





225
1850

ORNITHOLOGIE

DU PÉROU



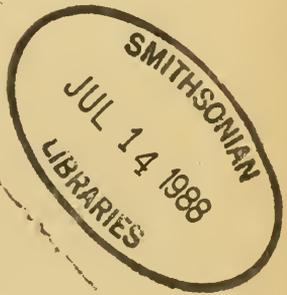
QL
689
P5T3X
v. 2
Birds

Taczanowski, Wladyslaw.
"

ORNITHOLOGIE DU PÉROU

PAR LADISLAS TACZANOWSKI

TOME DEUXIÈME



TYPOGRAPHIE OBERTHUR, A RENNES

1884

65152410



598.2985

. T. H.
3 Birds

FAMILLE FORMICARIIDÆ

+ 333. — *Cymbilanius lineatus*

Lanius lineatus, LEACH, *Zool. Misc.*, tb. VI.

Thamnophilus lineatus, GR., *Gen. B.*, I, p. 297.

Cymbilanius lineatus, GR., *List Gen. B.*, p. 49.

Cymbilanius lineatus, SUNDEV, *Meth. Av.*, p. 64 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 566; 1867, p. 978; 1873, p. 272 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 69 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529.

C. niger, albo subtiliter transfasciatus; pileo nigro unicolori.

Fem. supra nigra, fulvo transfasciata, subtilis fulva subtiliter nigro transfasciata; pileo rufo.

♂ Ad. — Sommet de la tête noir unicolore, excepté le front qui est légèrement varié de quelques stries blanches très fines; tout le reste du dessus du corps ainsi que les ailes et la queue sont noirs, traversés de lignes blanches très fines, à distance presque égale partout; ces lignes sont interrompues au milieu des rectrices et se trouvent seulement sur la barbe externe des rémiges primaires et des secondaires; tout le dessous est rayé en travers de noir et de blanc, à distance presque égale partout, en formant des raies des deux couleurs d'une largeur presque égale, beaucoup plus grosses que les blanches en dessus; les côtés de la tête et du cou sont également rayés; sous-alaires blanches rayées de noir; bord interne des rémiges blanc tacheté çà et là de noirâtre. Bec noir, à mandibule inférieure d'un plombé olivâtre à extrémité blanchâtre; pattes plombées noirâtres; iris rouge de sang.

♀ Sommet de la tête d'un roux ferrugineux, à front fauve blanchâtre varié de trois raies transversales noires; tout le dessus est noirâtre avec des raies transversales fauves, beaucoup plus larges que les blanches du mâle, et celles de la queue continues; le dessous est fauve, plus intense au milieu du ventre, plus blanchâtre sur la gorge et sale sur les flancs, rayé en travers de lignes noires, en général beaucoup plus fines que celles du mâle et plus fines au milieu du corps que sur les flancs; région sourcilière rayée de blanc et de noir; sous-alaires fauves rayées d'une manière irrégulière de noir; bord interne des rémiges fauve tacheté de noirâtre. Bec, pattes et iris comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 77; queue, 70; bec, 25; tarse, 26 millimètres.

♀ — — 75; — 67; — 25; — 25 —

Monterico (JELSKI); Nauta (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

334. — *Thamnophilus unduliger*

PELV., *Orn. Bras.*, pp. 75 et 139 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 272.

Thamnophilus fuliginosus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750 et 755.

Th. cristatus, niger, alis brunnescentibus, undique albido minute undulatus, undulis pluribus in singula pluma, in pectore parum conspicuis, vexillo remigum interno subunicolore.

Fem. cristata, ferruginea nigro undulata, undulis latioribus pluribus in singula pluma, pileo et crista cinnamomeis unicoloribus rachidibus nigris, remigum vexillis internis brunneis, cauda brunnea vittis et maculis irregularibus ochraceis et albescentibus (PELZELN).

♂ Tête huppée, d'un roux ferrugineux, à plumes du sommet rigides, à baguettes noires, celles du front longuement immaculées, les plumes de la huppe longues, assez larges, arrondies au bout, noires, rayées en travers de roux et entourées d'une pareille bordure; les raies sur les plus longues de ces plumes sont peu nombreuses et réduites à des taches isolées; tout le dos couvert de plumes noires entourées au bout d'une bordure cendrée et traversées à une certaine distance d'une autre raie parallèle à la bordure, sur les scapulaires il y a deux pareilles raies, sur quelques-unes des plumes ces raies sont roussâtres; côtés de la tête squamulés de noir; région auriculaire brune striée finement de roux, tout le dessous est d'un roux sale, plus pâle au milieu du ventre et enduit de gris sur les flancs; gorge variée de baguettes de plumes jaunes sur le fond roux, d'une tache centrale noirâtre et d'une bordure terminale très fine de cette dernière couleur; la poitrine et le haut de l'abdomen squamulés irrégulièrement de noir par des raies parallèles aux bords des plumes qui ont aussi une bordure noire, mais très fine et peu distincte; au milieu du ventre les squamules sont fines et incomplètes; les côtés du ventre rayés en travers de noirâtre; sous-caudales rayées en travers de fauve et de noir. Ailes brunes foncées à petites tectrices semblables aux plumes du dos, les grandes bordées et traversées d'ondules rousses; la barbe externe des rémiges variée d'une série de taches rousses subcarrées, plus claires sur les primaires, plus foncées et plus larges sur les secondaires; bord interne des rémiges fauve; sous-alaires rousses. Queue noire traversée d'une douzaine de raies irrégulières et peu larges, interrompues au milieu, cendrées sur la barbe externe des rectrices et blanches sur l'interne; toutes terminées par une fine bordure blanche. Bec robuste d'un corné noirâtre; pattes d'un corné olivâtre; ongles gris foncé. Selon Natterer l'iris est brun d'ombre, à bordure interne brun clair; bordure de l'œil presque noire, peau nue au-dessus de l'œil gris foncé, paupière inférieure gris blanchâtre.

♀ Distincte du mâle précédent par le sommet de la tête roux en entier, à baguettes noires des plumes frontales moins prononcées, rayé en travers sur la huppe de bandes noires assez larges; tout le dos raillé en travers de fauve roussâtre et de noir; les côtés de la tête et du cou d'un roux intense variés également comme ceux du mâle, mais d'une manière moins nette; le roux du dessous moins foncé à squamules noires moins prononcées et moins nettes, très faible largement au milieu du ventre; petites tectrices alaires variées de roussâtre et de noir; la barbe externe des rémiges secondaires moins nettement variée, elle est d'un roux brunâtre maculé irrégulièrement de noirâtre. La queue et les sus-caudales comme celles du mâle, mais à raies cendrées plus larges et presque non interrompues sur le milieu des rectrices, également blanches sur la barbe interne et à l'extrémité des pennes et également fines. Bec et pattes comme ceux du mâle, mais à mandibule inférieure pâle à la base. Iris, selon Natterer, d'un brun très clair, bordure de l'œil gris foncé; quelques parties nues près des yeux d'un gris plus clair; paupière inférieure blanc grisâtre.

♂ Longueur de l'aile, 101; queue, 86; bec, 31; tarse, 35 millimètres.

♀ — — 102; — 92; — 30; — 34 —

Description faite d'après une paire péruvienne de la collection de M. Sclater, dont le mâle n'était pas adulte.

Xeveros, Chamicuros (BARTLETT).

+335. — *Thamnophilus transandeanus*

SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 18; 1858, p. 510 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 69 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 324.

Diallactes melanurus, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 142.

Diallactes transandeanus, CAB., *Journ. für Orn.*, 1872, p. 234.

Th. supra aterrimus, tectricibus alarum late albo marginatis; subtus albus, hypochondriis griseo cinereis; cauda nigra, rectrice laterali albo externe maculato; subcaudalibus nigris, albo terminatis.

Fem. supra rufa, lateribus capitis subbrunneis, subtus alba hypochondriis rufescente griseo lavatis.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps avec le haut des côtés de la tête jusqu'au niveau de la commissure du bec, les ailes et la queue sont d'un noir intense unicolore; les plumes du sommet de la tête allongées formant une sorte de huppe; toutes les tectrices alaires terminées largement d'une bordure blanche; les bordures des tectrices caudales très fines; la rectrice latérale bordée à son bord externe de cinq taches blanches très fines; les plumes du milieu de la région interscapulaire largement blanches à la base; tout le dessous blanc, à côtés de l'abdomen cendrés; sous-caudales noires, terminées

d'une large bordure blanche; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs. Bec noir; pattes plombées; iris rouge vermillon.

♀ D'un roux cannelle en dessus, à tête également huppée comme celle du mâle, les lores et les côtés du visage légèrement rembrunis; les parties inférieures du corps sont blanches, à flancs de l'abdomen lavés de gris roussâtre; ailes brunes, à tectrices de la couleur du dos, dont les grandes et les moyennes sont terminées par une bordure rousse claire; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs; queue un peu plus rougeâtre que le dos. Mandibule supérieure noire à bords un peu plus clairs; mandibule inférieure grise, très pâle à la base, noire cornée vers l'extrémité; pattes d'un gris très pâle; iris orangé.

♂ Longueur totale, 239; vol, 313; aile, 100; queue, 86; bec, 36; tarse, 40 millimètres.

♀ Longueur du vol, 312; aile, 97; bec, 35; tarse, 40 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN).

« Cet oiseau se cache très soigneusement; pendant notre séjour d'une année aux environs de Tumbez, ni moi, ni M. Jelski nous ne l'avons jamais aperçu. Les deux exemplaires que j'ai recueillis me sont arrivés par hasard; la femelle est tombée dans une souricière, le mâle s'est pris dans une trappe aux oiseaux. Ce dernier était encore gardé deux jours en cage, mais comme il était très sauvage et ne voulait pas manger, il fallut le tuer » (STOLZMANN).

336. — *Thamnophilus melanurus*

GOULD, *Ann. Mag. Nat. H.*, 1835, p. 345 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1867, p. 978; 1873, p. 272 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 69.

Thamnophilus major, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 170.

Diallactes melanurus, CAB., *Journ. für. Orn.*, 1872, p. 234.

Th. supra aterrimus, tectricibus alarum albo marginatis; subtus albus hypochondriis griseo cinereis; cauda nigra immaculata.

Fem. supra rufa, lateribus capitis brunneis; subtus alba, hypochondriis griseo lavatis.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps, le haut des côtés de la tête, les ailes et la queue sont d'un noir intense unicolore, à plumes du milieu de la région interscapulaire blanches à la base; toutes les tectrices alaires bordées largement à l'extrémité de blanc; toutes les parties inférieures du corps et les sous-alaires blanches; barbe interne des rémiges bordée de blanc; tibias blancs à base des plumes du côté externe longuement noire; flancs cendrés. Bec noir; pattes plombées; iris rouge.

Un jeune mâle en deuxième plumage, de Moyobamba, diffère du précédent par les bordures blanches beaucoup plus fines sur les grandes et les moyennes tectrices, tandis qu'elles manquent en entier sur les petites, quelques grandes tectrices du plumage précédent ont les bordures rousses; cet exemplaire a les plumes de la poitrine entourées au bout d'une bordure noire, très fine.

Un autre jeune mâle en deuxième plumage complet, de l'Ucayali, a les bordures également fines comme chez le précédent, mais également sur les petites comme sur les grandes; cet individu a aussi la poitrine finement squamulée de noir, ce qui indique son âge.

♀ Parties supérieures du corps d'un roux plus brunâtre que chez la femelle du *Th. transandeanus*; côtés de la tête bruns; dessous du corps blanc, lavé de gris roussâtre sur les flancs; ailes et queue un peu plus brunâtres extérieurement que le dos; les grandes tectrices alaires terminées d'une bordure rousse claire, précédée d'une tache noire; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec plombé noirâtre, à base de la mandibule largement pâle; pattes olives.

♂ Ad. de Pangoa. — Longueur de l'aile, 95; queue, 83; bec, 32; tarse, 36 millimètres.

♂ De Moyobamba. — Longueur de l'aile, 97; queue, 83; bec, 31,5; tarse, 34 millimètres.

♂ De l'Ucayali. — Longueur de l'aile, 98; queue, 81; bec, 32; tarse, 35 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 86; queue, 83; bec, 31; tarse, 35 millimètres.

Description d'après un mâle de l'Ucayali au musée de Varsovie, deux mâles de la collection Raimondi et la femelle de la collection de M. Selater.

Ucayali supérieur et inférieur, Nauta, Chayavetas, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Moyobamba, montaña del Pangoa (coll. RAIMONDI).

337. — *Thamnophilus leuconotus*

SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 28, tb. XXXIX, fig. 2, ♂ — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 272 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 69.

Thamnophilus melanoceps, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 28, tb. XXXIX, fig. 1, ♀.

Thamnophilus corvinus, GOULD, *P. Z. S.*, 1855, p. 69 — *Ann. Mag. N. H.*, ser. II, XV, p. 345 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185.

Thamnophilus melanocephalus, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 172, ♀.

Th. nigerrimus, *macula magna humerali alba; rostro nigro, pedibus fusco plumbeis.*

Fem. rufa, subtus dilutior, capite colloque nigris.

♂ Ad. — D'un noir intense en entier, avec une grande tache alaire blanche occupant la partie humérale; quelques taches blanches irrégulières sur les sous-alaires. Bec noir; pattes d'un plombé foncé.

♀ D'un roux vif en dessus, d'un roux moins intense en dessous, surtout au milieu de l'abdomen; toute la tête avec le cou noirs; sous-caudales plus foncées que le ventre. Ailes et queue d'un roux plus foncé que celui du dos, à barbe interne des rémiges brune; les sous-alaires de la couleur des flancs de l'abdomen. Bec et pattes comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 87; queue, 61; bec, 27; tarse, 25 millimètres.

♀ — 81; — 58; — 26; — 31 —

Description d'après les oiseaux du Rio Napo, collection Sclater.
Ucayali supérieur, Cashiboja, Santa Cruz (BARTLETT).

338. — *Thamnophilus subandinus*

TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 29.

Th. nigerrimus, tetricibus alarum scapularibusque albo marginatis; re-
tetricibus macula alba terminatis, plumis interscapulii mediis basi albis; sub-
alaribus nigro alboque variis; remigibus margine interno flavescente albido.
Rostrum nigrum; pedes cinerei; iris obscure griseo brunnea.

Fem. supra schistacea, pileo nigro, subtus gula pectoreque griseis, abdomine
ochraceo, alis caudaque nigris.

♂ Ad. — Noir intense en entier, avec les tectrices alaires et les scapulaires externes terminées d'une bordure blanche, les rectrices excepté les deux médianes terminées aussi par une tache blanche, la première portant en outre une tache blanche sur la barbe externe, dans les deux tiers de sa longueur; les plumes du milieu du dos largement blanches à la base, celles du croupion longues et lâches, cendrées dans leur moitié basale; sous-caudales terminées par une bordure blanche; sous-alaires blanches variées de noir; toutes les rémiges primaires bordées finement de blanc dans leur moitié terminale; la barbe interne de toutes bordée largement de blanc jaunâtre. Bec noir; pattes grises; iris brun grisâtre foncé.

Le mâle moins adulte se distingue par une ondulation cendrée sur l'abdomen; les sous-alaires roussâtres variées de noir et les bordures internes des rémiges plus jaunâtres.

♀ D'un gris foncé en dessus, à sommet de la tête noir depuis le vertex jusqu'à la nuque et quelques grosses taches noires au milieu du dos; le front, les côtés du visage jusqu'au-dessus des yeux, la gorge et la poitrine sont d'un gris beaucoup plus pâle que celui du dos; abdomen d'un ocreux roussâtre plus intense sur les flancs ainsi que sur les sous-caudales. Ailes noirâtres; toutes les rémiges bordées finement à l'extérieur de gris et largement

de roussâtre sur la barbe interne; sous-alaires de cette dernière couleur. Queue noirâtre avec une tache terminale blanche sur la barbe externe de trois rectrices latérales de chaque côté de la queue. Bec corné noirâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 175-177; vol, 240-244; aile, 72; queue, 60; bec, 19; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 175; vol, 240; aile, 70; queue, 62; bec, 19; tarse, 22 millimètres.

« Chachapoyas, Tamiapampa (9,000 pieds), Chirimoto (5,300 pieds). — Il paraît que cette dernière altitude constitue plus ou moins la limite inférieure de la distribution orographique de cette espèce. Elle manque complètement à l'ouest du haut Marañon. Je le rencontrais ordinairement dans les lieux où les vieilles forêts sont mélangées avec de jeunes arbres et les buissons bas. Il habite les fourrés moins épais que le *Th. subfasciatus* Scl., et il est beaucoup plus facile à tuer. Il n'est pas rare dans toutes les localités citées. Sa voix est différente de toutes celles des autres *Thamnophiles* que je connais, c'est un sifflement assez fort. On l'entend à l'aube du jour et après le coucher du soleil. Il se tient en paires ou isolé » (STOLZMANN).

339. — *Thamnophilus subandinus-major* +

Thamnophilus luctuosus, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 172 (nec LICHT.)

— Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 529.

Thamnophilus Tschudii, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70 (part., nec PELZ.).

Th. subandino simillimus, sed major et marginibus albis tetricum alarum latioribus distinguendus.

♂ Ad. — Se distingue du *Th. subandinus* par une taille un peu plus forte, les bordures blanches aux tectrices alaires distinctement plus larges, formant une surface blanche presque uniforme sur le devant de l'aile, suivie de trois raies obliques transversales, tandis que tout le devant de l'aile chez l'oiseau cité est fort mélangé de noir; les bordures externes blanches se trouvent seulement sur les trois jusqu'à cinq rémiges primaires externes, tandis qu'elles sont grises sur les suivantes et distinctes seulement dans certaines directions de la lumière; les bordures internes des rémiges blanches. Bec noir; pattes plombées; iris noisette foncé.

♀ Typique, du Musée de Neuchâtel, semblable en tout à celles du *Th. subandinus*, et n'en est distincte que par une taille un peu plus forte et le roux des parties inférieures du corps en général beaucoup plus intense.

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 70; bec, 19; tarse, 22 millimètres.

♀ — — 73; — 68; — 19; — 22 —

Entre le 12° et 14° de lat. Sud (TSCHUDI); Paltaypampa (JELSKI).

OBSERVATIONS. — Cet oiseau décrit par Tschudi et ensuite confondu avec une espèce brésilienne est si voisin de l'oiseau du Pérou septentrional qu'on ne peut le considérer que comme une race locale remplaçante au Pérou central; il présente aussi la même affinité avec le *Th. aspersiventer* d'Orb., de la Bolivie.

† 340. — **Thamnophilus nævius**

Lanius nævius, GM., *L. S. N.*, I, p. 308.

Lanius punctatus, SHAW, *Gen. Zool.*, VIII, p. 327.

Lanius cayanensis, MÜLL., *S. N.*, suppl., p. 72.

Thamnophilus nævius, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 747 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1873, p. 273 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70.

Erionotus nævius, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 16.

Th. corpore supra nigro, subtus cinereo; tectricibus alarum singulis macula oblonga alba; paucæ pennæ ad exortum dorsi apice albo; remigibus margine albo; rectrices apice albo (GMELIN).

Fem. supra olivaceo grisea, subtus dilutior; pileo rufo, tectricibus alarum et tectricibus ut in mari albo variis.

♂ Ad. — Schistacé en dessus, cendré en dessous, à plumes du milieu du dos largement blanches à la base, noires au milieu et terminées de schistacé formant un espace plus ou moins étendu varié de grosses taches noires; milieu du sommet de la tête noir unicolore; milieu de l'abdomen d'un cendré plus pâle que celui de la poitrine et des flancs. Ailes et queue noires, à tectrices alaires terminées d'une goutte oblongue blanche; les rémiges tertiaires et les secondaires bordées d'une ligne blanche le long de leur bord externe; les bordures des primaires très fines et blanchâtres; les plumes scapulaires sont aussi noires et bordées de blanc à l'extérieur; les sus-caudales terminées d'une tache blanche, ainsi que toutes les rectrices diminuant graduellement vers le milieu de la queue; les externes ont en outre une grande tache carrée dans la moitié de la barbe externe; sous-caudales cendrées terminées de blanc; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges largement blanc. Bec noirâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ D'un gris brunâtre peu foncé, presque uniforme en dessus, d'un fauve grisâtre en dessous, plus foncé sur les flancs; sommet de la tête roux plus largement que le noir chez le mâle, sous-caudales d'un roussâtre pâle, terminées d'une tache blanche; sus-caudales rousses avec une fine bordure blanche au bout précédée d'une tache brune. Ailes brunes, à grandes et moyennes tectrices terminées d'une tache blanche; les petites tectrices de la couleur du dos; rémiges bordées de brun roussâtre, excepté les tertiaires

dont les bordures sont blanches ou d'un fauve clair; les plumes scapulaires bordées également de blanc comme chez le mâle; rectrices d'un brun roussâtre terminées de blanc précédé par un espace noirâtre, mais ces taches blanches sur les médianes et les submédianes moins prononcées que chez le mâle et souvent nulles; la rectrice latérale a également une seconde tache sur sa barbe externe; les sous-alaires et le bord interne des rémiges fauves. Bec corné; pattes d'un corné plombé; iris comme chez le mâle.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage est rayé en travers de roux et de noir en dessus, à sommet de la tête d'un roux plus intense; tout le dessous est grisâtre rayé en travers de gris foncé; milieu de l'abdomen blanchâtre; ailes noirâtres rayées en travers de roux sur toute leur longueur.

♂ Longueur de l'aile, 70; queue, 56; bec, 25; tarse, 22 millimètres.

♀ — — 69; — 51; — 22; — 22 —

Description faite d'après les ciseaux de Cayenne.

OBSERVATIONS. — Je n'ai pas vu d'oiseaux du Haut Ucayali, mais le Musée de Varsovie possède un mâle adulte, recueilli par Stolzmann dans la forêt de Palmal, voisine de la frontière péruvienne aux environs de Tumbes, qui est cendré sur tout le dessous du corps comme tous les mâles de Cayenne, du Brésil (Musée de Varsovie) et de Costa Rica (Musée Berlepsch) avec lesquels je l'ai comparé; il a la même taille, le bec également fort comme les oiseaux de Costa Rica, plus fort et plus long que ceux de Cayenne; il a plus de noir au dos que ceux de Cayenne et beaucoup moins que ceux de Costa Rica. Toutes ces différences sont petites et peuvent être individuelles. Les mâles de l'Écuador occidental (recueillis par Ssemiradzki) ressemblent à ceux de Cayenne, les femelles de la même localité se distinguent par le sommet de la tête moins roux et cette couleur non tranchée de l'environnante, le milieu du dessous d'un ocreux intense, sous-caudales sans tache blanche terminale.

341. — *Thamnophilus nævius-albiventris*, n. sp. †

Thamnophilus nævius, Tacz., P. Z. S., 1879, p. 232.

Th. nævio similimus, sed minor et abdomine medio late albo.

♂ Ad. — D'un schistacé bleuâtre en dessus, à plumes de la région interscapulaire blanches à la base et plus ou moins noires devant l'extrémité qui est de la couleur générale; sommet de la tête noir, à plumes du front bordées finement de cendré; le cendré des parties inférieures du corps moins foncé que celui du dos, à milieu de l'abdomen largement blanc pur; les sous-caudales blanches traversées d'une raie grise; côtés de la tête cendrés, à plumes des tectrices auriculaires à baguettes blanches formant des stries de cette couleur très fines. Ailes noires, à tectrices terminées par une tache blanche petite sur les petites et plus grosse sur les grandes et moyennes, formant deux raies obliques en travers de l'aile; les scapulaires sont noires, avec une bordure blanche sur les externes; rémiges bordées finement de blanc en commençant à une certaine distance de l'extrémité des grandes

tectrices; sous-alaires blanches ainsi qu'une large bordure interne des rémiges. Queue noire, à rectrices terminées d'une tache blanche, excepté sur les deux médianes. Bec noirâtre à mandibule inférieure plombée; pattes plombées; iris brun clair.

Longueur de l'aile, 67; queue, 49; bec, 19,5; tarse, 22; totale, 205; vol, 220 millimètres.

Guajango (STOLZMANN).

« Pas rare sur le haut Marañon, où, comme il paraît, il est l'unique représentant de la famille. Il se tient en paires dans les fourrés près de terre. Comme les autres bataras il est tranquille, grave et peu remuant. Sa voix, du type général, rappelle beaucoup celle du *Dysithamnus semicinereus* et présente les mêmes qualités ventriloques » (STOLZMANN).

342. — *Thamnophilus amazonicus*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 214, tb. CXXXIX, fig. 1, 2 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1873, p. 273 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70.

Th. cinereus; pileo, nucha et dorso summo, alis caudaque nigerrimis; macula interscapularium magna alba; alis caudaque albo terminatis; rectrice extima item in pogonio externo medialiter albo notata.

Fem. rufescenti olivacea; capite toto et corpore supra ferrugineis; abdomine dilutiore; alis caudaque sicut in mari albo notatis (SCLATER).

♂ Ad. — D'un cendré plombé, plus clair en dessous qu'en dessus, à couleure noire au sommet de la tête et sur la région interscapulaire, les ailes et la queue; les plumes noires du dos bordées dans quelques-uns de cendré, celles du milieu même plus ou moins blanches à la base; sous-caudales bordées au bout de blanc; sus-caudales noires terminées largement de blanc. Ailes et queue noires; tectrices alaires terminées d'une petite tache dans les petites et d'une bordure assez large sur les moyennes et les grandes; rémiges bordées finement de blanc, en commençant à une grande distance de l'extrémité des grandes tectrices; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs; pli de l'aile blanc tacheté de noir; rectrices terminées d'une grosse tache blanche dans la deuxième moitié de sa barbe externe. Bec plombé noirâtre; pattes plombées.

♀ La tête, le cou, la poitrine et le haut de l'abdomen d'un roux plus foncé et ferrugineux au sommet de la première et passant au fauve sale sur le ventre; le dos est d'un gris brunâtre terreux, à plumes de la région interscapulaire largement blanches à la base; sous-caudales terminées d'une grosse tache blanche. Ailes noires, à tectrices et les scapulaires externes bordées largement à l'extrémité de blanc; les rémiges à bordures blanches très fines sur les primaires et larges sur les tertiaires; sous-alaires

d'un roussâtre pâle; bord interne des rémiges blanc. Queue noire, à rectrices terminées de blanc, assez longuement sur les externes et de moins en moins vers les médianes qui sont toutes noires; il y a en outre sur la barbe externe de la première un espace blanc dans le tiers de la longueur des pennes. Bec brun à mandibule plus pâle; pattes grises brunâtres; iris bleu.

♂ Longueur de l'aile, 68; queue, 55; bec, 19; tarse, 18 millimètres.

♀ — — 64; — 56; — 20; — 21 —

Description d'après les oiseaux de l'Amazone supérieur et de la Guyane, dans la collection de M. Sclater.

Ucayali supérieur (BARTLETT); Loretoyacu (WHITELEY).

343. — *Thamnophilus melanchrous*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 18, tb. III.

Ater; interscapulii macula magna, campterio et tectricum marginibus albis; ventre lineis quibusdam et marginibus angustis albis variegato; cauda nigra, reatricum trium lateraliū apicibus et macula in reatricis utrinque extimæ pogonio externo medio albis (SCLATER).

♂ Noir, à base des plumes du milieu de la région interscapulaire blanche; les flancs de l'abdomen d'un cendré plombé foncé; les plumes du ventre terminées de cendré en formant des lignes fines transversales; les tectrices alaires bordées au bout de blanc assez largement; sous-caudales terminées d'une tache blanche, ainsi que quatre rectrices de chaque côté de la queue; une grosse tache blanche sur la barbe externe de la rectrice latérale; les sous-alaires et la bordure de la barbe interne des rémiges d'une couleur isabelle. Bec noir; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 70; queue, 64; bec, ; tarse, 23 millimètres.

Description d'après l'oiseau péruvien de la collection de M. Sclater.

Huico, 4,800 pieds (WHITELEY).

344. — *Thamnophilus capitalis*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, pp. 65 et 214 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70.

Erionotus capitalis, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 310.

Th. cinereus, alis intus obscurioribus; pileo nigro; subtus dilutior, tectricibus

subalaribus et marginibus remigum interioribus ochraceiscenti albidis; cauda nigricante; rostro et pedibus plumbeo nigris.

Fem. umbrino brunnea, pileo rufo; subtus dilutior, gula albicantiore; rostro pedibusque plumbeis, illius mandibula inferiore pallidiore (SCLATER).

♂ Ad. — D'un cendré bleuâtre foncé en dessus, à sommet de la tête noir avec les plumes du front bordées de cendré; d'un cendré plus pâle en dessous, surtout sur la gorge et le milieu de l'abdomen. Tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges noirâtres bordées extérieurement de cendré bleuâtre; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un ocreux blanchâtre. Queue noirâtre, enduite de cendré, surtout en dessus. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure plus pâle; pattes d'un plombé noirâtre.

♀ D'un brun olive roussâtre en dessus, à sommet de la tête roux marron foncé; le dos postérieur d'un olive grisâtre, plus clair que le dos; dessous du corps beaucoup plus pâle que le dessus, d'un gris olive roussâtre tirant au blanchâtre sur la gorge et plus au roussâtre sur les flancs et au ventre. Ailes brunes, à rémiges primaires bordées à l'extérieur d'une nuance plus claire que celle du dos, les secondaires et les tertiaires de la couleur du dos; les sous-alaires et le bord interne des rémiges fauves. Queue d'une nuance un peu plus rougeâtre que le dos; sous-caudales ocreuses. Bec comme celui du mâle; pattes moins foncées.

♂ Longueur de l'aile, 66; queue, 53; bec, 23; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 68; — 55; — 21; — 20 —

La femelle ressemble beaucoup à celle du *Thamnophilus murinus*, mais elle est plus forte et ne s'en distingue que par le roux du sommet de la tête plus foncé; le fond du dos plus brunâtre et la couleur du dessous moins jaunâtre.

345. — *Thamnophilus murinus*

PELZ., *Orn. Bras.*, p. 77 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 273 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 29.

Erionotus murinus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 309.

Th. schistaceus, subtus valde dilutior, ventre medio pene albo; macula dorsi medii celata alba; alis fusciscenti ochraceis, maculis tectricum terminalibus albis; cauda schistaceo nigra, apicibus rectricum anguste albis (SCLATER).

Fem. supra brunneo olivacea, pileo rufescente; subtus valde dilutior, abdomine medio ochraceo.

♂ Ad. — D'un schistacé plombé en dessus, d'un cendré très clair en dessous, passant largement au blanchâtre sur le milieu de la poitrine et de l'abdomen, et au blanc presque pur sur le milieu du ventre. Les ailes et la

queue sont d'un schistacé plus foncé; les grandes et les moyennes tectrices alaires bordées finement de blanc, en formant deux lignes fines à travers de l'aile pliée; sous-alaires blanchâtres; bord interne des rémiges d'un brunâtre sale; les rectrices bordées finement à l'extérieur de blanc, excepté dans les deux médianes. Mandibule supérieure noire cornée, à bords plus clairs, l'inférieure grise; pattes grises; iris gris.

♀ D'un olive brunâtre en dessus, à sommet de la tête roussâtre; côtés de la tête grisâtres; les parties inférieures du corps sont d'un ocreux olivâtre clair largement au milieu et olives sur les flancs, d'une nuance plus claire sur la poitrine et la gorge. Ailes et queue brunes foncées, à plumes bordées extérieurement d'olive roussâtre; sous-alaires ocreuses; bord interne des rémiges fauve. Iris gris foncé.

♂ Longueur totale, 149; vol, 206; aile, 61; queue, 46; bec, 20; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur totale, 160; vol, 206; aile, 62; queue, 50; bec, 22; tarse, 18 millimètres.

Les œufs ont le fond blanchâtre avec les taches et les traits plus nombreux et plus clairs que dans les autres espèces (BARTLETT).

Xeveros, Yurimaguas et Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

346. — *Thamnophilus loretoyacensis*

Thamnophilus atricapillus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1873, p. 273.

Thamnophilus loretoyacensis, BARTLETT, *P. Z. S.*, 1882, p. 374.

Th. capite cristato toto cum collo antico et linea mediana pectorali nigris; dorso fuliginoso in regione interscapulari nigro vario; subtus cinereo griseus, in medio albo varius; tectricibus caudæ superioribus nigris macula alba terminatis; alis nigris plumis plus aut minus albo marginatis, subalaribus albis; cauda cuneiformi rectricibus albo terminatis, pogonio externo externarum in medio albo.

♂ Ad. — Le noir intense occupe toute la tête huppée, la gorge, le devant du cou prolongé en une ligne assez large le long du milieu de la poitrine et du haut de l'abdomen; dos d'un gris fuligineux foncé, varié largement de noir au milieu de la région interscapulaire; tectrices supérieures de la queue noires terminées chacune par une tache subtriangulaire blanche; le reste du dessous du corps d'un cendré grisâtre mélangé fortement de blanc au milieu le long du noir médian du cou et de la poitrine, moins distinctement au milieu du ventre; sous-caudales noires, terminées longuement de blanc. Ailes noires, à tectrices terminées par une tache blanche, petite sur

les petites, et transformées en une longue bordure terminale sur les moyennes et les grandes formant deux raies continues en travers de l'aile; les scapulaires noires bordées aussi de blanc à l'extérieur; les rémiges tertiaires bordées largement de blanc, les secondaires voisines ont aussi des bordures blanches, mais de moins en moins larges en s'éloignant des tertiaires et se perdant en entier en s'approchant des primaires; sur ces dernières les bordures sont très fines et distinctes seulement dans la partie médiane des pennes; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs. Queue cunéiforme noire, à toutes les rectrices terminées par une tache blanche, grande dans les externes et diminuant graduellement vers les médianes; l'externe a en outre une grosse tache de cette couleur sur la barbe externe de la moitié de sa longueur, courte près de la baguette et fort élargie à l'extérieur; les médianes bordées finement de blanc dans toute la longueur des deux côtés. Bec noir; pattes plombées; iris brun.

Longueur de l'aile, 75; queue, 63; bec, 26; tarse, 26 millimètres.

Description faite d'après l'oiseau de Loretoyacu de la collection de M. Sclater.

OBSERVATIONS. — Forme du groupe de l'*atricapillus* du Brésil et de Cayenne, et principalement distincte par la couleur du dos et sans rien de brun roussâtre remplacé par le noir.

Loretoyacu (HAUXWELL).

347. — *Thamnophilus albinuchalis*

SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 18; 1858, p. 216 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 324; 1880, p. 201.

Th. supra brunneus, subtus albus; capite subcristato, gula pectoreque medio nigris, fronte lateribusque capitis albo maculatis; semitorque nuchali latissimo albo; alis brunneis, tectricibus albo squamulatis; cauda nigra rectricibus apice late albis.

Fem. rufa, subtus dilutor, pileo rufo nigroque mixto; semitorque nuchali ochraceo, cauda rufa.

♂ Tête et gorge couvertes d'un capuchon noir, prolongé sur le devant du cou en s'atténuant graduellement jusqu'à l'épigastre, à front et les côtés du visage rayés de blanc, la région auriculaire strictement striée de la même couleur et quelques taches très petites derrière l'œil; le sommet de la tête à plumes allongées, arrondies au bout, formant une huppe quand l'oiseau les redresse; dos brun avec une légère teinte olivâtre, à base des plumes de la partie médiane largement blanche, suivie d'une tache noirâtre; un demi-collier entourant le cou postérieur fort élargi sur la nuque et tout le dessous du corps blancs, à bords des flancs grisâtres. Ailes brunes à toutes tectrices bordées au bout de blanc, formant une écaillure sur les petites et deux

bandes transalaires sur les autres; rémiges bordées de roussâtre; sous-alaires blanches; le bord interne des rémiges fauve. Rectrices noires, terminées largement de blanc; barbe externe de la latérale blanche dans sa moitié basale. Bec noir; pattes plombées bleuâtres; iris gris brunâtre foncé.

♀ La femelle est d'un roux brunâtre en dessus, ocreuse en dessous, plus pâle sur la gorge et au milieu du ventre que sur la poitrine et les flancs; sommet de la tête roux mélangé avec du noir; front fauve rayé de noirâtre; lores et bas du visage d'un fauve blanchâtre; région auriculaire et postoculaire noirâtre maculée finement de blanchâtre; demi-collier nuchal ocreux. Ailes comme chez le mâle, mais en général plus roussâtres. Queue rousse, à rectrices latérales bordées et terminées de fauve; les sous-alaires et le bord interne des rémiges ocreux pâle. Bec noir à mandibule grise légèrement violâtre près de la base, noire au bout, avec une tache noirâtre de chaque côté du milieu de la longueur; pattes comme chez le mâle; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 176; vol, 263; aile, 86; queue, 67; bec, 26; tarse, 32 millimètres.

♀ Longueur totale, 175; vol, 266; aile, 79; queue, 65; bec, 25; tarse, 30 millimètres.

Tumbez, Callacate (STOLZMANN); Guadalupe, Paucal (coll. RAIMONDI).

« Cet oiseau se tient ordinairement bas dans les fourrés. Il a l'habitude de balancer sa queue de haut en bas. Je n'ai trouvé qu'un seul nid dans la moitié de février suspendu dans une fourche au fond d'un gros buisson près de terre, construit de brins de graminées, peu profond, contenant trois petits.

» C'est une des espèces caractéristiques pour la faune de la côte péruvienne. Tandis que tous les représentants de cette famille aiment au moins en grande pluralité les forêts humides, celui-ci a choisi pour sa demeure une côte aride, couverte de poussière, ce qui est fort étonnant pour ceux qui connaissent les habitudes de ces oiseaux et qui sont habitués à les rencontrer dans les lieux boisés et humides. A Tumbez on le connaît sous le nom de *dolor de mueta* (*mal de dent*), pris de sa voix plaintive » (STOLZMANN).

M. Jelski dit qu'aux environs de Lima il n'y a aucun représentant de la famille.

348. — *Thamnophilus leucauchen*

SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 18, tb. XIX; 1858, p. 216 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70.

Hypolophus leucauchen, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 16.

Hypolophus leucauchen, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 310.

Th. capite cristato cum collo antico nigro, fronte lorisque albo maculatis; semiannulo nuchali albo, dorso rufo badio, uropygio griseo, tectricibus caudæ

superioribus nigris macula alba terminalis; subtus pallide griseus in medio albidus; alis nigris, plumis plus aut minus albo marginatis, subalaribus albis; cauda cuneiformi rectricibus albo terminalis, pogonio externo externarum in medio albo.

♂ Ad. — Tête huppée, toute noire avec la gorge et le devant du cou en s'atténuant graduellement vers la poitrine et s'y prolongeant en une ligne médiane peu large; front maculé finement de blanc, plus fortement sur les lores, et très peu sur les côtés de la tête; tout le capuchon céphalique entouré par un large demi-anneau blanc occupant la nuque et descendant de chaque côté jusqu'au noir du cou antérieur; dos d'un roux brunâtre pâle, plumes longues du croupion d'un gris clair; sus-caudales noires terminées chacune d'une tache blanche; tout le reste du dessous du corps gris pâle, avec une bande blanche le long de chaque côté du noir jugulaire, prolongée sur le milieu du ventre; sous-caudales grises bordées et terminées longuement de blanc. Ailes noires à toutes tectrices terminées par une tache blanche, petite sur les petites et transformées en une large bordure terminale sur les grandes et les moyennes formant des bandes en travers de l'aile; les scapulaires externes noires, bordées extérieurement de blanc; bordures des rémiges tertiaires et des secondaires blanches et assez larges, dans toutes les autres blanchâtres et très fines; sous-alaires blanches ainsi que le bord interne des rémiges n'atteignant pas l'extrémité des pennes. Queue cunéiforme noire à rectrices terminées par une tache blanche, grosse sur les externes et diminuant graduellement jusqu'aux médianes; l'externe a en outre la partie médiane de la barbe externe blanche coupée carrément sur les deux bouts; les médianes bordées des deux côtés de blanc, des bordures pareilles, mais fines, sur les autres jusqu'aux subexternes. Bec noir; pattes d'un plombé foncé.

♀ La femelle a le sommet de la tête d'un roux cannelle foncé; côtés de la tête et le collier nuel fauves maculés de noir; dos d'un roux brunâtre plus foncé que celui du mâle; croupion d'un gris brunâtre; sus-caudales comme celles du mâle; tout le dessous fauve d'une nuance plus roussâtre sur la poitrine et tirant au brunâtre sur les flancs; des macules noires sur le cou antérieur et le haut de la poitrine. Ailes d'un noir moins intense que celles du mâle, à taches terminales des tectrices et les bordures des rémiges tertiaires et les secondaires voisines d'un blanc lavé légèrement de fauve; les bordures des autres secondaires d'un brun roussâtre plus larges que celles du mâle; celles des primaires plus fines et tirant au blanchâtre sur le milieu des pennes; sous-alaires et bord interne des rémiges fauves. Queue comme celle du mâle. Bec corné foncé à mandibule inférieure plus pâle; pattes olives.

♂ Longueur de l'aile, 73; queue, 63; bec, 22; tarse, 25 millimètres.

♀ — — 66; — 61; — 25; — 26 —

OBSERVATIONS. — Forme la plus voisine du *Th. atricapillus* (Gm.) de Cayenne, mais distincte parfaitement par une nuance plus rousse au dos, la présence des stries noires au front, le collier blanc beaucoup plus prononcé et plus pur; la couleur du dessous grise au lieu de cendrée, le prolongement noir au milieu de la poitrine

beaucoup plus court et moins large. La différence de la femelle est encore plus grande; elle a le roux du sommet de la tête beaucoup plus obscur, le dos beaucoup plus foncé, le fauve en dessous beaucoup plus roussâtre et rien de blanc sur le ventre.

Description faite d'après les oiseaux typiques du Rio Negro de la collection de M. Sclater.

Chamicuros (BARTLETT).

349. — *Thamnophilus palliatus*

Lanius palliatus, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 46.

Thamnophilus palliatus, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 1010 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 174 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530.

Thamnophilus lineatus, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 42, tb. XXXVII — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 171.

Thamnophilus fasciatus, SWS., *Zool. Journ.*, II, p. 86.

Thamnophilus badius, SWS., *Birds Brazil.*, tb. LXV, fig. .

Th. supra rufus, capite corporeque subtilus nigro albidoque fasciatus, pileo nigro immaculato.

Fem. mari similis, pileo rufo.

♂ Dos, ailes et queue d'un roux rougeâtre intense, presque uniforme partout; tête, cou et gorge noirs, le sommet de la tête immaculé, front et côtés de la tête jusqu'au-dessus des yeux parsemés de petites taches blanchâtres, gorge striée de la même couleur; le reste du dessous depuis la poitrine rayé en travers de noir et de blanc, à raies presque d'égale largeur, sur la poitrine cependant les raies noires sont plus larges, perdant d'intensité sur les flancs où le blanc est aussi plus ou moins sale; barbe interne des rémiges noirâtre; sous-alaires blanches rayées de noir; bord interne des rémiges largement roux ocreux vif. Bec noirâtre; pattes plombées olivâtre; iris blanc grisâtre.

Le mâle moins adulte a les stries blanches gutturales plus larges, ainsi que les raies de la poitrine; les plumes longues du croupion plus ou moins barrées de fauve et de noirâtre dans leur partie terminale, tectrices alaires plus ou moins tachetées de noir et de fauve blanchâtre.

♀ Semblable au mâle, à sommet de la tête d'un roux uniforme à celui du dos; les taches et les stries blanches des côtés de la tête et de la gorge plus grosses que celles du mâle; les raies blanches du dessous également larges sur la poitrine que celles de l'abdomen; les flancs, la région anale et les sous-caudales lavés de fauve roussâtre ainsi que les sous-alaires.

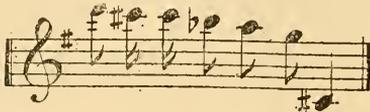
♂ Longueur de l'aile, 80; queue, 72; bec, 23; tarse, 23 millimètres.

♀ — — 76; — 71; — 22; — 23 —

Amable Maria, San Bartolome, Auquimarca (JELSKI).

« Nous ne l'avons jamais vue que sur les bords des rivières, au sein du fourré formé par les branches des bambousiers; on l'entend là bien longtemps avant de l'apercevoir, tandis qu'elle sautille en poursuivant les insectes dont elle se nourrit. C'est sans contredit l'espèce qui nous a donné le plus de peine à obtenir, quoique elle ne soit pas rare, parce qu'elle se cache toujours au plus épais. Nous devons au savant observateur M. le prince Maximilien de Neuwied la connaissance de son chant qu'il exprime ainsi :

» (D'ORBIGNY).



350. — *Thamnophilus subfasciatus*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 357, tb. XXXIII — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 201.

Th. supra cinereus, olivaceo tinctus, pileo et alis extus rufis; subtus cinereus, pectore toto et ventre medio albo et nigro confertim transfasciatis; cauda nigra, rectricum pogoniis internis albo transfasciatis; subalaribus et remigum marginibus internis ochraceis.

Fem. rufescenti cinerea, pileo, alis extus et cauda rufis; subtus ochraceo rufescens unicolor (SCLATER).

♂ Ad. — D'un cendré teint légèrement d'olivâtre en dessus, à sommet de la tête d'un roux foncé passant brusquement sur la nuque au roux brunâtre plus pâle couvrant la partie postérieure du cou; croupion plombé; côtés de la tête d'un gris clair piqué de blanchâtre; côtés du cou d'un cendré grisâtre; gorge blanchâtre ondulée dans sa partie inférieure de grisâtre d'une manière peu distincte; le reste des parties inférieures du corps blanc pur au milieu du ventre, et rayé en travers de noirâtre sur la poitrine et les côtés du ventre, ces derniers teints de cendré grisâtre sur leur partie externe. Ailes noirâtres à tectrices moyennes et les grandes ainsi que toutes les rémiges bordées largement à l'extérieur de roux foncé, en formant une surface uniforme de cette couleur; les petites tectrices de la couleur du dos; sous-alaires d'un blanc roussâtre; bord interne des rémiges ocreux; rectrices noires lavées de roux foncé, terminées de blanc et pourvues de quatre paires de taches pareilles, disposées sur leurs deux bords en distance égale, formant quatre raies transversales interrompues au milieu, largement sur les médianes et moins graduellement vers les externes; sous-caudales blanches traversées de raies grisâtres. Bec corné foncé, à base de la mandibule inférieure grise; pattes grises à plante jaunâtre sale; iris brun très clair.

Le mâle de la collection Raimondi en plumage de noces a la couleur du dos plus cendrée que chez l'exemplaire de Cutervo et d'un cendré bleuâtre foncé sur le croupion et le dos inférieur.

♀ Se distingue du mâle par la couleur brune au dos; le dessous du corps d'un ocreux roussâtre, plus intense sur la poitrine sans aucune tache; côtés de la tête lavés de fauve; queue rousse en entier avec une tache antécapitale

brune et une bordure terminale des rectrices fauve; sous-aires ocreuses; le reste comme chez le mâle.

♂ Longueur totale, 174; vol, 220; aile, 68; queue, 67; bec, 19; tarse, 25 millimètres.

♀ Longueur totale, 178; vol, 222; aile, 67; queue, 68; bec, 20; tarse, 26 millimètres.

« Cutervo, à 9,100 pieds. Je l'ai vu aussi de l'autre côté du Marañon dans la ferme de Cocochó. Il n'est pas probablement aussi rare à Cutervo comme il le paraît, à cause de ses habitudes mystérieuses et de son séjour dans les fourrés les plus épais, dans les haies vives impénétrables et les broussailles basses. Sa voix, du type général des thamnophiles, est composée d'une suite de la syllabe *ke-ke-ke*... Cette voix se fait surtout entendre de tous côtés au moment du coucher du soleil, et c'est le moment le plus facile pour rencontrer l'oiseau, car il quitte alors les fourrés pour s'aventurer dans les lieux plus découverts » (STOLZMANN).

†351. — **Thamnophilus doliatus**

Lanius doliatus, L., *S. N.*, I, p. 136.

Lanius rubiginosus, LATH., *J. O.*, suppl., p. 18 (♀).

Lanius cayennensis striatus, BRISS., *Orn.*

Thamnophilus doliatus, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 746 — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 217 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70.

Thamnophilus rubiginosus, VIEIL., *l. c.*, p. 744.

Th. supra nigerrimus, pileo subcristato, plumis basi longissime albis, apice nigris; dorso atisque albo transfasciatis; gula alba, striis longitudinalibus nigris; lateribus capitis nigris albo striatis; pectore abdomineque albo nigroque late fasciatis; cauda nigra fasciis septenis albis medio late interruptis.

Fem. supra vivide rufa, subtus dilurior; pileo rubro rufo; gula pallide ochracea fusco substriata; lateribus capitis nuchaque ochraceo fuscoque variis; alis caudaque cinnamomeis.

♂ Ad. — Le fond des parties supérieures du corps d'un noir intense, à sommet de la tête subhuppé, dont toutes les plumes sont longuement blanches à la base et terminées d'une grosse tache noire, excepté les plumes du front qui sont foncées et striées de blanc sur les deux côtés; la nuque et le cou postérieur maculés de grosses taches blanches subarrondies; tout le dos rayé en travers d'une douzaine de raies blanches beaucoup moins larges que les raies noires renfermées entre elles; de pareilles raies aux sus-caudales au nombre de trois sur chacune; côtés de la tête noirs striés de blanc; gorge blanche variée de raies noires rangées en lignes continues le long de cette partie; le reste du dessous est rayé en travers de blanc et de noir à raies presque égales dans les deux couleurs, dont chacune est au

nombre de dix-huit jusqu'aux sous-caudales qui ont aussi trois raies blanches également larges. Ailes noires rayées en travers de blanc; les rémiges ont six raies pareilles à l'extérieur de l'extrémité des grandes tectrices, largement interrompues au milieu des pennes, beaucoup moins larges que les noires et nulles sur la barbe interne dans la partie terminale des pennes; la tache terminale n'étant marquée sur la barbe externe que par une bordure plus ou moins fine; sous-alaires blanches parsemées de taches noirâtres. Queue noire traversée de sept raies blanches interrompues sur la tige de toutes les pennes, six sur l'externe. Bec corné noirâtre; pattes plombées.

♀ D'un roux vif en dessus, d'un roux beaucoup plus pâle en dessous; à sommet de la tête d'un roux rougeâtre beaucoup plus foncé que le dos; les côtés de la tête et la nuque d'un ocreux varié de taches brunes; gorge d'un ocreux pâle submaculé de brunâtre. Ailes et queue d'un roux cannelle; barbe interne des rémiges d'un schistacé noirâtre bordée intérieurement d'ocreux rougeâtre; sous-alaires ocreuses. Bec corné brunâtre; pattes comme celles du mâle.

Le jeune mâle prenant sa première livrée d'adulte a les plumes de la huppe moins longues, le fond blanc du dessous du corps lavé de fauve, plus fortement sur les flancs qu'au milieu, ce qui fait que les raies noires paraissent être moins foncées; les ailes où il y a très peu de plumes nouvelles ont les raies rousses au lieu de blanches; dans la queue toutes les rectrices bordées finement de roussâtre au bout.

La jeune femelle dans son deuxième plumage complet ressemble en tout à l'adulte et ne diffère que par le fond des côtés de la tête et de la nuque plus foncé varié de stries ocreuses, les stries noires de la gorge plus régulières et plus foncées, et une trace de petites taches foncées sur les plumes de la poitrine.

♂ Longueur de l'aile, 74; queue, 64; bec, 23; tarse, 27 millimètres.

♀ — — 74; — 61; — 22; — 27 —

Sarayacu (HAUXWELL).

352. — *Thamnophilus radiatus*

VIEIL., *Enc. Méth.*, II, p. 746 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1867, p. 978; 1873, p. 273 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529.

Thamnophilus doliatus, TSCII., *Faun. Peru.*, p. 171.

Thamnophilus albicans, LAFR., *Rev. Zool.*, 1844, p. 82.

Th. supra nigerrimus, pileo subcristato plumis totis a basi nigris, in fronte albo striato; dorso alisque fasciis transversalibus albis; gula alba nigro longitudinaliter striata; lateribus capitis albis striis nigris variis; pectore abdomi-

neque albis nigro transfasciatis; cauda nigra rectricibus senis serie duplici macularum albarum variis.

♂ Ad. — Tout le dessus est noir intense, à sommet de la tête également subhuppé comme chez le *Th. doliatus*, mais couvert de plumes d'un noir uniforme depuis la base jusqu'à l'extrémité, dans quelques-uns seulement les postérieures de ces plumes sont bordées finement de blanc vers la moitié terminale de leur longueur; front strié de blanc; dos traversé comme dans l'oiseau cité d'une douzaine de raies blanches également larges; les côtés de la tête et le derrière du cou variés de nombreuses taches blanchâtres et noires; tout le dessous du corps est blanc, à stries noires réunies en lignes longitudinales sur la gorge et des raies transversales sur le reste, presque égales ou distinctement moins larges que les blanches, au nombre de dix-huit jusqu'aux sous-caudales, qui sont aussi traversées de trois raies complètes dans les deux couleurs, ou blanches à raies noires transformées en grosses taches n'atteignant pas les bords des plumes. Les ailes sont noires rayées en travers de blanc; ces raies aux rémiges au nombre de cinq depuis le bout des grandes tectrices sont largement interrompues sur le milieu des penes, manquant sur la partie terminale de la barbe interne; dans quelques-uns les dernières sont remplacées par une bordure externe très fine, prolongée jusque près de l'extrémité; sous-alaires blanc presque pur au milieu de l'aile pliée et varié de taches noires le long des bords. Queue noire avec une série de six paires de taches blanches subarrondies disposées à chacun des bords des rectrices, quelques-unes de ces taches sont allongées transversalement; sur les rectrices externes il n'y a que cinq paires et une bordure terminale. Bec corné noirâtre; pattes plombées; iris jaune sale ou blanc verdâtre.

Longueur de l'aile, 74; queue, 62; bec, 22,5; tarse, 28 millimètres.

OBSERVATIONS. — La différence principale du *Th. doliatus* consiste en couleur uniforme des plumes du sommet de la tête, la rayure du dessous plus blanche et moins noire, le bec un peu moins fort et plus atténué dans sa moitié terminale.

Sarayacu, Nauta (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Amable Maria, Monterico (JELSKI).

353. — *Thamnophilus tenuifasciatus*

LAWR., *Ann. Lyc. New York*, VIII, p. 468.

Th. nigerrimus, pileo subcristato, maculis parvis albis vario; dorso alisque lineis albis numerosis transfasciato; gula nigra lineis albis longitudinaliter notata; lateribus capitis maculis parvis albis numerosis; pectore abdomineque medio nigro alboque dense transfasciatis; cauda nigra rectricibus lineis densis albis tenuibus, medio interruptis.

♂ Ad. — Noir intense en dessus, sur les ailes et la queue, rayé en travers d'une vingtaine de raies blanches au dos jusqu'au bout des plumes du croupion; sommet de la tête subhuppé varié au front de nombreuses taches blanches et parsemé de points peu nombreux sur les plumes noires de la huppe; côtés de la tête noirs variés de nombreuses petites taches et de stries blanches; le milieu des plumes de la gorge est largement noir formant pour ainsi dire le fond de cette partie strié de blanc par les bordures latérales de ces plumes; le reste du dessous depuis la poitrine jusqu'à la région anale rayé en travers d'une vingtaine de raies blanches et d'autant de noires qui sont distinctement plus larges que les précédentes; sous-caudales noires traversées de trois raies blanches peu larges. Ailes traversées comme chez les autres espèces voisines de raies blanches, mais plus fines et moins régulières, les raies des rémiges plus fines que dans tous les autres sont au nombre de six à l'extérieur de l'extrémité des grandes tectrices, largement interrompues au milieu des pennes; sous-alaires blanches rayées en travers de noir. Queue traversée de dix lignes blanches, interrompues au milieu des pennes, très peu sur les deux terminales. Bec noirâtre; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 74; queue, 61; bec, 22; tarse, 25 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *Th. multistriatus* Lafr., de la Nouvelle-Grenade, mais distincte par le sommet de la tête moins maculé de blanc et par des taches beaucoup plus petites; les raies du dessus d'un blanc pur nettement dessinées sur le fond noir; le noir prédominant sur le blanc en dessous.

Notre oiseau s'accorde bien avec la description de M. Lawrence, mais comme l'oiseau typique était jeune et l'oiseau de la collection de M. Raimondi parfaitement adulte, il y a quelques détails différents, comme les taches du sommet de la tête, les lignes de la gorge et les taches des côtés de la tête d'un blanc grisâtre, tandis qu'elles sont d'un blanc pur dans notre oiseau; une autre différence consiste en ce que les deux dernières raies caudales atteignent la tige des rectrices, tandis que toutes les autres sont interrompues au milieu aussi bien comme chez le *Th. multistriatus*.

Moyobamba (coll. RAIMONDI).

354. — *Thamnophilus Berlepschi*, sp. n.

Thamnophilus tenuipunctatus, Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 29.

Th. nigerimus, albo transfasciatus; dorso, alis caudaque lineis tenuissimis, corpore subtus fasciis latioribus; pileo subcristato nigro, immaculato; fronte, lateribusque capitis albo maculatis; subalaribus albis nigro variis; pogonio interno remigum maculis triangularibus latioribus albis marginalato. Rostrum nigrum; pedes cinerei; iris sordide caeruleo albida.

Fem. supra rufa; subtus nigro alboque transfasciata.

♂ Le mâle adulte est noir intense, à sommet de la tête subhuppé et immaculé, excepté le front qui est parsemé de quelques petites taches blanches;

côtés de la tête variés de taches un peu plus grosses; tout le dos est traversé de lignes blanches, plus ou moins sinueuses, continues ou en partie composées de taches isolées; la gorge est couverte de grosses raies longitudinales blanches et noires; tout le reste des parties inférieures du corps traversé de raies blanches un peu moins larges que les noires. Ailes noires, à tectrices également ondulées comme le dos; la barbe externe des rémiges variée d'une suite de quelques taches blanches, qui sur l'aile pliée forment des raies transversales; les taches correspondantes au bord de la barbe interne sont plus grosses et subtriangulaires; tectrices sous-alaires blanches, variées de grosses taches noires. Queue noire, traversée de neuf lignes blanches, plus ou moins interrompues au milieu des pennes. Mandibule supérieure noire, l'inférieure grise plombée à base noire; pattes cendrées; iris blanc bleuâtre sale.

♀ La femelle a le sommet de la tête, le dos, les ailes et la queue d'un roux cannelle intense; les côtés de la tête et tout le dessous comme chez le mâle, mais les taches blanches des côtés de la tête sont plus grosses, le bas-ventre et les sous-caudales lavés légèrement de roussâtre. Barbe interne des rémiges brune, bordée largement à l'intérieur de roussâtre interrompu par le brun pénétrant dans cette bordure; sous-alaires blanchâtres lavés plus ou moins de roussâtre et variées de taches noires. Iris blanc très sale.

♂ La jeune femelle en premier plumage ressemble à l'adulte; elle a cependant la couleur rousse des parties supérieures du corps beaucoup plus claire, surtout au dos et sur les ailes; le fond des côtés de la tête et de tout le dessous du corps est fauve au lieu de blanc, de plus en plus intense en approchant vers le bas-ventre, les raies noires des flancs de l'abdomen moins larges et moins foncées que chez l'adulte; sous-alaires roussâtres, ainsi que le bord interne des rémiges, ces bordures non interrompues dans toute leur longueur. Le bec et les pattes moins foncés que dans les adultes; iris comme celui de la femelle adulte.

Le jeune mâle commençant à prendre son habit d'adulte a le sommet de la tête noir, maculé finement de blanchâtre au front; le dos et les tectrices alaires noirs rayés en travers de roux; tout le dessous est blanc, lavé légèrement de fauve rayé comme chez l'adulte de noirâtre, mais moins largement. Queue et barbe externe des rémiges rousses; barbe interne des rémiges comme dans la femelle adulte, mais à bordure rousse plus uniforme. Après avoir changé le plumage, il prend la robe semblable en tout à celle de l'adulte, les raies cependant noires au ventre sont moins larges; les rémiges et les tectrices alaires externes restent les dernières du plumage précédent.

♂ Longueur totale, 189-193; vol, 242; aile, 78; queue, 68; bec, 21; tarse, 26 millimètres.

♀ Longueur totale, 182-190; vol, 243-245; aile, 76; queue, 68; bec, 23; tarse, 27 millimètres.

« Huambo (3,700 pieds), Chirimoto (5,400 pieds). Ces deux altitudes paraissent constituer les limites orographiques de la distribution de l'oiseau. Il paraît éviter la forêt et se tient principalement dans les broussailles impénétrables voisines des eaux. Par exemple je ne l'ai jamais rencontré sur la *bajada* d'Achamal, au-dessus de Chi-

rimoto, quoique il n'y manque pas de broussailles fort épaisses, où on trouve souvent le *Th. subandinus*. En revanche il est commun dans les fourrés des bords des courants d'eau, où on ne trouve jamais l'espèce citée. Il se tient isolé ou en paires. Sa voix, du type commun, se compose d'une suite des sops : *ke-ke-ke-ke...* » (STOLZMANN).

OBSERVATIONS. — Je ne connais pas l'oiseau de Lafresnaye, mais on voit par la diagnose de cet auteur que l'oiseau péruvien ne peut pas être confondu avec l'oiseau de la Nouvelle-Grenade ; deux détails surtout de cette diagnose sont tout à fait différents : *supra totus ater maculis minimis vel potius punctis albis quasi adspersus*, tandis que nos oiseaux péruviens représentés dans les différents plumages n'ont point de points blancs sur ces parties, mais des raies ondulées transversales fines ; *rectricibus totis nigris acutissime limbo externo albo punctatis*, tandis que dans nos oiseaux la queue est finement rayée en travers de blanc.

Cette forme se distingue du *Th. tenuifasciatus* Lawr., de Moyobamba (coll. Raimondi), par le manque complet de taches blanches au sommet de la tête ; les raies blanches du dos beaucoup plus fines et plus continues ; le noir beaucoup plus prédominant sur tout le dessous du corps et sur les côtés de la tête ; les raies blanches caudales beaucoup plus fines et non obliques.

355. — *Myrmelastes plumbeus*

Thamnophilus hyperythrus, GOULD, *Ann. Mag. N. H.*, 1855, p. 364 — *P. Z. S.*, 1855, p. 70 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185 (♀).

Myrmelastes plumbeus, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 274, tb. CXLIII — *Cat. Am. B.*, p. 189 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 567 (♂).

Thamnophilus plumbeus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 273.

M. nigricanti plumbeus, alis caudaque obscure nigris ; tectricibus alarum apicibus albo guttatis ; rostro et pedibus nigris.

Fem. mari similis, sed corpore toto subtilus ferrugineo rufo.

♂ Ad. — D'un plombé foncé sur tout le corps, un peu moins foncé en dessous qu'en dessus. Ailes et queue noires, à toutes les tectrices alaires terminées par une petite tache blanche, subtriangulaire ; sous-alaires schistacées ; pli de l'aile varié de nombreuses taches blanches. Bec et pattes noirs.

♀ D'un plombé bleuâtre foncé, uniforme en dessus et sur les côtés de la tête, d'un roux ferrugineux intense en dessous, à sous-caudales d'un brun rougeâtre foncé. Ailes noirâtres, à tectrices terminées chacune par une petite tache blanche, triangulaire ; sous-alaires d'un gris foncé, tachetées de roux sur le bord externe de l'aile. Queue presque concolore au dos sur sa face supérieure, et noirâtre en dessous. Un grand espace postoculaire dénudé blanchâtre. Bec noirâtre ; pattes d'un plombé noirâtre.

♂ Longueur de l'aile, 85 ; queue, 53 ; bec, 31 ; tarse, 30 millimètres.

♀ — 83 ; — 60 ; — 26 ; — 30 —

Pebas (HAUXWELL) ; Nauta, Xeveros, Santa Cruz (BARTLETT) ; Pebas (coll. RAIMONDI) ; Yquitos (WHITELEY).

356. — **Myrmelastes nigerrimus**

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 275.

M. unicolor nigerrimus, tectricibus alarum superioribus, campterio proximis, albis (SCLATER).

♂ Ad. — D'un noir intense en entier, avec un lustre assez fort sur toutes les plumes, les petites tectrices alaires voisines de l'avant-bras sont d'un blanc pur formant une large bande sur le devant de l'aile, couverte en entier par les scapulaires. Bec noir; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 86; queue, 67; bec, 29; tarse, 32 millimètres.

Pebas (coll. RAIMONDI).

357. — **Thamnistes rufescens**

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530.

Th. supra griseo olivaceus, striis tenuissimis fulvis; dorso medio plumis basi latissime aurantiaco rufis; superciliis, lateribus capitis gulaque rufescentibus; alis caudaque cinnamomeo rufis.

♂ Ad. — D'un olive grisâtre en dessus, à sommet de la tête plus grisâtre, front plus roussâtre, les tiges de toutes les plumes d'un fauve clair formant des stries très fines, mais bien distinctes sur la tête, sur tout le dos, les scapulaires et les tectrices caudales, couvertes en entier sur le croupion; toutes les plumes du milieu du dos jusqu'au croupion sont largement d'un roux orangé vif à la base, suivi de deux taches noirâtres devant l'extrémité olive qui couvre en entier la couleur brillante basale ne laissant voir à l'extérieur que ses traces peu significatives; une large bande sourcilière, les côtés de la tête et tout le devant de la gorge sont d'un roussâtre ocreux avec une légère raie postoculaire foncée, séparant le sourcil des tectrices auriculaires; le reste du dessous est d'un olive pâle légèrement roussâtre, surtout dans la partie voisine de la poitrine. Les ailes et la queue sont d'un roux cannelle, plus clair sur les premières et plus foncé sur la dernière; les tiges sont d'un roussâtre plus clair formant des stries sur les petites et moyennes tectrices alaires; barbe interne des rémiges noirâtre; largement bordée à l'intérieur de roux vif; sous-alaires d'un roux orangé. Bec corné, à mandibule inférieure plus pâle; pattes olives; iris brun rougeâtre clair.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en étant distincte que par le manque complet de roux orangé à la base des plumes dorsales.

♂ Longueur de l'aile, 72; queue, 64; bec, 20; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 70; — 63; — 21; — 20 —

Monterico, Amable Maria (JELSKI).

358. — *Pygoptila maculipennis*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 220 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1867, p. 750; 1873, p. 273 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

P. supra plumbeo ardesiaca, subtus plumbeo cinerea, pileo nigro; plumis dorsi medii basi albis, postea nigris ardesiaco marginatis, tectricibus alaribus macula parva alba terminatis; subalaribus cinereis, remigibus interne fulvo limbatis.

Fem. supra plumbeo ardesiaca, fere unicolor; fronte late rufescente lavato; subtus rufescens.

♂ Ad. — D'un ardoisé plombé en dessus, sur les ailes et la queue, à sommet de la tête d'un noir intense, les plumes du milieu du dos largement blanches à la base, puis noires et terminées d'une bordure ardoisée formant un espace plus ou moins grand, noir, varié d'ardoisé; tout le dessous est cendré clair, plus ou moins bleuâtre; toutes les tectrices alaires terminées d'une petite tache blanche subtriangulaire; barbe interne des rémiges noirâtre, bordée intérieurement de fauve; sous-alaires d'un cendré clair. Bec corné noirâtre; pattes grises; iris brun foncé.

♀ D'un ardoisé plombé en dessus, presque uniforme partout, à front roux passant graduellement en couleur ardoisée; tout le dessous et les côtés du visage d'un roux sale lavé de gris olivâtre sur les flancs; rémiges primaires d'un roux brunâtre à l'extérieur, brunes au milieu et d'un roux vif au bord interne; le bord externe des secondaires olive brunnâtre, les tertiaires de la couleur du dos; tectrices alaires d'un roux brunâtre au bord antérieur de l'aile, les autres olivâtres; sous-alaires rousses; rectrices de la couleur du dos.

♂ Longueur totale, 157-160; vol, 250-260; aile, 83; queue, 42; bec, 24; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 77; queue, 42; bec, 24; tarse, 20 millimètres.

Sarayacu, Haut Ucayali, Xeveros, Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN); Elvira (WHITELY); Tarapoto, Pebas (coll. RAIMONDI).

« Elle se tient avec les bandes vagabondes dans les couronnes des arbres, assez haut pour un formicariide » (STOLZMANN).

359. — *Pygoptila margaritata*

Myrmeciza margaritata, SCL., *P. Z. S.*, 1854, p. 253, tb. LXXVI.

Pygoptila margaritata, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 253 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 273 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 70.

P. cinerea; *subtus dilutior, ventre medio crissoque albescentibus; alis caudaque nigris, reetricum apicibus albis; remigibus secundariis et alarum atque caudæ tectricibus superioribus omnibus maculis rotundis, albis terminatis.*

Fem. fusco brunnea; subtus pallide cervino rufa; maculis alarum et caudæ clare cervinis neque albis (SCLATER).

♂ Ad. — D'un cendré plombé clair, plus clair en dessous qu'en dessus et beaucoup plus pâle au milieu du ventre; tectrices caudales noires terminées par une grosse tache blanche. Ailes et queue noires; toutes les tectrices alaires ornées d'une goutte subarrondie blanche, dont celles des moyennes et des grandes sont les plus grosses, les rémiges primaires et les premières secondaires bordées à l'extérieur de cendré; les tertiaires et les secondaires terminées sur leur barbe externe par une tache blanche très grande sur les premières et diminuant graduellement en grosseur en s'approchant des primaires; sous-alaires grises; pli de l'aile blanc ainsi que la bordure interne des rémiges. Queue noire, à toutes les rectrices terminées d'une tache blanche, grosse sur l'externe et diminuant vers les médianes. Bec et pattes d'un plombé foncé.

♀ Sommet de la tête gris olivâtre; bordé des deux côtés d'une bande sourcilière fauve sale, peu distincte, côtés de la tête à peu près de la même couleur que le sommet; dos brun roussâtre; tout le dessous roux ocreux plus pâle sur la gorge qu'ailleurs; tectrices caudales de la couleur du dos, terminées par une grande tache ocreuse; les rémiges primaires et les secondaires bordées à l'extérieur d'olive, ces dernières terminées d'une tache ocreuse ainsi que les tertiaires d'une tache oblongue plus grande que toutes les autres; sous-alaires et bord interne des rémiges fauves; rectrices noires terminées par une tache pareille, diminuant de grosseur vers les médianes. Bec corné, à mandibule inférieure pâle; pattes d'un corné clair.

♂ Longueur de l'aile, 70; queue, 45; bec, 22; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 74; — 48; — 21,5; — 22 —

Description d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Sclater. Xeveros, Chamicuros (BARTLETT).

360. — **Dysithamnus olivaceus**

Thamnophilus olivaceus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 174, tb. XI, fig. 1.

Dysithamnus olivaceus, CAB., *Wiegmann Arch.*, 1847, p. 224 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 71 — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. .

D. supra olivaceus, pileo rufo fusco, alis nigricantibus, fusco limbatis; subtus flavescens, gula albicante, pectore cinereo, campterio albicante, cauda fusca (TSCHUDI), ♀.

D. olivaceus, pileo cinerascens, capitis lateribus concoloribus; subtus pallide cinereus; gulture, ventre medio et crisso albicantibus; campterio albo; alarum tectricibus albo anguste marginatis (SCLATER), ♂.

♀ « Le sommet de la tête est brun rougeâtre, à plumes un peu prolongées, larges au bout; dos vert olive, un peu plus brunâtre en arrière; rémiges noirâtres sur la barbe interne avec une bordure fauve sur leur moitié basale, barbe externe olive clair. Tectrices supérieures des ailes noires, avec une bordure verdâtre au bout, et ce n'est que les petites tectrices du pli de l'aile qui ont l'extrémité blanchâtre. La gorge blanchâtre, le visage et le cou inférieur tirant plus au gris, la poitrine en vert olive. Dessous du corps straminé pâle, d'une nuance plus vive sur la ligne médiane, passant plus au grisâtre sur les côtés. Bec noir intense et bleuâtre le long du milieu de la mandibule inférieure; pattes bleuâtres; ongles cornés; iris brunâtre.

» Longueur totale, 3" 2""; bec, 9""; tarse, 9""; proportion du tarse à l'aile, 1" 3,3"".

» Au premier coup d'œil on pourrait confondre cet oiseau avec le *Th. mentalis* ou le *Th. axillaris*, mais après un examen plus proche il est impossible, car il diffère du premier par sa robe; cette description est faite d'après un mâle en plumage parfait; en outre il lui manque des taches noires auriculaires, des sourcils d'un gris clair, des tectrices alaires brunâtres, qui sont noirs chez le *Th. olivaceus*, ainsi que par la taille et le bec plus foncé et plus long. Du *Th. axillaris* cette espèce diffère par la taille et les rectrices d'égale longueur, qui dans l'autre diminuent des médianes aux externes » (TSCHUDI).

Au nord du 10° de lat. Sud (TSCHUDI).

+361. — **Dysithamnus semicinereus**

SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 90, tb. XCVII — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530; 1882, p. 30.

Thamnophilus mentalis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 173.

D. supra griseo olivaceus; capite schistaceo, gula albida, pectore cinereo, abdomine medio flavido, hypochondriis pallide olivaceis; tectricibus alarum minoribus nigricantibus, albo maculatis.

Fem. supra rufo olivacea, pileo brunnescente rufo, gula albida, abdomine medio flavido, hypochondriis olivaceo griseis; alis caudaque brunneo rufescentibus.

♂ Ad. — Dos d'une couleur olive grisâtre, tête et nuque schistacées, à région postoculaire largement cendrée, beaucoup plus pâle que les parties environnantes; tour de l'œil blanchâtre; menton blanc, varié plus ou moins par l'extrémité des plumes cendrée; régions auriculaire et sous-oculaire un peu plus foncées que le sommet de la tête, bordées en dessous d'une large moustache rayée en travers de blanc et de schistacé; poitrine cendrée plus claire au milieu que sur les côtés; milieu de l'abdomen jaunâtre ou blanchâtre dans sa partie antérieure et jaunâtre au bas-ventre, olivâtre pâle sur les flancs; sous-caudales de la couleur du bas-ventre. Ailes noirâtres, à petites tectrices terminées chacune d'une petite tache blanche, les médianes à bordures terminales dans toute leur largeur, les grandes tectrices lavées d'olive, toutes les rémiges bordées de cette dernière couleur; sous-alaires et bord interne des rémiges jaunâtres. Queue d'un schistacé noirâtre. Bec noir; pattes plombées; iris cendré foncé.

Le mâle non adulte a la coloration on peut dire intermédiaire entre celle de l'adulte et de la femelle, il a la tête moins cendrée, plus foncée et tirant sur l'olivâtre; au lieu de cendré sur la poitrine, cette partie est olivâtre presque de la même nuance que les côtés de l'abdomen; tout le milieu de ce dernier est d'un jaune d'une nuance semblable à celle de la femelle.

♀ Olive roussâtre en dessus, à sommet de la tête roux brunâtre foncé, tour de l'œil blanchâtre; gorge blanchâtre; milieu de l'abdomen jaunâtre, poitrine et flancs d'un gris olivâtre; sous-caudales roussâtres. Ailes et queue d'un brun roussâtre, à barbe interne des rémiges noirâtre, bordée intérieurement de fauve roussâtre; sous-alaires jaunâtres pâles. Bec noirâtre en dessus et blanchâtre en dessous; pattes d'un corné clair; iris cendré foncé.

♂ Longueur totale, 138-143; vol, 215-218; aile, 63; queue, 45; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 138-142; vol, 205-213; aile, 63; queue, 46; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

Les mâles du Pérou septentrional diffèrent de ceux du Pérou central par le schistacé du sommet de la tête beaucoup plus foncé tirant même au noi-

râtre dans certaines directions de la lumière, et par la couleur de la poitrine qui n'est cendrée que dans sa partie supérieure et sur les flancs, tandis que le milieu de la partie inférieure est plus ou moins blanc. Dans les femelles du Pérou septentrional le roux du sommet de la tête est plus vif, l'olive du dos moins brunâtre, la barbe externe des rémiges primaires tirant beaucoup plus sur l'olivâtre. Les dimensions sont les mêmes, la longueur de l'aile variant dans le mâle de 62-66 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les mâles péruviens ressemblent en tout à un mâle de la Nouvelle-Grenade de la collection Berlepsch et ont seulement le cendré de la poitrine disposé plus largement; un autre mâle du Venezuela de la même collection présente une différence plus remarquable, car il n'a rien de cendré sur la poitrine, où le jaune suit immédiatement le blanc gulaire.

Les femelles péruviennes sont bien différentes de celles du Venezuela et de la Nouvelle-Grenade; elles ont le roux du sommet de la tête beaucoup plus foncé, le dos olive brunâtre au lieu d'olive, le blanc de la gorge moins pur et pas aussi nettement séparé du jaune de la poitrine; milieu du ventre moins largement jaune; les flancs plus brunâtres. Elles sont en plumage frais et c'est probablement la cause de cette différence.

Monterico, Amable Maria, Paltaypampa (JELSKI); Cocochó, Huambo, Chirimoto (STOLZMANN).

« J'ai rencontré cet oiseau à Huambo et je l'ai vu à Santa Rosa (système d'Huayabamba), à 6,000 pieds d'altitude, ce qui paraît constituer la limite supérieure de la distribution orographique. C'est un oiseau purement forestier, voyageant en petites bandes, tantôt seul, tantôt avec les bandes vagabondes. Ils se tiennent généralement assez bas, et souvent tout près de terre, quand ils accompagnent comme les *Pithys* les fourmis voyageuses. Sa voix ressemble à celle du *D. tambillanus* et se fait souvent entendre au fond des forêts. Il paraît que ce sont les mâles qui chantent et se répondent mutuellement. Souvent je les trompais en imitant leur voix, ils répondaient et s'approchaient. Ils produisent encore une autre voix : *cirrrr*, semblable à celle de la *Myrmotherula Menetriesii*. Dans l'estomac d'un de ces oiseaux j'ai trouvé les graines et les débris d'insectes » (STOLZMANN).

362. — *Dysithamnus tambillanus*, sp. n.

Dysithamnus semicinereus, TACZ., P. Z. S., 1879, p. 232.

D. supra schistaceus, dorso posteriori et uropygio olivaceo lavatis; gula, pectore abdomineque anteriori dilutioribus; hypochondriis pallide olivaceis, crisso flavido; tectricibus alarum nigricantibus, minime albedo terminatis.

Fem. feminx D. semicinereo simillima, sed differt colore albo gulari minus protracto, et circulo oculari flavido.

♂ Ad. — Tête d'un schistacé foncé passant en une nuance plus claire au cou et sur la partie antérieure du dos, tandis que la partie postérieure du dos et le croupion sont lavés d'olive; la gorge, la poitrine et les côtés de la moitié antérieure de l'abdomen sont d'un schistacé plus clair qu'au dos,

passant au cendré clair sur le milieu de l'abdomen; les flancs de la moitié postérieure de l'abdomen et les sous-caudales sont d'un olive pâle; milieu du bas-ventre jaunâtre sale; gorge bordée d'une moustache rayée en travers de schistacé et de cendré, analogue à celle du *D. semicinereus*. Ailes comme chez ce dernier, mais à bordures terminales blanchâtres très fines sur les tectrices moyennes et les grandes secondaires, et nulles sur les autres; sous-alaires cendrées; bord interne des rémiges jaunâtre. Queue comme chez l'espèce citée, à rectrices rayées également en travers de plus foncé. Bec noir; pattes d'un plombé noirâtre; iris brun foncé.

♀ Semblable à celle du *D. semicinereus* péruvien et non à celle du Venezuela et de la Nouvelle-Grenade; elle diffère seulement de ces premières par la couleur blanche réduite à un très petit espace au menton sans s'étendre sur la gorge, le jaune du milieu du ventre plus intense et d'une autre nuance, le brunâtre de la poitrine et des flancs plus foncé, le roux du sommet de la tête semblable; œil entouré d'un cercle jaunâtre au lieu de blanc.

♂ Longueur totale, 147; vol, 223; aile, 69; queue, 45; bec, 19; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur totale, 144; vol, 215; aile, 67; queue, 44; bec, 19; tarse, 21 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *D. semicinereus*, mais distincte par la gorge concolore à la poitrine, le schistacé plus étendu sur le devant du dos et de l'abdomen; le manque de la couleur jaune au milieu du ventre, les tectrices alaires beaucoup moins variées de blanc, les sous-alaires d'une couleur différente; la région sous-oculaire et les tectrices auriculaires moins foncées; taille un peu plus forte; la cinquième rémige la plus longue, tandis que dans l'espèce citée elle est égale à la quatrième.

Tambillo (STOLZMANN).

« Assez rare et se tient dans la forêt épaisse toujours en paires, souvent dans les couronnes des petits palmiers sada. Sa voix ressemble beaucoup à celle des autres *Thamnophilides*, c'est un *ko-ko-ko*... répété une douzaine de fois, dont les trois ou quatre sons sont les plus élevés et se succèdent lentement, les suivants de plus en plus précipités se baissent en gamme chromatique. Ce chant est ventriloque comme celui des autres *Thamnophilides*; il paraît souvent que l'oiseau chante au loin, tandis qu'il est tout près du chasseur. J'ai remarqué aussi la même qualité chez la *Cercomacra* du Marañon » (STOLZMANN).

363. — *Dysithamnus schistaceus*

Thamnophilus schistaceus, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 170.

Thamnophilus fuliginosus, D'ORB., *Syn.*, p. 10, n° 3 — *Voy. Amér. Mér.*, tb. V, fig. 1.

Dysithamnus schistaceus, SCL., *P. Z. S.*, 1858, pp. 66 et 222 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750, 756 et 978; 1873, p. 273 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71.

D. totus schistaceus, obscurus; subtus pallidior; remigibus posterioribus albicante limbatis; rostro pedibusque cæruleis (D'ORBIGNY).

Fem. obscure brunnea, subtus flavicanti rufescens; gula albicante; alis caudaque nigricanti fuscis; rectricum margine apicali rufescenti alba (SCLATER).

♂ Ad. — D'un schistacé foncé en dessus, beaucoup plus clair en dessous, passant au cendré blanchâtre sur le milieu de l'abdomen; milieu du sommet de la tête couvert de plumes noires bordées de schistacé, les plumes du front et des côtés du sommet de la tête entourées d'une bordure cendré clair. Ailes concolores au dos, à grandes et moyennes tectrices bordées au bout d'une ligne d'une nuance plus claire; la barbe interne des rémiges noirâtre bordée intérieurement d'ocreux; sous-alaires d'un ocreux très pâle. Queue d'un schistacé foncé unicolore. Bec épais, plombé noirâtre, à mandibule inférieure plus pâle passant au blanchâtre en dessous; pattes plombées; iris brun clair.

♀ Olive roussâtre en dessus, à sommet de la tête ferrugineux foncé; fauve grisâtre en dessous, à milieu du ventre beaucoup plus clair; sous-caudales plus roussâtres que les flancs. Ailes brunes à tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; rémiges primaires bordées extérieurement d'olive; les secondaires et les tertiaires de roussâtre ferrugineux; sous-alaires et bord interne des rémiges blanchâtres. Queue d'un brun roussâtre. Bec corné foncé en dessus à mandibule inférieure plombé jaunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 63; queue, 54; bec, 21; tarse, 21 millimètres.

♀ — 65; — 50; — 18; — 18 —

Description d'après les oiseaux de Loretoyacu et de Chayavetas, de la collection de M. Sclater.

Loretoyacu, Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas, Chayavetas (BARTLETT).

364. — **Dysithamnus ardesiacus**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750 et 756; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530.

D. supra fusco ardesiacus, subtus dilutior, tectricibus alarum punctis albidis minutissimis terminatis; margine interno remigum subrufescente.

♂ Ad. — D'un ardoisé foncé uniforme en dessus, d'un ardoisé cendré plus clair qu'au dos sur toutes les parties inférieures du corps et les sous-alaires. Ailes et queue presque concolores au dos, à petites tectrices du bord inférieur de l'aile terminées par un point blanchâtre très petit, les grandes par un point un peu plus gros; barbe interne des rémiges noirâtre, lavée au bord interne d'une nuance roussâtre. Queue de la couleur du dos unicolore.

Bec plus faible que dans les autres espèces voisines, noirâtre, à mandibule inférieure brunâtre pâle; pattes cornées olivâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 73; queue, 55; bec, 24; tarse, 27 millimètres.

Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Yquitos (WHITELEY); Amable Maria (JELSKI).

365. — *Thamnomanes glaucus*

CAB.; SCHOMB., *Reis. Guian.*, III, p. 688 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 7 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

Th. cyaneo ardesiacus, supra obscurior, fere unicolor.

Fem. supra olivaceo brunnea, subtus vivide rufa, pectore colloque antico olivaceo perfusis; alis extus caudaque rufescente brunneis.

♂ Ad. — D'un ardoisé bleuâtre en entier, d'une nuance plus foncée en dessus et plus claire en dessous; les plumes du milieu de la région interscapulaire blanches à la base; sous-alaires grises pâles; bord interne des rémiges gris blanchâtre. Bec noir; pattes d'un plombé noirâtre; iris brun foncé.

♀ La femelle est brune olivâtre en dessus et sur les tectrices alaires; à front et le tour des yeux enduits légèrement de roux; les parties inférieures du corps sont d'un roux cannelle clair, à gorge fauve sale, devant du cou et poitrine enduits de gris olivâtre. Ailes brunes roussâtres à l'extérieur, à tectrices inférieures d'un roux plus clair que celui de l'abdomen; barbe interne des rémiges brune, bordée intérieurement d'ocreux. Queue presque de la couleur de l'extérieur des ailes. Bec noir en dessus, à mandibule grise terminée de noir.

♂ Longueur totale, 166-170; vol, 230-233; aile, 72; queue, 61; bec, 20; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur totale, 162; vol, 232; aile, 71; queue, 61; bec, 21; tarse, 18 millimètres.

« Un des plus communs oiseaux à Yurimaguas, où l'on ne rencontre aucune bande vagabonde sans leur présence, tantôt en paires, tantôt en réunions de plusieurs paires. C'est un de ces oiseaux criards qui par leur voix signalent la présence de ces bandes. On peut imiter cette voix par les syllabes suivantes : *ouit-ouit-ouit...* = *tsi-tsi-tsi-oui-tsi-tsi-tsi*, répétées sans cesse. Il se tient bas ou dans les couronnes des arbustes de la forêt » (STOLZMANN).

Xeveros, Yurimaguas, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT).

366. — **Herpsilochmus rufimarginatus**

Myiothera rufimarginata, TEMM., *P. C.*, CXXXII, fig. 1, 2.

Formicivora rufimarginata, MÉNÉTR., *Monogr. Myioth.*, p. 487.

Herpsilochmus rufimarginatus, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 224 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530.

H. pileo strigaeque lata postoculari nigris; superciliis latis usque ad nuquam ductis, gula genisque albis, his nigricanti substriatis; dorso griseo, medio nigro; subtus pallide flavidis; tectricibus alarum nigris, albo bifasciatis, remigibus rufo marginatis; rectricibus nigris albo late terminatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête jusqu'à la nuque d'un noir intense, bordé des deux côtés dans toute sa longueur d'une large raie sourcilière blanche, au-dessus de laquelle se trouve une raie noire également large, occupant devant l'œil la moitié inférieure des lores et passant derrière l'œil au-dessus des tectrices auriculaires; gorge et côtés du visage blancs; ces derniers striés en travers de noirâtre; dos noir au milieu dans toute sa longueur, cendré sur les côtés avec quelques grosses taches noires au voisinage de la raie médiane; le reste du dessous jaunâtre pâle. Tectrices alaires noires, traversées de raies blanches, formées par les taches terminales des grandes et des moyennes tectrices, dont l'antérieure est composée de taches arrondies, plus petites et désunies entre elles; les rémiges primaires et les secondaires bordées de roux cannelle foncé, formant une surface de cette couleur presque uniforme, passant au roux olivâtre vers l'extrémité des plumes; barbe interne des rémiges noirâtre bordée intérieurement de jaunâtre pâle; rémiges tertiaires noirâtres, bordées de blanc; sous-alaires du même jaunâtre que l'abdomen. Rectrices noires terminées de blanc, de sorte que la moitié terminale des externes est blanche, cette couleur diminuant graduellement sur les suivantes, formant une bordure très fine sur les médianes, dans les latérales la barbe externe est blanche en entier; dans les médianes l'interne est bordée finement de cette couleur. Bec noirâtre, à mandibule inférieure d'un corné blanchâtre; pattes plombées olivâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 54; queue, 47; bec, 16; tarse, 19 millimètres.

Monterico (JELSKI).

367. — **Herpsilochmus motacilloïdes**

JELSKI, MS. — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, pp. 136 et 530.

H. pileo nigro, albo maculato; fronte rufescente, dorso griseo; subtus albus, flavido tinctus; vitta superciliari alba, postocularem nigra; tectrices alarum nigrae, albo maculatae; remiges fusco nigricantes, griseo limbatæ; rectrices medianæ nigricantes, laterales albæ.

♂ Ad. — Sommet de la tête noir, teint de roussâtre au front et varié sur tout le milieu depuis le vertex de taches blanches, formant deux rangées longitudinales; le dos est d'une couleur cendrée grisâtre uniforme; tout le dessous de l'oiseau et les couvertures sous-alaires sont d'une couleur blanche, lavée de jaunâtre plus pur au milieu de la poitrine et du ventre; au-dessus du bord antérieur de l'œil commence une raie sourcilière blanche s'étendant jusqu'à la nuque en s'élargissant graduellement, et bordée en dessous d'une raie noirâtre, qui prend naissance au bord postérieur de l'œil. Tectrices alaires noires, terminées d'une grande tache blanche, formant trois bandes transversales dont les deux postérieures sont presque continues, la troisième désunie; les petites tectrices du poignet de l'aile nuancées de gris; rémiges noirâtres à bordures grises assez fines, tirant sur le blanchâtre dans les primaires, dont la réunion donne une couleur dominante grise sur l'aile pliée; bordures des tertiaires plus larges et blanches; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges blanchâtre. Les deux rectrices médianes noirâtres en entier, les suivantes terminées seulement par une petite tache blanche, celles de la troisième paire ont plus de blanc à l'extrémité et un liséré aux bords de la moitié terminale; sur les trois autres le blanc est dominant, de manière que l'externe n'a de foncé qu'à la naissance de sa barbe interne. Bec et pattes d'un noir plombé; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en étant distincte que par les taches occipitales moins nombreuses et moins largement disposées; la couleur du dos plus grise.

Longueur de l'aile, 55; queue, 60; tarse, 20; bec, 11 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

368. — **Herpsilochmus axillaris**

Thamnophilus axillaris, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 174.

Herpsilochmus puncticeps, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

H. cinereo olivaceus, subtus pallide sulphureus; pileo nigro, albo maculato; gula fusco subsquamulata; hypochondriis olivaceo lavatis; alis nigricantibus, tectricibus flavido limbatis, remigibus externe colore dorsi marginalis; rectricibus mediis cinereis, externis fere totis albis, reliquis nigris albo terminalis.

Fem. mari similis, pileo rufescente immaculato, gula fusco subsquamata distinguenda.

♂ Ad. — D'un cendré olivâtre en dessus, à sommet de la tête noir, maculé de nombreuses taches subtriangulaires blanches, les plus denses au milieu et derrière les yeux, petites au front, et presque nulles sur la région sourcilière; tout le dessous est d'un jaune sulfuré pâle, le plus pâle sur la gorge et squamulé légèrement de noirâtre, lavé d'olive sur les flancs et le haut de la poitrine; joues jaunâtres variées de noir. Ailes noirâtres à tectrices bordées de jaunâtre à l'extrémité; les bordures externes des rémiges fines sont de la couleur du dos, et celles des primaires d'un jaunâtre pâle; sous-alaires jaunes à peu près de la nuance de l'abdomen; le bord interne des rémiges d'un jaune plus pâle. Les deux rectrices externes blanches presque en entier, les autres noires terminées de blanc, de moins en moins en s'approchant des submédianes, les deux médianes cendrées en entier. Mandibule supérieure noire, l'inférieure grise; pattes d'un cendré plombé; iris gris.

♀ Semblable au mâle et n'en étant distincte que par le sommet de la tête largement roussâtre et immaculé, excepté la région sourcilière qui est grise, parsemée de taches blanchâtres oblongues, analogues à celles du mâle; gorge subsquamulée de foncé; tectrices alaires beaucoup moins foncées avec les bordures pareilles à celles du mâle.

♂ Le jeune mâle se distingue de l'adulte par le sommet de la tête roussâtre en grande partie avec des taches d'un blanc jaunâtre plus grosses que celles de l'adulte; le fond du dos plus olive; les tectrices alaires comme chez la femelle.

Longueur totale, 145; vol, 182; aile, 55; queue, 49; bec, 17; tarse, 17 millimètres.

OBSERVATIONS. — La femelle typique de Tschudi ressemble en tout à notre femelle d'Huambo et n'en diffère que par le sommet de la tête d'un roux un peu plus intense et plus clair, et le manque complet des bordures foncées sur les plumes de la gorge. Notre femelle a la queue fort usée, les extrémités blanches sur les rectrices sont pour la plupart effacées, tandis que la femelle du Musée de Neuchâtel les a complètes, comme notre mâle d'Huambo. Les dimensions sont tout à fait les mêmes.

Au nord du 10° de latitude Sud (TSCHUDI); Huambo, 3,700 pieds (STOLZMANN).

« Oiseau assez rare; il se tient sur les arbres élevés, dans des touffes épaisses des lianes et des autres plantes parasites. Presque dans tous les exemplaires tués la queue était aussi fort usée comme celle de quelques-uns des *Synallaxes*, ce qui prouve dans quelle épaisseur l'oiseau doit se mouvoir. La femelle prête à pondre a été tuée le 30 mars 1880. Dans l'estomac elle avait une mouche et quelques autres insectes » (STOLZMANN).

+369. — *Myrmotherula pygmæa*

Muscicapa pygmæa, GM., *L. S. N.*, I, p. 933.

Myrmothera minuta, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 184.

Formicivora pygmæa, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 227.

Myrmotherula pygmæa, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 234 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1867, pp. 750 et 978; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

M. supra nigra, albo striata, uropygio schistaceo; subtus flavida, gula alba; alis caudaque nigricantibus, tectricibus alarum majoribus et mediis macula alba terminatis; remigibus albido limbatis; subalaribus flavidis.

Fem. mari similis, striis pilei et dorsi, gula pectoreque supero rufescentibus.

♂ Ad. — Tête et dos couverts de plumes noires, bordées des deux côtés dans toute leur longueur de blanc sur la tête et de blanc légèrement jaunâtre au dos, formant des stries fines et longues sur un fond noir; les plumes du milieu du dos longuement jaunâtres à la base; plumes du croupion d'un schistacé grisâtre; gorge blanche, le reste du dessous d'un jaune straminé uniforme, excepté quelques stries noires sur les côtés du haut de la poitrine. Ailes noires, à grandes et moyennes tectrices terminées d'une tache blanc jaunâtre, formant deux bandes transalaires; toutes les rémiges bordées finement de la couleur analogue à celle des raies alaires, les bordures des secondaires et surtout des tertiaires plus larges; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bordures internes des rémiges blanc jaunâtre. Queue noire, à rectrices terminées par une bordure blanchâtre fine. Bec corné noirâtre en dessus, corné pâle en dessous; pattes bleuâtres; iris brun.

♀ Semblable au mâle et n'en étant distincte que par les stries de la tête ocreuses et celles du dos fauves jaunâtres, la couleur de la gorge et du haut de la poitrine lavée plus ou moins de roussâtre, les plumes du milieu du dos sans base blanche.

♂ Longueur totale, 98; vol, 150; aile, 44; queue, 13; bec, 16; tarse, 17 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux péruviens ont une taille un peu plus forte que ceux de Cayenne, bec distinctement plus fort, le jaune du dessous du corps plus fort, les bordures des plumes alaires jaunâtres au lieu de blanches, ainsi que la base des plumes interscapulaires.

Xeveros, Yurimaguas, Chayavetas, Chamicuros, Ucayali supérieur (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Peu nombreuse à Yurimaguas; se tient sur les arbres élevés, où elle se conduit à la manière des petits tyrans, et accompagne les bandes vagabondes » (STOLZMANN).

f 370. — **Myrmotherula surinamensis**

Sitta surinamensis, GM., *L. S. N.*, I, p. 442.

Formicivora quadrivittata, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 227.

Myrmotherula surinamensis, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 245 —
SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71.

M. supra nigra albo striata; alis caudaque nigris plumis albo limbatis et terminatis; pogonio externo reetricum externarum nigro; uropygio cinereo; subtus alba pectore hypochondriisque nigro striatis.

Fem. capite supra cum collo postico ferrugineis nigro striatis, corpore subtus plus aut minus rufescente lavatis distinguenda.

♂ Ad. — Noir en dessus, à sommet de la tête et tout le dos variés de longues stries blanches fines, occupant les deux côtés de chacune des plumes; les plumes du croupion longues et tachées d'un cendré clair; tout le dessous du corps blanc avec de longues stries noires fines sur la gorge, grosses sur la poitrine et moins foncées sur les côtés du ventre; côtés de la tête blancs striés de noir; les plumes du milieu de la région interscapulaire largement blanches à la base. Ailes noires traversées par deux raies blanches formées des taches terminales des grandes et des moyennes tectrices; les rémiges bordées à l'extérieur très finement de blanc, plus largement aux tertiaires; région axillaire couverte par une grosse tache blanche; sous-alaires d'un blanc pur, ainsi qu'une large bordure interne des rémiges. Rectrices noires longuement terminées de blanc sur les externes et de moins en moins en s'approchant des médianes où il n'y a qu'une petite tache terminale; barbe externe de la première noire. Bec noir, à mandibule inférieure moins foncée; pattes d'un plombé noirâtre; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte a les flancs et la gorge d'un blanc moins pur.

♀ Distincte du mâle par le sommet de la tête roux varié de grosses stries noires, stries blanches du dos moins larges; les côtés de la tête, la gorge et la poitrine d'un blanchâtre lavé plus ou moins de roussâtre; tout l'abdomen d'un blanc avec une nuance roussâtre très faible; tout le dessous non strié, excepté les côtés du haut de l'abdomen où il y a quelques stries pâles peu prononcées. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

La femelle en plumage tout frais se distingue de la précédente par le sommet de la tête et le cou postérieur d'un roux ferrugineux très intense à stries noires moins nettement prononcées et nulles au front; les côtés de la tête et la poitrine d'un roux beaucoup plus intense, le reste du dessous lavé fortement de roux, surtout sur les flancs.

♂ Longueur de l'aile, 50; queue, 22; bec, 18; tarse, 17 millimètres.

♀ — 52; — 25; — 18; — 17 —

Description faite d'après les oiseaux de l'Ecuador occidental du Musée de Varsovie. Ucayali supérieur (BARTLETT).

371. — *Myrmotherula multostriata*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 234, tb. CXLI, fig. 2, 3 — SCL. et SALV.,
P. Z. S., 1866, p. 185; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71.

Myrmotherula surinamensis, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

M. nigra, albo striata; alis caudaque nigris, albo limbatis et terminatis;
subtus alba, pectore nigro striato, lineis angustis nigris omnino striata.

Fem. capite ferrugineo, nigro striato; subtus pallide rufescenti albida, striis
minus crebris nigris (SCLATER).

♂ Ad. — Noir en dessus, à sommet de la tête et le dos variés de nombreuses stries blanches fines; les plumes du croupion longues et lâches d'un cendré ardoisé; toutes les parties inférieures du corps blanches, avec des stries noires sur la poitrine et le devant des côtés de l'abdomen. Ailes noires, traversées de deux raies obliques blanches, formées par les bordures terminales des tectrices grandes et moyennes; les rémiges bordées à l'extérieur très finement de blanchâtre, les bordures des tertiaires plus larges qu'aux autres; la région axillaire couverte par une grosse tache blanche; les sous-alaires d'un blanc pur, ainsi que le bord interne des rémiges. Rectrices larges, longuement terminées de blanc sur l'externe, et graduellement moins vers les médianes, la barbe externe de la première blanche. Bec noir corné en dessus, à bords de la mâchoire plus clairs, la mandibule grise pâle; pattes d'un cendré bleuâtre; iris brun foncé.

♀ Se distingue du mâle par le sommet de la tête roux, strié de noir; les côtés du cou, la poitrine et les côtés de l'abdomen d'un fauve roussâtre, strié également de noir comme chez le mâle; flancs d'un blanchâtre lavé de roussâtre; croupion d'un cendré fuligineux.

Une femelle de l'Amazone probablement moins adulte que la précédente a le roux du sommet de la tête beaucoup plus intense; les stries du dessous très fines; la nuance fauve ne s'étendant pas sur l'abdomen, dont le milieu est blanchâtre, et les flancs gris lavés de roussâtre.

♂ Le mâle non adulte a le blanc du dessous moins pur, à stries noires beaucoup plus grosses que celles de l'adulte et prolongées jusqu'au bas-ventre.

♂ Longueur totale, 118-123; vol, 160-163; aile, 48; queue, 32; bec, 16; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 47; queue, 23; bec, 16; tarse, 15 millimètres.

Les mâles comparés avec les oiseaux de la collection de M. Sclater, la femelle et les oiseaux moins adultes décrits de cette dernière collection.

Forme très voisine de la *M. surinamensis* (Gm.), mais distincte par une taille un peu moins forte, le bec distinctement plus court, la queue plus

longue; le manque de blanc à la base des plumes interscapulaires; la barbe externe des rectrices latérales blanche; les flancs moins longuement striés de foncé.

Ucayali supérieur, Santa Cruz (BARTLETT); Huambo (STOLZMANN).

« A Huambo (3,700 pieds) cet oiseau remplace la *M. pygmaea* de la région basse. Il se tient dans les mêmes lieux que la *M. atrogularis*, c'est-à-dire dans les touffes épaisses des lianes et des autres plantes parasites, des arbres élevés. Rare » (STOLZMANN).

372. — *Myrmotherula hæmatonota*

Formicivora hæmatonota, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 48.

Myrmotherula hæmatonota, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 235 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 185; 1867, p. 756; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 71 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

M. supra rubro rufa, sublus cinereo schistacea; capile supra brunneo; gula nigra albo maculata; hypochondriis ventre subcaudatibusque pallide brunneis; alis nigricantibus, tectricibus rufo marginalis, remigibus rufescente limbatis; cauda rufo brunnea.

Fem. mari similis, gula fulva sriis nigris; pectore abdomineque medio sordide rufescentibus.

♂ Ad. — Sommet de la tête d'un brun grisâtre clair; dos d'un roux rougeâtre intense, passant au brun roussâtre sur le croupion et sur les tectrices caudales; côtés de la tête d'un schistacé grisâtre; gorge noire, parsemée de taches blanches triangulaires; la poitrine et le haut de l'abdomen d'un schistacé cendré passant au brun pâle, occupant le ventre, les flancs et les sous-caudales; tectrices alaires noirâtres, terminées chacune par une tache rousse claire, petite et blanchâtre sur le devant de l'aile, plus grosse et d'une nuance plus intense sur les médianes et les grandes; rémiges brunes, bordées de brun roussâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges grisâtres; queue d'un brun rougeâtre. Bec brun corné; pattes d'un carné grisâtre; iris brun foncé.

♀ Se distingue du mâle principalement par la couleur fauve sur la gorge, variée au milieu de quelques bordures des plumes noirâtres, peu significantes; milieu de l'abdomen roussâtre sale; la poitrine et les flancs d'un brun lavé de roussâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges grisâtres; dos, ailes et queue comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 53; queue, 32; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

Les mâles de Yurimaguas se distinguent de ceux de Chamicuros, décrits plus haut, par la couleur rousse moins largement disposée au dos; les taches

blanches gulaires beaucoup plus grosses, y formant la couleur prédominante; le cendré de la poitrine et de l'abdomen distinctement plus clair, les côtés du visage striés finement de blanc; queue moins rousse. Un mâle, probablement moins adulte, se distingue des autres par la nuance rousse beaucoup plus faible sur un fond brun terreux du dos.

La femelle a deux raies noires le long du milieu de la gorge et deux brunâtres latérales moins prononcées; la couleur rousse moins largement disposée au dos que dans l'exemplaire de Chamicuros. Bec noir à bords gris, pattes d'un gris plombé; iris brun ocreux.

♂ Longueur totale, 122-125; vol, 174-175; aile, 50; queue, 33; bec, 15; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 122; vol, 172; aile, 50; queue, 34; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

Ucayali supérieur, Xeveros, Chayavetas et Chamicuros sur l'Amazone péruvien (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Cette forme est très voisine sous plusieurs rapports à la *M. atrogularis*, mais elle se tient bas dans les fourrés. Sa voix ressemble à celle des *Synallaxis* » (STOLZMANN).

373. — *Myrmotherula atrogularis*

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, pp. 137 et 530; 1882, p. 30.

M. fusco cinerea, gula nigra; tectrices alarum nigræ, albo guttatæ; pectore abdomineque cinereis, abdomine, ventre toto subcaudalibusque griseis.

Fem. subtus rufescente fulva, gula nigra albo maculata.

♂ Ad. — La couleur des parties supérieures du corps est d'un cendré plombé, foncé et uniforme, à plumes longues du croupion d'un gris légèrement roussâtre; le cendré du dessous beaucoup plus clair, ainsi que sur les côtés du visage, le bas-ventre et les sous-caudales d'un gris de la nuance analogue à celle du croupion; plaque gulaire d'un noir intense. Tectrices alaires noires, terminées chacune par une goutte blanche plus ou moins arrondie, celles des grandes tectrices primaires très petites; sous-alaires blanches, rémiges et rectrices presque concolores au dos; bordure interne des rémiges blanche. Bec noir, à mandibule inférieure plombée; pattes plombées; iris brun rougeâtre.

♀ Le dos de la femelle est gris, d'une teinte moins foncée que chez le mâle, le front et le croupion fort enduits de roussâtre; le dessous du corps est d'un gris ocreux; plaque gulaire variée de grosses taches blanches lacrymiformes; ailes et queue comme chez le mâle.

Le mâle moins adulte d'Huambo a le cendré des parties supérieures du corps moins pur et lavé légèrement de gris; le dessous beaucoup plus pâle,

lavé plus fortement de gris sur l'abdomen; le noir de la gorge moins intense; le noir des tectrices alaires moins pur. Le mâle du Pérou central, qui est probablement le plus adulte, n'a rien de gris sur les plumes longues du croupion, le bas-ventre beaucoup moins enduit de gris; les sous-alaires lavées légèrement de fauve.

♂ Longueur totale, ; vol, ; aile, 52; queue, 36; bec, 16; tarse, 16 millimètres (oiseau typique).

♂ Longueur totale, 123-128; vol, 173-180; aile, 53; queue, 36; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 122-126; vol, 172-173; aile, 53; queue, 36; bec, 17; tarse, 16 millimètres.

Monterico, Amable Maria (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« Assez commune dans cette localité et n'allant pas plus haut. Elle appartient à ce groupe de myothères qui se tiennent assez haut sur les arbres. Dans cette localité on rencontre souvent de grands fourrés épais sur les arbres mêmes, formés par des lianes et des plantes parasites, entremêlés et croisés entre eux, constituant de grandes touffes dans les couronnes des arbres. Les endroits pareils présentent des lieux de prédilection à notre oiseau et à plusieurs autres myothérides. Elle s'y tient en paires et est assez remuante. Sa voix ressemble beaucoup à celle de certaines *Synallaxes*, et surtout à celle de la *S. stictothorax*. Dans son estomac j'ai trouvé des larves et des débris d'insectes et d'araignées » (STOLZMANN).

374. — *Myrmotherula gutturalis*

SCL. et SALV., *Ibis*, 1881, p. 269 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

M. supra terreno brunnea, uropygio vix rufescente; subtus cinereo plumbea; gula nigra, albo striata; crisso subcaudalibusque rufescente brunneis; alis caudaque rufescente brunneis, tectricibus mediis majoribusque macula fulva terminatis, binas fascias formantibus; tectricibus minoribus punctis albis; subalaribus griseo fulvis.

Fem. subtus ochraceo rufa, pectore, abdomine subcaudalibusque brunneo perfusis; tectricibus alarum minoribus punctis fulvis.

♂ Ad. — D'un brun terreux en dessus, à croupion enduit légèrement d'une nuance ferrugineuse; les parties inférieures du corps sont d'un cendré plombé, à gorge noire striée de blanc; formant quatre lignes longitudinales de cette dernière couleur; les côtés du visage sont cendrés, variés de blanchâtre; le bas-ventre et les sous-caudales d'un brun roussâtre. Les ailes et la queue sont d'un brun légèrement roussâtre, à grandes et moyennes tectrices terminées par une tache fauve roussâtre formant deux raies à travers de l'aile, les petites tectrices terminées par un point blanc; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un fauve grisâtre. Bec noir, à bords de la mandibule supérieure d'un gris jaunâtre; pattes d'un cendré plombé; iris brun foncé.

♀ Parties supérieures du corps d'une nuance un peu plus claire que celle du mâle, à sommet de la tête submaculé de roussâtre, peu distinctement au front et moins sur le reste; les parties inférieures du corps sont d'un roux ocreux, légèrement substrié de brun sur la gorge et le devant du cou, et fortement enduit de brunâtre sur le reste. Ailes et queue comme celles du mâle, mais les taches terminales des petites tectrices aussi roussâtres que celles des autres. Mandibule supérieure noire à bords gris, l'inférieure grise, avec deux raies noires; iris gris pâle.

♂ Longueur totale, 126; vol, 172; aile, 53; queue, 40; bec, 16,5; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 123-128; vol, 168; aile, 50; queue, 37; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine de la *M. gularis* de Cayenne, mais moins forte, à queue plus longue, la couleur du dessus sans nuance rousse et les stries blanches de la gorge plus fines.

« Huambo (3,700 pieds) où elle remplace la *M. hæmatonota*. Elle se tient en petites bandes près de terre. Peu nombreuse. Elle se mêle volontiers avec les bandes vagabondes » (STOLZMANN).

375. — *Myrmotherula cinereiventris*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 756 et 978; 1873, p. 274 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

M. cinerea, subtus paulo pallidior, unicolor; tectricum alarum apicibus nigris albo terminatis; cauda nigro cinerea, apice vix pallescente.

Fem. supra cinerea, capitis lateribus et corpore subtus cinnamomeis (SCLATER).

♂ Ad. — D'un cendré uniforme en dessus, un peu plus pâle en dessous. Les ailes noirâtres, à barbe externe des rémiges de la couleur du dos, l'interne bordée de blanc; tectrices supérieures cendrées, plus ou moins noires près de l'extrémité et toutes terminées d'une bordure blanche; sous-alaires blanches. Queue un peu plus foncée que le dos, à rectrices terminées d'une fine bordure blanchâtre. Bec noir à mandibule inférieure plombée; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Cendrée en dessus, lavée légèrement d'une nuance roussâtre au sommet de la tête; tout le dessous et les côtés du visage d'un roux ocreux, légèrement rembruni sur les flancs du corps. Tectrices alaires de la couleur du dos, bordées de roussâtre d'une manière peu distincte; rémiges d'un gris noirâtre à bordures externes roussâtres; sous-alaires roussâtres; bord interne des rémiges roux blanchâtre. Queue concolore au dos, sans bordure terminale. La femelle moins adulte a tout le dessus du corps et des ailes lavé d'une légère nuance roussâtre.

♂ Jeune mâle semblable à la femelle adulte à bordures roussâtres des tectrices alaires mieux prononcées. En changeant son plumage il perd la nuance roussâtre sur la tête; les plumes cendrées remplacent graduellement les rousses du dessous, et les tectrices alaires bordées de blanc précédé de noir.

♂ Longueur totale, 108; vol, 173; aile, 54; queue, 28; bec, 17; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 108; vol, 168; aile, 50; queue, 27; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux du Pérou septentrional ont le bec distinctement plus court que le mâle de l'Écuador, du musée Berlepsch. Les deux femelles du Pérou central, recueillies par Jelski, ont le bec beaucoup plus large que les oiseaux du Pérou septentrional.

La couleur générale du mâle ressemble à celle du mâle de la *M. Hauxwelli*, mais le cendré est en général plus clair; les bordures des tectrices alaires différentes, sans former de raies continues sur les grandes et les moyennes; la présence des bordures sur les petites; moins de noir sur toutes; le manque complet de blanc sur la base des plumes du milieu de la région interscapulaire; le manque de taches blanches terminales sur les rémiges et les tectrices supérieures de la queue; bordure beaucoup plus fine au bout des tectrices, présentant des caractères différentiels qui le distinguent suffisamment au premier coup d'œil. Quant aux femelles de ces deux espèces, elles ont la coloration tout à fait différente.

Chayavetas et Chamicuro (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Monterico (JELSKI); Yurimaguas (STOLZMANN).

376. — *Myrmotherula Hauxwelli*

Formicivora Hauxwelli, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 131, tb. CXXVI, fig. 2, ♂.

Myrmotherula Hauxwelli, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 236 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72.

Rhopias Hauxwelli, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 13.

M. plumbeo cinerea, subtus paulo dilutior, unicolor; tectricibus alarum majoribus et mediis nigris, linea alba terminatis; remigibus tertiaris et secundariis macula terminali alba; cauda nigricante, apice alba.

Fem. supra brunneo grisea; subtus ochracea, lateribus brunnescentibus; tectricibus alarum superioribus nigris, binis fasciis rufescentibus.

♂ D'un cendré plombé foncé en dessus, d'un cendré beaucoup moins foncé en dessous, le plus clair sur la gorge et au milieu de l'abdomen. Ailes noirâtres à grandes et moyennes tectrices noires, terminées d'une fine bordure blanche formant deux lignes continues à travers l'aile; les rémiges ter-

tiaires et les secondaires terminées par une tache blanche, diminuant graduellement sur ces dernières; sous-alaires cendrées; bord interne des rémiges gris. Queue courte, de la couleur du dos, à rectrices terminées d'une petite tache blanche ou blanchâtre; sus-caudales noires avec une tache terminale blanche. Plumes du milieu du dos blanches à la base. Bec noir à mandibule grise dans sa moitié basale; pattes grises bleuâtres; iris brun foncé. Le mâle moins adulte a les taches terminales des rémiges fauves au lieu de blanches, et plus grosses sur les tertiaires.

♀ La femelle est brune grisâtre en dessus et rousse en dessous et sur les côtés du visage, lavée de brunâtre sur les flancs du corps; les plumes du milieu de la région interscapulaire blanches à la base. Ailes noirâtres à tectrices grandes et moyennes noires, également bordées comme chez le mâle d'une ligne fauve roussâtre et plus large; les petites tectrices brunes bordées de roussâtre moins pur que dans les deux raies précédentes; rémiges bordées extérieurement de gris roussâtre, intérieurement de gris; les taches terminales aux rémiges tertiaires et les secondaires fauves, comme celles du jeune mâle; sous-alaires rousses. Queue noirâtre, à rectrices terminées d'une tache fauve; des taches de la même couleur, mais plus grosses au bout des sus-caudales.

♂ Longueur totale, 114-115; vol, 175-182; aile, 54; queue, 23; bec, 16; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 120; vol, 185; aile, 53; queue, 22; bec, 17; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux des deux sexes de l'Écuador, recueillis par Whately et faisant partie de la collection du comte Berlepsch, ressemblent en tout à ceux d'Yurimaguas, les femelles ont seulement la gorge distinctement plus pâle.

Haut Ucayali, Nauta, Chayavetas, Chamicuro et Santa Cruz (BARTLETT).

« A Yurimaguas la plus commune et la plus nombreuse espèce du genre, se tenant comme la *M. Menetriesii* tout près de terre, ordinairement en petites bandes » (STOLZMANN).

+ 377. — *Myrmotherula Menetriesii*

Myrmothera Menetriesii, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 184.

Formicivora Menetriesii, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 226.

Myrmotherula Menetriesii, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 237 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530; 1882, p. 30.

M. cinerascens schistacea, gulture et pectore supero medio nigris; tectricibus alarum nigricantibus, macula alba terminatis; regione axillari alba.

Fem. supra schistacea, capite fulvo lavato; subtus tota rufa, tectricibus alarum dorso concoloribus, rufescente lavatis.

♂ Ad. — D'un schistacé bleuâtre, presque uniforme partout; la gorge et le milieu du haut de la poitrine noirs, les plumes de la partie terminale de cette plaque bordées plus ou moins de schistacé; tectrices alaires noirâtres terminées chacune d'une petite tache blanche, dont celles des grandes et des moyennes plus grandes et rangées en raies désunies; rémiges noirâtres bordées à l'extérieur de schistacé; une grosse tache axillaire blanche invisible à l'extérieur; sous-alaires blanches rayées de schistacé; bord interne des rémiges blanc. Queue d'un schistacé noirâtre, à extrémité des rectrices bordée finement de blanchâtre. Bec noirâtre en dessus, bleuâtre en dessous; pattes plombées; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte diffère du précédent en ce qu'il a le tour des yeux, les côtés du visage, le menton et les côtés du haut de la gorge parsemés de taches cendré clair distinctes sur un fond plus foncé; les taches terminales des tectrices alaires un peu plus grandes; les côtés du bas-ventre couverts de plumes brunes roussâtres.

♀ D'un schistacé moins pur au dos et lavé de roussâtre au front, perdant graduellement d'intensité en s'approchant de la nuque; tout le dessous est roux, lavé de brunâtre sur les flancs, à gorge plus pâle substriée légèrement de noirâtre; tectrices alaires schistacées bordées de roussâtre; rémiges noirâtres, bordées à l'extérieur d'olive roussâtre; sous-alaires d'un roux orangé; bord interne des rémiges fauve roussâtre; rectrices d'un schistacé sale.

♂ Longueur totale, 422; vol, 188; aile, 59; queue, 35; bec, 45; tarse, 16 millimètres.

Les mâles du Pérou septentrional présentent une petite différence de ceux du Pérou central, en ce qu'ils ont le noir du milieu de la poitrine prolongé plus ou moins sur le milieu de l'abdomen, quelquefois jusque près de la région anale, tandis que dans les mâles du Pérou central le milieu de l'abdomen n'a rien de noir.

Amable Maria (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« Assez commune à Huambo, mais on ne peut pas dire qu'elle soit nombreuse. Elle voyage par petites troupes, tout près de terre. Il paraît qu'elle aime principalement les endroits où la forêt est dépourvue de buissons et d'arbustes et où le terrain est couvert de graminées rares. Sa voix est un *cirrrr* délicat. Elle se cache soigneusement, et souvent on n'aperçoit sa présence que par le mouvement des feuilles » (STOLZMANN).

« Nous avons rencontré celle-ci dans les mêmes lieux et dans les mêmes circonstances que la *M. axillaris* » (D'ORBIGNY).

378. — *Myrmotherula axillaris*

Myrmothera axillaris, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 682 — MÉNÉTR., *Monogr. Myioth.*, p. 478.

Myiothera fuliginosa, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 45 — WIED., *Beitr. Natg. Brasil*, III, p. 1067.

Myrmotherula axillaris, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 236 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1867, p. 978; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72.

M. cinereo schistacea; gula, pectore abdomineque medio nigris; hypochondriis latissime albis; tectricibus alarum nigris macula alba terminatis; regione axillari alba.

Fem. olivaceo brunnea, subtus fulva, alis brunneis, plumis rufescente limbatis.

♂ Ad. — D'un schistacé bleuâtre uniforme en dessus, sur les côtés de la tête, du cou et de la poitrine; gorge, milieu de la poitrine et de l'abdomen occupés par une large bande noire; les côtés de l'abdomen couverts de longues plumes d'un blanc soyeux pur; la région anale et les sous-caudales schistacées, ces dernières bordées de blanchâtre; tectrices alaires noires tachées chacune par une tache blanche; rémiges noirâtres bordées intérieurement de blanc, les sous-aires et une grande tache axillaire blanches, cette dernière couverte en entier sous les plumes schistacées; les scapulaires externes bordées de blanc. Queue d'un schistacé foncé, à tectrices externes et les subexternes terminées d'une fine bordure blanche. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ D'un olive brunâtre pâle en dessus, passant légèrement en olive roussâtre sur la postérieure du dos; gorge d'un blanc roussâtre, milieu de la poitrine et de l'abdomen d'un fauve ocreux pâle; côtés de la poitrine lavés plus ou moins de brunâtre; plumes des côtés de l'abdomen également longues comme dans le mâle, blanches, plus ou moins lavées d'ocreux à leur extrémité; sous-caudales rousses. Ailes brunes, à tectrices bordées de roussâtre d'une manière peu prononcée; les bordures des rémiges d'un brun roussâtre; sous-aires et bord interne des rémiges ocreux. Queue brune à bordures roussâtres peu distinctes. Bec plus pâle que chez le mâle, à mandibule inférieure blanchâtre.

Ø La jeune femelle a les parties supérieures du corps lavées plus fort de roussâtre depuis le front; les côtés de la tête d'un ocreux pâle; les flancs de l'abdomen teints de brunâtre; les bordures rousses des tectrices alaires plus larges et plus prononcées, celles des rémiges rousses; les sous-caudales blanchâtres.

♂ Longueur totale, 120; vol, 170-178; aile, 52; queue, 33; bec, 16; pattes, 17 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux péruviens ne diffèrent en rien de ceux de Cayenne. Ucayali supérieur, Xeveros, Chamicuros, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« Elle ne vit pas (en Bolivie) dans les forêts mêmes, mais aux bords des ruisseaux et des rivières, et principalement dans les champs abandonnés, où des halliers touffus ont remplacé les forêts. Elle se tient sur les branches basses des arbustes, sur lesquelles elle s'agitte continuellement à la recherche des larves dont elle se nourrit. Son cri est monotone et souvent répété. Nous ne l'avons que bien rarement aperçue à terre. M. Ménétries nous apprend, dans son excellent travail sur les Myothères, que la femelle pond trois ou quatre œufs qu'elle dépose sur de petites élévations à surface plane » (D'ORBIGNY).

†379. — *Myrmotherula melæna*

Formicivora melæna, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 130.

Myrmotherula melæna, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 327 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1873, p. 274 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72.

Myrmotherula axillaris, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 30.

M. nigricans; gula, pectore toto abdomineque medio nigris; hypochondriis latissime albis; tectricibus alarum macula alba terminatis; regione axillari alba.

Fem. griseo brunnea; subtus ochracea; alis brunneis plumis rufescente limbatis.

♂ Ad. — Noirâtre en dessus; gorge, poitrine et abdomen noirs; côtés de l'abdomen couverts de longues plumes d'un blanc soyeux; sous-caudales bordées de blanchâtre. Tectrices alaires terminées chacune d'une tache blanche subtriangulaire; rémiges bordées intérieurement de blanc; les sous-alaires et une grande tache axillaire blanches; cette dernière couverte en entier par les plumes noirâtres; scapulaires externes bordées de blanc. Queue noire à toutes rectrices terminées de blanc, plus longuement sur les externes et de moins en moins vers les médianes, dont la bordure est à peine distincte ou nulle. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ D'un gris brunâtre en dessus, à couleur grise dominante sur la tête; d'un ocreux pâle en dessous, à gorge et les flancs de l'abdomen blanchâtres; poitrine enduite légèrement de grisâtre; sous-caudales rousses. Ailes brunes, à plumes bordées extérieurement de roux ferrugineux foncé; les sous-alaires et le bord interne des rémiges ocreux. Queue brune, à rectrices bordées de roux. Bec corné, à mandibule inférieure plus pâle; pattes gris olivâtre.

♂ Longueur totale, 120; vol, 178; aile, 53; queue, 35; bec, 18; tarse, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Nos oiseaux péruviens ne diffèrent de ceux de l'Écuador que par le noir un peu moins intense sur les parties supérieures du corps.

Ucayali inférieur, Xeveros, Chayavetas et Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN); Yquitos (coll. RAIMONDI).

« Assez commune à Yurimaguas, se tenant comme les autres espèces de la forêt vierge dans les couronnes des arbres inférieurs, et se réunissant aux bandes vagabondes » (STOLZMANN).

380. — *Formicivora rufatra*

Thamnophilus rufater, LAFR. et D'ORB., *Synops.*, n° 12 — *Magaz. Zool.*, 1837, p. 12.

Formicivora rufatra, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 180 — CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 225 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72 — P. Z. S., 1876, p. 17.

Thamnophilus griseus, SPIX, *Av. Bras.*, II, tb. XL, fig. 1, ♀.

Myiothera superciliaris, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 1073.

F. supra fuliginoso rufescens; capite obscuriore; superciliis taniaque ad latera colli et pectoris alba, tectricibus alæ reatricibusque nigris, albo terminatis et fuliginoso limbatis, his basi fusco fuliginosis; gutture, pectore abdomineque medio atris, hypochondriis rufescentibus.

Fem. minimæ quædam longitudinalis (sic) nigræ maculæ albescente superpositæ nigræ, juguli pectorisque vicem implent (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Sommet de la tête gris foncé lavé de roussâtre, à disque des plumes brun, passant au dos en une couleur rousse brunâtre; la gorge avec les côtés de la tête, la poitrine et le milieu de l'abdomen noirs; un large sourcil blanc partant des narines circonscrit le noir de la tête, se réunissant ensuite avec une bande plus large, de la même couleur, descendant le long des côtés du cou, bordant le noir de la poitrine et couvrant en s'élargissant les côtés de l'abdomen, dont la partie postérieure est largement lavée de roussâtre; bas-ventre blanchâtre; sous-caudales grises tachetées de blanchâtre. Tectrices alaires noires, terminées chacune par une goutte blanche, petite sur les primaires et plus grosse sur les grandes, ces dernières teintées et bordées de roussâtre; rémiges brunes, bordées finement à l'extérieur de brun roussâtre et largement de roussâtre au bord interne; les sous-alaires et une grosse tache axillaire blanches. Queue longue, étagée, brune en dessus, noirâtre en dessous, surtout à l'extrémité qui est terminée de blanc, finement sur les médianes et de plus en plus longuement vers les externes qui sont aussi bordées de la même couleur. Bec noir; pattes bleuâtres; iris brun.

♀ Semblable au mâle, mais toute la gorge, le devant du cou, la poitrine

et le haut de l'abdomen blancs, mouchetés longitudinalement de taches noires uniques sur chaque plume.

♂ Longueur de l'aile, 50; queue, 59; bec, 18; tarse, 19 millimètres.

Selon d'Orbigny, longueur totale, 140; vol, 170 millimètres.

Maranura (WHITELY).

« Nous l'avons rencontrée au centre de la République de Bolivia, principalement dans les provinces de Chiquitos et de Moxos, toujours au milieu des halliers des lieux cultivés, au sein des *chaparrales* les plus épais et dans les haies, où elle sautillait à la manière des autres espèces du genre, cherchant les insectes, principalement sur les branches basses, tout en faisant entendre de temps en temps un petit cri plaintif. Elle va isolément » (D'ORBIGNY).

381. — **Formicivora bicolor**

PELZ., *Orn. Bras.*, pp. 84 et 156 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, pp. 185 et 780 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72.

F. atra, dorsi postici totius plumarum basibus, campterio, maculis tectricum minorum parvis, rotundatis, tectricum majorum apicibus, tectricibus subalaribus et reatricibus lateralibus fere totis albis; reatricibus intermediis quatuor nigris, macula terminali alba nulla, vel vix conspicua.

Fem. mari similis, sed subtus a rostri basi saturate castanea (PELZELN).

♂ Ad. — D'un noir intense, à plumage luisant, surtout sur les parties supérieures du corps; les plumes de tout le dos longuement blanches à la base, de sorte que cette couleur n'est pas couverte entièrement par le noir. Toutes les tectrices alaires terminées par une tache blanche subarrondie, petite sur celles du devant de l'aile et grossissant graduellement vers les grandes; plumes humérales blanches, formant une grosse tache de cette couleur; sous-alaires blanches, ainsi que le bord interne des rémiges. Les quatre retrices latérales de chaque côté de la queue blanches dans leur plus grande moitié terminale; quelques-uns ont une tache blanche sur la barbe interne de la cinquième rectrice près de son extrémité. Bec et pattes noirs.

♀ Le noir des parties supérieures du corps moins intense, tout le dessous du corps d'une belle couleur marron rougeâtre foncé; le reste comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 59; queue, 55; bec, 19; tarse, 16 millimètres.

♀ — — 59; — 53; — 19; — 16 —

Description faite d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Sclater. *Cosnipata* (WHITELY).

382. — **Formicivora quixensis**

Thamnophilus quixensis et **Th. rufiventris**, CORN., *Syst. Verteb.*, p. 12.

Formicivora quixensis, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 241 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 566; 1873, p. 275 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72.

Microrhopias quixensis, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 304.

F. nigerrima, dorsi postici plumarum basibus, maculis tectricum minorum parvis rotundis et tectricum majorum et caudæ rectricum apicibus cum tectricibus subalaribus albis (SCLATER).

Fem. subtus rubro castanea, gula nigra.

♂ Ad. — Noir intense en entier, à plumes du dos blanches à la base, celles du dos inférieur en entier de cette dernière couleur, et ce n'est qu'au croupion qu'il y a quelques raies noires peu significantes. Tectrices alaires terminées par une petite tache blanche ronde; celles des grandes tectrices grosses; les plumes humérales blanches, formant une grosse tache de cette couleur; sous-alaires blanches ainsi que le bord interne des rémiges; rectrices terminées par une grosse tache blanche diminuant peu en grosseur en s'approchant des médianes qui manquent de blanc en entier. Bec et pattes noirs.

♀ Noire en dessus, sur les ailes, la queue, les côtés de la tête et la queue, à dos postérieur et le croupion ainsi que la base des plumes du milieu de la région interscapulaire blancs; une petite tache blanche subtriangulaire à l'extrémité de toutes les tectrices alaires et grosse sur les grandes tectrices, formant une large raie transalaire. Les rectrices longuement terminées de blanc, excepté les deux médianes qui sont noires en entier; sous-alaires et bord interne des rémiges blancs. Le reste de toutes les parties inférieures du corps est d'un rouge marron foncé. Bec noir, à base de la mandibule plombée; pattes d'un gris olivâtre.

♂ Longueur de l'aile, 52; queue, 49; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

♀ — 55; — 48; — 17; — 17 —

Décrit d'une paire du Rio Napo de la collection de M. Sclater, et d'une femelle de Sarayacu (Ecuador) de la collection du comte Berlepsch.

Nauta (BARTLETT).

— 383. — *Terenura callinota*

Formicivora callinota, SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 89, tb. XCVI.

Microrhophias callinota, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 304.

Terenura callinota, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 72
— TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530.

T. supra vivide cinnamomea; pileo nigro, nucha colloque postico cinereis; subtus pallide cinerea, abdomine subcaudalibusque virescente perfusis; alis extus olivaceo viridibus, albo bifasciatis.

Fem. supra viridi olivacea; subtus flava; pileo fusco olivaceo, uropygio latissime rufo; gula albida, pectore cinerascente.

♂ Ad. — Sommet de la tête couvert par une plaque noire passant au cendré sur la nuque et couvrant le cou postérieur; tout le dos est d'un roux cannelle vif; en dessous le cendré très pâle occupe la gorge, le cou et la poitrine; l'abdomen et les sous-caudales enduits légèrement de verdâtre; côtés de la tête d'un cendré pâle, avec une tache foncée sur les oreilles. Ailes brunes noirâtres, à plumes bordées finement d'olive verdâtre; les grandes et les moyennes tectrices terminées par une grosse goutte blanche, formant deux bandes transalaires, les petites tectrices sont d'un roux cannelle; sous-alaires d'un jaune pâle. Queue brun olivâtre. Bec presque noir, à mandibule inférieure plus pâle; pattes plombées; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 54; queue, 35; bec, 15; tarse, 11 millimètres.

Description d'après un oiseau du voyage de Castelnaud.

♀ Sommet de la tête d'un schistacé olivâtre; dos vert olive avec un grand espace subcarré d'un roux cannelle intense occupant le milieu du dos postérieur et du croupion; les plumes postérieures de ce dernier d'une nuance verte plus claire que celle du dos, tandis que les tectrices caudales sont concolores au dos; gorge blanchâtre; le tour de l'œil et le haut de la poitrine d'un cendré pâle, côtés de cette dernière d'un vert jaunâtre; le reste des parties inférieures du corps d'un jaune soufre pâle, avec une grosse tache blanchâtre sur l'épigastre. Petites tectrices alaires d'un vert olive, les moyennes et les grandes schistacées, lavées légèrement d'olive et terminées d'une grande tache subcarrée, d'un jaune analogue à celui de l'abdomen, formant deux bandes en travers de l'aile; rémiges noirâtres bordées finement de vert olivâtre; sous-alaires d'un jaune plus pur et plus vif que celui de l'abdomen; bord interne des rémiges jaune pâle. Rectrices grises, bordées de verdâtre.

Longueur de l'aile, 55; queue, 41; bec, 14; tarse, 14; totale, 117 millimètres.

Pebas (CASTELNAU et DEVILLE); Ropaybamba (JELSKI).

« Tuée dans une bande vagabonde, sautant parmi les feuilles terminales des branches » (JELSKI).

384. — *Rhamphocænus albiventris*

SCL., *Ibis*, 1883, p. 95.

Rhamphocænus melanurus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750
— TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 31.

Rh. capite corporeque supra rufescente brunneis; subtus sericeo albus, pectore hypochondriisque grisescente lavatis; cauda nigra.

♂ Ad. — Dessus du corps brun lavé de roux, plus fortement au sommet de la tête et surtout sur la nuque et les joues; tout le dessous blanc soyeux, strié de gris sur le devant du cou et sur la poitrine d'une manière peu régulière; les flancs lavés légèrement de gris; œil entouré d'un cercle blanchâtre très mince; un sourcil postoculaire blanchâtre peu large; côtés de la tête blanchâtres lavés de roux et tachetés de brunâtre, séparés du sourcil par une raie postoculaire brune. Ailes brunes à toutes les plumes bordées de roux brunâtre analogue à celui du dos; sous-alaires blanches, bord interne des rémiges blanchâtre. Queue noire lavée légèrement de brunâtre à la naissance, à rectrices traversées de lignes plus foncées, distinctes sous certain jour; la barbe externe de la rectrice latérale brune pâle ainsi que l'extrémité, les autres terminées aussi d'une bordure pâle, diminuant de largeur vers les médianes sur leur page inférieure. Bec corné foncé à mandibule inférieure blanchâtre; pattes d'un brun olivâtre; iris brun.

Longueur de l'aile, 46; queue, 41; bec, 25; tarse, 21 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de la Guyane française.

♀ La femelle de Yurimaguas semblable en tout au mâle décrit plus haut; elle est un peu plus forte, à couleur des parties supérieures du corps moins roussâtres, le dessous lavé légèrement de fauve sur la poitrine et les flancs de l'abdomen; les rectrices noires depuis leur base. Bec plus comprimé dans sa partie terminale que dans l'oiseau de Cayenne, corné foncé en dessus avec les bords de la mâchoire plus clairs, à mandibule inférieure blanc d'ivoire avec une bande un peu plus foncée sur les côtés; pattes cendrées; iris gris.

Longueur totale, 154; vol, 177; aile, 52; queue, 45; bec, 27; tarse, 21 millimètres.

« Un seul exemplaire rencontré à Yurimaguas dans une couronne d'un arbre peu élevé, au fond de la forêt. Par ses mouvements il rappelait beaucoup la *Polioptila albiloris* » (STOLZMANN).

+ 385. — **Cercomacra tyrannina**

Pyriglena tyrannina, SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 90, tb. XCVIII.

Cercomacra tyrannina, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 245 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 73 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530; 1882, p. 31.

C. schistacea, subtus dilutior; plumis interscapulii anteriori basi albis; tectricibus alarum postice albo limbatis; plumis axillaribus subalaribusque albis; remigibus fulvido interne limbatis; rectricibus fusco schistaceis unicoloribus.

Fem. supra rufescente olivacea, subtus intense rufa.

♂ Ad. — D'un schistacé bleuâtre en dessus, un peu plus pâle en dessous, à plumes du milieu du dos antérieur blanches à la base; tectrices alaires bordées finement à l'extrémité de blanc; rémiges brunes noirâtres bordées extérieurement de schistacé et de fauve pâle intérieurement, les plumes axillaires et les sous-alaires blanches; queue concolore au dos. Bec noir; pattes plombées; iris brun noisette.

♀ D'un olive roussâtre en dessus, à front largement roux, passant graduellement en couleur générale des parties supérieures du corps; tout le dessous du corps et les côtés de la tête sont d'une couleur rousse intense vive, presque uniforme. Ailes brunes à toutes plumes bordées extérieurement de roux foncé, excepté les grandes tectrices dont les bordures terminales sont distinctement plus claires; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges fauve. Queue brune roussâtre, à bords des rectrices plus roux.

♂ Le jeune mâle est olive brunâtre en dessus, à front beaucoup moins enduit de roux que celui de la femelle; la gorge et le dessous du corps sont d'un ocreux roussâtre sale et tirant plus en nuance jaune que la couleur de la femelle, à flancs légèrement teints de brunâtre; tectrices alaires plombées bordées de roussâtre; rémiges et rectrices plus foncées que celles de la femelle, à bordures externes moins rousses; le roux des sous-alaires plus pâle. Iris brun foncé.

Le jeune mâle dans son deuxième plumage incomplet a quelques plumes dorsales et sur les flancs olivâtres; les bordures terminales de quelques tectrices et surtout de grandes d'un fauve pâle et moins nettement prononcées que celles de l'adulte.

♂ Longueur totale, 176-180; vol, 218-222; aile, 68; queue, 65; bec, 21; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 172-176; vol, 212-218; aile, 66; queue, 60; bec, 22; tarse, 22 millimètres.

Ropaybamba (JELSKI).

« Chirimoto (5,400 pieds). Huambo (3,700 pieds). La première de ces deux loca-

lités paraît constituer la limite supérieure de la distribution orographique de l'espèce. Commune à Huambo et assez rare à Chirimoto; j'ai entendu aussi plusieurs fois sa voix à Yurimaguas, sans pouvoir voir l'oiseau. Elle se tient dans les grands fourrés, également au fond des forêts comme dans les bords. Je l'ai rencontrée toujours par paires. Sa voix est caractéristique, différente de celles des autres formicariides » (STOLZMANN).

386. — *Cercomacra cinerascens*

Formicivora cærulescens, SCL., *P. Z. S.*, 1854, p. 112.

Formicivora cinerascens, SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 131.

Cercomacra cinerascens, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 245 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1867, pp. 750 et 978; 1873, p. 275 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 73 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 31.

C. schistacea, *subtus dilutior*; *plumis interscapulii basi albis*; *tectricibus alarum macula alba parva terminatis*; *plumis axillaribus subalaribusque albis*; *remigibus interne albo limbatis*; *rectricibus fusco schistaceis albo late terminatis*.

♂ Ad. — Schistacé bleuâtre en dessus, distinctement plus clair en dessous, à plumes de la région interscapulaire blanches à la base. Ailes d'un schistacé noirâtre, à tectrices supérieures terminées chacune par une petite tache blanche subtriangulaire, dont quelques-unes du bord de l'aile sont squamiformes; sous-alairés blanches; bord interne des rémiges blanchâtre dans sa moitié basale. Queue d'un schistacé foncé, à rectrices terminées de blanc, largement sur l'externe et de moins en moins en s'approchant vers les médianes. Bec noir; pattes plombées; iris gris, presque de la nuance des plumes environnantes.

Longueur totale, 172; vol, 206; aile, 64; queue, 63; bec, 22; tarse, 20 millimètres.

♀ Olive brunâtre en dessus, à plumes du milieu de la région interscapulaire blanches à la base, sommet de la tête olive roussâtre; le dessous du corps est roussâtre sale à flancs enduits fortement d'olive, ainsi que la région anale et les sous-caudales. Ailes de la couleur du dos, à toutes tectrices terminées comme chez le mâle d'une tache blanche de la même grosseur et forme; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges fauve. Queue d'un schistacé olivâtre à rectrices terminées de blanc comme chez le mâle. Bec noir à mandibule inférieure blanchâtre; pattes olives.

Longueur de l'aile, 60; queue, 61; bec, 21; tarse, 20 millimètres.

Description de la femelle d'un exemplaire de l'Amazone péruvien de la collection de M. Sclater.

Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN); entre Moyobamba et Xeveros (coll. RAIMONDI).

387. — *Pyriglena picea*

CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 212 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 73 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530.

Formicivora atra, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 175.

P. tota aterrima, plumis dorsi anterioris basi albis.

Fem. rufo brunnea, subtus dilutior, capite cum gula schistaceo, cauda nigra.

♂ Ad. — D'un noir intense en entier, à plumes du milieu du devant du dos blanches à la base; bord interne des rémiges grisâtre. Bec et pattes noirs; iris rouge carminé.

♀ La femelle est d'un brun rougeâtre foncé en dessus, d'une nuance moins foncée en dessous, à plumes du dos antérieur d'un blanc légèrement roussâtre, la tête et le devant de la gorge schistacé foncé, à front et lores paraissant être noirs. Ailes concolores au dos, à barbe interne des rémiges noirâtre plus pâle au bord. Queue noire. Bec et pattes noirâtres; iris rouge.

♂ Longueur de l'aile, 83; queue, 85; bec, 22; tarse, 31; totale, 197 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 78; queue, 80; bec, 18; tarse, 31 millimètres.

« Rencontrée à Paltaypampa et à Mantos, ordinairement en bandes d'une vingtaine d'exemplaires, et souvent accompagnant les fourmis voyageuses, à cause de quoi on leur donne le nom *mama chaco*. Dans l'estomac, une punaise, une tipule et les débris de différents insectes » (JELSKI).

Paltaypampa (JELSKI); Ropaybamba (coll. RAIMONDI).

388. — *Pyriglena serva*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 247 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 73 — *P. Z. S.*, 1873, p. 275.

P. nigra, subtus magis ardesiaca; macula magna interscapularium interna et tectricum alarium superiorum marginibus apicatis cum campterio albis; rostro et pedibus nigris.

Fem. olivascenti cinerea, macula interscapularium interna alba; subtus saturate ferruginea; alis caudaque fuscis, tectricum alarium superiorum marginibus et tectricibus subalaribus rufescentibus; rostro superiore nigro, inferiore flavido; pedibus fuscis (SCLATER).

♂ Ad. — Noir en entier passant au schistacé noirâtre sur le ventre, les plumes du milieu du dos largement blanches à la base; une grosse tache axillaire blanche; toutes les tectrices alaires bordées d'une ligne blanche assez fine; des lignes pareilles sur les plumes du pli de l'aile; sous-alaires noirâtres, les postérieures terminées de blanc; bord interne des rémiges fauve roussâtre. Bec noir; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 65; queue, 58; bec, 22; tarse, 24 millimètres.

Description faite d'après un oiseau du Rio Napo de la collection de M. Sclater.

♀ Brune olivâtre en dessus, rousse sur les lores, les côtés de la tête, la poitrine et le milieu du ventre; d'un brun roussâtre sur les flancs de l'abdomen et le bas-ventre, et d'une nuance plus rousse sur les sous-caudales; plumes du milieu du dos blanches à la base. Ailes et queue d'un brun grisâtre foncé, à rémiges finement bordées à l'extérieur d'une couleur plus roussâtre que celle du dos; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges d'un isabelle blanchâtre. Bec brun noirâtre; à mandibule carnée pâle terminée de brun; pattes grises.

Longueur de l'aile, 70; queue, 62; bec, 22; tarse, 23 millimètres.

Décrite d'après une femelle de Sarayacu (Ost Ecuador), de la collection Berlepsch, du voyage de Buckley.

Nauta, haut et bas Ucayali, et Chamicuros (BARTLETT).

389. — *Pernostola funebris*

Lanius funebris, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 503, ♂.

Turdus rufus, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DCXLI, fig. 1, ♀.

Turdus rufifrons, GM., *L. S. N.*, I, p. 825, ♀.

Thamophilus rufifrons, VIEL., *Enc. Méth.*, p. 744.

Pyriglena funebris, CAB., *Wieg. Arch.*, 1857, p. 212.

Thamophilus cæsius, SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 18, tb. LXXXI.

Pernostola funebris, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 10 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 73 — *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1873, p. 275.

P. schistacea, subtus dilutior, pileo subcristato, gulaque nigris, alis caudaque nigricantibus, tectricibus alarum nigris, apice tenuissime albo limbatis.

♂ Ad. — D'un schistacé foncé en dessus, d'un schistacé cendré beaucoup plus clair en dessous, à sommet de la tête subhuppé et la gorge noirs; ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires noires finement bordées à l'extrémité de blanc, formant deux lignes transalaires continues sur les grandes

et les moyennes, et des squamules sur les petites; rémiges finement bordées de schistacé; sous-alaires cendrées, bord interne des rémiges grisâtre. Bec noir; pattes cornées noirâtres; iris brun.

♀ La femelle est olive, lavée légèrement de roussâtre en dessus; à front prolongé des deux côtés en un large sourcil, les côtés de la tête et tout le dessous d'un roux intense; lavé d'olive sur les flancs; ailes brunes, à tectrices olives bordées de roussâtre; rémiges largement bordées d'olive roussâtre; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges gris roussâtre; rectrices schistacées à bordures olives. Bec noirâtre à mandibule inférieure d'un blanc jaunâtre; pattes moins foncées que dans le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 76; queue, 64; bec, 23; tarse, 30 millimètres.

Nauta (BARTLET).

390. — *Pernostola fortis*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 979 et 980, tb. XLV; 1873, p. 275
— *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 73 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 31.

P. nigricanti cinerea, fere unicolor; pileo subcristato et corpore subtus ad medium pectus nigris; campterio alari albo.

Fem. obscure cinerea, pileo, alis et cauda extus ferrugineis, dorso et hypochondriis fulvescentibus (SCLATER).

♂ Ad. — Plumage général d'un ardoisé foncé, un peu moins foncé au ventre qu'au dos; sommet de la tête d'un noir intense; la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine d'un noir terne. Ailes noirâtres à plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; pli de l'aile blanc. Bec noir, pattes olives noirâtres.

Le jeune mâle semblable à la femelle n'en est distinct que par le sommet de la tête noirâtre; le cendré du dessous plus foncé; milieu de la région jugulaire tirant un peu au noirâtre; la couleur des flancs de l'abdomen, de la région anale et des sous-caudales plus foncée.

♂ Ad. — Longueur de l'aile, 85; queue, 70; bec, 28; tarse, 37 millimètres.

♂ Jv. — — 82; — 68; — 27; — 37 —

Description d'après les oiseaux typiques de Pebas, de la collection de M. Sclater.

♀ La femelle est d'un brun foncé en dessus, à sommet de la tête d'un roux ferrugineux foncé; les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le milieu de l'abdomen cendré plombé; les flancs de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales brun roussâtres. Ailes d'un brun ferrugineux extérieurement, à tectrices inférieures grises; le pli blanc et le bord interne des rémiges gris roussâtres. Rectrices brunes, bordées largement

de la couleur analogue à celle des ailes. Bec noir; pattes d'un plombé noirâtre foncé; iris brun; peau nue autour des yeux d'un gris bleuâtre.

Longueur totale, 205; vol, 273; aile, 82; queue, 62; bec, 26; tarse, 35 millimètres.

Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« Femelle unique, tuée à Yurimaguas, au fond de la forêt vierge, dans un fourré près de terre » (STOLZMAN).

391. — *Heterocnemis argentata*

Herpsilochmus argentatus, DES MURS, *Casteln. Exped., Ois.*, tb. XVII, fig. 2.

Myrmeciza argentata, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 250 — *Cat. Amer. B.*, p. 187.

Heterocnemis argentata, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 275 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 73.

H. supra nigro fuscus; alis et cauda concoloribus; subtus argenteo niveus, lateribus rufis; scapularibus apice fulvo punctatis; mandibula nigrescente; maxilla pedibusque flavidis (DES MURS).

♂ Ad. — D'un brun fuligineux foncé en dessus, à front lavé légèrement de roussâtre; d'un blanc éclatant en dessous, à côtés de la tête, du cou, de la poitrine et de l'abdomen d'un roux brunâtre; sous-caudales d'un fauve roussâtre. Ailes d'un brun moins fuligineux que le dos, à tectrices terminées d'un gros point roussâtre; sous-alaires fauves. Queue uniforme, de la couleur du dos. Mandibule supérieure brune foncée, l'inférieure jaune blanchâtre; pattes d'un jaune blanchâtre.

Longueur de l'aile, 65; queue, 47; bec, 28; tarse, 25 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique du Musée de Paris.
Chamicuros (BARTLETT).

392. — *Myrmeciza hemimelæna*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 249 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750 et 756; 1873, p. 275 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530; 1882, p. 31.

Thamnophilus guttatus, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 177.

M. capite cum collo postico schistaceis, dorso rufescente brunneo, plumis interscapulii basi albis; gula pectoreque medio nigris; abdomine schistaceo, medio albo, hypochondriis brunneis; tectricibus alarum minoribus et mediis nigris, macula alba rotundata terminatis, majoribus rufescente limbatis maculaque terminali rufa; cauda rufa.

Fem. subtus rufa, maculis terminalibus tectricum alarum majorum et mediarum rufis.

♂ Tête avec le cou postérieur jusqu'au dos d'un schistacé foncé, à disque des plumes noirâtre; dos d'un brun roussâtre, à plumes de la partie médio-antérieure blanches à la base, avec une tache noire antécapitale, plus ou moins distincte; gorge et milieu de la poitrine largement noirs; abdomen blanc au milieu même, puis schistacé et brun grisâtre sur les flancs; sous-caudales rousses claires. Tectrices alaires noires, terminées chacune par une tache blanche arrondie; les grandes bordées latéralement de la couleur analogue à celle du dos et terminées par une tache roussâtre; rémiges brunes noirâtres à barbe externe rousse brunâtre; sous-alaires grises, tachetées de blanc; bord interne des rémiges fauve. Queue rousse. Bec noir; pattes cornées brunâtres claires; iris brun foncé.

♀ La femelle a le dessus du corps comme chez le mâle, mais à couleur du sommet de la tête légèrement teinte de brunâtre et subsquamulée de foncé; tout le dessous est d'un roux intense sur la poitrine et les sous-caudales, ocreux pâle sur l'abdomen, dont les flancs sont lavés de brunâtre; les taches terminales des grandes et des moyennes tectrices ocreuses; le reste comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 61; queue, 38; bec, 18; tarse, 25; totale, 140; vol, 196 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 56; queue, 38; bec, 17; tarse, 22; totale, 140-150; vol, 186-202 millimètres.

Monterico, Amable Maria (JELSKI); Xeveros (BARTLETT); Huambo (STOLZMANN).

« Assez rare à Huambo. Rencontré ordinairement dans le fourré très épais de la forêt vierge, isolément ou par paires; une fois en compagnie des autres oiseaux » (STOLZMANN).

393. — *Myrmeciza maynana*

TACZ., P. Z. S., 1882, p. 32.

M. fumosa; gula, pectore, abdomine medio, alis caudaque nigris; tectricibus alarum maculis albis triangularibus variis. Rostrum nigrum; pedes plumbei; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — Voisin de la *M. atrothorax*, mais parfaitement distinct par la couleur générale plus uniforme, celle des parties supérieures du corps d'un fuligineux à peine lavé de brunâtre; la couleur du dessous beaucoup plus foncée que dans l'espèce citée et en conséquence le noir de la poitrine paraît être moins distinct du fuligineux de l'abdomen, d'autant plus que le noirâtre passe le long du milieu de cette partie. Les tectrices alaires sont noires, terminées chacune par une tache triangulaire blanche; rémiges noirâtres sans bordure brune; sous-alaires noirâtres variées de quelques taches blanches. Queue noire. Les plumes du milieu du dos blanches à la base. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

Longueur totale, 160; vol, 200; aile, 58; queue, 55; bec, 20; tarse, 26 millimètres.

Unique mâle fourni par M. Stolzmann, d'Yurimaguas.

394. — *Hypocnemis cantator, peruvianus*

Hypocnemis cantator, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1873, p. 275 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 32.

H. supra griseus, dorso medio nigro alboque maculato, uropygio rufescente, pileo nigro vitta mediana superciliisque albis; subtus albus, pectore et abdomine medio nigro squamulatis; hypochondriis vivide rufis; alis extus olivaceo brunneis, tectricibus nigris albo maculatis.

Fem. vitta capitis mediana, superciliis, maculisque tectricum alarum fulvis distinguenda.

♂ Ad. — Sommet de la tête noir traversé dans toute sa longueur par une raie médiane blanche, formée d'une rangée double de taches désunies de cette couleur occupant l'extrémité des plumes; un long sourcil blanc varié de noir bordant la couleur noire depuis la naissance du bec jusqu'à la nuque; suivi en dessous d'une large raie noire postoculaire; les lores et le reste des côtés de la tête blancs tachetés finement de noir; cou postérieur noir strié de blanc; dos cendré varié de grosses taches noires plus nombreuses au milieu, de façon à y former un fond presque uniforme, et parsemé de petites taches et d'autres cendrées oblongues assez nombreuses; dos inférieur olive roussâtre, passant au roussâtre sur le croupion; le dessous du corps est blanc, squamulé de noir sur la poitrine et plus finement sur l'abdomen, à côtés de la poitrine variés de grosses taches noires; flancs de l'abdomen largement d'un roux intense et vif ainsi que les sous-caudales. Ailes d'un schistacé foncé, à tectrices noires terminées chacune par une tache subarondie blanche; rémiges bordées à l'extérieur d'olive grisâtre tirant au roux sur les tertiaires; sous-alaires blanches variées de noirâtre; bord interne des rémiges blanc. Queue d'un olive brunâtre, à rectrices terminées d'une

tache noirâtre bordée de blanc au bout. Bec corné noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous; pattes d'un corné clair; iris brun foncé.

♀ La femelle diffère du mâle par le noir du sommet de la tête moins intense et varié de taches olives brunâtres; la raie médiane de la tête et les sourcils fauves au lieu de blancs, taches noires au milieu du dos moins grandes sur un fond olive; les taches des tectrices alaires fauves; poitrine lavée légèrement de fauve grisâtre; le noir des taches pectorales moins foncé.

♂ Longueur totale, 135; vol, 141; aile, 56; queue, 38; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 138; vol, 146; aile, 56; queue, 36; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Ces oiseaux péruviens diffèrent de ceux de Cayenne par le milieu du dos varié de grosses taches noires entremêlées de blanches beaucoup plus petites; le derrière du cou et ses côtés avec des taches blanches beaucoup plus nombreuses et plus petites; les squamules noires du dessous plus grosses et plus prolongées sur l'abdomen; les taches noires des côtés de la poitrine beaucoup plus grosses; le bec moins élargi.

Ucayali supérieur, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« A Yurimaguas, le plus commun des formicariides; se tient ordinairement par paires près de terre et se réunit quelquefois aux bandes vagabondes. Son chant est composé d'une série de sons élevés baissant en gamme chromatique. Cette voix ressemble beaucoup à celle du *Furnarius cinnamomeus*, mais elle est moins forte et moins pure que dans les sons bas » (STOLZMANN).

395. — *Hypocnemis flavescens*

SCL., *P. Z. S.*, 1864, p. 609 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866; p. 567 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

II. supra olivaceo griseus, intercapulio nigro flavidoque maculato; uropygio scapularibusque rufescentibus; pileo nigro vitta mediana superciliisque albis; subtus flavida, in pectore nigro maculata; hypochondriis latissime intense rufis; alis rufescente brunneis tectricibus nigris albo et fulvo maculatis; cauda rufo brunnea, rectricibus apice fulvo marginatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête noir, traversé dans toute sa longueur d'une ligne médiane blanche formée par une double série de taches de cette couleur; une large bande sourcilière blanche pure devant l'œil et légèrement colorée de jaunâtre en arrière prolongée jusqu'à la nuque qui est noire tachetée de blanc jaunâtre; dos gris olivâtre strié de noir et de blanc jaunâtre; dos inférieur, croupion et scapulaires d'un roux brunâtre; les côtés de la tête et le dessous du corps sont d'un jaune pâle, à flancs de l'abdomen

largement d'un roux intense; les côtés de la tête variés finement de noir; des mèches noires sur les côtés de la poitrine, des squamules très peu prononcées sur le milieu de cette partie; sous-caudales rousses. Ailes brunes, à tectrices noires, terminées chacune par une tache petite et blanche sur les petites, plus grandes et fauves sur les autres; rémiges bordées à l'extérieur d'olive roussâtre, les tertiaires et les secondaires terminées d'une bordure fauve; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges fauve. Queue d'un brun roussâtre à rectrices terminées par une bordure fauve. Bec brun noirâtre en dessus, à mandibule inférieure toute blanche; pattes blanchâtres.

Longueur de l'aile, 57; queue, 45; bec, 19; tarse, 21 millimètres.

OBSERVATIONS. — Je n'ai pas vu d'oiseau péruvien; j'ai donc pris la description d'une femelle de la collection de M. Sclater, recueillie par Natterer sur le Rio Negro. Ucayali (BARTLETT).

396. — *Hypocnemis subflava*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 530.

H. supra griseo olivacea interscapulio nigro albidoque maculato; capite supra nigro, vitta mediana superciliarisque albis; subtus flavida, pectore nigro maculato, hypochondriis pallide rufis; alis fuscis, tectricibus nigris albo maculatis; cauda rufescente olivacea, rectricibus apice margine fulvo.

♂ Ad. — Sommet de la tête noir traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane blanche composée d'une double série de taches plus petites que chez l'*H. cantator*, ainsi que le sourcil large dans toute la longueur de la tête, en commençant à la naissance du bec; le noir occupe le derrière du cou et est prolongé sur le milieu de la région interscapulaire où il est strié de blanc jaunâtre; le reste du dessus du corps olive grisâtre uniforme; il y a aussi une raie noire transoculaire comme dans l'espèce citée; les côtés du visage et tout le dessous est d'un jaune pâle, très peu tacheté de noirâtre sur les oreilles, avec une moustache noire sur les côtés de la gorge; des stries noires élargies en arrière sur le haut de la poitrine, plus largement sur ses côtés; flancs du ventre d'un roux pâle, ainsi que les sous-caudales. Ailes brunes à tectrices noires terminées chacune par une tache blanche arrondie, petite sur les petites et plus grosse sur les autres; rémiges bordées finement d'olive; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un jaune pâle, analogue à celui du dessous du corps. Rectrices d'un olive très peu roussâtre, noircies également à l'extrémité, comme chez l'*H. cantator*, et également terminées d'une bordure fauve. Bec corné foncé en dessus, blanchâtre en dessous; pattes corné pâle; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 55; queue, 43; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme la plus voisine de l'*H. flavescens* Scl. et distincte par le

manque de la nuance brun roussâtre au croupion et les scapulaires; le roux des flancs moins intense et moins prolongé sur le devant, les ailes et la queue plus olives et non roussâtres.

Monterico (JELSKI).

397. — *Hypocnemis lepidonota*, SCL. et SALV.

P. Z. S., 1880, p. 160.

Hypocnemis pœcilonota, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 531; 1882, p. 32.

H. schistacea, *dorsi plumis nigris albo marginatis; alis nigris, secundariorum et tectricum apicibus albo late terminatis; cauda nigra, maculis magnis albis medialiter notata; rostro et pedibus nigris.*

Fem. pallide badia, capite et collo postico saturatioribus, dorso et alis sicut in mari pictis (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — D'un schistacé bleuâtre, un peu plus clair en dessous, les plumes du sommet de la tête à disque plus foncé; les plumes du dos terminées longuement de noir, bordé au bout de squamules blanches; les plumes du milieu de la région interscapulaire blanches à la base. Ailes noires, à tectrices terminées d'une bordure blanche, fine sur les petites et plus large sur les grandes, les rémiges secondaires et les tertiaires terminées d'une tache blanche; sous-alaires grises tachetées de blanchâtre; bord interne des rémiges grisâtre. Queue noire, à rectrices terminées par une tache blanche et portant sur leur barbe interne dans les deux tiers de leur longueur une autre tache subarrondie blanche ou ocreuse, dans les rectrices externes il y a aussi une autre tache pareille sur la barbe externe, formant avec sa congénère une bande à travers la penne, à peine interrompue sur la baguette; tectrices supérieures de la queue noires terminées d'une tache blanche; sous-caudales schistacées rayées largement de blanc. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

Le mâle dans son deuxième plumage a les plumes du sommet de la tête sans disque foncé; les petites tectrices alaires cendrées et sans bordures blanches le long de l'avant-bras; les sous-alaires rousses. Quelques plumes du plumage précédent dispersées sur les différentes parties du corps et presque toutes les rémiges indiquent que le premier plumage ressemble en tout à celui de la femelle.

♀ La femelle diffère du mâle par le fond des parties supérieures du corps d'un brun roussâtre clair, avec de pareilles taches noires bordées de blanc au dos comme dans le mâle, le front et les côtés de la tête sont plus roussâtres; tout le dessous est roux, d'un ocreux vif sur la gorge, moins pur sur le milieu du corps, teinté de brunâtre sur les flancs. Les ailes et la queue comme chez le mâle, les petites tectrices alaires sont cependant

bordées largement de roussâtre; les bordures externes des rémiges primaires d'un brun roussâtre; les secondaires fauves.

♂ Longueur totale, 152; vol, 230; aile, 69; queue, 43; bec, 20; tarse, 23 millimètres.

♀ Longueur totale, 150; vol, 227; aile, 67; queue, 42; bec, 20; tarse, 23 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de l'*H. pacilonota* et parfaitement distincte par la présence dans les deux sexes de blanc à la base des plumes du milieu de la région interscapulaire. Le mâle a les squamules dorsales blanches distinctement plus larges que celles de l'espèce citée. La femelle présente une différence beaucoup plus grande, et surtout le manque complet de schistacé en dessous, et la présence de noir et de squamules au dos.

Monterico (JELSKI); Huambo (STOLZMANN); Yurimaguas (coll. RAIMONDI).

398. — *Hypocnemis myiotherina*

Thamnophilus myiotherinus, SPIX, *Av. Brasil.*, II, tb. XLII, fig. 1, ♂.

Myiothera thamnophiloïdes, VOIGT, *Cuviers Thier.*, I, p. 494.

Myiothera ardesiaca, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 1055.

Formicivora ardesiaca et *Myrmothera thamnophiloïdes*, MÉNÉTR., *Mon. Myioth.*, pp. 507, 475.

Myrmonax ardesiacus, BURM., *Syst. Ueb. Th. Braz.*, II, p. 65.

Hypocnemis melanolæma et *H. melanosticta*, SCL., *P. Z. S.*, 1854, p. 254, tb. LXXII, fig. 2, LXIII, ♀.

Hypocnemis elegans, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 17; 1858, p. 252.

Hypocnemis myiotherina, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 146; 1858, p. 254 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750, 757, 978; 1873, p. 276 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 531; 1882, p. 32.

H. supra cinereo ardesiaca, subtus albido cinerea; fronte superciliisque albido cinereis; gula cum loris et regione auriculari nigris; tectricibus alarum nigris, albo squamulatis.

Fem. supra brunneo olivacea, subtus ochracea; gula alba, pectore nigro maculato.

♂ Ad. — D'un ardoisé foncé en dessus, à front et un sourcil traversant toute la longueur de la tête d'un cendré très pâle descendant en s'élargissant sur les côtés du cou; le noir occupe la gorge, les lores et tous les côtés

de la tête, en entourant les yeux et occupant les tectrices auriculaires; la poitrine et l'abdomen sont d'un cendré, plus foncé sur les flancs. Ailes noires, à tectrices terminées par une bordure blanche formant des raies continues en travers de l'aile; rémiges bordées extérieurement de cendré et de gris vers l'extrémité; sous-alaires cendrées; bord interne des rémiges grisâtre. Queue de la couleur du dos. Bec noir; pattes grises; iris brun foncé.

♀ Brun olivâtre en dessus, avec un sourcil fauve très fin devant l'œil et plus distinct en arrière; les lores et la région auriculaire occupés par une large bande noire; gorge blanche; le reste des parties inférieures du corps est d'un ocreux roussâtre vif, nuancé de brunâtre sur les flancs. Tectrices alaires noires, terminées par une bordure ocreuse, formant des raies pareilles comme les blanches du mâle; rémiges brunes noirâtres bordées extérieurement de la couleur analogue à celle du dos et de gris intérieurement; sous-alaires grises, lavées de fauve sur le pli de l'aile. Queue un peu plus foncée que le dos. Bec noir, à base de la mandibule inférieure d'un carné jaunâtre; iris brun foncé.

Quelques-unes des femelles ont au-dessous du blanc de la gorge un semis de taches triangulaires noires.

♂ Les jeunes mâles ont la couleur des parties supérieures du corps plus foncée que celle de la femelle; le sourcil d'un cendré plus foncé que chez le mâle adulte; les lores, le tour des yeux et les tectrices auriculaires noirs, comme chez la femelle; gorge blanche, la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un cendré clair; milieu de l'abdomen largement blanc; côtés du bas-ventre lavés de brunâtre. Ailes comme celles de l'adulte; avec les bordures des grandes et des moyennes tectrices d'un ocreux pâle; les bordures externes des rémiges de la couleur du dos. Rectrices noirâtres, bordées extérieurement de brun.

♂ Longueur totale, 145; vol, 218; aile, 68; queue, 37; bec, 22; tarse, 26 millimètres.

♀ Longueur totale, 139-140; vol, 208-210; aile, 64; queue, 36; bec, 21; tarse, 26 millimètres.

Monterico (JELSKI); Xeveros, Yurimaguas, Chayavetas, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Assez commune à Yurimaguas; on la rencontre le plus souvent au fond de la forêt vierge, dans les bandes vagabondes, quelquefois cependant je les ai rencontrées voyageant à part le long de la lisière des forêts, dans les broussailles peu élevées et épaisses. C'est un oiseau muet et peu craintif, se laissant approcher de très près. Ordinairement il voyage tout près de terre, mais jamais je ne l'ai vu sur le sol même. L'unique voix que j'ai entendue est un *cirr*, semblable à celui des *Dysithamnus* » (STOLZMANN).

399. — **Hypocnemis leucophrys**

Pithys leucophrys, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 176, tb. XI, fig. 2.

Thamnophilus myiotherinus, SPIX, *Av. Brasil.*, II, tb. XLII, fig. 2, ♀.

Dasycephala leucophrys, GR., *Gen. B.*, I, p. 208.

Myrmonax leucophrys, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 211.

Hypocnemis leucophrys, SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 146 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

Myrmoborus leucophrys, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 9.

H. cinereo schistacea, fronte superciliisque latissimis candidis, gula cum loris et regione auriculari nigris.

♂ Tout le plumage est schistacé bleuâtre, plus ou moins foncé, presque uniforme partout; à front blanc, cette couleur prolongée des deux côtés en un large sourcil, traversant toute la longueur de la tête; le noir occupe la gorge, les lores et les côtés de la tête. Ailes et queue schistacées; sous-alaires cendrées; bord interne des rémiges grisâtre. Bec noir; pattes plombées; iris rouge.

Longueur de l'aile, 71; queue, 53; bec, 20; tarse, 26 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux d'Oyapoc et de Bogota du Musée de Varsovie et un mâle péruvien de la collection de M. Raimondi, sans indication de localité.

♀ D'un olive roussâtre en dessus, tirant plus au roussâtre sur le croupion; sommet de la tête d'un roux vif au front, enduit d'olivâtre sur le reste et d'un ocreux vif formant un large sourcil postoculaire; lores et côtés de la tête occupés par une large bande noire; gorge, milieu de la poitrine et de l'abdomen d'un blanc pur, avec quelques stries irrégulières noires sur la poitrine; côtés de l'abdomen d'un olive grisâtre; plus foncé sur le devant. Ailes d'un brun légèrement roussâtre, à grandes et moyennes tectrices terminées par une tache subtriangulaire blanche formant deux raies en travers de l'aile; sous-alaires blanches. Queue de la couleur des ailes. Bec brun; pattes d'un brun olive.

Longueur de l'aile, 68; queue, 47; bec, 19,5; tarse, 26 millimètres.

Description de la femelle de Bogota de la collection de M. Sclater.

400. — **Hypocnemis lugubris**

Formicarius lugubris, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 9.

Hypocnemis lugubris, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 88 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

Myrmonax lugubris, BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 67.

H. cinereo schistacea; fronte abdomineque medio latissime albido cinereis; gula, collo antico lateribusque capitis cum vitta supra oculo nigris.

♂ Ad. — Plumage général d'un schistacé bleuâtre, à milieu de la poitrine et de l'abdomen largement d'un cendré très clair; le noir intense occupe les côtés de la tête avec les lores et une bande sus-oculaire assez large, la gorge et le devant du cou; le front est longuement couvert de plumes d'un cendré très clair à baguettes noires, légèrement grossies et bien distinctes, une ligne fine d'un cendré clair parcourant au-dessus du noir sus-oculaire. L'extérieur des ailes d'un schistacé semblable à celui du dos; sous-alaires grises; barbe interne des rémiges d'un schistacé noirâtre. Queue d'un schistacé moins bleuâtre que le dos. Bec noir; pattes d'un plombé foncé.

♀ D'un roux légèrement olivâtre en dessus, à sommet de la tête roux brunâtre; les lores et les côtés de la tête noirs, ne dépassant pas le bord supérieur de l'œil; la gorge et le milieu de la poitrine et de l'abdomen largement d'un blanc pur, flancs d'un gris brunâtre; une série de quelques petites taches noires forme un petit collier séparant le blanc de la gorge de celui de la poitrine; sous-caudales blanches lavées de fauve. Ailes plus rousses à l'extérieur que le dos, à toutes tectrices terminées par une bordure d'un roussâtre clair; sous-alaires blanchâtres; pli de l'aile roussâtre. Queue de la couleur du dos. Bec noirâtre, à mandibule inférieure blanchâtre en entier; pattes d'un olive plus clair que celui du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 63; queue, 39; bec, 22; tarse, 25 millimètres.

♀ — — 62; — 35; — 22; — 26 —

Forme voisine de l'*H. leucophrys* Tsch., mais moins forte et parfaitement distincte par la nuance très claire au milieu des parties inférieures du corps, le noir des côtés de la tête prolongé jusqu'au-dessus de l'œil, le manque de sourcil blanc, le front cendré au lieu de blanc.

Yquitos (WHITELY).

Description faite d'après les oiseaux d'Yquitos de la collection du comte Berlepsch, recueillis par Whately, en août et septembre 1878.

401. — **Hypocnemis melanura**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1873, p. 276 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

H. schistacea, capite cum gutture, colloque toto, alis et cauda nigris; alarum tectricibus albo limbatis; campterio et tectricibus subalaribus albis; rostro nigro; pedibus plumbeis.

Fem. brunnea alarum tectricibus nigricantibus, albo marginatis; subtus fulva, gutture medio et ventre medio pure albis (SCLATER).

♂ Ad. — D'un ardoisé, plus foncé en dessus qu'en dessous, à tête, tout le cou, ailes et queue noirs; toutes les tectrices alaires bordées finement de blanc à l'extrémité, formant des squamules régulières sur le devant de l'aile; rémiges bordées de la couleur du dos; pli de l'aile, sous-alaires et bord interne des rémiges blancs. Bec noir; pattes d'un olive foncé.

♀ Brun roussâtre en dessus et sur les côtés de la tête, dont les tectrices auriculaires sont striées finement de blanc; gorge et milieu du ventre blancs; poitrine fauve roussâtre; flancs d'un fauve grisâtre. Ailes brunes, à tectrices noires squamulées comme celles du mâle; rémiges brunes à bordures de la couleur du dos; sous-alaires comme chez le mâle. Queue schistacée brunâtre. Bec corné noirâtre, à mandibule pâle; pattes d'un olive brunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 63; queue, 41; bec, 20,5; tarse, 25 millimètres.

♀ — — 62; — 40; — 20; — 25 —

Description d'après les exemplaires du Haut Ucayali, de la collection de M. Sclater. Ucayali supérieur (BARTLETT).

402. — **Hypocnemis schistacea**

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 252 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

H. carulescenti schistacea unicolor; tectricum alarium omnium apicibus minute albo punctatis; rostro et pedibus nigris (SCLATER).

Amazone supérieur, Rio Javari (BATES).

Comme l'oiseau m'est inconnu je n'ai pas pu donner sa description plus détaillée.

403. — *Hypocnemis melanopogon*

SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 130; 1858, p. 253 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186; 1873, p. 276 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

D. supra cærulescente ardesiaca; subtus dilutior, plumis gulæ basi latissime nigris; rectricibus externis et subexternis apice albo marginalis.

Fem. supra olivaceo brunnea; subtus rufa; gutture pectoreque grisescentibus; alis caudaque rufescente brunneis; margine apicali rectricum lateralium fulva.

♂ Ad. — D'un ardoisé bleuâtre en dessus, d'une nuance moins foncée en dessous; à plumes du milieu de la gorge longuement noires à la base, formant une tache foncée affaiblie par l'extrémité des plumes de la couleur générale; le milieu du ventre plus pâle que les flancs. Ailes ardoisées noirâtres, à plumes bordées largement d'ardoisé bleuâtre; sous-alaires cendrées; bord interne des rémiges d'un fauve blanchâtre. Rectrices de la couleur du dos, terminées au bout d'une fine bordure blanche, excepté les deux médianes. Bec noir; pattes plombées noirâtres; iris brun foncé.

♀ La femelle est en dessus d'un brun olivâtre uniforme; d'un roux ocreux en dessous, plus intense au milieu du ventre et plus encore sur les sous-caudales; le cou antérieur et la poitrine enduits de gris brunâtre, le menton tirant au blanchâtre; côtés de la tête d'une nuance grisâtre. Ailes brunes, à toutes les plumes bordées de brun roussâtre; sous-alaires de la couleur du milieu du ventre; bord interne des rémiges ocreux. Queue brune roussâtre, à rectrices externes et les subexternes bordées au bout de fauve. Bec noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous, pattes plombées; iris gris très foncé.

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 48; bec, 21; tarse, 19 millimètres.

♀ — — 71; — 51; — 21; — 18 —

Chayavetas et Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

OBSERVATIONS. — Notre oiseau péruvien est identique à celui de Cayenne, il ne paraît qu'avoir le noir un peu moins largement sur la gorge; comme cet oiseau est en plumage très frais il a les plumes du milieu du ventre bordées au bout de cendré blanchâtre tandis que celles de l'oiseau de Cayenne sont unicolores d'un cendré clair, tirant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière. La taille est la même.

404. — *Hypocnemis hemileuca*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186 — *P. Z. S.*, 1873, p. 276 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

H. supra atra, macula dorsi celata alba; dorsi postici plumis elongatis cinerascens; alis caudaque nigris; scapularium basibus, tectricum alarum maculis apicalibus et rectricum omnium apicibus cum toto corpore subtus albis (SCLATER).

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps, avec le haut des côtés de la tête jusqu'à la commissure du bec, les ailes et la queue sont d'un noir intense luisant; les plumes du croupion longues et cendrées; celles du milieu du dos largement blanches à la base; tout le dessous du corps d'un blanc soyeux pur. Tectrices alaires terminées d'une tache subtriangulaire blanche; les scapulaires bordées extérieurement de blanc; une grande tache axillaire de la même couleur; une tache terminale blanche sur toutes les tectrices, grasse sur les externes et diminuant graduellement vers les médianes; sous-alaires blanches, ainsi que le bord interne des rémiges. Bec et pattes noirs. Longueur de l'aile, 53; queue, 36; bec, 19; tarse, 21 millimètres.

Bas Ucayali (BARTLETT).

405. — *Hypocnemis nævia*

Pipra nævia, GM., *L. S. N.*, I, p. 1003.

Conopophaga nævia, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 186.

Hypocnemis nævia, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 253 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

Rhopotera punctulata, DES MURS, *Casteln. Voy. Amér. Sud*, p. 53.

Rhopotera guttata, DES MURS, *Casteln. Voy. Amér. Sud*, tb. XVII, fig. 3.

H. supra fusca, subtus alba; tetricibus nigris rectricibusque albo terminatis; gula colloque atris; pectore maculis elongatis nigris signato; abdomine crissoque rufo aurantiacis; pennis interscapulariis basi niveis (D'ORBIGNY).

♂ D'un brun terreux en dessus, à milieu du dos largement noir parsemé de gouttelettes arrondies blanches se trouvant à l'extrémité de chacune des plumes; des taches plus petites et fauves sur les scapulaires; le dessous du corps blanc avec une large bande pectorale, composée de grosses taches oblongues noires, semblable à celle de l'*H. Theresæ*; une large moustache noire s'étendant depuis la naissance du bec, bordant toute la longueur des côtés du visage et passant jusqu'aux tectrices auriculaires; les côtés du ventre et les sous-caudales gris; les lores et la région auriculaire blanchâtres. Petites tectrices auriculaires de la couleur du manteau, les grandes et les

moyennes noires, terminées d'une grosse tache blanche; rémiges noirâtres avec une bordure externe de la couleur du manteau, les tertiaires noires également comme les tectrices terminées d'une goutte blanche; sous-alaires blanchâtres. Queue noire, à rectrices terminées d'une petite tache blanche. Bec noir; pattes jaunes olivâtres.

Longueur de l'aile, 60; queue, 33; bec, 21; tarse, 17 millimètres.

Description d'après un mâle de Castelnau, dans le Musée de Paris.

♀ « La femelle diffère du mâle par une teinte plus sombre en dessus, par le manque de plumes noires, ornées d'une gouttelette blanche, les interscapulaires, celles-ci n'étant pas non plus blanches à leur base, comme celles du mâle. Sa gorge est blanchâtre, au lieu d'être noire; la poitrine est rousse, sans taches noires, et cette couleur couvre aussi tout le haut du ventre » (D'ORBIGNY).

Pebas (CASTELNAU et DEVILLE).

406. — *Hypocnemis Theresæ*

Conopophaga Theresæ, DES MURS, *Casteln. Voy., Ois.*, p. 51, tb. XVI, fig. 2.

Hypocnemis Theresæ, SCL., *P. Z. S.*, 1858, pp. 67 et 253 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 187; 1867, p. 750; 1873, pp. 185 et 276 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 531; 1882, p. 32.

II. supra nigra, albido guttata; capite et collo postico griseis; subtus sericeo alba; gula nigra; crisso fulvo; pectore maculis nigris vario; alis nigris, tectricibus albo terminalis; rectricibus olivaceis postea nigris, macula terminali fulva.

Fem. subtus fulvo rufescens, pectore minime nigro maculato; gula medio alba; maculis terminalibus rectricum rufescentibus.

♂ Ad. — Dos couvert de plumes noires, terminées chacune d'une grosse tache lacrymiforme fauve pâle, à base de celles de la partie médio-antérieure largement blanche; croupion gris olivâtre, peu maculé; tectrices caudales roussâtres; tête d'un schistacé grisâtre, passant en une nuance gris olivâtre sur le côté postérieur du cou; gorge noire avec le côté inférieur du visage; le reste du dessous blanc soyeux pur, varié sur la poitrine de grosses taches noires subtriangulaires, beaucoup plus largement sur les côtés qu'au milieu; bas-ventre, région anale et sous-caudales d'un fauve roussâtre. Ailes noires, à tectrices terminées chacune d'une tache blanche, petites sur le devant de

l'aile et graduellement plus grosses en arrière ; bordures des rémiges fauves dans leur partie terminale ; les rémiges secondaires et les tertiaires terminées chacune par une grande tache fauve. Rectrices olivâtres à la base, puis noires avec une tache terminale fauve ; sous-alaires noires terminées de blanc ; bord interne des rémiges fauve. Bec noir ; pattes jaunes blanchâtres ; iris gris.

♀ Grise olivâtre en dessus, à milieu du dos couvert de plumes noires, terminées chacune d'une tache lacrymiforme fauve roussâtre, à base dans les antérieures largement blanche ; milieu de la gorge blanc bordé largement de noir sur les deux côtés ; le reste du dessous roux clair, à poitrine tachetée de noir également comme chez le mâle, mais de taches plus petites et sur l'espace beaucoup moins large, surtout sur les côtés ; ailes et queue comme chez le mâle, mais les taches alaires sont d'un roux à peu près comme celui du ventre ; sous-alaires noires variées de fauve ; bord interne des rémiges grisâtre.

Le mâle non adulte se distingue de l'adulte par la nuque enduite de brun olivâtre ; le blanc occupant seulement le cou antérieur et la poitrine avec une bande composée de grosses taches noires sur cette dernière également comme chez l'adulte, tandis que tout l'abdomen est roux, d'une nuance plus intense sur les flancs et les sous-caudales qu'au milieu ; l'espace noir au milieu du dos moins volumineux à taches fauves distinctement plus grosses ; les bordures de la moitié terminale des rémiges plus larges et roussâtres, surtout dans les secondaires ; rectrices brun roussâtre au lieu d'olive, à bande apicale moins large et d'un brun noirâtre.

♂ Longueur totale, 135-136 ; vol, 198-201 ; aile, 61 ; queue, 41 ; bec, 18 ; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 57 ; queue, 37 ; bec, 19 ; tarse, 19 millimètres.

Monterico (JELSKI) ; Ucayali supérieur, Xeveros, Chamicuros (BARTLETT) ; Huambo, Yurimaguas (STOLZMANN).

« Espèce rare dans les deux localités où je l'ai observée. Comme les autres hypocnèmes, elle se tient tout près de terre ; voyage solitaire ou par paires. Je n'ai jamais entendu sa voix » (STOLZMANN).

407. — **Pithys albifrons, peruviana** +

Pithys albifrons, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751 ; 1873, p. 276 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 531.

P. supra schistacea, capite nigro, uropygio et torque nuchali rufis; subtus tota intense castaneo rufa; crista frontali bifida, plumis elongatis, linearibus et barba gulari albis; circulo oculari nigro; striga alba postoculari nulla; cauda rufa.

♂ Ad. — D'un schistacé foncé en dessus, à plumes bordées finement de plus foncé, distinct sous certain jour; tête noire, à plumes frontales blanches, effilées, de plus en plus prolongées, formant une huppe double dressée le long des côtés de la tête, complétée en arrière par quelques plumes noires également effilées, diminuant en longueur graduellement; un large demi-collier nucal, bas du croupion, tectrices caudales, queue et tout le dessous d'un roux foncé intense; menton également blanc comme le front à plumes également prolongées et atténuées formant une sorte de barbe, complétée en dessous de quelques plumes noires allongées et atténuées, complétant la parure céphalique; plumules de la bordure des paupières noires; aucune trace de raie blanche en arrière de l'œil. Ailes concolores au dos; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges grisâtre. Bec noir; pattes d'un jaune pâle; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle.

∅ Le jeune en premier plumage est d'un schistacé en dessus, lavé de brun sur la tête et largement au milieu du dos; croupion roux, le roux du croupion beaucoup plus étendu en avant que chez l'adulte; le demi-collier nucal faiblement indiqué sur les côtés du cou; tout le dessous d'un roux sale, à gorge schistacée; aucune trace de parure céphalique; ailes concolores au dos, à tectrices grandes et moyennes terminées finement d'une bordure rousse, formant deux raies fines en travers de l'aile; les bordures à peine distinctes sur les petites; queue rousse. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure blanche.

♂ Longueur de l'aile, 69; queue, 40; bec, 18; tarse, 23 millimètres.

Monterico, Amable Maria (JELSKI); Monterico, montaña del Pangoa (coll. RAIMONDI); Chayavetas (BARTLETT).

OBSERVATIONS. — L'oiseau du Pérou central se distingue de celui de Cayenne par la huppe et la barbe moins abondantes; ainsi que par le manque complet de la raie blanche postoculaire et les plumules des bords des paupières noires au lieu de blanches. Les deux exemplaires de la collection de M. Raimondi, provenant aussi de Monterico et de la montaña del Pangoa, présentent les mêmes caractères que les nombreux exemplaires fournis par M. Jelski au Musée de Varsovie. Quant aux oiseaux du Pérou septentrional je ne peux rien dire, je ne sais pas s'ils appartiennent à la forme péruvienne ou à celle de Cayenne et du Brésil.

408. — *Pithys leucaspis*

Myrmeciza leucaspis, SCL., *P. Z. S.*, 1854, p. 253, th. LXX.

Pithys leucaspis, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 274 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 276 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74.

P. supra brunneo rufa, pileo, tectricibus caudæ alisque rufescentioribus; gula, pectore abdomineque medio candidis; vitta latissima nigra ad oculos usque ad abdomen inferum ducta, utrinque marginata; hypochondriis pallide brunneis.

♂ et ♀ Ad. — D'un roux brunâtre en dessus, à couleur rousse foncée plus intense et plus pure au sommet de la tête, d'un roux plus clair et plus pur sur les tectrices caudales; toute la gorge, le devant du cou, la poitrine et le milieu de l'abdomen jusqu'à la région anale sont occupés par une large bande d'un blanc pur, la plus large sur la poitrine et s'atténuant graduellement sur l'abdomen; ce blanc est bordé des deux côtés par une large raie noire, commençant derrière l'œil et descendant le long des côtés du cou, de la poitrine et de la partie antérieure de l'abdomen, en perdant ensuite d'intensité et se confondant vis-à-vis des genoux avec la couleur brun grisâtre pâle, couvrant les flancs de l'abdomen; l'œil largement entouré d'une peau nue rougeâtre. Ailes brunes, à tectrices rousses d'une couleur presque identique à celle du sommet de la tête, toutes les rémiges bordées largement de la même couleur, en formant une surface uniforme dans l'aile pliée; sous-alaires blanchâtres variées de gris; bord interne des rémiges grisâtre. Queue rousse brunâtre, à rectrices bordées d'une nuance plus rousse; sous-caudales roussâtres terminées largement de blanchâtre. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes charnues jaunâtres, à ongles de la même couleur; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 50; bec, 23; tarse, 27 millimètres.

Chayavetas, Xeveros (BARTLETT); Tarapoto (coll. RAIMONDI).

409. — *Pithys lunulata*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 276, tb. XXVI — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 32.

Hypocnemis pœcilonota, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 186.

H. supra fusca, loris albis, pileo vix rufescente; interscapulii, tectricum alarium et secundariorum plumis nigro notatis et limbo angusto pallido rufescenti ochraceo terminatis; sublus paulo dilutior, gula tota pure alba; rectricibus in pogonio interiore albo quater transfasciatis et hoc colore anguste terminalis; pedibus schistaceis; rostro superiore corneo, inferiore albido (SCLATER).

♀ D'un brun terreux foncé en dessus, d'une nuance un peu plus pâle en dessous; à plumes du dos entier, les tectrices alaires, les rémiges secondaires et tertiaires variées d'une grosse tache antécapitale noire, bordée postérieurement d'une lunule d'un roux ocreux roussâtre occupant l'extrémité même de toutes ces plumes, ces bordures sur les secondaires sont réduites à une petite tache terminale; le sommet de la tête est lavé légèrement de roussâtre; les lores sont blanchâtres prolongés en un sourcil atteignant le bord postérieur de l'œil, la gorge avec le devant des joues blancs; sous-alaires de la couleur de l'abdomen. Rectrices noirâtres, bordées extérieurement

ment de la couleur du dos, portant sur la barbe interne une suite de quatre taches transversales blanches sur les externes et de plus en plus ocreuses en s'approchant vers les médianes; les externes ont en outre deux petites taches blanchâtres au bord de leur barbe externe et une petite tache terminale sur les trois latérales de chaque côté de la queue. Mandibule supérieure d'un noir corné, l'inférieure grise claire; pattes d'un cendré bleuâtre; iris gris foncé.

Longueur totale, 156; vol, 242; aile, 73; queue, 42; bec, 22; tarse, 25; doigt médian avec l'ongle, 24 millimètres.

Sarayacu (BARTLETT).

« J'ai rencontré seulement deux fois cet oiseau à Yurimaguas, au fond de la forêt vierge. Ils se tenaient en paires dans le fourré près de terre » (STOLZMANN).

L'oiseau typique de la collection de M. Selater ne diffère en rien de l'oiseau d'après lequel j'ai fait la description.

†410. — **Phlogopsis nigromaculata**

Myiothera nigromaculata, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 190, tb. VI, fig. 2.

Formicarius nigromaculatus, GR., *Gen. B.*, I, p. 241.

Phlogopsis nigromaculata, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 276 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 75.

Ph. supra brunneo grisea, plumis dorsi tectricibusque caudæ macula magna terminali nigra pallide circumscripta; capite toto, collo, pectore ventreque medio nigris; hypochondriis griseo olivaceis; subcaudalibus rufis, nigro maculatis; regione oculari latissime nuda; remigibus tectricibusque rufo cinnamomeis.

♂ Ad. — Toute la tête, le cou, la poitrine et le milieu de l'abdomen sont d'un noir presque uniforme; le dos et les tectrices alaires d'un brun grisâtre varié de grosses taches subarrondies noires entourées d'une bordure plus claire que le fond général occupant l'extrémité de toutes les plumes, ces taches sont beaucoup plus longues sur les tectrices alaires, petites, moins foncées ou presque nulles sur les plumes du croupion; les côtés du ventre et la région anale sont d'un gris brunâtre à peu près comme celui du croupion; sous-caudales rousses avec une ou deux taches centrales noires. Rémiges d'un roux cannelle vif, à barbe interne terminée longuement de brun; sous-alaires d'un olive grisâtre. Rectrices d'un roux plus rougeâtre que celui des rémiges marquées chacune d'un petit chevron noir situé devant l'extrémité; sus-caudales rousses avec une tache antéapicale noire. Bec brun noirâtre; pattes d'un olive brunâtre foncé. Peau nue autour de l'œil jaunâtre.

Longueur de l'aile, 90; queue, 68; bec, 25; tarse, 34 millimètres.

Description d'après l'oiseau typique de d'Orbigny, provenant de Guarayos.

411. — ⁺**Formicarius nigrifrons**

GOULD, *Ann. Mag. N. H.*, 1855, XV, p. 344 — SCL., *Cat. Am. B.*, p. 191 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 277 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 32.

F. supra brunneo olivaceus, pileo cum nucha rufo, fronte nitente nigro; gula lateribusque capitis nigris; collo antice pectoreque medio latissime fumoso nigricantibus; lateribus pectoris, abdomine subcaudalibusque brunneo griseis; alis brunneis, remigibus interne basi ochraceis, subalaribus minoribus albidis majoribus brunneis; cauda nigricante. Rostrum corneo nigrum; pedes grisei; iris fusco brunnea.

♀ Ad. — D'un olive brunâtre en dessus, à sommet de la tête roux avec la nuque, rembruni au milieu par le noirâtre de la base des plumes, le plus clair le long des sourcils et sur la nuque; le front d'un noir intense luisant; les côtés du visage et la gorge sont d'un noir mat; le devant du cou et le milieu de la poitrine largement d'un fuligineux noirâtre prolongé sur le milieu du haut de l'abdomen; les côtés de la poitrine, l'abdomen et les sous-caudales d'un gris brunâtre assez foncé. Ailes brunes, à barbe externe des rémiges secondaires et les tertiaires enduites légèrement de ferrugineux; tectrices supérieures de la couleur du dos; les inférieures petites fauves blanchâtres, les grandes brunes; barbe interne des rémiges rousse à la base. Queue noirâtre. Bec corné noirâtre; pattes grises; iris brun très foncé.

Longueur totale, 199; vol, 288; aile, 83; queue, 49; bec, 24; tarse, 29 millimètres.

♂ Le mâle ne diffère de la femelle décrite plus haut que par la couleur des tectrices inférieures du devant de l'aile et du pli de l'aile plus rousse et non blanchâtre.

Longueur de l'aile, 87; queue, 53; bec, 25; tarse, 32 millimètres.

Les mâles de Sarayacu et de l'Oyapok de la collection de M. Sclater.

« Un seul exemplaire tué à Yurimaguas au fond de la forêt vierge courait à terre produisant un son simple, très élevé, probablement une voix d'alarme » (STOLZMANN).

Chamicuros (HAUXWELL, BARTLETT).

412. — ⁺**Formicarius analis**

Myiothera analis, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 191, tb. VI bis, fig. 1.

Formicarius analis, GR., *Gen. B.*, I, p. 211 — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 277 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 277 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 75 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 32.

F. supra brunneo olivaceus; subtus griseus; gulture, collo anteriore caudaque nigris; tectrices alæ inferæ, remigisque infra basi pallide rufæ; his nigro variis; tectricibus caudæ inferis intense cinnamomeis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures d'un brun olivâtre, plus foncé sur la tête, passant au roux sur le croupion; dessous cendré bleuâtre; gorge et devant du cou noirs; milieu du ventre blanchâtre; rémiges noirâtres, bordées de verdâtre; base des rémiges en dessous et couvertures inférieures de l'aile roux clair, tacheté de noirâtre; tectrices inférieures de la queue roux vif. Bec droit, comprimé, crochu à l'extrémité; narines dans une petite fosse; ailes très courtes; queue courte, légèrement étagée.

Sur le vivant, selon d'Orbigny, un large espace nu, blanchâtre autour des yeux; iris roux; pieds violets.

♀ De Yurimaguas. A la gorge et les côtés de la tête noirâtres; cette première tachetée fortement de blanchâtre; les parties inférieures du corps plus pâles que chez le mâle; le sommet de la tête moins foncé; le reste comme dans ce dernier. Bec noir corné; pattes grises, à doigts plus foncés; iris brun foncé.

Longueur totale, 214; vol, 312; aile, 88; queue, 55; bec, 27; tarse, 33 millimètres.

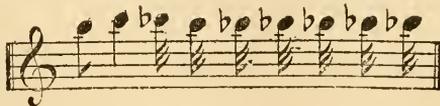
Dimensions du mâle de d'Orbigny.

Longueur totale, 190; vol, 310; aile, 90; queue, 40; du tarse au bout des doigts, 55 millimètres.

Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Huambo (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Huambo, 3,700 pieds, et il me paraît avoir souvent entendu sa voix à Yurimaguas. Il se tient en grande partie par terre, courant (pas sautant) avec une grande célérité au milieu des fourrés, la queue dressée en haut et le corps penché en avant à la manière des poules d'eau. Son chant est fort, pur et plein, semblable de loin au chant du coq; de près il est triste et agréable. Il est facile à l'exprimer par les notes suivantes :

tend le ma-
soleil, sou-
tit au fond
rant de la



le plus souvent on l'entend ou après le coucher du vent cependant il retend de la forêt dans le cou-journée. Il l'exécute dans

les intervalles courts, à peu près d'une minute. En sifflant les sons indiqués plus haut il est facile de l'attirer, mais également comme la *Grallaria albiloris*, sitôt qu'il aperçoit le chasseur il cesse de chanter et s'éloigne subitement et ne se fait entendre qu'au loin. Ordinairement il aperçoit plutôt l'ennemi qu'il ne soit vu lui-même. Un jour il m'est arrivé de se trouver entre deux oiseaux chantants et j'ai commencé de les appeler. Tous les deux s'approchaient vers moi, mais ils savaient se dérober aussi bien qu'il m'était impossible de les voir. Le soir il sort quelquefois sur les sentiers forestiers et dans les lieux plus découverts » (STOLZMANN).

« Elle se tient toujours dans les forêts vierges, y vit continuellement à terre, en retournant les feuilles pour chercher les insectes dont elle se nourrit; son chant sonore se fait entendre surtout lorsqu'elle change de place; elle est si peu farouche, qu'on peut facilement s'en approcher sans qu'elle s'en inquiète » (D'ORBIGNY).

413. — *Chamæza nobilis*, GOULD

GOULD, P. Z. S., 1855, p. 68 — SCL. et SALV., P. Z. S., 1873, p. 277.

C. supra fusco rufo olivacea; superciliis strigaeque lateribus colli albis; loris rufescentibus; subtus alba, pectore hypochondriisque nigro late squamulatis; subcaudalibus fulvo lavatis, basi nigricantibus; alis nigricantibus, tectricibus colore dorsi limbatis; remigibus secundariis margine externo olivaceo; tertiaris dorso concoloribus; subalaribus albis nigro postice variis.

D'un olive roussâtre en dessus, le plus roussâtre sur la nuque et le cou postérieur, ainsi qu'au croupion; les plumes du sommet de la tête à disque noirâtre; lores roussâtres, un sourcil blanc au-dessus du milieu de l'œil et se perdant au-dessus des oreilles; une autre ligne blanche commençant au-dessous de l'extrémité des tectrices auriculaires et descendant le long des côtés du cou; tout le dessous est blanc à poitrine et les flancs de l'abdomen squamulés de noir par les grosses bordures de toutes les plumes, les plus larges sur les côtés mêmes du corps et les plus fines en s'approchant du milieu du ventre où elles se perdent en entier; gorge à peine variée de quelques bordures ou quelques points foncés; milieu du bas-ventre lavé de couleur crème; sous-caudales lavées de fauve, à naissance brune noirâtre et quelques taches de la même couleur. Ailes brunes foncées à tectrices bordées d'olive roussâtre; les bordures des secondaires olives; les tertiaires olives roussâtres; sous-alaires blanches, les postérieures bordées de noir. Queue de la couleur du dos, terminée de noir, toutes les rectrices excepté les deux primaires bordées largement au bout de blanc de crème. Bec noirâtre à base de la mandibule inférieure jaunâtre; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 113; queue, 63; bec, 29; tarse, 40 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires de Sarayacu de la collection de M. Sclater. Chamécuros (*teste* GOULDIO) (HAUXWELL).

414. — *Chamæza olivacea*

Tsch., *Faun. Peru.*, p. 178 — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 279 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 75 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 531.

Ch. supra olivacea; pileo saturate fusco, alis nigricantibus; cauda dorso concolore apice helvola; subtus helva, gula pectoreque ferrugineis, plumis nigro marginatis, crisso rufescente (TSCHUDI).

♂ Ad. — Tout le dessus du corps est d'un olive foncé, à plumes du sommet de la tête largement noirâtres à la base, en laissant une bordure terminale olive, ce qui fait une écaillure distincte sur un fond obscur; tour de l'œil blanchâtre, très mince sur le devant et élargi en arrière; au-dessus du milieu de l'œil commence un sourcil fauve blanchâtre, passant ensuite au roussâtre; la nuque et le derrière du cou sont d'un olive roussâtre, distinct de celui du dos; côtés du visage olives, traversés par une raie rousse, passant à travers les tectrices auriculaires et descendant le long des côtés du cou; lores fauves; la gorge largement avec le bas des côtés du visage et la poitrine sont d'un roux ocreux, toutes les plumes de cette dernière entourées d'une bordure noirâtre interrompue au bout même des plumes, formant des squamules allongées, manquant seulement sur un petit espace médian; le haut de la gorge bordé de chaque côté d'une moustache noirâtre; abdomen blanchâtre lavé d'ocreux, à bordures sur les flancs semblables à celles de la poitrine, mais fort élargies; sous-caudales rousses, à strie médiane noirâtre. Ailes noirâtres, à toutes plumes bordées largement de la couleur olive, analogue à celle du dos; sous-alaires d'un blanc roussâtre, tacheté de noirâtre; rectrices olives noircies à l'extrémité qui est bordée extérieurement de roussâtre. Bec noirâtre, à mandibule inférieure blanchâtre en dessous; pattes d'un brun olivâtre pâle; iris noisette.

Longueur de l'aile, 98; queue, 54; bec, 27; tarse, 42 millimètres.

Masayacu (JELSKI).

415. — *Grallaria regulus*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 66 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 75 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 232.

G. brunnescenti olivacea, pileo cinerasciuntiore; dorsi plumis nigro circumcinctis; alis nigricantibus extus brunneo limbatis; cauda brevissima unicolore, brunnea; subtus saturate ferruginea, gutture et pectore nigricantiore perfusis; torque pectorali pallide cinnamomeo, hujus plumarum apicibus nigris (SCLATER).

♂ Brun olivâtre en dessus, à sommet de la tête olive grisâtre, la nuque et le derrière du cou cendré plombé, toutes les plumes de ces parties bordées de noir en formant des squamules assez régulières; lores blanchâtres, tour de l'œil fauve; région auriculaire brun olivâtre striée finement de fauve; gorge brune noirâtre striée également de fauve, bordée des deux côtés d'une large moustache fauve tachetée de noir et réunie par son extrémité inférieure à un demi-collier fauve blanchâtre, entourant en dessous la plaque gulaire; milieu de la poitrine couvert de plumes olives, avec une tache médiane oblongue fauve roussâtre bordée de grosses taches noires; le reste du dessous est d'un roux assez intense sur les côtés et beaucoup plus pâle au milieu du ventre, varié de noirâtre sur la partie antérieure d'une manière peu prononcée et irrégulière; la région anale et les sous-caudales d'un roux plus intense qu'ailleurs. Ailes et queue brunes, les tectrices alaires grandes et les moyennes terminées d'une petite tache roussâtre; barbe interne de toutes les rémiges noirâtre; sous-aires d'un roux vif; bord interne des rémiges d'un roux plus pâle. Bec corné noirâtre, à base de la mandibule inférieure pâle; pattes d'un carné cendré; iris brun foncé; angle de la bouche blanc sale; bord de la paupière noirâtre.

Longueur totale, 170; vol, 356; aile, 102; queue, 35; bec, 28; tarse, 43; queue dépassant le bout de l'aile de 3 millimètres.

Un mâle adulte de l'Écuador occidental (Pedregal, 2,600 pieds) diffère de la femelle décrite plus haut par le roux cannelle de tout le dessous beaucoup plus intense et presque uniforme, sans aucune tache noire ni fauve sur la poitrine; cette dernière ainsi que les flancs enduits d'olive brunâtre; stries fauves de la gorge beaucoup plus grosses, surtout au milieu, formant une raie séparant le foncé en deux parties; le demi-collier jugulaire d'un cannelle clair, à toutes plumes terminées au bout d'une bordure noire; tectrices alaires sans tache terminale; queue d'un roux foncé.

Longueur de l'aile, 100; queue, 33; bec, 29; tarse, 46 millimètres.

Tambillo (STOLZMANN).

416. — *Grallaria squamigera*

FL. PREVOST, *Voy. Vénus, Ois.*, tb. I — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 280
— SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 75 — *P. Z. S.*, 1874, p. 678.

G. supra fusco ardesiaca; subtus rufescens fusco squamulata; gula albida, vitta fusca utrinque marginata; tectricibus caudæ inferioribus rufis immaculatis; alis caudaque dorso concoloribus.

♂ Ad. — D'un ardoisé foncé en dessus, finement squamulé par les bordures dans toutes les plumes bien distinctes dans certain jour; les plumes du devant du front variées de roussâtre d'une manière plus ou moins dis-

tincte; lores blanchâtres ou roussâtres mêlés avec quelques poils noirs; gorge blanchâtre bordée des deux côtés d'une large raie noirâtre; les côtés de la tête roussâtres rayés en travers de noirâtre, excepté la région auriculaire qui est noirâtre striée de roussâtre; tout le dessous est roussâtre, passant en une nuance plus intense sur les flancs de l'abdomen, varié de grosses taches squamiformes noirâtres, dont trois ou deux se trouvent sur chacune des plumes, la postérieure située à une certaine distance du bord de la plume, les autres interrompues au milieu; milieu du bas-ventre plus pâle sans taches; les sous-caudales d'un roux aussi intense que le derrière des flancs et immaculées. Ailes et queue de la couleur du dos tirant un peu au brunâtre; sous-alaires rousses maculées de noirâtre. Bec corné brunâtre à mandibule pâle; pattes brunes olivâtres.

♂ Les jeunes diffèrent par la couleur du dos et des ailes tirant sur l'olivâtre; les plumes de la région sourcilière, de la nuque et du cou postérieur ainsi que plusieurs dorsales variées de taches roussâtres; une fine bordure de cette dernière couleur sur l'extrémité des grandes tectrices alaires; en dessous le roux est moins vif sur les flancs et les tectrices inférieures de la queue.

♂ Longueur de l'aile, 136; queue, 60; bec, 39; tarse, 58 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires de la collection Berlepsch, dont un recueilli à Chachupata (au Pérou méridional) par Whitely, les autres à Govinda (Ecuador) collectionnés par Buckley.

417. — *Grallaria albiloris*

Tacz., *P. Z. S.*, 1880, p. 201; 1882, p. 33.

G. supra griseo olivacea, capite supra brunnescente rufo, loris circuloque oculari albidis; regione auriculari rufescente, albido vario; subtilis albida, pectore hypochondriisque maculis fuscis elongatis notatis; rostro recto, longiori et robustiori quam in G. ruficapilla.

♂ et ♀ Ad. — D'un olive grisâtre en dessus, à sommet de la tête d'un roux ferrugineux brunâtre passant graduellement en une nuance roussâtre plus pâle vers la nuque, et ensuite en couleur du dos; tout le devant du visage, c'est-à-dire les lores avec les tectrices nasales, le tour de l'œil assez large, et tout le bas du visage jusqu'aux tectrices auriculaires blanchâtres, variés finement de noirâtre, surtout sur les plumes des lores et de la partie sous-oculaire, en formant une raie noirâtre entre la couleur blanchâtre des lores et le roux du front; la région auriculaire d'un gris roussâtre varié de blanchâtre et de quelques taches brunes; tout le dessous du corps est blanc, lavé légèrement de jaunâtre, à côtés de la poitrine et de l'abdomen variés largement de foncé, de sorte que le fond des côtés mêmes

est olive, avec des raies blanchâtres larges, occupant le milieu des plumes dans toute leur longueur, et des lignes noirâtres intermédiaires entre ces raies et la bordure olive; croupion plus ou moins varié de stries blanches, passant le long du milieu de toutes les plumes de cette partie couverte en grande partie par l'olive. Les ailes sont d'une nuance moins foncée que celle du dos, tirant un peu au roussâtre, à barbe interne de toutes les rémiges noirâtre, bordée intérieurement de roux; sous-alaires d'un roux vif. Queue de la couleur du dos. Bec fort, droit, corné foncé, à mandibule supérieure noire en dessus, l'inférieure plus pâle; pattes d'un carné bleuâtre; iris brun grisâtre foncé.

♂ Longueur totale, 230; vol, 230; aile, 103; queue, 62; bec, 31; tarse, 52 millimètres.

♀ Longueur totale, 222; vol, 228; aile, 99; queue, 62; bec, 30; tarse, 54 millimètres.

Les oiseaux de la chaîne orientale des Cordillères diffèrent des oiseaux de la chaîne occidentale décrits plus haut par le roux du sommet de la tête plus intense et plus pur prolongé sur le devant du dos et colorant la région auriculaire; le fond des parties inférieures du corps un peu plus jaunâtre; la couleur roussâtre dominant sur les taches de la poitrine; les lores et la région sous-oculaire variés plus largement de noir.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la *G. ruficapilla*, Lafr., mais parfaitement distincte par la coloration plus pâle, surtout de la tête où le roux est moins intense et moins pur; le devant du visage tout à fait autre, à cause de la couleur blanche fort répandue sur les lores et la région oculaire; tandis que dans l'espèce citée tous les côtés de la tête sont d'un roux presque aussi intense qu'au sommet; la couleur générale du dos moins foncée; le blanc du dessous moins pur. Les oiseaux de la chaîne orientale présentent une transition entre les oiseaux typiques de la chaîne occidentale et la *G. ruficapilla* de la Nouvelle-Grenade, mais ils sont plus voisins sous tous les rapports aux premiers. La *G. ruficapilla* de l'Écuador occidental ressemble plus à nos oiseaux péruviens, et surtout par les taches du dessous du corps aussi pâles que dans ces derniers.

Les œufs trouvés à Cutervo dans la moitié d'avril et à la fin de mai sont courts, à surface presque mate, d'un vert bleuâtre pâle et uniforme.

Longueur, 29-30,6 sur 24-25,2 millimètres de largeur.

Trouvée pour la première fois par Stolzmann à Cutervo et à Callacate sur le versant oriental de la chaîne occidentale des Cordillères, et plus tard aux environs de Chachapoyas, sur le versant occidental de la deuxième chaîne des Cordillères.

« J'ai trouvé cette espèce à Callacate (4,800 pieds), à Cutervo (1,000 pieds), à Tamiapampa (8,800 pieds), et il me paraît que les deux dernières altitudes constituent les deux limites de sa distribution orographique. Elle habite dans le système du Marañon supérieur, remplacée selon M. Jelski sur le versant occidental de la chaîne de l'ouest par une autre espèce à poitrine immaculée, tandis que sur le versant oriental du système de l'Huallaga apparaît la *G. Przewalskii*.

» Partout où elle se trouve elle n'est pas rare, mais difficile à se procurer à cause de ses habitudes mystérieuses. A Tambillo, chaque jour j'entendais sa voix, souvent je la suivais longtemps sans pouvoir l'atteindre, car sitôt qu'elle apercevait le chasseur elle cessait de crier et se retirait à pied jusqu'à une distance assez éloignée où elle recommençait à crier.

» On la rencontre partout, dans les broussailles; également dans les fourrés bas et épais de la framboise péruvienne comme dans les haies épaisses, au milieu des champs cultivés, ou même au fond de la forêt vierge, comme cela a lieu à Tambillo. Les fourrés impénétrables constituent ses retraites favorites qu'elle ne quitte qu'accidentellement.

» Pendant toute la journée on entend sa voix très caractéristique dans les lieux de son séjour, mais elle chante seulement dans la saison des pluies, surtout quand il pleut ou au moins lorsque le ciel est couvert ou l'atmosphère remplie de brouillards. Pendant les journées claires on ne l'entend que rarement le matin ou le soir. A Tambillo, je ne l'ai plus entendue sitôt qu'a commencé la saison sèche. Son chant est plaintif composé de cinq sons : *pi-piou-piou*... En le répétant sans cesse elles se fatiguent quelquefois à tel point que la voix devient rauque, ce qui ne les empêche pas de continuer. Elle répond à l'imitation de ce chant et même s'approche quelquefois, mais sitôt qu'elle a aperçu l'homme elle se sauve précipitamment en se taisant. En écoutant le chant de plusieurs individus il est facile de remarquer que quelques-uns tiennent leur ton plus élevé d'un quart que les autres.

» Elle niche en mars et en avril. Le nid et les œufs qu'on a apportés de Callacate se trouvaient par terre dans une plantation de canne à sucre. Ordinairement on lui donne le nom d'*uyucucu*, ou *yacucu*, ce qui doit imiter son chant » (STOLZMANN).

418. — *Grallaria Przewalskii*

TACZ., P. Z. S., 1883, p. 33.

G. rufo brunnea, pileo fusco; genis, hypochondriis subcaudalibusque rufis; pectore abdomineque medio latissime cinerascens; ventre medio isabellino. Rostrum nigrum; pedes cæruleo cinerei pallidi; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — D'un brun roussâtre en dessus, à sommet de la tête brun noirâtre; les joues d'un roux ferrugineux; une large bande sourcilière d'une nuance rousse, différente des parties voisines; gorge fauve pâle; le milieu de la poitrine et de l'abdomen largement cendré, milieu du ventre isabelle; les flancs de la poitrine et de l'abdomen d'un roux brunâtre plus clair qu'au dos; sous-caudales roussâtres. Les ailes de la couleur du dos à l'extérieur; sous-alaires rousses; barbe interne des rémiges brune, lavée en dessous de roussâtre. Queue de la couleur du dos. Bec noir; pattes cendré bleuâtre pâle; iris brun très foncé.

♀ Semblable au mâle et distincte par la nuance du sommet de la tête plus pâle, gris, lavé de roussâtre; la couleur du dos plus rousse; le roux des joues et des côtés du cou plus clair; gorge ocreuse; le cendré du milieu de la poitrine et de l'abdomen enduit d'isabelle. Bec comme chez le mâle, à mandibule inférieure plus claire en dessous, tirant au gris corné.

♂ Longueur totale, 220; vol, 325; aile, 97; queue, 65; bec, 29; tarse, 51; doigt médian avec l'ongle, 51 millimètres.

♀ Longueur totale, 210; vol, 315; aile, 100; queue, 60; bec, 29; tarse, 48; doigt médian avec l'ongle, 48 millimètres.

« Ray-Urmana, 8,000 pieds. Cette brève remplace la *G. albiloris* sur le versant est de la chaîne orientale des Cordillères, et la distribution de ces deux espèces présente un fait extrêmement curieux. Malgré que l'aire de leur habitat n'est séparée que par une crête, élevée à peine à 7,800 pieds, les deux oiseaux ne se rencontrent pas. J'ai entendu encore l'*albiloris* à Chelo et même plus haut, tandis qu'à Gualama, éloignée à 4 heures de marche, apparaît cette nouvelle forme. Ainsi donc, quoique ces deux oiseaux pourraient se confondre facilement, ils se tiennent dans des aires bien limitées.

» Il paraît que ces deux oiseaux ne présentent aucune différence dans leurs habitudes. Leur chant est cependant différent. Tandis que celui de l'*albiloris* est composé de cinq sons, la voix de cette nouvelle brève n'est qu'à trois sons, qui peuvent être exprimés par les notes suivantes :



En entendant ce chant dis qu'à une certaine voix à deux sons. Les ment le chant du *Diplopterus*, et ce n'est pour la première fois

le chant de cette brève à Chirimoto, il m'a paru entendre le *Diplopterus*, et ce n'est qu'au bout d'un certain temps que j'ai reconnu mon erreur » (STOLZMANN).

419. — *Grallaria andicola*

TACZ., P. Z. S., 1874, p. 531.

Hypsibamon andicola, CAB., Journ. für Orn., 1873, p. 318.

G. supra olivaceo brunnea, albedo nigroque striata, pileo obscuriore, circulo oculari latissime albedo; subtus albida, fusco squamulata, gula medio immaculata; alis rufescente brunneis, subalaribus margineque interno remigum rufis.

♂ D'un brun olivâtre en dessus, à sommet de la tête noir, le tout strié finement de blanchâtre; les stries de la nuque et du dos bordées des deux côtés d'une ligne noire, dont celles du dos sont plus larges et plus prononcées; celles du cou inférieur les plus larges, occupant presque en entier les côtés des plumes, en y formant un demi-anneau plus foncé et distinct de la couleur des parties voisines; les stries du derrière du croupion sont élargies et fauves, à bordures foncées moins prononcées; les stries des côtés du sommet de la tête plus larges que les autres, en y formant une espèce de bande sourcilière; l'œil est entouré d'un cercle blanchâtre plus large sur le devant et au-dessous de l'œil; côtés de la tête roussâtres, variés de noirâtre; côtés du cou couverts de plumes blanches, bordées largement de noirâtre; tout le dessous est blanc, lavé plus ou moins çà et là de roussâtre et squamulé dans toute son étendue de noirâtre; ces squamules sont subaiguës sur la poitrine, plus oblongues sur les flancs et moins complètes au milieu du ventre; le bas-ventre et les sous-caudales blanchâtres. Surface externe des ailes brune, avec une légère teinte roussâtre plus forte et plus claire sur les rémiges primaires; petites tectrices variées d'une strie

médiane fauve très fine et élargie au bout des plumes; grandes tectrices secondaires terminées par une petite tache pareille; barbe interne des rémiges noirâtre; les sous-alaires et le bord interne des rémiges roux. Queue de la couleur du dos; les rectrices et toutes les rémiges secondaires terminées par une petite tache blanchâtre. Bec corné noirâtre plus pâle en dessous; pattes corné olivâtre; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais d'une taille un peu moins forte.

♂ Jeune mâle en premier plumage distinct des adultes par la nuance du dos plus brunâtre, passant au roussâtre à l'extrémité des plumes longues du croupion; les stries fauves roussâtres au lieu de blanches; le dessous lavé plus fortement çà et là de roussâtre, à écaillage foncée également grosse, mais moins régulière; les taches fauves des tectrices alaires bordées plus ou moins de noir; les rectrices d'un brun roussâtre et les rémiges secondaires terminées par une tache fauve plus grosse que chez l'adulte.

♂ Longueur de l'aile, 93; queue, 37; bec, 24; tarse, 44 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

420. — *Grallaria brevicauda, minor*

Grallaria minor, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 33.

Grallaria brevicauda, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 978; 1873, p. 277.

G. brevicaudæ simillima, sed minor, supra fusco olivacea.

Forme voisine de la *G. brevicauda*, mais beaucoup plus petite, à bec en proportion un peu plus fort. Dans sa coloration elle s'en distingue principalement par la nuance des parties supérieures du corps olive brunâtre au lieu de brune roussâtre, propre à l'espèce citée; les taches du dessous sont également disposées, mais d'une teinte analogue à celle du dos; les lores blanchâtres. Le mâle a la barbe externe des rémiges teinte légèrement de ferrugineux. Sous-alaires ocreuses, d'une teinte moins forte que chez l'espèce citée; les bordures internes des rémiges à peine roussâtres. Bec noir corné, à mandibule blanc d'ivoire avec l'extrémité et les bords gris corné foncé; pattes grises; iris brun très foncé.

♂ Longueur totale, 170-175; vol, 282; aile, 84; queue, 33; bec, 24; tarse, 40; doigt médian avec l'ongle, 26 millimètres.

♀ Longueur totale, 165; vol, 270; aile, 80; queue, 33; bec, 23-5; tarse, 39; doigt médian avec l'ongle, 26 millimètres.

Deux mâles et une femelle fournis par M. Stolzmann, d'Yurimaguas, sur le haut Amazone. Il paraît aussi que les exemplaires de Pebas (Hauxwell) et celui de

Chamicuros (Bartlett) appartiennent à cette petite forme, remplaçant sur le haut Amazone la *G. brevicauda* de Cayenne et du Brésil.

« En jugeant par la voix de cet oiseau souvent répétée, il ne doit pas être rare aux environs d'Yurimaguas, mais comme il se tient comme toutes les autres brèves dans les fourrés les plus épais il est difficile de le rencontrer. Il se nourrit par terre, montant quelquefois sur les troncs renversés ou sur les branches basses des buissons. Sa voix que je prenais au commencement pour celle d'un pigeon est composée d'un son cinq ou six fois répété; outre laquelle je connais encore une autre (probablement d'appel), comme *krrru-krrru* » (STOLZMANN).

Chamicuros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

421. — *Grallaria erythroleuca*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 783.

G. supra læte rufa; pileo et lateribus capitis cum cauda saturationibus ferrugineis; subtus gutture et ventre medio albis, pectore et lateribus dorso concoloribus, plumis quibusdam albo anguste terminatis; subalaribus ferrugineis, remigum pogoniis internis schistaceis, ferrugineo vix marginatis (SCLATER).

D'un roux foncé en dessus, à sommet de la tête plus roux, côtés de la tête d'un roux ferrugineux plus intense, la bande postoculaire la plus rousse et la plus claire; la gorge, le devant du cou largement et le milieu du ventre avec la région anale sont d'un blanc pur; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un roux ferrugineux; toutes les plumes du milieu de la poitrine et du haut de l'abdomen terminées par une large bordure blanche; sous-caudales blanches sales. Ailes brunes, à barbe externe d'un roux brunâtre dans toutes les rémiges; sous-aires rousses; bord interne des rémiges roussâtre. Queue d'une couleur un peu plus foncée que le dos. Bec et pattes d'un plombé noirâtre.

Longueur de l'aile, 95; queue, 56; bec, 28; tarse, 51 millimètres.

Description d'un oiseau péruvien de la collection de M. Sclater. Huasampillo (WHITELY).

422. — **Grallaria rufula**

LAFR., *Rev. Zool.*, 1843, p. 99 — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 283 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 780 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 76.

G. supra brunneo rufa, collo antico pectoreque vivide rufis, abdomine anoque sordide rufescentibus (LAFRESNAYE).

♂ Ad. — D'un roux brunâtre peu foncé et uniforme en dessus, d'un roussâtre beaucoup plus pâle en dessous et blanchâtre au milieu du bas-ventre. Tectrices alaires concolores au dos; rémiges brunes, à barbe externe dans les primaires d'un roux presque de la même nuance que celle de la poitrine, tandis que dans les secondaires et les tertiaires elle est aussi intense qu'au dos; sous-alaires grises, lavées de fauve. Bec brun noirâtre en dessus, à mandibule inférieure carnée pâle à la base et brune à l'extrémité; pattes d'un gris olivâtre.

Longueur de l'aile, 75; queue, 38; bec, 21; tarse, 41; doigt médian avec l'ongle, 28 millimètres.

Huasampilla (WHITELY); Paucal (coll. RAIMONDI).

423. — **Conopophaga castaneiceps**

SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 47; 1858, p. 286 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 41.

Conopophaga ardesiaca, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 179 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 531; 1882, p. 34.

C. supra rufo olivacea, capite supra castaneo, in fronte vividiore, fasciculo plumarum sericeo nivearum utrinque pone oculos; lateribus capitis subtusque ardesiaca, in ventre medio plus aut minus albida; subcaudalibus fulvescentibus; alis caudaque dorso concoloribus.

Fem. lateribus capitis, gula, collo antico pectoreque castaneis distinguenda.

♂ Ad. péruvien typique de la collection de M. Sclater. — A tout le dessus du corps brun olive légèrement roussâtre; sommet de la tête largement roux, d'une nuance vive au front et tirant au brunâtre sur le reste, les plumes du vertex et du cervix paraissant être sous certain jour squamulées de plus foncé; les côtés de la tête et tout le dessous du corps sont d'un schistacé foncé, à milieu même du ventre passant au blanc, les côtés

du ventre au brunâtre; sous-caudales fauves; en arrière de chaque œil il y a un faisceau de plumes raides allongées d'un blanc soyeux pur, se détachant du plumage des parties environnantes à la manière de deux cornes. Petites tectrices alaires schistacées entourées d'une fine bordure un peu plus foncée; les moyennes, les grandes et la barbe externe des rémiges sont de la couleur du dos, barbe interne des rémiges d'un brun schistacé; sous-alaires schistacées variées de blanc. Queue de la couleur du dos. Mandibule supérieure noirâtre; l'inférieure rose blanchâtre; pattes olives; iris brun foncé.

Le mâle de Soriano (Pérou central) ressemble dans tous les détails à l'oiseau typique et n'en diffère que par la couleur du vertex et du cervix plus brunâtre, le milieu de l'abdomen moins largement blanchâtre, les côtés du ventre plus longuement ardoisés. Le mâle d'Huambo (Pérou septentrional) diffère des deux précédents par la nuance des parties supérieures du corps plus olive et non roussâtre, l'ardoisé du dessous plus pur et plus uniforme, sans rien de blanc au milieu du ventre qui y est remplacé par une nuance cendrée beaucoup plus pâle que celle des parties environnantes; sous-caudales schistacées à peine lavées de fauve.

♀ D'une couleur un peu plus roussâtre en dessus que le mâle, à côtés de la tête, la gorge, le cou antérieur et la poitrine roux; flancs de l'abdomen largement olives brunâtres, milieu de l'abdomen blanc plus largement que chez le mâle; toutes les tectrices alaires d'un brun clair bordées de roussâtre; faisceau postoculaire moins abondant et lavé en grande partie de brunâtre.

| | |
|--------------|--|
| ♂ Typique. | Longueur de l'aile, 72; queue, 48; bec, 21; tarse, 30 millimètres. |
| ♂ Monterico. | — 76; — 47; — 21; — 30 — |
| ♂ Huambo. | — 72; — 45; — 21; — 29 — |
| ♀ Monterico. | — 73; — 45; — 20; — 28 — |

Région boisée jusqu'à 4,000 pieds d'altitude (Tschudi); Soriano, Masayacu (Jelski); Huambo (Stolzmann).

424. — *Conopophaga torrida*

SCL., P. Z. S., 1858, p. 285 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 41.

C. clare brunnescenti olivacea, dorsi plumis nigro partim variegatis; capite supra, alis et cauda ferruginescenti brunneis; tectricibus alarum et secundariis cælus macula apicali fulvo flavida ornatis: plumarum fasciculo postoculari albo; subtus clare ferruginea, gula et ventre medio albicantibus, hypochondriis et ventre imo magis fulvis; mandibula superiore nigra, inferiore cornea; pedibus pallidis (SCLATER).

D'un brun roussâtre en dessus et au sommet de la tête, à quelques-unes des plumes du dos bordées finement de noir à leur extrémité; un faisceau de plumes blanches soyeuses derrière l'œil, rigides et se détachant du plumage environnant; les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou et la poitrine d'un roux vif; le menton et le milieu du ventre blanchâtres; flancs largement d'un olive brunâtre; milieu de la région anale blanchâtre lavé de fauve; sous-caudales d'un fauve pâle. Les ailes extérieurement et la queue de la couleur du dos; sous-alaires blanches avec une grosse tache brune au voisinage du bord de l'aile; barbe interne des rémiges brune. Bec noir en dessus, à mandibule inférieure cornée; pattes brun pâle.

Longueur de l'aile, 64; queue, 32; bec, 20; tarse, 26 millimètres.

Description d'après l'oiseau typique du Rio Napo, de la collection de M. Sclater. Chamucuro (HAUXWELL).

425. — *Conopophaga peruviana*

DES MURS, *Casteln. Expéd., Ois.*, p. 50, tb. XVI, fig. 1 — SCL., *Cat. Am. B.*, p. 193 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 277 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 41.

C. supra brunnæa, subtus grisea; fasciculo postoculari niveo; tectricibus alarum apice fulvo punctatis; tergo griseo nigro squamato; gula albida; ventre in medio albo. Rostro nigro; pedibus rosaceis (DES MURS).

♂ Ad. — La tête, les ailes ainsi que leurs couvertures supérieures et les scapulaires sont d'un brun roussâtre foncé, toutes les tectrices alaires terminées par une goutte arrondie fauve encadrée d'un fin liséré noirâtre au bout; le derrière du cou et le haut du dos sont d'une couleur cendrée, à plumes lisérées finement de noir à l'extrémité, plus largement sur leur bord externe; dos inférieur brun, à plumes également écaillées de noir; croupion brun uniforme; gorge blanchâtre; le cou antérieur, la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un gris cendré lavé de gris roussâtre sur les flancs du bas-ventre; milieu de l'abdomen blanc passant légèrement au blanc de crème sur la région anale. Rémiges noirâtres, à barbe externe de la couleur du dos; les tertiaires et les secondaires terminées par une tache fauve; sous-alaires blanches avec une grande tache noirâtre au bord de l'aile. Rectrices brunes. Un faisceau de plumes soyeuses d'un blanc éclatant derrière chacun des yeux. Bec noir; pattes d'un carné rosé.

♀ D'un olive grisâtre en dessus, enduit légèrement de roussâtre au dos et les scapulaires et varié de quelques taches noires au milieu du dos; une raie sourcilière blanche pure devant l'œil élargie en arrière en un faisceau moins abondant que celui du mâle; milieu de la gorge blanc; le devant et

les côtés du cou, la poitrine et les flancs de l'abdomen largement d'une belle couleur rousse tirant sur l'orangé; milieu du ventre blanc. Ailes à l'extérieur de la couleur du dos, à tectrices et les rémiges secondaires terminées par une petite tache fauve; bord interne des rémiges blanchâtre; sous-alaires blanches avec une grosse tache noirâtre, voisine du bord de l'aile; le pli de l'aile et la bordure de la première rémige blancs. Queue olive brunâtre. Bec noirâtre; pattes d'un olive clair.

♂ Longueur de l'aile, 68; queue, 34; bec, 19; tarse, 27 millimètres.
 ♀ — . 68; — 35; — 20; — 24 —

Description du mâle de Sarayacu, du musée Berlepsch, de la femelle d'un exemplaire péruvien du voyage Castelnau, au Musée de Paris.

Pebas, Nauta (CASTELNAU); Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT).

426. — *Corythopsis anthoïdes, humivagans*

Corythopsis humivagans, JELSKI, MS. — TACZ., P. Z. S., 1874, pp. 436 et 531.

Corythopsis anthoïdes, TACZ., P. Z. S., 1882, p. 34.

C. dorso olivaceo, pileo obscuriore; subtus alba, pectore lateribusque abdominis nigro erebre striatis; hypochondriis olivaceis; cauda schistacea.

♂ Ad. — D'un olive brunâtre en dessus, à sommet de la tête distinctement plus obscur; tout le dessous du corps blanc, tacheté de noir sur la poitrine et sur les côtés du devant de l'abdomen; ces taches grosses, élargies en arrière en forme de pinceau, sont confondues sur le haut de l'abdomen pour y former une large bande transversale continue, les taches de l'abdomen sont parfaitement désunies; les flancs en entier et les taches des côtés de l'abdomen olives; sous-caudales blanchâtres. Rémiges schistacées, bordées à l'extérieur d'olive brunâtre, analogue à celui du dos, mais plus clair; tectrices alaires de la couleur du dos; sous-alaires grises mêlées de blanchâtre; bordure interne des rémiges grisâtre. Queue schistacée. Bec corné noirâtre en dessus, à mandibule inférieure blanche, terminée de noirâtre; pattes d'un corné pâle; iris brun.

Longueur de l'aile, 69; queue, 48; bec, 18; tarse, 27 millimètres.

Le mâle du Pérou septentrional se distingue du précédent par la couleur des parties supérieures du corps et des ailes d'un olive foncé plus pur sans nuance brunâtre, les stries noires sur les côtés de l'abdomen en entier. La couleur de la tête est aussi distinctement plus foncée que celle du dos.

Longueur de l'aile, 66; queue, 50; bec, 21; tarse, 29; totale, 160; vol, 239 millimètres.

Longueur de l'aile, 72; queue, 53; bec, 20; tarse, 26 millimètres.

♂ Le jeune oiseau du Pérou septentrional se distingue de l'adulte par le

sommet de la tête concolore au dos; toutes les taches de la poitrine et des côtés de l'abdomen olives. Un autre jeune de la même localité se distingue du précédent par l'olive du dessus plus obscur et celui des taches de la poitrine d'un olive fuligineux foncé; les taches abdominales d'un gris presque cendré et confondues avec le fond blanc, jusque près du milieu de cette partie. Cet individu est distinctement plus fort et a l'aile de 70 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *C. anthoides* de la Guyane et distincte seulement par une taille un peu plus forte, le bec un peu plus long et beaucoup moins large, la couleur du dessus plus foncée, et les côtés de l'abdomen beaucoup plus fortement maculés de noir, ce qui dans quelques-uns s'étend même sur le milieu.

Amable Maria (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

FAMILLE DENDROCOLAPTIDÆ

427. — **Geositta cunicularia, juninensis** +

Alauda cunicularia, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 323.

Geositta anthoïdes, SWS., *Anim. Menag.*, p. 323.

Certhilauda cunicularia, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 358,
tb. XLIII, fig. 1.

Furnarius cunicularius, GR., *Voy. Beagle*, p. 65.

Alauda erythropterus, LICHT., *Mus. Berol.*

Alauda fissirostris, KITTL., *Mem. Acad. Petersb.*, II, p. 486,
tb. III.

Geositta cunicularia, GR., *Gen. B.*, p. 22 — SCL. et SALV.,
Nomencl. Av. Neotr., p. 61 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 524.

G. supra fulvo grisea, vitta superciliari pallide isabellina; subtus tota isabellina, gula medio alba, pectore grisescente nebulato; alæ dorso concolores, tectricibus pallidioribus in medio fuscis; remigibus primariis pogonio externo et apice fusco nigricantibus, pogonio interno rufo, secundariis basi et apice hujusque coloris; tertiariis nigricantibus pallido marginalis; cauda basi latissime rufa, apice fusco nigra, rectrice extima albo limbata.

♂ et ♀ Ad. — D'un gris brunâtre terreux clair en dessus, presque uniforme partout, à disque des plumes du sommet de la tête plus foncé, à peine distinct, sus-caudales d'un isabelle blanchâtre; un sourcil depuis les narines prolongé jusqu'à la nuque et élargi en arrière de l'œil d'un isabelle clair; les côtés du visage et du cou ainsi que tout le dessous du corps sont d'un isabelle clair et uniforme varié d'une raie brunâtre derrière l'œil, quelques taches brunâtres sur les tectrices auriculaires et une légère nébulation gris brunâtre sur la poitrine beaucoup plus pâle que le fond du dos; le milieu même de la gorge est blanc sur un espace très restreint. Petites tectrices alaires du devant même de l'aile de la couleur analogue à celle du dos, les autres foncées entourées largement d'isabelle roussâtre; la barbe externe des rémiges primaires et l'extrémité noirâtres; la barbe interne d'un roux cannelle clair; les secondaires rousses à la base et largement à l'extrémité avec une large bande noirâtre à une certaine distance de cette dernière; les tertiaires noirâtres avec une large bordure gris isabelle; sous-aires

roussâtres. Queue longuement rousse depuis la base, terminée de noirâtre, plus longuement sur les rectrices médianes et graduellement moins vers les externes; la couleur rousse dans ces dernières est beaucoup plus pâle que dans les autres, à barbe externe blanche, toutes bordées finement de gris pâle. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure blanchâtre jusqu'à la moitié de la longueur; pattes d'un plombé noirâtre à ongles de la même couleur; iris brun foncé.

Bec un peu plus long que la tête, légèrement courbé, grêle, graduellement atténué vers l'extrémité qui est pointue. La plus longue rémige tertiaire un peu plus courte que les primaires, les primaires les plus longues.

♂ Longueur totale, 165; vol, 330; aile, 96; queue, 51; bec, 22; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux péruviens diffèrent beaucoup de ceux du Chili, ils ont le bec beaucoup plus atténué et plus pointu; la couleur des parties supérieures du corps plus pâle, le disque des plumes du sommet de la tête très peu distinct de la bordure; les taches de la poitrine beaucoup plus pâles que le fond du dos et peu prononcées sur un fond isabelle; la barbe rousse terminale des rémiges secondaires beaucoup plus large et d'une couleur plus intense. Nos oiseaux s'accorderaient parfaitement avec la description de la *Certhilauda Frobeni* Phil. et Landb., s'ils ne présentaient pas de différence dans le caractère essentiel de ces auteurs qui disent que la base de la queue est blanche au lieu de rousse, tandis que chez nos exemplaires elle est d'un roux non moins vif que celui des oiseaux du Chili; en outre la couleur blanche est réduite dans nos exemplaires à un petit espace du milieu de la gorge et ne se voit nulle part ailleurs où selon les auteurs cités elle est fort répandue. Dans la figure de d'Orbigny tous les caractères s'accordent parfaitement avec les oiseaux du Chili, et non pas avec ceux du Pérou. Nos oiseaux de Junin paraissent constituer une forme intermédiaire entre la forme typique et celle de la *C. Frobeni*, décrite d'après les oiseaux de Putre, au Pérou, à 10,000 pieds d'altitude, et pour la distinguer comme race locale on pourrait lui donner le nom de *Geositta cunicularia juninensis*.

« Cet oiseau habite les pajonales des environs de Junin, sur un terrain complètement dénudé ou parsemé de petites herbes rares. C'est l'oiseau des plus communs dans la puna, souvent on n'y en rencontre aucun autre et celui-ci se trouve toujours. Il est beaucoup plus facile dans le choix de sa demeure que les autres espèces de la contrée, la *G. tenuirostris* et la *G. saxicolina*; on le rencontre partout dans les lieux habités par les deux oiseaux cités, tandis que le premier évite les lieux secs et le dernier ne s'établit jamais dans les lieux dépourvus de grosses pierres, fréquentés aussi par notre oiseau. Sa voix peut s'exprimer par un *tititititirrrrrrrrr*... En courant il fait entendre un *piti, piti, piti*... et se balance sur les côtés à la manière des canards, certainement à cause de l'éloignement réciproque de ses pattes courtes. Il a aussi l'habitude de balancer sa queue. Il se tient en général par paires. Dans ses terriers abandonnés se cache quelquefois un lézard de la contrée. Il paraît qu'un de ses ennemis probablement nocturne les déterre de leurs terriers, car j'ai rencontré un trou élargi, la terre rejetée et les plumes de l'oiseau, mais je n'ai pas pu trouver aucune trace qui indiquât si c'était une chouette, un renard ou un méphitis. Quelquefois également, comme la *G. tenuirostris*, il enfonce le bec dans le terrain humide » (JELSKI).

D'Orbigny dit sur la forme typique : « Elle se tient dans les plaines, y mène le même genre de vie que l'*Alauda cristata* en Europe, auprès des habitations et des lieux cultivés, y est familière et a jusqu'à un certain point le même chant. Elle se perche quelquefois sur les maisons. Elle niche à terre; son nid est formé de tiges des graminées artistement contournées. »

428. — **Geositta Frobeni**

Certhilauda Frobeni, PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1865, p. 62.

« Rectrice externe blanche en entier jusqu'à la tache foncée antéapicale.

» Longueur totale, 6"; bec, 7 1/2"; queue, 2"; aile, 3"7"; tarse, 10"; doigt médian, 7 1/2"; pouce, 6".

» Le bec a la forme et la couleur comme dans l'espèce précédente (*G. cunicularia*), mais un peu différent en ce qu'il est plus faible, c'est-à-dire plus fin et un peu plus courbé que dans l'oiseau cité. Iris brun, pattes d'un brun noirâtre. La couleur et le dessin de l'oiseau ont beaucoup de ressemblance avec l'oiseau précédent, mais en général cette couleur est beaucoup plus claire. Par exemple, ce qui dans la *G. cunicularia* est d'un blanc sale, est ici blanc pur, c'est-à-dire la gorge, le ventre et les tectrices inférieures de la queue; la poitrine n'est pas tachetée de noir, mais d'un brun pâle. Les ailes ont plus de roux qui est bien prononcé sur les grandes tectrices et sur la bordure des dernières rémiges. La différence principale consiste dans la coloration de la queue. Dans la *G. cunicularia* la base de la queue est rousse et la barbe externe de la rectrice latérale bordée fortement de blanc; dans cette nouvelle espèce, la moitié basale de la queue est blanche, c'est-à-dire la rectrice externe est blanche également sur la barbe interne et l'externe, à l'exception d'une tache brune devant le bout de la barbe interne; du reste, le blanc de la moitié basale de la queue passe par une bande transversale rousse en extrémité brun noirâtre; les tectrices supérieures de la queue les plus longues sont aussi blanches.

» Nous ne savons rien sur les habitudes de cette nouvelle espèce.

» Notre musée (San Jago) possède un oiseau du Pérou, tué en juillet à Putre, 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer » (PHILIPPI et LANDBECK).

429. — **Geositta crassirostris**

SCL., *P. Z. S.*, 1866, p. 98 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 61.

G. supra obscure nigricans, plumis pallido fusco marginatis; superciliis et capitis lateribus albicantibus; alis obscure nigris, remige externo unicolore, secundo et sequentibus plaga magna fulvo rufa, gradatim crescente et in secundariis basin totam utriusque pogonii occupante, notatis; remigis septimi et sequentium et secundariorum apicibus fusco rufis; subtus cinerascenti alba,

gutturæ puriore, lateribus et crisso fulvo tinctus; alarum tectricibus inferioribus late rufis; cauda fulvo rufa, fascia lata antcapicali nigra; reatricibus duabus mediis dorso concoloribus (SCLATER).

Le sommet de la tête et le dos avec les scapulaires couverts de plumes grises à disque fuligineux noirâtre; les plumes du croupion et les sus-caudales grises sans disque foncé; les lores et un large sourcil blancs; côtés de la tête blancs maculés de noirâtre et séparés du sourcil par une raie postoculaire foncée; tout le dessous gris pâle, à gorge blanchâtre, le bas-ventre lavé d'isabelle; sous-caudales un peu plus foncées. Ailes brunes, à tectrices bordées de gris, formant des squamules bien prononcées; première rémige toute brune; la seconde portant une tache roussâtre longitudinale devant l'extrémité de la barbe interne; la troisième une grosse bande d'un roux plus fort n'atteignant pas la barbe externe; la quatrième beaucoup plus longue, la cinquième et la sixième occupant en partie la barbe externe; les suivantes primaires courtement brunes à la naissance et toutes les secondaires rousses depuis la base, traversées devant l'extrémité d'une large bande brune et terminées de roux grisâtre; tertiaires brunes bordées largement de gris et portant au milieu une longue raie d'un gris roussâtre; sous-alaires d'un roux cannelle vif. Les retrices rousses traversées d'une large bande antéapicale noire, à bordure terminale d'un roux grisâtre; les médianes grises en entier passant un peu au roussâtre à l'extrémité; le roux des suivantes enduit de grisâtre. Bec aussi long que la tête, épais et distinctement courbé, d'un plombé plus foncé à l'extrémité; pattes fortes, olives foncées.

Longueur de l'aile, 86; queue, 63; bec, 31; tarse, 27 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique de la collection de M. Sclater. Lima (NATION).

430. — *Geositta tenuirostris*

Certhilauda tenuirostris, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 359, tb. XLIII.

Alauda tenuirostris, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1836, ois., tb. LIX.

Geositta tenuirostris, GR., *Gen. B.*, I, p. 134 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 61 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 525; 1880, p. 200.

G. supra terreno fusca, pileo obscuriori, vitta superciliari isabellina; alis fuscis, tectricibus minoribus dorso concoloribus, mediis et majoribus rufescente limbatis; remige prima ad quintam pogonio interno plus aut minus rufis; sequentibus secundariisque totis rufis, apice intus tantum nigro fuscis; tertia-

riis fuscis pallide limbatis; cauda rufa, fusco terminata; subtus isabellina, gutture albicante, pectore fuscescente maculato.

♂ et ♀ Ad. — D'un terreux brunâtre foncé en dessus, à plumes du sommet de la tête distinctement plus foncées au milieu; les lores et un large sourcil prolongé jusqu'à la nuque d'une couleur isabelle clair; côtés du visage et du cou de la même nuance, plus ou moins variés de grisâtre; une large raie foncée au-dessous de la partie postoculaire du sourcil; le milieu de la gorge est blanchâtre; le reste des parties inférieures du corps isabelle; les plumes de la poitrine bordées largement sur les deux côtés de gris plus ou moins foncé formant une maculature bien prononcée. Les petites tectrices alaires antérieures de la même nuance que le dos, toutes les autres foncées, entourées largement d'isabelle roussâtre; la rémige externe noirâtre, à bord interne plus ou moins roux près de la base; les quatre suivantes rousses, à barbe externe et l'extrémité noirâtre; les suivantes et les secondaires rousses avec une bande noire voisine de l'extrémité; les tertiaires noirâtres, bordées largement de fauve, plus ou moins rousses à la naissance; tout le dessous de l'aile est d'un roux rougeâtre uniforme. Queue rousse, terminée par une bande noirâtre peu large sur la rectrice externe, généralement plus claire que les suivantes, à barbe externe plus ou moins fauve blanchâtre, sans noir à l'extrémité, ou une strie plus ou moins fine; les deux rectrices médianes n'ont de roux que dans leur partie basale. Bec plus long que la tête, grêle, arqué, comprimé, noir brunâtre, à base de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes noires; iris brun foncé.

L'oiseau en plumage frais a toutes les plumes des parties supérieures du corps entourées largement d'une bordure beaucoup plus claire que le milieu foncé, en formant une écaillure assez prononcée.

Parmi les oiseaux de Cutervo il y a des individus dont toutes les stries des parties inférieures du corps sont beaucoup plus foncées et plus nettement dessinées sur un fond clair, que dans tous les individus du Pérou central, la couleur de leur partie supérieure du corps est plus foncée et plus uniforme. Ces oiseaux recueillis dans la moitié de janvier sont en plumage parfait, tandis que les autres de la même époque sont à plumage tout frais. Tous les exemplaires en plumage frais de Maraynioc ont été tués en mai et en juillet.

Longueur totale, 200; vol, 350; aile, 104-110; queue, 60; bec, 33-34; tarse, 22 millimètres.

OBSERVATIONS. — Sur la figure de d'Orbigny les taches pectorales sont très faibles et la couleur blanche est fort répandue sur le devant du cou.

« Espèce assez commune à Maraynioc, plus rare aux environs de Junin; elle se tient sur les prairies humides, au voisinage des sources et des ruisseaux, tandis que les deux autres espèces de la région des punas habitent les lieux arides. Son chant et la voix de rappel ressemblent beaucoup à ceux de l'alonette huppée d'Europe. Je les ai vus plusieurs fois enfonçant le bec dans la terre, à la manière des *Furnarius*. Estomac rempli de lycoses et de larves de différents insectes » (JELSKI).

« A Cutervo on rencontre cet oiseau solitaire ou par paires sur les monticules cou-

verts de gazon misérable et de buissons nains, entourant la plaine de cette localité. Je le voyais toujours à terre. Il me paraît que c'est à cet oiseau qu'appartiennent les trous pratiqués dans les pentes abruptes des ravins; ces trous seraient trop petits pour le *Colaptes* et abondent dans les lieux habités par notre oiseau. Estomac rempli de larves » (STOLZMANN).

« Nous avons observé cette charmante espèce aux environs de Cavari, province Sicasica, et près de Cochabamba (Bolivia), sur le sommet découvert des montagnes de la Cordillère orientale, à 3,500 mètres environ au-dessus de l'Océan, dans la zone du blé. Elle se tient dans les champs cultivés et y montre les mêmes habitudes que l'*Alauda cristata*. On la voit par paires, grattant la terre et y fouissant avec son bec. Ses habitudes sont sauvages, sa marche très rapide; au moindre bruit elle se tapit à terre et reste sans mouvement » (D'ORBIGNY).

Tous les oiseaux du Musée de Paris, de Sicasica en Bolivie et du Chili, diffèrent de nos oiseaux péruviens par les taches de la poitrine pâles et très peu prononcées. Les dimensions sont presque les mêmes.

431. — *Geositta saxicolina*

TACZ., P. Z. S., 1874, p. 524.

G. dorso fulvescente brunneo; vertice fusco substriato; fronte superciliis latis, collique lateribus rufescentibus; subtus isabellina; mento albicante; uropygio posteriore tectricibusque caudæ isabellinis; cauda basi rufa isabellina, apice brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'une couleur terreuse brunâtre, tirant un peu au roussâtre, uniforme partout, excepté le sommet de la tête, dont le milieu de toutes les plumes est largement foncé; le front et un large sourcil fauves roussâtres, ce dernier n'est pas distinctement séparé de la couleur environnante, mais s'y confondant insensiblement; le croupion et les sus-caudales isabelles. Ailes noirâtres, à toutes tectrices bordées largement de fauve grisâtre, distinctement plus clair que la couleur du dos; les bordures des primaires fines et plus foncées, les tertiaires et les secondaires bordées largement d'une nuance analogue à celle des bordures des tectrices. Queue d'un isabelle roussâtre à la naissance et largement brune foncée à l'extrémité, de manière que les rectrices médianes sont foncées depuis la moitié, les autres diminuant graduellement; l'externe est la plus pâle, avec la barbe externe blanchâtre dans toute sa longueur; la page inférieure de la queue beaucoup plus pâle. Le milieu de la gorge est blanc, le reste du dessous isabelle, plus pâle au milieu du ventre. Sous-alaires blanches, lavées légèrement d'isabelle; bord interne des rémiges blanc. Bec plus court que la tête, faible, presque droit, à mandibule supérieure presque noire, l'inférieure cendrée avec un léger ton carné, noirâtre au bout; pattes et ongles presque noirs; iris d'un brun noisette foncé.

Longueur totale, 155-165; aile, 103-107; queue, 60; bec, 20-22; tarse, 20; la queue dépassant les ailes de 14 millimètres.

Gradation des rémiges primaires : 2, 3, 4, 5, 4, 6.

Les deux sexes ne présentent aucune différence entre eux.

Les jeunes individus tués en juillet et mai ont le bec plus court et parfaitement droit, toutes les rémiges et les tectrices alaires bordées de fauve à l'extrémité.

« Sur le plateau de Junin cet oiseau habite exclusivement les parties arides, parsemées plus ou moins de grosses pierres ou au moins de cailloux et évite les lieux dépourvus de ces matériaux.

» Depuis longtemps j'ai remarqué un fait qui m'intriguait; à la base des grosses pierres au pied des rochers il y a des trous profonds, à la construction desquels un grand nombre des cailloux de la taille d'une noisette jusqu'à celle d'une noix est rejeté. Mon hôte et excellent compagnon d'excursions Narcizo Huaynate, homme intelligent et bon observateur, m'a assuré que c'était l'affaire de la géositta, mais je n'osais pas croire qu'un oiseau aussi faible, à pattes et bec aussi délicats, puisse entreprendre un travail pareil. Je croyais que ces trous étaient creusés plutôt par une chouette, une grande souris ou une viscacha. Mais le 2 mai, en revenant d'une excursion, je me suis placé sur une grosse pierre, au pied de laquelle il y avait environ six trous pareils avec des cailloux rejetés. Plusieurs oiseaux de cette espèce ne tardèrent pas d'arriver et se posèrent sur des pierres à 30 pas de moi; un d'eux arrivé de l'autre côté se plaça beaucoup plus près que les autres, s'envola de nouveau et s'assit tout près de moi. Tous ces oiseaux paraissaient être embarrassés par l'obstacle que je leur présentais pour gagner leurs terriers. Comme les autres espèces de ce genre ont aussi leurs terriers pour y passer la nuit, il est évident que ces trous appartenaient à notre oiseau, mais je n'ai pas pu constater s'ils sont creusés par l'oiseau même ou par quelque autre animal de la contrée. Sachant cependant que les oiseaux encore plus faibles, comme par exemple l'hirondelle de rivage, sont capables d'entreprendre un travail également pénible, on peut supposer que ces terriers sont pratiqués par la *Geositta*.

» Dans l'estomac de ces oiseaux j'ai trouvé des débris d'insectes mêlés avec les semences des graminées et d'autres herbes, souvent en abondance. Ils se tiennent généralement par paires, mais quand plusieurs paires ont leurs terriers au pied du même bloc, on les voit ordinairement rassemblées le soir, comme si c'était une bande. L'oiseau posé sur une pierre, remue plusieurs fois ses ailes en faisant entendre une voix délicate, *tititititi...*

» Il est sujet à une maladie des pattes, renflées dans certains endroits, probablement à cause des parasites » (JELSKI).

432. — *Geositta peruviana*

LAFR., *Rev. Zool.*, 1847, p. 75 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 61 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 524; 1879, p. 230.

G. supra griseo murina unicolor, tectricibus alæ remigibusque tertiariis duabusque reatricibus mediis pallidior late limbatis; remigibus primariis (duabus primis exceptis) intus fere usque ad extremum pallide rufis; secundariis præterea ante apicem ejusdem coloris tinctum late vittatis; reatrices nigrae, prima laterali basi rufescente, limbo externo apiceque albis, secunda basi limboque externo basali rufescentibus; subtus pallide cinerea, gula sericeo albida, hypochondriis parum rubescentibus (LAFRESNAYE).

♂ et ♀ Ad. — D'un terreux foncé en dessus, presque de la même nuance que dans la *G. tenuirostris*; milieu des plumes du sommet de la tête distinctement plus foncé; les lores et un large sourcil d'un isabelle distinctement séparé des couleurs environnantes; côtés du visage blanchâtres variés légèrement de foncé; gorge blanche; tout le dessous blanchâtre teint légèrement d'isabelle sur la poitrine, les flancs et les sous-caudales, et tacheté de gris d'une manière peu distincte sur la poitrine; sous-caudales fauves. Ailes brunes noirâtres à tectrices bordées largement de fauve isabelle; la première rémige toute foncée, les quatre suivantes rousses, à bord externe et l'extrémité foncés; les secondaires et les suivantes rousses, avec une large raie antéapicale noirâtre; les tertiaires bordées largement de fauve isabelle et largement rousses à la base; page inférieure des rémiges largement d'un roux cannelle clair. Queue noirâtre à toutes reatrices bordées largement de la couleur analogue à celle des bordures des couvertures alaires, mais distinctement plus roussâtre; barbe externe des reatrices latérales blanche. Bec presque droit, faible, moins long que la tête, noirâtre, à base de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes blanchâtres, à ongles cornés, couvertes de scutelles bien distinguées entre elles, à la manière de celles des *Certhilauda*; iris brun foncé.

♂ Les jeunes ont le bec plus court, parfaitement droit, plus pâle, à mandibule inférieure blanchâtre presque en entier; la couleur des parties supérieures du corps un peu plus brunâtre; la poitrine et le devant de l'abdomen nuancés irrégulièrement d'isabelle plus intense que le fond.

Longueur de l'aile, 75-80; queue, 52; bec, 19; tarse, 22; totale, 144-154; vol, 251-260 millimètres.

Lima (JELSKI); Pacasmayo (STOLZMANN et coll. RAIMONDI).

« Cet oiseau habite le désert complètement dénudé où l'on ne voit que du sable et des cailloux. Lorsqu'il court par terre sa couleur se confond tellement avec celle des objets environnants qu'il est difficile de le distinguer » (STOLZMANN).

433. — **Geositta maritima**

Certhilauda maritima, D'ORB. et LAFR., *Syn.*, p. 72 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 360, tb. XLIV, fig. 4.

G. fusco grisea, plumis pilei disco obscuriore, superciliis postocularibus rufescentibus; subtus isabellino albida, hypochondriis roseo rufescentibus; alis fuscis remigibus basi intus parum rufescentibus, subalaribus roseo rufescentibus; cauda tota nigra, rectrice externa albido marginata, binis medianis pallide limbatis.

Oiseau adulte. — D'un gris foncé uniforme en dessus, excepté le sommet de la tête où le disque des plumes est plus foncé; un sourcil postoculaire roussâtre prolongé jusqu'à la nuque; tout le dessous est blanchâtre lavé d'isabelle sur les parties postérieures et d'un rosé roussâtre sur les côtés de l'abdomen; côtés de la tête d'un fauve blanchâtre, avec des taches foncées sur les tectrices auriculaires. Ailes à tectrices de la couleur du dos, les moyennes terminées d'une large bordure un peu moins foncée et tirant légèrement au roussâtre; les rémiges un peu plus foncées que le dos, presque unicolores, excepté le bord interne qui est dans la grande partie basale d'un rosé roussâtre, ainsi que les sous-caudales. Queue noire, à rectrices latérales bordées à l'extérieur de fauve; les deux médianes plus pâles que les autres, entourées d'une bordure fauve grisâtre. Bec brun noirâtre, à base de la mandibule inférieure jaunâtre dans sa grande moitié; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Bec de la longueur de la tête, assez faible, légèrement courbé. La plus longue rémige tertiaire dépassant de beaucoup la sixième primaire.

Longueur de l'aile, 87; queue, 52; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

L'unique exemplaire, sans indication de sexe, fourni par M. Jelski, des environs de Lima, s'accorde en tout avec la diagnose de d'Orbigny; il y a cependant quelques détails qui présentent une petite différence, comme « vitta superciliaris rufescenti alba, » tandis qu'elle est rousse dans notre oiseau; « remigibus... basi intus apiceque parum rufescentibus, » tandis que dans l'oiseau de Lima il n'y a rien de roux au bout des rémiges. Sur la figure du même ouvrage, il y a aussi quelques détails qui sont en contradiction avec la diagnose citée, comme le sourcil qui n'est pas marqué ainsi que la couleur rosée des flancs. Après avoir comparé l'oiseau typique au Musée de Paris, je me suis convaincu qu'il est jeune, commençant à changer le plumage, et a réellement les bordures roussâtres au bout des rémiges secondaires et des rectrices; en général il est plus pâle et il lui manque de cette nuance rosée sur les flancs caractérisant l'oiseau adulte.

« Nous avons rencontré rarement cette espèce à Cobija, port de la Bolivie, sur la côte d'Atacama; elle a les mœurs de l'alouette huppée, se tenant de préférence sur les terrains sablonneux et secs ou dans la poussière. Son vol est court et son chant assez agréable » (D'ORBIGNY).

434. — **Furnarius cinnamomeus**

Picolaptes cinnamomeus, LESS., *Rev. Zool.*, 1854, p. 433.

Campylorhynchus cinnamomeus, GR., *Gen. B.*, I, p. 158.

Furnarius cinnamomeus, SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 277 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 61 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323.

Furnarius longirostris, PELZ., *Sitzb. Akad. Wiss. Wien*, 1856, p. 158.

Furnarius griseiceps, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 23.

F. capite rufo brunneo, corpore cinnamomeo; gula nivea; corpore infra ochraceo; rostro pedibusque albidis (LESSON).

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête avec la nuque d'un terreux brunâtre; lores blanchâtres; un sourcil postoculaire isabelle très large; dos, côtés du cou, croupion, ailes et queue d'un roux cannelle vif, presque uniforme partout, un peu plus clair au croupion; aile bâtarde, une large extrémité des rémiges primaires et la bordure externe des deux premières noires; toutes les rémiges secondaires rousses en entier; joues d'un roux plus clair que celui du dos; le blanc éclatant occupe largement la gorge et le milieu du bas-ventre; poitrine, abdomen et flancs d'une belle couleur isabelle roussâtre; dessous de l'aile roux clair, traversé par une large raie noirâtre. Bec blanchâtre à mandibule supérieure noirâtre; pattes d'un carné grisâtre; iris blanc jaunâtre.

Dans le plumage usé, avant la mue (janvier), toutes les couleurs sont beaucoup plus pâles; le roux des parties supérieures du corps est beaucoup plus clair, l'isabelle du dessous et du sourcil plus pâle; les sous-caudales presque blanches en entier.

♂ Longueur totale, 218; vol, 320; aile, 105; queue, 68; bec, 31; tarse, 42; queue dépassant l'aile de 33 millimètres.

♀ Longueur totale, 201; vol, 321; bec, 30; tarse, 36; queue dépassant l'aile de 34 millimètres.

Les œufs sont d'une forme ovée, plus ou moins oblongue; il y a cependant des exemplaires exceptionnels presque elliptiques. Ils sont d'un blanc presque pur avec un lustre assez fort, blancs aussi en transparence. La surface est pour la plupart barbouillée de boue à différents degrés. Dimensions : 26 sur 19,8; 26,2 sur 20; 27-21; 28,3-19,8; 28,5-21; 29,5-21,2; 30-20-3 millimètres.

α Oiseau des plus communs aux environs de Guadalupe; on l'y voit ou on l'entend à chaque moment. Il paraît avoir une certaine prédilection pour les vieux arbres, on le rencontre partout sur les vieux algarrobes et sur les saules âgés des bords des fossés, tandis que je ne l'ai jamais observé dans les bois d'algarrobes jeunes, quoique

élevés, couvrant un champ de coton abandonné. En marchant à terre il rappelle les mouvements des pigeons et a une mine très originale.

» A la fin de janvier j'ai aperçu sur un saule une paire occupée de la construction du nid, à moitié maçonné. En février il n'était pas encore achevé et son ouverture était encore trop grande. Il me paraît que les deux consorts ne travaillent que le matin, laissant sécher la maçonnerie fraîche pendant le reste de la journée. J'ai vu un de ces oiseaux prendre dans le bec autant qu'il pouvait de la fiente d'une vache pour la transporter au nid. Une partie lui est tombée en route.

» Il place son nid non seulement sur les arbres vieux et élevés, mais aussi sur les arbustes et même sur les buissons, quelquefois si bas qu'il est facile de l'atteindre de terre. Le nid ne paraît leur servir que pour une seule ponte, car il y en a beaucoup d'abandonnés ou d'occupés par la *Psittacula caelestis*. Le nid se détache facilement d'une branche coupée, à cause de la dessiccation de la branche, il vaut donc mieux chercher pour la collection un exemplaire placé sur une branche sèche. Il est placé ordinairement à découvert.

» A Lechugal nous avons observé avec M. Stolzmann, en mars, pendant la nidification, qu'il n'y a pas un moment de la journée sans entendre le cri de ces oiseaux.

» M. Stolzmann a remarqué que pendant la marche l'oiseau arrête quelquefois une de ses pattes dans l'air pendant son mouvement en avant, puis il précipite son pas. En s'envolant d'un arbre il étend largement ses ailes sans les remuer. Sa voix est très forte; c'est une syllabe monotone, longtemps répétée, baissant le ton vers la fin et moins précipitamment qu'au commencement. En criant il allonge le cou et le dresse même en haut; en volant il lui donne la même position, ce qui donne à l'oiseau une figure originale. Ils crient ordinairement deux ensemble, probablement le mâle et la femelle. Les habitants de la contrée le nomment *chilalo* ou *chilala*, à cause de sa voix.

» Une autre voix, probablement celle de l'avertissement, ressemble à celle de nos épeiches; c'est une syllabe courte, comme tronquée. Quelquefois il crie pendant la nuit; on prétend que c'est à la vue d'un renard. C'est le premier des oiseaux de la contrée qui se fait entendre le matin, avant qu'il commence à faire jour.

» C'est un oiseau très familier; à Tumbez il se promène souvent au milieu des habitants. Il évite les terrains dépourvus d'argile et éloignés des eaux où il serait impossible de construire le nid. Nous avons rencontré des jeunes en février et en mars.

» Il cherche la nourriture par terre. Dans l'estomac de ces oiseaux j'ai trouvé souvent beaucoup de grosses fourmis mélangées avec d'autres insectes, comme carabiques, cryptocéphales, punaises, chenilles et des œufs d'insectes » (JELSKI).

« Aux excellentes observations de mon compagnon j'ajoute encore que j'ai rencontré souvent cet oiseau marchant sur les immondices de la ville. Sa voix est composée d'une série de sons très élevés au commencement et s'abaissant en gamme chromatique, ces derniers répétés plus lentement et plus prolongés. On peut les exprimer par les syllabes suivantes : *Pi-pi-pi-pi-pi-pi-pi-piou-piou-piou*. C'est une voix très forte.

» Le nid bâti en argile a une forme globulaire avec une ouverture latérale; l'entrée y fait un petit détour. Il y a beaucoup de ces nids à Tumbez, mais une grande pluralité d'abandonnés » (STOLZMANN).

435. — **Furnarius leucopus**

SWS., *Two Centur. Birds*, p. 325, tb. LXVII a — SCL. et SALV.,
Nomencl. Av. Neotr., p. 61.

Opetiorhynchus ferrugineus, NATT., MS.

F. capite brunneo, striga superciliari latissima alba; dorso rufo; subtus pallide ochraceus, gula ventreque medio albis; alis caudaque cinnamomeo rufis; rostro supra brunneo, subtus albedo; pedibus albidis.

♂ Ad. — Sommet et haut de la tête d'un brun terreux avec une large bande sourcilière blanche commençant à la naissance du bec et prolongée jusqu'à la nuque; bas des joues ocreux; dos d'un roux vif, distinctement plus clair sur le devant; gorge et milieu du ventre d'un blanc pur, poitrine d'un roux ocreux plus ou moins foncé ou clair, côtés de l'abdomen largement d'un ocreux isabelle. Ailes et queue d'un roux cannelle rougeâtre, à barbe interne des rémiges primaires longuement rousse à la base et d'un brun noirâtre dans la moitié terminale; les primaires depuis la septième et les secondaires suivantes terminées de roux cannelle de plus en plus longuement en s'approchant des quatre dernières secondaires qui sont rousses en entier; sous-alaires ocreuses. Mâchoire brune, mandibule blanchâtre; pattes blanchâtres.

Longueur de l'aile, 89; queue, 65; bec, 26; tarse, 27 millimètres.

Tarapoto, Moyobamba (coll. RAIMONDI).

436. — **Furnarius torridus**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 183; 1867, p. 978; 1873, p. 268 —
Nomencl. Av. Neotr., p. 61.

F. rubiginosus, alis caudaque paulo saturatoribus, primariis fusco nigricantibus, omnium (nisi extimi) basibus in pogonio interiore pallide cinnamomeis; pileo toto et capitis lateribus sordide brunneis, loris et superciliis indistincte albidis; subtus pallide rufus; gula, ventre medio et subalaribus pure albis (SCLATER et SALVIN).

Oiseau adulte. — D'un roux rougeâtre vif sur le dos et le croupion; tectrices supérieures de la queue, ailes et queue d'un roux plus obscur; sommet de la tête gris brunâtre foncé; sourcil blanc peu prononcé, mais

assez large; une grosse tache auriculaire brune; le reste des côtés de la tête, la poitrine et les flancs d'un roux pâle; gorge et milieu du ventre blancs; sous-caudales fauves à disque foncé. Première rémige toute brune; la deuxième et la troisième longuement rousses sur la barbe interne dans leur partie basale et brunes sur le reste; depuis la sixième, l'extrémité est aussi largement rousse; toutes les secondaires sont de cette couleur en entier; sous-alaires fauves avec une grosse tache brune lavée de roux, voisine du bord de l'aile; pli de l'aile blanc. Bec corné jaunâtre; pattes jaunes.

Longueur de l'aile, 95; queue, 58; bec, 28; tarse, 30 millimètres.

Description d'après l'exemplaire du haut Ucayali, de la collection de M. Sclater. Ucayali supérieur et inférieur, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

437. — *Furnarius minor*

PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, 1858, XXXI, p. 321 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 183; 1873, p. 268 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 61.

F. pileo cum nucha pallide brunneo, corpore supra, alis caudaque cinnamomeis, superciliis latissimis albido isabellinis; gula albida, pectore rufescente, abdomine isabellino; rostro pedibusque pallide brunneis.

Oiseau adulte. — Sommet de la tête avec la nuque d'une couleur terreuse brunâtre, tout à fait comme dans le *F. cinnamomeus*, un sourcil également large postoculaire isabelle; tout le dos, les ailes et la queue d'un roux cannelle distinctement plus foncé que dans l'espèce citée; l'aile bâtarde, les tectrices du bord même de l'aile, la barbe externe entière de la première rémige et dans la moitié basale des cinq rémiges suivantes, ainsi que leur extrémité noirâtres; gorge blanche; poitrine roussâtre passant graduellement en fauve sur l'abdomen et les sous-caudales; la page inférieure de l'aile rousse claire, traversée par une large bande noirâtre. Bec et pattes d'un brun clair; iris jaune.

Longueur de l'aile, 74; queue, 48; bec, 22; tarse, 27 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme semblable en tout au *F. cinnamomeus*, mais plus petite et distincte principalement par une nuance différente de la poitrine de celle de l'abdomen.

Description d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Sclater. Nauta, Santa Cruz (BARTLETT); Yquitos (WHITELY).

438. — **Upucerthia Jelskii**

Coprotretes Jelskii, CAB., *Journ. für Orn.*, 1874, p. 98.

Upucerthia Jelskii, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

U. supra fusco murina, unicolor, superciliis prælongis et subtus tota pallide isabellina; gula albida; pectore grisescente subnebulato; cauda rufescente brunnea.

♂ Toutes les parties supérieures du corps d'un gris de souris brunâtre, uniforme partout, devant du dos varié légèrement de fauve; un long sourcil élargi derrière l'œil passant dans toute la longueur de la tête et tout le dessous du corps sont d'un isabelle très pâle, légèrement nébulé sur la poitrine par le grisâtre pâle des bords latéraux des plumes; sous-caudales plus foncées, terminées de blanchâtre; gorge blanchâtre. Ailes de la même nuance que le dos, à barbe interne des rémiges roussâtre dans sa partie basale; région auriculaire grise foncée; sous-alaires ocreuses; page inférieure de l'aile largement roussâtre pâle. Rectrices brunes roussâtres, outre les deux médianes qui sont de la couleur du dos. Bec noir, à mandibule d'un gris corné foncé; pattes d'un gris corné foncé; iris brun foncé.

♀ Ne diffère du mâle que par les rectrices moins roussâtres.

♂ Longueur totale, 200; aile, 82; queue, 69; bec, 33; tarse, 28 millimètres.

♀ — 185; — 83; — 70; — 34; — 28 —

Queue dépassant l'aile de 50 millimètres.

Junin (JELSKI); entre Huancayo et la cordillera de Huaritanga (coll. RAIMONDI).

OBSERVATIONS. — Un oiseau adulte du Chili se trouvant au Musée de Paris s'accorde en tout avec nos oiseaux péruviens et présente les mêmes dimensions.

« Oiseau commun aux environs de Junin, non seulement dans les rochers, mais aussi dans les corrales, où il se tient dans l'enceinte arrangée de pierres par les trous de laquelle il passe à l'extérieur ou à l'intérieur. Souvent je les ai vus au milieu des corrales fouillant énergiquement dans la fiente des bestiaux, en rejetant avec le bec loin les morceaux; mais sitôt qu'il a aperçu le danger, il sautille précipitamment vers l'enceinte pour se cacher dans un trou, ou passe en volant sur le côté opposé de la haie. Au pied de la Ninarupa il paraît être plus nombreux qu'à Junin. Souvent on le rencontre dans les lieux habités par les viscaches. Ne voyant pas de danger il se pose aussi sur les pierres, sur les rochers et sur les haies. Son vol est bas, droit et court; ordinairement il ne passe plus de cent pas à la fois. On dit qu'il pratique des trous dans les murs de terre.

» En cherchant sa nourriture il frappe avec le bec dans la terre plusieurs fois de suite, comme avec un marteau, en l'enfonçant dans le sol » (JELSKI).

439. — *Upucerthia pallida*

TACZ., *P. Z. S.*, 1883, p. 71.

U. terreno grisea, unicolor, cauda rufescentiore; superciliis albidis; subtus isabellino albida; crisso subcaudalibusque isabellinis; gula subundulata; subalaribus ochraceis. Rostrum capite longius, gracile, corneum; pedes brunnei; iris fusco castanea.

♂ et ♀ — D'un gris roussâtre uniforme en dessus; d'un isabelle pâle en dessous; plus roussâtre sur la région anale et les sous-caudales; devant du cou subondulé de grisâtre; un sourcil isabelle, assez large derrière l'œil et à peine prononcé devant ce dernier. Tectrices alaires et rémiges tertiaires de la couleur du dos; les autres rémiges et les grandes tectrices primaires plus roussâtres, à extrémité longuement de la couleur du dos; sous-alaires d'un roux clair vif. Queue rousse à deux rectrices médianes rembrunies. Bec brun corné; pattes brunes; iris brun noisette foncé.

♂ Longueur de l'aile, 92; queue, 75; bec, 34; tarse, 27; rectrice externe moins longue que la médiane de 13 millimètres.

Junin (coll. RAIMONDI).

Forme voisine d'*U. Jelskii* et provenant de la même localité, mais parfaitement distincte par une taille plus forte, la couleur des parties supérieures du corps moins foncée et d'une autre nuance; queue beaucoup plus rousse; les sous-alaires plus rousses; la gorge et le devant du cou moins ondulés; la poitrine unicolore.

440. — *Upucerthia serrana*

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 525; 1880, p. 20.

U. brunneo grisea; uropygio, alis caudaque rufis; subtus grisea, fulvescente striata; superciliis prælongis albidis; fronte fulvo striato, gula albida.

♂ Ad. — Sommet de la tête, cou et partie antérieure du dos d'un gris brunâtre foncé, plus foncé sur la tête et strié de fauve blanchâtre sur le devant du front; un long sourcil fauve blanchâtre élargi derrière l'œil s'étend sur toute la longueur de la tête; gorge blanchâtre ondulée légèrement de gris; le reste des parties inférieures du corps gris avec de longues stries fauves blanchâtres de plus en plus fines sur les flancs et larges au milieu même du ventre en y formant un espace où domine le blanchâtre; sous-caudales teintées de roux, à extrémité blanchâtre; sur la partie inférieure du

dos la couleur passe graduellement en roux dominant sur le croupion. Ailes d'un roux brunâtre, à barbe interne des rémiges brune dans la moitié terminale, de plus en plus longue sur les externes; sous-alaires ocreuses; la page inférieure de l'aile cannelle rougeâtre clair. Queue d'un roux ferrugineux, à rectrices médianes légèrement rembrunies. Région auriculaire brunâtre striée de fauve. Bec noirâtre, à base de la mandibule supérieure carné blanchâtre, l'inférieure blanchâtre à extrémité et les bords noirâtres; pattes carnées sales; iris brun foncé.

♀ La femelle est plus petite, à croupion brun roussâtre, ailes et rectrices médianes plus rembrunies; stries des parties supérieures du corps fauves.

♂ Longueur totale, 226; vol, 298; aile, 89; queue, 98; bec, 33; tarse, 32 millimètres.

♀ Longueur totale, 190; aile, 80; queue, 86; bec, 30; tarse, 29 millimètres.

Junin, Acancocha (JELSKI); Cutervo (STOLZMANN).

« Rare à Cutervo, à 9,000 pieds d'altitude; elle se tient par terre ou sur les buissons bas, dans les lieux couverts d'herbe et de rares buissons. M. Jelski a trouvé dans son estomac des insectes et des graines parmi lesquelles il y avait des semences semblables à celles d'un *Rumex* » (STOLZMANN).

441. — **Cinclodes montanus**

Upucerthia montana, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 371, tb. LVI, fig. 1.

Cillurus montanus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 235.

C. cauda nigro-rufa, rectricibus pogonio interno apiceque nigris; superciliis pure albis, plumisque pectoralibus et abdominalibus sordide rufescentibus in medio longitudinaliter albis (D'ORBIGNY).

Parties supérieures du corps d'un roux grisâtre, passant au roux plus intense sur le croupion; un large sourcil blanc dans toute la longueur de la tête depuis la naissance du bec; côtés de la tête de la couleur du dos, variés de blanc; en dessous le blanc pur occupe la gorge, le cou antérieur et le haut de la poitrine, tandis que tout l'abdomen est d'un gris roussâtre, varié de longues stries blanches bien distinctes, traversant le milieu des plumes jusqu'à leur extrémité; couleur du fond plus rousse sur les flancs; sous-caudales rousses unicolores; plumage des tibias d'un gris roussâtre. Ailes concolores au dos, à barbe interne des rémiges grise brunâtre, la base longuement roussâtre en commençant depuis la quatrième primaire; sous-alaires grises variées de blanchâtre. Dans la queue, les deux rectrices médianes rousses, rembrunies dans la moitié terminale; dans les autres

la barbe externe est rousse, l'interne noire brunâtre. Bec corné noirâtre; pattes brunes foncées; iris brun.

Longueur de l'aile, 77; queue, 68; bec, 30; tarse, 25 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique de d'Orbigny, recueilli à Palca. La queue de cet oiseau ne s'accorde pas avec la diagnose, en ce que la barbe interne des rectrices est noire, tandis que dans cette diagnose il est dit que la barbe interne et l'extrémité sont noires, ce qui voudrait dire que l'extrémité de la barbe externe est aussi noire.

Palca, crêtes et plateaux entre le 15° et 17° de lat. Sud (D'ORBIGNY); Arequipa (consul REINECKE).

« Nous avons rencontré cette espèce du 15° au 17° de latitude Sud, sur les crêtes et sur les plateaux de la Cordillère de Bolivia et du Pérou, principalement aux environs de Paz, à la hauteur de 3,500 à 4,500 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle se tient isolée ou par couples, dans les lieux rocailleux, où elle court d'une pierre à l'autre, y reste quelques secondes et continue sa chasse aux insectes. Très craintive, elle se cache derrière les rochers au moindre bruit. Ses mouvements sont remplis de vivacité; elle tourne à chaque instant la tête en tous sens et relève sa queue perpendiculairement chaque fois qu'elle s'arrête. Son vol est bas et court et sa marche est rapide, même sur des rochers très inclinés » (D'ORBIGNY).

442. — *Cinclodes palliatus*

Cillurus palliatus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 235, tb. XVI, fig. 2 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

C. supra obscure ferrugineus; uropygio intensiore, pileo cinereo; subtus albus; alis nigris, tectricibus ferrugineo limbatis, speculo albo; rectricebus prima et secunda albo terminatis.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête d'un cendré grisâtre clair, dos d'un brun ferrugineux sombre, à plumes de sa partie antérieure ainsi que celles du cou postérieur bordées de gris; le croupion et les sus-caudales d'une nuance plus roussâtre que le dos; toutes les parties inférieures du corps, les côtés du cou et tout le bas des côtés de la tête sont d'un blanc pur uniforme; ce blanc séparé sur la tête de la couleur du sommet par une raie brune occupant les lores et le haut des tectrices auriculaires. Ailes noires, à tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du dos, de sorte que les petites paraissent être d'une nuance uniforme, tandis que dans les grandes et moyennes les bordures forment deux bandes transalaires; rémiges primaires, en commençant depuis la cinquième et les secondaires, blanches dans leur moitié basale en formant un grand miroir alaire; sous-alaires brunes; pli de l'aile blanc. Queue noire, à deux rectrices latérales de chaque côté de la queue terminées de blanc. Bec et pattes noirs; iris brun.

Longueur de l'aile, 135; queue, 107; bec, 28; tarse, 33 millimètres.

Montaña de Vitoc (TSCHUDI); Ninarupa (JELSKI); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

443. — **Cinclodes nigrofumosus**

Upucerthia nigrofumosa, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 372, tb. LVII, fig. 2.

Opetiorhynchus nigrofumosus, GR., *Voy. Beagle*, p. 68.

Cinclodes nigrofumosus, GR., *Gen. B.*, I, p. 132 — SCL., *P. Z. S.*, 1867, p. 324 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 62.

Cillurus nigrofumosus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 253 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

C. supra totus fumigato niger; remigibus nigris basi (secundum morem in aliis speciebus) rufescente et vittam obliquam formante; cauda nigra rec-tricibus tribus externis æque apice et cæcis pallide rufis; regione parotica dorso concolore, plumis albo striatis; vitta superciliari alba, parum nigro variegata; gutture toto albo, plumis apice fusco punctatis; subtus tota fumigata dorso paulo pallidiorè, pennis totis stria media longitudinali alba notatis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — D'un fuligineux noirâtre en dessus, à sommet de la tête un peu plus foncé; un sourcil postoculaire fauve tacheté de fuligineux; côtés de la tête de la même couleur que le sommet, tachetés légèrement de blanchâtre; gorge largement blanche avec une ondulation incomplète foncée; tout le dessous du corps fuligineux brunâtre strié de blanchâtre. Ailes un peu plus foncées que le dos, à page interne des rémiges roussâtre dans leur moitié basale, excepté dans les trois premières; dans les suivantes, depuis la quatrième, la barbe externe est aussi roussâtre dans sa partie basale, formant un miroir alaire, suivi d'une pareille grande tache noire, composée d'une partie noire de la barbe externe des secondaires; les grandes tectrices primaires sont aussi noires, formant une seconde grande tache alaire de cette couleur; sus-alaires fuligineuses, au bord de l'aile fauves tachetées de fuligineux; page interne des rémiges d'un fuligineux olivâtre avec une large bande basale fauve. Queue noire, à extrémité des deux rec-trices externes rousse sale. Bec noir; pattes brunes; iris brun foncé.

Longueur totale, 200; vol, 280; aile, 120; queue, 90; bec, 30; tarse, 34 millimètres.

Le jeune en premier plumage de Chorillos, paraissant appartenir à cette espèce, est en général beaucoup plus pâle, plus gris, à gorge couverte de plumes d'un fauve blanchâtre bordées de gris brunâtre; sommet de la tête moins foncé que chez l'adulte à baguette fauve dans toutes les plumes; bande sourcilière à peine prononcée; les plumes de la poitrine et de l'abdomen n'ont que des stries médianes très fines et peu prononcées; miroir alaire plus blanchâtre.

Longueur de l'aile, 114; queue, 81; bec, 28,5; tarse, 32 millimètres.

Arica (D'ORBIGNY); toute la région boisée du Pérou (TSCHUDI); Chorillos (JELSKI).

« Nous avons rencontré cette espèce seulement sur le versant occidental des Cordillères à Valparaiso (Chili), à Cobija (Bolivie) et Arica (Pérou), toujours sur le littoral maritime, où elle est partout commune. Elle vit par couples qui se rappellent par un petit cri, et y suit les mœurs des espèces précédentes » (D'ORBIGNY).

444. — *Cinclodes bifasciatus*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 448 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 234; 1874, p. 678 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 62.

Upucerthia atacamensis, PHIL., *Reis. Wüste Atacama*, p. 161, tb. III.

Cillurus bifasciatus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

C. supra rufo brunneus, subtus griseo pallidus; superciliis gulaque albis; alis nigris, albo oblique transfasciatis; cauda nigra tribus rectricibus lateraliibus albo terminatis; subcaudalibus fulvido griseis, albo limbatis.

Oiseau adulte. — D'un brun ferrugineux en dessus, à cette dernière nuance distinctement plus intense au croupion, le sommet de la tête passant au gris schistacé dans certaines directions de la lumière; un large sourcil postoculaire et gorge largement blanche en comprenant la région parotique, des taches grises plus foncées que la couleur de la poitrine au bas du blanc de la gorge; poitrine et milieu de l'abdomen d'un gris pâle, avec de longues stries blanchâtres très fines et peu prononcées sur la première; flancs de l'abdomen et du bas-ventre d'un gris brunâtre; sous-caudales de cette dernière nuance, entourées largement de blanc à l'extrémité. Ailes noires à tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du croupion, de sorte que les petites et les moyennes paraissent être d'un brun ferrugineux uniforme; les rémiges primaires depuis la cinquième et les secondaires largement blanches à la naissance des deux barbes, formant une large bande oblique à travers de l'aile; une autre bande courte, parallèle à la précédente est composée de la barbe externe des grandes tectrices primaires dans leur moitié basale; sous-alaires blanches variées de brun. Queue noire, à trois rectrices latérales de chaque côté de la queue, largement terminées de blanc. Bec noir, à base de la mandibule inférieure gris brunâtre; pattes presque noires; iris noisette foncé.

Longueur totale, 220; aile, 110; queue, 85; bec, 27; tarse, 33; queue dépassant le bout de l'aile de 46 millimètres.

Junin (JELSKI); Paucartambo (WHITELY).

« Beaucoup moins nombreux que le *C. rivularis*; je le trouvais seulement le long des ruisseaux : sur celui de Tarma jusqu'à Palca, à Junin sur le ruisseau venant de Rosocochoa. Il est moins familier que l'espèce citée. J'ai tué un individu auprès de l'église, au moment où il voulait entrer dans un trou du toit de cet édifice » (JELSKI).

445. — **Cinclodes rivularis**

Cillurus rivularis, CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 319 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

Cinclodes fuscus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 678.

C. supra rufescente brunneus, pileo obscuriori, uropygio rufescentiori; subtus isabellino albidus, gula alba, fusco plus aut minus undulata; superciliis fulvis; hypochondriis fulvido griseo lavatis; alis nigricantibus fulvo bifasciatis; cauda nigra, rectricibus ternis lateralibus rufescente fulvo oblique terminatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête d'un brun ardoisé foncé; dos brun café foncé, lavé légèrement de grisâtre dans sa partie antérieure et passant graduellement au roussâtre sur le croupion et les sus-caudales; une raie sourcilière commençant aux narines et élargie derrière l'œil, fauve; tectrices auriculaires brun foncé; gorge largement blanchâtre, ondulée de gris foncé d'une manière peu régulière; la poitrine et l'abdomen largement d'un blanchâtre isabelle au milieu et d'un fauve grisâtre sur les flancs; poitrine ondulée d'une nuance plus pâle que l'ondulation de la gorge; sous-caudales fauves bordées d'isabelle. Ailes noirâtres à tectrices bordées largement de fauve brunâtre pâle; les bordures des grandes couvertures blanchâtres dans leur moitié terminale; la base des rémiges primaires en commençant de la cinquième et celle des secondaires roussâtre claire sur les deux barbes, formant une large bande oblique en travers de l'aile, plus ou moins blanche sur les primaires; la barbe externe fauve dans la moitié terminale des secondaires, formant une seconde bande; l'espace entre ces deux bandes est d'un noir plus intense que celui de l'extrémité des rémiges; une grosse tache fauve formée par les bordures des grandes tectrices primaires; sous-alaires blanches lavées d'isabelle. Queue noire, à première rectrice terminée largement de roux sale oblique en s'étendant jusqu'à la moitié de la barbe externe, sur la seconde une extrémité pareille beaucoup plus courte, sur la troisième une petite tache terminale; les deux médianes d'un gris brunâtre. Bec noir; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♀ La femelle a la nuance ferrugineuse moins prononcée au dos et au croupion, couleur blanche plus étendue sur le haut de la poitrine, à ondulation beaucoup plus faible sur la gorge et la poitrine; le dessous en général beaucoup plus blanchâtre et les flancs plus clairs.

Un des exemplaires de la collection de M. Raimondi, en plumage très frais, se distingue des autres par la couleur plus rousse sur les parties supérieures du corps et par le dessous plus fortement isabelle.

♂ Longueur totale, 173; aile, 94; queue, 77; bec, 20; tarse, 27; queue dépassant le bout de l'aile de 26 millimètres.

Aile, 103; queue, 80; bec, 22; tarse, 27 millimètres (exemplaire de Paucartambo).

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *C. fuscus* (Vieil.), mais parfaitement distincte par la nuance brun café du dos et du croupion ; la nuance des parties inférieures du corps en général plus claire ; le blanc de la gorge passant graduellement en couleur de la poitrine, à ondulation non noire et moins prononcée ; le devant de l'aile varié ; le roussâtre de la bande alaire plus pâle ; l'extrémité des rectrices latérales plus rousse ; le bec moins droit. L'exemplaire de Paucartambo de la collection de M. Sclater est identique à nos oiseaux du Pérou central, mais d'une taille plus forte.

Junin, Maraynioc (JELSKI) ; Candarave, entre Huancayo et la cordillera de Huanacatango (coll. RAIMONDI) ; Paucartambo (WHITELY).

« C'est un des oiseaux les plus communs de la région des pâturages (*puna*), se trouvant également dans la partie voisine des forêts et dans la *puna* proprement dite. Le long des ruisseaux il descend dans la sierra, mais jamais dans les forêts. Quoiqu'il se tienne principalement près de l'eau, on le rencontre partout, même sur les collines arides et dans les *corrals*, près des maisons et au milieu des villages. Non seulement il est le plus commun à Junin, mais il y est le plus familier ; en allant sur la digue, ces oiseaux qu'on approche à deux ou trois pas ne s'envolent que pour se poser de nouveau à quelques pas de distance ou s'écartent en courant sur le côté. Il passe la nuit dans les trous de la digue, des haies, sous les toits, sous les ponts, etc. Sa posture est élégante, rappelant par ses manières notre lavandière. Il hérissé un peu les plumes du sommet de la tête ; souvent il élève les ailes et en les remuant il produit un son, *sirrrrr...* ; quelquefois il élève les ailes plusieurs fois de suite sans accompagnement vocal. En se posant, il élève légèrement la queue. Il ne vole jamais haut, si ce n'est que pour se poser sur un toit. Il prend les insectes à terre en courant ou en sautillant, niche en avril et en mai dans les mêmes trous où il passe la nuit. On dit que ses œufs sont blancs » (JELSKI).

446. — *Lochmias obscurata*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

L. supra fusco ex olivaceo brunnea, subtus pallidior; gula, pectore, abdomineque medio obscurioribus, albo maculatis; alis nigricantibus, plumis colore dorsi limbatis; cauda cum tectricibus superioribus et inferioribus nigra.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps d'un brun foncé tirant sur le ferrugineux et l'olivâtre, à sommet de la tête plus foncé ; les parties inférieures du corps un peu plus claires et plus olivâtres, squamulées de blanc sur la gorge et parsemées de grosses taches arrondies au bout sur le milieu de la poitrine et beaucoup plus petites sur le milieu de l'abdomen ; les taches de la poitrine entourées d'une large bordure noirâtre ; tectrices sus et sous-caudales noires. Ailes noirâtres, à tectrices entourées largement de la couleur analogue au dos, de pareilles bordures très fines sur les rémiges primaires et larges sur les secondaires ; sous-alaïres fuligineuses striées de blanchâtre. Queue noire. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure plus claire, surtout en dessous ; pattes brunes ; iris brun foncé.

Ø Le jeune oiseau en premier plumage a le bec plus court et ne diffère

que par les taches de la gorge moins prononcées et roussâtres sur les côtés du cou; les taches du milieu de l'abdomen fauves, celles de la poitrine entourées d'une bordure moins noire; les plumes des flancs de l'abdomen squamulées par les bordures un peu plus foncées.

♀ Longueur de l'aile, 70; queue, 55; bec, 22; tarse, 25 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *L. nematura* (Ménétr.), mais parfaitement distincte par le manque complet du sourcil blanc, les taches plus petites en général et occupant seulement le milieu même de la poitrine et de l'abdomen, et nulles sur les sous-caudales.

Monterico (JELSKI).

447. —⁺ **Sclerurus caudacutus** = *S. undulata*.

Thamnophilus caudacutus, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 742.

Tinactor fuscus, WIED., *Beitr. Naturg. Bras.*, III, p. 1106 — TŠCH., *Faun. Peru.*, p. 180.

Sclerurus caudacutus, GR., *Gen. B.*, I, p. 210 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 269 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 62.

S. olivaceo brunneus, uropygio cum tectricibus supracaudalibus vivide ferrugineis; pectore rufescente; subcaudalibus ferrugineo lavatis; gula albida olivaceo undulata; cauda nigra.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un brun foncé avec une légère teinte roussâtre au dos, à sommet de la tête un peu plus foncé; croupion avec les tectrices supérieures de la queue d'un ferrugineux vif; gorge blanchâtre ondulée d'olive; côtés de la tête un peu plus clairs que le dessus du corps, squamulés légèrement de bordures un peu plus foncées; poitrine teinte d'une nuance roussâtre, à baguettes blanchâtres assez nettement dessinées; abdomen olive roussâtre foncé; sous-caudales d'un brun ferrugineux. Ailes de la même couleur que le dos, à tectrices bordées de roussâtre distinct sous certain jour; sous-alaires d'un olive clair; page interne des rémiges fauve. Queue noirâtre. Bec brun noirâtre, à base de la mandibule inférieure jaunâtre pâle; pattes brunes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 92; queue, 68; bec, 31; tarse, 23 millimètres.

Description prise de l'oiseau du musée de Neuchâtel, de la collection de M. Tschudi. Forêts marécageuses du Pérou occidental (TŠCHUDI); Yurimaguas, Chayavetas (BARTLETT).

448. — [†]**Sclerurus olivascens**

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

S. olivaceo fuscus, fere unicolor; pectore olivascentiore; gula albida, olivaceo undulata; cauda nigra.

♀ Ad. — Plumage général d'un olive fuligineux sombre, à nuance olive plus claire sur le dessous et surtout sur la poitrine; milieu de la gorge blanchâtre ondulé légèrement d'olivâtre. Ailes presque de la même couleur, que le dos; queue noirâtre. Bec brun à mandibule inférieure plus pâle, blanchâtre en dessous; pattes brunes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 95; queue, 70; bec, 24; tarse, 23 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la précédente, à bec plus court et plus droit, à couleur générale plus uniforme, croupion concolore au dos.

Monterico (JELSKI).

449. — [†]**Sclerurus mexicanus**

SCL., *Cat. Am. B.*, tb. XII — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750, 755; 1873, p. 269 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 62.

S. fusco brunneus; uropygio latissime vivide rufo castaneo; gula, collo antico pectoreque supero rufis; cauda nigricante; subalaribus rufo variis.

Oiseau adulte. — Brun foncé, tirant légèrement au roussâtre sur le dos et sur l'abdomen; croupion largement d'une couleur vive marron rougeâtre; la gorge, le cou antérieur et le haut de la poitrine sont d'un roux plus pâle sur la première et beaucoup plus intense sur la dernière. Ailes de la couleur du dos; sous-alaires tachetées de roux. Queue d'un noir olivâtre, uniforme. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure jaunâtre pâle; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 80; queue, 54; bec, 29; tarse, 22 millimètres.

Yurimaguas (BARTLETT).

450. — *Phlœocryptes melanops*

Sylvia melanops, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 434.

Synallaxis dorsomaculatus, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 237, tb. XIV, fig. 2.

Oxyurus dorsomaculatus, GOULD, *Voy. Beagle*, p. 82.

Synallaxis melanops, GR., *Gen. B.*, I, p. 136.

Phlœocryptes melanops, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 26 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 63 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 526.

Ph. supra rufo, nigro, cinereo albidoque variegatus; pileo nigro-fusco subtilissime rufo striato; maculis dorsalibus nigris, albo striatis; alis fusco nigris, vittis duabus longitudinalibus cinnamomeis; cauda valde gradata, rectricibus nigris apice macula grisea, duabus intermediis rufis; superciliis a naribus ad nucham, gutture, collo anteriore medioque abdomine albis; lateribus colli et pectoris, hypochondriis anoque olivaceo rufescentibus (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête avec la nuque noirâtre, strié de roux brunâtre par des bordures latérales larges dans toutes les plumes, le front est souvent largement couvert par cette dernière couleur; un large sourcil fauve se trouve sur toute la longueur de la tête, bordé en dessous d'une raie brunâtre auriculaire; le cou est occupé par un demi-anneau roussâtre; au milieu du dos se trouve un grand triangle noir, varié de grosses stries blanchâtres, fauves et cendrées, ces dernières occupant toute la barbe externe des plumes latérales de ce triangle en formant une large bordure continue des deux côtés latéraux; le croupion et les scapulaires d'un roux olivâtre vif; tout le dessous du corps avec les côtés de la tête est fauve passant au blanchâtre sur le milieu de l'abdomen et sur la gorge, et au roussâtre sale sur les flancs; sous-caudales rousses bordées largement de fauve. Ailes noires, traversées d'une large raie médiane d'un roux cannelle foncé, composée de barbes externes des rémiges primaires depuis la troisième et des secondaires dans leur moitié basale, cette bande confondue avec les bordures terminales des grandes tectrices de la même couleur; une seconde bande cannelle moins longue est composée des tectrices médianes; les dernières rémiges secondaires et les tertiaires bordées largement à l'extérieur de la couleur analogue à celle des bandes; les petites tectrices bordées largement de brun ferrugineux; la moitié basale des barbes internes des rémiges est d'un roux plus clair que celui de la barbe externe; sous-alaires blanchâtres lavées de roussâtre. Queue noire, à quatre rectrices latérales de chaque côté terminées de roussâtre, la première est bordée presque en entier de cette couleur, la suivante moins; les deux médianes d'un roux brunâtre, avec une longue raie longitudinale médiane noire sur

sa moitié terminale. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure gris carné; pattes cendrées avec une nuance violette; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 63; queue, 57; bec, 18; tarse, 23 millimètres.

♀ — — 61; — 47; — 18; — 21 —

Le nid de cet oiseau ressemble à celui du *Troglodytes vulgaris*, et comme celui de notre *Catamoherpe turdoïdes* il est suspendu sur plusieurs tiges de roseau. Il est plus haut que large, couvert en dessus, s'approchant plus ou moins de la forme ellipsoïdale. Un petit trou d'entrée se trouve près du sommet d'un des côtés et est abrité en dessus par une légère éminence. Les matériaux sont variés et bien choisis pour cette construction : c'est un mélange de différentes herbes et de graminées sèches, grosses pour la plupart, d'un certain nombre de fibres végétales, de plumes et quelquefois de la mousse. Les parois sont épaisses, solides, tissées et entrelacées avec soin. L'intérieur est vaste, abondamment garni de plumes, pour la plupart de celles des canards et des foulques. Les tiges supportant le nid sont enveloppées dans le tissu comme dans les nids des *Catamoherpe*. Hauteur 13-16, largeur 11, diamètre de l'entrée 3,5 centimètres.

Les œufs recueillis dans la première moitié de septembre sont au nombre de deux dans chaque ponte, et comme ils étaient tout frais, on ne peut rien savoir si ces pontes étaient complètes. La forme est ovée, oblongue; le lustre faible; la couleur bleue uniforme. Dimensions des œufs des deux pontes : 1° 25-16,4; 24,4-17 millimètres. 2° 25-16; 23,4-16 millimètres.

Junin (JELSKI).

« Cet oiseau se tient dans les roseaux, où il sautille bas, se montrant rarement près du sommet des herbes. Son vol est droit, sans aucun zigzag. Le chant est rauque. Je l'ai vu aussi dans les graminées » (JELSKI).

« Nous n'avons rencontré cette charmante espèce qu'aux environs de Buenos-Ayres et seulement dans les joncs inondés du marais de la Plata, du côté de Barrancas. Nous avons souvent entendu son sifflement aigu et de rappel sans apercevoir l'oiseau qui sautillait en se cramponnant aux joncs et ne se montrait jamais au dehors. Ses mouvements sont vifs et légers, son vol court. L'inspection de son estomac nous a démontré qu'il se nourrit de petits mouchérons. Comme nous ne l'avons jamais aperçu l'été aux environs de Buenos-Ayres, nous devons supposer qu'il y est de passage et vit sans doute dans les marais des Pampas » (D'ORBIGNY).

OBSERVATIONS. — Notre oiseau du Pérou central s'accorde parfaitement avec la description et la figure de d'Orbigny, mais les couleurs rousses sont plus vives sur la figure citée, surtout celle de la queue; les dimensions sont beaucoup plus fortes dans nos oiseaux péruviens; celles de d'Orbigny sont les suivantes : longueur totale, 12 centimètres 7 millimètres; vol, 16 centimètres; pli de l'aile, 55; de la queue, 30; du bec, 13 millimètres.

M. Cabanis a décrit dans le *Museum Heineanum*, II, p. 26, un *Ph. schænobænus* Cab. et Hein., avec la diagnose suivante :

Ph. similimus præcedenti (melanops) sed multo major, rostro longiore, supra obscurius tinctus, rectricibus mediis totis reliquorumque apicibus olivas-

cente (nec ut in præcedenti, rufescente) brunneis, superciliis cinerascentibus; subtus albidus, gutture sordide lavato.

Longit. tota, 5''6''; alæ, 2''8''; caudæ, 2''5''; rostri culmine, 8''; tarsi, 11''; digiti medii ex. ungue, 8''.

Hab. Peru, Titicaca see, ♂ (WARSZEWICZ coll.).

Cet oiseau, comme il paraît, a la taille de nos oiseaux du Pérou central, mais s'en distingue par plusieurs détails de la coloration, nos oiseaux ayant la bande sourcilière d'un fauve isabelle comme celui de d'Orbigny et non cendrée; la couleur rousse prédominante sur les rectrices médianes et non olive qui n'y est que très faiblement manifestée; l'extrémité des autres rectrices est d'un roux sans rien d'olive; la couleur du cou antérieur est blanchâtre ou isabelle, plus fortement roussâtre sur la poitrine; l'expression de *guttur sordide lavato* ne peut donc être appliquée à cette partie.

Ces trois formes paraissent être bien distinctes entre elles, et lorsque elles seront bien examinées et comparées, elles mériteront d'être séparées comme races locales; celle de Junin sera intermédiaire entre la forme typique de Buenos-Ayres et celle du Pérou méridional.

451. — *Leptasthenura andicola*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 636, tb. XLIX — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 63 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

L. supra fuliginoso fusca, albo striata; pileo rufo, nigro striato; superciliis prælongis, fronte, loris regioneque parotica albis; subtus dilutior, striis medianis latissimis albis; alæ nigricantes tectricibus remigibusque rufescente limbatis; cauda nigra, rectricibus lateralibus albo limbatis.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête d'un roux ferrugineux varié de grosses stries noires latérales dans toutes les plumes, le front, un large sourcil dans toute la longueur de la tête, les lores, la région parotique et le menton blancs, le dos et le croupion d'un brun fuligineux foncé varié de grosses stries médianes blanchâtres arrondies à l'extrémité; les scapulaires sont d'un brun moins foncé avec les stries médianes rousses; les tectrices caudales noires le long des bords et blanches au milieu jusqu'à l'extrémité des plumes; tout le dessous est d'un fuligineux brunâtre plus pâle qu'au dos, avec une large flammèche blanche au milieu de chaque plume, de sorte que la couleur blanche est dominante sur la gorge, moins dominante sur la poitrine et presque également large que la foncée sur l'abdomen; les sous-caudales blanches, tachetées de noirâtre sur les côtés. Ailes brunes, à tectrices bordées de roussâtre, les rémiges primaires bordées de la même couleur dans leur partie basale, les tertiaires en entier; sous-alaires fauves roussâtres et largement blanches au bord de l'aile; bord

interne des rémiges fauve. Queue noire, à barbe externe blanche dans la moitié terminale des deux rectrices latérales et sur l'espace graduellement moins long des deux suivantes. Bec noirâtre, à mandibule inférieure pâle à la base; pattes noirâtres; iris brun.

Longueur de l'aile, 76; queue, 94; bec, 12; tarse, 21 millimètres.

Ninarupa (JELSKI).

« Au pied de la Ninarupa ce synallaxide visite les buissons du *Senecio*, se remuant avec agilité et passant continuellement d'un buisson sur un autre. Il se pose sur les haies en pierre des corrales » (JELSKI).

452. — *Leptasthenura pileata*

SCL., *P. Z. S.*, 1881, p. 487.

L. supra murino fusca, pileo summo late rufo; capitis lateribus et dorso striis longis albis utrinque limbatis perfusis; alis intus nigris, extus fulvo limbatis; remigibus sexta et septima proximis ad basin in pogonio externo macula rufescenti fulva ornatis; subtus dilutior, fere pallide cinerea, gula et pectore toto albo variegatis; cauda nigricante, rectricibus lateralibus pallido cinereo terminatis; subalaribus et remigum marginibus internis dilute fulvis. Rostro et pedibus nigris (SCLATER).

Oiseau adulte. — Sommet de la tête d'un roux ferrugineux foncé presque uniforme; lores blanchâtres; bande sourcilière fauve striée de noirâtre; côtés de la tête, cou, gorge et poitrine blancs striés de noirâtre; dos d'un fuligineux foncé varié de grosses stries médianes fauves blanchâtres, arrondies au bout; les plumes du croupion et des scapulaires plus pâles, avec des stries très longues et peu prononcées; tectrices supérieures de la queue comme les plumes du croupion; tout l'abdomen est gris, varié dans sa partie antérieure de stries blanches assez larges, et diminuant en grosseur en avançant en arrière, très fines sur les flancs et nulles au milieu du ventre; sous-caudales grises variées de blanchâtre. Ailes brunes, à tectrices bordées de fauve grisâtre; les rémiges primaires à bordures blanchâtres dans leur moitié basale, les tertiaires en entier, ainsi que les secondaires postérieures; sous-alaires isabelles, ainsi que le bord interne des rémiges. Queue noire, à rectrices médianes grises sur leurs deux bords dans les deux tiers basaux de leur longueur; les autres jusqu'aux submédianes exclusivement bordées extérieurement de blanchâtre et terminées d'un triangle allongé sur la barbe interne. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 64; queue, 99; bec, 12; tarse, 19 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la *L. andicola*, mais parfaitement distincte dans beaucoup de détails et surtout par la couleur uniforme du sommet de la tête,

par le manque du sourcil blanc, les sous-caudales beaucoup moins longues et d'une autre couleur, l'aile plus courte, queue plus longue, la coloration des parties inférieures du corps tout à fait autre, etc.

Un exemplaire fourni par M. Jelski en 1873, d'Obrajillo, au Pérou central. Andes péruviennes vis-à-vis de Lima (NATION).

453. — *Leptasthenura ægithaloïdes*

Synallaxis ægithaloïdes, KITTL., *Mem. Acad. St Petersburg.*, 1830, p. 187, tb. VII — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 243.

Synallaxis thelotis, LESS., *Rev. Zool.*, 1840, p. 99.

Leptasthenura ægithaloïdes, REICHB., *Handb. Orn.*, I, p. 160, tb. CXIX — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 63.

L. supra rufescente grisea immaculata; pileo nigro rufo striato; superciliis albis; collo postice albido vario; subtus grisea, rufescente lavata; gula colloque antico albis; alæ nigricantes speculo cinnamomeo; cauda nigra, rectricibus externis albido limbatis griseoque terminatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête noir varié de stries d'un roux ferrugineux occupant le milieu de toutes les plumes et rangées en lignes continues dans toute la longueur de la tête; lores et sourcils blancs; une raie brune à travers de l'œil; côtés de la tête blancs parsemés de taches gris foncé; cou postérieur gris varié de blanchâtre; dos gris enduit de roussâtre, plus fortement en avançant en arrière; sus-caudales grises; la gorge et le devant du cou blancs, à région jugulaire parsemée de quelques taches gris foncé; poitrine grise pâle; abdomen gris lavé de roussâtre, plus fortement sur les flancs; sous-caudales d'un gris roussâtre. Ailes brunes, à tectrices bordées largement de roussâtre; les rémiges primaires bordées extérieurement de fauve blanchâtre dans leur moitié basale et à barbe externe en entier à la base, en commençant depuis la sixième jusqu'aux secondaires antérieures d'un cannelle vif, formant un grand miroir de cette couleur; les tertiaires entourées largement d'une bordure grisâtre pâle; sous-alaires et bordure interne des rémiges roussâtres. Queue noire, à rectrices médianes bordées largement de gris jusqu'à leur partie atténuée, les autres bordées à l'extérieur de blanchâtre et la barbe interne terminée d'un long triangle gris. Bec et pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 67; queue, 87; bec, 11; tarse, 16 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire du Chili de la collection du comte Berlepsch.

Pérou occidental (testibus SCLATERO et SALVINO).

« Sédentaire en tous les lieux qu'elle habite, on la voit toute l'année sur les petits

buissons des coteaux arides et secs sautiller d'une branche à l'autre avec une extrême agilité et parcourant ainsi en tous sens; puis les abandonner pour voler non sans peine à cause de sa longue queue jusqu'au buisson le plus voisin où elle recommence, tout en cherchant les petits insectes dont elle se nourrit, et faisant entendre un sifflement perçant, qui paraît être plutôt d'habitude que de rappel entre les divers individus répandus dans la même contrée. Toujours seule, elle parcourt ainsi tout le pays, en changeant à chaque instant de place sans jamais paraître s'inquiéter de ce qui l'entoure. Elle se tient particulièrement dans l'intérieur des arbustes même les plus bas, s'y cramponnant comme les mésanges avec lesquelles elle a beaucoup d'analogie pour les mœurs. Elle ne descend pas à terre dans les lieux où il y a des buissons; mais à Cobija, où nous l'avons aussi rencontrée, comme il n'y a pas du tout de végétation, elle suit le bord de la mer entre les rochers.

» En Patagonie elle s'accouple au mois de septembre et niche au milieu des buissons qu'elle fréquente le reste de l'année; son nid construit de mousse et de petites racines est placé jusqu'au plus épais des halliers » (D'ORBIGNY).

454. — *Leptasthenura striata*

Synallaxis striata, PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1863, p. 119.

« Tête, cou, dos et la partie du dessous striés.

» Longueur totale, 6'; bec, 5"; queue : rectrice médiane, 3" 7"; rectrice externe, 1" 3"; aile, 2" 2"; tarse, 10"; doigt externe avec l'ongle, 5"; doigt médian, 7"; doigt interne, 5"; pouce, 5 1/2".

» Bec faible, fort comprimé sur les côtés, à dos courbé, d'un noir corné à bords des scutelles blanchâtres. Une bande blanchâtre s'étend depuis les narines au-dessus des yeux jusqu'à la nuque; sommet de la tête jusqu'à la nuque d'un beau brun roussâtre avec des stries noires longitudinales; cou postérieur gris blanchâtre à bordures noirâtres des plumes; chaque plume des scapulaires et du dos avec une longue strie large d'un blanc rougeâtre et une bordure latérale brun noirâtre; le croupion et les tectrices supérieures de la queue olives brunâtres avec une strie médiane blanchâtre; queue étagée, brun noirâtre, les deux rectrices médianes bordées de gris brunâtre clair, qui sur les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue sont aussi plus claires. Sur la barbe interne de l'extrémité de ces trois rectrices se trouve une tache oblique gris brunâtre, tachetée de noirâtre. L'aile est d'un brun noir, toutes les tectrices et les rémiges postérieures bordées largement de roux jaunâtre clair. La plus grande partie des rémiges primaires et des secondaires ont sur la moitié basale de la barbe externe des bordures larges d'un beau roux rougeâtre, formant à travers de l'aile une tache en forme de fer à cheval dont le côté enfoncé est rempli par un miroir noir. En outre plusieurs de ces plumes sont colorées de roux rougeâtre à la base. Gorge et poitrine blanches, avec des stries noires petites sur les côtés de chaque plume. Abdomen blanc avec de larges bordures gris olive sur les côtés des plumes. Ventre, région anale et sous-caudales d'un brun jaunâtre clair; sous-alaires blanc jaunâtre pâle.

» Cet oiseau vient de la collection Frobeen de l'Arica, au Pérou, et fut sans doute capturé dans les Cordillères; rien de plus n'est indiqué.

» *Syn. striata* ressemble beaucoup aux différentes espèces voisines et c'est pour cela que nous donnons les caractères différentiels :

» 1° *S. ægilhaloides*, Kittl., s'accorde presque en entier avec notre oiseau en taille, forme extérieure, la structure de la queue et la coloration de la tête et des ailes, mais le dos et l'abdomen sont sans taches et les rectrices plus aiguës.

» 2° *S. maluroïdes*, d'Orb., très semblable par la taille, les formes et la coloration générale, et surtout par le dos strié, mais diffère par le sommet de la tête non tacheté, la queue rousse et les flancs sans taches » (PHILIPPI et LANDBECK).

455. — **Synallaxis frontalis**

PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, XXXIV, p. 117 — *Orn. Bras.*, p. 35 — SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 8 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

Synallaxis ruficapilla, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 246 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 239.

Synallaxis Azaræ, D'ORB., *l. c.*, p. 246.

Parulus ruficeps, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 85, tb. LXXXVI, fig. 2.

Synallaxis elegans, SCL., *P. Z. S.*, 1856, pp. 25 et 98; 1859, pp. 141 et 191.

Synallaxis elegantior, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 151.

Synallaxis poliophrys, CAB., *Journ für Orn.*, 1866, p. 307.

S. fusca; pileo rufo, fronte fusca; alis extus et cauda rufis; striga superciliari albescenti cinerea; subtus cineracea, ventre medio albicante; hypochondriis et crisso fusco lavatis (SCLATER).

Queue fort étagée, à rectrices raides, assez larges et doucement atténuées à l'extrémité; en s'usant elles deviennent moins larges, beaucoup plus amincies et aiguës au bout; les barbes deviennent de plus en plus fines et sont désunies. Bec assez fort et droit.

♂ et ♀ Ad. — Front d'un ardoisé foncé jusqu'à la ligne du milieu des yeux, le reste du sommet de la tête jusqu'à la nuque d'un roux cannelle vif; les côtés du visage avec un sourcil large d'un ardoisé un peu plus clair que celui du front; dos gris olivâtre foncé; le haut de la gorge gris, ondulé de blanc par l'extrémité des plumes; parties inférieures du corps d'un gris ardoisé, blanchâtre au milieu de l'abdomen et lavé de gris olivâtre sur les flancs. Ailes d'un roux cannelle très vif, beaucoup plus clair que celui du sommet de la tête, à barbe interne et l'extrémité des rémiges noirâtres;

sous-alaires d'un jaune pâle; bord interne des rémiges roussâtre. Bec et pattes d'un corné foncé; iris roux, à peu près de la couleur du sommet de la tête.

Les oiseaux moins adultes ont la nuance du dos plus olive, celle du front lavée légèrement d'olive; la couleur rousse des ailes plus sombre et moins vive sur les grandes couvertures et les rémiges; le dessous moins foncé et strié finement de blanchâtre; le milieu de l'abdomen lavé de jaunâtre; une strie claire bien distincte derrière l'œil. Mandibule inférieure jaunâtre; iris brun clair.

♂ Longueur totale, 182; aile, 56; queue, 90; bec, 16; tarse, 23; différence entre les rectrices externes et les médianes, 62; queue dépassant l'aile de 80 millimètres.

Les œufs sont blancs, lisses et mats, longs de 21 millimètres sur 18 de largeur.

Ninabamba, Paltaypampa (JELSKI); Pumamarca (coll. RAIMONDI).

« Cette espèce est buissonnière, se tenant dans les fourrés ou près de terre, difficile à apercevoir si ce n'est de tout près; dans la forêt on ne la rencontre que près des sentiers. Sa voix ressemble à celle de l'espèce de la Guyane et se compose de deux sons qui, dans les uns, vont en montant, dans les autres en baissant. Le nid est construit d'une manière si lâche qu'on ne peut pas le transporter; de petites branches croisées entre elles sans être tissées et couvertes par-dessus d'une grosse couche de feuilles sèches de maïs, comme abri contre la pluie; garni abondamment dans l'intérieur de feuilles laineuses d'une althée. J'ai vu cependant quelques nids qui, au lieu de leur couverture ordinaire, avaient en dessus une couche de rameaux. La forme du nid n'est pas aussi régulière que dans les autres espèces. Il est placé dans les buissons. En janvier on trouve des œufs frais et des petits en différents âges même hors du nid » (JELSKI).

456. — *Synallaxis fruticicola*

STOLZM., MS. — TACZ., P. Z. S., 1879, p. 670; 1880, p. 200; 1882, p. 26.

Synallaxis frontalis, TACZ., P. Z. S., 1879, p. 230.

S. fusca, pileo cinnamomeo; fronte fusca; striga superciliari flavicante cervina; alis extus cinnamomeis; cauda rufa; subtus cineracea, gula albida, ventre medio latissime albo; hypochondriis et crisso fusco lavalis.

Queue fort étagée, à rectrices larges, brusquement amincies et aiguës au bout; bec faible presque droit.

♂ et ♀ Ad. — Front ardoisé foncé, le reste du sommet de la tête jusqu'à la nuque largement roux cannelle vif, bordé dans presque toute la longueur d'une raie sourcilière roussâtre claire, bien distincte de la couleur précédente et prolongée devant l'œil jusqu'à la narine en une ligne blanchâtre

peu distincte; côtés de la tête d'un ardoisé grisâtre; dos olive uniforme partout; gorge blanche ondulée légèrement de foncé; poitrine et flancs de l'abdomen gris; milieu de l'abdomen largement blanc. Toutes les tectrices alaires d'un roux cannelle vif, bordures des rémiges d'une nuance distinctement plus sombre; barbe interne et extrémité de toutes les rémiges d'un gris noirâtre; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges roussâtre. Queue d'un ferrugineux rougeâtre, la rectrice externe brune. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure grise cornée bleuâtre plus foncée au milieu; pattes grises; iris brun grisâtre.

Longueur totale, 187-190; vol, 190; aile, 62; queue, 95; bec, 49; tarse, 22; différence entre les rectrices externes et les médianes, 68 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *S. frontalis*, Pelz., mais parfaitement distincte par la couleur du front moins étendue, la couleur rousse plus largement disposée au sommet de la tête et plus claire, la présence du sourcil fauve roussâtre; la couleur du dos plus olive; la nuance du devant de l'aile bien différente de celle des bordures des rémiges; le blanc beaucoup plus étendu au ventre, la couleur du dessous du corps en général plus claire, gorge plus blanche; bec plus faible, pattes moins robustes; queue sensiblement plus longue.

Les œufs recueillis à Coral, en février, sont d'un blanc légèrement verdâtre.

Longueur, 20-22, sur 15,8-16,4 millimètres de largeur.

Tambillo, Cutervo, Chirimoto (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Habitant des fourrés épais; se tient bas au-dessus du terrain, dans des buissons très épais ou dans les haies. Sa voix caractéristique se fait souvent entendre; on peut l'exprimer par les syllabes : *cou-ktschii*; *cou-tschii*. J'ai vu son nid à Cutervo construit de rameaux (non épineux) plus petit que celui du *S. stictothorax* ou du *Placclodomus frontalis*. Il était placé dans une haie, bas au-dessus de la terre » (STOLZMANN).

457. — *Synallaxis brunneicauda*

SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 8 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

Synallaxis ruficapilla, JELSKI, *MS.*

Synallaxis brunneicaudalis, SCL., *P. Z. S.*, 1858, pp. 62, 457
— *Cat. Amer. B.*, p. 152.

S. fusco rufescens; pileo toto usque ad frontem et alis extus rufis; cauda luridiore rufa; subtus fusca, in gutture cineraceo perfusa (SCLATER).

Queue fort étagée, à rectrices larges, aiguës à l'extrémité même; bec robuste.

♂ Ad. — Tout le sommet de la tête avec la nuque et les ailes d'un roux ferrugineux intense; en arrière de l'œil se trouve une large bande rousse distinctement plus claire; la barbe interne et l'extrémité des rémiges brun noirâtre; dos brun avec une teinte légèrement roussâtre; la gorge cendrée claire, les lores et la région auriculaire d'un cendré grisâtre; poitrine et abdomen gris clair au milieu et brunâtres aux flancs, d'une nuance semblable à celle du dos, mais plus claire; queue d'un ferrugineux rougeâtre foncé; sous-alaires rousses jaunâtres; toutes les rémiges largement bordées intérieurement de roux. Bec corné noirâtre, à base de la mandibule inférieure pâle; pattes cornées; iris brun.

♂ Longueur totale, 153; aile, 66; queue, 73; bec, 16; tarse, 25; différence entre les rectrices externes et les médianes, 52 millimètres.

Amable Maria (JELSKI).

—458. — *Synallaxis albescens*

TEMM., *P. C.*, CCXXVII, fig. 2 — SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 102; 1874, p. 598 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 25.

Synallaxis albigularis, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 63 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 183; 1869, p. 598; 1873, p. 269.

S. fusca, pileo nisi in fronte tectricibusque alarum rufis; cauda olivaceo fusca; fronte lateribusque capitis schistaceis; gula et ventre medio albis; pectore hypochondriisque schistaceo cinereis.

Queue fort étagée, à rectrices larges, aiguës à l'extrémité; bec droit et faible.

♂ Ad. — D'un gris olivâtre foncé en dessus, à front longuement gris cendré, à disque des plumes plus foncé; le reste du sommet de la tête roux cannelle vif; les côtés de la tête jusqu'au-dessus des yeux, la poitrine et les flancs de l'abdomen largement d'un cendré foncé, ces derniers passant au gris dans leur partie postérieure; gorge blanche, soyeuse, à plumes noirâtres à la base formant dans la partie inférieure de la gorge une tache foncée, variée par le blanc de l'extrémité des plumes; milieu de l'abdomen largement blanc; sous-caudales grises. Tectrices alaires d'un roux jaunâtre plus clair que celui du sommet de la tête; rémiges schistacées, bordées extérieurement de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un ocreux pâle. Queue d'un schistacé olivâtre foncé. Bec noirâtre, à mandibule inférieure gris foncé; pattes d'un gris olivâtre pâle; iris brun.

Longueur de l'aile, 57; queue, 68; bec, 17; tarse, 19; vol, 198 millimètres.

Ucayali supérieur (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« J'ai rencontré cette espèce aux environs d'Yurimaguas, dans les fourrés des bords des eaux. Ils émigrent en petites compagnies composées de quelques exemplaires, cherchant la nourriture tantôt sur les branches basses, tantôt par terre, ce qui les rapproche de la *S. tithys* » (STOLZMANN).

459. — **Synallaxis propinqua**

PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, XXXIV, p. 101 — *Orn. Brasil.*, p. 37
— SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 12 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 63.

Synallaxis terricolor, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 183;
1873, p. 269.

Anabates pulvericolor, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 62.

S. supra murino fusca; alis extus et cauda luride rufescentibus; subtus albida fusco perfusa, gutturis plumis ad basin nigricantibus; rostro elongato; pedibus validis, tarsi elongatis (SCLATER).

♂ Ad. — Gris olivâtre en dessus, tirant un peu au roussâtre sur le dos postérieur et le croupion; gorge couverte de plumes soyeuses schistacées, bordées finement de blanchâtre, qui, vues d'arrière en avant, prennent un ton noirâtre, la poitrine et les flancs de l'abdomen gris, milieu de ce dernier largement blanc; sous-caudales isabelles. Tectrices alaires roux cannelle vif; rémiges brunes olivâtres, à barbe externe rousse jusque près de l'extrémité; excepté les tertiaires et la première primaire qui n'ont rien de roux; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un isabelle roussâtre. Queue roux rougeâtre foncé. Bec brun corné, à mandibule blanchâtre; pattes olives.

♂ Longueur de l'aile, 64; queue, 75; bec, 22; tarse, 23 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de la collection Berlepsch.
Yquitos, Pérou oriental (WHITELY).

460. — **Synallaxis stictothorax**

SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 191; 1874, p. 12, tb. XII, fig. 1 — TACZ.,
P. Z. S., 1877, pp. 323, 751; 1879, p. 231.

Synallaxis maculata, LAWR., *Ann. Lyc. New York*, X, p. 186.

S. murino brunnea, uropygio rufescente; alis caudaque intus nigricanti brunneis, extus rufo late limbatis; superciliis a fronte et lateribus cervicis

albidis, nigro obsolete punctatis; subtus alba, lateribus et ventre imo rufescentibus; pectore toto maculis triangularibus nigricantibus asperso (SCLATER).

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un gris légèrement roussâtre et roussâtre pur au croupion; le front, les lores et un large sourcil dans toute la longueur de la tête et les parties inférieures du corps blancs; des stries noires au front et de nombreuses taches triangulaires grises foncées sur la poitrine; les flancs, le bas-ventre et les sous-caudales roussâtres d'une nuance plus pâle que celle du croupion. Ailes d'un brun noirâtre, à tectrices et rémiges secondaires bordées largement de roux cannelle, de sorte que cette couleur y forme un grand espace presque uniforme; les bordures des primaires sont fines et blanchâtres; sous-alaires blanches lavées de fauve; bord interne des rémiges fauve roussâtre. Queue rousse, à deux rectrices médianes plus ou moins noirâtres dans leur partie terminale, il y a aussi un peu de noir sur les suivantes. Bec noirâtre; pattes d'un cendré bleuâtre; iris brun clair.

♂ Longueur totale, 139; vol, 171; aile, 52; queue, 55; tarse, 19; différence entre les rectrices médianes et les externes, 24 millimètres.

Les œufs sont ovés, médiocrement allongés, d'un blanc mat, des dimensions suivantes :

16,2 sur 13,5; 18,2 sur 13,3; 18,4 sur 13 millimètres.

Guadalupa, Pacasmayo, Tumbes (JELSKI); Tumbes, Pacasmayo, Santa Lucia (STOLZMANN).

« Très commun à Tumbes. Il se tient dans les broussailles peu élevées; ordinairement par paires. Souvent on y rencontre ses nids, énormes pour un aussi petit oiseau, construits en entier de rameaux épineux. La forme de ce nid ressemble à une retorte, à ouverture latérale. Pour arriver aux œufs il faut défaire le nid d'en dessous, en séparant un rameau après l'autre. L'intérieur est garni de différents matériaux, parmi lesquels je trouvais même des morceaux de papier. Ordinairement il y a trois œufs. L'époque de la nidification est en février. Dans un des exemplaires j'ai trouvé dans l'estomac des fourmis, dans un autre un élatéride, une chenille et de petites fourmis » (STOLZMANN).

« Il chante souvent; ce chant peut s'exprimer par un *tseh-tseh-tseh-tseh-tseh-tschiou-tschiou*. On voit beaucoup de vieux nids sur beaucoup d'arbres, souvent plusieurs sur le même arbre; quelquefois un nouveau bâti sur l'ancien ou sur ses ruines. Quoique cet oiseau n'évite pas les branches rares, je l'ai vu cependant plusieurs fois dans les couronnes très épaisses » (JELSKI).

461. — *Synallaxis mustelina*

NATT., *Catal. MS.* — SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 14.

Synallaxis cinnamomea, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 37.

Leptaxyura cinnamomea, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184; 1867, p. 978; 1873, p. 269.

S. supra unicolor castanea; remigum parte apicali intus nigricante; subtus alba unicolor; rostro elongatiore; rectricibus acuminatis (SCLATER).

Queue fort étagée, à rectrices larges, brusquement atténuées à l'extrémité; bec presque aussi long que la tête, presque droit.

♂ Parties supérieures du corps d'un cannelle vif presque uniforme partout, excepté le croupion qui est fauve pâle, les sus-caudales rousses; gorge et milieu des parties inférieures du corps blancs, les flancs lavés de roussâtre, région anale isabelle roussâtre. Ailes et queue concolores au dos, à rémiges terminées de noirâtre; sous-alaires rousses. Bec noirâtre; pattes grises olivâtres.

Longueur de l'aile, 60; queue, 62; bec 18; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *S. cinnamomea* (Gm.), mais parfaitement distincte par la couleur des parties supérieures beaucoup plus intense et plus uniforme; la couleur du croupion beaucoup plus prononcée et le manque complet de jaune au menton.

Description d'après un oiseau d'Ucayali (coll. BERLEPESCH).

Ucayali (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

462. — *Synallaxis vulpina*

PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, XX, p. 162, et XXXIV, p. 122 — *Orn. Brasil.*, p. 37 — SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 194; 1874, p. 14.

Synallaxis alopecias, PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, XXXIV, p. 101.

Synallaxis vulpecula, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184; 1873, p. 269.

S. supra saturate ferruginea, uropygio fuscescente; superciliis albis; subtus pallide fusca, gutture et pectore albicantioribus (SCLATER).

♂ Ad. — D'un roux cannelle en dessus, à croupion olive roussâtre pâle, le front couvert de plumes fauves roussâtres bordées de foncé; sourcil et joues fauves maculées de gris; gorge blanche; le reste des parties inférieures du corps gris pâle plus intense sur les flancs, parsemé de taches grises sur le milieu de la poitrine, et de stries fauves sur les côtés de la poitrine et le milieu du devant de l'abdomen. Ailes extérieurement d'un roux presque concolore au dos, excepté les trois rémiges latérales qui sont sans bordure rousse; sous-alaires isabelles; bord interne des rémiges roussâtre. Queue rousse un peu plus foncée qu'au dos. Bec brun corné à mandibule blanchâtre; pattes olives.

♂ Longueur de l'aile, 67; queue, 61; bec, 20; tarse, 22 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Sclater. Ucayali (BARTLETT); Yquitos (WHITELY).

463. — *Synallaxis tithys*

TACZ., P. Z. S., 1877, p. 323.

S. supra fusco grisea, subtus cinerea; capite gulaque schistaceis, abdomine medio albido; alis et cauda fuscis, tectricibus alarum vivide cinnamomeis, subalaribus albis.

Queue fort étagée, à rectrices larges, très aiguës au bout même. Bec robuste.

♂ et ♀ Ad. — D'un gris terreux au dos, à front d'un ardoisé noirâtre foncé, passant en une nuance ardoisée claire sur le vertex, et s'étendant jusque sur le devant du dos; gorge ardoisée avec un lustre soyeux, striée finement de blanchâtre dans sa partie supérieure; parties inférieures du corps d'un gris cendré et blanchâtre au milieu du ventre. Les ailes et la queue d'un brun foncé; le devant de l'aile d'un roux jaunâtre clair et uniforme, sur toutes les tectrices alaires; les rémiges bordées largement de brun roussâtre; les bordures des rectrices un peu plus claires que le milieu des penes, les deux externes plus pâles que les autres; sous-alaires blanches avec une légère nuance isabelle; bordure interne des rémiges isabelle. Bec corné noirâtre avec le dessous de la mandibule inférieure blanc jaunâtre; pattes cornées; iris marron.

♂ Longueur totale, 172; vol, 198; aile ; queue, ; bec, ; tarse, millimètres.

♀ Longueur totale, 150; vol, 195; aile, 57; queue, 62; bec, 17; tarse, 18 millimètres.

Différence entre les rémiges externes et les médianes, 38 millimètres.

« Je trouvais cette espèce aux environs de Tumbes et de Lechugal, ainsi que sur la rive opposée de la rivière Zurumilla sur le territoire de l'Écuador; mais toujours dans la région où les forêts perdent leur verdure pendant la saison sèche. Aux environs de Palmal, où les forêts sont toujours vertes, je ne l'ai jamais observée. Elle se tient ordinairement au fond des touffes épaisses des lianes et dans les buissons épais, et ne sort sur les branches de l'arbre que pour un moment. Sa voix ressemble un peu à celle de la *S. antisiensis*. Son nid m'est inconnu, mais je suppose qu'il est différent de celui de la *S. stictothorax*, qu'il doit être petit et non épineux, car je n'en ai jamais vu de pareils dans la localité qu'elle habite, où elle n'est pas rare » (JELSKI).

« A Tumbes elle paraît être rare, car je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois; au contraire elle est assez commune à Lechugal. Elle se tient principalement dans les fourrés au bord de la rivière, où les lianes sont fortement entremêlées et très épaisses. Elle se nourrit également à terre comme sur les arbres » (STOLZMANN).

464. — *Synallaxis marañonica*

Tacz., *P. Z. S.*, 1879, p. 230.

S. capite et nucha brunnescente griseis, superciliis pallidioribus, vix distinctis; dorso rufescente brunneo; subtus grisea, hypochondriis brunnescentibus; alis vivide cinnamomeis, cauda obscuriore.

Queue à 10 rectrices fort étagées, larges, peu aiguës au bout; bec droit, assez faible.

♂ Ad. — Sommet de la tête et derrière du cou d'un gris olive brunâtre assez foncé, passant graduellement en roux brunâtre au dos; bande sourcilieuse grisâtre, à peine distincte; sur les côtés de la tête et toutes les parties inférieures du corps s'étend une couleur grise, légèrement blanchie sur la gorge par les bordures latérales fines de toutes les plumes blanchâtres et enduite de brun olivâtre sur les flancs et les sous-caudales; les côtés du bas-ventre tirant un peu au roussâtre; le milieu même du ventre fauve blanchâtre sale. Les ailes d'un roux cannelle vif à l'extérieur, rémiges d'un schistacé foncé, bordées à l'extérieur de roux cannelle presque concolore aux tectrices; sous-alaires d'un roux jaunâtre; bord interne des rémiges de cette dernière couleur. Queue roux rougeâtre beaucoup plus foncé que les ailes, à quatre rectrices médianes distinctement plus foncées que les autres. Bec corné brunâtre, à mandibule inférieure blanchâtre à la naissance et en dessous; pattes d'un carné foncé; bec brun foncé.

Longueur totale, 176-180; vol, 207-210; aile, 61; queue, 72; bec, 49; tarse, 21; différence entre les rectrices externes et les médianes, 40 millimètres.

Guajango sur le Marañon (STOLZMANN).

« Dans la vallée du Marañon, où je l'ai seulement trouvée, elle remplace la *S. tithys* de la côte et se tient dans les lieux analogues, comme dans les grands fourrés des bords des eaux, entremêlés de beaucoup de lianes. Sa voix consiste en un *piou* fort plaintif et prolongé. Je l'ai rencontrée quelquefois en petites bandes composées de six individus » (STOLZMANN).

465. — *Synallaxis palpebralis*

Schizoæca palpebralis, CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 319.

Synallaxis palpebralis, SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 16 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

S. supra obscure rufa; annulo oculari lato albo; subtus cinerea, lateribus

et crisso fuscescentioribus; macula gulari rufa; caudæ rectricibus duodecim, rigidiusculis e plumis filamentosis compositis (SCLATER).

Queue fort étagée, rigide; rectrices à barbes rares et désunies, peu larges, s'usant à l'extrémité et devenant fort aiguës.

♂ et ♀ — Brun roussâtre en dessus, d'une nuance distinctement plus roussâtre au sommet de la tête; tout le dessous du corps gris, plus blanchâtre sur la gorge et sur le milieu de l'abdomen, lavé d'olivâtre sur les flancs; œil entouré d'un cercle blanc; une petite tache rousse au menton. Ailes d'un brun foncé, à bordures des plumes concolores au dos, les bordures des primaires fines et fauves; sous-alaires grises lavées de fauve; bord interne des rémiges finement fauve. Queue à douze rectrices d'un ferrugineux foncé. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure pâle; pattes cornées; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 178; aile, 55; queue, 110; bec, 18; tarse, 24; différence entre les rectrices externe et médiane, 85 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

466. — *Synallaxis paucalensis*, sp. n.

S. supra griseo olivacea, pileo cum nucha nigricante, striga superciliari longissima gulaque latissima fulvis; loris lateribusque capitis nigris; semitorque jugulari nigro; pectore abdomineque rufescentibus; alis nigris, tectricibus mediis et majoribus remigibusque tertiaris latissime rufo marginatis; plumis alulæ spuriaæ margine albo; rectricibus mediis nigris; tribus lateralibus utrinque griseis.

♂ Ad. — Sommet de la tête avec la nuque d'un noir légèrement olivâtre, bordé des deux côtés d'un large sourcil fauve blanchâtre prolongé en arrière dans presque toute la longueur des côtés du cou; dos et croupion d'un olive grisâtre uniforme; les lores et les côtés de la tête d'un noir intense prolongé loin derrière les oreilles; gorge longuement et largement d'un fauve analogue à celui du sourcil suivi en bas d'une bande jugulaire transversale noire; poitrine et abdomen d'un roussâtre sale foncé passant au fauve sur le milieu du ventre. Ailes noirâtres, à petites tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les grandes et les moyennes tectrices à bordures d'un roux marron très larges, ne laissant qu'une strie noire au milieu des pennes, les rémiges tertiaires et les secondaires voisines sont aussi bordées de la même couleur; les bordures des autres secondaires et des primaires grises; les plumes de l'aile bâtarde et trois rémiges primaires depuis la troisième bordées de blanc; sous-alaires blanches, bord interne des rémiges blanc. Queue à dix rectrices dont les six latérales sont grises, les médianes noires, les deux submédianes noires au milieu et grises aux bords. Bec

noir, à mandibule supérieure longuement bleuâtre claire; tarse d'un carné grisâtre, doigts plus grisâtres à ongles cornés.

Longueur de l'aile, 56; queue, 60; bec, 20; tarse, 27 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine de la *S. Maximiliani*, Lafr. et d'Orb., mais parfaitement distincte par le manque de blanc à la base des plumes dorsales, une couleur des ailes tout à fait autre; le roux de la poitrine et du ventre moins fort; les rectrices latérales grises.

Paucal (coll. RAIMONDI), exemplaire en alcool, mais qui paraît être sans aucune altération des nuances.

467. — *Synallaxis rutilans*

TEMM., *P. C.*, CCXXVII, fig. 1 — PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, XXXIV, p. 119 — *Orn. Bras.*, p. 36 — SCL., *P. Z. S.*, 1879, p. 193; 1874, p. 18 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 574, 750; 1873, p. 269 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 26.

S. brunnea; *fronte, alis extus et corpore subtils cinnamomeis*; *gulture nigro*; *ventre medio et crisso fuscescentibus*; *cauda nigricante* (SCLATER).

♂ Ad. — D'un roux rougeâtre foncé et intense en dessus, à milieu du cervix et de la nuque légèrement rembruni; le croupion et les sus-caudales d'un fuligineux noirâtre; la gorge est noire; lores noirâtres; le devant et les côtés du cou, les côtés de la tête et la poitrine sont d'une nuance un peu plus claire que le dos; abdomen d'un gris fuligineux varié dans sa plus grande moitié antérieure de longues stries rousses traversant le milieu des plumes dans toute leur longueur; sous-caudales un peu plus foncées que l'abdomen. Tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges brun noirâtres, à bord externe lavé légèrement de roussâtre; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges gris. Queue noir mat. Mandibule supérieure noire, l'inférieure grise; pattes d'un plombé foncé; iris brun noisette.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par la couleur rousse prolongée sur le haut de l'abdomen, le milieu du cervix un peu plus rembruni, le fond de l'abdomen moins foncé tirant sur l'olivâtre; les grandes et moyennes tectrices alaires moins uniformément rousses.

♀ Longueur du vol, 210; aile, 61; bec, 17; tarse, 22; doigt médian avec l'ongle, 22 millimètres.

Xeveros, Chamicuros, Chayavetas (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Peu nombreuse à Yurimaguas; elle se tient dans les fourrés épais de la forêt vierge, ainsi que dans les lisières. Sa voix ressemble au miaulement du chat entendu de loin. La queue fortement usée de ces oiseaux fait comprendre dans quelles épaisseurs ils se meuvent continuellement; dans beaucoup d'individus il ne reste que la moitié basale; il m'était donc impossible de trouver un exemplaire sur lequel on pourrait prendre la dimension de la longueur totale. Ils se nourrissent généralement à terre ou sur les branches basses des buissons de la forêt » (STOLZMANN).

468. — *Synallaxis antisiensis*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 457; 1874, p. 18 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 230.

S. supra olivaceo grisea; pileo toto, alis caudaque rufis; superciliis latissime albidis; subtus albido fulvescens, gula albida, pectore fulvo substriato, hypochondriis latissime griseo perfusis.

Queue médiocrement étagée, à rectrices larges, aiguës à l'extrémité; bec assez fort, presque droit.

♂ Ad. — Sommet de la tête, ailes et queue d'un roux cannelle vif; dos gris à peine olivâtre; un large sourcil blanc dans toute la longueur de la tête, bordant depuis les narines les côtés du front, élargi derrière l'œil, quelquefois lavé légèrement d'isabelle; côtés de la tête blanchâtres striés de foncé; gorge blanche pure au milieu et isabelle sur les côtés; tout le dessous est isabelle sur la poitrine et au milieu de l'abdomen, largement gris sur les flancs, le bas-ventre et les sous-caudales, d'une nuance plus foncée sur les parties postérieures du corps que sur la poitrine; la partie voisine du milieu de cette dernière et du ventre substriée d'isabelle. La barbe interne et l'extrémité des rémiges noirâtres; toutes les tectrices alaires et la barbe externe des rémiges d'un roux cannelle vif comme celui du sommet de la tête; sous-alaires jaunes roussâtres; bord interne des rémiges roussâtre. Bec gris corné, à mandibule inférieure carnée et grise à l'extrémité; pattes grises olivâtres; iris gris de la nuance du dos.

♀ Semblable au mâle.

♂ Longueur totale, 170; vol, 224; aile, 72; queue, 76; bec, 17; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 173-175; vol, 216-230 millimètres.

Différence entre les rectrices médianes et les externes, 33 millimètres.

Tambillo (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

469. — *Synallaxis cisandina*

TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 25.

S. supra ex olivaceo fusca, subtus dilutior; pileo toto, alis extus et cauda rufis; superciliis postocularibus griseo albidis; gula albida; tectricibus alarum inferioribus remigibusque intus ochraceis.

♂ Ad. — D'un gris olivâtre foncé en dessus, d'une nuance grise beaucoup plus pâle en dessous, surtout au milieu de l'abdomen; à sommet de la tête roux rougeâtre en entier, tirant au front en grisâtre dans certaines directions de la lumière; un sourcil gris blanchâtre ou cendré pâle assez large derrière l'œil et à peine distinct sur le devant; gorge blanchâtre légèrement ondulée de gris; bas du visage fauve blanchâtre ondulé plus fortement de foncé; ailes rousses extérieurement à barbe interne des rémiges brune bordée de roussâtre; sous-alaires ocreuses; queue à douze rectrices d'un roux un peu plus foncé et un peu plus rougeâtre que l'aile. Bec corné noirâtre à mandibule carnée pâle; pattes grises olives; iris terre de Sienne.

♀ Ne diffère en rien.

♂ Longueur totale, 178; vol, 230; aile, 70; queue, 71; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 170; vol, 218; aile, 65; queue, 70; bec, 19; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — C'est une forme intermédiaire entre la *S. antisiensis* et la *S. curtata*, plus voisine de la dernière, distincte de la première par une taille moins forte, la couleur du dos moins grise, celle des parties inférieures du corps plus foncée surtout sur la poitrine, le sourcil moins prononcé, la couleur rousse de la tête, des ailes et de la queue relativement plus foncée.

Elle diffère de la *S. curtata* par la couleur rousse au front et d'une nuance un peu plus foncée sur tout le sommet de la tête, ainsi que par celle des ailes et de la queue; la couleur du dos est plus roussâtre chez la *S. curtata*.

« Huambo (3,700 pieds), Chirimoto (5,400 pieds). Remplaçant la *S. antisiensis* sur le versant oriental de la chaîne orientale des Cordillères à laquelle il ressemble en entier par ses habitudes. Je l'ai rencontrée à Huambo au fond de la forêt vierge sur les arbres élevés, dans les lianes très épaisses » (STOLZMANN).

470. — *Synallaxis furcata*

TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 25.

S. supra olivaceo grisea, subtus ochracea; pileo, alis extus et cauda rufis; superciliis latis postocularibus ochraceis; tectricibus alarum inferioribus remigibusque intus ochraceo cinnamomeis.

♂ D'un gris olive en dessus, d'un ocreux en dessous; à sommet de la tête roux tirant au jaunâtre sur le front et passant insensiblement sur la nuque en couleur dorsale; bordé des deux côtés par une bande sourcilière postoculaire ocreuse; une raie rousse foncée derrière l'œil. Les ailes rousses extérieurement, à tectrices sous-alaires et le bord interne des rémiges ocreux. Queue à douze rectrices rousse, un peu plus rougeâtre que l'aile; les sous-caudales ocreuses sales, les tectrices supérieures de la queue

rousses. Mâchoire noire cornée; mandibule blanc d'ivoire avec l'extrémité grise foncée; pattes grises olives avec les bordures jaunes sur les scutelles; iris gris.

Longueur totale, 174; vol, 224; aile, 69; queue, 65; bec, 18; tarse, 19 millimètres.

♂ L'oiseau en premier plumage a la couleur des parties supérieures du corps plus foncée, à sommet de la tête concolore au dos; le dessous du corps fauve, avec les flancs de l'abdomen largement gris; bande sourcilière fauve. Ailes et queue comme dans l'adulte. Il a déjà quelques plumes rousses sur le milieu du cervix et plusieurs ocreuses sur la gorge et la poitrine.

« Deux exemplaires tués à Chirimoto (5,400 pieds) sur les arbres peu élevés dans de pareilles conditions que la *S. antisiensis* » (STOLZMANN).

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *S. antisiensis*, Scl., mais parfaitement distincte par la couleur des parties inférieures du corps, des côtés de la tête et du sourcil d'un ocreux vif au lieu de blanchâtre sale; les sous-alaires d'un ocreux beaucoup plus intense, et la couleur du dos olive au lieu de grise, tirant très peu sur l'olivâtre.

471. — *Synallaxis curtata*

SCL., *P. Z. S.*, 1869, p. 636, tb. XLIX, fig. 1; 1874, p. 19 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

S. fusca; *subtus paulo dilutior*; *pileo summo, alis extus et cauda tota rufis* (SCLATER).

♂ Ad. — Front et dos gris olivâtre; sommet de la tête jusqu'à la nuque, ailes et queue d'un roux cannelle vif; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures du corps gris olivâtres d'une nuance beaucoup plus claire que celle du dos, et menton largement blanchâtre; en arrière de l'œil une large bande grise bordant la plaque rousse céphalique et bien distincte de la couleur des côtés du visage; barbe interne des rémiges noirâtre bordée de roussâtre clair de plus en plus largement sur les secondaires; le roux de la barbe externe des primaires plus clair que celui du devant de l'aile, celui des secondaires et des tertiaires imprégné d'une nuance olivâtre; les sous-alaires roussâtres claires. Bec brun, à base de la mandibule inférieure pâle; pattes olivâtres; iris brun clair.

♂ Longueur totale, 127; aile, 72; queue, 72; bec depuis la commissure, 17; tarse, 18 millimètres.

San Bartolome (JELSKI).

472. — **Synallaxis hyposticta**

PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, XXXIV, p. 102, et *Orn. Brasil.*, p. 38 — SCL., *On the Genus Synallax.*, in *P. Z. S.*, 1874, p. 20, tb. IV, fig. 2 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 26.

S. fusca; pileo, alis extus et cauda tota rufis; subtus valde dilutior, pectore maculis crebris nigris, ventrem versus evanescentibus aspersa; mento flavo tincto; rostro valido elongato (SCLATER).

♂ Incomplètement adulte. — D'un gris foncé en dessus, à sommet de la tête roux ferrugineux foncé n'atteignant pas la nuque, le front couvert de plumes grises foncées à disque tirant sur l'ocreux; le croupion lavé légèrement de roussâtre; bande sourcilière fauve fine peu prononcée devant l'œil et bordée de deux lignes foncées dans sa partie postoculaire; le menton est d'un jaune soufré pâle, le reste de la gorge est blanchâtre à plumes noirâtres à la base; poitrine fauve maculée de petites taches noirâtres; abdomen gris, plus pâle et tirant au jaunâtre sur le milieu, submaculé de taches plus foncées. Ailes rousses à barbe interne des rémiges brune; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un ocreux vif tirant sur l'orangé. Queue à 12 rectrices d'un roux plus clair que celui du sommet de la tête. Bec corné foncé, grisâtre clair à la base; pattes olives; iris ocreux.

♂ Longueur totale, 175; vol, 232; aile, 72; queue, 65; bec, 21; tarse, 17 millimètres.

« Un seul exemplaire tué à Yurimaguas, au milieu d'une bande vagabonde dans une couronne d'un arbre assez élevé » (STOLZMANN).

Un oiseau adulte de Parayacu (Ecuador) a le front moins ocreux que l'oiseau non adulte décrit plus haut; le fond de l'abdomen moins gris et plus distinctement maculé de foncé; le roux des ailes un peu plus vif; celui des sous-alaires plus jaunâtre; la nuance du croupion presque concolore au dos.

Longueur de l'aile, 70; queue, 64; bec, 21,5 millimètres.

473. — **Synallaxis albicapilla**

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 319 — SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 22 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, pp. 678 et 679.

S. oleaginea; pileo summo lutescenti albo; cauda tota et tectricum alariorum marginibus rufis; subtus pallide terreno fusca, medialiter albescens, gula capite fere concolori; rostro brevi, recto; pedibus crassis; tectricibus subalaribus et remigum marginibus inferioribus cervinis; reatricibus duodecim (SCLATER).

♂ Ad. — Sommet de la tête couvert de longues plumes aiguës à l'extrémité, d'une couleur isabelle clair; une pareille couleur occupe les côtés du visage et du cou, légèrement rembrunie sur la région auriculaire; le derrière du cou et tout le dos sont d'un gris oléagineux foncé, distinctement plus olivâtre sur le croupion; le menton et le milieu de la gorge sont blancs; le milieu de la poitrine et de l'abdomen largement blanchâtre, légèrement teint d'isabelle grisâtre; flancs, bas-ventre et sous-caudales gris terreux d'une nuance plus claire que celle du dos; tectrices alaires et queue roux cannelle; la barbe interne de toutes et des grandes couvertures d'un gris noirâtre; la barbe externe des primaires roussâtre dans la moitié basale et fauve dans la terminale; celle des secondaires olivâtre, à peu près de la nuance du croupion; la bordure interne de toutes les rémiges et les sous-alaires fauves. Bec jaunâtre clair; pattes cornées; iris brun clair tirant légèrement sur le rosé.

♀ Semblable en tout au mâle, dont elle n'est distincte que par les plumes du sommet de la tête un peu moins longues et terminées par une tache foncée peu prononcée.

♂ Longueur totale, 153; aile, 72; queue, 77; bec, 18; tarse, 22 millimètres.

♀ — — — 72; — 76; — 17; — 22 —

Maraynioc (JELSKI); Chachupata (WHITELY).

474. — *Synallaxis Arequipæ*

SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 23 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 64 — *P. Z. S.*, 1869, p. 417.

Synallaxis Orbigny, SCL. et SALV., 1867, p. 986 (*excl. syn.*).

S. supra fusca, pileo parum obscuriore, uropygio rufo; alis extus fusco nigris, tectricibus et secundariis fusco indistincte marginatis; cauda nigra, reatrice una utrinque extrema fere omnino, et duabus utrinque proximis in pogonio exteriori rufis; subtus lacteo alba; macula gutari, tectricibus subalaribus, hypochondriis et crisso rufis (SCLATER et SALVIN).

Oiseau adulte. — Gris brunâtre assez foncé en dessus, à sommet de la tête un peu plus foncé, la partie postérieure du croupion et les sus-caudales d'un roux ferrugineux, excepté les deux tectrices les plus longues, dont la barbe interne est d'un brun noirâtre; côtés de la tête et du cou d'un gris

cendré; tectrices auriculaires brunes substriées de blanchâtre. En dessous l'oiseau est blanc de crème, avec une grosse tache rousse au milieu de la gorge variée par les extrémités des plumes d'un blanchâtre soyeux; les flancs du ventre largement et les sous-caudales roux. Ailes brunes, à petites tectrices roussâtres, les moyennes bordées de cette dernière couleur, les grandes tectrices et les rémiges tertiaires bordées de gris brunâtre; les bordures grises des rémiges primaires et des secondaires grises; sous-alaires rousses, bord interne des rémiges fauve. Queue brune noirâtre, à première rectrice toute rousse, le roux occupe la barbe externe de la suivante en passant sur l'interne dans sa partie terminale, une fine bordure sur la troisième. Bec corné foncé; pattes plombées.

Le jeune oiseau a le roux du croupion moins intense; gorge blanchâtre sale; devant du cou lavé de grisâtre; le roux des flancs plus pâle; petites tectrices alaires grises brunâtres; le roux des rectrices latérales moins vif.

Longueur de l'aile, 67; queue, 77; bec, 19; tarse, 24 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux typiques péruviens de la collection de M. Selater et d'un exemplaire de la collection Raimondi.

Peruvia occidentalis prope Arequipa (WHITELY); Arequipa (coll. RAIMONDI).

475. — *Synallaxis humilis*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 319 — SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 23
— TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

S. supra fusca; alis caudaque nigricante fuscis, rufescente extus limbatis; rectricibus lateralibus in centro pallidioribus et rufescente tinctis; subtus ochraceo alba; superciliis longis, capitis lateribus et gutture toto albis fusco striolatis; macula gulari rufa; subalaribus et macula magna ad basin remigum rufis; rostro elongatiore recto; caudæ rectricibus duodecim (SCLATER).

♂ et ♀ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps d'un gris foncé, avec une légère nuance olivâtre, le milieu des plumes plus foncé, formant au sommet de la tête une maculature fine et peu prononcée et de grosses taches au milieu du dos; un long sourcil blanc passe dans toute la longueur de la tête depuis la naissance du bec; les côtés du visage et du cou blanchâtres striés de noirâtre; une tache gulaire rousse vive striée légèrement de blanchâtre; tout le dessous est blanc isabelle sale lavé légèrement de gris olivâtre au haut de la poitrine et plus fort sur les flancs. Ailes d'un gris noirâtre à tectrices bordées de la nuance analogue à celle du dos; les bordures des rémiges primaires fines et plus claires; la barbe externe des secondaires rousse à la naissance, formant un miroir alaire plus ou moins visible; les sous-alaires et la bordure interne des rémiges rousses. Les rectrices d'un gris olivâtre foncé bordées de blanc roussâtre sur les externes

et de roussâtre foncé sur les médianes, à page inférieure plus pâle; dans quelques-uns les externes sont plus ou moins colorées de roussâtre près de l'extrémité. Bec brun foncé à base de la mandibule inférieure gris violâtre; pattes d'un cendré verdâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 170; aile, 68; queue, 63; bec, 18; tarse, 22 millimètres.

♀ — — — 67; — 64; — 18; — 22 —

Queue dépassant le bout de l'aile de 54 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

« Commune dans la puna et dans la Cordillère des environs de Junin, de Maraynioc, entre Ayacucho et Ica, et au pied de Ninarupa. Dans le quichua elle a le nom *ukutsch-tuka* (oiseau-souris), justement appliqué, car en courant avec célérité parmi les pierres, elle a l'air d'une souris. Je ne me souviens pas si je l'ai vue dans les lieux dépourvus de pierres. On la voit souvent près de l'enceinte en pierre des corrals, ainsi que dans les lieux rocheux et pierreux. Elle s'y cache moins que sa congénère, habitant les lieux couverts d'herbes. Elle dresse souvent la queue et court très vite. Elle paraît nicher parmi les pierres. Dans l'estomac j'ai trouvé des chenilles, des coléoptères et des graines.

» Sur la pente des collines de Junin, où il y a de gros blocs surtout rangés en tas composés de quelques pierres, ou quand il y a des fentes, elle se pose ordinairement sur le sommet, regarde de tous côtés et descend pour monter de nouveau sur un second tas pareil. Effrayée, elle vole toujours à une autre pareille pierre; blessée, elle se sauve dans un trou. Je l'ai vue aussi dans l'herbe, mais toujours au voisinage des pierres » (JELSKI).

476. — *Synallaxis flammulata*

JARD., *Contr. Orn.*, 1850, p. 82, tb. LVI — SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 194; 1860, p. 76; 1874, p. 26 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

Synallaxis multostriata, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 273; 1869, p. 636.

S. supra fuscescenti nigra; albo striata; pilei antici plumis rufo striolatis; tectricum alarium marginibus et fascia remigum basali lata rufis; subtus alba nigricante variegata; mento albo, fulvo tincto; subalaribus fulvis; cauda nigra, reetricibus lateralibus rufescente variegatis; reetricum apicibus elongatis acutis (SCLATER).

♂ et ♀ Ad. — Toutes les plumes du sommet de la tête sont noirâtres avec une fine strie médiane d'un roux foncé sur toute la longueur de la baguette; les plumes du dos noires, bordées largement sur les deux côtés d'olivâtre, avec la strie médiane fauve blanchâtre; les plumes du croupion et les scapulaires ont le noirâtre beaucoup moins prononcé et réduit à une ligne aux bords de la strie médiane; une bande sourcilière fauve blanchâtre commençant à la naissance du bec traverse toute la longueur de la tête en

s'élargissant et blanchissant derrière l'œil; lores blanchâtres; le reste des côtés de la tête blanchâtre strié de noirâtre; gorge fauve; côtés du cou noirâtres striés de blanchâtre; milieu de la poitrine et de l'abdomen blanchâtre; flancs olives, striés largement de blanc. Ailes brunes, à toutes tectrices bordées de roussâtre; la barbe externe des rémiges d'un roux cannelle dans la moitié basale et bordée finement de fauve dans la terminale des primaires; les sous-alaires et une large bordure interne des rémiges rousses; les deux rectrices médianes brunes, bordées de roux à l'extérieur, les suivantes aussi brunes avec la bordure plus large et une longue raie longitudinale sur la barbe interne près de la baguette; les autres rectrices rousses à baguette noire, et plus ou moins tachetées de noirâtre près de l'extrémité. Bec corné; pattes olivâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 153; aile, 66; queue, 85; bec, 18; tarse, 25 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

477. — *Synallaxis graminicola*

JELSKI, MS. — SCL., P. Z. S., 1874, p. 446, tb. LVIII, fig. 2 — TACZ., P. Z. S., 1874, p. 527.

S. supra fusca, nigro striata; subtus pallide fulva, macula gula quadrata rufa; remigibus omnibus rufo castaneis, secundariis dorso proximis et ceterorum parte apicali fusco nigris; alarum tectricibus extus fulvescenti rufis; subalaribus et remigum marginibus internis pure rufis; caudæ rectricibus tribus utrinque externis castaneis, ceteris præcipue in pogonio externo fusco variegatis, mediis duabus acuminatis et in utroque pogonio fuscis; rectricum omnium scapis nigris (SCLATER).

Queue à douze rectrices, médiocrement étagées, assez larges, longuement atténuées et aiguës à l'extrémité; bec faible, droit.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un gris roussâtre strié de noir largement sur la tête et moins largement sur les côtés du dos; sourcil fauve peu distinct; toutes les parties inférieures du corps fauve lavé de gris roussâtre sur les flancs; une petite tache mentonnière rousse, variée par l'extrémité blanchâtre de ces plumes. Ailes brunes à petites couvertures et la barbe externe des rémiges dans leur moitié basale d'un roux marron, les moyennes et les grandes couvertures bordées largement de la couleur analogue à celle du dos, teinte légèrement de roux; sous-alaires et bord interne des rémiges d'une belle couleur rousse rougeâtre uniforme partout. Trois rectrices latérales de chaque côté de la queue rousses, la quatrième et la cinquième également rousses, à barbe externe et le bord de l'interne bruns; les médianes brunes avec une large ligne rousse au milieu de la

moitié basale, baguette de toutes les rectrices noire. Bec brun corné, à mandibule inférieure carnée; pattes brunâtre clair; iris marron foncé.

Longueur totale, 192; aile, 74; queue, 58; bec, 19; tarse, 24; différence entre les rectrices médianes et les externes, 67 millimètres.

Selon la relation de M. Jelski, cette synallaxe est commune dans la puna des environs de Junin et de Maraynioc, où elle se tient constamment dans les pajonales et se cache dans l'herbe. Très difficile à tuer, se sauvant à pied devant le chasseur avec une grande vitesse et ne s'envolant que lorsqu'elle est longtemps inquiétée. Il est presque impossible de l'apercevoir par terre tant elle se tient soigneusement dans l'épaisseur des herbes, et si elle sort quelquefois sur les places plus ou moins découvertes, ce n'est que pour un moment si court qu'il n'y a pas même moyen de tirer. Comme elle s'envole à une assez grande distance, il n'est pas facile de l'atteindre au vol. Elle est très farouche, aperçoit le chasseur de loin, et comme il paraît, elle l'entend à une certaine distance. Elle court extrêmement vite; M. Jelski s'est plusieurs fois convaincu qu'on la manque aussi en tirant à terre au moment même qu'elle s'y est posée, le coup la fait partir au moins à un mètre de distance. M. Jelski a remarqué qu'à la fin d'août, quand son plumage est plus ou moins sale, elle est moins difficile à tuer qu'ordinairement. Blessée, elle s'échappe à pied. Lorsqu'elle se sent en sûreté complète, elle se perche quelquefois sur les touffes d'herbe, mais ne s'y laisse pas approcher. Sa voix est semblable à celle du *Cistothorus humivagans*.

478. — *Synallaxis virgata*

JELSKI, MS. — P. Z. S., 1874, p. 446 — TACZ, P. Z. S., 1874, p. 527.

S. supra fusca, nigro variegata et a fronte usque ad dorsum medium striis longitudinalibus albis, in fronte rufescentibus ornata; subtus alba, gula media flavicanti rufa; hypochondriis et ventre imo pallide fuscis, albo obsolete striolatis; alis fusco nigris, remigibus in pogonio interno ad basin rufis, necnon extus rufo limbatis; subalaribus cinnamomeo rufis; cauda fusco nigra, rectricibus externis rufescente variegatis (SCLATER).

Queue à douze rectrices médiocrement étagées, les rectrices larges peu atténuées, subarrondies à l'extrémité.

♂ Ad. — Gris brunâtre en dessus et blanchâtre en dessous; sommet de la tête strié finement de roussâtre, des stries plus larges et blanchâtres au cou et fauves au dos, bordées de noirâtre; croupion non strié; une tache gulaire rousse claire striée de blanchâtre; flancs lavés de gris brunâtre, variés de grosses stries blanches. Ailes brunes, à tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du fond du dos et striées finement de fauve; les rémiges primaires bordées de roussâtre; sous-alaires d'un roux jaunâtre; barbe interne des rémiges bordée largement de roux rougeâtre. Queue brune, à baguettes noires; toutes les rectrices, excepté les médianes, colorées de roux, de sorte que l'externe est presque toute rousse, avec une bordure fauve et des raies longitudinales foncées; les suivantes de moins

en moins rousses, et sur la submédiane il n'y a qu'une fine bordure de cette couleur; sous-caudales brunâtres, variées de blanchâtre. Bec brunâtre à mandibule inférieure grise; pattes cendré verdâtre; iris noisette foncé.

Longueur totale, 200; aile, 71; queue, 91; bec, 20; tarse, 25; différence entre les rectrices externes et les médianes, 48 millimètres.

Junin (JELSKI).

M. Jelski l'a trouvée dans un ravin courant à terre entre les herbes et les pierres.

479. — *Synallaxis pudibunda*

SCL., *P. Z. S.*, 1874, p. 415, tb. LVIII, fig. 1 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

S. supra murino brunnea, in dorso inferiore rufescens; alis et cauda luride rufis, hujus rectricibus quatuor mediis in pogonio interiore nigricantibus; superciliis indistinctis, capitis lateribus et corpore toto subtus cineraceo fuscis; gula media pallide fulva, punctis indistinctis nigris circumdata; hypochondriis et crisso rufescente lavatis; subalaribus et remigum marginibus internis rufis (SGLATER).

Queue à douze rectrices fort étagées, larges, arrondies à l'extrémité; bec faible, presque droit.

Oiseau adulte. — Brun grisâtre en dessus, passant de plus en plus au roussâtre sur la partie postérieure du dos; le dessous du corps et les côtés de la tête gris lavé de roussâtre au milieu de l'abdomen et de plus foncé sur les flanes; un sourcil fauve en arrière de l'œil; une grande tache gulaire rousse claire, au-dessous de cette tache la gorge est maculée légèrement de foncé; poitrine striée légèrement de fauve. Ailes d'un roux brunâtre à barbe interne des rémiges brune; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un roux rougeâtre. Queue d'un roux ferrugineux un peu plus vif que celui des ailes, à quatre rectrices médianes largement noirâtres le long du milieu des plumes. Bec corné brunâtre, à mandibule inférieure jaunâtre dans la moitié basale; pattes d'un corné brunâtre; iris brun.

Longueur de l'aile, 60; queue, 74; bec, 20; tarse, 22; différence entre les rectrices externes et les médianes, 54 millimètres.

Obraillo (JELSKI).

480. — **Placellodomus frontalis**

Sphenura frontalis, LICHT., *Verz. Doubl.*, pp. 42, 460.

Anabates rufifrons, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 84, tb. LXXXV, fig. 1.

Anumbius rufifrons, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, n° 4.

Anumbius frontalis, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 256.

Synallaxis rufifrons, GR., *Gen. B.*, I, p. 136.

Phacellodomus frontalis, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 28.

Placellodomus frontalis, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 231.

Pl. supra fusco olivascente unicolor; fronte rufo cinnamomeo, plumis rigidis, angustatis, acuminatis; stria ante oculos alba, postque vix conspicua, sordide pallescente; subtus griseo albescens, hypochondriis anoque rufescentibus; cauda gradata, fusca (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Gris olivâtre en dessus, à front largement roux cannelle foncé, les lores et un large sourcil blanchâtres; tout le dessous du corps isabelle grisâtre clair, à côtés du bas-ventre et les sous-caudales roussâtres. Ailes d'un gris brunâtre, à petites tectrices antérieures rousses, les autres ainsi que les rémiges bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges primaires plus ou moins roussâtres dans leur moitié basale. Les rectrices médianes sont d'une couleur un peu plus foncée que celles du dos, à baguette noirâtre; les autres de plus en plus roussâtres en avançant vers les externes. Sous-alaires et bord interne des rémiges roussâtres. Bec et pattes cornés; iris gris.

♀ Semblable en tout au mâle; la couleur rousse du bord antérieur de l'aile et des primaires beaucoup plus faible, ainsi que celle des rectrices latérales.

Ø Les jeunes ont la couleur des parties supérieures du corps un peu plus brunâtre, la couleur frontale rousse plus faible et moins prolongée en arrière; la bande sourcilière plus sale et moins prononcée; point de couleur rousse aux ailes, la poitrine ondulée légèrement par l'extrémité des plumes grisâtre.

♂ Longueur totale, 178-183; vol, 177; aile, 65; queue, 69; bec, 19; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 215-217; vol, 215; aile, 64; queue, 65; bec, 19; tarse, 22 millimètres.

Différence entre les rectrices médianes et les externes, 31 millimètres.

Les œufs sont ovés, à surface mate et rugueuse distinctement à l'œil nu, d'un blanc pur.

Longueur, 22-23 sur 16,3 millimètres de largeur.

« Vallée du Marañon (1,500 pieds), Callacate (4,800 pieds); ces deux localités constituent plus ou moins la limite supérieure et inférieure de la distribution orographique de l'espèce. C'est un oiseau caractéristique des vallées serranes arides, chaudes et dépourvues de forêts, et évite évidemment les localités boisées. Il est très commun dans la vallée du Marañon et à Callacate, surtout dans la première de ces deux localités. Je le rencontrais toujours par petites bandes composées de trois ou quatre paires et jamais d'isolés. Sa voix, qu'on entend continuellement présente le caractère de celle des *Furnarius* et des synallaxes; son *tempo* et la manière de chanter avec la queue dressée en haut sont communs avec les premiers; le timbre est celui des synallaxes.

» Le nid ressemble à celui du *S. stictothora*; c'est une grande chaumière oblongue, bâtie de branchettes épineuses de différentes plantes de la famille des acacias et principalement de l'arbre connu sous le nom de *guarango*, avec une ouverture en dessous, suspendu à l'extrémité d'une branche fine. On rencontre une quantité de ces nids dans les lieux habités par ces oiseaux. Voyant sur le Marañon les oiseaux entrer et sortir dans ces nids, j'en ai visité plusieurs espérant y trouver les œufs, mais ils étaient vides. Les habitants de la contrée m'ont assuré que les oiseaux n'ayant pas même de progéniture passent la nuit dans les nids. A Callacate j'ai trouvé plusieurs fois ses œufs au mois de mai. Dans le nid de cet oiseau niche aussi la *Psittacula caelestis*, qui, comme il me paraît, couve en même temps que les propriétaires » (STOLZMANN).

481. — **Placellodomus striaticeps**

Anumbius striaticeps, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, n° 5 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, *Ois.*, p. 254 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 678.

Phacellodomus striaticeps, SCL., *P. Z. S.*, 1869, p. 569; 1876, p. 16.

Placellodomus striaticeps, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1872, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 65.

Phlœocryptes striaticeps, HUDSON, *P. Z. S.*, 1872, p. 544.

P. supra fusco brunnescenti; uropygio, alæ medio, illius flexura caudaque, exceptis duabus rectricibus intermediis, rufis; frontis verticisque plumis acuminatis, rufis, sed apice puncto minimo argenteo notatis; loris superciliisque rufescente albis. Subtus sordide albescens, hypochondriis anoque rufescentibus (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Front longuement roux foncé, à plumes aiguës, avec la baguette épaisse, paraissant être noire dans certaines directions de la lumière et changeant au blanchâtre dans les autres, surtout à l'extrémité des plumes; le reste du sommet de la tête est brun roussâtre à baguettes épaisses et noires sur les plumes du vertex; lores blanchâtres; sourcil gris blanchâtre; tout le dos brun, légèrement roussâtre, passant graduellement au roux sur le croupion et les tectrices caudales; gorge blanchâtre; côtés du cou et

poitrine d'un gris pâle; milieu de l'abdomen fauve blanchâtre; les flancs largement et les sous-caudales roussâtres. Ailes brunes olivâtres à petites tectrices et la bordure externe des rémiges, excepté la première primaire et les tertiaires d'un roux cannelle foncé; sous-alaires et bord interne des rémiges roux. Queue à rectrices arrondies au bout, rousse; les deux rectrices médianes et l'extrémité des submédianes d'un olive brunâtre. Bec brun en dessus, à mandibule blanchâtre jusque près de son extrémité; pattes violâtres; iris rougeâtre.

Longueur de l'aile, 66; queue, 70; bec, 22; tarse, 22 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de Paucartambo, au Pérou méridional, de la collection du comte Berlepsch, recueilli par Whitely.

OBSERVATIONS. — Dans la diagnose de d'Orbigny les lores sont *rufescente albis*, tandis que dans notre exemplaire il n'y a rien de roussâtre. Dimensions de d'Orbigny : longueur totale, 170; aile, 72; queue, 61; bec, 13 millimètres. Dans plusieurs ouvrages cet oiseau est confondu avec la *Synallaxis striaticeps* des mêmes auteurs.

+482. — *Pseudocolaptes Boissonneaui*

Anabates Boissonneaui, LAFR., *Rev. Zool.*, 1840, p. 104.

Thripophaga aurita, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 338.

Pseudocolaptes semicinnamomeus, REICH., *Sp. Orn.*, I, p. 210.

Pseudocolaptes auritus, REICH., *l. c.*, p. 210.

Pseudocolaptes Boissonneaui, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 173 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 528; 1880, p. 200.

Anabates auritus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 239.

P. pileo toto, nucha genisque nigris, collo supra dorsoque supremo olivaceo rufis, illorum pennis rufo albescente in medio striatis, tergo et uropygio vividissime rufo cinnamomeis; cauda rufa, valde gradata, pennis acuminatis parum rigidis; alæ fusco nigræ, pennis totis rufo marginatis; subtus flexuraque pallide rufis; gutture colloque antico albis, pennis fusco marginatis quasi squamulatis; regione postparotica fasciculari nivea; pectore, abdomine et ano rufis (LAFRESNAYE).

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête noirâtre, strié finement de fauve roussâtre; dos et cou d'un olive grisâtre varié de grosses taches médianes fauves, à plumes bordées de foncé noirâtre au milieu du dos; croupion roux vif unicolore; lores et région auriculaire noirâtres; cette dernière tachetée de fauve; un sourcil fauve s'étend depuis la naissance du bec jusqu'à la nuque; gorge et bas des côtés du visage d'un fauve isabelle pur; sur la région sous-auriculaire se trouve un faisceau des plumes blanc pur plus

longues que les environnantes; bas de la gorge et poitrine isabelle squamulé de fines bordures noirâtres; abdomen roussâtre sale ou plus ou moins brunâtre; sous-caudales rousses. Ailes d'un brun noirâtre, à plumes bordées de roux brunâtre; les grandes et les moyennes tectrices terminées de fauve, en formant deux bandes transalaires; les grandes tectrices primaires et les plumes de l'aile bâtarde noirâtres sans bordure; sous-alaires et bord interne des rémiges roussâtres. Queue d'un roux vif, d'une nuance rougeâtre différente de celle du croupion, à baguettes noires. Bec noir à mandibule inférieure jaune en dessous, dans toute la longueur; pattes d'un gris verdâtre sale; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 118; queue, 110; bec, 28; tarse, 26 millimètres.

♀ — — 112; — 110; — 33; — 26 —

Différence entre les rectrices médianes et les externes, 19-27 millimètres.

Le mâle unique de Maraynioc diffère des oiseaux de Cutervo par le bec beaucoup moins long, la nuance de l'abdomen distinctement plus foncée et plus brunâtre; la queue plus foncée et plus rougeâtre; les taches fauves du dos moins larges.

♂ Longueur de l'aile, 118; queue, 100; bec, 24; tarse, 25 millimètres.

Sans indication de localité (TSCHUDI); Maraynioc (JELSKI); Cutervo (STOLZMANN); montaña de Nancho (coll. RAIMONDI).

« J'ai rencontré seulement cet oiseau à Cutervo entre 9,000 et 10,500 pieds, où il est assez commun, mais on ne peut pas dire qu'il soit nombreux. Il cherche la nourriture dans les couronnes des arbres, sautillant de branche en branche et fouillant dans la mousse couvrant les arbres. Il visite principalement les tillandsies, nombreuses dans la contrée, en y faisant un grand bruit. Souvent je l'ai observé visitant longtemps la même tillandsie et l'examinant de tous côtés, même en dessous des branches. Ces arbres nourrissent des colonies entières d'insectes, de larves et d'araignées qui lui servent de pâture. Cet anabatide ne descend pas, comme il me paraît, au-dessous de 9,000 pieds, car je ne l'ai jamais rencontré à Tambillo. M. Jelski l'a trouvé à Culamate dans la Quebrada de Vitoc, ainsi qu'au-dessus de Pumamarca » (STOLZMANN).

483. — *Thripadectes scrutator*

(JELSKI), MS. — Tacz., P. Z. S., 1874, pp. 137 et 527.

Th. flammulato similis, sed rostro longiore, dorso rufescenti brunneo, fere immaculato; uropygio cinnamomeo; capite nuchaque nigra et grisescente fulva; gula colloque nigris rufo striatis; subtus omnino pallide brunneus striis fulvis subtiliter notatus; alis caudaque cinnamomeo rufis, pogonio interno remigum nigricanti fusco marginato.

♀ Ad. — Brun roussâtre, à sommet de la tête et cou striés de noir et de flammèches d'un fauve sale médianes dans toutes les plumes; sur les

plumes de la partie antérieure les baguettes sont blanches formant des stries très fines et peu distinctes; la couleur du dos passe en arrière au ferrugineux intense sur le croupion et les tectrices caudales; la couleur générale du dessous est d'un brun olivâtre beaucoup plus clair que celui du dos, strié de fauve, plus largement sur la gorge et la poitrine où les plumes sont bordées de noir; les stries de l'abdomen et des flancs deviennent de plus en plus fines en avançant en arrière; sous-caudales roux brunâtre. Ailes d'un roux ferrugineux, à barbe interne des rémiges noirâtre bordée de roux rougeâtre; sous-alaires rousses. Queue d'un ferrugineux rougeâtre plus foncé que le roux des ailes. Bec noirâtre; pattes d'un corné brunâtre; iris brun foncé.

Longueur totale, 220; aile, 94; queue, 105; bec, 32; tarse, 28; différence entre les rectrices médiaues et les externes, 41 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

484. — **Ancistrops lineaticeps**

Anabates lineaticeps, SCL., *Ann. Mag. N. II.*, 1856, p. 468.

Ancistrops lineaticeps, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 174 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1866, p. 566; 1873, p. 270 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 26.

A. supra brunneus, fulvo tenuissime striatus; subtus fulvus, lateribus capitis pectoreque fusco maculatis; hypochondriis fusco striatis; superciliis fulvis; alis rufo ferrugineis; cauda rufa.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête et dos bruns, variés de stries fauves très fines sur le premier et plus larges sur le second; bas-ventre et croupion d'un gris brunâtre uniforme; tour de l'œil et un sourcil postoculaire fauves; joues fauves tachetées de brunâtre; tout le dessous fauve, maculé de gris brunâtre, d'une manière peu prononcée sur la gorge et sur la poitrine, et varié de grosses raies longitudinales sur les flancs; sus-caudales brunes, teintées de roussâtre et striées finement par les baguettes fauves dans toute leur longueur; sous-caudales fauves bordées de brunâtre. Ailes d'un ferrugineux foncé, à bordures des primaires d'un roux plus clair et variées par les baguettes fauves sur les petites tectrices; la barbe interne dans toutes les rémiges brun noirâtre; sous-alaires et bord interne de toutes les rémiges fauve roussâtre. Queue d'un roux légèrement brunâtre, peu foncé. Mandibule supérieure d'un noir corné, l'inférieure d'un blanc grisâtre pâle; pattes d'un corné clair, à ongles jaunâtres; iris brun foncé.

Longueur totale, 208-212; vol, 315-325; aile, 99; queue, 79; bec, 25; tarse, 25; hauteur du bec, 8 millimètres.

Xeveros, Chayavetas, Chamicuros, Ucayali supérieur (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Cet oiseau n'est pas rare à Yurimaguas. En accompagnant les bandes vagabondes il cherche sa nourriture assez haut dans les couronnes des taillis de la forêt, ou des arbres moins élevés, sautillant de branche en branche. J'ai trouvé son estomac rempli d'insectes et de larves » (STOLZMANN).

485. — *Automolus striaticeps*

SCL., MS. — TACZ., P. Z. S., 1874, p. 528.

Anabates melanorhynchus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 241, tb. XXI, fig. 1.

A. terreno brunneus, pileo nigricante; hoc cum dorso superiore flavido longitudinaliter lineato; alis immaculatis; uropygio et cauda tota rubiginoso rufis; subtus fulvus, lateraliter obscurior, gutturis plumis fusco marginatis quasi squamatis; subalaribus et remigum marginibus internis flavicanti fulvis (SGLATER).

♂ Ad. — Sommet de la tête noirâtre, strié finement de fauve roussâtre; côtés de la tête d'un noirâtre plus pâle, avec des stries fauves roussâtres plus larges; un sourcil de la même couleur en arrière de l'œil; dos brun, strié finement de roussâtre; croupion d'une nuance plus claire, lavé légèrement de roux et immaculé; la partie postérieure du croupion et les tectrices caudales d'un roux ferrugineux; gorge fauve, squamulée de noirâtre; poitrine d'un gris olivâtre variée de grosses stries fauves; milieu de l'abdomen largement fauve olivâtre, plus olive et plus foncé sur les flancs, strié partout de fauve d'une manière bien prononcée. Ailes d'un roux brunâtre foncé, à barbe interne des rémiges noirâtre; la baguette de toutes les tectrices jaune, formant des stries très fines; sous-alaires et bord interne des rémiges rouges. Queue d'un ferrugineux rougeâtre, à rectrices médianes légèrement rembrunies. Bec corné noirâtre; pattes cornées; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 85; queue, 89; bec, 26; tarse, 23; différence entre les rectrices externes et les médianes, 30 millimètres.

Partie boisée du Pérou, entre les 10° et 12° de latitude Sud (TSCHUDI); Chilpes (JELSKI).

486. — **Automolus subulatus**

Anabates subulatus, SPIX, *Av. Brasil.*, II, tb. LXXXIII, fig. 4.

Automolus subulatus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 270 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 65.

Ipoborus stictoptilus, CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 66 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 528; 1882, p. 26.

A. supra brunneus, pileo nigricante et dorso fulvo striatis, uropygio rufo; subtus gula fulva fusco subsquamulata, pectore abdomineque sordide fulvis hypochondriis obscurioribus, pectore plumis medio fulvidis; alis castus obscure rufescentibus, subalaribus vivide rufis; margine interno remigum pallide rufo; cauda rubro castanea.

♂ et ♀ — Sommet de la tête couvert de plumes largement noirâtres le long des bords dans toute leur longueur, à baguette d'un fauve pâle renfermée dans une bande médiane de la plume d'un gris brunâtre beaucoup plus foncé que la strie formée par la baguette seule et beaucoup plus clair que les bordures latérales; le dos est brun tirant un peu à l'olive roussâtre varié de stries semblables à celles du sommet de la tête formées par la baguette seule et par les bordures distinctement plus foncées que le milieu des plumes; bas du dos presque unicolore sans stries, passant brusquement au roux vif couvrant le croupion et les sus-caudales; côtés du visage variés de fauve et de brunâtre; lores fauves; en dessous la gorge est fauve, unicolore ou squamulée finement de noirâtre très peu au menton et plus fortement dans sa partie inférieure; le milieu du dessous du corps est fauve brunâtre; les flancs plus brunâtres, les plumes de la poitrine d'un fauve sale au milieu à baguette distinctement plus claire et les bords largement plus foncés; sous-caudales d'une nuance un peu plus roussâtre que les flancs. Ailes d'un roux brunâtre à l'extérieur, à barbe interne des rémiges brun noirâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un roux clair vif. Queue d'un roux marron rougeâtre à baguettes jaunes en dessous. Bec gris corné, à mandibule inférieure plus claire; pattes grises à bords des scutelles jaunâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 80; queue, 74; bec, 25; tarse, 19; différence entre les rectrices médianes et les externes, 18 millimètres (oiseau de Monterico).

♂ Longueur totale, 205; vol, 270; aile, 73; bec, 28; tarse, 19 millimètres (oiseau d'Yurimaguas).

Les oiseaux d'Yurimaguas ne se distinguent de celui du Pérou central que par la couleur de la barbe externe dans toutes les rémiges primaires et secondaires d'un roux brunâtre foncé uniforme sur toutes, tandis que chez l'oiseau du Pérou central la barbe externe des rémiges primaires est d'un roussâtre beaucoup plus clair que le brun roussâtre des rémiges secon-

daïres. Chez l'oiseau du Pérou central le milieu de l'abdomen est plus clair, l'écaïllure de la gorge plus prononcée, les stries claires plus prolongées sur le devant de l'abdomen et sur ses flancs.

Chamicuros (BARTLETT), Huallaga (HAUXWELL), Yurimaguas (STOLZMANN), Monterico (JELSKI).

OBSERVATIONS. — Les descriptions que j'ai faites séparément des oiseaux de l'Huallaga et du Rio Napo dans la collection de M. Scater appartenant à l'*A. subulatus* (Spix), et celle de l'*A. stictoptilus* (Cab.) prise des oiseaux recueillis par M. Jelski à Monterico, au Pérou central, et par Stolzmann à Yurimaguas sur l'Huallaga, se ressemblent à tel point qu'elles paraissent se rapporter à la même forme. J'ai tâché de comparer les exemplaires, mais malheureusement ceux que M. Scater a eu l'obligeance de m'envoyer de sa collection se sont perdus en route. Il me paraît que les oiseaux de Stolzmann sont identiques à ceux de la collection de M. Scater, et même si la différence indiquée plus haut entre les oiseaux du Pérou septentrional et ceux du Pérou central était constante, on ne pourrait les séparer que comme des races locales très peu différentes entre elles.

487. — **Automolus ochralæmus**

Anabates ochralæmus, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 240, tb. XX, fig. 2.

Automolus ochralæmus, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 172
— SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 65 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 527.

Philydor turdinus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184.

Philydor ochralæmus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1871, p. 86; 1873, p. 269.

A. supra ex olivaceo fuscus, pileo spadiceo, cisso rufo; subtus dorso lætiore, gutture ochroleuco, facie fulva; cauda ferruginea (Tschudi).

♂ Ad. — Brun roussâtre en dessus, à sommet de la tête rembruni par les bordures des plumes un peu plus foncées; le croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un roux ferrugineux; sourcil postoculaire roussâtre; gorge fauve jaunâtre; poitrine fauve, nublée d'un gris olivâtre peu distinct sur les bordures des plumes; abdomen fauve olivâtre, plus foncé sur les flancs; sous-caudales rousses. Ailes brunes, à toutes plumes bordées largement de brun roussâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un roux vif. Queue d'un roux cannelle un peu rougeâtre. Mandibule supérieure cornée jaunâtre, l'inférieure jaune, pattes d'un corné clair; iris brun.

Longueur de l'aile, 91; queue, 82; bec, 26; tarse, 22 millimètres.

L'exemplaire péruvien diffère des oiseaux fournis par M. Jelski, d'Oyapok, par la nuance du sommet de la tête et du cou plus analogue à celle du dos;

le roux moins étendu sur le devant du croupion, les ailes un peu moins ferrugineuses; les taches de la poitrine moins distinctes; taille un peu plus forte (aile pliée plus longue de 4-6 millimètres).

Dans la diagnose de Tschudi la couleur *olivaceo fuscus* est mal appliquée à cet oiseau qui n'a presque rien de la nuance olive.

Partie boisée du Pérou entre le 10° et le 12° de latitude Sud (TSCHUDI); Amable Maria (JELSKI).

488. — **Automolus Sclateri**

Anabates Sclateri, PELZ., *Sitzb. Akad. Wien*, 1859, p. III.

Automolus Sclateri, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 172 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 270 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 65 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 26.

A. supra brunneus, subtus fulvo albidus; hypochondriis brunnescente lavatis; gula albida, uropygio caudaque rufis.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps brunes, avec une légère teinte ferrugineuse au sommet de la tête et au cou; croupion d'un roux cannelle vif; côtés de la tête fauve tachetés de brunâtre; gorge blanchâtre; milieu des parties inférieures du corps isabelle pâle, flanes colorés largement de brunâtre; sous-caudales d'un fauve plus foncé que celui du ventre. Ailes brunes, presque de la même nuance que celle du sommet de la tête, à barbe interne des rémiges noirâtre; sous-alaires et bordure interne des rémiges rousses. Queue d'un roux cannelle rougeâtre. Mandibule supérieure brunâtre, l'inférieure jaune; pattes d'un corne clair, à ongles blanchâtres.

♂ Longueur totale, 215; vol, 320; aile, 84; queue, 75; bec, 23; tarse, 19; différence entre les rectrices médianes et les externes, 13 millimètres.

Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Cosnipata (WHITELEY); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Assez commun à Yurimaguas. Il voyage avec les bandes vagabondes, visitant les couronnes des arbustes et des arbres inférieurs de la forêt. Cet anabatide, ainsi que l'*Ancistrops lineaticeps*, ne s'accroche jamais aux troncs verticaux des arbres » (STOLZMANN).

489. — **Philydor pyrrhodes**

Anabates pyrrhodes, CAB., *Schomb. Reis. Guiana*, III, p. 689.

Philydor pyrrhodes, REICH., *Handb. Sp. Orn.*, I, p. 200 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 66 — *P. Z. S.*, 1867, p. 978.

Ph. supra rufescente brunneus; subtus, uropygio, cauda strigaeque superciliari rufis; alis nigricantibus.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps brunes roussâtres; croupion d'une couleur rousse très vive; bande sourcilière fine devant l'œil et large en arrière, les côtés de la tête, toutes les parties inférieures du corps, les sous-alaires et la queue roux, la région auriculaire légèrement rembrunie; ailes noirâtres, à petites tectrices et les rémiges tertiaires de la couleur analogue à celle du dos, les bordures des autres rémiges, des grandes et des moyennes couvertures fines et peu prononcées. Bec corné brunâtre pâle, à mandibule inférieure beaucoup plus pâle, blanchâtre en dessous; pattes carnées; iris brun.

♀ Ne diffère en rien.

♂ Longueur de l'aile, 82; queue, 64; bec, 21; tarse, 19 millimètres.

♀ — 84; — 63; — 21; — 19 —

Différence entre les rectrices externes et les médianes, 12 millimètres.

Pebas (HAUXWELL).

490. — *Philydor subfulvus*

SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 377 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 185 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 66.

Ph. saturate brunnescenti olivaceus; cauda tota castanea; superciliis ad nucham productis et corpore subtus fulvis, hoc lateraliter fuscescentiore, sed ad gulam dilutiore; tectricibus subalaribus et remigum pogoniis interioribus pallide fulvis (SCLATER).

Olive brunâtre foncé en dessus, passant au roussâtre sur le croupion et les tectrices supérieures de la queue; les plumes du sommet de la tête plus brunes que le dos, à baguettes blanchâtres; bande sourcilière fauve ochracée assez large sur toute la longueur de la tête, postoculaire; les lores et la région auriculaire olive foncé strié par les baguettes fauves; la gorge et le bas des joues fauve clair; le reste des parties inférieures du corps fauve sale au milieu et teint d'olive brunâtre sur les flancs et les sous-caudales. Petites tectrices alaires de la couleur du dos, les autres et les rémiges noirâtres; les premières bordées d'olive roussâtre, les rémiges de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires rousses orangées; bord interne des rémiges fauve. Queue roux rougeâtre. Bec brun à mandibule jaunâtre pâle; pattes olives.

Longueur de l'aile, 92; queue, 65; bec, 22; tarse, 17 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de l'Ecuador (Sarayacu) de la collection Berlepsch.

Cosnipata (WHITELEY).

491. — **Philydor montanus**

Anabates montanus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 240, tb. XX, fig. 1.

Ipoborus montanus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 31.

Automolus montanus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 172.

Philydor montanus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 528.

Ph. supra olivaceus, pileo saturatiore, uropygio dilutiore, superciliis albescentibus, regione parotica nigricante; subtus ex viridi albicans, gula albida, facie juguloque aliquantulum testaceis; cauda rufa (TSCHUDI).

Sommet de la tête et cou d'un gris brunâtre foncé, dos brun roussâtre, uniforme jusqu'à la naissance de la queue; le tour de l'œil et un fin sourcil postoculaire blanchâtres; gorge et côtés de la tête blanchâtres tachetés de foncé indistinctement sur la gorge et beaucoup plus fort sur les joues, surtout sur la région auriculaire; le reste des parties inférieures du corps gris olivâtre strié finement de blanchâtre sur la poitrine, le devant de l'abdomen et les flancs; les côtés du bas-ventre et les sous-caudales brunâtres. Ailes à peu près de la même couleur que le dos, avec le milieu des tectrices plus foncé; la barbe interne des rémiges noirâtre; sous-alaires et bordure interne des rémiges fauves. Queue roux cannelle. Bec brun en dessus et jaunâtre sur la mandibule inférieure; pattes cornées brunâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 98; queue, 84; bec, 18; tarse, 21; différence entre les rectrices médianes et les externes, 12 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

492. — **Philydor striaticollis**

Anabates striaticollis, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 17.

Philydor striaticollis, SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 378 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 66 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 528.

Ph. supra rufo olivaceus, subtus sordide olivaceus; pileo cum nuca olivaceo; gula, circulo oculo superciliisque flavidis; pectore albido striato; cauda rufa.

♂ et ♀ — Sommet de la tête et cou olive squamulé légèrement par les bordures des plumes un peu plus foncées; dos olive roussâtre; côtés de la

tête olive foncé strié de jaunâtre; tour de l'œil, sourcil postoculaire et milieu de la gorge jaunâtres; le reste des parties inférieures du corps d'un olive sale, à poitrine striée de blanchâtre. Ailes incolores au dos, à barbe interne des rémiges et l'extrémité des primaires noirâtres; les sous-alaires et le bord interne des rémiges fauves. Queue d'un roux cannelle. Bec brunâtre, à mandibule inférieure, claire; pattes cornées; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 87; queue, 75; bec, 19; tarse, 21 millimètres.

♀ — — 86; — 72; — 19; — 21 —

Différence entre les retrices médianes et les externes, 13 millimètres.

L'exemplaire typique de la collection de M. Sclater ressemble en tout à nos oiseaux péruviens et n'en diffère que par le bec plus long.

L'oiseau de la Nouvelle-Grenade de la collection du comte Berlepsch ressemble en tout à nos oiseaux péruviens, mais il est d'une taille un peu plus forte, il a le roux de la queue moins foncé et la poitrine très peu striée de blanchâtre.

Amable Maria, Pumamarca (JELSKI); Ropaybamba (coll. RAIMONDI).

493. — *Philydor erythropterus*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 566; 1873, p. 270 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 26.

Ph. supra murino griseus, plumis pilei scapis albidis; subtus fulvus hypochondriis griseo tinctis; gula lorisque ochraceis; alis extus caudaque rufis; subalaribus ochraceis.

♂ D'un gris de souris en dessus, à plumes du sommet de la tête un peu plus foncées avec la baguette blanchâtre; le dessous est fauve, à flancs teints légèrement de grisâtre; gorge et lores ocreux, ces derniers prolongés en un sourcil étroit atteignant le bord postérieur de l'œil; côtés de la tête fauves variés de gris, une raie d'un gris foncé en arrière de l'œil. Ailes roux cannelle extérieurement, à grandes tectrices et les moyennes portant au milieu une strie brune noirâtre et l'extrémité des rémiges brune; sous-alaires ocreuses, bord interne des rémiges d'un roux plus pâle que celui du côté externe des ailes. Queue rousse. Mâchoire noirâtre à extrémité plus claire, mandibule verdâtre pâle; pattes grises olivâtres pâles; iris brun foncé.

♀ La femelle ressemble en tout au mâle, un peu plus fortement enduite de grisâtre sur les flancs de l'abdomen.

♀ Longueur totale, 200; vol, 302; aile, 98; queue, 72; bec, 25; tarse, 21 millimètres.

« Peu nombreux à Yurimaguas. Il se tient dans la forêt vierge, où comme les autres anabatides il cherche sa nourriture assez haut. Dans son estomac j'ai trouvé des insectes » (STOLZMANN).

Nauta (BARTLETT).

494. — **Philydor erythrocerus**

SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 379 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 269.

Anabates erythrocerus, PELZ., *Wiener Sietzungsbl.*, 1859, p. 105.

Automolus echinatus, GR., *II. List B. Brit. Mus.*, I, p. 173.

Ph. supra olivaceus, uropygio et tectricibus caudæ superioribus vivide rufis; superciliis ochraceis; subtus pallide flavidus, hypochondriis olivaceo lavatis; subcaudalibus rufescentibus; cauda rufa.

♂ et ♀ — D'un olive foncé en dessus, à croupion et les tectrices supérieures de la queue roux vif; bande sourcilière ocreuse traversant toute la longueur de la tête; côtés de la tête olives striés de fauve blanchâtre sur les tectrices auriculaires; gorge jaunâtre pâle; le reste des parties inférieures du corps d'un jaunâtre pâle et sale teint légèrement d'olive sur les flancs de l'abdomen et lavé de roux sur les sous-caudales. Ailes noirâtres à tectrices bordées largement d'une couleur semblable à celle du dos, mais tirant un peu au roussâtre; les bordures des rémiges primaires grises olivâtres et olives sur les secondaires; sous-alaires ocreuses; bord interne des rémiges fauve roussâtre. Queue roux rougeâtre. Bec brun à mandibule blanchâtre en dessous; pattes olives pâles.

Longueur de l'aile, 80-89; queue, 62-68; bec, 22; tarse, 22 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires de Cayenne du Musée de Varsovie. Chamicuros, Xeveros (BARTLETT).

495. — **Philydor ruficaudatus**

Anabates ruficaudatus, D'ORB., *Syn. Av.*, II, p. 15.

Anabates ruficaudus, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 26.

Philydor ruficaudatus, SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 379 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 66 — *P. Z. S.*, 1873, p. 185.

Ph. supra olivaceus; superciliis flavidis; subtus flavescens lateribus olivaceo perfusis; lateribus capitis flavidis olivaceo variis; subalaribus margineque interno remigum pallide ochraceis; cauda vivide rufa.

Oiseau adulte. — D'un olive assez clair en dessus, à sommet de la tête

et le dos antérieur variés par les baguettes blanchâtres dans toutes les plumes; la nuance du croupion un peu plus claire que celle du dos; un sourcil jaune verdâtre pâle; côtés de la tête de cette dernière couleur striés d'olive sur la région auriculaire; le dessous du corps jaune verdâtre pâle, enduit d'olive pâle largement sur les côtés et sur les sous-caudales. Ailes schistacées, à tectrices et la barbe externe des rémiges olives; les sous-alaires et une large bordure de la barbe interne des rémiges d'un ocreux pâle. Queue d'un roux vif. Bec corné brunâtre à mandibule jaunâtre; pattes olives.

♂ Le jeune oiseau se distingue de l'adulte par la nuance des parties supérieures du corps tirant sur le brun roussâtre; le jaunâtre du dessous moins pur, l'olivâtre des flancs plus sombre tirant au brunâtre et plus largement disposé.

Longueur de l'aile, 92; queue, 75; bec, 21; tarse, 20 millimètres.

Description d'après les oiseaux de l'Écuador de la collection de M. Selater.

Malheureusement les types de d'Orbigny ne se trouvent pas dans le Musée de Paris, il y a dans cette collection un oiseau d'une autre provenance portant ce nom, mais qui est bien différent des oiseaux de M. Selater.

Cosnipata (WHITELEY).

496. — **Philydor subflavescens**

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 66 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 528.

Ph. supra olivaceus, pileo obscuriori, albido tenuissime striato, striga superciliari lata regioneque auriculari vivide ochraceis; subtus virescenti flavidus, hypochondriis obscurioribus; cauda tota rufa; subalaribus et remigum pogoniis interioribus pallide fulvis.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps jusqu'aux tectrices caudales d'une couleur olive uniforme, le sommet de la tête un peu plus foncé, strié finement de blanchâtre, réduit aux baguettes seules; de pareilles baguettes blanchâtres se dessinent aussi sur le devant du dos et sur les scapulaires; un sourcil postoculaire assez large, la région auriculaire, la gorge et tout le dessous du corps sont jaune verdâtre pâle teint d'olive sur les flancs. Ailes noirâtres, à toutes plumes bordées d'olive, les bordures des rémiges d'une teinte légèrement brunâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un roussâtre clair. Queue d'un roux vif. Bec corné, à mandibule inférieure plus pâle; tarse corné; iris brun grisâtre.

♂ L'oiseau jeune se distingue par la couleur ocreuse du sourcil et de la région auriculaire ainsi que par la nuance plus pâle sur le dessous du corps.

♂ Longueur de l'aile, 99; queue, 80; bec, 21; tarse, 19; différence entre les rectrices médianes et les externes, 10 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *Ph. ruficaudatus*, d'Orb. Les oiseaux adultes se ressemblent en tout, mais les jeunes sont différents et c'est la cause

unique qui m'a décidé à traiter cet oiseau du Pérou central comme une forme distincte. Malheureusement les oiseaux que M. Sclater m'a envoyés pour comparaison se sont perdus en route.

Un exemplaire de l'Écuador oriental (Sarayaçu, au musée de Berlepsch) ressemble en tout aux individus typiques et n'en diffère que par une taille un peu moins forte (aile pliée plus courte de 10 millimètres que l'aile du mâle péruvien et de 5 de celle du jeune).

Monterico (JELSKI).

497. — *Anabazenops rufosuperciliatus*

Xenops rufosuperciliatus, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1832, tb. VII.

Anabazenops rufosuperciliatus, HARTL., *Mus. Bremen*, p. 27

— SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 27.

Leptoxyura sive *Syndactyla rufosuperciliata*, REICHB., *Handb. Orn.*, I, pp. 171, 384, tab. 528, 3614.

Cichlocolaptes ochroblepharus, REICHB., *l. c.*, pp. 174, 3904, tab. 527, 3683.

Xenicopsis rufosuperciliata, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 32.

Cichlocolaptes adpersus, REICHB., *l. c.*, pars I, pp. 174, 395.

Anabazenops Cabanisi, TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 231; 1882, p. 26.

A. supra olivaceo brunneus, pileo vix obscuriore subsquamulato; uropygio rufescentiore; vitta superciliari a naribus usque ad nucham producta margineque suboculari vivide aurantiaco rufis; gula flavida fusco maculata; pectore abdomineque brunneo olivaceis fulvo striatis; alis extus rufo brunneis, tectricibus inferioribus margineque interno remigum aurantiaco rufis; cauda rubro cinnamomea, subcaudalibus rufescente brunneis, striga mediana fulva.

♂ et ♀ — Le dessus de tout le corps est d'un brun olive foncé, un peu plus sombre au sommet de la tête et sur la nuque, dont les plumes sont bordées d'une nuance un peu plus obscure paraissant être noirâtres sous certain jour et formant une écaillure assez distincte; le croupion et les sus-caudales un peu plus roussâtres que le dos; une large bande sourcilière d'un beau roux orangé commençant derrière les narines et prolongée en s'atténuant jusqu'à la nuque et une fine bordure sous-oculaire de la même couleur; côtés de la tête et du cou olives tachetés de fauve; gorge d'un jaunâtre pâle à toutes plumes bordées au bout d'une ligne brune; le reste du dessous d'un olive foncé varié de grosses stries fauves longues et larges arrondies au bout sur le milieu du corps, de plus en plus fines sur les flancs; sous-caudales teintes de roussâtre avec une longue strie médiane d'un roux

clair. Ailes extérieurement d'une couleur plus fortement enduite de roux que le dos, à barbe interne des rémiges d'un brun foncé, bordée largement d'un roux clair sur son bord interne; sous-alaïres d'un roux tirant sur l'orangé. Queue d'un roux cannelle rougeâtre. Bec brun foncé, à mandibule inférieure grise, blanchâtre en dessous; pattes brun grisâtre, à ongles un peu plus clairs; iris noisette foncé.

L'oiseau en plumage usé a le sommet de la tête strié plus ou moins de fauve dépassant très peu la largeur des baguettes des plumes, à squamules terminales foncées très peu distinctes; le roux du sourcil perd sa vivacité et le brun du dessous du corps perd la teinte olive.

♂ Longueur totale, 197; vol, 270; aile, 83; queue, 80; bec, 23; tarse, 20; différence entre les rectrices externes et les médianes, 24 millimètres.

♀ Longueur totale, 194; vol, 254; aile, 76; queue, 80; bec, 22; tarse, 20; différence entre les rectrices externes et les médianes, 27 millimètres.

Tambillo, 5,800 pieds; Coccocho, 5,800 pieds; Chirimoto et Achamal, 5,000 pieds (STOLZMANN); Ninabamba (coll. RAIMONDI).

« Partout où je l'ai trouvé il est assez rare. Par ses habitudes il présente le plus de ressemblance aux synallaxes forestiers, mais il est moins animé. Il habite les forêts humides, où il cherche sa nourriture dans les fourrés des buissons et des arbrisseaux de la forêt, sur les branches basses et les feuilles sèches, en produisant quelquefois un bruit assez fort. Sa voix ressemble à celle des synallaxes, mais elle est beaucoup plus forte; quelquefois il fait entendre un son simple et aigu » (STOLZMANN).

L'oiseau de l'Uruguay (Musée de Varsovie) est d'une taille moins forte que tous nos oiseaux péruviens, à couleur olive des parties supérieures du corps beaucoup plus claire à nuance brunâtre très faible; le dessous est aussi plus pâle, surtout au cou antérieur et le milieu de la poitrine, où les plumes sont largement blanches bordées finement d'olive; bande sourcilière rousse perdant graduellement d'intensité dans sa partie postoculaire.

Longueur de l'aile, 71; queue, 78; bec, 23; tarse, 21 millimètres.

498. — **Anabazenops rufosuperciliatus,** **Cabanisi**

Anabazenops Cabanisi, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 528.

A. rufosuperciliato simillimus, sed vitta superciliari postice pallide fulva distinguendus.

♂ Ad. — N'est distinct de l'*A. rufosuperciliatus* (Lafr.), du Pérou septentrional, que par la partie postoculaire de la bande sourcilière d'un fauve pâle semblable à celui des taches aux joues et bien distincte du roux vif de

la partie antérieure de cette bande; les ailes de cet oiseau sont un peu moins rousses à l'extérieur.

Longueur de l'aile, 83; queue, 80; bec, 22,5; tarse, 23 millimètres.

Pumamarca (JELSKI).

OBSERVATIONS. — Comme cette forme n'est constituée que sur un seul individu du Pérou central on ne peut pas savoir si la différence est constante ou non, et si cette forme pourra se maintenir comme race locale.

499. — *Anabazenops temporalis*

SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 141 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 66.

A. rufescenti brunneus, cauda ferruginea; capite olivascens, oculorum ambitu et superciliis ante oculum angustis cum gula tota stramineis; striga superciliari post oculum, pectore toto et tectricibus subalaribus clare cinnamomeis (SCLATER).

Le sommet de la tête et le cou postérieur d'un olive grisâtre, le premier varié de stries fines blanchâtres; dos roux brunâtre, tirant sur l'olivâtre au croupion; un sourcil fin devant l'œil jaune verdâtre pâle, plus large et ocreux vif en arrière de ce dernier; côtés de la tête d'un brun olivâtre, striés de jaunâtre sur la région auriculaire; gorge d'un jaune verdâtre pâle; poitrine et côtés du cou ocreux avec de grosses stries brunâtres; le reste des parties inférieures du corps brun fuligineux passant à l'olivâtre au milieu du ventre. Ailes d'un schistacé foncé, à plumes bordées d'une nuance moins roussâtre que celle du dos; les bordures des rémiges plus claires; celles des grandes tectrices primaires plus foncées; sous-alaires et bord interne des rémiges ocreux. Queue d'un cannelle rougeâtre vif. Bec robuste, brun, passant au jaunâtre à l'extrémité; pattes olives.

Ø Le jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par le manque de stries claires au sommet de la tête; par une nuance du dos tirant sur l'olivâtre, ainsi que celle du dessus des ailes; partie postoculaire du sourcil concolore à l'antérieure; gorge nébulée de gris; le reste du dessous en général plus pâle, sans nuance ocreuse sur la poitrine et les côtés du cou; le roux de la queue plus clair.

Longueur de l'aile, 88-93; queue, 68-70; bec, 20-22; tarse, 21 millimètres.

Description d'après les types de l'Écuador, de la collection de M. Sclater.
San Antonio (WHITELEY).

500. — **Anabazenops ruficollis**, sp. n.

A. supra rufo brunneus, pileo obscuriore, uropygio tectricibusque caudæ superioribus rufis; superciliis lateribusque colli ferrugineo rufis plumis striga mediana tenuissima pallida; genis ochraceis nigricante squamulatis, tectricibus auricularibus brunneis fulvo striatis; subtus gula ochracea, pectore abdomineque ochraceis olivaceo striatis; subcaudalibus rufis; alis extus dorsi concoloribus; cauda rubro castanea.

♂ et ♀ Ad. — D'un roux brunâtre en dessus, à sommet de la tête distinctement plus foncé et plus brun; le croupion et les sus-caudales d'un roux un peu plus clair que celui de la queue; un sourcil roux ferrugineux assez large derrière l'œil, à plumes traversées dans toute leur longueur d'une fine strie jaunâtre pâle ne dépassant pas la baguette de ces plumes, plus fine et ocreuse au-devant de l'œil; le devant des joues est ocreux squamulé de noirâtre; tectrices auriculaires brunes variées de fauve; côtés du cou d'un roux ferrugineux analogue à celui du sourcil avec des stries pareilles claires, mais moins distinctes; gorge ocreuse, le reste du dessous du corps olive brunâtre varié de stries fauves, larges sur la poitrine, diminuant graduellement de largeur sur l'abdomen et se perdant en entier au milieu du bas-ventre; flancs du ventre plus brunâtres et sans stries; sous-caudales d'un roux foncé. Ailes concolores au dos extérieurement, à barbe interne des rémiges noirâtre bordée largement à l'intérieur de roux; sous-alaies d'un roux ocreux vif. Queue longue, assez fortement étagée, à rectrices terminées en angle obtus d'un roux rougeâtre intense. Bec presque de la longueur de la tête, droit, comprimé, corné foncé, à dessous de la mandibule inférieure jaunâtre; pattes d'un brun olivâtre.

Longueur de l'aile, 86; queue, 84; bec, 27; tarse, 25; différence entre l'extrémité des rectrices externes et médianes, 25 millimètres.

Paucal (coll. RAIMONDI).

Les exemplaires de cette espèce sont arrivés en alcool, mais il paraît que leur nuances n'ont pas été altérées ou au moins très peu.

+501. — **Xenops rutilus**

LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 17 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 270 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 66 — TSCHL., *Faun. Peru.*, p. 238 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529; 1879, p. 231; 1882, p. 26.

Xenops rutilans, TEMM., *P. C.*, pl. LXXII, fig. 2.

Xenops heterurus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 566.

X. supra griseo rufus, pileo brunneo fulvo striato; uropygio vivide cinnamomeo, superciliis late fulvis; striga magna subauriculari candida; subtus olivaceus albido striatus; gula albida; alis rufis nigro transfasciatis; cauda cinnamomea, pogonio interno rectricum submedianarum plus minusve nigro.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête d'un brun ferrugineux très foncé, strié finement de fauve; un long sourcil fauve prolongé jusqu'à la nuque; côtés de la tête fauves tachetés de brun, traversés d'une raie brune foncée dans toute la longueur sous la bande sourcilière en commençant derrière l'œil; une grande raie allongée d'un blanc éclatant au-dessous de la région auriculaire; dos d'un roussâtre assez vif strié finement de fauve dans sa partie antérieure; croupion d'un roux cannelle très vif; le haut de la gorge blanchâtre; le reste des parties inférieures du corps olive, strié de fauve ou de blanchâtre, ces stries sont larges sur la poitrine et le milieu du devant de l'abdomen, et plus fines ailleurs. Aile noire, à barbe externe des rémiges et les tertiaires entières d'un roux plus vif que celui du dos, en laissant sur les quatre premières dernières une partie voisine de l'extrémité toute noire; barbe interne dans toutes les rémiges roussâtre dans sa partie médiane formant une large bande transalaire située entre deux bandes noires, la basale et la terminale; sous-alaires d'un roux orangé. Queue rousse, à barbe interne des rectrices noire, excepté la première et les médianes. Bec brun corné, à mandibule inférieure d'un gris corné, plus foncé sur les tranchants et au bout; pattes d'un plombé foncé; iris noisette foncé.

♂ Longueur totale, 140; vol, 230; aile, 71; queue, 51; bec, 15; tarse, 14 millimètres.

♀ Longueur totale, 138; vol, 220; aile, 68; queue, 45; bec, 15; tarse, 14 millimètres.

Sans indication de localité (TSCHUDI); Paltaypampa, Auquimarca (JELSKI); Chamicuros (BARTLETT); Tambillo, Guajango, Huambo, Chirimoto (STOLZMANN); montaña de Palto (coll. RAIMONDI).

« Commun dans toutes les localités où je l'ai trouvé; 7,500 pieds paraissent constituer la limite supérieure de sa distribution orographique; c'est dans cette altitude que je l'ai rencontré à Tambillo. Il habite principalement les forêts humides, accompagnant les bandes vagabondes. Il cherche la nourriture sur les troncs verticaux des arbres, en grim pant comme les autres dendrocolaptes, mais il cherche aussi sur les branches fines, en se suspendant à la manière des mésanges. Plusieurs fois je l'ai vu frappant dans les branches à la manière des pics, ce que je n'ai jamais remarqué chez les autres dendrocolaptides. En général il n'explore pas aussi systématiquement les troncs verticaux comme le font les autres dendrocolaptes » (STOLZMANN).

+ 502. — **Xenops littoralis**

SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 379 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529; 1882, p. 27.

Xenops approximans, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184; 1867, p. 750 (?).

Xenops genibarbis, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 270 (?).

X. supra sordide olivaceus, pileo brunneo fulvescente striato; uropygio rufescente; superciliis fulvo albidis; striga subauriculari candida; subtus sordide olivaceus, gula albida, pectore minime fulvo striato; alis nigricantibus villa rufa obliqua transfasciatis; rectricibus rufis, subexternis totis, nigris.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête d'un brun ferrugineux très foncé, strié finement de fauve d'une manière peu prononcée; un long sourcil fauve blanchâtre prolongé jusqu'à la nuque; côtés de la tête olives tachetés de fauve avec une bande foncée bordant le sourcil; une grande raie d'un blanc éclatant au-dessous de la région auriculaire; dos d'un olive sale non strié tirant un peu au brunâtre sous certain jour et passant au roux sur le croupion; gorge blanchâtre tachetée légèrement d'olivâtre; tout le dessous du corps d'un olive brunâtre sale, beaucoup moins foncé que celui du dos, avec quelques stries fauves au haut de la poitrine, le reste immaculé. Ailes noirâtres, à rémiges tertiaires concolores au dos, les petites et les moyennes tectrices bordées largement de la couleur analogue; la barbe externe des rémiges primaires rousse dans sa partie médiane, rousse à la base des secondaires, formant une bande oblique en travers de l'aile; sous-alaires roussâtres. Queue rousse, à deux rectrices submédianes noires en entier, les suivantes noires bordées de roux près de leur extrémité, les deuxièmes noires dans les deux tiers basaux, bordées et terminées de roux en entier. Bec brun corné, à mandibule inférieure blanche en dessous jusqu'au tiers de la longueur; pattes brunes; iris brun foncé.

Longueur totale, 140; vol, 218; aile, 65; queue, 48; bec, 17; tarse, 15 millimètres.

Cette forme se distingue au premier coup d'œil du *X. rutilus* par la couleur olive au lieu de rousse sur le dos, sans aucune trace de stries claires; les stries du sommet de la tête plus fines et moins distinctes; le dessous beaucoup moins strié, et seulement au haut de la poitrine, un espace noir beaucoup plus grand sur le bord de l'aile et surtout par les rectrices submédianes toutes noires. Du *X. approximans* elle se distingue par une nuance moins rousse et les stries céphaliques peu prononcées. Je n'ai pas vu les oiseaux recueillis par M. Bartlett, mais comme ceux du Pérou central, ceux d'Huallaga recueillis par Stolzmann ainsi que ceux de Moyobamba

sont identiques entre eux, je suppose que les oiseaux de l'Amazone supérieur et de l'Ucayali n'appartiennent qu'à la même forme.

Monterico (JELSKI); Yurimaguas (STOLZMANN); Moyobamba (coll. RAIMONDI); Nauta, Ucayali supérieur, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT).

+ 503. — *Sittasomus amazonus*

LAFR., *Rev. Magaz. Zool.*, 1850, p. 590 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184.

Sittasomus olivaceus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 270 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529; 1877, p. 323; 1882, p. 27.

S. supra fusco cinereus, dorso imo uropygionique rufis, scapulariis caudaque rufo cinnamomeis, subtus totus griseus, ano rufo (LAFRESNAYE).

♂ et ♀ — Les oiseaux adultes des deux sexes ont en plumage frais le sommet de la tête et le dos olive tirant légèrement au cendré sur la première et au roux sur la partie postérieure du dos; le dessous du corps est olive, plus pâle que celui du dos et d'une nuance encore plus pâle au milieu du ventre; croupion, tectrices sus et sous-caudales d'un roux vif. Ailes noirâtres à rémiges tertiaires d'un roux cannelle, les tectrices bordées largement d'olive, les rémiges primaires et les secondaires bordées d'un liséré olive, teint de roussâtre; sous-alaires et barbe interne des rémiges dans leur moitié basale, excepté les trois primaires, d'un fauve clair. Queue roux cannelle, un peu rougeâtre. Bec corné brunâtre, à mandibule inférieure plus pâle; pattes grises; iris brun foncé.

En plumage pâli avant la mue les couleurs sont fort changées, la nuance olive disparaît complètement et est remplacée en dessus par un gris foncé sur la tête et le cou et enduit de brunâtre au dos; le gris clair couvre tout le dessous du corps, passant au fauve sur le milieu du ventre; le roux des ailes, de la queue et du croupion devient beaucoup plus pâle et perd la nuance rougeâtre; l'olive du devant de l'aile est remplacé par le gris.

♂ Longueur totale, 193; vol, 280; aile, 88; queue, 85; bec, 18; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur totale, 165; vol, 222; aile, 77; queue, 76; bec, 18; tarse, 18 millimètres.

Monterico, Amable Maria, Ropaybamba (JELSKI); Lechugal, Huambo, Yurimaguas (STOLZMANN); Ucayali supérieur (BARTLETT).

« Dans toutes les localités où je l'ai rencontré l'oiseau n'est pas rare; il paraît qu'à Huambo (3,700 pieds) je l'ai trouvé sur la limite supérieure de sa distribution orographique, car je ne l'ai jamais vu au-dessus de 4,000 pieds. Il se tient exclusivement

dans les forêts chaudes et humides et je suppose qu'il disparaît à Lechugal dans la saison du dessèchement des forêts et de la perte des feuilles sur la majorité des arbres, et qu'il passe probablement pour cette saison dans les forêts humides de l'Écuador. Dans les lieux où il y a des bandes vagabondes, notre oiseau leur assiste toujours. Il cherche sa nourriture grim pant sur les troncs verticaux des arbres, ou sur les grosses branches, même horizontales, en avançant le long de leur côté inférieur. Il est plus remuant que les autres dendrocolaptes, facile à distinguer des *Xenops* par la queue beaucoup plus longue, mais facile à confondre avec le *Glyphi-rhynchus* dans les lieux où ils se trouvent ensemble. Sa voix ressemble à celle du *Picolaptes Souleyeti*, c'est un *cirrrrrrrr...* fort prolongé, et une autre qu'on entend souvent et qui peut être exprimée par : *Pui-pui-pui-pui*, dont la première syllabe est la plus basse, les autres montant graduellement » (STOLZMANN).

† 504. — *Sittasomus stictolæmus*

PELZ., *Orn. Bras.*, pp. 42 et 59 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 270 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 66.

S. pileo olivascente brunneo, scapis pallidis, dorso rufescente olivaceo, uropygio caudaque cinnamomeo rufis, tectricibus alarum et remigum primariarum pogoniis externis dorso concoloribus, pogonio externo secundariorum et remigibus ultimis totis cinnamomeo rufis, remigibus omnibus (excepta 1-3 et ultima) versus basin pogonii interni pallide ferrugineis, tectricibus alarum inferioribus rufo albidis, gastræo brunneo olivaceo, plumis gulæ et capitis laterum scapo terminali vel subterminali pallide flavescens, crisso cinnamomeo rufo, rostri maxilla nigro brunnea, mandibula obscure cinerea, pedibus obscure cinerascens cæruleis (PELZELN).

Chamieuros (BARTLETT).

505. — *Margarornis perlatus*

Sittasomus perlatus, LESS., *Suppl. à Buff.*, p. 284 — BR., *Consp. Av.*, I, p. 209.

Anabates squamiger, LAFR., *Rev. Magaz. Zool.*, 1853, p. 492 (part.), nec D'ORB.

Margarornis squamigera, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 67 (part.) — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529; 1880, p. 201; 1882, p. 27.

M. supra dorso, alis caudaque vivide cinnamomeis aut ferrugineis; remi-

gibus tectricibusque intus nigris; capite, collo, pectore abdomineque toto rufescente olivaceis; vitta superciliari fere postoculari, gula tota plumarumque colli lateralis, pectoris et abdominis macula media squamæformi flavescente albidis; hac nigro cincta; alarum tectricibus inferis albidis (LAFRESNAYE).

♂ et ♀ — Sommet de la tête d'un roux olivâtre foncé, à plumes entourées d'une bordure plus sombre, formant une écaillure plus ou moins distincte et variées d'une fine strie médiane fauve plus ou moins prononcée et distincte surtout au front; la nuque et le cou postérieur sont d'un olive sombre presque pur, avec quelques stries fauves fines sur la partie inférieure de ce dernier chez le mâle; tout le dos, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et les ailes sont d'une belle couleur cannelle rougeâtre; la barbe interne de toutes les rémiges primaires, des secondaires et des grandes tectrices alaires noirâtre; l'externe est de la même couleur dans les primaires dans leur partie basale et la terminale et d'un roux moins foncé que celui du dos et jaunâtre au milieu de ces pennes, en formant sur l'aile pliée une large bande transversale; le tour de l'œil, un large sourcil postoculaire prolongé jusqu'à la nuque et la gorge sont d'un jaunâtre pâle; côtés de la tête d'un brun olivâtre varié de blanc jaunâtre d'une manière peu régulière en laissant une grosse raie irrégulière au-dessous du sourcil et une moustache malaire; les côtés du cou et tout le reste du corps sont d'un olive teint légèrement de roux sur les flancs de la poitrine et de l'abdomen, parsemé de nombreuses gouttes squamiformes allongées jaunâtres entourées d'une bordure noire; ces gouttes dont une se trouve au milieu de chacune des plumes de ces parties sont plus grosses le long du milieu du corps et graduellement plus petites sur les flancs, les plus petites sur les côtés du cou; les sous-caudales sont aussi teintées légèrement de roux avec la tache médiane claire prolongée jusqu'au bout des plumes; sous-aires jaunâtres de la même nuance que celle de la gorge avec une grosse tache brun olive au voisinage du pli de l'aile; queue d'un cannelle plus rougeâtre que celui du dos, uniforme, à bague prolongée dans toutes les rectrices en une épine presque dénuée. Bec brun corné, à mandibule inférieure jaunâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

Dans l'époque voisine de la mue le plumage général est plus pâle, le roux du dessus beaucoup plus clair, le jaunâtre des taches, du sourcil et de la gorge blanchi.

♂ Longueur totale, 165; vol, 250; aile, 83; queue, 80; bec, 15; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 75; queue, 73; bec, 14; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Je n'ai pas pu comparer nos oiseaux péruviens avec ceux de la Bolivie, mais en les comparant avec la description et la figure de d'Orbigny, et cette description avec la diagnose de Lafresnaye, on voit évidemment que ces oiseaux paraissent être bien distincts entre eux. L'oiseau de la Bolivie a le sommet de la tête concolore au dos; les plumes des joues et des côtés du cou d'un jaune uniforme sans bordures foncées, ce qui est nettement représenté dans la figure citée, mais l'expression de la diagnose de d'Orbigny n'est pas claire sous ce rapport. Lafresnaye a con-

fondu plus tard son espèce avec celle de Lesson décrite de la Nouvelle-Grenade. Nos oiseaux péruviens sont identiques à ceux de la Nouvelle-Grenade.

Maraynioc (JELSKI); Cutervo, 9,500 pieds; Tamiapampa, 8,500 pieds (STOLZMANN).

« Rare dans les deux localités citées plus haut. Je l'ai rencontré ordinairement dans les bandes vagabondes. Ses habitudes ressemblent à celles des *Xenops*. Il cherche sa nourriture en grim pant sur les troncs verticaux, quelquefois aussi il se suspend à l'extrémité fine des branches, à la manière des mésanges. Toujours je l'ai vu en paires » (STOLZMANN).

† 506. — *Margarornis brunnescens*

SCL., *P. Z. S.*, 1857, lb. CXVI — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 27.

M. supra brunneus, dorso alisque ferrugineo perfusus, capite et nucha fusco tenuissime subsquamatis, fronte ochraceo maculato; gula viride ochracea brunneo subsquamulata, pectore abdominique ex olivaceo brunneo ochraceo guttatis; subalaribus fulvis brunneo variis; cauda brunneo nigricante rectricibus externe colore dorsi perfusus.

♂ Ad. — Est brun en dessus et a les tectrices alaires enduites fortement d'une nuance ferrugineuse foncée, les plumes du devant de ces parties portant au milieu une très petite tache jaunâtre plus ou moins distincte; le sommet de la tête d'un brun fuligineux subsquamulé de foncé par les bordures des plumes très fines; le front varié de quelques petites taches ocreuses; gorge d'un ocreux vif, variée légèrement par les extrémités mêmes des plumes brunâtres; le reste des parties inférieures du corps est d'un brun tirant légèrement sur l'olivâtre parsemé de grosses gouttes ocreuses sur la poitrine et d'un fauve ocreux sur l'abdomen, sur la première ces gouttes sont bordées largement de noirâtre; sous-caudales brunes avec une fine strie médiane ocreuse. Rémiges brunes bordées extérieurement de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires fauves tachetées de brun pâle. Queue noirâtre à bords des rectrices largement colorés d'une nuance brune roussâtre. Bec presque aussi long que la tête, presque droit, noir, à mandibule carnée jaunâtre sale; pattes brunes plombées très foncé; iris brun foncé.

∅ Le jeune mâle diffère de l'adulte par le manque complet des petites taches jaunâtres au dos et sur les tectrices alaires; le fond des parties inférieures du corps moins foncé avec les gouttes claires beaucoup plus grosses, les sous-caudales rayées en travers d'ocreux.

Longueur totale, 156; vol, 212; aile, 64; queue, 58; bec, 20; tarse, 20; doigt médian sans ongle, 17 millimètres.

« Deux fois seulement j'ai rencontré cet oiseau à Huambo (3,700 pieds) sautillant de branche en branche des buissons rares et bas au milieu de la forêt, et je n'ai pas vu qu'il grimpe sur les troncs verticaux » (STOLZMANN).

+ 507.— **Glyphorhynchus cuneatus Castelnaudi**

Dendrocolaptes cuneatus, LICHT., *Berl. Abhandl.*, 1819, p. 204, tb. III, fig. 2; 1820, p. 266.

Neops spirurus, VIEIL., *N. Dict. H. N.*, XXXI, p. 338.

Glyphorhynchus ruficaudus, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 1150.

Zenophasia platyrhyncha, SWS., *Zool. Ill.*, III, p. 351.

Glyphorhynchus cuneatus, LAFR., *Rev. Mag. Zool.*, 1850, II, p. 593 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 270 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 57 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 27.

Glyphorhynchus Castelnaudi, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750.

G. supra fusco rufescens, pileo obscuriore, uropygio viride rufo: remigibus nigris, olivaceo rufo marginatis, intus macula alba flavescente notatis; scapulariis sordide brunneis; cauda rufo cinnamomea; subtus rufescente olivaceus, vitta superciliari et postoculari maculisque oblongis genarum, gutturis, colli antici et lateralis pectorisque rufescente albidis: ano rufo tincto (LAFRESNAYE).

♂ et ♀ Ad. — Brun olive roussâtre en dessus, à sommet de la tête presque concolore au dos et à peine nuancé de plus foncé par les bordures des plumes, strié finement de fauve blanchâtre par les baguettes seules dans toutes les plumes; croupion d'un roux assez intense; sourcil postoculaire fauve, gorge d'un roux clair vif, tacheté légèrement de brun par les bordures des plumes; tout le dessous d'un brun olive presque uniforme, tacheté de petites taches triangulaires fauves roussâtres sur le cou antérieur et la poitrine, passant quelquefois en stries fines sur le devant de l'abdomen, tandis que le reste de l'abdomen est immaculé; sous-caudales teintes de roux. Ailes brunes noirâtres, à tectrices, les rémiges tertiaires et le bord externe des autres rémiges roux, les bordures des primaires olives; sous-alaires blanches; barbe interne des rémiges largement fauve dans sa partie médiane, formant une large bande transalaire, n'atteignant pas les trois rémiges externes. Queue d'un roux cannelle rougeâtre. Bec brun corné, à mandibule inférieure un peu moins foncée en dessous; pattes d'un corné brunâtre; iris brun foncé.

Dans le plumage pâli devant la mue toutes les couleurs sont plus pâles, le roux de la gorge, le sourcil et les taches de la poitrine deviennent fauves blanchâtres.

♂ Longueur totale, 160; vol. 235; aile, 70; queue, 66; bec, 16; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 158; vol. 225; aile, 67; queue, 66; bec, 16; tarse, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Ces oiseaux diffèrent des oiseaux typiques de Cayenne par la nuance des parties supérieures du corps plus olive, le roux plus restreint sur la gorge, les taches moins grandes sur la poitrine et nulles sur l'abdomen, dont le fond est plus olivâtre.

Chamicuros, Chayavetas (BARTLETT).

« Je ne l'ai rencontré qu'à Yurimaguas; il ne se trouve que dans les forêts chaudes maynanes, tandis qu'il manque dans les montagnes. Il y est le plus commun des dendrocolaptides. Par ses manières il ressemble beaucoup au *Sittosomus*, pour lequel on peut le prendre à une certaine distance. Il cherche ordinairement sa nourriture sur les troncs verticaux, ne s'avancant pas très haut, et jamais je ne l'ai vu se suspendant sur les branches horizontales » (STOLZMANN).

508. — **Dendrocincla fumigata** = *olivacea* *Salaz.*?

GR., *Gen. B.*, I, p. 141 — SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 54 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 27.

Dendrocolaptes fumigatus, LICHT., *Berl. Abhandl.*, 1819, p. 201; 1821, p. 264.

Dendrocopus fuliginosus, VIEIL., *N. D. H. N.*, XXVI, p. 117.

Dendrocops fumigatus, LAFR., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 466.

D. supra brunnea unicolor, uropygio vix rufescente, tectricibus caudæ superioribus rubro cinnamomeis; subtus dilutior, ventre rufescente perfuso, gula grisea, subcaudalibus obscure ferrugineis; lateribus capitis griseis; striga superciliari ochracea tenuissima vix distincta; tectricibus caudæ superioribus dorso concoloribus; remigibus reetricibusque obscure rubro cinnamomeis; subalaribus vivide ochraceis.

♂ Ad. — D'un brun uniforme en dessus, à sommet de la tête légèrement varié par les baguettes des plumes blanchâtres, le croupion légèrement lavé de roux cannelle; les sus-caudales d'un cannelle rougeâtre foncé; tout le dessous est d'une nuance plus pâle que le dos, enduit de roussâtre sur l'abdomen, la gorge est grise; les sous-caudales d'un rouge ferrugineux sombre; les côtés de la tête sont occupés par une large bande transoculaire grise avec les baguettes des plumes blanchâtres; une série de fines stries ocreuses, formant un sourcil très fin et peu distinct. Tectrices alaires presque concolores au dos; les remiges et les rectrices sont d'un cannelle roussâtre foncé; les primaires terminées de brun; sous-alaires d'un ocreux orangé vif. Bec presque aussi long que la tête, droit et légèrement courbé à l'extrémité même, à mâchoire noire, mandibule grise et noire à la base et le long des bords, carnée au bout; pattes plombées bleuâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 245; vol, 332; aile, 113; queue, 102; bec, 32; tarse, 25 millimètres.

98 ♀ Longueur totale, 235; vol, 323; aile, 107; queue, 96; bec, 30; tarse, 24 millimètres.

94 Trouvé par M. Stolzmann à Huambo (3,700 pieds) et jamais observé au-dessus de cette limite.

509. —[†] **Dendrocincla merula**

GR., *Gen. B.*, I, p. 141 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 271.

Dendrocolaptes merula, LIGHT., *Berlin. Abhandl.*, 1819, p. 208 ; 1821, p. 264.

Dendrocops merula, LAFR., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 467.

Dendromanis merula, SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 54.

D. totus unicolor; supra fusco brunneus, alis, uropygio caudaque saturate cinnamomeis; subtus olivaceo brunneus, gutture albicante, abdomine crissoque vivide cinnamomeis; rostro recto, parum apice curvato, maxilla nigra, mandibula alba aut flavescens; pedibus nigris debilibus (LAFRESNAYE).

Dos brun roussâtre, un peu plus roussâtre au croupion et roux sur les tectrices supérieures de la queue; sommet de la tête et cou d'un olive roussâtre; gorge blanchâtre traversée dans toute sa longueur par deux raies foncées; cou antérieur et poitrine d'un olive grisâtre; abdomen olive roussâtre; sous-caudales roux cannelle. Ailes et queue d'un roux cannelle rougeâtre; les tectrices alaires plus foncées et tirant sur l'olivâtre sur les petites; bord externe des deux premières rémiges brun; partie terminale de la barbe interne des rémiges primaires brune noirâtre; sous-aires d'un roux ocreux vif. Mâchoire d'un corné noirâtre; mandibule jaune à tranchants foncés; pattes olives.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage est olive foncé en dessus, à croupion roussâtre, les tectrices supérieures de la queue rouges; tout le dessous est d'un olive beaucoup plus foncé que dans les adultes; à gorge fauve ocreuse; les sous-caudales et la région anale d'un roux plus foncé que dans les adultes. Ailes et queue comme chez les adultes, mais à tectrices alaires de la même nuance que les rémiges.

Longueur de l'aile, 103; queue, 81; bec, 29; tarse, 24 millimètres.

Description d'après les oiseaux de la Guyane et du Brésil de la collection de M. Sclater.

Chamicuros (BARTLETT).

†510. — **Dendrocolaptes validus**

TSCH., *Faun. Peru.*, p. 242, tb. XXI, fig. 2 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184; 1873, p. 271 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 67 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529.

Dendrocops validus, LAFR., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 324.

Dendrocolaptes pallescens, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 61.

D. supra ex olivaceo fuscus, striis albicantibus longitudinalibus et maculis nigris ornatus, superciliis testaceis, crisso intense rufo; cauda ferrugineo fusca; subtus ochraceus, striis transversalibus nigris notatus; gula testacea, pectore olivaceo plumis in medio stria longitudinali albicante, lata, utrinque anguste nigro notatis (TSCHUDI).

♂ et ♀ Ad. — Brun olivâtre en dessus, tirant de plus en plus au roussâtre sur le dos inférieur, et roux intense au croupion; toutes les plumes du sommet de la tête et de la nuque variées d'une strie fauve très fine élargie au bout, et terminées d'une bordure noirâtre; les stries fauves sont très fines sur le devant du dos, presque réduites à la baguette seule et aiguës à l'extrémité, la bordure noirâtre est distincte et quelques traits transversaux sur le milieu des plumes; il y a aussi des bordures pareilles sur les plumes du dos postérieur et du croupion; la gorge est fauve squamulée de bordures brunes; les côtés de la tête fauves striés de brun; haut de la poitrine brun olivâtre plus pâle que celui du dos, avec une large strie médiane fauve bordée des deux côtés d'une ligne noirâtre; le reste du dessous fauve roussâtre, ondulé de raies noirâtres, un peu moins larges que les raies claires. Tectrices alaires de la couleur analogue à celle du dos, à baguettes noirâtres, les grandes tectrices passant au roux près de l'extrémité, à baguette rousse; rémiges cannelle rougeâtre, à extrémité rembrunie et la baguette noire dans les cinq externes; sous-alaires fauves jaunâtres barrées de noir; la page inférieure des rémiges rousse. Queue d'un ferrugineux foncé, à rectrices externes beaucoup plus claires. Bec brun corné, à extrémité et le milieu de la mandibule inférieure blanchâtres; tarse brun plombé; iris brun clair.

♂ Longueur de l'aile, 138; queue, 136; bec, 42; tarse, 25 millimètres.

♀ — — 140; — 136; — 44; — 25 —

OBSERVATIONS. — Les exemplaires de Medellin, avec lesquels j'ai comparé nos oiseaux péruviens, ont le bec plus court et le dessin brun de l'abdomen plus subtil.

Partie boisée du Péron entre le 10° et le 12° de latitude Sud (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Ucayali supérieur et Chamicuros (BARTLETT).

511. — **Dendrocolaptes radiolatus**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 755; 1873, p. 271 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 67.

D. similis D. cayennensi; sed major, supra et subtus omnino fasciis nigris distincte transradiatus; alis et cauda ferrugineo rufis, alarum tectricibus nigro transradiatis (SCLATER).

♀ D'un olive roussâtre en dessus, à sommet de la tête squamulé de noir et varié de taches fauves voisines de la bordure noire et relevées par la baguette plus claire que la tache même; le cou postérieur et le dos traversés de raies linéaires noires, dont trois se trouvent sur chacune des plumes; le croupion et les sus-caudales d'un roux cannelle intense immaculé. Côtés de la tête fauves squamulés de noirâtre; gorge fauve pâle striée par les baguettes blanches au menton et squamulée de noirâtre plus bas et sur le devant du cou; le reste des parties inférieures du corps est fauve roussâtre sale traversé de raies linéaires noirâtres, dont celles des tectrices inférieures de la queue sont plus pâles qu'ailleurs. Les tectrices alaires sont un peu plus rousses que le dos et également rayées de noir; rémiges d'un roux cannelle plus clair en dessous; sous-aires rousses orangées. Queue d'un roux rougeâtre plus foncé que les ailes. Bec brun pâle; pattes grises brunâtres.

♂ Longueur de l'aile, 127; queue, 126; bec, 46; tarse, 26 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire de l'Ecuador oriental de la collection Berlepsch.

Yurimaguas, Chamicuros (BARTLETT).

512. — *Nasica longirostris*

Dendrocolaptes longirostris, LICHT., *Berlin. Abhandl.*, 1819, p. 200.

Dendrocopus longirostris, VIEIL., *Encycl. Méth.*, p. 625.

Nasica longirostris, LAFR., *Rev. Magaz. Zool.*, 1850, p. 383 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 67 — BARTLETT, *P. Z. S.*, 1882, p. 373.

Nasica nasalis, LESS., *Trait. Orn.*, p. 311.

Nasica albicollis, LESS., *Compl. Buff.*, p. 280.

N. supra vivide cinnamomco rufa, capite colloque supero brunneo fuscis maculis angustis elongatis albis aut albo rufescentibus striatis; gula tota, collo antico et laterali, vitta superciliari maculisque pectoris et abdominis squamiformibus pure albis; cauda valde gradata; rostrum cylindraceum, longissimum, fere rectum albidum, aut flavidum, post naves parum compressum; pedes satis validi, unguibus fortibus et valde curvatis (LAFRESNAYE).

♂ D'un roux cannelle au dos et sur les ailes; brun foncé au sommet de la tête et au cou postérieur varié de stries très fines et d'un fauve roussâtre sur le premier, et de stries plus grosses et d'un fauve blanchâtre sur le dernier; sourcil postoculaire largement blanc; les lores et une large bande transoculaire bruns; le blanc pur occupe la gorge avec le haut du cou anté-

rier et le bas des joues; le fond du reste du cou antérieur, de la poitrine et de l'abdomen est brun roussâtre pâle varié de grosses taches squamiformes blanches entourées de fines bordures d'un brun foncé, ces taches s'étendant jusqu'au haut de l'abdomen, tandis que le milieu du bas-ventre est varié de grosses taches blanchâtres et de lignes transversales brunes foncées; les flancs du ventre immaculés; les sous-caudales plus rousses, à baguettes blanchâtres formant des stries très fines, mais bien distinctes. La barbe interne de cinq rémiges primaires terminée de brun foncé; sous-alaires d'un roux clair uniforme; pli de l'aile blanchâtre, parsemé de taches brunes. Queue étagée, à rectrices terminées par des pointes non barbées, d'un roux plus rougeâtre et plus foncé que le dos. Bec blanc jaunâtre dépassant plus de deux fois la longueur de la tête, presque droit, comprimé dans toute sa longueur, en commençant depuis les narines, et terminé par un crochet assez courbé; pattes brunes, à ongles longs et fort courbés; iris brun.

Longueur de l'aile, 140; queue, 140; bec, 81; tarse, 28; doigt externe, 21; ongle en diamètre, 11 millimètres.

Description faite d'après un mâle de Cayenne.
Elvira (HAUXWELL).

513. — **Xiphocolaptes compressirostris**

TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 28.

Xiphocolaptes promeropirhynchus (?), TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 231 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 780 (?).

X. promeropirhynchus simillimus, sed rostro brevior, compressiore et pallidior; striis fulvis pilei et colli postici strictioribus, dorso non striato; gula fulva binis striis brunneis longitudinaliter notata, abdomine medio latissime ochraceo, nigro maculato; striis pectoralibus lineis nigricantibus limbatis; subcaudalibus brunneo ferrugineis, nigro variis; alis caudaque obscurioribus.

♂ Ad. — Semblable en tout au *X. promeropirhynchus*, mais différent dans plusieurs détails, et principalement les couleurs générales du plumage plus foncées; les stries roussâtres du sommet de la tête et du cou beaucoup plus fines, réduites à la baguette seule et élargies légèrement sur les barbules de l'extrémité; le dos antérieur presque non strié, si ce n'est que les baguettes fauves des plumes de cette partie produisent quelques indices des stries; la gorge également fauve est traversée dans toute sa longueur de deux raies formées d'une série de taches brunes; sur le bas de la gorge, la poitrine, le haut de l'abdomen et les flancs, les flammèches roussâtres sont bordées des deux côtés d'une ligne noire bien distincte; le milieu de l'abdomen couvert largement de plumes d'un fauve ocreux, dont chacune

est variée d'une rangée de raies transversales noires interrompues au milieu, ce qui forme une maculature bien prononcée; sous-caudales plus foncées et plus rousses que les précédentes et variées également de noir. Taille un peu plus forte. Bec moins long, plus élevé et plus comprimé. Mandibule supérieure d'un gris corné, à extrémité noire, plus claire le long des tranchants; l'inférieure corné noirâtre passant graduellement vers la base en gris plombé; pattes d'un plombé olivâtre; iris brun foncé.

Longueur totale, 342-350; vol, 458-460; aile, 152; queue, 135; bec, 52; hauteur du bec vis-à-vis les narines, 12; longueur du tarse, 32; doigt externe sans ongle, 28 millimètres.

« Je n'ai rencontré que deux fois cet oiseau rare, un à Tambillo (6,000 pieds), et une paire au-dessus de Chirimoto (7,500 pieds) » (STOLZMANN).

Huasampilla? (WHITELY).

N'ayant pas vu l'oiseau de M. Whately, je ne peux pas savoir à quelle forme il appartient, je doute cependant qu'il puisse être identique au *N. promeropirhynchus* typique.

514. — **Picolaptes Warszewiczi**

Thripobrotus Warszewiczi, CAB. et HEIN., *Mus. Hein.*, II, p. 39.

Picolaptes lacrymiger, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529; 1879, p. 232; 1880, p. 201.

Picolaptes peruvianus, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 28.

P. supra olivaceo rufus, pileo obscuriore; uropygio, alis caudaque cinnamomeis; pileo usque ad nuham maculis minimis subtriangularibus pallide fulvis nigro terminatis notato; gutture fulvo immaculato; capitis lateribus superciliisque albidis, brunneo striatis; pectoris abdominisque plumis olivaceis, in medio stria oblonga fulva, aut albida, plus aut minus acuta, nigro marginata ornatis.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un roux olivâtre, à sommet de la tête plus foncé, parsemé de petites taches fauves subtriangulaires et de bordures terminales noirâtres dans toutes les plumes; ces taches sont transformées en stries plus ou moins fines sans bordure noire sur la nuque et le cou, et en stries très fines, presque réduites à la baguette seule, plus ou moins étendues sur le devant du dos; le croupion et les sus-caudales d'un roux cannelle vif; côtés de la tête et sourcil postoculaire blanchâtres striés de brun; milieu de la gorge fauve immaculé; le reste du dessous du corps olive, dont toutes les plumes portent au milieu, dans toute leur longueur une strie fauve ou blanchâtre atténuée et plus ou moins aiguë à l'extrémité, bordée des deux côtés d'une ligne noire. Ailes d'un ferrugineux

rougeâtre à tectrices et le bord externe des quatre premières rémiges olive analogue à la couleur du dos; sous-alaires rousses; page inférieure des rémiges d'un roux rougeâtre. Queue un peu plus foncée que les rémiges. Bec brun clair, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes corné foncé; iris brun foncé.

♂ Le jeune en premier plumage a le bec plus court et diffère principalement des adultes par les taches des parties inférieures du corps presque d'égale largeur dans toute leur longueur, terminées en forme de pinceau et bordées de noirâtre d'une manière moins prononcée.

♂ Longueur totale, 235-238; vol, 310-343; aile, 112; queue, 110; bec, 30; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur totale, 233-235; vol, 323-344; aile, 108; queue, 99; bec, 29; tarse, 21 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *P. lacrymiger* (des Murs), mais parfaitement distincte par la forme des taches sur les parties inférieures du corps, qui au lieu d'être lacrymiformes sont au contraire aiguës au bout; par la gorge unicolore et fauve, au lieu de blanche et squamulée distinctement de noirâtre de l'espèce citée; les stries dorsales dont il n'y a pas de trace dans le *P. lacrymiger*; la nuance des parties supérieures du corps, des ailes et de la queue distinctement plus claire, etc.

Ropaybamba (JELSKI); Tambillo (5,800 pieds), Tamiapampa (8,800 pieds), Cutervo (10,000 pieds) (STOLZMANN).

« Ce dendrocolaptide se tient presque exclusivement dans la forêt, assistant ordinairement aux bandes vagabondes, comme tous les représentants de ce groupe. Il exécute ses explorations sur les troncs verticaux des arbres, en commençant d'en bas et montant graduellement vers le haut en spirale, plus ou moins régulière. Quelquefois il s'arrête un moment immobile, comme pour prendre une résolution, puis il recommence son opération, visitant avec soin toutes les inégalités de l'écorce, d'où il retire les insectes. Après avoir atteint une certaine hauteur il passe sur un autre arbre, comme le grimpeur d'Europe, à la base même, recommençant souvent son opération sur les rainures superficielles. C'est un oiseau tranquille, peu remuant et taciturne. On lui donne le nom de *carpintero* (charpentier), appliqué aux autres dendrocolaptés et aux pies » (STOLZMANN).

515. — *Picolaptes Souleyeti*

Dendrocolaptes Souleyeti, DES MURS, *Icon. Orn.*, XII, p. 4, tb. LXIX.

Picolaptes Souleyeti, LAFR., *Rev. Mag. Zool.*, 1850, p. 276 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 69 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323.

P. supra brunneo rufus, alis, cauda et uropygio vivide rufis, capite colloque supéro brunneo fuscis; illorum plumis totis in medio flammulis elongatis, angustis ochraceis fusco limbatis; superciliis postocularibus gulaque tota uni-

colore ochraceis; thoracis et abdominis plumis subcaudalibusque ejusdem coloris, sed fusco fimbriatis (DES MURS).

Oiseau adulte. — Olive roussâtre en dessus, à sommet de la tête et cou brun foncé, toutes les plumes de ces deux dernières parties ont au milieu une strie peu large, subaiguë au bout, fauve blanchâtre; des stries pareilles beaucoup plus fines et plus longues sur la partie antérieure du dos; croupion largement cannelle vif. Ailes et queue presque de la même couleur que le croupion; tectrices alaires de la couleur analogue à celle du dos, les grandes couvertures rousses; un large sourcil et côtés du visage fauves blanchâtres, ces derniers striés finement de brun; côtés du cou couverts de plumes fauves blanchâtres au milieu avec des bordures brunes, en faisant des stries plus larges que celles du visage; gorge largement ocreuse claire, d'une nuance bien différente de celle des taches; le reste des parties inférieures du corps est gris olivâtre avec des taches longitudinales médianes dans toutes les plumes fauves blanchâtres, bordées des deux côtés d'une ligne noirâtre; ces taches très larges, arrondies au bout, prédominant sur la poitrine et deviennent graduellement moins larges sur l'abdomen et les flancs; sous-aires ocreuses; page inférieure de l'aile cannelle. Bec jaune pâle; pattes d'un corné foncé; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 96; queue, 86; bec, 32; tarse, 19; totale, 212; vol, 296 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN); Guadalupa (coll. RAIMONDI).

« Cette espèce caractérise les contrées arides et dépourvues des forêts de la côte du Pérou septentrional. Je suppose que la vallée de la rivière Chicama (Trujillo) constitue la limite méridionale de sa distribution géographique, car plus au sud, manquent les forêts d'algarrôbes habitées par ces dendrocolaptes. Dans ses habitudes on ne voit rien qui le distinguerait sous ce rapport de son congénère le *P. peruvianus*. On le rencontre ordinairement par paires, et comme sur la côte péruvienne, dépourvue des forêts, proprement dites, il n'y a pas de bandes vagabondes, chaque paire est complètement isolée. Sa voix est un *cirrrrrr*... fort et prolongé » (STOLZMANN).

516. — *Dendrexetastes Devillei*

GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 176.

Dendrocolaptes Devillei, LAFR., *Rev. Mag. Zool.*, 1850, p. 102
— DES MURS, *Casteln. Expéd.*, Ois., tb. XIII, fig. 1.

Gladoscopus Devillei, REICH., *Handb. Sp. Orn.*, I, p. 192.

D. capite supra, collo postico auchenioque brunnescente griseis, striis tenuissimis albidis; dorso brunneo rufo; uropygio rufescentiore; subtus gula, abdomine subcaudalibusque ochraceo rufescentibus; pectore griseo rufescente striis strictissimis fulvis nigro marginatis vario; alis caudaque obscure rufis.

Le sommet de la tête, le cou postérieur et le devant du dos sont d'un gris brunâtre, striés très finement de blanchâtre, ces stries réduites à la baguette seule sur la première; le dos et les scapulaires d'un roux brunâtre: croupion d'un roux ferrugineux foncé; les lores et le devant du front lavés de roussâtre; côtés de la tête et du cou de la couleur du sommet, mais sans stries; poitrine d'une nuance un peu plus claire et plus roussâtre variée de stries fauves très fines et entourées d'une ligne noire; gorge ocreuse: l'abdomen et les sous-caudales d'un ocreux un peu rembruni, surtout sur les flancs. Ailes et queue d'un roux rougeâtre foncé, à tectrices alaires d'une nuance voisine à celle du dos; sous-aires d'un roux ferrugineux vif; bord interne des rémiges largement roux. Bec robuste, élevé, peu allongé, peu comprimé, peu recourbé au bout, d'un corné bleuâtre; pattes assez fortes d'un bleu noirâtre.

Longueur de l'aile, 105; queue, 107; bec, 39; tarse, 23 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique du Musée de Paris et d'un exemplaire de la collection de M. Selater.

517. — *Dendrornis rostripallens*

DES MURS, *Casteln. Expéd.*, 1855, I, ois., tb. XII, fig. 2 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184; 1873, p. 271 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 68 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 27.

Dendrornis guttata, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529.

D. supra olivaceo brunneus, uropygio rufo cinnamomeo; capite et collo postico fusco brunneis, fulvo guttatis; subtus pallide olivaceo brunneus fulvo flammulatus; gula ochraceo fulva, immaculata; tectricibus caudæ inferioribus hypochondriis concoloribus rhachidibus albidis; alis caudaque obscure castaneis, tectricibus alarum dorso concoloribus; rostro pallide corneo.

♂ Ad. — D'un brun olive en dessus, à sommet de la tête et cou postérieur d'un brun foncé, parsemés de grosses gouttes d'un ocreux pâle, arrondies à l'extrémité, de plus en plus grosses sur le cou, transformées en flammules allongées, entourées d'une bordure noirâtre et en stries fines sur le devant du milieu de la région interscapulaire; le dos inférieur, le croupion et les tectrices caudales d'un roux cannelle vif; côtés de la tête fauves tachetés de brun; un large sourcil fauve postoculaire formé par des taches plus petites et plus proches entre elles plus pâles que les environnantes; la gorge largement, en comprenant la région parotique ocreuse pâle, pure au milieu et striée légèrement de noirâtre sur les joues; poitrine olive brunâtre, d'une nuance beaucoup plus claire que le dos, passant légèrement en ocreux sur l'abdomen, variée de longues flammèches ocreuses

bordées légèrement de noirâtre sur la poitrine où elles sont souvent aussi larges que leur couleur prédomine sur le milieu de cette partie du corps, moins prononcées, plus fines et confondues avec le fond du milieu du ventre, fines sur les flancs et réduites à la baguette seule sur les sous-caudales. Ailes d'un ferrugineux rougeâtre obscur, à tectrices et la bordure des quatre rémiges externes de la couleur analogue à celle du dos, les grandes tectrices passant au ferrugineux dans leur moitié postérieure; sous-alaires d'un roux orangé; page interne des rémiges roux rougeâtre. Queue d'un ferrugineux plus obscur que les ailes. Bec gris noirâtre près des narines, puis d'un corné pâle; pattes plombées à ongles cornés; iris brun foncé.

Longueur totale, 296; vol. 387; aile, 118-120; queue, 110; bec, 42-46; tarse, 24 millimètres.

Sarayacu, Elvira (BARTLETT); Pebas (coll. RAIMONDI); Yurimaguas (STOLZMANN); Monterico (JELSKI).

« Commun. Ne diffère en rien dans ses habitudes des autres dendrococcolaptes. Il se réunit souvent aux bandes vagabondes. Une fois je l'ai vu ruinant un nid des termites » (STOLZMANN).

518. — *Dendroornis triangularis*

Nasica triangularis, LAFR., *Rev. Zool.*, 1842, p. 134 — *Magaz. Zool.*, 1843, tb. XXXII.

Dendroornis triangularis, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 68 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 27.

D. griseo olivaceus, plumis pilei nigricante squamulatis fulvoque striatis; uropygio rufescente; gula flavida fusco squamata; pectore abdomineque maculis flavidis; alis minime rufis; cauda rubro ferruginea.

♂ Ad. — Plumage général olive grisâtre, distinctement plus pâle en dessous qu'en dessus; les plumes du sommet de la tête largement entourées de noirâtre et traversées dans presque toute leur longueur d'une strie jaunâtre pâle presque réduite à la baguette seule; les bordures foncées sur les plumes de la nuque sont à peine distinctes, les stries jaunâtres se trouvent encore sur le devant du dos; croupion lavé de roux; côtés de la tête olive noirâtre varié de jaunâtre; une suite de taches jaunâtres forme une bande sourcilière fine non continue; gorge jaunâtre à plumes entourées d'une bordure noirâtre, très fines au menton et graduellement plus larges en avançant vers le devant du cou, dont celles de la région jugulaire sont les plus grosses; la poitrine est maculée de taches lacrymiformes, celles du milieu de l'abdomen sont plus grosses et subtriangulaires; les flancs de l'abdomen presque immaculés; sous-caudales tachetées. Tectrices alaires

presque concolores au dos; rémiges olives sur la barbe externe et rousses seulement vers l'extrémité des secondaires et plus longuement sur les tertiaires; la barbe interne dans toutes est rousse en entier, excepté dans les primaires, dont elle est rembrunie dans sa moitié terminale; sous-alaires ocreuses. Queue d'un roux rougeâtre foncé. Mâchoire noire cornée avec une grande tache blanchâtre au milieu des côtés; mandibule grise à extrémité noirâtre et une pareille tache au-dessous des narines; pattes grises avec une légère nuance olive, la plus prononcée à la base des doigts; iris brun foncé.

Longueur totale, 243; vol, 350; aile, 110; queue, 94; bec, 35; tarse, 22 millimètres.

« Exemplaire unique tué à Ray-Urmana sur la hauteur de 7,500 pieds; c'est la troisième espèce de celles que je connais allant aussi haut » (STOLZMANN).

519. — *Dendronis elegans*

PELZ., *Orn. Bras.*, pp. 45 et 63 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 271 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 68 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 27.

Dendronis (sp.?), SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750.

D. supra rufescente olivaceus, uropygio vivide rufo; pileo fusco fulvo maculato; dorso maculis lacrymiformibus ochraceo fulvis, nigro marginalis vario; subtilus dilutior; gula pallide fulva, postice fusco subsquamulata; collo antico ochraceo, fusco squamato; pectore abdomineque maculis magnis fulvis fusco marginalis; alis extus olivaceis, remigibus tertiariis rufis; cauda obscure rubro ferruginea.

♂ Ad. — D'un olive légèrement roussâtre en dessus, à croupion roux cannelle intense; sommet de la tête foncé, varié de stries fauves élargies légèrement vers l'extrémité; dos tacheté de stries lacrymiformes fauves roussâtres entourées d'une bordure linéaire noire; un sourcil non continu, composé de deux rangées de taches plus blanchâtres que celles du sommet de la tête; côtés de la tête bruns variés de blanchâtre; gorge fauve pâle immaculée au menton, puis très finement squamulée de foncé; les plumes du devant du cou plus ocreuses et plus largement squamulées de noirâtre; le reste des parties inférieures du corps est olive grisâtre, varié de grosses taches d'un fauve ocreux, bordées finement de noirâtre, grosses, subarrondies sur la poitrine, de plus en plus atténuées et moins prononcées sur l'abdomen, dont la partie postérieure est beaucoup plus pâle que l'antérieure; sous-caudales grises roussâtres avec une raie longitudinale plus claire, peu prononcée. Tectrices alaires d'un gris olivâtre, les petites rousses le long de l'avant-bras; la barbe externe des rémiges primaires et des secondaires

presque de la même couleur que les petites tectrices, les tertiaires en entier et les secondaires en grande partie terminale sont d'un roux rougeâtre; barbe interne rousse en entier, excepté celle des primaires, dont la partie terminale est brune; sous-aires d'un ocreux pâle. Queue d'un roux rougeâtre foncé en dessus, plus pâle en dessous. Bec gris, à base au-dessus des narines cornée noirâtre, blanchâtre à l'extrémité et sur les bords des deux mandibules; pattes grises; iris brun foncé.

Longueur totale, 248; vol, 330; aile, 104; queue, 92; bec, 36; tarse, 20 millimètres.

Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

520. — *Dendroornis ocellata*

Dendrocolaptes ocellatus, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 88, tb. XCI, fig. 1.

Dendroornis ocellata, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750, 755, 978; 1873, p. 271 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 68 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529.

Dendrocolaptes chunchotambo, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 241, tb. XXII, fig. 1.

Dendroornis chunchotambo, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 178 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 529; 1882, p. 27.

Dendroornis palliata, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 184.

D. supra olivaceo fusca, pileo nuchaque nigris, hac albicante striato, illo guttato; crisso rufo, cauda intense ferruginea; subtus olivacea, gula albicante, jugulo testaceo; pectore striolato (TSCHUDI).

♂ et ♀ Ad. — Olive foncé en dessus et plus clair en dessous, à sommet de la tête et cou d'un noir brunâtre parsemé de nombreuses taches ocreuses très fines sur le devant, élargies et arrondies au bout; dos strié finement de la même couleur; un large sourcil formé en arrière de l'œil de trois rangées de petits points fauves plus pâles que les taches du sommet de la tête sur un fond brun; région auriculaire foncée, striée de fauve; gorge et région parotique d'un fauve ocreux squamulé finement de noir avec une ligne de cette dernière couleur séparant de chaque côté la gorge de la région parotique; au haut de la poitrine de grosses gouttes fauves arrondies à l'extrémité et entourées d'une bordure noire; les taches abdominales sont plus fines, plus allongées, subarrondies au bout, plus fines sur les flancs et réduites à la baguette seule sur les sous-caudales. Ailes d'un ferrugineux rougeâtre, à toutes tectrices et le bord externe des rémiges latérales olives;

sous-alaires rousses ocreuses; page inférieure des rémiges d'un ferrugineux plus pâle que celui de la page supérieure. Queue d'un ferrugineux plus foncé que les rémiges, à baguette noire dans les médianes et les submédianes, à page inférieure tirant légèrement sur l'olivâtre dans certaines directions de la lumière. Bec brun, pâlisant graduellement vers l'extrémité, à mandibule inférieure jaunâtre pâle; pattes d'un corné brunâtre, à ongles de la même couleur; iris d'un cendré brunâtre.

♂ Longueur totale, 245; vol, 332; aile, 98; queue, 91; bec, 34; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 235; vol, 323; aile, 97; queue, 92; bec, 35; tarse, 21 millimètres.

Comparés avec l'oiseau typique de Tschudi, du Musée de Neufchâtel.

Région des Chunchos (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Huambo, Chirimoto (STOLZMANN).

Le mâle unique d'Amable Maria a les dimensions beaucoup plus fortes; l'aile, 110; queue, 102; bec, 37; tarse, 20 millimètres; en outre, il ne présente aucune différence.

521. — *Dendroornis multiguttata*

Nasica multiguttata, LAFR., *Rev. Mag. Zool.*, 1850, p. 417.

Dendroornis multiguttata, DES MURS, *Casteln. Expéd.*, 1855, I, ois., tb. XII, fig. 1 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 271.

Premnocopus multiguttatus, REICH., *Handb. Sp. Orn.*, I, p. 187.

D. supra olivaceo brunneus, pileo vix fuscescens, maculis strictis lacrymiformibus albidis notato, dorso isdem, sed majoribus, elongatis pallide ochraceis nigro marginatis æque maculato; uropygio, alis caudaque saturate cinnamomeis; subtus sordide olivaceo grisescens gula guttisque minimis et numerosissimis regionis ophthalmicæ collique lateralis maculisque pectoris et abdominis elongatis fusco lateraliter marginatis, pallide ochraceis (LAFRESNAYE).

Sommet de la tête couvert de plumes brunes noirâtres à strie médiane fauve très fine à la naissance, puis élargie et arrondie au bout; dos olive roussâtre varié de longues stries fauves, bordées d'une ligne noirâtre; croupion d'un roux vif; sus-caudales d'un roux plus foncé; côtés de la tête fauves variés de brun. En dessous la gorge est ocreuse squamulée très finement de brunâtre; le reste est olive sale varié de grosses taches fauves arrondies au bout sur le cou antérieur et la poitrine, et de stries subaiguës sur l'abdomen et moins larges, les taches du cou et de la poitrine bordées

d'une ligne noire; sous-caudales de la même couleur que l'abdomen, à baguette blanchâtre. Ailes d'un roux cannelle rougeâtre, à petites tectrices olives striées finement de blanchâtre; barbe interne des rémiges brune à l'extrémité des rémiges primaires; sous-alaires d'un beau roux ocreux. Queue plus foncée que les rémiges. Bec jaunâtre; pattes olives.

Longueur de l'aile, 100; queue, 84; bec, 33; tarse, 21 millimètres.

Description des oiseaux de l'Ucayali inférieur et du Brésil, de la collection de M. Sclater.

Ucayali inférieur (BARTLETT).

522. — *Xiphorhynchus thoracicus*

SCL., P. Z. S., 1860, p. 277 — Tacz., P. Z. S., 1877, p. 323.

X. brunneus; *alis, uropygio et cauda ferrugineo rufis*; *gula sordide alba*; *dorsi superi, capitis undique et pectoris plumis medialiter ochraceiscenti albidis, hoc colore nigro anguste circumdato, plumarum marginibus externis brunneis* (SCLATER).

♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un olive légèrement roussâtre, à sommet de la tête et cou bruns, striés de fauve, les stries du cou plus grosses et celles du dos plus longues, toutes bordées d'une ligne noirâtre; croupion, ailes et queue d'un ferrugineux cannelle, tectrices alaires bordées d'olivâtre; bande sourcilière fauve; côtés de la tête fauves striés de brun; devant de la gorge fauve pâle; la partie antérieure du cou, la poitrine et l'abdomen d'un olive légèrement nuancé de roussâtre, avec la tache médiane dans toutes les plumes large, longue, fauve, entourée d'une bordure noirâtre, ces stries graduellement moins larges sur l'abdomen et très fines sur les sous-caudales; sous-alaires d'un ocreux orangé vif; la page inférieure des rémiges cannelle rougeâtre. Bec marron grisâtre dans toute sa longueur; pattes grises verdâtres, à ongles corné clair; iris brun foncé.

Le bec dans cette espèce est moins courbé que dans l'oiseau de Cayenne et régulièrement dans toute sa longueur; les stries des parties inférieures du corps plus larges que dans toutes les autres espèces.

Longueur totale, 288; vol, 318; aile, 104; queue, 103; bec dans sa courbe, 80; tarse, 23 millimètres.

Lechugal (STOLZMANN).

« Commun dans la contrée. Sa manière de chercher la nourriture diffère en ceci des dendrocolaptes qu'il examine presque exclusivement les trous des arbres en y enfonçant son bec. Une fois j'ai vu comme il a retiré d'un pareil trou quelque chose de long, probablement un scolopendre et l'assommait en la frappant contre l'arbre, sans toucher la surface avec le bec, mais frappant seulement avec l'insecte même. La longueur du bec est bien appliquée à une pareille opération, pouvant produire

une vitesse sans grand mouvement de la tête. Il est rare de voir un oiseau dont la forme du bec soit aussi conforme à ses besoins » (JELSKI).

« J'ajouterai encore aux remarques de M. Jelski, que malgré que Lechugal ne possède pas de forêt humide vraie, cet oiseau y est plus commun que dans la magnifique forêt vierge de Palmal. Il se tient principalement dans les fourrés épais, où il y a dans les troncs bas beaucoup de fissures et de nœuds troués. Il est le moins remuant parmi les dendrocolaptes; on le voit souvent s'arrêter sur le tronc pendant deux ou trois minutes, dans une position parfaitement immobile. Souvent il fait entendre sa voix plaintive et prolongée qu'on peut imiter par *tiiiou-tiou-tiou-tiou*. A cause de la courbure du bec on lui donne le nom d'*halcon* (faucon) » (STOLZMANN).

FAMILLE TYRANNIDÆ

523. — *Agriornis solitaria*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 553.

Agriornis maritima, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 531.

A. nigricanti cinerea; subtus dilutior; lorix, capitis lateribus, gutture et ventre imo sordide albis; gula obsolete striata; secundariis alarum albo extus anguste marginatis; tectricibus subalaribus albis, ochraceo tinctis; caudæ reetricibus lateralibus a basi albis, duabus intermediis dorso concoloribus; rostro et pedibus nigris (SCLATER).

♀ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps sont d'un ardoisé grisâtre uniforme; gorge blanchâtre, passant ensuite en fauve, striée de noirâtre; poitrine et abdomen gris, avec une légère nuance isabelle, passant graduellement au blanc, légèrement coloré d'isabelle sur le milieu du ventre; les sous-caudales d'un blanc pur; un sourcil blanchâtre commençant à la naissance du bec et dépassant peu l'œil; côtés de la tête d'un gris roussâtre strié légèrement de noirâtre sur la région parotique. Ailes noirâtres, à tectrices bordées d'une couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges tertiaires larges et blanchâtres, des secondaires d'un gris blanchâtre, et grises très fines sur les primaires; sous-alaires blanchâtres lavées de fauve; bord interne des rémiges clair. Queue blanche, à deux rectrices médianes noirâtres en entier; sur la suivante la barbe externe est grise, l'interne bordée largement de noirâtre. Bec et pattes noirs; iris jaunâtre pâle à l'extérieur et brun pâle autour de la pupille.

♂ Les jeunes diffèrent de l'adulte par une nuance plus brunâtre sur les parties supérieures du corps et le dessous de tout le corps lavé d'isabelle, même d'une nuance très faible sur les sous-caudales; les côtés de la poitrine plus ou moins brunâtres; les stries brunes comme celles de la gorge s'étendent même sur toute la poitrine et moins distinctement sur les flancs de l'abdomen; sous-alaires isabelles. Mandibule inférieure blanche jaunâtre en entier ou dans la moitié basale des individus moins jeunes; iris noisette.

L'oiseau également jeune de Puno a le bord interne en partie foncé dans les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue et en entier dans toutes les suivantes.

♀ Longueur totale, 240; vol, 410; aile, 130; queue, 100; bec, 32; tarse, 31 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce parfaitement distincte de l'*A. maritima* du Chili par ses rectrices latérales blanches depuis la base, et par une autre nuance des parties supérieures du corps.

« Les œufs sont blancs, parsemés de rares petites taches brunes rous-sâtres, plus nombreuses au gros bout; peu luisants. Longueur, 30-31 sur 20-20,5 millimètres de largeur » (JELSKI).

« Le nid trouvé par un garçon sous un toit, avait son intérieur composé principalement de poils et de laine. Sa hauteur était de 80 millimètres; diamètre total, 120; profondeur interne, 50; diamètre de l'intérieur, 75 » (JELSKI).

Junin, Huanta (JELSKI); Cutervo (STOLZMANN); Puno (coll. RAIMONDI).

« Pour la première fois j'ai tué cet oiseau à Huanta (sierra), puis à Maraynioc, ensuite je le rencontrais souvent aux environs de Junin et même dans les Cordillères au pied de la Ninarupa. Il se perche sur les toits, sur les murailles, sur les pierres également comme à terre. Sa voix se fait entendre le matin de bonne heure. Dans l'estomac d'un exemplaire j'ai trouvé une locuste et des graines à mésocarpe rouge » (JELSKI).

« Commun, mais peu nombreux à Cutervo (7,500-10,000 pieds). Sa voix qu'on peut imiter par les syllabes *ouï-tschou*, de laquelle il a obtenu le nom d'*houïtschou*, dans la contrée, se fait entendre trop tôt à l'aube du jour. Il aime à se poser par terre ou sur les blocs des rochers, d'où il s'élançe en l'air pour prendre les insectes au vol. Il se tient isolément » (STOLZMANN).

524. — *Agriornis albicauda*

Dasycephala albicauda, PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1863, p. 132.

Agriornis albicauda, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 341.

« Deux rectrices externes blanches, avec une strie brune longitudinale sur la barbe interne n'atteignant pas le bout de la penne; les autres rectrices sans blanc.

» Première rémige égale à la sixième; bec un peu recourbé en haut, à bout émoussé de la mandibule inférieure un peu recourbée, en général aussi gros et fort que dans la *D. livida*; mandibule supérieure noir grisâtre corné, un peu plus claire à la naissance; mandibule inférieure corné jaunâtre clair; iris brun foncé; tarse avec les ongles brun noir. Toutes les parties supérieures du corps avec les deux rectrices médianes d'un brun terreux rayé un peu en travers au dos de plus foncé, chaque plume ayant sept bandes transversales, enduit de brun de renard sur la tête et le cou. Les rémiges secondaires sont bordées de fauve brunâtre. Les deux rectrices médianes,

comme il est dit plus haut, sont d'un brun terreux unicolore, avec une bordure fauve brunâtre, la cinquième est de la même couleur, mais dans le tiers de sa longueur se trouve au bout une tache en chevron d'un blanc fauve qui sur la barbe interne s'étend plus loin que sur l'externe, la quatrième semblable à la précédente, mais la tache occupe la moitié terminale de la penne et le sommet est également large sur les deux barbes; dans la troisième la tache blanche couvre les trois quarts de la penne qui est blanche aussi à la base; dans la deuxième et la première le blanc domine, et le brun terreux est borné à une raie occupant le tiers de la largeur de la penne, qui se trouve au bord du quart basal de la barbe interne de la rectrice. Depuis les narines s'étend jusqu'au bout des tectrices auriculaires une bande fauve brunâtre clair, sourcilière; les lores sont un peu plus clairs jaunâtres; côtés du cou fauves jaunâtres avec des taches longitudinales brunes au milieu; les tectrices auriculaires plus brunes roussâtres. La gorge et le devant du cou blancs, à strie noire médiane dans chaque plume qui sont plus larges et plus claires en bas; poitrine et flancs d'un gris brunâtre avec les bordures fauves, sur les côtés passant au roux jaunâtre; le reste du dessous, abdomen, ventre, sous-caudales, sous-alaires et plumes des jambes blancs avec une nuance jaunâtre, qui est la plus intense sur la région anale. La page inférieure de la queue est comme la supérieure, mais les nuances sont plus fortes et les taches mieux dessinées.

» Longueur totale, 280; bec, 26; hauteur du bec, 9; largeur du bec, 14; longueur de l'aile, 130; queue, 97; tarse, 36; doigt médian avec l'ongle, 26; doigt externe, 20; doigt interne, 19; pouce, 20 millimètres » (PHILIPPI et LANDBECK).

Cordillères (FROBEEN).

525. — *Agriornis pollens*

SCL., *P. Z. S.*, 1869, p. 153 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 41 — *P. Z. S.*, 1874, p. 677.

A. supra fuscescente grisea, pileo fusco; gula alba nigricante striata; loris superciliisque albidis; genis griseis fusco submaculatis; pectore hypochondriisque rufescente grisescentibus; abdomine medio, subcaudalibus subalaribusque rufescente isabellinis; cauda alba rectricibus duabus mediis fuscis, submediis interne externeque fusco marginalis.

♂ Ad. — D'un gris foncé en dessus, à plumes plus obscures au milieu; les plumes du sommet de la tête plus foncées, presque noirâtres, bordées finement d'une nuance plus claire, d'une manière peu distincte; lores et sourcils blanchâtres; joues grises submaculées de foncé; gorge blanche striée de noirâtre; poitrine et flancs d'un gris lavé d'isabelle à centre des

plumes plus foncé que les bords; milieu du ventre, sous-caudales et tibias d'un isabelle pâle. Ailes brunes à tectrices bordées de gris; les bordures des rémiges plus claires, celles des primaires très fines; sous-alaires isabelles; bord interne des rémiges gris. Queue blanche à deux rectrices médianes brunes noirâtres, les submédianes bordées des deux côtés de cette dernière couleur jusque près de l'extrémité; les suivantes ont une bordure grise sur la barbe interne. Mandibule supérieure corné noirâtre, l'inférieure carnée; pattes noires.

Longueur de l'aile, 135; queue, 110; bec, 40; tarse, 37; doigt médian, 21 millimètres.

Description d'après un exemplaire du Pérou méridional recueilli par WHITELY à Chachupata, 12,000 pieds d'altitude (coll. BERLEPSCH).

526. — *Aagriornis insolens*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 453 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42
— SCL., *P. Z. S.*, 1873, p. 780.

A. supra fuscescenti cinerea, unicolor; alis nigricantioribus, colore pallidior marginatis; loris et superciliis indistincte fulvis; subtus pallide fulvescenti cinerea, gutture albicantiore et nigro striata; ventre dilutiore; subalaribus, crisso et cauda fere tota albis; reatricibus autem duabus mediis cinereo nigricantibus et his duarum proximarum pogoniis internis cinereo marginatis; rostro et pedibus nigris (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — D'un gris foncé uniforme en dessus; avec un sourcil blanchâtre assez large devant l'œil et ne dépassant pas le bord postérieur de ce dernier; une tache foncée devant l'œil; gorge blanchâtre striée de brun; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un gris moins foncé que le dos, enduit légèrement de fauve; milieu de l'abdomen largement fauve blanchâtre; sous-caudales blanches. Ailes d'une couleur plus foncée que le dos, à plumes bordées d'une nuance plus claire; les rémiges tertiaires et les secondaires largement bordées au bout de blanc; sous-alaires d'un blanc de crème; bord interne des rémiges d'une nuance pareille, mais moins pure. Queue blanche, à deux rectrices médianes d'un gris plus foncé que le dos; le bord interne de la rectrice suivante est aussi de la même couleur. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 136; queue, 106; bec, 32; tarse, 35 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique de M. Sclater.
Tinta (WHITELY).

527. — **Myiotheretes erythropygus**

Tænioptera erythropygia, SCL., *P. Z. S.*, 1851, p. 193.

Myiotheretes erythropygus, SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 78 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — *P. Z. S.*, 1874, p. 677.

M. nigrescens; vertice, fronte gulaque canescente griseis; macula secundariorum alba; uropygio, abdomine toto crissoque cum tectricibus caudæ superioribus et alarum inferioribus leviter brunneo rufis; rectricibus brunneo rufis nigro terminatis; rostro pedibusque nigris (SCLATER).

♂ Ad. — Sommet de la tête gris cendré, blanchâtre au front et tirant au fauve sur le cervix, le tout légèrement strié de foncé d'une manière peu prononcée; tout le dos avec les scapulaires d'un brun terreux foncé; gorge grise ou blanchâtre substriée de gris foncé; devant du cou, ses côtés et le haut de la poitrine d'un gris terreux moins foncé que le dos; le croupion avec les tectrices supérieures de la queue, tout l'abdomen, les sous-caudales et les sous-alaires sont d'un roux assez vif et presque uniforme. Ailes d'un brun plus foncé que le dos, à rémiges tertiaires et les secondaires postérieures ornées d'une large bordure blanche sur la partie médiane de leur barbe externe formant sur l'aile pliée une grosse tache de cette dernière couleur; bord interne des rémiges roux dans leur moitié basale. Queue d'un roux foncé terminée largement de brun noirâtre, les deux rectrices médianes brunes en entier. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 140; queue, 100; bec, 26; tarse, 30 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux de l'Ecuador de la collection de M. Sclater. Chachupata (WHITELY).

528. — **Myiotheretes striaticollis**

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 92 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — *P. Z. S.*, 1874, p. 677 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 532; 1882, p. 18.

Tyrannus rufiventris, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 45, n° 2 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 312, tb. XXXII, fig. 3, 4 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 153.

M. supra griseo fusca, superciliis pallidioribus; macula ante oculos nigra;

uropygio parum rufescente; gutture albo, fusco striato; infra tota rufescens; caudâ nigra; rectrice externa laterali pogonio externo rufo; alis nigris, remigibus pogonio interno, apice excepto rufis (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps d'un brun fuligineux, passant graduellement au roussâtre vers le croupion, dont les plumes sont foncées et bordées de roussâtre; les plumes du sommet de la tête plus foncées au milieu et striées finement de blanchâtre au front antérieur; le tour de l'œil est blanchâtre, une tache noire devant l'œil; gorge largement blanche en comprenant les côtés du cou, variée de grosses stries médianes noires; le reste des parties inférieures du corps est roux strié finement de brun sur la poitrine. Les ailes sont noires, à petites tectrices bordées de la couleur analogue à celle du dos; les bordures terminales des moyennes et des grandes plus roussâtres; la barbe externe des primaires, depuis la troisième, est d'un roux bordé d'une ligne noire dans la partie basale, formant un grand miroir roux, rayé longitudinalement de noir; les tertiaires bordées finement de blanchâtre; la bordure terminale dans les secondaires également blanchâtre; tout le dessous de l'aile est roux uniforme, avec l'extrémité des rémiges noire, de plus en plus longuement vers les externes. Queue rousse, à deux rectrices médianes noires et rousses seulement à la base; les autres à barbe externe et l'extrémité noires, excepté la première, où il n'y a que l'extrémité de cette couleur. Bec noir; pattes d'un noir grisâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 240; vol, 430; aile, 143; queue, 105; bec, 38; tarse, 27 millimètres.

♀ Longueur totale, 255; vol, 420 millimètres.

Anquimarca (JELSKI); Chachapoyas (STOLZMANN); Chachupata (WHITELY); Paucal (coll. RAIMONDI).

« A Cutervo j'ai rencontré cet oiseau sur la hauteur de 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, ensuite à Tamiapampa, Chachapoyas et Ray-Urmana, entre 7,800 et 8,800 pieds, où il n'est pas nombreux. J'ai pris d'abord sa voix fine et prolongée pour celle d'un oiseau de proie; elle me paraissait provenir de l'autre côté de la vallée, tandis que l'oiseau n'était éloigné que de quelques dizaines de pas et produisait ce chant ventriloque. Il est très farouche pour une taille aussi médiocre. Comme les autres tyrans de grande taille, il s'établit sur les branches sèches dépourvues de feuilles, d'où il s'élance à la poursuite des insectes et revient à sa place » (STOLZMANN).

529. — *Ochthodiæta fumigata*

Tyrannula fumigata, BOISS., *Rev. Zool.*, 1840, p. 71.

Ochthœca fumigata, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 198.

Tyrannus Boissonneaui, BP., *Consp. Av.*, I, p. 191.

Ochthodiæta fumigata, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 48 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 332; 1880, p. 202.

O. brunneo fumosa, subtilus dilutior; superciliis latissimis griseis; gula grisea fusco striata; alis nigricantibus, subtilus vivide rufis; cauda nigra, rectrice externa fulvido limbata.

♂ Tout le plumage est d'un brun fuligineux foncé en dessus, plus clair en dessous; une large bande sourcilière d'un gris sale partant des narines et s'étendant jusque derrière les yeux; la même teinte, mais un peu plus claire, variée de mèches noirâtres, occupe le devant de la gorge; une grande tache noirâtre devant l'œil; la région sous-oculaire grisâtre. Ailes noires, à petites tectrices bordées de la couleur du dos, les grandes terminées de fauve sale en formant une bande transalaire continue; toutes les rémiges ont leur barbe interne d'un roux clair jusqu'à une certaine distance de l'extrémité, graduellement plus courte vers les secondaires médianes; le dessous de l'aile est roux uniforme, excepté l'extrémité des rémiges qui est noirâtre. Queue noire, à barbe externe des rémiges latérales fauve sale. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Ne présente aucune différence.

Une femelle probablement plus jeune a une large bande médiane plus claire le long du sommet de la tête, le haut de la gorge fauve strié indistinctement de foncé, l'abdomen et les sous-caudales lavés de fauve.

♂ Longueur de l'aile, 110; queue, 87; bec, 24; tarse, 25 millimètres.

♀ — — 107; — 85; — 24; — 25 —

Chilpes, Maraynioc (JELSKI); Cutervo, 9,600-9,800 pieds (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

530. — **Ochthodiæta signata**

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 532.

O. supra olivascens fusca, pileo obscuriore; subtilus fusco flavidoque varia, abdomine medio albido, subcaudalibus rufescentibus, subalaribus fulvis; alis fuscis, binis fasciis albis notatis; rectricum pogonio interno late rufo marginato.

♀ Semblable à l'*O. fumigata* (Boiss.), mais beaucoup plus petite; d'une nuance semblable, mais tirant un peu sur l'olivâtre au dos; le sommet de la tête plus foncé; les sus-caudales brunes roussâtres; la gorge est jaunâtre pâle; poitrine et flancs d'un fuligineux olivâtre plus pâle que le dos; milieu

même de l'abdomen jaunâtre; sous-caudales roussâtres. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur analogue à celle du dos; les moyennes et les grandes bordées de blanc en formant deux bandes transalaires; les rémiges secondaires bordées finement dans leur partie médiane de blanc jaunâtre; les sous-alaires jaunâtres pâles; barbe interne des rémiges bordée de fauve blanchâtre. Les rectrices noirâtres à barbe interne largement bordée de roux; la barbe externe des rectrices latérales roussâtre. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage diffère de l'adulte par la teinte des parties supérieures tirant sur le brun roussâtre; le sommet de la tête concolore au dos; le croupion distinctement plus roussâtre; les bandes alaires plus larges et fauves, ainsi que les bordures des rémiges secondaires et tertiaires.

Longueur totale, 140; aile, 79; queue, 69; tarse, 19; bec, 20 millimètres.

« C'est un oiseau très tranquille et plus mystérieux que les autres tyrans. Tandis que les autres se perchent ordinairement dans les lieux visibles, notre oiseau se tient dans les broussailles, quelquefois même près de terre. Perché, il hérissé les plumes de la poitrine et enfonce la tête entre les épaules » (JELSKI).

Aquimarca, Ninabamba (JELSKI).

531. — *Ochthodiæta fusciorufus*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 354; 1879, p. 610.

O. supra fumoso brunneus unicolor; alis caudaque nigricantibus, secundariorum marginibus externis et tectricum minorum et majorum fasciâ apicali necnon rectricis extimæ margine exteriori clare rufis, remigum omnium pogoniis internis nisi apud apices et tectricum omnium marginibus internis cum corpore toto subtilis ferrugineo rufis; gula albicante, fusco obsolete striolata; rostro et pedibus nigris.

Species Ochthodiætæ et Ochthœcæ generibus quasi intermedia, cum illo mediis congruere videtur; habitus fere sicut O. fumigati, sed rostro brevior et quoad colores corpore subtilis ferrugineo primo visu distinguenda (SCLATER et SALVIN).

D'un brun fuligineux en dessus, tirant un peu au roussâtre sur le croupion et les tectrices supérieures de la queue; lores ardoisés, bordés en dessus d'une strie blanchâtre; gorge blanchâtre sale; le reste du dessous est d'un roux ocreux enduit légèrement de gris sur la poitrine et les flancs. Ailes noires, à petites tectrices de la couleur du dos, traversées de deux larges raies obliques d'un roux ferrugineux vif formées par les extrémités des grandes et des moyennes tectrices; rémiges secondaires et tertiaires bordées largement de la même nuance; sous-alaires d'un roux ferrugineux vif; barbe

interne des rémiges longuement roux cannelle. Queue noirâtre, à barbe externe de la rectrice latérale rousse; la bordure interne de toutes largement rousse. Bec plombé noirâtre; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 102; queue, 83; bec, 24; tarse, 20 millimètres.

Description de l'oiseau typique de la collection de M. Sclater.
Paucartambo, au Pérou méridional (WHITELY, janvier 1874).

532. — *Ochthoeca fumicolor*

SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 28, tb. CXVII; 1858, p. 554; 1860, p. 79 —
SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — CAB., *Mus. Hein.*, II,
p. 48 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 202.

O. supra griseo-rufescente brunnea, capite colloque postico olivaceo tinctis; superciliis longis fulvis; gula grisea; pectore abdomineque rufis, subcaudalibus pallidioribus; alis caudaque nigricantibus, his rufo bifasciatis; limbo rectricis laterali vix pallidiori.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un brun fuligineux rous-sâtre, à tête et le cou lavés d'olive, sommet de la tête distinctement plus foncé que le cou; une large bande sourcilière fauve roussâtre passant dans toute la longueur de la tête sans se réunir au front avec sa congénère dont le devant est un peu plus pâle; devant de la gorge grisâtre; le reste des parties inférieures du corps roux, à poitrine lavée de grisâtre; le milieu de l'abdomen d'une nuance plus pâle que les flancs; sous-caudales d'un fauve jaunâtre. Ailes et queue noirâtres, à petites tectrices alaires bordées largement de la couleur analogue à celle du dos, de sorte que le devant de l'aile paraît être uniforme; les grandes et les moyennes tectrices terminées largement de roux, formant deux larges raies transalaires dont la postérieure est plus claire que la précédente; les rémiges secondaires bordées finement de fauve, à une certaine distance de la naissance, en laissant une large bande en travers de l'aile d'un noir plus intense derrière la bande rousse; la bordure de la barbe externe de la rectrice latérale blanchâtre, plus ou moins distincte; sous-alaires rousses, de la nuance du milieu de l'abdomen; le bord interne des rémiges fauve grisâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur totale, 170; vol, 255; aile, 88; queue, 77; bec, 15; tarse, 26 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine de l'*O. polionota*, mais distincte par la nuance des parties supérieures du corps bien différente; le sourcil d'une autre couleur sans être réuni au front, par la présence des deux bandes rousses en travers de l'aile, la nuance de la poitrine et de la gorge; la barbe externe des rectrices laté-

rales non blanche en entier, mais seulement bordée finement de blanchâtre, ou au moins d'une nuance plus claire que le reste de la rectrice; le bec distinctement plus court, etc.

Maraynioc (JELSKI); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Unique exemplaire tué sur la montagne Hucan, au-dessus de Cutervo, à 9,000 pieds, dans un lieu couvert de petits buissons » (STOLZMANN).

533. — *Ochthoeca oenanthoides*

Fluvicola oenanthoides, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 60, n° 8 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 344, tb. XXXVIII, fig. 2.

Ochthoeca oenanthoides, CAB., *Wiegmann Arch.*, 1847, p. 255 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — *P. Z. S.*, 1874, p. 677.

O. supra murina vel fumosa, uropygio parum rufescente; fronte, superciliis albis; alis nigro fuscis, remigibus secundariis margine, tectricibus majoribus apice pallide rufescentibus; cauda nigro fusca, gutture cinereo, pectore ventreque rufis (D'ORBIGNY).

Oiseau adulte. — D'un gris de souris foncé en dessus, nuancé légèrement de roussâtre au dos et plus fortement au croupion; le front est blanc ainsi qu'une bande sourcilière très large prolongée jusqu'à la nuque; une large raie brune foncée occupe les lores et les tectrices auriculaires; gorge d'un gris pâle prolongé jusqu'à la région jugulaire en y prenant une nuance blanchâtre; le reste des parties inférieures du corps est d'un roux ocreux; sous-caudales blanches. Ailes brunes traversées par une bande roussâtre formée par l'extrémité des grandes tectrices; les rémiges tertiaires bordées largement de roux, les bordures des secondaires plus fines et plus pâles; sous-alaires blanchâtres. Queue brune, à barbe externe des rectrices latérales blanchâtre. Bec noir; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 81; queue, 67; bec, 19; tarse, 22 millimètres.

Description d'après l'exemplaire typique de d'Orbigny.

Un oiseau de la Nouvelle-Grenade, en plumage très frais, paraissant appartenir à cette espèce, se distingue du précédent par la nuance plus roussâtre au dos, la raie transalaire plus large et d'un roux plus vif, le blanchâtre peu marqué au front, le blanc du sourcil lavé fortement de jaunâtre, la plaque gutturale d'une nuance gris olivâtre, le roux de l'abdomen moins prononcé, la barbe externe grise dans les rectrices latérales.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de l'*O. fumicolor* et distincte par la présence d'une bande rousse en travers de l'aile, par la couleur roussâtre au croupion, les sous-

caudales blanches, la couleur de la gorge plus blanchâtre et plus prolongée vers l'épigastre, le roux du dessous du corps jaunâtre et non rougeâtre.

Chachupata (WHITELY).

« Cette espèce, dont le plumage rappelle celui de la femelle de la *Saxicola oenanthe*, habite notre troisième zone d'élévation, sur les parties élevées du plateau des Andes boliviennes, dans la vallée de la Paz; elle se tient dans les ravins près des eaux et toujours isolée, se montre si peu craintive qu'elle s'approche des habitations, marchant le plus souvent autour des buissons ou sautillant sur les branches basses sans jamais se percher au sommet. Sa nourriture consiste en insectes, surtout en insectes aquatiques qu'elle cherche en marchant au bord des eaux; son cri est un sifflement léger; son vol est court et toujours bas » (D'ORBIGNY).

534. — *Ochthoeca polionota*

SCL., *P. Z. S.*, 1869, p. 599 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 42.

O. supra fuliginosa, pileo vix obscuriore, uropygio minime rufescentiore; superciliis longis in fronte conjunctis albis; gula pectorisque lateribus griseis, hæc albido tincta, abdomine subcaudalibusque rufis; alis caudaque nigricantibus, pogonio externo rectricis lateralis albo.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un fuligineux légèrement brunâtre, à sommet et les côtés de la tête un peu plus foncés et le bas du croupion légèrement teint de roussâtre; devant du front et une large bande sourcilière blancs passant dans toute la longueur de la tête; gorge grise striée indistinctement de blanchâtre; poitrine grise brunâtre, plus foncée sur les côtés et teinte de roussâtre au milieu; abdomen roux, un peu plus pâle au milieu; sous-caudales fauves roussâtres. Ailes et queue d'un fuligineux noirâtre à tectrices largement et les rémiges finement bordées de la couleur analogue à celle du dos, sans aucune trace de la bande transalaire; les tertiaires finement bordées de blanchâtre; la barbe externe des rectrices latérales blanche; sous-alaires fauves et brunes au bord de l'aile; bordure interne des rémiges blanchâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 88; queue, 71; bec, 17; tarse, 24 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

535. — *Ochthoeca leucometopa*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1877, p. 19 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 232.

Ochthoeca leucophrys, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 986; 1868, p. 569; 1874, p. 677 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

O. supra murino brunnea, dorso postico rufescenti lavato; superciliis longis, in fronte conjunctis albis; alis caudaque fusco nigris, illarum tectricibus et secundariis externis rufescenti anguste limbatis, hujus rectrice una utrinque extima in pogonio externo alba; subtus pallide cinerea, in ventre crissoque alba (SCLATER).

♂ Ad. — Gris foncé en dessus avec une légère teinte brunâtre passant au roux sur le dos postérieur; sommet et côtés de la tête un peu plus foncés; un large sourcil blanc réuni sur le devant du front passe dans toute la longueur de la tête; tout le dessous cendré clair et blanc au milieu du ventre, au bas-ventre et les sous-caudales. Ailes noirâtres, à tectrices bordées d'une couleur analogue à celle du dos, prenant sous certain jour une nuance plus roussâtre surtout sur les grandes couvertures; les rémiges secondaires bordées finement de blanc ou de roussâtre, commençant à une certaine distance de l'extrémité des grandes tectrices et laissant une raie toute foncée assez large au milieu de l'aile; la première rémige avec une fine bordure blanche; bord interne des rémiges blanchâtre; sous-alaires blanches. Queue noirâtre, à barbe externe blanche dans la rectrice latérale. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle.

♂ Longueur totale, 160-169; vol, 226-263; aile, 80; queue, 72; bec, 17; tarse, 23 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme confondue jusqu'à ces derniers temps avec l'*O. leucophrys* (Lafr. et d'Orb.), mais parfaitement distincte par les nuances des parties supérieures du corps moins rousses et le manque complet des bandes transalaires marron.

Huanta, Tarma, Acancocha (JELSKI); Chota, Cutervo (STOLZMANN); Paucartambo, province Cuzco (WHITELEY).

« Espèce trouvée à Huanta, Tarma et à Acancocha, appartenant donc à la sierra orientale. Elle se tient dans les broussailles, se perche bas et happe les insectes au vol. L'estomac rempli d'insectes et de graines de la grosseur du chènevis » (JELSKI).

« A Chota elle se tient dans les champs cultivés, dans les haies, au bord des routes, et jamais je ne l'ai rencontrée dans la forêt. A Cutervo elle s'élève jusqu'à la hauteur de 9,400 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ses habitudes sont semblables à celles du *Pyrocephalus rubineus* » (STOLZMANN).

536. — *Ochthoeca rufipectoralis*

Fluvicola rufipectoralis, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 60, n° 7 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 345, tb. XXXVII, fig. 2.

Ochthoeca rufipectoralis, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 58 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — *P. Z. S.*, 1874, p. 678.

O. supra fusco fumigata, subtus cinereo albida; mento cinerascens; collo antico pectoreque rufo badiis; capite nigro schistaceo; fronte superciliisque totis albis; alis nigris remigibus albo fimbriatis; cauda nigra, rectricibus lateralibus externe albo limbatis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Sommet de la tête et joues d'un ardoisé noirâtre, avec un large sourcil blanc réuni au front avec son congénère et prolongé en arrière jusqu'à la nuque; une teinte ardoisée grisâtre moins intense que celle du dos de la tête couvre toutes les parties supérieures du corps; menton gris cendré; le devant du cou et la poitrine d'un roux assez vif; abdomen cendré grisâtre clair passant au blanchâtre au milieu, au bas-ventre et les sous-caudales. Ailes et queue noirâtres, les grandes tectrices alaires terminées par une bordure roussâtre fine, peu prononcée; les rémiges secondaires et les tertiaires bordées finement de grisâtre; la barbe interne de toutes les rémiges grise; sous-alaires grises variées de blanc; pli de l'aile blanc pur; barbe externe de la rectrice latérale blanche. Bec et pattes noirâtres; iris brun.

Longueur de l'aile, 68; queue, 57; bec, 14; tarse, 18; doigt médian, 11 millimètres.

Longueur totale, selon d'Orbigny, 160; vol, 250 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de Chachupata, au Pérou méridional, recueilli par Whitely (musée Berlepsch).

« De la même taille que la *Fluvicola leucophrys*, celle-ci s'en distingue par la poitrine rousse, par sa teinte ardoisée et par son bec plus caréné. Nous l'avons trouvée dans les mêmes circonstances aux environs de Palca, province Ayupaya, en Bolivie; peu marcheuse, néanmoins elle nous a paru préférer les lieux plus ombragés » (D'ORBIGNY).

537. — *Ochthoeca Lessoni*

Tyrannulus rufipectus, LESS., *Descr. Mam. Ois.*, p. 296.

Ochthoeca Lessoni, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 138 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533; 1880, p. 202; 1882, p. 18.

O. supra fuliginoso brunnea, pileo nigricanti, superciliis longissimis in fronte conjunctis albis; mento cinerascens; collo antico pectoreque rufo badiis; abdomine medio subcaudalibusque albis; hypochondriis griseo lavatis; alis caudaque nigricantibus, tectricibus alarum apice cinnamomeis, duas vittas formantibus; rectrice laterali albo marginata.

♂ et ♀ Ad. — Tête d'un noir fuligineux, à sourcils blancs, très larges

et très longs, réunis au front; dos d'un fuligineux brunâtre sombre, le haut de la gorge gris, poitrine d'un roux ferrugineux; le milieu de l'abdomen et les sous-caudales blanches, les flancs gris. Ailes et queue noirâtres, avec une large raie transalaire d'un roux cannelle, formée par l'extrémité des grandes tectrices; les petites tectrices bordées de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges tertiaires rousses; celles des secondaires fines, d'une nuance roussâtre claire, commençant à une certaine distance des grandes couvertures; sous-alaires grises lavées de blanchâtre; bord interne des rémiges gris blanchâtre; barbe externe blanche dans les rectrices latérales. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 72; queue, 66; bec, 15,5; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 66; — 58; — 16; — 19 —

OBSERVATIONS. — Espèce très voisine de l'*O. rufipectoralis*, d'Orb., mais distincte par une nuance différente des parties supérieures du corps, par deux bandes transalaires assez larges et bien prononcées, les bordures des rémiges secondaires et tertiaires; le milieu de l'abdomen plus blanc.

Maraynioc, Pumamarca, montaña de Palto (JELSKI); Tambillo, Cutervo, Tamiapampa (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« On ne peut pas dire que cette espèce soit purement forestière, mais il est sûr qu'on la rencontre pas loin de la forêt. Elle aime, comme il paraît, les bords des forêts, les routes à travers ces dernières et en général les lieux où les places découvertes sont entremêlées de forêts. Elle se tient toujours par paires. C'est une des espèces que je connais qui va assez haut sur les arbres. A Tambillo je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois; elle est plus commune au-dessus de 7,000 pieds; commune à Cutervo entre 9,400 et 9,800 pieds; elle n'est pas nombreuse à Tamiapampa (8,800 pieds) » (STOLZMANN).

538. — *Ochthoeca rufimarginata*

LAWR., *Ann. Lyc. New York*, 1869, p. 266 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 202.

O. supra fusco brunnea, pileo obscuriori, superciliis genisque cinereo albidis; subtus flavescens, gula albida, pectore hypochondriisque griseo lavatis; alis nigris rufo bifasciatis, remigibus rufo limbatis.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un brun foncé, à sommet de la tête distinctement plus obscur; un sourcil cendré blanchâtre, commençant à la naissance du bec et n'atteignant pas la nuque, bordé en dessous d'une raie brune transoculaire; gorge et côtés du visage blanchâtres; le milieu de l'abdomen et les sous-caudales d'un jaunâtre pâle, poitrine et flancs d'un gris brunâtre teint légèrement de jaunâtre. Ailes noirâtres, traversées par deux bandes rousses composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; toutes les rémiges bordées de la même

couleur, très finement sur les primaires et assez largement sur les secondaires, comme dans les autres espèces les bordures des secondaires commencent à une certaine distance des grandes couvertures; les bordures des tertiaires larges et plus pâles; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges fauve. Queue brune noirâtre, à bordures des rectrices olivâtres. Bec noir; pattes d'un plombé foncé; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 122; vol, 174; aile, 70; queue, 77; bec, 15; tarse, 23 millimètres.

♀ Longueur totale, 121; vol, 172; aile, 65; queue, 70; bec, 14; tarse, 22 millimètres.

Cutervo (STOLZMANN); montaña de Nancho (coll. RAIMONDI).

« Le premier exemplaire que j'ai tué se posait par terre pour prendre les insectes, ce qui est extraordinaire pour les oiseaux de ce groupe. Il se tient dans la forêt à la hauteur moyenne des arbres et rappelle par ses habitudes le *Phyllomyias tumbezana*, quoique celui-ci habite les lieux secs, tandis que notre oiseau se tient exclusivement dans la forêt humide. Il est assez rare à Cutervo entre 9,000 et 9,800 pieds » (STOLZMANN).

539. — *Ochthoeca nigrita*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1870, p. 787 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42.

O. cinerascens nigra unicolor; superciliis albis; rostro et pedibus nigris (SCLATER et SALVIN).

♀ Couleur générale schistacée foncée en dessus, moins foncée en dessous; à sourcils blancs assez larges non réunis au front, commençant au-dessus des narines, s'atténuant graduellement et se perdant derrière l'œil; milieu du ventre à extrémités des plumes blanches ou blanchâtres. Ailes et queue d'un noirâtre aussi foncé que le dos, mais sans nuance bleuâtre; sous-alaires variées de blanc. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 65; queue, 55; bec, 16; tarse, 19 millimètres.

Tambillo (coll. RAIMONDI).

540. — *Ochthoeca thoracica*

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, pp. 433 et 533; 1879, p. 322; 1882, p. 48.

O. nigro schistacea; vitta superciliaris a fronte ducta candidissima; area pectorali ferruginea.

♂ Couleur générale schistacée très foncée, un peu moins obscure en dessous; un mince sourcil blanc non réuni au front, commençant depuis les narines, s'atténuant graduellement derrière l'œil, borde le sommet de la tête presque dans toute sa longueur; le devant de la poitrine est occupé par une grosse tache d'un ferrugineux rougeâtre foncé et intense; le milieu du bas-ventre est souvent nuancé par les extrémités des plumes blanches. Ailes et queue concolores au dos; sous-alaires variées par le blanc des extrémités des plumes, ou dans les oiseaux probablement très adultes elles sont d'un blanc uniforme sur un grand espace du milieu de l'aile. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Un mâle probablement moins adulte diffère du précédent par le schistacé des parties supérieures du corps tirant au gris brunâtre très léger et par une nuance encore plus brunâtre sur l'abdomen.

♀ Ne diffère en rien du mâle.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage a la couleur générale sans nuance bleuâtre propre aux adultes, la raie sourcilière moins large et la tache rousse pectorale moins volumineuse, moins intense et sans nuance rougeâtre.

♂ Longueur totale, 146; vol, 214; aile, 73; queue, 59; bec, 15; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 68; queue, 55 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine de l'*O. nigrita*, et n'en est distincte que par la présence de la grande tache pectorale et le sourcil plus large.

Chilpes, Higos (JELSKI); Tambillo, Tamiapampa (STOLZMANN).

« Espèce trouvée premièrement par M. Jelski à Chilpes, plus tard à Higos (Moyocuchu), au Pérou central. Elle s'y tient dans les broussailles et happe les insectes au vol comme ses autres congénères.

» Cet oiseau paraît être rare à Tambillo. Il aime le voisinage des eaux et les fourrés épais. Une fois je l'ai vu posé à terre comme la *Serpapaga* au bord d'un ruisseau, d'où il s'élançait à la poursuite des insectes au vol. Comme les autres espèces du genre il aime à se tenir bas au-dessus du terrain. Sa voix consiste en un son simple et agréable, semblable à celle de l'*O. Salvini*. Les jeunes diffèrent par la couleur rousse faiblement représentée sur la poitrine.

» Beaucoup plus nombreux à Tamiapampa (8,800 pieds). J'ai constaté aussi dans cette localité qu'il aime le voisinage des eaux et les lieux ombragés » (STOLZMANN).

541. — *Ochthœca Jelskii*

TACZ., P. Z. S., 1883, p. 71.

O. supra castaneo brunnea, subtus cinerea; pileo fusco, fronte flava, superciliis albis; ventre medio albo; alis brunneis rufo bifasciatis; cauda brunnea unicolor.

♂ Ad. — Sommet de la tête d'un fuligineux noirâtre; front jaune soufré; sourcils blancs assez fins, cou postérieur d'une couleur un peu moins foncée que celle du sommet de la tête; dos marron brunâtre foncé, un peu plus vif au croupion; parties inférieures du corps d'un cendré foncé, à milieu du ventre blanc; les sous-caudales grises blanchâtres. Ailes brunes traversées par deux raies rousses, composées de taches terminales des grandes et moyennes tectrices; rémiges bordées de gris roussâtre; sous-alaires blanchâtres; bord interne des rémiges fauve. Queue brune unicolore. Bec noir; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 67; queue, 61; bec, 14; tarse, 22; doigt médian, 13; ongle, 5 millimètres.

Voisine de l'*O. citrinifrons*, mais parfaitement distincte par le dos plus roux, le dessous moins cendré et la présence de deux raies rousses transalaires.

Montaña de Nancho, 7,700 pieds au-dessus du niveau de la mer (coll. RAIMONDI).

« On trouve cet oiseau entre Trigal et Paucal, dans l'altitude renfermée entre 5,000 et 8,000 pieds, où il n'est pas rare. Nulle part ailleurs je ne l'ai vu. Il appartient au groupe des tyrannides qui sautillent sans cesse sur les branches des arbres et des arbustes » (JELSKI).

542. — *Ochthoeca gratiosa*

Mecocerculus gratiosus, SCL., *P. Z. S.*, 1862, p. 113.

Ochthoeca gratiosa, SCL., *P. Z. S.*, 1871, p. 750 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 232.

O. supra rufescente brunnea, pileo fusco olivaceo, collo postico olivaceo, fronte cum superciliis latis subtusque virescenti flava; pectore hypochondriisque griseo perfusis; alis caudaque nigricantibus, tectricibus alarum majoribus rufo terminatis, remigibus secundariis rufo limbatis.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête olive foncé, un peu plus clair au milieu; cou olive; dos brun roussâtre avec une légère nuance olivâtre; le devant du front et un large sourcil prolongé jusqu'à la nuque jaune verdâtre; une pareille couleur occupe la gorge, le milieu de l'abdomen et les sous-caudales; la poitrine et les flancs lavés de gris verdâtre. Ailes noirâtres, avec une raie transversale d'un roux ferrugineux, formée par l'extrémité des grandes tectrices, les rémiges secondaires bordées de la même couleur; les petites tectrices à bordures d'une couleur semblable à celle du dos; sous-alaires d'un jaunâtre pâle; bord interne des rémiges fauve grisâtre pâle. Bec noir, pattes brunes; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 133; vol, 195-198; aile, 60; queue, 53; bec, 14; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 57; queue, 47; bec, 14; tarse, 19 millimètres.

L'œuf est d'un blanc jaunâtre, très peu luisant, de forme ovoïde, peu allongé, à deux bouts obtus. Longueur 18 millimètres sur 12,3 de largeur.

« Rare à Tambillo. Tyrannide purement forestier; on le rencontre au fond même des grandes forêts; il se tient près de terre et rappelle par ses habitudes les autres *Ochthoeca*. En janvier 1878 j'ai trouvé son premier nid attaché à une liane pendante, de manière que cette tige constituait l'axe du nid construit de mousse et garni intérieurement de plumes des différents oiseaux, parmi lesquelles les plumes du trogon étaient les plus nombreuses. Le nid avait la forme d'une poire allongée, avec l'ouverture en bas, un peu de côté. Il y avait deux petits. Ensuite j'ai trouvé plusieurs autres nids vides, suspendus au-dessus de la surface d'un ruisseau. En juin j'ai rencontré un nid avec un œuf blanc que j'ai laissé pour que la femelle complète la ponte; le lendemain il y en avait deux, mais à terre, dont un était cassé et le nid déchiré » (STOLZMANN).

543. — *Ochthoeca Salvini*

TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 324.

O. fusco grisea, subtus lutea; pileo, loris genisque nigro schistaccis, fronte superciliisque latis luteis; alis caudaque nigricantibus, fascia lata alari alba, remigibus albo limbatis et terminatis; pogonio externo primæ et secundæ rectricis albo.

♂ Ad. — Sommet de la tête, les lores et les côtés du visage sont d'un noir ardoisé foncé; une teinte moins foncée et prenant un ton olivâtre couvre toutes les parties supérieures du corps; le front et une bande sourcilière très large s'étendant jusque sur le derrière de la tête sont d'un jaune serin clair, ainsi que tout le dessous du corps, excepté les côtés du ventre qui sont lavés de grisâtre, le bas-ventre, les sous-alaires et les sous-caudales, qui sont d'un jaune blanchâtre. Les ailes et la queue sont noirâtres; une large bande blanche lavée légèrement de jaunâtre traverse obliquement l'aile en occupant l'extrémité des grandes et des moyennes tectrices; toutes les rémiges ont des bordures blanches, très fines sur les primaires et plus larges sur les secondaires et les tertiaires, l'extrémité même de ces dernières est entourée de cette couleur; le bord interne des rémiges est blanc tirant un peu sur le jaunâtre; la barbe externe des rectrices latérales blanche en entier, sur celles de la seconde paire le blanc s'arrête à une petite distance du bout de la plume, sur les suivantes cette couleur de plus en plus près de la naissance est teinte de jaunâtre; les médianes toutes noires. Bec noir; pattes d'un plombé noirâtre; iris brun foncé.

En plumage frais les rémiges et les rectrices sont bordées de blanc au bout, les bordures latérales dans toutes les rémiges sont plus larges.

Longueur totale, 125; aile, 68; queue, 60; bec, 15; tarse, 18 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN).

« Observée pour la première fois à Mancora, dans la vallée au sud de Tumbes ; à Tumbes je l'ai rencontrée assez souvent dans la vallée du fleuve couverte en grande partie d'algrobes (*Prosopis*) et jamais sur les collines voisines, tristes, parsemées de cactus rares et de charans. Elle se tient plus dans l'ombrage des branches que le *Pyrocephalus rubineus*, où elle reste plus tranquillement et où l'homme ne parvient à savoir la découvrir qu'à la suite d'une certaine expérience. Sa voix faible et mélancolique est composée d'un sifflement monotone. On peut dire que c'est un des plus jolis tyrannides péruviens. Elle saisit les insectes au vol, et comme le *P. rubineus* elle revient sur son gîte ancien après avoir pris sa proie, mais comme il paraît qu'elle n'a pas d'habitude de s'éloigner aussi loin dans la poursuite que le fait l'oiseau cité, elle change plus souvent son gîte » (JELSKI).

« Cette espèce est seulement particulière à la côte. En se lançant après les insectes, elle claque avec les ailes comme beaucoup de tyrans, mais pas aussi fort comme le fait le *Pyrocephalus* » (STOLZMANN).

544. — *Mecocerculus stictoptera*

Elainea stictoptera, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 554, tb. CXLVI, fig. 2.

Ochthoeca stictoptera, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 199 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 202.

Mecocerculus stictoptera, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 343 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 18.

Mecocerculus tæniopterus, CAB., *Journ. für Orn.*, 1874, p. 98 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

M. fusco olivaceus, pileo cinerascete, superciliis elongatis albis; alis nigris, albo late bifasciatis; remigibus secundariis dorso proximis albo, cæteris omnibus flavo extus anguste marginalis; subtus alba, tectricibus subalaribus et crisso limonaceo flavidis; cauda obscure cinerea, olivaceo limbata (SCLATER).

♂ et ♀ Ad. — Dos olive verdâtre, sommet de la tête d'un cendré foncé, distinctement séparé de l'olive du cou postérieur; un long sourcil blanc, commençant depuis les narines, large derrière l'œil et prolongé jusqu'à la nuque, bordé en dessous d'une raie grise, peu foncée, occupant les lores et passant en travers de l'œil; tout le dessous du corps est blanc lavé légèrement de cendré sur la poitrine et de jaunâtre sur les flancs de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales. Ailes noirâtres, traversées de deux larges bandes blanches obliques composées des extrémités des grandes et des moyennes couvertures; les petites tectrices sont de la même couleur que le dos; rémiges bordées finement de vert jaunâtre clair, les bordures des secondaires quelquefois un peu roussâtres commencent à une certaine distance de leur naissance, en laissant une large raie noire derrière les grandes

tectrices, de sorte qu'il y a trois raies pareilles sur l'aile, dont la postérieure composée aussi des tectrices primaires est interrompue largement au milieu, la médiane composée des grandes tectrices secondaires et l'antérieure moins large de la partie basale des tectrices moyennes; les rémiges tertiaires bordées de blanc; sous-alaires d'un jaune pâle, de la même nuance que le bas-ventre; bordures internes des rémiges blanches. Rectrices d'un gris ardoisé bordées de la couleur vert olive. Bec noir corné; pattes grises à doigts bruns; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 142; vol, 210; aile, 67; queue, 62; bec, 12,5; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 60; queue, 50; bec, 12; tarse, 18 millimètres.

OBSERVATIONS. — Je ne connais pas les oiseaux de la Colombie et de l'Écuador oriental, mais les oiseaux de l'Écuador occidental diffèrent de tous les oiseaux péruviens des différentes localités par la couleur du dos plus foncée et d'un olive moins pur tirant au brunâtre.

Pumamarca, Maraynioc, Sillapata (JELSKI); Cutervo, 9,600 pieds; Tambillo; Tamiapampa (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Le plus commun entre 8,800 et 10,000 pieds d'altitude; je suppose donc qu'il est accidentel à Tambillo. Il se tient par petites troupes, accompagnant les bandes vagabondes. Dans les couronnes des arbres peu élevés il sautille de branche en branche, à la recherche des insectes, s'envolant de temps en temps à la poursuite des autres. Il aime à étaler sa queue en éventail. En général il est très remuant » (STOLZMANN).

545. — *Mecocerculus caloptera*

Formicivora caloptera, SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 142.

Ochthoeca caloptera, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 42

— TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 233.

M. supra griseo virescens, pileo schistacco, superciliis latis albis; subtus albus, lateribus pectoris griseo tinctis, hypochondriis crissoque flavidis; alæ nigræ, albido bifasciatæ, marginibus secundariorum vivide rufis, primariorum tenuissimis fulvis, basi albis; cauda alba, rectricibus medianis totis, reliquis, prima excepta, pogonio externo nigricantibus.

♂ et ♀ — Dos d'un olive grisâtre, sommet de la tête d'un schistacé foncé; un long sourcil blanc, commençant depuis les narines, élargi derrière l'œil et prolongé sur toute la longueur de la tête, bordé en dessous d'une raie noirâtre, occupant les lores et la région postoculaire; toutes les parties inférieures du corps sont blanches, les côtés de la poitrine enduits de grisâtre, des taches pareilles plus ou moins prononcées au milieu de cette partie; les flancs de l'abdomen et le bas-ventre lavés de jaune. Ailes noirâtres, traversées de deux larges raies d'un roussâtre ocreux ou d'un blanc

roussâtre, composées des extrémités des grandes et des moyennes tectrices; bordures externes des rémiges secondaires d'un roux intense et vif commençant comme chez l'espèce précédente à une grande distance derrière les grandes tectrices, laissant une large bande d'un noir intense appartenant à la coloration de l'aile tout à fait semblable à celle de l'espèce citée; les bordures des rémiges primaires beaucoup plus fines, blanches à la naissance et fauves plus loin; les bordures des tertiaires roussâtres à la base et plus ou moins blanchâtres sur le reste; sous-alaires d'un jaunâtre pâle; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue blanche, à quatre ou six rectrices médianes schistacées en entier, les blanches ont la barbe externe de cette dernière couleur, excepté les latérales qui n'ont du schistacé que près de l'extrémité des pennes ou en manquent en entier. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 121-122; vol, 170-174; aile, 54; queue, 47; bec, 13; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 121-126; vol, 172-173; aile, 53; queue, 46; bec, 13; tarse, 19 millimètres.

« Commun à Tambillo depuis le mois de septembre jusqu'en février; en juin je n'y en ai rencontré aucun. Il diffère par ses habitudes du *M. stictoptera*; tandis que ce dernier paraît être exclusivement forestier, celui-ci se trouve seulement dans les lieux découverts, dans les buissons peu élevés et dans les bords des forêts; par paires et non par bandes, comme l'espèce citée. Ordinairement il chasse dans les branches des petits buissons et des arbustes. Il est très remuant. Une fois il sautillait avec une grande agilité dans une couronne d'arbre et s'envolait à chaque moment à la poursuite des insectes; en tirant je l'ai pris pour un oiseau-mouche. Les mouvements des *Mecocerculus* en général rappellent un peu ceux des *Eupsilostomes* » (STOLZMANN).

546. — *Mecocerculus pœcilocerca*

Serphophaga pœcilocerca, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, pp. 47 et 158 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 233.

M. olivaceus, pileo cinereo, uropygio flavicanti albo; loris et superciliis indistinctis albis; alis extus nigris, tectricibus majoribus et minoribus albo late terminatis; secundariis albo latius, primariis olivaceo anguste limbatis; subtus albus, gutture cinereo vix lavato; subalaribus pallide limonaceis; cauda cinereo fusca, reatricibus lateralibus omnibus in pogonio interiore pallide limonaccis, fere albis (SCLATER).

♂ et ♀ Ad. — D'un olive grisâtre en dessus, à sommet de la tête cendré foncé, croupion d'un jaune pâle; un sourcil blanchâtre ou cendré blanchâtre depuis les narines jusqu'à la nuque; tout le dessus blanc, lavé légèrement de cendré sur la gorge et la poitrine, et de jaunâtre sur l'abdomen et les

sous-caudales. Ailes noires, variées d'une manière tout à fait semblable comme dans les deux espèces précédentes, mais à nuances différentes : les grandes et les moyennes tectrices terminées par une tache d'un blanc jaunâtre sale ou fauve sale, formant deux raies transalaires ; les petites tectrices bordées d'olive ; toutes les rémiges bordées finement de jaune verdâtre pâle, les primaires depuis leur naissance et s'arrêtant à une certaine distance de leur extrémité, longue sur les externes et diminuant graduellement en s'approchant des secondaires ; ces dernières commencent au contraire à une grande distance de la naissance et prolongées jusque autour du bout des plumes, en laissant une large bande noire en arrière de la deuxième raie claire transalaire ; sous-alaires d'un jaunâtre pâle ; le bord interne des rémiges largement blanc jaunâtre. Queue schistacée, à barbe interne de toutes les rémiges, excepté les deux médianes d'un blanc jaunâtre, les submédianes n'ont qu'une bordure blanche plus ou moins fine ; les suivantes l'extrémité de la barbe interne longuement foncée, toutes lavées à l'extérieur d'olive verdâtre, surtout dans leur moitié basale. Bec noirâtre, à mandibule inférieure pâle ; pattes cornées ; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 57 ; queue, 46 ; bec, 11 ; tarse, 16 millimètres.

Tambillo (STOLZMANN) ; Lanhepata (coll. RAIMONDI).

† 547. — **Sayornis cineracea**

Tyrannula cineracea, LAFR., *Rev. Zool.*, 1848, p. 8.

Sayornis cineracea, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 457 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 43.

Myiarchus nigricans, CAB. et TSCH., *Consp. Av.*, n° 65 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 153 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539 ; 1879, p. 235.

S. nigricans, dorso grisescente, ventre medio albo ; remigibus secundariis et tertiariis, tectricibus alarum majoribus et mediis reetricibusque externis albo late limbatis ; remige prima albo tenuissime marginata.

♂ Ad. — Noir, à dos distinctement moins foncé, tirant légèrement au grisâtre ; milieu même du ventre blanc ; sous-caudales grises bordées largement d'une nuance plus claire. Les rémiges secondaires et les tertiaires, ainsi que les grandes et moyennes tectrices alaires bordées largement de blanc, ces bordures s'étendent sur toute la longueur et l'extrémité des rémiges, sur une grande partie des côtés des grandes tectrices et au bout des moyennes ; la première rémige primaire est aussi très finement bordée de blanc ; bord interne des rémiges blanchâtre ; sous-alaires blanches variées de noirâtre. La barbe externe des retrices latérales blanche ; les autres n'ont qu'une fine bordure au bout. Bec noir ; pattes brunes noirâtres ; iris brun foncé.

♂ Le jeune en premier plumage a le noir en général moins intense, les petites tectrices alaires bordées d'une nuance fauve grisâtre; du reste ils ressemblent en tout aux adultes.

♂ Longueur totale, 190; vol, 295; aile, 95; queue, 84; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 186; vol, 267 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *S. nigricans* (Sws.) de Californie, mais à bec beaucoup plus court et distinctement plus large; le plumage général plus noir sans nuance brunâtre; la couleur blanche réduite en dessous au milieu même du ventre; les bordures aux rémiges secondaires et aux tectrices moyennes et grandes larges et blanches pures; queue distinctement entaillée.

Amable Maria, San Damian (JELSKI); Tambillo, Huambo (STOLZMANN).

« Oiseau rare à Tambillo; une paire y habitait près de notre maison, et après que nous l'avons tuée nous n'en avons pas vu d'autres. Ils se tenaient constamment sur le ruisseau, duquel ils ne s'éloignaient jamais. Se posent ordinairement sur les grosses pierres encombrant le lit du ruisseau, d'où ils s'envolent à la poursuite des insectes et reviennent toujours à leur place. L'oiseau posé tient les ailes baissées, élevant et baissant brusquement de temps en temps la queue. Je l'ai vu aussi dans la quebrada de San Gregorio, à une altitude de 3,000 pieds, puis plusieurs fois à Huambo 3,700 pieds » (STOLZMANN).

548. — *Fluvicola pica*

Muscicapa pica, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, tb. DCLXXV, fig. 1, tb. DLXVI, fig. 2.

Muscicapa bicolor, LATH., *Syn.*, II, I, p. 327, n° 4 — GM., *L. S. N.*, I, p. 946.

Platyrhynchus bicolor, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 837.

Fluvicola bicolor, SWS., *Ill. Zool.*, tb. XLVII — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 343.

Fluvicola pica, GR., *Gen. B.*, I, p. 242 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 187; 1873, p. 277 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 43.

Fluvicola albiventris, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 978.

F. nigra; *fronte, area oculorum, gutture, uropygio, scapularibus, corpore subtu, marginibus remigum tertiarium et apice rectricum albis.*

♂ Ad. — Front jusqu'à la ligne des bords postérieurs des yeux, tous les côtés de la tête et du cou ainsi que les scapulaires, le croupion et tout le dessous du corps blanc pur; la partie postérieure du sommet de la tête avec la nuque, une raie au milieu du cou, milieu du dos plus ou moins largement, ailes et queue noirs; les rectrices submédianes terminées de blanc,

les rémiges tertiaires bordées largement de cette couleur; sous-alaires blanches. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Diffère du mâle par le blanc du front moins pur, le noir du sommet de la tête moins foncé et fuligineux; le cou postérieur plus largement que chez le mâle, et le dos d'un brun enfumé.

♂ Longueur de l'aile, 65; queue, 51; bec, 17; tarse, 22 millimètres.

Ucayali (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« Elle se tient familièrement dans les lieux humides et momentanément inondés par les pluies, où se trouvent des buissons, des halliers et de hautes herbes. Là elle parcourt incessamment les branches basses et descend fréquemment à terre, où elle marche en sautillant, poursuivant les insectes dont elle se nourrit; si elle s'envole, c'est très bas et pour passer au buisson le plus voisin. Nous ne l'avons jamais vue sur les branches élevées des buissons. Son chant est un sifflement peu étendu. Au mois d'octobre nous avons trouvé son nid placé en vue sur le bord d'un buisson touffu, il a la forme d'une bourse, dont l'entrée est latérale et couverte, et construit de petites branches de lianes, de foin, de plumes et de chiffons entrelacés à l'extérieur, de duvet à l'intérieur. Son diamètre est de 10 centimètres, sa hauteur de 15; il contient trois à quatre œufs, de 15 et 20 millimètres de diamètre, blancs, avec quelques taches arrondies rougeâtres placées seulement au gros bout » (D'ORBIGNY).

549. — *Fluvicola atripennis*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 280 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 43 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 325.

F. alba : *striga per oculos, alis et cauda nigris, secundariis alarum anguste, reatricibus late albo terminatis; interscapulio pallide cinereo* (SCLATER).

Oiseau adulte. — Blanc, avec une raie transoculaire étendue depuis la naissance du bec jusqu'à la nuque, ailes et queue noires; dos grisâtre clair; retrices largement terminées de blanc; en plumage frais les tertiaires bordées de blanc; sous-alaires noirâtres variées par les extrémités des plumes blanches. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Les deux sexes ne présentent aucune différence entre eux.

♂ Longueur de l'aile, 74; queue, 65; bec, 17; tarse, 23; totale, 173; vol, 240 millimètres.

♀ Longueur totale, 162; vol, 235 millimètres.

« Cet oiseau habite exclusivement les bords des rivières et des lacs, où se posant par terre ou sur les branches voisines de l'eau, il s'occupe de la chasse aux insectes. Dans l'estomac j'ai trouvé des diptères » (STOLZMANN).

Tumbez, Lechugal, Santa Luzia (STOLZMANN).

550. — *Arundinicola leucocephala*

Pipra leucocephala, L., *S. N.*, I, p. 340.

Todus leucocephalus, PALL., *Spicil. Zool.*, VI, p. 19, tb. III, fig. 2.

Suiriri cabeza blanca, AZARA, *Apuntam.*, II, p. 103.

Muscicapa dominicana, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 21, tb. XXIX, fig. 2.

Muscicapa leucocephala, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 822.

Arundinicola leucocephala, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 334

— SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 978; 1873, p. 277.

A. nigra, capite toto cum gula albo.

Fem. grisea; fronte, lateribus capitis, gula, pectore abdomineque medio albis; cauda nigra.

♂ Ad. — D'un noir intense en entier, à tête avec la gorge d'un blanc pur. Bec noir, à mandibule inférieure blanchâtre avec le bout même noirâtre; pattes noirâtres.

♀ Grise en dessus; le front, les côtés de la tête avec la région auriculaire, la gorge, le devant du cou, le milieu de la poitrine et de l'abdomen et les sous-caudales blancs; côtés de l'abdomen d'un gris moins foncé que le dos, largement sur le devant et moins largement en arrière. Les ailes d'un gris foncé à tectrices bordées de la couleur du dos; sous-alaires blanches variées de gris foncé. Queue noire. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure blanche en entier; pattes noires.

♂ Longueur de l'aile, 70; queue, 54; bec, 20; tarse, 18 millimètres.

♀ — — 60; — 45; — 18; — 17 —

Pebas (HAUXWELL).

« Elle n'est commune nulle part; elle se tient toujours parmi les joncs des lacs et des marais; là, par paires toute l'année et sédentaire dans le même lac et le même marais, on est presque certain de l'y trouver, ne s'en éloignant que d'une centaine de pas tout au plus. Le matin et le soir on la voit perchée sur la sommité des joncs, d'où elle épie les insectes qu'elle saisit au vol, revenant ensuite à sa place; elle descend aussi sur les plantes flottantes pour les chercher, ou bat des ailes au-dessus de l'eau pour saisir les insectes aquatiques. Posée, elle balance continuellement sa queue de haut en bas d'un air gai, mais assez farouche; si on l'inquiète elle se cache au milieu des joncs et ne reparait que longtemps après, ce qu'elle fait aussi sans motifs à l'instant des fortes chaleurs du jour. Au temps des amours elle construit un nid en forme de grotte, garni à l'extérieur de graminées fines et à l'intérieur seulement de plumes blanches; ce nid est attaché par des fils à cinq ou six joncs à la moitié de leur hauteur au-dessus des eaux et contient quatre œufs d'un blanc rosé tacheté de rouge » (D'ORBIGNY).

551. — *Cnipolegus anthracinus*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1859, p. 334 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 43 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

Sericophila anthracina, CAB. et HEIN., *Mus. Hein.*, II, p. 46.

Myiarchus fasciatus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539 (♀).

C. nigerrimus, nitidus, pogonio interno remigum dimidio basali albo; rostro plumbeo albido, nigro terminato.

Fem. fusca, subtus rufescens; alis nigricantibus, albido bifasciatis; cauda interne longissime rufa; uropygio rufo cinnamomeo.

♂ Ad. — D'un noir luisant, intense et uniforme partout, à barbe interne de toutes les rémiges blanche dans la plus grande moitié basale, excepté les tertiaires qui sont noires en entier. Bec d'un plombé blanchâtre, à extrémité noire et la mandibule inférieure plus foncée en dessous; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Le mâle non adulte est d'un noir fuligineux, à sommet de la tête plus noir et luisant; dos distinctement plus noir que le dessous du corps; le blanc de la barbe interne des rémiges moins pur et réduit à une bordure.

♀ D'un terreux brunâtre en dessus, à sommet de la tête un peu plus foncé; tectrices caudales d'un roux cannelle foncé; haut de la gorge blanchâtre, passant graduellement au roussâtre, dominant sur le reste des parties inférieures du corps; la poitrine largement enduite de gris brunâtre; milieu du ventre plus pâle que les flancs. Ailes noirâtres, avec deux larges bandes obliques d'un blanc roussâtre sale, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les rémiges secondaires et les tertiaires bordées de blanchâtre; les bordures des primaires très fines, d'une couleur analogue à celle du dos; petites tectrices d'un gris foncé; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges roussâtre. Queue noirâtre en dessus, à barbe interne roux cannelle jusque près de son extrémité, excepté les deux médianes qui sont noirâtres presque en entier; l'externe est d'un roux plus clair en entier, avec une tache triangulaire noirâtre au bout. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

La jeune femelle en deuxième plumage frais est semblable à l'adulte et n'en diffère que par une nuance plus brunâtre en dessus, le croupion plus longuement roux, les bordures des rémiges secondaires roussâtres; la rectrice latérale sans tache terminale foncée; poitrine et flancs plus roux.

♂ Longueur de l'aile, 86; queue, 78; bec, 19; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 78; — 68; — 19 millimètres.

Huanta, Higos (JELSKI); Andamarca (coll. RAIMONDI).

552. — **Copurus colonus**

- Muscicapa colonus**, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 824.
Platyrrhynchus platurus, VIEIL., *l. c.*, p. 839.
Muscicapa colon, STEPH., *Gen. Zool.*, X.
Muscipeta leucocilla, HAHN, *Auslænd. Væg.*, IX, tb. II.
Muscicapa filicauda, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 12, tb. XIV.
Muscipeta monacha, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III b, p. 925.
Copurus colonus, HARTL., *Verz. Mus. Bremen*, p. 50 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

C. nigerrimus, fronte cum superciliis uropygioque albis; occipite cum nucha griseo; duabus remigibus intermediis longissimis in medio attenuatis.

♂ Ad. — Le plumage de tout le corps est noir intense luisant presque uniforme; front largement blanc prolongé en sourcils de la même couleur atténués derrière l'œil, le reste du sommet de la tête avec la nuque d'un gris perlacé clair; croupion blanc; les deux rectrices médianes fort prolongées, fort atténuées au milieu et ensuite graduellement élargies. Bec et pattes noirs, iris brun foncé.

♀ La femelle se distingue par le noir moins intense et mat.
 Longueur de l'aile, 84; queue, 63; des rectrices médianes, 185; bec, 15; tarse, 15 millimètres.

Monterico, Paltaypampa (JELSKI); Moyobamba (STOLZMANN).

553. — **Muscisaxicola albifrons**

- Ptyonura albifrons**, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 167, tb. XII, fig. 2.
Muscisaxicola albifrons, PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1865, p. 78 — GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 346 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

M. major; supra fusco grisea, cervice subbrunneo, fronte superciliisque ante oculos candidis; subtus pallide grisea; alis fusco brunneis, remigibus albido limbatis; cauda cum tectricibus superioribus nigricante, rectricibus lateralibus albo marginatis.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un gris brunâtre foncé, uniforme partout, excepté le milieu du sommet de la tête qui est légèrement coloré de brun roussâtre, bien distinct des parties environnantes, mais passant graduellement en couleur du fond général; la couleur blanche occupe largement le front et le haut des lores, avec un prolongement sourcilier de chaque côté ne dépassant pas l'œil; la partie postérieure du croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un fuligineux noirâtre. La région auriculaire et les côtés du cou sont de la couleur du dos; les lores occupés par une tache ardoisée; le bas des joues et le menton couverts de plumes ardoisées longuement à la base et terminées de blanc; le reste des parties inférieures du corps est d'un gris beaucoup plus pâle que celui du dos passant au blanc sur le milieu du ventre; le bas-ventre et les sous-caudales sont blanches. Les ailes sont d'un gris noirâtre, plus foncé vers l'extrémité des rémiges, à tectrices de la couleur du dos; les grandes tectrices, les moyennes et les rémiges secondaires et tertiaires bordées largement de gris blanchâtre; les bordures pareilles des primaires très fines; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un blanc crème; pli de l'aile blanc tacheté de gris. Queue noire, à barbe externe des rectrices latérales grise bordée de blanc, la bordure blanche de celles de la deuxième paire plus fine, la bordure des suivantes blanchâtre de plus en plus fine vers les médianes, dépourvues de ces bordures. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Les deux sexes ne diffèrent en rien.

♂ Longueur de l'aile, 160; queue, 94; bec, 24; tarse, 40 millimètres.

♀ — — 152; — 90; — 25; — 37 —

Bec parfaitement droit, un peu plus large que haut vis-à-vis de la naissance des narines, comprimé légèrement dans sa partie terminale; pattes élevées et fortes. La première rémige presque égale à la quatrième; la deuxième et la troisième égales et les plus longues. Queue terminée presque carrément.

OBSERVATIONS. — La diagnose de Tschudi est en contradiction sous plusieurs rapports avec nos oiseaux qui n'ont aucune trace de nuance olive au dos; les expressions *facie ante oculos candidis*, puis *alib brunneis apice dilutionibus*, et *cauda... apice nigricante*, ne peuvent pas être appliquées à nos oiseaux.

La description allemande, quoique courte, est plus exacte, quoique elle présente aussi quelques points douteux. Sur la figure la couleur générale est trop foncée.

La description de Philippi et Landbeck s'applique en tout à nos oiseaux péruviens. Tschudi l'a trouvée sur le Rio Huaura, au nord de Lima; Jelski à Ninarupa, aux environs de Junin.

« Nombreuse sur les pierres dénudées, au pied de la Ninarupa, presque sociale. Semblable par ses habitudes aux autres espèces, mais à toutes allures plus lourdes. En se posant elle balance sa queue comme ses autres congénères » (JELSKI).

554. — *Muscisaxicola flavinucha*

LAFR., *Rev. Mag. Zool.*, 1855, p. 59, tb. III — SCL. et SALV.,
Nomencl. Av. Neotr., p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

Muscisaxola flavivertex, PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, p. 98.

M. supra tota murino grisea, tectricibus totis remigibusque magis fuscis pallidiore limbatis et terminatis; macula magna occipitali pallide ochracea; cauda nigra, reetricibus duabus utrinque extimis, tertiaque argute, extus albo limbatis; fronte, vittaque lata superciliari brevi, a naribus ad medium oculum tantummodo, oculorum ambitu, mentoque albis; subtus tota albido cinerea, pectore hypochondriisque cineris (LAFRESNAYE).

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps gris de souris, uniforme partout, passant au noirâtre sur le croupion postérieur et au noir sur les tectrices caudales; devant du front, un large sourcil et la région sous-oculaire blancs; une grande tache d'un jaune ocreux au milieu de la nuque; menton blanchâtre; tout le reste des parties inférieures du corps blanc, lavé légèrement de grisâtre sur la gorge et la poitrine, en laissant des taches blanches le long du milieu des plumes; le cendré est un peu plus fort sur les flancs de l'abdomen et passant légèrement au roussâtre sur les côtés du bas-ventre; le milieu du ventre et les sous-caudales d'un blanc pur. Ailes grises foncées, à barbe externe et l'extrémité des rémiges noirâtres; les rémiges, les grandes et les moyennes tectrices bordées de blanchâtre, les petites tectrices de la couleur du dos; bord externe des plumes de l'aile bâtarde noirâtre, bien distinct de la couleur environnante; sous-alaires blanc crème sale; pli de l'aile blanc, tacheté de gris; bord interne des rémiges largement blanchâtre. Queue noire, à rectrice latérale à barbe externe grise, bordée largement de blanc, une bordure pareille moins large sur la suivante, une plus fine et grisâtre sur la troisième et à peine distincte sur la quatrième. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Ne diffère en rien.

La femelle non adulte, semblable en tout au mâle, à nuance des parties supérieures du corps tirant un peu sur l'olivâtre; la tache nucale de la même nuance que chez le mâle mélangée avec quelques plumes grises; les bordures des tectrices alaires et des rémiges sont d'un blanchâtre tirant au gris ocreux.

♂ Un mâle probablement jeune tué à la même époque que les précédents a la nuance du dessus du corps comme dans la femelle; il lui manque la tache nucale qui est cependant manifestée par une légère nuance brun roussâtre.

♂ Longueur totale, 203; de l'aile, 140; queue, 83; bec, 20; tarse, 34 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 127; queue, 72; bec, 20; tarse, 34 millimètres.

La forme générale de l'oiseau est analogue à celle de la *M. albifrons*; le bec et les pattes sont de la même forme. La première rémige distinctement plus courte que la troisième, la deuxième la plus longue, dépassant de très peu la troisième; queue très peu entaillée.

OBSERVATIONS. — Nos oiseaux péruviens s'appliquent parfaitement à la description de Lafresnaye et à celle de Philippi et Landbeck.

« Oiseau commun aux environs de Junin en août et en septembre, sur les pâturages humides au voisinage du lac, moins nombreux à la fin d'avril et en mai. Comme les autres espèces il se pose sur de petites éminences, au sommet des pierres, etc. De temps en temps il balance sa queue et toujours après s'être posé. Ordinairement il chasse aux insectes à terre, en sautillant et en les assomant à coups de bec. En mai ils étaient pour la plupart isolés ou en petites troupes composées de quelques individus. Quoique, comme il me paraît, ils n'ont pas niché à cette époque, ils se trouvaient alors dans de petits ravins pierreux ou sur les monticules, où je ne les ai jamais vus auparavant. Il paraît qu'ils ont quitté les pâturages très humides à cette époque pour s'établir dans ces lieux secs. J'en ai vu quelques-uns dans les prairies sèches, mais en nombre beaucoup plus petit que pendant la saison sèche de la fin de l'année.

» Un Indien des environs de Junin m'a assuré qu'il niche sur les monticules de la contrée » (JELSKI).

555. — *Muscisaxicola cinerea*

PHIL. et LANDB., *Wiegmann Arch.*, 1865, p. 80 — SCL., *Ibis*, 1866, II, p. 57 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

Muscisaxicola albimentum, LAFR., *Rev. Zool.*, 1855, p. 60.

M. supra griseo cinerea, uropygio postice nigricante, tectricibus supracaudalibus nigris; superciliis albidis tenuissimis; subtus alba, pectore-hypochondriisque cinerascens minime perfusis; alæ griseo nigricantes, plumis griseo limbatis; cauda nigra, rectrice laterali pogonio externo griseo, albedo limbato.

♂ Toutes les parties supérieures du corps sont d'une couleur cendrée tirant à peine en une nuance grisâtre et uniforme partout, excepté le bas du croupion qui est noirâtre et les sus-caudales noires; un sourcil blanc tirant légèrement au cendré très fin n'est bien distinct qu'entre l'œil et la narine sans dépasser le bord postérieur de l'œil; une tache ardoisée devant l'œil; région sous-oculaire couverte de plumes ardoisées terminées de blanc; tectrices auriculaires d'un gris semblable à celui du dos; toutes les parties inférieures du corps sont blanches, enduites légèrement de grisâtre sur les côtés du cou, de la poitrine et de l'abdomen. Ailes d'un gris plus foncé que le dos, à barbe externe et l'extrémité des rémiges noirâtres; tectrices entourées largement d'une bordure plus claire que le disque, peu distincte;

les rémiges secondaires et les tertiaires à bordures grises peu larges; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges gris blanchâtre; pli de l'aile blanc tacheté de gris. Queue noirâtre, à barbe externe de la rectrice latérale grise, bordée de blanc. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

Les deux sexes se ressemblent en tout.

♂ Longueur totale, 174; queue dépassant le bout de l'aile, 20 millimètres (JELSKI).

♀ Longueur totale, 170; queue dépassant le bout de l'aile, 23 millimètres.

♂ Longueur de l'aile, 108; queue, 75; bec, 18; tarse, 30; doigt médian avec l'ongle, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 103; queue, 70; bec, 17; tarse, 29 millimètres.

Bec médiocre, parfaitement droit, aussi large que haut à la naissance des narines. Pattes élevées et grêles. Première rémige un peu plus courte que la cinquième; deuxième et troisième les plus longues et presque égales. Queue à peine entaillée.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage, du Chili, dans la collection de M. Sclater, diffère des adultes par une couleur gris brunâtre en dessus, le blanc du dessous moins pur, et toutes les plumes des ailes bordées largement de roussâtre.

Junin, Ninarupa (JELSKI).

« Oiseau peu commun à Junin; présentant les mêmes habitudes que celles de la *M. rufivertex*; en se posant il balance également sa queue. Dans l'estomac j'ai trouvé une graine de *Galium*, de petits œufs oblongs, noirs, des curculionides et une larve nue » (JELSKI).

556. — *Muscisaxicola grisea*, sp. n.

M. supra murino grisea, pileo obscuriore, uropygio postice nigricante, supra-caudalibus nigris; superciliis albis, latis, usque pone aures productis; subtus alba, pectore hypochondriisque griseo perfusis; alæ griseo nigricantes, remigibus secundariis et tertiariis tectricibusque majoribus albido late limbatis; cauda nigra, rectrice laterali pogonio externo griseo, albido limbato.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps sont d'une couleur gris de souris uniforme, excepté le sommet de la tête qui est un peu plus foncé, avec une légère nuance roussâtre dans quelques-uns à la place de la tache nucale des autres espèces; croupion postérieur noirâtre; sus-caudales noires; un sourcil blanc partant des narines et se perdant au-dessus de l'extrémité des tectrices auriculaires est large dans sa partie antéoculaire; lores foncés; tectrices auriculaires de la couleur du dos; tout le dessous du corps est blanc, enduit de gris pâle sur les côtés du cou, la poitrine et les flancs; gorge et poitrine substriées de blanc. Ailes d'un gris plus foncé que le dos, à barbe externe et l'extrémité des rémiges noirâtres; les petites tec-

trices bordées d'un gris plus clair que le dos; les rémiges secondaires et les tertiaires, ainsi que les grandes et moyennes tectrices entourées d'une large bordure grise blanchâtre; sous-alaires blanchâtres; bord interne des rémiges fauve blanchâtre; pli de l'aile blanc tacheté de gris. Queue noire, à barbe externe de la rectrice latérale grise brunâtre, bordée de blanc. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

La femelle ne diffère en rien.

♂ Longueur totale, 189; aile, 118-127; queue, 85; bec, 18; tarse, 35; queue dépassant l'aile de 22 millimètres.

Bec de la forme de celui de la *M. cinerea*. Pattes un peu plus fortes. Première rectrice un peu plus courte que la cinquième, deuxième et troisième les plus longues et presque égales. Queue distinctement entaillée.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la *M. cinerea*, mais beaucoup plus forte et distincte principalement par une autre nuance grise des parties supérieures du corps, le sourcil blanc beaucoup plus large et beaucoup plus prolongé en arrière, les bordures des plumes alaires beaucoup plus claires et beaucoup plus prononcées, l'indice quoique peu prononcé de la tache nucale, etc.

Maraynioc (JELSKI).

557. — *Muscisaxicola juninensis*, sp. n.

M. supra grisea, subtus albescens; area magna verticali pallide rufescente; superciliis albidis tenuibus; uropygio postice nigricante, tectricibus supracaudalibus nigris; alæ griseo nigricantes, plumis griseo limbatis, margine rectricum secundariorum albido; cauda nigra, extima rectrice laterali pogonio externo albido, albo marginato.

♂ et ♀ Ad. — D'un gris de souris clair en dessus, avec une grosse tache verticale d'un roux brunâtre pâle et peu prononcée, fort avancée vers le front et à contours confondus avec la couleur générale; sourcils blancs commençant depuis les narines, peu larges, bien prononcés devant l'œil, puis moins distincts, passant au grisâtre et se perdant après l'avoir dépassé; partie postérieure du croupion noirâtre, sus-caudales noires; dessous du corps blanc enduit légèrement de grisâtre sur les côtés du cou, la poitrine et largement sur les flancs. Ailes grises noirâtres, à rémiges bordées de gris blanchâtre; les tectrices sont d'une couleur analogue à celle du dos, bordées d'une nuance un peu plus claire; les sous-alaires et le bord interne des rémiges fauve pâle. Queue noire à barbe externe des rectrices latérales grise bordée de blanc; une bordure plus fine sur la suivante et à peine distincte sur la troisième. Bec et pattes noirs; iris brun noisette.

Les deux sexes ne présentent aucune différence entre eux.

♂ Longueur totale, 175-176; aile, 112-116; queue, 70; bec, 18; tarse, 27; doigt médian avec l'ongle, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 171; aile, 114; queue, 68; bec, 18 millimètres.

Queue dépassant l'aile de 17 millimètres (JELSKI).

Bec plus court que la tête, parfaitement droit; taille de la *M. cinerea* et la proportion des rémiges externes : première égale à la cinquième, deuxième et troisième presque égales et les plus longues; queue peu entaillée.

OBSERVATIONS. — Forme la plus voisine de la *M. cinerea*, ne différant que par la nuance grise des parties supérieures du corps et par la présence de la tache occipitale rousse beaucoup plus prolongée vers le front que chez toutes les autres espèces, mais peu prononcée et confondue insensiblement avec la couleur des parties environnantes. Les exemplaires de *M. Jelski* sont tous adultes, en plumage assez usé, recueillis dans les mêmes lieux et à la même époque que la *M. cinerea* (en août), quelques-uns même le même jour. Cet oiseau a le tarse moins élevé et les doigts un peu plus courts que ceux de la *M. cinerea*. Elle se distingue de toutes les espèces à tache verticale par le bec plus court et d'une autre forme.

Junin (JELSKI).

« Assez commune dans les petits ravins pierreux et sur les collines des environs de Junin; assez méfiante et souvent difficile à approcher à une bonne portée de fusil. En août je l'ai rencontrée souvent par paires. Elle aime à se poser sur les petites pierres et chaque fois après s'être arrêtée, elle balance plusieurs fois sa queue. Elle chasse aux insectes, principalement à terre » (JELSKI).

558. — *Muscisaxicola rubricapilla*

PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1865, p. 90 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 986, tb. XLVI; 1876, p. 46 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

M. supra brunneo grisea; pileo rufescentiore cum macula magna nuchali ferruginea; superciliis albis; uropygio postico nigricante; tectricibus caudæ superioribus nigris; subtus alba, gula, pectore hypochondriisque grisco lavatis; alæ nigricantes, remigibus tectricibusque majoribus et medianis pallide limbatis; cauda nigra, pogonio externo primæ rectricis albedo.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps sont d'un gris de souris brunâtre, d'une nuance distinctement plus foncée et tirant plus à l'olivâtre que dans les autres espèces voisines; le sommet de la tête tirant au brun roussâtre avec une grande tache occipitale d'un rouge ferrugineux, commençant au niveau du milieu des yeux et prolongée jusqu'au bout de la nuque, une bande sourcilière blanche depuis les narines jusqu'à la moitié des tectrices auriculaires assez large et distinctement tranchée des parties environnantes; croupion postérieur noirâtre; tectrices supérieures de la queue noires; tout le dessous du corps est blanc, enduit sur le devant du cou, la poitrine et les flancs d'un grisâtre très pâle, en laissant au milieu des plumes des deux premières parties une tache linéaire blanc pur; une raie foncée entre l'œil et le bec; une bordure blanche au-dessous de l'œil; tectrices auriculaires d'un gris assez foncé. Ailes grises noirâtres, à barbe

externe et l'extrémité des rémiges plus foncées; les tectrices et les rémiges bordées finement de gris clair; sous-alaires blanc de crème sale, bord interne des rémiges blanchâtre; pli de l'aile gris squamulé de blanc; barbe externe des plumes de l'aile bâtarde noirâtre. Queue noire, à barbe externe des rectrices latérales grise bordée de blanc; sur les autres rectrices les bordures grises de plus en plus fines. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Ne présente aucune différence.

♂ Longueur de l'aile, 115; queue, 73; bec, 20; tarse, 33; ongle du pouce, 11 millimètres.

Bec droit, assez fort, un peu plus large que haut à la base des narines, à extrémité de la mâchoire fort courbée. Pattes assez longues et grêles; ongle postérieur fort et long. Première rémige beaucoup moins longue que la quatrième; la deuxième la plus longue et à peine dépassant la troisième. Queue distinctement entaillée.

OBSERVATIONS. — Nos oiseaux péruviens s'appliquent en tout à la description de Philippi et Landbeck. /

« Le nid placé parmi les pierres est d'une construction peu soignée et composé de la mousse, des feuilles de graminées, des plumes et de poils des mammifères. L'œuf fort renflé, aminci à ses deux bouts, qui sont en conséquence assez aigus, à coque fine, fort polie et luisante, blanche, variée de quelques points bruns rougeâtres très petits. Longueur, 9" sur 7" de largeur. Ponte de trois ou quatre œufs » (PHILIPPI et LANDBECK).

Maraynioc (JELSKI); Tinta (WHITELEY).

559. — *Muscisaxicola rufivertex*

LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 66, n° 1 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 354, tb. XL, fig. 2 — PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1865, p. 95 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 533.

Ptyonura rufivertex, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 168.

M. supra pallide cinerea; subtus albescens; vertice cinnamomea; uropygio nigrescente; superciliis albis; remigibus nigro fuscis, cinereo limbatis; cauda nigra, extima rectrice laterali, pogonio externo albescente (D'ORBIGNY).

♀ Ad. — La couleur des parties supérieures du corps est d'un cendré clair tirant légèrement au grisâtre; un sourcil blanc depuis les narines jusqu'à la moitié des tectrices auriculaires fort élargi sur les côtés du front et passant indistinctement en cendré du front et des côtés du sommet de la tête; une grande tache nucale d'un ferrugineux rougeâtre intense et foncé, commençant au niveau du milieu des yeux et prolongée jusqu'à

l'extrémité de la nuque; partie postérieure du croupion passant légèrement au noirâtre; sus-caudales noirâtres, bordées à l'extrémité de roussâtre d'une manière peu distincte; les lores et une bordure au-dessous de l'œil blancs, avec une tache antéoculaire ardoisée formée par la base des plumes; tectrices auriculaires et côtés du cou d'un gris un peu plus clair que celui du dos; tout le dessous est blanc, enduit légèrement de grisâtre pâle sur le devant du cou, la poitrine et les flancs, en laissant quelques stries blanches sur les plumes du cou; bas-ventre et sous-caudales légèrement colorés d'isabelle. Ailes grises noirâtres, à barbe externe et l'extrémité des rémiges plus foncées; les petites tectrices de la couleur du dos; les moyennes et les grandes plus foncées entourées d'une bordure plus pâle; les bordures des rémiges grises pâles, très fines sur les primaires, plus larges sur les secondaires; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges grisâtre. Queue noirâtre, à barbe externe de la rectrice latérale grise avec une fine bordure externe blanchâtre; les autres finement bordées de grisâtre. Bec et pattes noirs; iris brun clair.

Longueur de l'aile, 112; queue, 74; bec, 19; tarse, 32; ongle du pouce, 7 millimètres.

Bec droit assez fort, à sommet légèrement arqué dans toute sa longueur et l'extrémité légèrement courbée en crochet assez long. Pattes assez longues et grêles, à ongle du pouce peu long. Première rémige presque égale à la cinquième, la troisième la plus longue et presque égale à la deuxième. Queue presque tronquée carrément au bout, les deux rectrices médianes paraissent être plus courtes que les autres.

OBSERVATIONS. — Forme la plus voisine de la *M. rubricapilla*, mais parfaitement distincte par la nuance de toutes les parties du corps et de toutes les formes connues par la bande sourcilière blanche fort élargie et passant indistinctement en couleur des parties environnantes. Elle diffère aussi de la *M. rubricapilla* par le bec, dont la ligne dorsale est arquée dans toute sa longueur, tandis qu'elle est droite jusque près de l'extrémité dans la forme avec laquelle nous la comparons; les doigts en général sont plus courts, l'ongle du pouce beaucoup moins long; une autre proportion des rémiges primaires. Notre exemplaire s'accorde en tout parfaitement avec la figure de d'Orbigny, excepté le sourcil qui est parfaitement limité sur ses deux côtés.

Entre Cacas et Palcamayo (JELSKI); Cutervo (coll. RAIMONDI); Arequipa (consul REINECKE).

« Nous avons rencontré successivement cette espèce au bord de la mer à Cobija, sur le côté du désert d'Atacama et sur les plateaux les plus élevés des Andes (à 4,000 mètres au-dessus du niveau de la mer), dans les terrains salés ou couverts d'efflorescences salines. Au bord de la mer, où elle est des plus communes, on la rencontre sur les rochers ou sur les galets de la plage. Elle s'y pose sur les points culminants, en agitant sa queue de haut en bas, à diverses reprises et relevant la tête; ses mouvements sont brusques, pleins d'agilité, et lorsqu'elle s'envole elle fait entendre un léger cri. et va peu loin chercher une autre sommité, faisant le trajet d'un vol léger; en marchant elle saute; cherche à terre les insectes et les petits crustacés maritimes qui abondent et doit se contenter de boire l'eau salée, puisqu'il n'y en a pas d'autre à huit ou dix lieues à la ronde. Sur les montagnes elle se tient sur les rochers au bord des eaux et y mène le même genre de vie » (D'ORBIGNY).

560. — **Muscisaxicola mentalis**

LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 65 n° 2 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 355, tb. XLI, fig. 1 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44.

Ptyonura mentalis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 167.

M. supra fusco murina, subtus pallide cinerea; uropygio nigrescente; pileo brunneo rufescente; remigibus tectricibusque nigris cinereo marginalis; cauda atra; mento fuliginoso; crisso albo (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — D'un gris foncé en dessus, à milieu du sommet de la tête largement brun marron foncé; front et lores fuligineux; le derrière même du croupion et les sus-caudales noirâtres bordées finement de gris; le dessous du corps est d'un gris très clair, surtout au milieu du corps, passant au blanchâtre au milieu du bas-ventre; le ventre d'un gris un peu plus foncé; sous-caudales blanchâtres; une petite tache d'un roux marron foncé au menton. Ailes noirâtres, à plumes bordées finement de gris, les bordures terminales dans les rémiges secondaires et tertiaires blanchâtres; sous-alaires blanchâtres; bord interne des rémiges gris clair. Queue noire, à barbe externe des rectrices latérales blanche. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 99; queue, 62; bec, 17; tarse, 28; ongle du pouce, 10 millimètres.

Description d'un oiseau chilien au Musée de Varsovie.

Bec grêle, assez court, parfaitement droit, comprimé dans sa partie terminale, peu crochu au bout. Pattes assez grêles, à ongle du pouce long. Première rémige un peu plus courte que la quatrième; deuxième la plus longue, dépassant à peine la troisième. Queue distinctement entaillée.

« Cette espèce est encore de celles qui paraissent habiter, l'été, les régions les plus méridionales du continent américain... Sur la côte du Pérou, cette espèce a les mêmes habitudes que la précédente (*M. rufivertex*), sans néanmoins se trouver sur les plateaux des Andes. En Patagonie elle arrive en juin et y reste jusqu'en septembre, se tenant sur le haut des coteaux dans les lieux sablonneux, autour des murailles du fort; elle y est par troupes de trois à quinze individus, vit familièrement avec l'homme, saute à terre sur les points élevés, les murailles, les mottes de terre, reste longtemps à la même place et fait souvent balancer sa queue, puis court à terre avec vivacité, cherchant les insectes dont elle se nourrit » (D'ORBIGNY).

561. — *Muscisaxicola maculirostris*

LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 66, n° 3 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 356, tb. XLI, fig. 2 — PHIL. et LANDB., *Wiegmann. Arch.*, 1865, p. 82 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44.

M. minor, supra murina, subtus rufescente albida, gula superciliisque albescentibus; alis fusco griseis, remigibus intus rufo marginatis; subalaribus ochraceo isabellinis; cauda nigra rectricibus lateralibus pogonio externo albido; rostro nigro, mandibula basi flava.

♀ Ad. — D'un gris de souris en dessus, à sommet de la tête un peu plus foncé que le dos; tirant légèrement au roussâtre sur le croupion; les tectrices supérieures de la queue noirâtres; toutes les parties inférieures du corps sont d'un isabelle sale, à gorge blanchâtre au milieu; les côtés du cou et la poitrine d'un isabelle enduit de grisâtre; sourcil gris blanchâtre peu prononcé. Ailes d'un gris plus foncé que le dos, à toutes plumes bordées extérieurement d'une nuance plus pâle; bord interne des rémiges largement roussâtre; sous-alaires d'un ocreux isabelle clair. Queue noire, à barbe externe blanchâtre dans les rectrices latérales. Bec noir à base de la mandibule inférieure d'un jaune clair jusqu'à la moitié de la longueur, tranché nettement du noir terminal; pattes noires.

Longueur de l'aile, 82; queue, 60; bec, 18; tarse, 26; doigt médian, 11; ongle, 4 millimètres.

Description d'un oiseau chilien au Musée de Varsovie.

♂ Les mâles de Santjago, dans la collection de M. Sclater, ressemblent en tout à la femelle décrite plus haut et ont les dimensions suivantes :

Longueur de l'aile, 85; queue, 64; bec, 18; tarse, 27 millimètres.

♂ Le jeune en premier plumage, de Quito, dans la collection de M. Sclater, diffère des adultes par la couleur gris brunâtre sur les parties supérieures du corps et d'un roussâtre pâle en dessous; toutes les plumes alaires bordées de roux, les sous-alaires et le bord interne des rémiges de la même couleur que l'abdomen; barbe externe de la première rectrice roussâtre sale et pâle. Bec brun rougeâtre.

Une paire d'adultes en plumage frais, fournie par Stolzmann, de l'Écuador occidental, se distingue des oiseaux du Chili par une taille moins forte, la nuance des parties supérieures du corps plus foncée et brunâtre; le dessous plus roussâtre; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un ocreux beaucoup plus fort; sourcil d'un fauve grisâtre. La couleur basale de la mandibule inférieure d'un jaune citron; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 77; queue, 55; bec, 17; tarse, 23 millimètres.

♀ — — 78; — 58; — 17; — 23 —

« Cette espèce habite les plateaux des Andes boliviennes, aux environs de la ville de la Paz, c'est-à-dire à la hauteur moyenne de 3,600 mètres au-dessus du niveau de la mer; nous l'avons vue, l'hiver, dans les champs en chaume ou sur les côtés des montagnes, où elle a les mêmes habitudes terrestres que les espèces précédentes » (D'ORBIGNY).

562. — *Muscisaxicola fluviatilis*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 187; 1873, p. 277; 1876, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 534; 1882, p. 18.

M. minor; murino fusca; alis nigricantibus, rufo bifasciatis; caudæ tectricibus superioribus atris, reatricibus extimæ pogonio externo albicante; subtus valde dilutior, ventre et crisso pure albis; pectore et lateribus fulvido perfusis (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — Gris olivâtre foncé en dessus, uniforme; milieu de la gorge blanchâtre; côtés de la tête et du cou d'un fauve grisâtre; poitrine et côtés de l'abdomen un peu plus foncés; milieu de l'abdomen largement, bas-ventre et sous-caudales blanc pur. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos, les moyennes et les grandes tectrices largement terminées de gris roussâtre, en y formant deux larges bandes transalaires, bien distinctes; les bordures des rémiges secondaires fines et celles des tertiaires larges sont presque de cette dernière couleur; sous-alaires jaunâtres pâles; bord interne des rémiges largement roussâtre. Queue et tectrices sous-caudales noires, barbe externe de la rectrice latérale blanche. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure grise jaunâtre à la base et foncée au bout; pattes noires; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle.

♂ Longueur totale, 148; vol, 219; aile, 75; queue, 51; bec, 15; tarse, 20 millimètres.

Bec droit, plus large que haut à la base des narines, non comprimé dans sa partie terminale, à crochet assez courbé. Pattes faibles, peu élevées. Première rémige un peu plus longue que la cinquième, troisième la plus longue et presque égale à la deuxième. Queue tronquée.

Ucayali, Huallaga (BARTLETT); Monterico, Acancocha, Amable Maria (JELSKI); Portero (WHITELY); Huambo (STOLZMANN).

« A Huambo cet oiseau se tient au bord des ruisseaux; à Chirimoto sur les bords des lacs éphémères formés par les inondations de la rivière. Il paraît qu'il ne va pas au-dessus de 5,400 pieds » (STOLZMANN).

OBSERVATIONS. — L'oiseau du Pérou septentrional se distingue de ceux du Pérou central par la couleur beaucoup plus rousse sur les deux bandes transalaires et l'isabelle roussâtre des sous-alaires, des sous-axillaires et du pli de l'aile plus intense.

563. — *Muscisaxicola rufipennis*

JELSKI, MS. — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, pp. 134 et 533; 1879, p. 233
— SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 678.

M. major; fusco grisea, dorso uropygionique fuscis; abdomine medio albo, crisso subcaudalibusque fulvescentibus; alis et cauda fuscis, pogonio interno remigum et rectricum ad basin late rufis; pogonio externo rectricum laterali albo; subalaribus fulvis.

♂ Ad. — D'un gris ardoisé foncé en dessus, uniforme, prenant un ton légèrement brunâtre au croupion postérieur et les sus-caudales; d'une nuance distinctement plus claire en dessous; substré légèrement de blanchâtre sur la gorge; blanche au milieu du ventre et au bas-ventre, lavée légèrement de fauve sur les sous-caudales. Ailes noirâtres, à tectrices bordées de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges fines un peu plus claires; barbe interne des rémiges d'une belle couleur roux cannelle dans leur partie basale, s'étendant dans les secondaires jusque près de l'extrémité des pennes, tandis qu'elle finit beaucoup plus tôt dans les primaires; le fauve des sous-alaires est plus intense que celui des sous-caudales. Les rectrices sont de la même couleur rousse que les rémiges dans les trois quarts basaux de leur barbe interne, excepté les médianes qui sont noires en entier; le bord des rectrices latérales est blanc, ainsi qu'un mince liséré à l'extrémité des autres. Un sourcil cendré blanchâtre très fin est distinct entre les narines et l'œil, puis il est presque imperceptible. Bec et pattes noirs; iris d'une couleur gris brunâtre clair piqueté de points plus foncés.

♀ Ne diffère que par la bande noire au bout de la queue moins large.

♂ Longueur totale, 205; aile, 132; queue, 95; bec, 27; tarse, 29 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 130; queue, 93; bec, 27; tarse, 30 millimètres.

Bec droit, plus fort et plus élevé à la base que chez la *M. albifrons* et moins comprimé vers l'extrémité, qui est terminée par un crochet fort courbé et plus épais que dans les autres espèces. Pattes moins élevées que dans tous les autres congénères, assez faibles, à doigts plus grêles et l'ongle du pouce plus long que chez la *M. albifrons*. La première rémige égale à la sixième; la troisième et la quatrième les plus longues et égales; la deuxième un peu plus courte et beaucoup plus longue que la cinquième. Queue coupée carrément, dépassant plus le bout des ailes que dans les autres espèces. C'est une forme intermédiaire sous plusieurs rapports entre les *Agriornis* et les *Muscisaxicola*, mais par la longueur des ailes, quoique relativement plus courtes que dans les autres espèces, paraissant avoir plus d'affinité aux muscisaxicoles.

Maraynioc (JELSKI); Agua Blanca entre San Gregorio et San Miguel (STOLZMANN); Chachupata (WHITELEY).

« On rencontre assez souvent cet oiseau dans la puna du Péron septentrional. Il a l'habitude de s'élever en l'air à la manière d'une alouette, s'arrêter sur place en battant des ailes et revenir à son ancien gîte. La limite inférieure de son habitat paraît être à 9,000 pieds » (STOLZMANN).

564. — *Centrites oreas*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 154 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44
— TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 534.

Lessonia oreas, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 347.

C. nigerrimus, dorso vivide rufo; pogonio interno remigum primariorum late albo.

♂ Tête avec le cou, tout le dessous du corps, ailes, queue, tectrices caudales et sous-alaires d'un noir intense uniforme partout; tout le dos avec la partie antérieure du croupion et les scapulaires d'un roux cannelle vif; la barbe interne des rémiges primaires largement blanche; la rectrice externe bordée finement de blanchâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Toutes les parties noires du mâle y sont remplacées par un fuligineux brunâtre, plus foncé et uniforme au sommet de la tête, teint de fauve sur la gorge, moins fort par les extrémités des plumes sur la poitrine et sur l'abdomen; le roux du dos moins intense et moins pur; les ailes d'un fuligineux noirâtre, à tectrices bordées finement de gris roussâtre; le noir des sus-caudales plus intense qu'ailleurs; sous-alaires fuligineuses; la barbe interne des rémiges primaires comme celle du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 83; queue, 52; bec, 13; tarse, 23 millimètres.

♀ — — 78; — 49; — 13; — 23 —

Junin (JELSKI); Tinta (WHITELEY).

« Oiseau commun sur les bords des eaux, dans les marais et au milieu des eaux sur les feuilles des plantes aquatiques, ordinairement par paires. Il becquète les insectes par terre, comme les muscisaxicoles; rarement il les poursuit au vol.

» Le 23 juin, en pêchant les pimélodes pendant la nuit, j'ai aperçu un petit oiseau s'envoler dans la prairie, d'un endroit labouré par les cochons et j'ai eu la chance d'y trouver son nid sous une motte de gazon renversée. Ce nid est petit, mais profond, composé à l'extérieur et en dessous de duvet des synanthères, mélangé avec de la mousse et des radicelles, tapissé à l'intérieur des plumes des canards, des poules d'eau et de l'ibis. Il contenait trois œufs blancs tachetés plus ou moins de brun près du gros bout. Un de ces œufs avait une tache assez grosse. Longueur 21 sur 15 millimètres de largeur.

» Le 31 septembre plusieurs paires construisaient leurs nids dans une prairie labourée par les cochons » (JELSKI).

565. — **Muscigralla brevicauda**

LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 61 — D'ORB., *Voy. Amér. Mèr.*, p. 354, tb. XXXIX, fig. 1 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 534; 1877, p. 325.

Ochthites brevicauda, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 168.

Lepturus brevicauda, PEALE, *Unit. St. Expl. Exped.*, 1848, p. 103.

M. supra cinerea, subtus albescens; pennis verticis basi flavo ranunculaceis, apice fuscis; uropygio rufescente; remigibus tectricibusque fusco nigris, albo limbatis; cauda nigra, basi rufa.

♂ Ad. — D'un gris légèrement olivâtre en dessus, à sommet de la tête un peu plus foncé, dont les plumes médianes sont longuement d'un jaune clair à la base, avec l'extrémité foncée, formant une grande huppe interne couverte par ses extrémités foncées; le croupion est fauve, les tectrices sus-caudales d'un roux ferrugineux intense; toutes les parties inférieures du corps sont d'un jaunâtre très pâle passant au blanchâtre sur le devant de la gorge et légèrement au roussâtre sur les côtés du ventre, tacheté longitudinalement de gris sur la poitrine; le tour de l'œil est blanchâtre ainsi qu'une raie entre les narines et le bord antérieur des yeux. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos; les moyennes et les grandes terminées largement de blanchâtre en formant deux raies transalaires; les rémiges tertiaires bordées largement de la même couleur, les secondaires finement; les sous-alaires et le bord interne des rémiges roussâtres. Queue d'un noir brunâtre à base rousse jusqu'à la moitié de la longueur des rectrices, l'externe bordée finement de roussâtre et toutes frangées finement au bout de la même couleur. Bec noir; pattes brunâtres claires; iris brun.

♀ Est semblable en tout au mâle et ne paraît différer que par la tache jaune du vertex mieux cachée par les extrémités foncées.

Longueur totale, 120; vol, 215; aile, 63; queue, 40; bec, 18; tarse, 30 millimètres.

L'œuf de cet oiseau est ové allongé, à coque délicate, surface polie, lustre médiocre. Couleur blanche légèrement verdâtre, avec un petit nombre de petites taches, de points et de zigzags d'un rouge pâle presque également rares sur toute la surface et peu distincts. Dimensions : 18,5 sur 12 millimètres de largeur.

Pérou central et méridional (TSCHUDI); environs de Lima (JELSKI); Tumbes (STOLZMANN); Guadalupe (coll. RAIMONDI); Tinta (WHITELEY); Tacna (D'ORBIGNY).

« Assez commune aux environs de Guadalupe, mais paraît y être moins nom-

breuse qu'aux environs de Lima; je l'y ai vue une fois perchée au sommet d'un buisson, ce que je n'ai jamais observé à Lima. Peu nombreuse à Tumbes, où je l'ai vue souvent perchée sur les branches des arbres et des buissons » (JELSKI).

« A Tumbes elle se tient principalement à terre ou sur les petits buissons. Dans l'estomac j'ai trouvé de petites guêpes » (STOLZMANN).

« Nous avons rencontré cette charmante espèce aux environs de la ville de Tacna (Pérou), dans les environs des lieux cultivés et couverts d'arbustes, où elle est rare; on la voit dans les haies, dans les champs des patates et d'autres légumes, toujours isolée, sautillant autour, en courant sur les sillons. Elle est très craintive et rarement on peut la tirer. Son vol est court et interrompu; elle vole rarement, peu longtemps et seulement pour aller se cacher à quelques pas, d'où il est difficile à la faire partir. Ses mouvements sont vifs; sa marche précipitée. Elle se nourrit d'insectes » (D'ORBIGNY).

566. — *Platyrrhynchus senex*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1880, p. 156 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 18.

P. brunnescenti olivaceus, uropygii plumis et tectricum majorum marginibus rufescentibus; pileo nigricante crista mediali semicelata alba; subtus saturate flavicanti fulvus, gula alba; subalaribus ventri concoloribus; remigibus et rectricibus nigris brunnescenti olivaceo extus limbatis; rostro superiore nigro, inferiore flavido; pedibus albis (SCLATER).

♂ Ad. — Sommet de la tête schistacé, à base des plumes du milieu du vertex blanche, formant une huppe interne de cette couleur; cou postérieur olive, passant en roux olivâtre au dos et en roux orangé vif sur le croupion; gorge blanche, lavée légèrement de roussâtre; le reste du dessous roux orangé, plus pur et plus clair au milieu du ventre; plus pâle et moins pur sur les sous-caudales; les lores blanchâtres; côtés de la tête gris foncé. Ailes noirâtres, à tectrices lavées d'olive, le bord externe des rémiges liséré d'olive, très finement sur les primaires, plus largement sur les secondaires; les tertiaires et les rectrices brunâtres; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges gris. Bec noir corné, à mandibule blanc d'ivoire variée de veines violettes en dessous; pattes carnées; iris brun foncé.

Longueur totale, 122; vol, 203; aile, 63; queue, 32; bec, 18; tarse, 17; largeur du bec, 13 millimètres.

« Unique exemplaire tué à Yurimaguas dans un fourré de la forêt vierge. Ils étaient quatre, sautillant précipitamment dans les buissons » (STOLZMANN).

+567. — **Platyrhynchus albigularis**

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 68 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 45 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 233.

P. brunnescenti olivaceus; alis et cauda fusco nigris, brunneo limbatis; pileo cristato interne flavissimo; regione oculari et loris fulvescentibus; subtus flavescenti fulvus, ventre dilutiore, gutture niveo (SCLATER).

♂ Brun olivâtre en dessus, à huppe occipitale d'un jaune limonacé soyeux, couverte presque en entier par le brun du bout des plumes et par les plumes environnantes; tour de l'œil et une tache derrière les narines fauves; une raie anté et sous-oculaire noirâtre; gorge blanche; le milieu de l'abdomen et les sous-caudales d'un jaunâtre pâle; le haut de la poitrine et les flancs d'un brunâtre plus pâle que celui du dos. Ailes et queue noirâtres, à petites tectrices alaires de la couleur du dos; les grandes et moyennes tectrices ainsi que les rémiges bordées de roussâtre foncé, les bordures des primaires fines et d'une couleur plus analogue à celle du dos; sous-aires jaunâtres; bord interne des rémiges fauve blanchâtre. Bec noir à extrémité de la mâchoire brune et une fine bordure de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes gris pâles; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle sans huppe occipitale jaune.

♂ Longueur totale, 120; vol, 200; aile, 60; queue, 34; bec, 15; tarse, 17; largeur du bec, 9 millimètres.

Tambillo (STOLZMANN).

L'exemplaire de Tambillo a été tué à 5,800 pieds d'altitude, où on ne trouve aucune autre espèce du genre. Selon M. Jelski sa voix est monotone, plus forte que celle de la *Rhynchocycla peruana*. Il se perche sur les petites branches des arbustes de la forêt.

+568. — **Todirostrum cinereum**

Todus cinereus, L., *S. N.*, I, p. 178.

Muscicapa melanoxantha, SPARRM., *Mus. Carlson.*, tb. XCVII.

Todus melanocephalus, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 8, tb. IX, fig. 2.

Todirostrum cinereum, LESS., *Trait. Orn.*, p. 384 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 45 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 534; 1880, p. 202; 1882, p. 18.

Triccus cinereus, CAB., SCHOMB., *Reis. Guian.*, III, p. 702.

T. supra schistaceum, subtus flavum; fronte latissime nigra, alis caudaque nigris, remigibus tectricibusque majoribus et mediis flavo limbatis, rectrice laterali albo limbata et terminata.

♂ et ♀ Ad. — Ardoisé foncé en dessus, d'une nuance plus claire et plus ou moins lavée d'olive verdâtre sur la partie postérieure, à front largement noir intense passant graduellement en nuance moins foncée sur l'occiput, de sorte que dans certaines directions de la lumière tout le sommet de la tête paraît être noir; tout le dessous du corps est jaune, uniforme partout. Ailes et queue noires, à petites tectrices alaires bordées de schistacé, les grandes tectrices, les moyennes et toutes les rémiges bordées de jaune; sous-alaires jaunes, bord interne des rémiges jaunâtre; rectrices latérales bordées dans leur moitié terminale et terminées largement de blanc, les deux suivantes de chaque côté de la queue terminées d'une tache blanche. Bec noir; pattes noirâtres; iris blanc tirant plus ou moins sur le jaunâtre de paille.

Longueur de l'aile, 48; queue, 41; bec, 17; tarse, 20 millimètres.

Monterico (JELSKI); Callacate, Huambo (STOLZMANN); province Jaen (coll. RAIMONDI); Maranura, Portero (WHITELY).

« Cette espèce s'est montrée à nous au mois de janvier, à la mission de Conception de Moxos, en Bolivie; elle se tient dans les jardins au milieu des buissons, où tout en sautillant continuellement entre les branches, elle fait sans cesse entendre un léger cri imitatif de son nom (*tictic*) » (D'ORBIGNY).

569. — *Todirostrum Sclateri*

CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 50.

Todirostrum cinereum, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 325.

T. cinereo simile, sed paulo minus, rostro brevior; supra olivaceum, rectricum omnium apicibus latius albis; gutture albo; pileo nigrescente, albo mixto (CABANIS).

♂ Ad. — Semblable au *T. cinereum*, mais plus petit, à gorge blanche et toutes les rectrices terminées de blanc jaunâtre, dans la latérale la bordure est dans toute la longueur de la plume, dans la suivante dans la moitié terminale; l'extrémité blanche est plus large dans la latérale et de plus en plus petite sur les suivantes; les sous-alaires sont d'un jaune plus pâle que dans l'espèce citée, le bord interne des rémiges blanchâtre. Bec noir, pattes plombées; iris blanc jaunâtre. Les taches blanches sur le sommet de la tête indiquées dans la diagnose de Cabanis manquent complètement dans cet exemplaire.

Longueur de l'aile, 42; queue, 30; bec, 17; tarse, 19; totale, 107; vol, 137 millimètres.

Selon Stolzmann peu nombreux à Tumbes ; ses habitudes sont identiques à celles du *T. cinereum* ; l'estomac rempli de débris d'insectes.

Tumbes (STOLZMANN).

570. — *Todirostrum pulchellum*

SCL., *P. Z. S.*, 1873, p. 781.

T. supra nigrum, uropygio flavicante, alarum tectricibus minoribus luride castaneis, majoribus flavis, secundariorum marginibus externis flavidis; subtus flavum, gutture albo, subalaribus flavidis; cauda nigra, rectricis unius utrinque extimæ pogonio externo flavicanti albo (SCLATER).

♂ Noir intense en dessus et sur les côtés de la tête et du cou, à croupion teint légèrement d'olive jaunâtre ; les parties inférieures du corps sont d'un beau jaune soufré à gorge blanche. Ailes noires à petites tectrices d'un marron foncé, les grandes et les moyennes jaunes ; les bordures des rémiges secondaires d'un jaune blanchâtre, celles des tertiaires plus larges ; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un blanc jaunâtre ; pli de l'aile jaune. Queue noire à barbe externe de la première rémige et une bordure dans la suivante d'un blanc jaunâtre. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 48 ; queue, 32 ; bec, 14 ; tarse, 21 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire péruvien typique de la collection Sclater. *Cosnipata* (WHITELY).

571. — *Todirostrum chrysocrotaphum*

STRICKL., *Contr. Orn.*, 1850, tb. XLIX — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 187 ; 1873, p. 278 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 45.

T. pileo fasciaque faciali nigris; dorso flavido olivaceo; subtus superciliisque latissimis flavum; alis nigris plumis flavido marginatis; cauda nigra rectricibus olivaceo marginatis; rostro pedibusque nigris.

♂ Ad. — Sommet de la tête d'un noir luisant, ainsi qu'une bande faciale occupant les lores, passant au-dessous des yeux et couvrant les oreilles ; tout le dos est d'un olive jaunâtre ; une belle couleur jaune soufré occupe une bande sourcilière commençant du bord antérieur de l'œil, les côtés du cou et tout le dessous du corps. Ailes noires à grandes, moyennes tectrices et toutes les rémiges bordées de jaune verdâtre, finement sur les primaires

et largement sur les autres; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges blanc. Queue noire à rectrices bordées finement d'olive à l'extérieur. Bec large et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 42; queue, 30; bec, 17; tarse, 17; largeur du bec, 7 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire péruvien du haut Ucayali de la collection Sclater.

Sarayacu (BARTLETT).

572. — *Todirostrum signatum*

SCL. et SALV., *Ibis*, 1881, p. 267.

Todirostrum maculatum, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 187; 1867, p. 978; 1873, p. 278.

T. supra olivaceum, capite summo et nucha plumbeis, frontis et pilei antici plumis medialiter vix nigricantibus; alis et cauda fusco nigris distincte olivaceo limbatis; gula alba, hac et pectore nigro vittatis, abdomine toto flavo, hypochondriis olivaceo striatis; rostro nigricante, mandibulæ basi subtus albicante; pedibus plumbeis (SCLATER et SALVIN).

♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un vert clair, un peu plus clair au croupion, à tête et la nuque d'une couleur cendrée plombée variée de quelques stries noires peu prononcées; gorge largement blanche striée de noir; le reste des parties inférieures du corps d'un beau jaune soufré lavé d'olive sur les flancs et varié de stries noires plus longues que celles de la gorge sur la poitrine et les côtés de l'abdomen. Ailes et queue noirâtres, à toutes les tectrices alaires, les rémiges et les rectrices bordées de vert jaunâtre; sous-alaires d'un jaune pâle; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec noirâtre, avec une grosse tache blanche sur la mandibule inférieure; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 44; queue, 36; bec, 18; tarse, 18 millimètres.

Nauta (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yquitos (WHITELY).

OBSERVATIONS. — Forme distincte du *T. maculatum* par la couleur générale plus claire sur les parties supérieures du corps, le sommet de la tête à peine varié de noir et le manque de la tache occipitale blanche, ainsi que par la tache blanche sur la surface inférieure du bec.

573. —⁺ **Lophotriccus spicifer**

Todirostrum spiciferum, LAFR., *Rev. Zool.*, 1846, p. 363 — SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 67, tb. LXXXIV, fig. 2.

Euscarthmus spicifer, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 187; 1873, p. 278 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 45.

Colopterus galeatus, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 18.

C. supra griseo viridis; pileo cristato, plumis dilatatis nigris, griseo anguste circumscriptis; subtus dilute virescente flavus, gula albida fusco striata, pectore griseo virescente perfuso; alis nigricantibus, binis fasciis marginibusque remigum virescentibus; subalaribus flavidis, remigibus interne albido marginatis; cauda fusco grisea, rectricibus viridi marginatis.

♂ et ♀ Ad. — D'un vert grisâtre en dessus; les plumes du sommet de la tête larges, de plus en plus prolongées vers la nuque, noires, entourées d'une bordure fine cendré olivâtre formant une huppe bilobée, plate, dépassant la nuque, plus longue sur les deux côtés qu'au milieu; tout le dessous du corps est jaune verdâtre pâle, à gorge blanchâtre au milieu, variée de grosses stries longitudinales d'un gris foncé; la poitrine et les côtés du devant même de l'abdomen enduits de gris verdâtre; le milieu même de l'abdomen plus jaune qu'ailleurs. Les ailes sont d'un noir grisâtre, à petites tectrices bordées de vert, analogue à celui du dos; les moyennes et les grandes bordées de jaune verdâtre formant deux raies obliques en travers de l'aile; rémiges bordées finement de vert clair, les bordures des tertiaires plus larges et vert blanchâtre; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue grise foncée, à rectrices bordées finement de vert. Bec noir corné, à mandibule inférieure blanchâtre à la base; pattes grises; iris blanc sale.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par les plumes du sommet de la tête beaucoup moins prolongées, noires au milieu et entourées de gris verdâtre, d'une nuance semblable à celle du front; le vert des parties supérieures du corps plus clair tirant au jaunâtre; les stries foncées de la gorge moins nettement prononcées; la teinte de la poitrine plus grisâtre; le jaune de l'abdomen plus pâle.

♂ Longueur totale, 111-119; vol, 163-179; aile, 52; queue, 37; bec, 15; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 108; vol, 153; aile, 47; queue, 35; bec, 14; tarse, 15 millimètres.

♀ Jeune. Longueur de l'aile, 41; queue, 28; bec, 13,5; tarse, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Tous nos exemplaires d'Yurimaguas se distinguent de ceux

de Cayenne recueillis par M. Jelski par la couleur des bordures des plumes de la huppe un peu plus olive et moins cendrée, quoiqu'il y ait un individu mâle d'Yurimaguas dont la nuance de ces bordures s'approche de celle des oiseaux de Cayenne. Nos oiseaux péruviens ont aussi le jaune de l'abdomen moins intense. Parmi les oiseaux de Sarayacu (Ecuador) communiqués par M. le comte de Berlepsch il y a un individu, probablement très adulte, dont les plumes de la huppe sont beaucoup plus longues que celles de tous les autres, mais sans être aussi cendrées que celles des oiseaux de Cayenne. Tous nos exemplaires présentent aussi une petite différence dans l'intensité des stries gulaires. La longueur de l'aile varie dans tous les exemplaires que j'ai examinés entre 41 et 52 millimètres. Il me paraît que toutes ces différences ne dépendent que de l'âge ou de l'état du plumage de l'oiseau.

Ucayali inférieur, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Assez commun à Yurimaguas, où il se tient isolément ou par paires dans les bords des forêts et dans des lieux un peu découverts au milieu de la forêt. Sa voix et ses habitudes sont semblables en tout à celles du *L. squamieristatus* » (STOLZMANN).

+574. — **Lophotriccus squamieristatus**

Todirostrum squamæcristata, LAFR., *Rev. Zool.*, 1846, p. 363.

Orchilus pileatus, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 535; 1882, p. 18.

Euscarthmus pileatus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 164, tb. IX, fig. 1.

Euscarthmus squamieristatus, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 45.

Lophotriccus squamieristatus, BERLEPSCH et TACZ., *P. Z. S.*, 1883, p. 553.

L. supra olivaceo viridis; fronte fusco olivaceo, plumis medio fuscis; verticis et nuchæ plumis longiusculis, latiusculis, apice late rotundatis, nigris, rufo marginatis, squamæformibus; subtus albescens, collo pectoræque griseo striatis; abdomine hypochondriisque paucissime flavo tinctis; alæ fusco nigræ, tectricibus remigibusque ut rite flavo olivascente limbatis.

♂ et ♀ Ad. — D'un vert olivâtre en dessus, à front olive brunâtre; les plumes postérieures de cette partie commençant à prendre un disque foncé, celles du vertex graduellement de plus en plus allongées, forment une huppe plate, large, dépassant la nuque; ces plumes sont élargies et arrondies à l'extrémité, noires, bordées largement de roux, le plus vif sur les postérieures; tout le dessous du corps est blanchâtre, varié sur la gorge, le cou antérieur et la poitrine de grosses stries d'un gris foncé; cette dernière partie enduite chez quelques-uns de gris, presque en entier; les flancs de l'abdomen et la région anale colorés plus ou moins de jaune; le milieu de

l'abdomen blanc presque pur. Ailes et queue noirâtres, à grandes et moyennes tectrices bordées de vert jaunâtre clair, finement sur les primaires, plus largement sur les secondaires; sous-alaires jaune pâle, bord interne des rémiges blanchâtre; les bordures des rectrices vertes. Bec noir, à mandibule inférieure moins foncée et une ligne blanche en dessous; pattes cornées; iris d'un carné blanchâtre.

Un individu du Pérou central, probablement femelle ou oiseau moins adulte, diffère du mâle décrit plus haut par les plumes de l'occiput moins longues et moins noires au centre; le front d'une nuance plus brune roussâtre; les joues et la nuque d'un gris brunâtre; les flancs lavés d'olive jaunâtre; les tectrices alaires d'un jaune roussâtre. Le reste comme chez le précédent.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage a la couleur verte du dos moins vive; tout le sommet de la tête d'un roux brunâtre, à disque foncé des plumes cervicales à peine distinct; la nuque et les côtés du visage d'un olive roussâtre; le blanc de la gorge et de la poitrine moins pur, à stries moins foncées; côtés de la poitrine d'un gris olivâtre; les flancs de l'abdomen à peine nuancés de jaunâtre; tectrices supérieures et inférieures de la queue teintées de brun roussâtre; tectrices inférieures des ailes d'un jaune légèrement roussâtre. Iris brun grisâtre foncé.

Longueur totale, 113-123; vol, 164-179; aile, 44-54; queue, 35; bec, 13; tarse, 16 millimètres.

OBSERVATIONS. — Nos exemplaires ressemblent en tout à ceux de l'Écuador et de la Nouvelle-Grenade, de la collection Berlepsch, ainsi qu'à celui du sud de l'Écuador (Palma), recueilli par Stolzmann et Jelski, et ceux de l'Écuador occidental recueillis par Stolzmann et Siemiradzki. Quant à l'exemplaire de Chiriqui, nommé par M. le comte de Berlepsch *subsp. luteiventris*, il se distingue de tous nos oiseaux par tout l'abdomen coloré d'une nuance jaune, un peu plus intense que le *L. spieifer*.

Il paraît que l'oiseau typique de Tschudi était jeune.

Région boisée (TSCHUDI); Ropaybamba, au Pérou central (JELSKI); Huambo, au nord du Pérou (STOLZMANN).

575. — *Euscarthmus rufigularis*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 67 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 534.

E. supra virescens, subtus albidus; pileo obscure griseo, fulvo lavato; gula sordide fulva; pectore griseo, fulvo induto; hypochondriis griseis; crisso subcaudalibusque flavidis; alis caudaque fusco griseis, plumis virescente marginatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête gris foncé lavé légèrement de fauve; dos verdâtre un peu plus pur au croupion; un mince cercle autour de l'œil et

gorge fauve, côtés de la tête et poitrine d'un gris fauve, distinctement plus pâle que le sommet de la tête; flancs de l'abdomen largement gris, milieu même de l'abdomen blanc; le bas-ventre et les sous-caudales jaunâtres. Ailes et queue d'un gris foncé, à toutes plumes bordées de verdâtre, largement sur les tectrices alaires, plus finement et tirant un peu sur le jaunâtre sur les rémiges; sous-aires jaunes claires; bord interne des rémiges blanchâtre sale. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure et l'extrémité même de la supérieure blanchâtres; pattes carnées brunâtres; iris d'un blanc carné.

♀ Diffère par la nuance fauve plus prolongée sur le haut de la poitrine, milieu de l'abdomen largement blanc.

Longueur de l'aile, 56; queue, 54; bec, 16; tarse, 19 millimètres.

Monterico (JELSKI).

576. — *Euscarthmus pyrrhops*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1874, p. 98 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 535; 1882, p. 18.

E. supra olivaceo viridis, uropygio lætiore; loris circuloque oculari lato lateritio rufescentibus; subtus albus, gula nigra, pectore griseo, crisso flavido lavato; alis caudaque nigricantibus plumis viridi marginatis.

♀ Ad. — Vert au dos, avec une légère nuance olivâtre au sommet de la tête et au cou, plus clair et pur au croupion; lores et un large anneau autour de l'œil roux avec une légère teinte de tuile; le dessous du corps est blanc avec la gorge noire mate, poitrine grise cendrée en laissant une large raie blanche en dessous du noir de la gorge; le bas-ventre et les sous-caudales lavés de jaune. Ailes et queue noires, avec toutes les plumes bordées de vert, largement sur les petites tectrices alaires, largement et tirant sur le jaunâtre sur les rémiges secondaires et les tertiaires, et très finement sur les primaires; sous-aires jaunes pâles, le bord de l'aile d'un jaune plus intense; le bord interne des rémiges blanc. Bec noirâtre; pattes grises cornées claires; iris roux de tuile un peu plus rouge et plus foncé que les plumes du tour de l'œil.

Longueur de l'aile, 47; queue, 40; bec, 13; tarse, 17 millimètres.

♂ Les mâles de Tamiapampa ne diffèrent en rien de la femelle qui a servi de type à la description, si ce n'est que la couleur des lores et du tour de l'œil est un peu plus pâle.

Longueur totale, 120; vol, 157; aile, 44; bec, 13; tarse, 17; queue, 37 millimètres.

Tambopata (JELSKI); Tamiapampa (STOLZMANN).

« Il se tient dans les lieux où la forêt est mêlée de broussailles basses. Je le trouvais

bas ou dans la hauteur moyenne. Il paraît être rare. On le rencontre ordinairement isolé » (STOLZMANN).

Selon M. Jelski il se tient dans les couronnes des arbres, à l'ombre, sans se montrer à l'extérieur. Par ses habitudes il ressemble à l'*E. fulviceps*.

577. — *Euscarthmus Wuchereri*

SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, pp. 45 et 158 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16.

E. supra fuscescenti cinereus, pileo obscuriore, uropygium versus in olivaceum vix trahens; loris albis; alis caudaque fusco nigris, remigibus et rectricibus olivaceo anguste, illorum tectricibus et secundariis albido latius marginatis; subtus sericeo albus, pectoris lateribus cinerco perfusus; campterio flavo, subalaribus albis (SCLATER).

Oiseau adulte. — Gris foncé en dessus, à sommet de la tête beaucoup plus foncé et le croupion olivâtre; les lores blancs; toutes les parties inférieures du corps d'un blanc soyeux à gorge finement striée de cendré, les flancs enduits de cendré et de grosses stries sur la poitrine. Ailes et queue grises noirâtres à grandes et moyennes tectrices terminées de blanchâtre, en formant deux raies transalaires; les rémiges et les rectrices bordées finement de jaune verdâtre très pâle; les bordures des tertiaires larges et blanchâtres; sous-alaires d'un jaune pâle; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec brun noirâtre à mandibule inférieure plus pâle; pattes brunes claires.

Longueur de l'aile, 47; queue, 41; bec, 15; tarse, 19 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de Bahia comparé avec le type dans la collection de M. Sclater.

MM. Sclater et Salvin (*Ibis*, 1881, p. 268) prétendent que leur *E. Wuchereri* décrit de Bahia est identique avec l'oiseau de Maranura et de Tucuman d'Argentine qui était décrit par d'Orbigny sous le nom de *Todirostrum margaritaceiventris*.

Maranura (WHITELY).

578. — *Euscarthmus rufipes*

Orchilus rufipes, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 165.

O. supra olivaceus, pileo cinerco, alis nigricantibus virescente marginatis, subtus albicans, gutture candido (TSCHUDI).

Oiseau adulte. — Sommet de la tête d'un gris foncé jusqu'à la nuque inclusivement, tirant légèrement en olivâtre dans certaines directions de la lumière; dos olive verdâtre pâle tirant sur le grisâtre; sus-caudales verdâtres; lores blanchâtres; côtés de la tête grisâtres; gorge, devant du cou et milieu de la poitrine d'un blanc pur; côtés de la poitrine enduits de gris; abdomen blanc lavé de jaunâtre; la région anale et les sous-caudales plus jaunâtres. Ailes noirâtres; les petites tectrices bordées de gris verdâtre; les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices jaunâtres assez larges, formant deux bandes obliques en travers de l'aile; toutes les rémiges bordées à l'extérieur d'un fin liséré d'un jaune verdâtre; bordure interne des rémiges blanche; les sous-alaires et le pli de l'aile d'un jaune soufré. Rectrices schistacées avec une fine bordure externe vert jaunâtre. Bec brun clair, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes rosées tirant un peu au bleuâtre; ongles d'un brun clair; iris brun.

Longueur de l'aile, 46; queue, 33; bec, 15; tarse, 19 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique du Musée de Neuchâtel. Région des forêts profondes; exemplaire unique (TSCHUDI).

+ 579. — *Orchilus ecaudatus*

PELZ., *Orn. Bras.*, p. 202 — SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 631 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 45.

Todirostrum ecaudatum, D'ORB.; *Voy. Amér. Mér.*, p. 316, tb. XXXIII, fig. 1.

O. supra flavo olivaceus; pileo cinereo, subtus albicans; pectore hypochondriusque virescentibus; alis nigris, remigibus primariis angustissimis, secundariis tectricibusque late flavo viridi limbatis; cauda minutissima, brevissima, reatricibus nigris flavo viridi marginalis (D'ORBIGNY).

D'un vert jaunâtre pâle en dessus; en dessous blanc, lavé de vert jaunâtre sur les flancs; plus largement sur la poitrine; sommet de la tête d'un cendré foncé; joues d'un cendré très clair; œil entouré d'une bordure blanche très fine. Ailes noirâtres, à petites tectrices bordées largement de la couleur du dos; les grandes et les rémiges tertiaires avec une large bordure externe d'un jaune verdâtre clair, les bordures des secondaires plus fines, celles des primaires à peine distinctes; les sous-alaires et le pli de l'aile d'un jaune serin; bord interne des rémiges finement blanchâtre. Queue très petite à rectrices étroites, ardoisées au milieu et d'un vert jaunâtre sur les deux bords des médianes et sur l'externe des autres. Bec brun corné en dessus, blanchâtre en dessous avec les bords de la mandibule largement cornés; pattes jaunes.

Longueur de l'aile, 30; queue, 11; bec, 12; tarse, 11 millimètres.

Description d'un oiseau de Bolivie de la collection de M. SALVIN.

580. — **Hapalocercus fulviceps**

Lepturus fulviceps, SWS., *Class. B.*, II, p. 259.

Euscarthmus fulviceps, SCL., *P. Z. S.*, 1871, p. 497 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 45 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 202.

H. fuscus, pileo toto et capitis lateribus fulvescenti rufis; alarum marginibus externis pallidioribus, fere ochraceis; subtilus albus, pectoris lateribus cinereo perfusus; subcaudalibus limonaceo flavis; remigum marginibus internis rufescenti ochraceis (SCLATER).

♂ Ad. — Parties supérieures du corps grises avec une légère nuance brunâtre, à sommet de la tête plus brunâtre avec la base des plumes occipitales d'un roux intense, couvert presque en entier par l'extrémité des plumes; front fauve roussâtre; œil largement entouré de fauve, prolongé en arrière sur la région auriculaire; tout le dessous est blanc lavé de grisâtre sur les côtés de la poitrine et de jaune pâle sur les flancs de l'abdomen, au bas-ventre et les sous-caudales. Ailes et queue d'un gris brunâtre, à grandes et les moyennes tectrices alaires bordées de blanchâtre en formant deux raies transalaires; les bordures des rémiges primaires sont aussi blanchâtres et très fines; sous-alaires d'un jaunâtre clair; bord interne des rémiges fauve blanchâtre. Mandibule supérieure noirâtre, l'inférieure blanchâtre en dessous; pattes brunâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par le roux très peu prononcé à la base de quelques plumes occipitales et entièrement caché; le roussâtre du front beaucoup plus faible.

Une femelle du mois de janvier en plumage frais est beaucoup plus foncée en général et principalement sur les parties supérieures du corps qui sont d'un brunâtre plus intense; le roux de la base des plumes occipitales plus répandu, mais pas aussi fort que chez le mâle; le jaune des flancs est sale; les bandes transalaires rousses et très larges; les bordures des rémiges secondaires fort imprégnées de la nuance roussâtre; la couleur du tour de l'œil est d'un roux beaucoup plus intense et plus foncée que celle des oiseaux de septembre et de mars décrits plus haut.

Longueur totale, 116; vol, 150-152; aile, 46; queue, 38; bec, 14; tarse, 19 millimètres.

Tumbez, Chepen, Callacate (STOLZMANN); Guadalupe, Nancho (JELSKI); Paucal (coll. RAIMONDI).

Stolzmann l'a trouvé bas au-dessus de la terre, dans un lieu brûlé, jonché de branches sèches. M. Jelski l'a entendu chantant en décembre et exprime son chant par : *Tsi-tsiou-tsi-tsi-tsiou-tsiou*.

581. — **Hapalocercus acutipennis**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 187 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 46.

H. supra olivaceus, alis caudaque fuscis, olivaceo limbatis; subtus flavus; remigibus quarta, quinta et sexta apicibus acutis; cauda rotundata (SCLATER).

Olive en dessus et sur les côtés de la tête, jaune soufré sur tout le dessous. Ailes et queue gris brunâtres à plumes bordées d'une nuance semblable à celle du dos; largement sur les petites tectrices, très finement et d'une manière à peine distincte sur les rémiges primaires; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges gris blanchâtre. Bec noirâtre en dessus, carné brunâtre en dessous; pattes brunes.

Dans les ailes la sixième rémige est la plus longue; la première aiguë au bout, la deuxième et la troisième larges au bout; les quatrième, cinquième et sixième atténuées et fort aiguës à l'extrémité.

Longueur de l'aile, 42; queue, 45; bec, 12,5; tarse, 16 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique de Bogota, de la collection Sclater. Cosnipata (WHITELEY).

† 582. — **Serpophaga cinerea**

Euscarthmus cinereus, STRICKL., *Ann. Mag. N. H.*, 1844, p. 444 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 165.

Serpophaga cinerea, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 458 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 535; 1879, p. 233; 1880, p. 203.

Serpophaga grisea, LAWR., *Ann. Lyc. New York*, 1871, p. 139.

Serpophaga cinerea, SCL. et SALV. *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47.

S. supra cinerea, pileo nigricante, alis saturate fuscis; cauda nigerrima, subtus dorso dilutiore (TSCHUDI).

♂ et ♀ Ad. — Plumage général cendré, beaucoup plus clair en dessous et passant au blanchâtre sur le milieu du ventre et les sous-caudales; sommet de la tête noir, à base des plumes du milieu de l'occiput blanche, couverte par les extrémités noirâtres. Ailes et queue noires; les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices blanches, formant deux raies tran-

salaires peu larges; les rémiges tertiaires bordées aussi de blanc; les bordures des autres rémiges fines et cendrées; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un gris blanchâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 125; vol, 188; aile, 60; queue, 51; bec, 12; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 120; vol, 176 millimètres.

L'œuf est ové, à petit bout légèrement atténué, d'une couleur jaunâtre sale complètement mate; longueur, 16,8 sur 12 millimètres de largeur.

Sierra de Tarma, à 10,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Lima (JELSKI et STOLZMANN); Tambillo (STOLZMANN).

« Oiseau commun aux environs de Lima le long du Rimac, également à Tambillo; je l'ai vu aussi une fois à Chota et je l'ai trouvé à Huambo dans le système de l'Huallaga. On peut donc prétendre qu'il se trouve sur tous les ruisseaux du Pérou septentrional, depuis 0 jusqu'à 8,000 pieds d'altitude.

» Il habite exclusivement les bords des ruisseaux et des petites rivières, desquels comme le *Sayornis nigricans* il ne s'éloigne jamais. Posé sur les pierres encombrant le lit ou sur les branches et les roseaux suspendus au-dessus de la surface de l'eau, il happe les petits insectes, s'envolant à leur poursuite et revenant à sa place. Sa voix ressemble à celle du *Myiobius cinnamomeus*, mais plus forte et répétée plusieurs fois immédiatement : *Tsirrr-tsirrr-tsirrr...*, tandis que l'oiseau cité fait entendre de temps en temps son *tsirrr* simple. C'est un oiseau très agréable, gai et remuant. Nous avons trouvé ses nids à la fin de juin attachés à un roseau, dont l'extrémité était suspendue au-dessus de l'eau. Il y en avait trois dont chacun était placé dans un verticille. Un, comme il paraît, était ancien; l'autre contenait deux œufs, le troisième était vide, mais frais, appartenant peut-être à la femelle, tuée quelques jours d'avance. Le nid est construit presque exclusivement de mousse et garni de plumes, accroché par sa surface inférieure au verticille même. Diamètre du nid, 80; profondeur, 80; diamètre de l'ouverture, 40 millimètres » (STOLZMANN).

583. — *Serphophaga ruficeps*

SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47.

Serphophaga ruficeps, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 535.

S. supra fusco olivacea, subtus dilutior, capite rufo ferrugineo, gula rufa, abdomine medio flavescente; alis nigricantibus, brunnescente ferrugineo late limbatis; cauda brunnea.

Oiseau adulte. — Tout le dos olive foncé unicolore, le dessous du corps d'un olive sale beaucoup plus clair, avec le milieu de l'abdomen jaunâtre sale, un peu plus pur au bas-ventre; toute la tête d'une couleur ferrugineuse foncée intense à gorge rousse distinctement plus claire. Ailes noirâtres à rémiges d'un brun ferrugineux foncé sur la barbe externe; tectrices bordées d'olive légèrement brunâtre; sous-alaires grises, barbe interne des rémiges grise roussâtre. Queue brune; sous-caudales d'un brun roussâtre. Bec noi-

râtre, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes cornées; iris brun clair presque de la couleur de la tête.

Longueur de l'aile, 53; queue, 45; bec, 12; tarse, 22 millimètres.

Pumamarca (JELSKI).

584. — *Serpophaga hypoleuca*

Serpophaga hypoleuca, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 188; 1873, p. 278.

S. murino cinerea; crista parva verticali nigricante; alis caudaque saturatoribus; subtus alba; rostro et pedibus nigris (SCLATER et SALVIN).

Grise en dessus, tirant au roussâtre sur le croupion; sommet de la tête distinctement plus foncé avec une petite huppe noire verticale, composée de quelques plumes allongées et subaiguës au bout; tout le dessous est blanc enduit de cendré sur la poitrine et les flancs. Ailes et queue plus foncées que le dos, à plumes bordées d'une couleur analogue à ce dernier, les bordures des rémiges secondaires tirant au blanc; sous-alaires et bord interne des rémiges blancs. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 46; queue, 46; bec, 12; tarse, 17 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire péruvien de la collection de M. Sclater. Ucayali supérieur, près de Sarayacu (BARTLETT).

585. — *Stigmatura budytoïdes*

Culicivora budytoïdes, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 56, n° 2.

Setophaga budytoïdes, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 330, tb. XXXVI, fig. 2.

Stigmatura budytoïdes, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 188; 1873, p. 278 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 46.

S. supra fusco murina; subtus, fronte superciliisque pallide flavis; alis nigris, remigibus angustissime, tectricibus mediis et majoribus late albo marginatis, vittam tatum obliquam formantibus; cauda fusco nigra, longissima, gradata, maculis iluabus albis notata (D'ORBIGNY).

D'un gris olive en dessus, d'un jaune pâle en dessous, enduit légèrement

de grisâtre sur la poitrine; un sourcil jaune pâle depuis la naissance du bec et peu prolongé derrière l'œil, le devant même du front finement coloré de cette dernière nuance. Ailes noirâtres, à petites tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les bordures terminales des moyennes et des grandes largement blanches, formant deux grosses bandes transalaires; bordures des rémiges blanches, fines sur les primaires, plus larges sur les secondaires et larges sur les tertiaires; sous-alaires de la couleur du ventre; bord interne des rémiges largement blanchâtre. Les deux rectrices externes longuement blanches à la base, sur toute la barbe externe et longuement sur l'extrémité, et noire sur la partie antéapicale de la barbe interne; la suivante semblable, mais à partie médiane de la barbe externe noire; les suivantes différent de la précédente par leur base foncée; les deux médianes grises foncées à la base et à l'extrémité même, et noires au milieu. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 55; queue, 64; bec, 15; tarse, 19 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de l'Ucayali inférieur de la collection Sclater.

Ucayali inférieur (BARTLETT).

586. — *Anæretes parulus*

Muscicapa parulus, KITTL., *Voy. Chile*, p. 18, tb. IX.

Culicivora parulus, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 57, n° 1 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 332.

Serpophaga parulus, GOULD, *Voy. Beagle*, p. 49.

Regulus plumulosus, PEALE, *Unit. St. Expl. Exp.*, VIII, p. 94, tb. XXV.

Anæretes parulus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 54 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 535; 1880, p. 202.

A. supra cinereo olivaceus, pileo nigro, plumis verticis valde elongatis, linearibus, recurvis, frontalibus albo marginatis; macula ante oculos regioneque parotica nigris; capitis collique lateribus griseo nigroque variegatis; alis fuscis, remigibus margine, tectricibus apice griseis; cauda fusca; subtus pallide sulphurascens, gutture colloque antico albescentibus, plumis omnibus in medio nigro striatis (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — D'un gris foncé en dessus avec une légère nuance brune olivâtre; sommet de la tête noir, à plumes occipitales prolongées en une huppe élevée, dont deux sont le plus longues, effilées et courbées en avant,

les plumes frontales bordées légèrement de blanchâtre; une tache noire devant l'œil, séparée de la couleur frontale par une raie blanche; côtés de la tête et du cou striés de gris foncé et de blanc; gorge blanchâtre, le reste du dessous jaunâtre pâle, pur au milieu de l'abdomen et strié de noirâtre sur la gorge, la poitrine et largement sur les flancs de l'abdomen. Ailes noirâtres traversées de deux raies blanches, fines, composées de bordures terminales des tectrices grandes et moyennes; les rémiges bordées finement de blanchâtre, les petites tectrices de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires et bord interne des rémiges blancs. Queue un peu plus pâle que les ailes, à barbe externe de la rectrice latérale blanche. Bec noir; pattes d'un noir brunâtre; iris jaune straminé clair.

♂ Longueur totale, 110; vol, 150; aile, 50; queue, 52; bec, 12; tarse, 19; huppe, 21 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 48; queue, 48; huppe, 17 millimètres.

OBSERVATIONS. — Ces oiseaux péruviens se distinguent de ceux du Chili par les plumes noires de la huppe moins longues, le front et la huppe moins variés de blanchâtre, les taches noires de la gorge et de la poitrine beaucoup plus larges; dos d'un brun plus olivâtre; bec plus court et plus élargi à la base.

Maraynioc, Anquimarca, Ninabamba (JELSKI); Cutervo (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« C'est un oiseau buissonnier et non pas forestier, souvent même cherchant sa nourriture sur les très petits buissons; quelquefois il s'envole à la poursuite des insectes, mais pas aussi souvent comme les autres tyrannides. Par la manière de la chasse aux insectes il ressemble plus aux mésanges qu'aux tyrans. Ils se tiennent ordinairement par quelques individus. La voix ressemble à celle des gryllides.

» Le nid à parois épaisses, profond, construit à l'extérieur des feuilles de graminées et de lichens, dans l'intérieur d'herbes plus délicates mélangées avec des lichens; tapissé de plumes. Hauteur du nid, 70; largeur, 70; diamètre de l'intérieur, 35; profondeur, 40 millimètres.

» L'œuf blanc jaunâtre, long de 19 millimètres sur 14 de largeur » (JELSKI).

« Cet oiseau n'est pas nombreux. Dans la hauteur de 9,000 pieds il se tient dans les broussailles basses. Il est facile de le reconnaître de loin par sa huppe qui surmonte sa tête comme une corne » (STOLZMANN).

« On la rencontre toujours par couples dans tous les lieux couverts de buissons épineux et épais, près des ravins et sur les coteaux où elle est sédentaire; elle sautille avec vivacité et gentillesse des basses branches aux branches supérieures des buissons, en y cramponnant ou inclinant son corps dans tous les sens et paraissant se replier comme un serpent pour en parcourir toutes les parties, tandis qu'elle cherche les petits insectes dont elle se nourrit. Ses mœurs sont familières; elle s'approche des habitations et se dérange rarement lorsqu'on passe près d'elle, et si elle s'envole, c'est d'un vol court, léger et saccadé, pour aller se poser tout au plus à vingt mètres de là sans jamais s'élever au-dessus du sol. Toujours par couples, les deux culcivores qui s'éloignent peu, se répondent constamment par un petit cri et paraissent on ne peut plus unies » (D'ORBIGNY).

587. — **Anæretes albocristatus**

Tyrannulus albocristatus, VIG., *Zool. Journ.*, XVIII, p. 273.

Vermivora elegans, LESS., *Voy. Thelii*, II, p. 323.

Culicivora reguloïdes, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 57, n° 2 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 332, tb. XXXVII, fig. 1.

Euscarthmus reguloïdes, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 166.

Anæretes albocristatus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 54 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 535; 1879, p. 233.

A. fronte, gulture facieque nigris; supra niger maculis magnis albis; pileo albo, crista elongata alba nigro variegatis; alis nigris, tectricibus apice albis; pectore hypochondriis que maculis oblongis nigris albo striatis; abdomine albo, læviter sulphureo induto; cauda nigra, reatricibus lateralibus albo marginatis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Noir en dessus, à plumes frontales variées légèrement de blanc par les bordures de cette couleur; une grande tache occipitale blanche étendue jusqu'à la nuque et occupant toute la largeur du sommet de la tête; dos strié de blanc par de larges bordures latérales des plumes; huppe très longue, retroussée, composée sur le devant de quelques plumes longues noires assez larges et étroites, et en arrière de plumes blanches moins élevées; côtés de la tête noirs striés finement de blanc; gorge et poitrine noires avec de grosses stries blanches; abdomen blanc largement pur au milieu et strié de noir sur les flancs. Aile noire, avec deux larges raies transversales composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; toutes les rémiges bordées de blanc, les primaires très finement et seulement dans leur moitié antérieure, les secondaires plus largement et commençant à une certaine distance de la naissance; les bordures des tertiaires larges; sous-alaires et bord interne des rémiges largement blancs. Queue noire, à barbe externe et l'extrémité de la rectrice latérale largement blanche, les autres terminées par une tache blanche de plus en plus petite vers les médianes; dans quelques-uns il manque de tache sur ces dernières. Bec noir en dessus et jaune à la base de la mandibule inférieure; pattes noires; iris brun foncé.

♀ Ne diffère que par le noir un peu moins intense et la huppe moins longue.

♂ Le jeune oiseau est d'un gris noirâtre en dessus, également tacheté de blanc, à huppe courte et le blanc moins largement disposé sur l'occiput; le dessous est blanc sale lavé de grisâtre sur la gorge; les stries de la poitrine et des côtés de l'abdomen moins longues, moins larges et noirâtres; le blanc de la bordure des retrices latérales et les taches terminales d'un

blanc moins pur et en général moins grandes, la couleur des ailes plus pâle en général. Bec brun noirâtre, à mandibule jaunâtre à la naissance; pattes d'un brun noirâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 148-150; vol, 187; aile, 62; queue, 64; bec, 15; tarse, 21; huppe, 28 millimètres.

♀ Longueur totale, 140; vol, 182; aile, 58; queue, 58; huppe, 24 millimètres.

Lima (JELSKI); Chota, 8,000 pieds (STOLZMANN); Tacna (D'ORBIGNY).

« Dans la distribution de cet oiseau et du précédent il est remarquable que les deux localités dans lesquelles je les ai trouvés, Chota et Cutervo, ne sont éloignées entre elles que de 30 kilomètres, situées dans le même système du Maraïon supérieur, dans l'altitude qui ne diffère que de 700 à 800 pieds, et malgré cela je n'ai jamais vu à Chota l'*A. parulus*, tandis qu'à Cutervo pendant mon séjour de dix mois je n'ai point rencontré l'*A. alboeristatus*.

» Notre oiseau se tient dans les lieux découverts, sur les branches inférieures des arbres isolés ou dans les petites broussailles des bords des ruisseaux. Il ne paraît pas être rare » (STOLZMANN).

« Cette jolie petite espèce, distincte de la précédente par ses teintes, tout en ayant les mêmes caractères, la même taille et les mêmes habitudes, s'est montrée à nous à Tacna (Péron), sur le versant occidental des Andes, près de la ville, dans les jardins, sur les oliviers, les grenadiers. Elle est assez commune » (D'ORBIGNY).

588. — *Anæretes agilis*

CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 54 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47.

Euscarthmus agilis, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 28, th. CXVIII.

A. supra fusco griseus; pileo nigro albo striato, plumis verticis valde elongatis, linearibus rectis; totis nigris; loris albis; gula pectoreque albis nigro crebre striatis; abdomine pallide sulphureo, hypochondriis striis fuscis; alis caudaque nigricantibus, his albo bifasciatis; remigibus albo marginatis; rectricibus lateralibus pogonio externo apiceque albis. Rostrum basi flavum, apice nigricante corneum; pedes nigri.

D'un gris brunâtre foncé au dos, à plumes du milieu de la région interscapulaire bordées latéralement de fauve grisâtre; sommet de la tête couvert de plumes noires, bordées des deux côtés de blanc, le plus fort au front; les plumes du vertex toutes noires fort allongées, linéaires, droites, formant une huppe assez longue, dont quatre plumes médianes sont les plus longues; lores blancs; côtés de la tête noirs variés de blanc; la gorge, le cou antérieur et la poitrine sont blancs variés de grosses stries noires occupant le milieu de chacune des plumes; abdomen d'un jaune soufré pâle à flancs

strés de noirâtre; sous-caudales de la couleur du milieu de l'abdomen. Ailes et queue noires; petites tectrices alaires de la couleur du dos; les moyennes et les grandes terminées par une tache blanche, formant deux raies obliques en travers de l'aile; rémiges bordées extérieurement de blanc; sous-aires jaunâtres; bord interne des rémiges blanc; barbe externe des rectrices latérales et l'extrémité blanches, une fine bordure et l'extrémité sur les suivantes et une fine bordure terminale sur la troisième et la quatrième. Bec jaune à la base, d'un corné noirâtre à l'extrémité; pattes noires; iris noir.

Longueur de l'aile, 54; queue, 56; bec, 14; tarse, 21 millimètres.

Andamarca (coll. RAIMONDI).

589. — **Cyanotis Azaræ**

Regulus Azaræ, LICHT., in *Naum. Væg. Deutschl.*, III, p. 966 b.

Sylvia rubrigastra, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 480.

Regulus omnicolor, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 271, tb. CLXVI.

Regulus byronensis, GR., *Griff. Anim. Kingd.*, II, tb. XLII.

Tachuris rubrigastra, D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 333.

Cyanotis Azaræ, GR., *Gen. B.*, I, p. 177, tb. XLIX, fig. 6 —

SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 535; 1879, p. 233.

C. corpore supra viridescente, subtus flavo; abdomine, verticeque in medio ignicoloribus; striga suboculari flava (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Olive verdâtre foncé en dessus, passant à l'olive jaunâtre luisant sur les côtés du cou; bas du croupion jaune roussâtre; sommet de la tête noir bordé des deux côtés d'un large sourcil jaune commençant aux narines et passant sur le bord du front, en s'élargissant graduellement vers la nuque; une belle tache rouge vif longitudinale occupe le milieu de l'occiput et est cachée en grande partie par les plumes noires; toutes ces plumes du sommet de la tête sont assez longues pour former une huppe pareille à celle du roitelet d'Europe quand l'oiseau les redresse; les côtés de la tête sont d'une belle couleur schistacée bleuâtre foncé; le haut de la gorge est blanc prolongé des deux côtés pour border la couleur foncée des joues; le reste du dessous du corps est jaune plus intense tirant sur l'orangé sale sur la poitrine et plus sale sur l'abdomen; une large bande noire interrompue au milieu se trouve entre la poitrine et l'abdomen; sous-caudales rouges, à extrémités plus ou moins jaunes. Ailes noires, traversées par une large raie oblique, formée de larges extrémités des grandes tectrices et d'une

large bordure des rémiges tertiaires; les autres rémiges bordées finement de blanc à l'extrémité; sous-aires schistacées, à extrémités blanches lavées de jaune; bord interne des rémiges blanc. Queue noire, à rectrice externe blanche, excepté la moitié basale de la barbe interne; les deux suivantes terminées et bordées de blanc. Bec et pattes noirs; iris violet bleuâtre.

♀ Semblable au mâle, d'un verdâtre plus clair en dessus, presque uniforme partout; à front verdâtre au milieu, le sourcil jaune passant indistinctement au vert voisin; couleur des joues moins foncée et plus bleue; le jaune des parties inférieures du corps moins intense et passant au blanc-châtre sur le milieu du ventre; bande pectorale moins large et variée de jaunâtre par les extrémités des plumes, la bande alaire jaunâtre et seulement blanche sur une partie des bordures des rémiges tertiaires.

♂ Le jeune en premier plumage a les plumes du sommet de la tête bordées de jaune à l'extrémité; la couleur du dos semblable à celle de la femelle, tiqueté légèrement de jaunâtre au cou; le jaune des parties inférieures du corps encore plus pâle que dans la femelle et passant au blanc sur les côtés de la poitrine.

♂ Longueur totale, 125; aile, 55; queue, 45; bec, 13; tarse, 19 millimètres.

♀ — 120; — 47; — 39; — 13; — 18 —

Junin (JELSKI); Pacasmayo (STOLZMANN).

« A Pacasmayo cet oiseau se tient exclusivement dans les roseaux du bord d'un petit ruisseau. Il est étonnant que je ne l'aie jamais rencontré dans les vallées serranas malgré qu'il n'y manque pas de roseaux sur les bords des rivières et des ruisseaux » (STOLZMANN).

D'Orbigny l'a trouvé près de l'embouchure de la Plata et à Buenos-Ayres, dans les joncs des lieux inondés, où ils volent de tige en tige au-dessus de l'eau. Il paraît y être de passage, ne se trouvant pas en été dans les mêmes parages.

590. — *Mionectes striaticollis*

Musicapa striaticollis, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 51, n° 3.

Musicapara striaticollis, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 323, tb. XXXV, fig. 2.

Mionectes poliocephala, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 148, tb. X, fig. 1.

Mionectes striaticollis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 187 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 535; 1879, p. 233; 1882, p. 19.

M. supra viridis capite colloque supero obscure plumbeis; ala nigra remigibus tectricibusque viridi limbatis; rectricibus fuscis, viridi marginalis; gutture, collo antico pectoreque griseis, longitudinaliter albo striatis; abdomine viridi sulphureo, striis olivaceis notato (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — Dessus de la tête et du cou d'un ardoisé foncé; gorge d'un ardoisé cendré plus clair, strié finement de blanc par une tache allongée au milieu de chaque plume; parties supérieures d'un vert clair uniforme; poitrine d'un vert moins pur que celui du dos et strié de blanc; abdomen jaune verdâtre, unicolore au milieu et strié de vert sur les côtés. Ailes et queue noirâtres, à toutes plumes bordées de vert olivâtre plus clair que le dos; pli de l'aile jaune; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un fauve roussâtre clair; page inférieure de la queue légèrement teinte de roussâtre. Bec noir en dessus et brunâtre clair à la base de la mandibule inférieure; pattes brunes; iris brun foncé.

Ø Le jeune en premier plumage a les parties supérieures du corps d'un vert un peu plus foncé et moins pur; la tête également verte, plus foncée et plus olivâtre; toutes les parties inférieures du corps d'un jaune plus pâle que celui des adultes; à milieu du ventre pur sur un espace beaucoup moins large que chez les adultes; strié d'olivâtre sur la gorge, les joues, la poitrine et les flancs.

♂ Longueur totale, 156-158; vol, 230-232; aile, 73; queue, 55; bec, 18; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 140-147; vol, 206-213; aile, 64; queue, 49; bec, 16; tarse, 18 millimètres.

Région boisuse (TSCHUDI); Monterico, Paltaypampa (JELSKI); Tambillo, Chirimoto, Tamiapampa, Huambo (STOLZMANN).

« Peu nombreux à Tambillo, il se tient isolément dans la forêt épaisse, à une petite hauteur au-dessus du terrain, quelquefois cependant il s'élève dans les couronnes des arbres assez élevés. Par ses habitudes il rappelle jusqu'à un certain point les *Myiarchus*. A Cutervo je ne l'ai rencontré qu'une fois à la hauteur de 9,300 pieds, dans une haie bordant une route voisine de la forêt. Puis je l'ai observé à Tamiapampa sur la hauteur de 8,800 pieds, et à Huambo à 3,700 pieds. On voit donc que sa distribution orographique est assez considérable. Partout cependant où je l'ai vu il est assez rare » (STOLZMANN).

+591. — *Mionectes oleagineus*

Muscicapa oleaginea, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 55.

Muscicapa chloronotus, LESS., *Trait. Orn.*, p. 392.

Muscipeta chloronotus, LAFR. et D'ORB., *Syn. Av.*, p. 51.

Muscicapara oleaginea, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 323.

Mionectes oleagineus, CAB., in TSCH., *Faun. Peru.*, p. 148 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 751 et 978; 1866, p. 278 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 19.

M. supra viridii olivaceus, subtus ferrugineus; gulture colloque antico olivaceo

indutis; alis nigris, remigibus viridi marginatis; tectricibus remigibusque secundariis ullimis apice rufescentibus; reatricibus fuscis, viridi limbatis (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — Olive verdâtre uniforme en dessus, à croupion olive roussâtre; tout le dessous d'une couleur olive roussâtre vive, plus pure au milieu du ventre et enduite de gris olivâtre sur la gorge et la poitrine. Ailes et queue noirâtres, rémiges bordées d'olive jaunâtre et de jaunâtre à l'extrémité des tertiaires; les bordures des grandes tectrices sont comme à peu près celles des rémiges, mais tirant un peu sur le roussâtre, celles des petites tectrices et des retrices de la couleur du dos; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges fauve roussâtre; page inférieure de la queue colorée légèrement de roussâtre. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure jaune; pattes plombées; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 130; vol, 210; aile, 63; queue, 48; bec, 14; tarse, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau d'Yurimaguas ressemble en tout à ceux de Cayenne et non aux oiseaux de l'Ecuador occidental; l'aile est seulement un peu plus longue chez l'oiseau péruvien.

Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

592. — *Leptopogon superciliaris*

Tsch., *Faun. Peru.*, p. 161, tb. X, fig. 2 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 47 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 536; 1882, p. 19.

Leptopogon auritus, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, pp. 134 et 536; 1882, p. 19.

L. supra viridi olivaceus; pileo saturate schistaceo; superciliis cinereis albo variis; macula auriculari fusca; subtus sulphureus, gula cinerascens, pectore virescente; alis nigricantibus, plumis virescente marginatis; tectricibus majoribus et mediis rufescente terminatis; cauda fusca, reatricibus olivaceo marginatis.

♂ et ♀ — D'un vert olivâtre en dessus, à sommet de la tête d'un schistacé obscur; côtés du visage d'un gris foncé maculé de blanchâtre et une grande tache noire sur les tectrices auriculaires; depuis les narines jusqu'à la nuque s'étend un large sourcil blanc composé de nombreuses taches blanches sur un fond gris foncé devant l'œil et cendré pur en arrière; le devant de la gorge blanchâtre sale, passant au gris olivâtre du cou antérieur et de la poitrine, cette dernière substriée de jaunâtre; milieu de l'ab-

domen jaune soufré pâle, les flancs olives; sous-caudales d'un jaunâtre plus pâle que l'abdomen. Ailes brunes noirâtres, à petites couvertures bordées largement de la couleur du dos, les grandes et les moyennes terminées chacune à leur barbe externe par une tache subcarrée jaune plus ou moins roussâtre, en formant deux bandes obliques transalaires; rémiges bordées de jaune verdâtre; les bordures des tertiaires plus larges et plus pâles; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges fauve. Les rectrices plus pâles que les rémiges, bordées de vert olivâtre. Bec noir; pattes plombées; iris cendré brunâtre clair.

Les oiseaux moins adultes en plumage frais se distinguent des adultes par les taches terminales des grandes et des moyennes tectrices d'un roux ocreux, les bordures des rémiges tertiaires souvent plus ou moins ocreuses; le bord interne des rémiges d'un ocreux plus pâle, quelquefois aussi les sous-alaires légèrement ocreuses. Il y a des individus qui ont très peu de taches blanches sourcilières et manquent en entier sur les côtés du front. Un pareil exemplaire m'a servi de type à la description de *L. auritus*.

Quelques-uns présentent des dimensions beaucoup plus petites qu'à l'ordinaire.

♂ Longueur totale, 156-158; vol, 227-232; aile, 72; queue, 65; bec, 17; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 65; queue, 68; bec, 17; tarse, 17 millimètres.

♂ Longueur totale, 145; vol, 212; aile, 62; queue 57; bec, 18; tarse, 14 millimètres.

Pérou central (TSCHUDI); Monterico, Amable Maria, Paltaypampa, Ropaybamba (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« Commun à Huambo (3,700 pieds); jamais je ne l'ai rencontré au-dessus de 4,000 pieds. Ses habitudes sont semblables à celles des autres leptopogons. Dans la même localité j'ai rencontré des oiseaux d'une taille moins forte qui ne différaient en rien des autres et qui avaient les mêmes habitudes » (STOLZMANN).

593. — *Leptopogon minor*

TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 233.

L. supra olivaceo viridis; pileo schistacco, superciliis albidis, macula auriculari nulla; subtus flavus, gula albida, alis nigricantibus rufo bifasciatis; remigibus secundariis rufescente marginatis.

♂ et ♀ — Le sommet de la tête est d'une couleur ardoisée, bande sourcilière blanchâtre étroite, mais distincte; les côtés de la tête d'un gris verdâtre sans tache auriculaire foncée; dos olive verdâtre; tout le dessous du corps jaune pâle, légèrement nuancé de grisâtre sur la poitrine; le devant de la gorge blanchâtre. Ailes noirâtres traversées de deux larges

bandes roussâtres composées de taches terminales des grandes et des moyennes tectrices; les rémiges primaires bordées finement de jaunâtre, les bordures des secondaires roussâtres et ne commençant qu'à une certaine distance de leur naissance; sous-alaires jaunâtres. Rectrices noirâtres en dessus et grises en dessous, bordées d'une nuance olivâtre. Bec aussi court que celui du *Pogonotriccus ophthalmicus*, mais beaucoup moins large, noirâtre, pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 143; vol, 202; aile, 61; queue, 56; bec, 11; tarse, 13 millimètres.

♀ Longueur totale, 127; vol, 183 millimètres.

Tambillo (STOLZMANN).

« Peu nombreux; je ne l'ai rencontré que quelques fois par petites troupes composées de 4, 6 individus. Il a l'habitude de faire ses recherches dans les couronnes des arbres peu élevés ou dans les buissons. Sa voix est caractéristique, semblable plutôt à un synallaxe qu'à la voix d'un tyranide. Les manières sont en général semblables à celles des élaïnes » (STOLZMANN).

594. — *Leptopogon peruvianus*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 757; 1873, p. 278.

Leptopogon amaurocephalus, CAB. in TSCH., *Faun. Peru.*, p. 162.

L. supra olivaceus, pileo fusco brunneo, tectricibus caudæ superioribus sub-olivaceo brunneis; subtus pallide sulphureus, collo, pectore hypochondriisque olivaceis; alis nigricante brunneis, tectricibus minoribus dorso obscurioribus, majoribus et mediis rufescente terminalis, binas fascias obliquas formantibus; remigibus rufescente marginatis; cauda brunnea.

D'un olive en dessus, à sommet de la tête d'un brun café foncé; les tectrices supérieures de la queue d'un brun légèrement olivâtre, plus clair que le précédent; en dessous la gorge est olive nébulée de blanchâtre; la poitrine et les côtés de l'abdomen d'un olive moins foncé que celui du dos; le milieu de l'abdomen largement jaune soufre pâle, qui au voisinage des flancs est strié d'olive; sous-caudales roussâtres. Ailes brunes noirâtres, à petites tectrices d'un olive plus obscur que le dos; les moyennes et les grandes tectrices terminées d'une grosse tache roussâtre, formant deux bandes transalaires obliques; bordures des rémiges de la même couleur; sous-alaires jaunâtres nébulées de gris, bord interne des rémiges largement roussâtre. Queue brune unicolore. Bec corné plombé; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 57; queue, 49; bec, 17; tarse, 13 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *L. amaurocephalus*, mais distincte par une taille moins forte, la coloration en général plus foncée, les bordures des plumes alaires roussâtres au lieu de verdâtres.

Description faite d'après l'exemplaire typique de la collection de M. Sclater. Chayavetas (BARTLETT).

+595. — **Leptopogon rufipectus**, sp. n.

L. supra viridi olivaceus, pileo fusco schistaceo olivaceo perfuso, lateribus faciei circuloque oculari albido punctulatis, tectricibus caudæ superioribus subolivaceo brunneis; subtus pallide sulphureus, gula grisea albido varia, collo antico, pectore subcaudalibusque rufescentibus; alis nigricante brunneis, tectricibus majoribus et mediis macula magna oblonga marginatis, remigibus rufescente marginatis; cauda rufescente brunnea.

♂ D'un vert olive en dessus, à sommet de la tête d'un schistacé foncé lavé d'olivâtre, distinct surtout dans certaines directions de la lumière; côtés de la tête d'une nuance moins foncée que le sommet, maculés de petites taches blanchâtres sur les lores, le devant des joues et autour de l'œil, quelques petites taches formant un sourcil postoculaire court, des stries très fines sur les tectrices auriculaires; sus-caudales d'un brun légèrement olivâtre peu foncé; en dessous la gorge grise maculée de blanchâtre, le devant du cou et toute la poitrine d'une couleur rousse olivâtre sale peu foncée, tout l'abdomen d'un jaune sulfureux assez pâle, teint légèrement d'olive sur les côtés mêmes de la partie antérieure; sous-caudales d'un roussâtre plus clair et plus pur que celui de la poitrine. Ailes d'un schistacé noirâtre, à petites tectrices terminées de la couleur semblable au dos, les grandes et les moyennes terminées sur la barbe externe d'une longue tache rousse formant deux larges bandes transversales désunies; les bordures externes de toutes les remiges d'un roux un peu olivâtre; dans quelques-unes celles des secondaires plus ou moins jaunâtres; sous-alaires et bord interne des remiges d'un bel ocreux. Queue brun roussâtre unicolore, à bord externe des rectrices tirant un peu sur l'olive. Bec noirâtre; pattes plombé grisâtre; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 63-64; queue, 56; bec, 14,5; tarse, 14 millimètres.

Forme voisine par sa coloration et surtout par la couleur de la queue, des tectrices sus et sous-caudales du *L. peruvianus*, ScL. et Salv., mais distincte par le bec beaucoup moins long et beaucoup moins fort, comprimé dans sa partie terminale; une taille un peu plus forte; une autre couleur du sommet de la tête, de la poitrine, ainsi que par les bordures alaires beaucoup plus rousses. Les côtés de la tête sont également parsemés de blanc comme dans le *L. superciliaris*, mais d'une manière moins forte, et il n'a aucune tache auriculaire foncée.

Deux femelles de Ropaybamba (JELSKI); une femelle de Rayurmana, 8,000 pieds (STOLZMANN).

596. — **Capsiempis orbitalis**

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 68 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536.

U. supra viridis, subtus tota flava; pileo cum nucha cinereo, circulo oculari albo, macula auriculari nigricante; alis nigricantibus virescente bifasciatis, remigibus viridi marginatis; rectricibus griseis viridi limbatis.

♂ Ad. — Vert en dessus, à sommet de la tête avec la nuque cendré; tout le dessous jaune soufré, enduit de verdâtre sur les flancs, des stries plus jaunes sur la poitrine; anneau oculaire blanc, une grande tache auriculaire noirâtre bordée en arrière de blanchâtre, le reste des joues jaunâtre. Ailes noirâtres traversées de deux larges bandes d'un jaune verdâtre pâle, formées par des taches subcarrées occupant l'extrémité de la barbe externe des grandes et des moyennes tectrices, les petites tectrices entourées d'une large bordure vert olivâtre; toutes les rémiges bordées dans toute leur longueur d'un large liséré vert analogue à celui du dos; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges largement blanc lavé de jaunâtre. Queue grise à rectrices bordées finement de vert. Bec plombé noirâtre en dessus, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes carnées; iris noisette.

Un autre mâle moins adulte a le cendré moins prolongé sur le cou, la tache auriculaire presque nulle, le vert du dos un peu plus obscur.

Longueur de l'aile, 56; queue, 52; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

Monterico, Amable Maria (JELSKI).

597. — **Pogonotriccus ophthalmicus**

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, pp. 135 et 535; 1882, p. 19.

P. viridis, pileo fusco cineraceo, macula auriculari nigra, annulo oculari albo; subtus virescente flavus, pectore olivascense perfuso; tectricibus alarum viridi olivaceis, flavido bifasciatis; remigibus rectricibusque fuscis viridi marginatis.

♂ Ad. — D'un vert vif en dessus, à sommet de la tête cendré foncé; tour de l'œil blanc, ainsi qu'une série de taches isolées formant un sourcil large prolongé depuis les narines jusqu'en arrière de la région auriculaire; côtés de la tête gris piquetés de blanchâtre, avec une grande tache auriculaire noire intense bordée en arrière de blanc ou de jaune; gorge blanchâtre sale; le reste des parties inférieures du corps est jaune pâle lavé de gris

verdâtre sur la poitrine, avec des stries plus jaunes, semblables à celles des *Phyllopneuste*. Ailes noirâtres, à tectrices moyennes et les grandes bordées à l'extrémité de jaune verdâtre pâle formant deux raies transversales; rémiges bordées de la même couleur; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges blanc jaunâtre. Queue grise à bordures des rectrices vertes. Bec noirâtre, à mandibule inférieure plus pâle; pattes corné clair; iris rouge cerise foncé.

♀ La femelle ressemble en tout au mâle, à vert du dos paraissant être moins pur, le jaune de l'abdomen plus pâle.

♂ Longueur totale, 136; vol, 200; aile, 55; queue, 50; bec, 13; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 126; vol, 180 millimètres.

OBSERVATIONS. — Voisin du *P. caimius* (Temm.) du Brésil, mais différant par la couleur du sommet de la tête, par le tour de l'œil blanc au lieu de jaune, les taches alaires différentes, le bec plus long. Il est plus petit que le *P. plumbeiceps* de Bogota, et diffère encore plus par son bec qu'avec l'espèce brésilienne. Son mode de coloration présente beaucoup d'affinités avec celui des *Leptopogon*.

Les oiseaux du Pérou septentrional diffèrent de ceux du Pérou central par une taille un peu plus forte, le jaune du ventre beaucoup plus intense et plus vif, la poitrine fort enduite de vert.

Longueur de l'aile, 61; queue, 55; bec, 13; tarse, 15 millimètres.

Amable Maria, Ropyabamba (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« Je n'ai nulle part rencontré cet oiseau au-dessus de l'altitude d'Huambo (3,700 pieds). Il se tient sur les arbres élevés de la forêt vierge, assistant aux bandes vagabondes. Il a les habitudes des *Elainca*, c'est-à-dire qu'il sautille dans les couronnes, s'envolant de temps en temps à une petite hauteur à la poursuite des insectes. M. Jelski répète les mêmes détails observés au Pérou central » (STOLZMANN).

598. — *Phyllomyias cinereocapilla*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 67 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536.

Ph. supra griseo virescens, pileo fusco cinereo; subtus flavida, pectore latissime pallide griseo, flavido perfuso, gula albida; alis nigricantibus, remigibus secundariis tectricibusque majoribus et medianis flavido virescentè marginatis.

♀ Ad. — D'un vert grisâtre en dessus, à sommet de la tête avec la nuque cendré foncé, les côtés de la tête d'un cendré grisâtre plus clair, la gorge blanchâtre, poitrine grise jaunâtre; l'abdomen et les sous-caudales d'un jaunâtre pâle. Ailes noirâtres à rémiges secondaires et les tertiaires, ainsi que les grandes et moyennes tectrices bordées de jaune verdâtre; les bordures des primaires très fines et seulement distinctes dans leur partie basale;

les petites tectrices alaires largement bordées de vert grisâtre; sous-alaires jaune de soufre; bord interne des rémiges d'un jaune plus pâle. Rectrices d'une couleur plus pâle que celle de la queue, bordées finement de verdâtre. Bec noirâtre, à mandibule inférieure brune; pattes plombées; iris blanc jaunâtre.

Longueur de l'aile, 52; queue, 46; bec, 12; tarse, 15 millimètres.

Monterico (JELSKI).

599. — *Myiopatis tumbezana*

Phyllomyias tumbezana, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 325; 1879, p. 234; 1880, p. 202.

M. supra fusco grisea, subtus albida, ventre toto flavicante pallidissime perfuso, pectore hypochondriisque griseo tinctis; loris superciliisque cinereo albidis; alæ et cauda dorso concolores, remigibus rectricibusque albido limbatis; tectricibus alarum binis fasciis pallidis; pogonio externo rectricis lateralis pallido.

♂ et ♀ Ad. — D'un gris avec une légère nuance brunâtre en dessus, tout le dessous blanc, lavé légèrement de gris sur la poitrine, en laissant quelques stries blanchâtres à la manière des *Phyllopeuste*, l'abdomen teint d'une très faible nuance jaunâtre, qui au milieu du ventre et sur les sous-caudales est à peine distincte, les côtés mêmes de l'abdomen sont grisâtres; bande sourcilière d'un cendré clair, fine devant l'œil et élargie en arrière; côtés du vi-age blanchâtres, passant au gris foncé sur les oreilles. Ailes d'un gris foncé, avec deux larges bandes fauves roussâtres formées par les bordures des grandes et des moyennes tectrices; les rémiges bordées de blanchâtre ou de fauve clair dans le plumage frais, les bordures des tertiaires plus larges et plus rousses; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges blanchâtre. Rectrices plus pâles que les rémiges, bordées finement de gris clair, la barbe externe des latérales blanchâtre dans toute sa longueur. Bec noir; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Troisième et quatrième rémiges les plus longues et égales, cinquième égale à la deuxième, première à la huitième.

♂ Longueur totale, 139-150; vol, 200-211; aile, 60; queue, 56; bec, 14; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 138-147; vol, 197-205 millimètres.

Tumbez, Pacasmayo, Guajango, Chepen (STOLZMANN); Guadalupe (coll. RAIMONDI).

« Très commun à Tumbez et à Pacasmayo; pas rare au bord du Marañon, quoique

je doute qu'il soit tout à fait identique; la coloration est un peu différente, le bec un peu plus long et la voix différente, mais ils se ressemblent beaucoup.

» Il se tient généralement sur les arbres peu élevés et sur les buissons, et il n'est pas aussi remuant que les *Elainea*; par ses mouvements il ressemble à l'*Elainca albiceps*. Il s'envole pour prendre un insecte ou le happe sur une branche, mais sans revenir toujours au même gîte.

» Au bord du Marañon je le rencontrais dans les *los guarangales* (guarango = *mimosa*). A Santa Lucia (Tumbez) j'ai trouvé ses nids en janvier et en février construits de brins des graminées, de petites feuilles et de petites plumes, garnis à l'intérieur de crin de cheval et de plumes molles de pigeons. Ce nid est très petit relativement à l'oiseau. Il contenait constamment deux œufs blanc pur ou deux petits, et lorsque ces derniers grandissent, à peine peuvent-ils se tenir dans le nid. Ils le placent dans les fourches des rameaux de mimoses, tout près de terre. Diamètre de l'intérieur, 4,4,5 centimètres » (STOLZMANN).

Les œufs sont blancs jaunâtres unicolores, sans aucun lustre. Dimensions des œufs des deux pontes : 1^o {17,4 sur 13,3; 17,6 sur 12,7; 2^o {17,6 sur 13,6 millimètres. —

600. — *Myiopatis Wagæ*

Phyllosomias (sp. ?), Tacz., P. Z. S., 1882, p. 49.

M. supra brunneo grisea; subtus dilute flava; gula albida, pectore hypochondriisque griseo perfusis; toris superciliisque cinereo albidis; alis nigricantibus binis fasciis latis pallide rufescentibus; remigibus flavido easterne marginatis; subalaribus ventri concoloribus; rectricibus fusco griseis virescente limbatis.

♂ et ♀ — D'un brun grisâtre uniforme, assez foncé en dessus; jaune sulfureux pâle en dessous, à gorge blanchâtre, la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un gris cendré; sur le milieu de la première plusieurs stries jaunes longues à la manière des *Phylloperneuste*; une longue raie sourcilière grise blanchâtre traversant les lores et prolongée jusqu'à la nuque. Ailes noirâtres traversées de deux larges raies obliques fauves roussâtres pâles, formées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices, les bordures des autres tectrices sont aussi larges et roussâtres, mais plus foncées et passant sur le devant de l'aile en une nuance semblable à celle du dos; les bordures externes des primaires très fines, un peu plus larges sur les secondaires et d'un jaunâtre très pâle, commençant à une certaine distance de l'extrémité des grandes tectrices, ce qui laisse un grand miroir foncé; les bordures des tertiaires blanchâtres ou légèrement roussâtres; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges largement jaunâtre pâle. Queue grise brunâtre, à rectrices bordées extérieurement de verdâtre et de fauve à l'extrémité. Bec noir, à base de la mandibule pâle; pattes noires; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 147; vol, 206; aile, 61; queue, 58; bec, 18; tarse, 19 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *Ph. tumbezana*, mais bien distincte par la couleur des parties inférieures du corps jaune au lieu de blanche. Semblable en coloration à la *semifusca* de Cayenne, mais beaucoup plus forte et à bec plus faible.

« Chirimoto, 5,400 pieds, est l'unique localité dans laquelle j'ai rencontré cet oiseau. Il se tient dans les broussailles aux bords de la rivière et des lacs éphémères. Par ses habitudes et par sa voix elle ne diffère en rien du *Ph. tumbezana* » (STOLZMANN).

601. — *Ornithion Sclateri*

BERLEPSCH et TACZ., *P. Z. S.*, 1883, p. 554.

Eupsilostoma pusillum, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536; 1877, p. 325.

Ornithion pusillum, TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 234.

Ornithion imberbe, TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 202; 1882, p. 49.

O. supra olivaceo griseum, pileo obscuriore, uropygio flavido; loris albidis; subtus grisescenti albidum, olivaceo vix tinctum, hypochondriis plus aut minus lavalis; atis brunneis, tectricibus majoribus et mediis ochraceo late terminatis; campterio subalaribusque flavidis; cauda fusco grisea ochraceo terminata.

♂ et ♀ Ad. — Gris en dessus avec une teinte olivâtre très faible; partie interscapulaire grise cendrée, sommet de la tête distinctement plus foncé, tirant au brunâtre ou à l'ardoisé; croupion roussâtre clair; sus-caudales de la couleur du dos ou un peu roussâtres; lores blanchâtres prolongés en une bande sourcilière dépassant peu l'œil; la région postoculaire et la nuque d'un cendré foncé; tout le dessous blanchâtre lavé souvent d'une légère teinte isabelle, à poitrine enduite souvent légèrement de grisâtre; côtés de l'abdomen plus ou moins jaunâtres. Ailes noirâtres, avec deux bandes obliques rousses et larges dans le plumage tout frais, dans le plumage usé moins larges et grises, formées par l'extrémité des grandes et des moyennes tectrices; les petites tectrices de la couleur du dos; bordures des rémiges en général plus ou moins roussâtres dans le plumage tout frais, dans les primaires moins que dans les secondaires et les tertiaires; dans le plumage moins frais ces bordures sont blanchâtres et blanches dans le plumage usé; celles des secondaires commençant à une certaine distance de leur naissance; les sous-alaires et le bord de l'aile jaunâtre clair; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue grise, à rectrices terminées d'ocreux ou de fauve blanchâtre. Bec brun clair en dessus, longuement carné jaunâtre à la base de la mandibule inférieure; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 48-52; queue, 43; bec, 14; tarse, 16 millimètres.

Forme bien caractérisée par la bande claire au croupion et l'extrémité roussâtre de la queue.

Lima, Paucal (JELSKI et coll. RAIMONDI); Tumbes, Pacasmayo, Guajango, Callacate, Hnambo (STOLZMANN).

L'œuf est d'une forme ovée assez oblongue, à deux bouts considérablement amincis, de sorte que le sommet est très peu plus gros que la base. La couleur est blanche, avec une couronne au gros bout, composée de points et de petites taches d'un rouge assez pâle, et quelques points éparpillés sur le reste de la surface. La surface est mate; la coque blanche en transparence. Longueur 16,3 millimètres sur 12 de largeur.

« Cet oiseau paraît s'étendre depuis la côte jusqu'à 5,000 pieds d'altitude. A Tumbes, il est assez commun; il caractérise les lieux arides de la côte péruvienne, dépourvue de forêts. Il se tient dans les couronnes dénudées ou à feuillage rare des arbres peu élevés comme les acacias, les mimoses ou les algarobes (*Prosopis*). Sautillant de branche en branche il cherche sa nourriture. Sa voix est simple, assez faible, mais agréable » (STOLZMANN).

+602. — *Ornithion pusillum* (?)

Myiopatis pusilla, CAB. et HEIN., *Mus. Hein.*, II, p. 58 (?).

Ornithion pusillum, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 278.

Comptostoma flaviventre, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 188.

O. supra sordide olivaceum, pileo fusco; subtus sulphureum, pectore olivaceo perfuso, gula grisescente albida; alis nigricantibus, tectricibus majoribus et mediis macula flavido alba apice terminatis; subalaribus flavidis; cauda ardesiaci reatricibus apice griseo limbatis.

♀ Ad. — D'un olive sale en dessus, passant en une nuance plus claire sur le croupion; sommet de la tête plus foncé d'un olive brunâtre; une tache blanchâtre sur les lores, œil entouré d'une fine bordure blanche; le dessous du corps est d'un jaune soufre pâle, à poitrine enduite d'olivâtre; gorge d'un blanc grisâtre; côtés de la tête olives striés finement de blanchâtre. Ailes d'un schistacé noirâtre, à grandes et les moyennes tectrices terminées par une large bordure blanc jaunâtre formant deux raies obliques en travers de l'aile; rémiges secondaires bordées finement à l'extérieur de jaunâtre pâle; sous-alaires d'un soufre pâle; bord interne des rémiges blanc jaunâtre. Queue d'un ardoisé foncé à rectrices bordées finement à l'extérieur de verdâtre et terminées par une bordure grise fine. Bec brun corné foncé à mandibule inférieure pâle à la base; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 46; queue, 37; bec, 12,5; tarse, 14 millimètres.

Description faite d'un exemplaire d'Yquitos, recueilli par Whitely (musée BERLEPSCH).

Cet oiseau est distinct de ceux de la Nouvelle-Grenade et de la Trinité (*O. pusillum* vrai) par une taille moins forte, le bec moins comprimé vers l'extrémité; la couleur plus olive au dos, le jaune plus soufré en dessous, une teinte olivâtre sur la poitrine bien distincte. Cet individu est en plumage tout frais, tué le 28 mai 1878. Il faudrait comparer cet exemplaire avec les oiseaux de l'Ucayali supérieur d'après lesquels MM. Sclater et Salvin ont introduit l'espèce dans la faune péruvienne. Si on trouve que ces oiseaux sont identiques et présentent la même différence de l'*O. pusillum*, cette forme péruvienne méritera d'être distinguée.

+603. — *Tyrannulus elatus*

Sylvia elata, LATH., *J. O.*, II, p. 519 — BUFF., *Pl. Enl.*, DCCVIII, fig. 2.

Pipra elata, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 7, tb. VIII a, fig. 2.

Tyrannulus elatus, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 93, tb. LXXI — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 751 et 978; 1866, p. 188; 1873, p. 279 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 19.

T. olivaceo virescens, crista flava et nigra; gula grisea, corpore subtus dilute flavo; remigibus rectricibusque lateratibus nigrescentibus (VIEILLOT).

♂ et ♀ Ad. — D'un olive verdâtre sale en dessus, à sommet de la tête noir, enduit plus ou moins de cendré et une huppe interne d'un jaune citron intense, large, mais couverte en grande partie par les plumes voisines foncées; côtés de la tête cendrés dans leur partie supérieure et d'un cendré mélangé de blanchâtre dans l'inférieure; gorge d'un cendré blanchâtre; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un gris verdâtre nuancé de jaunâtre, milieu du ventre, région anale et sous-caudales jaune clair. Ailes noirâtres, avec deux bandes transversales obliques, formées par les bordures terminales blanc jaunâtre des grandes et des moyennes tectrices, ou verdâtres dans le plumage frais; rémiges secondaires bordées finement de la même couleur ou de verdâtre en commençant à une certaine distance de la bande postérieure; les bordures des tertiaires plus larges et de la couleur des bandes; sous-alaires d'un jaune pâle; bord interne des rémiges blanc, lavé légèrement de jaunâtre. Rectrices moins foncées que les rémiges, bordées de verdâtre. Bec noir; pattes d'un plombé foncé; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 116; vol, 172; aile, 51; queue, 42; bec, 10; tarse, 13 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 50; queue, 39; bec, 9; tarse, 13 millimètres.

Les oiseaux péruviens ne diffèrent de ceux de Cayenne que par la couleur de la poitrine plus uniforme, sans aucune trace de stries jaunes sur le fond foncé, le noir du sommet de la tête enduit en grande partie de cendré, le

cendré de la région postoculaire bien prononcé, les côtés de la tête plus clairs.

Ucayali supérieur, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

Peu nombreux à Yurimaguas; il s'y tient dans les pâturages de la lisière des forêts, et jamais je ne l'ai rencontré au fond de la forêt vierge. Sa voix fine ressemble beaucoup à celle des *Eupsilostomes*, dont il s'approche aussi par ses manières » (STOLZMANN).

604. — *Tyranniscus nigricapillus*

Tyrannulus nigricapillus, LAFR., *Rev. Zool.*, 1845, p. 341.

Myiobius nigricapillus, GR., *Gen. B.*, I, p. 249.

Tyranniscus nigricapillus, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536; 1880, p. 203.

T. supra olivaceus, pileo nucaque nigris, superciliis pallide flavicantibus; tectricibus alæ maculis latis ejusdem coloris marginalis, duas villas obliquas formantibus; remigibus totis, duabus prioribus exceptis, flavo marginatis; subtus olivaceo flavus, gutture albicante, collo antico et laterali pectoreque viridi colore intermixtis (LAFRESNAYE).

♂ et ♀ Ad. — Olive verdâtre en dessus, à sommet de la tête noir jusqu'à la nuque; un large sourcil blanc lavé de vert jaunâtre en arrière de l'œil, commençant au bord antérieur de ce dernier et n'atteignant pas la nuque par son extrémité; bordure au-dessous de l'œil blanchâtre; devant de la gorge blanc; le reste des parties inférieures du corps jaune, à poitrine imprégnée d'olivâtre, beaucoup plus foncé sur les côtés. Ailes noires avec deux bandes obliques blanc verdâtre, formées par les extrémités entières des tectrices médianes et l'extrémité de la barbe externe des grandes; les rémiges tertiaires bordées largement de la même couleur; les bordures des secondaires plus fines d'un jaune orangé, commençant à une grande distance des grandes tectrices; celles des primaires très fines, plus pâles et commençant à la naissance des plumes sans atteindre leur extrémité; sous-alaires jaunes, plus pâles que le jaune de l'abdomen; bord interne des rémiges fauve blanchâtre. Queue noirâtre, à rectrices bordées finement de vert. Bec noir; pattes noirâtres; iris brun grisâtre foncé.

Longueur de l'aile, 68; queue, 53; bec, 9; tarse, 16; totale, 125; vol, 200 millimètres.

Les exemplaires de Cutervo (Pérou septentrional) diffèrent de celui de Punamarca (Pérou central) par le blanc du sourcil sans aucune trace de nuance verdâtre, le blanc plus étendu sur la gorge et prolongé sur les

joues; le devant du front un peu nuancé de blanchâtre, surtout chez la femelle; le vert du dos moins olive; le bec distinctement plus long. Tous ces oiseaux ont été recueillis à la même époque, à la fin de novembre.

Pumamarca (JELSKI); Cutervo, à 9,800 pieds d'altitude (STOLZMANN).

« La viande de cet oiseau a la couleur brun noirâtre très foncé; même le cerveau est plus foncé que chez les autres oiseaux et les os d'un rosé violet foncé. Dans l'estomac j'ai trouvé une larve, les débris d'insectes et des graines. Assez rare à Cutervo; je l'ai rencontré sur les broussailles peu élevées » (STOLZMANN).

M. Jelski l'a rencontré aux environs de Pumamarca dans les bandes vagabondes; dans l'estomac il a trouvé des insectes et des baies.

605. — *Tyranniscus cinereiceps*

Tyrannulus cinereiceps, SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 69.

Tyranniscus cinereiceps, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536.

T. olivaceus, pileo cinereo, loris et oculorum ambitu albidis, macula auriculari nigra; alis caudaque nigris, tectricibus albo terminatis, et secundariis externis albo cxtus limbatis; subtus flavus, gula olivaceo tincta, mento albicante (SCLATER).

Oiseau adulte. — Olive verdâtre en dessus, passant à l'olive roussâtre sur le croupion et les sus-caudales; sommet de la tête cendré foncé, tour de l'œil piqueté de blanc, ainsi qu'une large raie postoculaire; une grande tache auriculaire noirâtre; les joues et tout le dessous jaune pur au milieu de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales, enduit d'olivâtre sur le cou antérieur et la poitrine en laissant des stries jaunes plus ou moins distinctes. Ailes noires traversées par deux bandes obliques jaunes verdâtres, composées d'extrémités complètes des tectrices moyennes et des grandes; des bordures pareilles larges sur les rémiges tertiaires; les bordures des secondaires fines jaunes olivâtres, commençant à une certaine distance des tectrices; les bordures des primaires encore plus fines; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges fauve. Queue grise teinte de roussâtre, surtout en dessous; toutes les rectrices terminées par une petite tache fauve presque réduite à la baguette même. Bec brun noirâtre; pattes plombé noirâtre; iris rouge cerise.

Longueur de l'aile, 65; queue, 47; bec, 10; tarse, 15 millimètres.

Ropaybamba (JELSKI).

606. — **Tyranniscus chrysops**

Tyrannulus chrysops, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 458.

Tyranniscus chrysops, SCL., *P. Z. S.*, 1870, p. 842 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 19.

T. supra olivaceo viridis, fronte circuloque oculari sulphureis; subtus flavidus, pectore hypochondriisque cinereo perfusis; alis nigricantibus, tectricibus majoribus et mediis, remigibusque virescente flavo marginatis; subalaribus flavis macula magna rotundata fusca; cauda olivaceo grisea reetricibus viridi marginatis.

♂ et ♀ — D'un vert olivâtre sombre en dessus, à front et un cercle autour de l'œil d'un jaune sulfureux peu intense; jaune pâle en dessous, à poitrine et les flancs de l'abdomen cendrés, ces derniers teints d'olivâtre en arrière; les côtés du visage jaunâtres teints de gris. Ailes noirâtres à tectrices petites de la couleur du dos, les moyennes et les grandes ainsi que les rémiges bordées extérieurement de jaune verdâtre, ces bordures dans les primaires n'atteignant que la moitié basale; sous-aires jaunes pâles avec une grande tache arrondie grise devant la naissance des rémiges primaires; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue grise olivâtre à retrices bordées de verdâtre. Bec noir; pattes plombées noirâtres; iris brun noisette, plus clair à l'extérieur.

♂ Longueur totale, 135; vol, 200; aile, 60; queue, 50; bec, 11; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 120-127; vol, 168-180; aile, 59; queue, 40; bec, 11; tarse, 17 millimètres.

« Huambo, 3,700 pieds; Chirimoto, 5,400 pieds; Ray Urmana, 8,000 pieds. Commun dans toutes ces localités, mais le plus nombreux à Chirimoto, où on peut dire qu'il est un des plus communs oiseaux. Il se tient généralement haut dans les couronnes des arbres. Sa voix est agréable, les habitants de la contrée trouvent qu'elle peut être imitée par la phrase : *Señor buenos días*. A Huayabamba on lui donne ce nom ou simplement *buenos días*.

» Ordinairement il prend part aux bandes vagabondes, comme à Huambo, où ces bandes sont très communes; à Chirimoto au contraire, où il n'y a pas de forêts, cet oiseau se tient isolé ou en paires.

» En août je les ai vus souvent par quelques individus se pourchassant avec acharnement, sifflant et produisant avec les ailes un bruit assez fort. Il appartient à ces tyrannides qui cherchent leur nourriture en voyageant sur les branches, s'envolant rarement à une petite hauteur à la poursuite des insectes. Dans l'estomac d'un exemplaire j'ai trouvé des débris végétaux et une araignée » (STOLZMANN).

607. — *Tyranniscus gracilipes*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 981; 1873, p. 279 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48.

T. olivaceus, pileo obscure cinereo; loris albidis; alis nigris, secundariis et tectricibus flavo marginatis; cauda nigricante, olivaceo extus marginata; subtus pallide flavus; rostro nigricante, pedibus plumbeis (SCLATER et SALVIN).

♂ et ♀ — Olive en dessus, à sommet de la tête cendré varié de disques des plumes plus foncés; dos olive verdâtre; dessous du corps d'un jaune verdâtre pâle à cou antérieur et poitrine enduits d'olivâtre en laissant des stries jaunâtres assez distinctes; flancs également olivâtres; côtés de la tête olives, maculés de blanc sur le devant des joues; une ligne blanchâtre entre les narines et l'œil. Ailes noires, à petites tectrices de la couleur du dos; les grandes et moyennes tectrices, ainsi que les rémiges secondaires bordées de jaune légèrement verdâtre; les bordures des primaires très fines et ne s'étendant que dans leur partie basale. Queue ardoisée foncée à rectrices bordées d'olive verdâtre. Sous-alaires jaunes, avec quelques taches foncées au bord de l'aile; bord interne des rémiges blanc jaunâtre. Bec noirâtre; pattes d'un plombé foncé.

♂ Longueur de l'aile, 51; queue, 47; bec, 41; tarse, 45 millimètres.

♀ — 44; — 35; — 10; — 13 —

Description faite d'après les exemplaires de Pebas, collection Sclater. Pebas (HAUXWELL); Chamicuros (BARTLETT).

608. — *Tyranniscus viridissimus*

SCL., *P. Z. S.*, 1873, p. 782.

Tyranniscus gracilipes, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 185 (*err.*).

T. supra olivaceus, pileo concolori; alis nigris extus flavicante olivaceo stricte marginatis; cauda fusca extus olivaceo marginata; subtus dilute flavida, ventre medio et tectricibus subalaribus clarioribus (SCLATER).

Obs. — *Affinis T. gracilipedi, sed pileo dorso concolori, crassitie paulo majore et colore pectoris minus claro diversa* (SCLATER).

Olive verdâtre en dessus et au sommet de la tête; jaunâtre pâle en

dessous, d'une nuance la plus pure au milieu du ventre; gorge tirant au blanchâtre; poitrine fort enduite de gris et substriée de jaunâtre, flancs lavés largement d'olive. Ailes noirâtres, à petites tectrices alaires de la couleur du dos; les grandes tectrices et les rémiges bordées de jaune verdâtre assez finement; sous-aires jaunâtres; bord interne des rémiges blanc. Queue d'un ardoisé foncé, à bordures des rectrices olives verdâtres. Bec et pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 57; queue, 55; bec, 12; tarse, 18 millimètres.

Description d'après les exemplaires du Pérou méridional de la collection Sclater. Cosnipata et Guadalupe (WHITELY).

609. — **Tyranniscus viridiflavus**

Elainia viridiflava, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 160, tb. IX, fig. 2.

Leptopogon viridiflavus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 187.

Tyranniscus viridiflavus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536.

T. supra virescens, capite griseo, alis nigricantibus viridiflavo marginatis; reatricibus fuscis, viridi marginatis; gula albicante, pectore ex cinereo flavescente (TSCHUDI).

♂ et ♀ Ad. — Verdâtre foncé en dessus, à sommet de la tête cendré foncé; devant du front blanc verdâtre, ainsi que le tour de l'œil; tout le dessous jaune verdâtre, imprégné de gris sur la poitrine et largement sur les flancs de l'abdomen. Ailes noires à petites tectrices largement bordées de la couleur du dos; les moyennes et les grandes bordées finement de jaune verdâtre dans toute leur longueur; les bordures des primaires de la même couleur, très fines et ne dépassant pas la moitié des plumes; celles des secondaires un peu plus larges et commençant à une grande distance des grandes tectrices; sous-aires jaunes; bord interne des rémiges blanc. Rectrices noirâtres bordées de vert. Bec noirâtre; pattes plombées noirâtres; iris brun, et jaunâtre à l'extérieur.

Longueur de l'aile, 58; queue, 50; bec, 10; tarse, 17 millimètres.

A l'ouest des Andes, même sur la côte (TSCHUDI).
Paltaypampa, Amable Maria (JELSKI).

+610. — **Elainea pagana**

Muscicapa pagana, LIGHT., *Verz. Doubl.*, p. 54.

Platyrrhynchus paganus, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 13, tb. XVI, fig. 1.

Elainea pagana, SUND., *Oefv. Vet. Handl.*, 1836 — SCL., *P. Z. S.*, 1870, p. 831 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 188; 1867, p. 978; 1869, p. 598; 1873, p. 279; 1876, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 20.

E. supra olivaceo grisea, pileo obscuriore, pennis verticis elongatis basi minime albis; remigibus fusco nigris albido limbatis; tectricibus alarum apice griseo albescentibus vittas ternas formantibus; gutture albido, abdomine medio pallide flavo, pectore hypochondriisque cinerascens.

♂ Ad. — D'un gris foncé en dessus avec une nuance olivâtre très faible; sommet de la tête un peu plus foncé, à plumes du milieu du vertex blanches à la base, moins que chez les autres espèces voisines, et couvert en entier par l'extrémité foncée des plumes allongées, formant une sorte de huppe érectile à la volonté de l'oiseau; couleur plus claire au croupion et prenant plus ou moins une teinte brunâtre; la gorge est blanchâtre; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un gris nuancé légèrement de jaunâtre; le milieu de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales d'un jaune pâle, varié par places d'une nuance plus forte. Ailes et queue noirâtres, à rémiges bordées finement de blanchâtre ou de jaunâtre pâle en plumage frais; trois bandes transversales d'un blanc grisâtre formées par une large bordure terminale des grandes tectrices, des moyennes et des dernières petites; sous-aires grises, variées de jaunâtre; pli de l'aile jaunâtre; bord interne des rémiges jaunâtre; bordures des rectrices grisâtres. Bec brun; pattes d'un plombé noirâtre; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle, elle a seulement moins ou point de blanc à la base des plumes du vertex.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par une nuance brune assez forte au dos et au sommet de la tête, passant au rousâtre sur le croupion, le manque complet de blanc à la base des plumes du vertex, les bordures des rémiges jaunâtres et un peu plus larges, celles des tertiaires très larges et blanches, les bandes transversales d'un blanchâtre plus pur; les bordures des rectrices de la même nuance que celle du croupion.

♂ Longueur de l'aile, 73-75; queue, 66; bec, 14; tarse, 17 millimètres.
 ♀ — — 68; — 62; — 15; — 17 —

Description faite d'après les oiseaux de Cayenne.

Nauta, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Moyobamba (coll. RAIMONDI); Chirimoto (STOLZMANN); Cosnipata, Maranura (WHITELY).

Les oiseaux de Moyobamba (collection Raimondi) ont les dimensions égales à celles des oiseaux de Cayenne. L'unique mâle adulte de Chirimoto ressemble en tout aux oiseaux de Cayenne et a quelques plumes du milieu du vertex bordées de blanc à la base, mais il est d'une taille beaucoup plus forte. Longueur totale, 189; vol, 279; aile, 85; queue, 82; bec, 18; tarse, 19 millimètres.

On a assuré à Stolzmann que cet oiseau place son nid sur les arbres au voisinage des nids des grosses guêpes. Il niche en février et en mars. On le connaît sous le nom de *rillayna*.

611. — *Elainea albiceps*

Muscipeta albiceps, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 47, n° 5 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 319.

Elainea modesta, TSCH., *Consp. Av.*, n° 74 — *Faun. Peru.*, p. 159 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536.

Elainea albiceps, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 71; — SCL. et SALV., 1868, p. 174; 1870, p. 831; 1873, p. 279; 1876, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48.

E. supra cinereo fusca, pileo plumis elongatis albis, apice fuscis; alis fuscis dilutioribus limbatis; subtus cinerea, ventre albo; hypochondriis crissoque dilute flavicantibus (TSCHUDI).

♂ Gris foncé en dessus, un peu plus foncé que l'*E. pagana*, avec une très faible nuance olivâtre dans le plumage frais; sommet de la tête brunâtre, à plumes du vertex largement blanches à la base et teintes légèrement de jaunâtre ou même de roussâtre dans le plumage frais, en formant une huppe également bifide que dans l'*E. pallatangæ*; la gorge et la poitrine sont d'une couleur gris cendré clair, milieu de l'abdomen largement blanc pur, les flancs d'un gris légèrement teint d'olive jaunâtre en plumage frais; bas-ventre et sous-caudales d'un blanc lavé légèrement de jaunâtre. Ailes et queue grises noirâtres, à bordures des rémiges jaunâtres pâles; bandes transalaires grisâtres, beaucoup moins prononcées que dans les autres espèces; sous-alaires grises lavées de jaunâtre très pâle; bord interne des rémiges fauve blanchâtre. Bec brun; pattes brunes foncées; iris brun foncé.

♀ Ne présente aucune différence.

♂ Longueur de l'aile, 76-80; queue, 65; bec, 15; tarse, 19 millimètres.

♀ — — 77; — 63; — 15; — 19 —

OBSERVATIONS. — Cette espèce se reconnaît au premier coup d'œil de l'*E. pagana* par le blanc pur de l'abdomen, la couleur cendrée uniforme sur la poitrine, les bandes transversales beaucoup moins prononcées, la huppe bifide, et beaucoup d'autres petits détails.

L'oiseau typique du Musée de Neufchâtel est identique à nos oiseaux de Lima, de Monterico et de Paltaypampa.

Les œufs sont ovés, allongés, à coque délicate, à éclat très faible. Fond blanc, parsemé de rares points et de petites taches d'un rouge de rouille plus ou moins pâle, plus nombreuses au gros bout et presque nulles au petit; quelquefois ces taches forment une couronne assez distincte, quoique peu dense. Longueur, 21-21,3 sur 13,5-15,2 millimètres de largeur.

Les nids de cet oiseau ressemblent beaucoup à ceux de notre *Curruca cinerea* et *C. garrula*. Construits de pareilles herbes sèches, d'une forme semblable et d'une pareille texture lâche, l'intérieur est garni de quelques petites plumes ou de laine et fortifié par quelques crins de cheval. Hauteur, 5,5-6; largeur, 9-10; diamètre de l'intérieur, 5; profondeur, 3,5 centimètres.

Tacna (D'ORBIGNY); à l'ouest des Andes et même sur la côte péruvienne (TSCHUDI); Lima, Paltaypampa (JELSKI); Moquegua, Lima, Monterico, Paucal (coll. RAIMONDI).

« Elle se tient dans les jardins, les vergers, près des habitations ou près des haliers des ravins, dans les bois, où elle sautille de branche en branche poursuivant les insectes » (D'ORBIGNY).

612. — *Elainea pallatangæ*

SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 407, tb. XLI — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48.

Elainea albiceps, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536; 1879, p. 234; 1882, p. 19.

E. supra fusco olivacea, pileo obscuriore, crista interna latissima alba; subtus flava, gutture pectoreque olivaceo cinerascentibus; alis nigricantibus albido bifasciatis; remigibus flavido marginatis.

♂ Ad. — D'un olive obscur en dessus, à sommet de la tête plus foncé et tirant légèrement au brunâtre, à plumes du vertex largement blanches ou d'un blanc légèrement jaunâtre à la base, formant une huppe interne, bordée des deux côtés de deux raies foncées, proéminentes à la manière de deux cornes latérales; les plumes de cette huppe arrondies au bout; tout le dessous est jaune verdâtre assez pâle, enduit d'olive grisâtre peu foncé sur la poitrine et le devant du cou, en laissant quelques stries jaunes fines et peu prononcées. Ailes noirâtres traversées de deux bandes obliques

larges d'un blanc plus ou moins pur ou teint légèrement de verdâtre dans le plumage frais; bordures des rémiges secondaires jaunes verdâtres claires fines et commençant à une grande distance des grandes tectrices; les bordures des primaires très fines et moins pures, celles des tertiaires larges et blanches ou légèrement verdâtres dans le plumage frais; bord interne des rémiges blanchâtre sale; les sous-alaires et le pli de l'aile aussi jaune que l'abdomen. Queue moins foncée que les ailes, à bordures des rectrices olives fines; la barbe externe des rectrices latérales grisâtre. Bec court brun foncé; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, ne s'en distingue que par la huppe interne moins abondante.

♂ Le jeune oiseau a une teinte plus sale au dos; la gorge et le milieu de l'abdomen blanchâtres; les bandes alaires lavées de jaunâtre sale.

♂ Longueur totale, 166; vol, 248-249; aile, 73-77; queue, 66; bec, 14; tarse, 14 millimètres.

♀ Longueur totale, 158; vol, 234; aile, 70; queue, 65; bec, 13; tarse, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce facile à distinguer de l'*E. pagana* et de l'*E. modesta* par la couleur olive sur les parties supérieures du corps, le jaune soufré en dessous, uniforme depuis le menton, les bandes transalaires d'un blanc plus pur que dans toutes les autres *Elainca*, bec beaucoup plus court, quoique en le mesurant depuis la commissure sa longueur paraisse être la même.

Maraynioc, Tambopata, Churay, Paltaypampa (JELSKI); Tambillo, Chota, Cutervo, Tamiapampa (STOLZMANN); Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Tambillo, Cutervo (coll. RAIMONDI).

« Oiseau des plus communs à Tambillo. Il se tient par paires. On le trouve dans la forêt et dans les broussailles basses, c'est-à-dire haut sur les arbres et bas sur les buissons. Ses habitudes sont assez semblables à celles du *Myiopatis tumbezana*, quelquefois il s'envole également à la poursuite des insectes, mais sans revenir toujours à la même place, il paraît chercher aussi sa nourriture sur les feuilles. Les *Myiopatis* ont plus de commun avec le *Myarchus*, tandis que pour celui-ci c'est avec l'*E. leucospodia*. Son vol court est très caractéristique par le mouvement successif de haut en bas de la queue, ce qui est propre aux synallaxes et à quelques tanagrines. Sur la hauteur de 7,000 à 7,500 pieds il paraît être rare et remplacé par l'*E. obscura*; à Cutervo il apparaît de nouveau sur la hauteur de 9,400 à 10,000 pieds.

» J'ai trouvé son nid en mars, placé dans une enfourchure d'un petit buisson, à un mètre au-dessus de terre. Deux œufs qu'il contenait étaient blancs avec quelques points presque noirs au gros bout.

» Il se nourrit de baies noires; à Chota j'ai trouvé dans son estomac des framboises noires. Sa voix ressemble à celle de *M. tumbezana* » (STOLZMANN).

613 — *Elainea gigas*

Elainea albiceps, SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 71 — *Cat. Am. B.*, p. 217.

Elainea gigas, SCL., *P. Z. S.*, 1870, p. 831 — SCL. et SALV.,

Nomencl. Av. Neotr., p. 48 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — *Tacz., P. Z. S.*, 1874, p. 536; 1882, p. 49.

E. supra fuscescenti olivacea, uropygio paulo dilutiore; pilei medii plumis ad basin late albis, fusco terminalis, alis caudaque fuscis, alarum tectricibus et secundariis albido marginatis; remigibus primariis et rectricibus olivaceo anguste fimbriatis; subtus pallide grisea, subalaribus, remigum marginibus internis et ventre medio cum crisso flavido indutis (SCLATER).

♂ Ad. — D'un olive foncé en dessus, presque uniforme partout, à plumes du milieu du vertex largement blanches à la base; tour de l'œil blanchâtre; gorge blanche; poitrine et côtés de l'abdomen largement gris olivâtres, milieu même de l'abdomen jaune de soufre, bas-ventre blanc; sous-caudales jaunes à milieu des plumes gris. Ailes d'un gris noirâtre à bordures des rémiges d'un jaune verdâtre pâle, commençant dans les secondaires à une petite distance de l'extrémité des grandes tectrices, mais au commencement en une nuance sale peu distincte formant un miroir sombre peu large; les deux bandes transalaires d'un gris blanchâtre; le pli de l'aile et les sous-alaires d'un jaune de la même nuance que celui de l'abdomen; bord interne des rémiges blanchâtre sale. Rectrices d'un brun assez foncé bordées d'olive. Bec brun; pattes d'un plombé brunâtre; iris brun foncé.

♀ Ne se distingue en rien.

♂ Longueur de l'aile, 92; queue, 79; bec, 18; tarse, 21 millimètres.

♀ — — 87; — 74; — 18; — 21 —

L'unique femelle du Pérou septentrional (Huambo) est d'une taille beaucoup moins forte que les oiseaux du Pérou central et ne se distingue dans la coloration que par le miroir alaire sombre distinctement plus large.

Longueur totale, 186; vol, 283; aile, 82; queue, 72; bec, 17; tarse, 19 millimètres.

Monterico, Amable Maria (JELSKI); Cosnipata (WHITELY); Huambo (STOLZMANN).

614. — *Elainea elegans*

PELZ., *Orn. Bras.*, pp. 107 et 179 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48.

E. corpore supra olivascente viridi, pileo cristato et initio nuchæ obscure brunneis, plumis verticis medii fere tota longitudine flavido albis, apicibus solummodo obscuris, loris et stria superciliari obsoleta albidis, alis caudaque brunneis, rectricibus olivaceo et remigibus prioribus albescente viridi anguste, remigibus ultimis albescente viridi late limbalis; tectricibus alarum mediis et

majoribus albo viridi terminatis; gula griseo alba, gastro reliquo sulphureo, in pectore griseo lavato (PELZELN).

♂ et ♀ — D'un olive verdâtre en dessus, à sommet de la tête noirâtre, orné d'une large huppe interne d'un blanc jaunâtre ou blanc pur s'étendant du front jusqu'à la nuque, à extrémité même de ces plumes noirâtre; lores blanchâtres, ainsi qu'une fine ligne sourcilière dépassant très peu le bord postérieur de l'œil ou s'étendant jusqu'à la nuque en taches isolées; côtés du visage parsemés de points blancs; tectrices auriculaires olives avec de nombreuses stries jaunâtres; en dessous la gorge est blanchâtre ou d'un blanc grisâtre, milieu de l'abdomen largement jaune soufré; poitrine et flancs enduits d'olive en laissant des stries jaunes; sous-caudales jaunes. Ailes noirâtres, à petites tectrices bordées d'olive, les grandes, les moyennes et les dernières des petites terminées par une large bordure d'un blanc verdâtre formant trois raies transalaires; primaires bordées finement d'olive, passant au blanc dans certaines directions de la lumière; les bordures des secondaires assez larges et d'un jaune verdâtre; sous-alaires soufrées, bord interne des rémiges largement d'un jaune plus pâle que celui des tectrices inférieures de l'aile. Queue d'un schistacé olivâtre, à bord des rectrices plus olive. Bec brun noirâtre; pattes noirâtres.

♂ Longueur de l'aile, 59; queue, 53; bec, 12,5; tarse, 17 millimètres.

Description faite d'après un mâle péruvien de la collection Selater et des oiseaux des deux sexes de Cayenne, au Musée de Varsovie.

Pebas (HAUXWELL).

615. — *Elainea leucospodia*

TACZ., P. Z. S., 1877, p. 325; 1880, p. 203.

E. supra grisea, pileo fusco, crista interna alba; loris annuloque oculari albis; gula alba, abdomine albido, hypochondriis griseis, subcaudalibus flavescens; alis et cauda fuscis, remigibus extus anguste albo limbatis; tectricibus griseo marginatis; rectrice laterali tota albida.

♂ et ♀ Ad. — Dos gris, avec une nuance olivâtre très faible dans le plumage frais; sommet de la tête plus foncé à huppe interne blanche; les lores et le tour des yeux blancs; parties inférieures du corps blanchâtres; côtés du cou, de la poitrine et de l'abdomen gris; la gorge et le milieu de l'abdomen blancs; côtés du ventre et sous-caudales lavés légèrement de jaunâtre. Ailes et queue plus foncées que le dos; rémiges bordées de blanchâtre, les grandes et les moyennes tectrices de gris blanchâtre, formant deux bandes transalaires; bord interne des rémiges blanchâtre; sous-alaires grises, lavées de blanchâtre. Rectrices latérales blanchâtres en entier.

Mandibule supérieure noirâtre, l'inférieure blanchâtre; pattes d'un plombé foncé presque noir; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 141; vol, 206; aile, 62; queue, 51; bec, 13; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 131-137; vol, 193-198 millimètres.

Espèce semblable par la coloration à l'*E. albiceps*, mais distincte par une taille beaucoup moins forte, les lores et la gorge blancs, le gris de la poitrine interrompu largement au milieu par la couleur blanche; la rectrice latérale pâle, les bordures externes des rémiges sans nuance olivâtre; les bordures internes plus blanches.

Guadalupa, Tumbez, Chepen (JELSKI et STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Depuis quelques jours j'observe cet oiseau à Guadalupa, et je n'y vois aucune autre *Elainea*, commune ailleurs; c'est un fait caractéristique pour la faune de la contrée. Espèce facile à reconnaître par sa huppe blanche visible de loin; c'est une des espèces péruviennes, qui dressant les plumes de la calotte élève deux huppées foncées latérales semblables à deux cornes, découvrant le blanc du milieu. C'est un oiseau d'un tempérament vif et assez remuant. Principalement il cherche sa nourriture sur les algarrobes, visitant les feuilles et s'envolant de temps en temps » (JELSKI).

« Assez commune à Tumbez et à Chepen; dans cette dernière localité je la rencontrai sur les buissons rampants de la *zapote-perro* » (STOLZMANN).

L'exemplaire de la Guadalupe (collection Raimondi) en plumage tout frais a plusieurs plumes nucales de la huppe jaunes au lieu de blanches; les côtés du sommet de la tête et du cou postérieur d'un cendré grisâtre.

616. — *Elainea subplacens*

SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 407.

Elainea placens, SCL., *P. Z. S.*, 1873, p. 279 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 325.

E. supra cinerascens olivacea, pileo subcristato cinerascens, plumis medially flavis; loris et regione oculo-griseis; alis et cauda nigricantibus olivaceo limbatis; subtus pallide straminea, gutture toto cinerascens albo; tectricibus subalaribus stramineis; rostro nigro, mandibula inferiori ad basin alba; pedibus nigris (SGLATER).

♂ et ♀ — Dos olive grisâtre, plus clair au croupion et plus grisâtre dans la partie interscapulaire; sommet de la tête ardoisé noirâtre, avec une large huppe interne d'un jaune citron vif; les lores et un large sourcil blanc tachetés de gris foncé; côtés de la tête gris tachetés et striés de

blanc; gorge blanchâtre, le devant du cou et la poitrine d'un cendré clair varié de stries jaunes; abdomen d'un jaune pâle, plus jaune sur les côtés et nuancé ailleurs irrégulièrement d'une nuance plus intense et de taches cendrées longitudinales sur le devant de l'abdomen; sous-caudales d'un jaune pâle. Ailes d'un gris noirâtre à bordures des rémiges secondaires et des tertiaires d'un jaune verdâtre clair dans toute leur longueur et très fines sur les primaires; les grandes et moyennes tectrices bordées dans toute leur longueur de jaune verdâtre sale; sous-alaires d'un jaune clair; bord interne des rémiges jaunâtre. Rectrices plus pâles que les rémiges, finement bordées de verdâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 167; vol, 243; aile, 75; queue, 74; bec, 17; tarse, 24 millimètres.

♀ Longueur totale, 151; vol, 223; aile, 69; queue, 68; bec, 17; tarse, 24 millimètres.

Dans le plumage usé la teinte olive disparaît en entier au dos qui prend alors une nuance grise foncée; le jaune du dessous devient beaucoup plus pâle, les stries jaunes de la poitrine blanchissent, et les bordures des grandes et des moyennes tectrices alaires changent en gris.

Ucayali supérieur (HAUXWELL); Lechugal (STOLZMANN, coll. RAIMONDI); Maranura (WHITELY); Paucal (coll. RAIMONDI).

Selon Stolzmann, elle se tient dans les branches inférieures des arbres.

617. — *Elainea caniceps*

Tyrannula caniceps, SWS., *B. Braz.*, tb. XLIX — BP., *Consp. Av.*, I, p. 191.

Elainea caniceps, SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 407; 1870, p. 835 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 958; 1873, p. 279 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 48.

E. supra viridi olivacea, pileo obscuriore crista interna vivide citrina; subtus gula pectoreque olivaceo griseis; abdomine medio latissime pallide sulphureo; alis nigricantibus flavido bifasciatis, remigibus virescente limbatis.

D'un olive verdâtre en dessus, plus pâle au croupion, le sommet de la tête beaucoup plus foncé, orné d'une belle huppe interne d'un jaune citron; en dessous la gorge, le cou antérieur et la poitrine sont d'un olive grisâtre, beaucoup plus pâle et tirant au blanchâtre sur la première; l'abdomen est soufré pâle au milieu, enduit d'olive sur les côtés; sous-caudales concolores au ventre. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos; les tectrices moyennes et les grandes terminées d'une large bordure jaunâtre sale formant deux raies en travers de l'aile; les bordures externes des

rémiges d'un jaune verdâtre, bord interne blanchâtre; sous-alaires jaunes. Queue ardoisé olivâtre. Bec noirâtre; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 58; queue, 52; bec, 12,5; tarse, 17 millimètres.

Description d'un exemplaire de l'Ucayali inférieur de la collection de M. Selater Pebas (HAUXWELL).

618. — **Elainea obscura**

Muscipeta obscura, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 84, n° 6.

Muscipeta Guillemini, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 319.

Elainea obscura, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 158 — SCL., *P. Z. S.*, 1870, p. 835 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 536; 1879, p. 235; 1880, p. 203.

E. supra fusco olivacea remigibus nigrescentibus viridi marginatis; tectricibus alarum concoloribus sordide albescente limbatis; gutture pectoreque pallide olivascentibus; abdomine medio et flexura alæ sulphureis; cauda fusca, viridi marginata (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — Olive brunâtre foncé en dessus, presque uniforme, à sommet de la tête un peu plus foncé, sans blanc à la base des plumes; tour de l'œil jaunâtre; milieu de la gorge jaune pâle; poitrine et côtés de l'abdomen gris olivâtres, ces derniers variés de quelques stries jaunes; milieu du ventre jaune soufré; sous-caudales d'un jaune plus pâle. Ailes et queue noirâtres, à bordures olives aux rémiges primaires et aux rectrices; celles des secondaires jaunes verdâtres, blanchâtres et plus larges dans les tertiaires; pli de l'aile jaune; sous-alaires grises lavées de jaunâtre; bord interne des rémiges gris; les bandes transalaires d'un blanc jaunâtre sale. Bec gris corné, plus foncé au bout, à mandibule inférieure charnue jusque près de l'extrémité; pattes d'un gris corné; iris brun foncé.

♂ Le jeune en premier plumage est brun en dessus, à croupion, sous-caudales et cou avec une nuance roussâtre assez intense; tout le dessous jaunâtre pâle, lavé de gris sur les flancs et de brun sur les côtés de la poitrine; bandes transalaires roussâtres, les bords des rémiges primaires et des secondaires plus sales, ceux des rectrices olives roussâtres.

♂ Longueur totale, 198; vol, 282; aile, 88; queue, 87; bec, 16; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 185; vol, 255; aile, 84; queue, 84; bec, 16; tarse, 21 millimètres.

Paltaypampa, Pumamarca, Ninababamba (JELSKI); Tambillo, Callacate (STOLZMANN); Huiro (WHITELY).

« Très rare à Tambillo (5,800 pieds), elle paraît être plus commune sur la hauteur de 7,500 pieds (pampa de Cienego); il est étonnant que je ne l'aie pas rencontrée à Cutervo où elle est remplacée par l'*E. pallatangæ*. Dans l'estomac je ne trouvais que des baies noires dont tout le canal digestif était coloré » (STOLZMANN).

619. — *Elainea gracilis*, sp. n.

Elainea (sp. ?), Tacz., P. Z. S., 1882, p. 20.

E. supra ex olivaceo grisea; pileo subcristato, plumis disco fuscis, limbo dilutiori, medianis basi albis; subtus stramineo albida; gula alba, pectore hypochondriisque griseo indutis; alis caudaque fuscis, his albedo bifasciatis, remigibus flavido marginatis, tertiariis margine externo latiore alboque; subcaudalibus stramineo flavidis; rectricibus externe olivaceo limbatis.

Un oiseau sans indication de sexe, probablement mâle adulte, est d'un gris olivâtre en dessus, à croupion un peu plus olive; les plumes du sommet de la tête longues, formant une huppe arrondie, à disque foncé entouré largement d'une bordure beaucoup plus claire et bien distincte, ce qui forme des squamules bien prononcées; la gorge blanche, la poitrine et les flancs de l'abdomen gris passant au gris olivâtre sur les dernières; milieu de l'abdomen largement d'un jaune straminé pâle, substrié d'une nuance plus jaune à la manière des *Phyllopneuste*. Ailes noirâtres traversées de deux raies obliques assez larges, formées par les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les autres tectrices entourées d'une couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges primaires et des secondaires sont jaunâtres, celles des dernières commençant comme dans les autres élaines à une certaine distance de l'extrémité des grandes tectrices; les rémiges tertiaires largement bordées de blanc à l'extérieur; bord interne des rémiges gris; sous-alaires straminées. Queue noirâtre à rectrices frangées extérieurement d'olive. Bord de la paupière garni de petites plumes blanches, les lores mouchetés de blanc. Bec assez court, faible, brun grisâtre foncé, à base de la mandibule blanchâtre d'ivoire; pattes noires; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout à l'exemplaire précédent; s'en distingue seulement par le manque complet de blanc sur les plumes du sommet de la tête ainsi que par le disque foncé de ces plumes moins grand.

Longueur totale, 150; vol, 226; aile, 69; queue, 56; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 153; vol, 220; aile, 69; queue, 55; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

Une paire trouvée par M. Stolzmann à Chirimoto.

OBSERVATIONS. — Voisine de l'*E. brevirostris*, Tsch., mais distincte par le bec distinctement plus long, le blanc de la gorge non prolongé sur le cou antérieur; deux bandes blanches en travers de l'aile au lieu de trois; la poitrine colorée d'une manière semblable à celle de l'*E. subplacens*; croupion non roussâtre.

620. — **Elainea brevirostris**

Tsch., *Faun. Peru.*, p. 159.

Empidagra brevirostris, Cab., *Mus. Hein.*, II, p. 59.

E. supra ex cinereo olivacea, pileo saturatiore; alis caudaque fuscis; tectricibus alarum superioribus albo maculatis; subtus flavescens, gutture albo (Tschudi).

Oiseau ad. — D'un gris olivâtre en dessus, à plumes du sommet de la tête graduellement prolongées vers la nuque, formant une huppe assez élevée, dont le disque dans toutes les plumes est distinctement un peu plus foncé; les plumes du croupion et les sus-caudales sont d'une teinte brune légèrement roussâtre, bien différente des parties environnantes; les plumes du devant du front et celles des lores terminées d'une bordure blanche, formant des squamules distinctes sur le premier, et l'espace d'un blanc presque pur sur les derniers, côtés de la tête d'un gris olivâtre, avec de petites stries blanchâtres au-dessous de l'œil. La gorge et tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre sont d'un blanc presque pur au milieu et enduits légèrement de grisâtre vers les côtés; le reste du dessous d'un jaune straminé, tirant un peu à l'olivâtre sur les flancs. Tectrices alaires d'un brun grisâtre; les grandes, les moyennes et les dernières des petites, terminées largement de blanc sale, en formant trois larges bandes obliques transalaires; les rémiges brunes noirâtres à barbe externe bordée finement de grisâtre; les tertiaires et les dernières secondaires avec une bordure externe blanchâtre; bordure interne dans toutes blanchâtre; sous-alaires d'un jaune pâle. Queue longue et large, à rectrices brunes presque uniformes, la barbe externe dans la première distinctement plus pâle. Bec brun rougeâtre, plus court que dans toutes les autres espèces, large et presque en triangle régulier; pattes brun rougeâtre selon Tschudi, à ongles noirs; iris brun clair.

Longueur de l'aile, 71; queue, 63; bec, 41; tarse, 18 millimètres.

Exclusivement dans la région des forêts; très rare (Tschudi).

Description faite d'après l'exemplaire typique de la collection du Musée de Neuchâtel.

+621. — **Legatus albicollis**

Tyrannus albicollis, VIEL., *Enc. Méth.*, II, p. 854.

Muscipeta albicollis, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 318.

Muscipeta citrina, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 917.

Muscicapa legatus, LIGHT., *Verz. Doubl.*, p. 56.

Tyrannus circumcinctus, SWs., *B. Brazil.*, tb. L.

Elainea albicollis, CAB., *Schomb. Reis.*, III, p. 701.

Legatus albicollis, SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 46 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 20.

L. supra griseo fuscus, pileo obscuriore crista interna sulphurea; superciliis albis ad nucham productis; subtus flavidus fusco maculatus, gula latissime alba striga laterali fusca; alis caudaque nigricantibus, plumis pallide limbatis; subalaribus flavis, fusco maculatis; remigibus interne rufescentibus.

♂ et ♀ Ad. — D'un brun grisâtre foncé en dessus, mélangé pour la plupart avec quelques plumes plus obscures; sommet de la tête plus foncé tirant au brunâtre, traversé dans toute sa longueur par une huppe interne d'un jaune sulfureux, couverte presque en entier par le foncé de l'extrémité des plumes; une large bande sourcilière blanche maculée plus ou moins de foncé passe depuis les narines jusqu'à la nuque, en l'entourant quelquefois; les côtés de la tête couverts d'une large raie, aussi foncée que le sommet, occupant les lores et toute la région auriculaire; la gorge est largement blanche, pure ou plus ou moins salie de gris, bordée des deux côtés d'une strie foncée, séparant cette partie d'une large moustache blanche, subsquamulée de foncé, occupant le bas du visage; le reste des parties inférieures du corps est d'un jaunâtre très pâle, plus intense sur les côtés et le bas-ventre, souvent blanc au milieu de l'abdomen, varié de grosses taches longitudinales gris foncé très grosses et quelquefois effaçant presque en entier le fond clair de la poitrine, plus fines sur le ventre et souvent nulles au milieu de cette partie; sous-caudales plus jaunes, à disque plus foncé. Les ailes sont d'un gris noirâtre, à plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; les grandes et les moyennes tectrices ainsi que les rémiges tertiaires et les secondaires plus ou moins bordées finement de blanchâtre; sous-alaires jaunes tachetées de gris foncé; bord interne des rémiges largement roussâtre; queue d'une nuance un peu moins foncée que les rémiges. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Parmi les deux sexes on ne peut pas trouver de différence constante.

Dans le plumage frais la couleur du dos présente une légère nuance olivâtre; les bordures blanchâtres des rémiges et des tectrices grandes et moyennes sont plus prononcées.

Un mâle unique d'Yurimaguas s'accorde en tout avec les oiseaux de Cayenne; il a la bande sourcilière non réunie sur la nuque; le dessous fort maculé de foncé, à milieu du ventre blanc immaculé.

Le mâle d'Huambo a la bande sourcilière large réunie sur la nuque, la gorge blanche pure, les taches foncées de la poitrine pâles et petites sur le milieu de cette partie, le milieu du ventre jaunâtre largement immaculé, bord interne des rectrices roussâtre.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage d'Huambo a la couleur des parties supérieures du corps brunâtre foncée; le sommet de la tête plus foncé, sans aucune trace de huppe interne; la bande sourcilière blanche lavée de fauve, réunie sur la nuque d'une manière bien distincte; gorge blanche pure; le reste du dessous jaunâtre pâle, plus jaune sur les flancs et immaculé partout, excepté quelques taches peu significatives sur les côtés de la poitrine; sous-caudales sans disque foncé; les plumes du croupion et des sus-caudales bordées finement de roux. Les tectrices alaires entourées largement d'une bordure rousse; les rémiges tertiaires bordées largement de blanc lavé légèrement de jaunâtre. Les rectrices bordées des deux côtés et à l'extrémité de roussâtre.

♂ Longueur totale, 172; vol, 262; aile, 79; queue, 59; bec, 16; tarse, 13 millimètres.

♀ Jv. Longueur totale, 164; vol, 240; aile, 73; queue, 57; bec, 17; tarse, 13 millimètres.

Yurimaguas, Huambo (STOLZMANN); Tarapoto (coll. RAIMONDI).

« Il paraît être rare à Huambo et se tient haut sur les arbres du bord de la forêt; sa voix est forte et plaintive.

» Plus commun à Yurimaguas; sa voix et les habitudes comme à Huambo. A la fin de mars je le rencontrais sur le même arbre (nectandre?) fréquenté par la *Cotinga maynana*, *Pteroglossus*, etc. Dans son jabot, je trouvais des baies » (STOLZMANN).

622. — *Sublegatus griseocularis*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 17.

S. supra griseus; pileo vix obscuriore; subtilus gula albido cinerea, abdomine medio pallide sulphureo, pectore griseo perfuso; loris albis; alis brunneo nigricantibus; tectricibus mediis et majoribus albido terminatis duas fascias transalares formantibus; remigibus albido marginatis; cauda alis concolore pogonio externo rectricum lateralium pallido.

D'un gris brunâtre en dessus, à sommet de la tête un peu plus foncé; lores blancs; en dessous la gorge et le haut du cou antérieur occupés par une couleur d'un cendré blanchâtre très pâle; la poitrine d'un cendré grisâtre un peu plus foncé; milieu de l'abdomen largement d'un soufre pâle;

les flancs légèrement enduits de gris. Ailes et queue brunes noirâtres, à petites tectrices bordées de gris; les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices d'un gris blanchâtre, formant deux raies obliques en travers de l'aile; toutes les rémiges finement bordées de blanchâtre; sous-alaires jaunâtres variées de grosses taches grises; bord interne des rémiges blanchâtre; barbe externe des premières rectrices gris clair; les bordures des autres peu prononcées. Bec et pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 71; queue, 61; bec, 13; tarse, 13 millimètres.

Description d'après un exemplaire de Maranura, de la collection Sclater. Maranura (WHITELY).

+623. — *Myiozetetes cayennensis*

Muscicapa cayanensis, L., *S. N.*, I, p. 327 — BUFF., *Pl. Enl.*, CLXIX, fig. 2.

Muscicapa leucocephala, MÜLL., *S. N.*, suppl., p. 169.

Tyrannus cayennensis, TEMM., *Tabl. Méth.*, p. 24.

Myiozeta cayennensis, BP., *Compt. Rend.*, 1854.

Elainea cayanensis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 158.

Myiozetetes cayennensis, SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 46 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16.

M. supra brunneo olivaceus, capite obscuriori, fronte superciliisque in nucha conjunctis albidis; crista interna rubro aurantiaca et flava; subtilis sulphureus, gula albidis; alis caudaque nigricantibus, remigibus rufis marginalis.

♂ et ♀ Ad. — Olive brunâtre en dessus, à sommet de la tête et les joues d'un brun plus foncé, avec une huppe interne largement rouge orangée au milieu et d'un jaune citron le long des bords, couverte par le brun de l'extrémité des plumes; devant du front blanc, ainsi que de larges sourcils réunis sur la nuque, lavés légèrement de jaunâtre; gorge blanchâtre, le reste des parties inférieures du corps d'un jaune sulfureux brillant, presque uniforme partout. Ailes et queue d'un brun noirâtre, à rémiges et les rectrices bordées de roux ferrugineux; les tectrices alaires bordées finement de fauve roussâtre; sous-alaires et pli de l'aile jaunes; bord interne des rémiges largement roux. Bec et pattes noirâtres; iris brun.

Longueur de l'aile, 91; queue, 80; bec, 18; tarse, 19 millimètres.

Hairo, Cosnipata (WHITELY).

+ 624. — **Myiozetetes similis**

Muscicapa similis, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 18, tb. XXV.

Muscicapa trivirgata, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 871 (juv.).

Muscipeta cayennensis, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 317.

Tyrannula superciliosa, SWS., *B. Braz.*, p. 46.

Elænea miles, BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, II, p. 474.

Elænea similis, BURM., *Verz. Mus. Halle*, p. 46.

Myiozetetes similis, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 61 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — P. Z. S., 1873, p. 297 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537.

M. supra fusco olivaceus, capite obscuriori, fronte cinerascente, superciliis albis; crista interna rubro aurantiaca flavo limbata; subtus sulphureus, gula albida; alis caudaque nigricantibus, remigibus tenuissime flavo virescente limbatis.

♂ Ad. — D'un olive foncé en dessus, à sommet de la tête et joues d'un brun plus foncé avec une huppe interne largement rouge cinabarin, bordée des deux côtés de jaunâtre très finement; front cendré grisâtre; de larges sourcils blancs non réunis sur la nuque; gorge blanche, le reste des parties inférieures du corps d'un jaune sulfureux brillant. Ailes et queue brunes, à rémiges, les grandes et les moyennes tectrices bordées finement de jaunâtre; sous-alaires jaunes, le bord interne des rémiges fauve; les bordures des rectrices olives. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 202; vol, 300; aile, 92; queue, 80; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 189; vol, 307; aile, 87; queue, 77; bec, 18; tarse, 18 millimètres.

Monterico (JELSKI); Nauta, Ucayali supérieur et inférieur (BARTLETT); Monterico, Moyobamba, San Ignacio, province Jaen (coll. RAIMONDI).

+ 625. — **Myiozetetes granadensis**

LAWR., *Ibis*, 1861, IV, p. 41 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 598 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 20.

Myiozetetes similis, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 326.

M. supra olivaceus, capite schistaceo, fronte superciliisque latissime albis; crista interna rubro aurantiaca flavo limbata; subtus sulphureus, gula alba; alis caudaque nigricantibus, remigibus tenuissime flavo virescente marginatis.

♂ Ad. — Olive en dessus, passant au brunâtre sur le croupion et les sus-caudales, à sommet de la tête et les joues schistacés; front blanchâtre, un large sourcil blanc lavé légèrement de jaunâtre, non réuni sur la nuque; une huppe interne largement rouge orangée, bordée de jaune citron; gorge blanche; le reste des parties inférieures du corps d'un jaune sulfureux brillant. Ailes et queue noir olivâtre, à rémiges bordées finement de jaune verdâtre, les bordures des moyennes et des grandes tectrices d'une couleur moins pure; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges fauve blanchâtre; bordures des rectrices olivâtres. Bec et pattes noirâtres; iris d'un chocolat grisâtre.

♂ Longueur totale, 202; vol, 300; aile, 95; queue, 80; bec, 20; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 90; queue, 82; bec, 21; tarse, 20 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN, coll. RAIMONDI); Cosnipata (WHITELY).

Un mâle d'Yurimaguas se distingue de l'oiseau de Tumbez décrit plus haut par une taille beaucoup moins forte, le bec beaucoup plus court et moins épais, le manque complet du sourcil blanc, cette dernière couleur réduite au front sans aucune teinte jaunâtre.

Longueur totale, 190; vol, 300; aile, 82; queue, 70; bec, 17; tarse, 16 millimètres.

« Assez nombreux à Yurimaguas. Par ses habitudes et sa voix il ressemble en tout aux oiseaux de Tumbez. Je l'ai rencontré arrachant les mêmes fruits de nectandre (?) dont se nourrissent la *Cotinga maynana* et les différentes espèces des ptéroglosses » (STOLZMANN).

626. — *Myiozetetes sulphureus*

Muscicapa sulphurea, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 16, tb. XX.

Myiobius sulphureus, GR., *Gen. B.*, I, p. 249.

Myiozetetes sulphureus, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 220 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 279 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49.

M. supra fusco olivaceus; capite supra lateribusque fusco cinereis, crista interna aurantiaco flava, superciliis postocularibus tenuissimis albidis; subtus sulphureus, gula colloque antico albis; alis caudaque olivaceo brunneis, remi-

gibus primariis tectricibusque majoribus rufescente marginatis; subalaribus flavis.

♀ Ad. — D'un olive brunâtre en dessus, à sommet et les côtés de la tête d'un cendré grisâtre obscur, avec une huppe interne orangée sur le vertex, jaune citron en arrière, blanche sur les côtés, et une strie sourcilière postoculaire blanchâtre fine, peu prononcée; en dessous la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine sont couverts d'une plaque blanche variée de grosses stries cendrées sur les côtés et en bas; le reste des parties inférieures du corps est d'un beau jaune sulfureux lavé d'olive sur les flancs. Ailes et queue brunes olivâtres, à rémiges primaires et les grandes tectrices secondaires bordées finement d'un liséré olive roussâtre; les bordures des secondaires et des tertiaires également fines d'un olive clair, bordures des autres tectrices largement olives; sous-alaires jaunes pâles; bord interne des rémiges jaunâtre. Bec noir à base de la mandibule inférieure brunâtre pâle; pattes olives noirâtres.

Longueur de l'aile, 110; queue, 74; bec, 27; tarse, 23 millimètres.

♂ D'un olive foncé en dessus, à sommet de la tête cendré foncé, avec une huppe interne d'un jaune orangé en entier; côtés de la tête plus obscurs que le sommet; en dessous la gorge et le devant du cou sont d'un cendré à base des plumes longuement blanche sur le milieu de ce dernier, en y formant un fond blanc strié de cendré; le reste du dessous est jaune soufré, teint légèrement d'olivâtre aux flancs. Le reste comme chez la femelle décrite plus haut.

Longueur de l'aile, 114; queue, 83; bec, 23; tarse, 22 millimètres.

Description de la femelle d'un exemplaire de Cayenne, au Musée de Varsovie; du mâle d'un oiseau de l'Amazone supérieur de la collection de M. Sclater.

Chamicuro (BARTLETT).

627. — *Myiozetetes luteiventris*

Elainea luteiventris, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 71 — *Cat. Am. B.*, p. 219.

Myiozetetes luteiventris, SCL., *P. Z. S.*, 1871, p. 754 — PELZ., *Orn. Bras.*, p. 109 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49.

M. supra fusco olivaceus unicolor, alis caudaque fere concoloribus, crista interna miniaceo aurantiaca; subtus vivide sulphurea, pectore lateribusque abdominis olivaceo variis; gula albida; subalaribus flavis fusco variis; rostro pedibusque nigris.

♂ Ad. — D'un olive très foncé en dessus, presque uniforme partout à l'exception du sommet de la tête qui est d'une nuance un peu plus foncée,

avec une huppe interne d'un minium orangé fort brillant, dont les plumes latérales sont plus ou moins blanches ou jaune limonacé sur leur barbe externe et à la base, cette huppe couverte en entier de plumes foncées; le milieu de la gorge est largement blanchâtre substrié d'olivâtre d'une manière peu prononcée; côtés de la tête de la couleur du dos striés finement de blanchâtre; le dessous depuis la région jugulaire est d'un jaune soufré intense, à milieu de la poitrine et les flancs de l'abdomen variés de grosses stries olives plus ou moins prononcées, tandis que sur les côtés de la poitrine l'olive forme un espace uniforme. Ailes et queue d'un olive noirâtre foncé à plumes bordées finement à l'extérieur d'olive, tandis que dans un des exemplaires les bordures des rémiges sont plus claires et tirant un peu au roussâtre; sous-alaires jaunes tachetées de brun. Bec court, noir; pattes d'un olive noirâtre.

Longueur de l'aile, 75; queue, 64; bec, 15; tarse, 14 millimètres.

Description faite d'après deux oiseaux du Musée de Paris du voyage de Castelnaud et Deville.

OBSERVATIONS. — L'espèce est décrite par M. Sclater d'un jeune oiseau sans aucune trace de huppe interne et d'une taille moins forte; il me paraît cependant que nos deux exemplaires appartiennent à la même forme, d'autant plus que M. Sclater, auquel j'ai communiqué leur description est du même avis et dit que l'oiseau adulte qu'il a obtenu dernièrement s'accorde très bien avec ma description. Cet oiseau est très caractéristique, moins fort que ses autres congénères, à bec court et sans aucune trace de sourcil blanc.

Nauta (CASTELNAU et DEVILLE).

628. — *Rhynchocyclus fulvipectus*

SCL., *Cat. Am. B.*, p. 220 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537; 1882, p. 20.

Cyclorhynchus fulvipectus, SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 92.

Rh. olivaceus; alarum tectricibus rufescente, remigibus fulvescente limbatis, cauda omnino brunnescente; subtus dilutior; pectore et gutture toto fulvescente perfusis; ventre flavescente (SCLATER).

♂ Ad. — Olive verdâtre en dessus, à lores et une fine bordure autour de l'œil d'un cendré ardoisé; gorge cendré pâle; les côtés et le devant du cou ainsi que la poitrine occupés par une couleur rousse olivâtre substriée d'une nuance jaune roussâtre, le reste des parties inférieures du corps jaune soufré pur au milieu du ventre, d'un jaune plus pâle varié de grosses stries d'un gris verdâtre sur le haut de l'abdomen et les flancs; sus-caudales de la même couleur que celle de la poitrine. Ailes noirâtres à grandes et petites tectrices bordées de roux et les rémiges d'un roux olivâtre plus clair, sous-caudales d'un jaune pâle, bord interne des rémiges d'un fauve

roussâtre. Queue grise brunâtre en dessus, à bordure des rectrices olive; la page inférieure plus pâle et teinte de roussâtre. Bec noir, à mandibule inférieure, carnée en entier avec les tranchants gris; pattes cendrées bleuâtres, avec une nuance grise sur le tarse; iris brun très foncé.

♀ Semblable en tout au mâle.

♂ Longueur totale, 183; vol, 266; aile, 87; queue, 72; bec, 21; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 77; queue, 72; bec, 22; tarse, 18 millimètres.

Le mâle a la barbe externe de la première rémige transformée en une sorte de peigne corné, serré et rigide, dont les dents sont situées dans une direction perpendiculaire à la baguette et couchées sur la surface antérieure de cette dernière, en y formant une espèce de lime; dans les deux tiers de la longueur de la rémige ces dents prennent une position de plus en plus oblique et s'éloignent graduellement de la baguette; sur le quart terminal de la rémige la barbe est normale précédée d'une transitoire, dont les rayons sont couchés comme à l'ordinaire, et leur sommet est courbé en crochet. La baguette de cette rémige est distinctement plus épaisse que dans les autres. La femelle a toute sa barbe externe normale. Ce mâle d'Huambo a le bec plus court et distinctement plus élargi que dans la femelle de Ropaybamba.

Ropaybamba (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« M. Jelski a tué son exemplaire dans une bande vagabonde à Ropaybamba; il a trouvé dans son estomac une sauterelle, des chrysomérides et des cureulionides. J'ai tué le mien à Huambo, hormis lequel je n'ai vu nulle part cet oiseau » (STOLZMANN).

+629. — *Rhynchocyclus sulphurescens*

Platyrrhynchus sulphurescens, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 10, tb. XII, fig. 1.

Platyrrhynchus nuchalis, WIED., *Beitr. Natg. Brasil.*, III, p. 971.

Cyclorhynchus sulphurescens, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 56.

Rhynchocyclus sulphurescens, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 279 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 20.

Rh. olivaceo viridis, pileo vix concolore, circulo oculari albedo; subtus pallide flavus; gula flavo albida, pectore hypochondriusque olivaceo minime perfusus; alis nigricantibus flavido bifasciatis et marginatis.

♂ et ♀ — D'un vert olivâtre clair en dessus, à sommet de la tête presque concolore, enduit plus ou moins de cendré; les lores et un anneau fin

autour de l'œil blanchâtres; région auriculaire jaunâtre avec une tache olive en arrière; le jaune sulfureux pâle domine sur tout le dessous du corps, passant au blanchâtre sur la gorge, tandis que les flancs de la poitrine et de l'abdomon sont légèrement enduits d'olive grisâtre; milieu de la poitrine enduit de grisâtre en laissant des stries d'un jaune pur. Ailes noirâtres, à extrémité des tectrices moyennes et des grandes d'un jaune verdâtre pâle, formant deux bandes transalaires, toutes les rémiges bordées finement de la même couleur; sous-alaires d'un jaune distinctement plus pâle que le milieu de l'abdomen, bord interne des rémiges d'un jaune blanchâtre. Rectrices d'une nuance plus pâle que les rémiges bordées de vert. Bec noir, à mandibule inférieure blanche en entier, large, légèrement rétrécie vers l'extrémité; pattes brunes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 61-66; queue, 56-59; bec, 18; tarse, 18; largeur du bec à la base des narines, 6 millimètres.

♂ D'Yurimaguas. Longueur de l'aile, 65; queue, 53; bec, 18, tarse, 18; largeur du bec à la base des narines, 6 millimètres.

L'oiseau d'Yurimaguas a plus de cendré au sommet de la tête que ceux de Venezuela de la collection Berlepech, avec lesquels il a été comparé.

Ucayali, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas, Chamicuros (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

« A l'est des Cordillères; je l'ai trouvé à Yurimaguas. C'est un oiseau exclusivement forestier, comme toutes les autres espèces du genre. Il assiste aux bandes vagabondes se tenant bas ou dans la moyenne hauteur des arbres. Son unique voix que je connais consiste en un sifflement court, répété dans de courts intervalles » (STOLZMANN).

630. — *Rhynchocyclus peruvianus*

Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 537; 1882, p. 20.

Rhynchocyclus sulphureus, Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 326.

R. similis megacephalo, sed major, rostro minus dilatato; pileo plumbeo, fronte cinerascens, loris albidis macula auriculari fusca.

♂ Ad. — D'un vert olivâtre en dessus, à sommet de la tête d'une belle couleur d'un plombé foncé, le front d'un cendré plus clair, ainsi qu'une large bande en arrière de l'œil; ce dernier entouré d'un cercle blanc très fin; les lores et le haut de la gorge blanchâtres; quelques stries blanches derrière l'œil; l'oreille couverte d'une grande tache jaune, suivie d'une autre tache noirâtre; le bas de la gorge, la poitrine et les flancs de l'abdomen largement verdâtres, avec quelques stries jaunes sur la poitrine; milieu de l'abdomen jaune, plus pâle au bas-ventre et les sous-caudales. Ailes noirâtres, traversées par deux bandes obliques d'un jaune verdâtre, formées

par une large bordure terminale des grandes et des moyennes tectrices; petites tectrices de la couleur du dos; rémiges bordées finement de vert jaunâtre passant plus au jaune dans les autres directions de la lumière; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges jaunâtre. Rectrices beaucoup plus pâles que les rémiges, bordées de vert. Bec noir corné, à mandibule inférieure d'un carné pâle, terminée de noirâtre; pattes carnées; iris gris roussâtre.

Longueur de l'aile, 74; queue, 60; bec, 18; tarse, 18 millimètres.

Cette espèce a le bec moins élargi que toutes les autres et graduellement rétréci vers l'extrémité, de sorte que la ligne latérale des côtés est presque droite; par le mode de la coloration elle ressemble aux leptopogons.

Les oiseaux du Pérou septentrional sont d'une taille moins forte que celui du Pérou central et s'en distinguent par le bec plus dilaté, à ligne latérale plus ou moins courbe; la couleur verte du dos plus vive; le verdâtre moins largement disposé sur les flancs de l'abdomen, le jaune du milieu plus vif.

♂ Longueur totale, 153-162; vol, 234-245; aile, 69-71; queue, 60; bec, 18; tarse, 18 millimètres (oiseau d'Huambo).

♂ Longueur de l'aile, 63; queue, 57; bec, 18; tarse, 18 millimètres (oiseau de Lechugal).

♀ Longueur de l'aile, 62; queue, 56; bec, 19; tarse, 18 millimètres (oiseau de Lechugal).

Les oiseaux de l'Écuador occidental sont encore plus petits et différent plus de l'oiseau typique du Pérou central.

Ropyabamba (JELSKI); Huambo, Lechugal (STOLZMANN).

« Assez commun aux environs de Lechugal et dans la forêt de Palmal (territoire de l'Écuador). Il piaille d'une voix fine; happe les insectes au vol et paraît mener une vie tranquille et solitaire » (JELSKI).

« Huambo (3,700 pieds). Il paraît qu'il ne va pas plus haut; assez commun. Il se tient dans la forêt vierge où il assiste aux bandes vagabondes, se perchait dans la hauteur médiane des couronnes des arbres » (STOLZMANN).

631. — *Rhynchocyclus viridiceps*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 280 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49.

Rh. olivaceus, alis nigricanti fuscis flavido limbatis, cauda fusca olivaceo marginata; subtus sulphureo flavidus, ventre medio clariore; rostro nigro mandibula inferiori ad basin albicante; pedibus obscure cinereis (SCLATER).

Vert olive en dessus, à sommet de la tête concolore au dos, d'un jaunâtre pâle en dessous, à flancs plus foncés, le milieu du ventre largement jaune sulfureux pâle. Ailes d'un schistacé foncé, à petites tectrices de la couleur

du dos, toutes les autres plumes d'un vert jaunâtre clair, excepté les grandes et les moyennes tectrices qui sont d'une nuance plus voisine de celle du dos; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un blanc jaunâtre. Queue d'un schistacé moins foncé que les rémiges, à rectrices bordées finement de vert jaunâtre. Bec noir, à mandibule inférieure blanchâtre en dessous; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 56; queue, 44; bec, 16; tarse, 21 millimètres.

Description prise d'après l'exemplaire typique péruvien de la collection de M. Selater.

Pebas; 28 mai 1866 (HAUXWELL).

632. — *Rhynchocyclus megacephalus*

Tyrannula megacephala, SWS., *B. Brasil.*, tb. XLVII.

Muscicapa megacephala, BURM., *Syst. Ueb. Th. Brasil.*, II, p. 487.

Rhynchocyclus megacephalus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 487 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189; 1867, pp. 751 et 978; 1873, p. 186 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 20.

Rh. supra olivaceo viridis; pileo schistaceo, olivaceo perfuso; loris circuloque oculari albidis; gula albida, pectore griseo flavo striato; abdomine medio flavo; hypochondriis olivaceis; alis nigricantibus, tectricibus majoribus et mediis flavido limbatis.

♂ et ♀ Ad. — D'un vert olivâtre en dessus, à sommet de la tête schistacé, enduit plus ou moins d'olive; un anneau fin autour de l'œil et les lores blancs; gorge blanchâtre sale; poitrine largement grise, quelquefois lavée plus ou moins de jaune verdâtre et variée de grosses stries jaunes, le milieu de l'abdomen et les sous-caudales jaunes, flancs olivâtres. Ailes noirâtres, à tectrices moyennes terminées d'une large bordure d'un jaune verdâtre clair, les grandes tectrices bordées extérieurement de la même couleur dans toute leur longueur; les petites terminées largement de vert olivâtre; les rémiges bordées finement à l'extérieur de vert jaunâtre passant au jaune dans les autres directions de la lumière; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue schistacée grisâtre à bordures des rectrices d'un vert olivâtre. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure plombée blanchâtre; pattes cornées; iris brun.

Longueur totale, 135; vol, 188; aile, 53; queue, 46; bec, 16; tarse, 17; largeur du bec à la base des narines, 5 millimètres.

L'oiseau d'Yurimaguas ressemble en tout à ceux de Cayenne (Musée de

Varsovie), mais il a le bec un peu moins dilaté et la poitrine fortement lavée d'olive jaunâtre.

L'oiseau de Chayavetas (BARTLETT) a l'aile longue de 67, la queue de 57 millimètres.

Ucayali supérieur, Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yuri-maguas (STOLZMANN).

633. — *Rhynchocyclus ruficauda*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 280 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 49.

Platyrhynchus ruficauda, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 9, tb. XI, fig. 2.

Cyclorhynchus ruficauda, SCL., *Ibis*, 1860, p. 444.

Ramphotrigon ruficauda, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 354.

Rh. supra fusco virens, tectricibus caudæ superioribus rufo cinnamomeis; subtus sulphureo et fusco virente variis, subcaudalibus rufis, ventre medio sulphureo immaculato; alis nigricantibus, humeris virentibus, binis fasciis latissimis et pogonio externo remigum rufis; cauda cinnamomeo rufa.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un verdâtre foncé, à disque des plumes brunâtre au sommet de la tête et au dos, rembrunissant légèrement le premier; la partie postérieure du croupion et les sus-caudales d'un roux cannelle vif; l'œil entouré d'un cercle très fin vert blanchâtre; tout le dessous est jaunâtre pâle varié de stries verdâtres foncées, moins larges sur la gorge et le cou, très larges sur la poitrine et les flancs, de sorte qu'elles ne laissent entre elles que des stries fines jaunes moins larges au milieu du ventre; le milieu du bas-ventre est jaune immaculé; sous-caudales rousses. Les ailes sont noirâtres, à petites tectrices du devant de l'aile bordées d'olive verdâtre, les grandes tectrices et les moyennes largement terminées de roux, en formant deux larges raies obliques continues en travers de l'aile; la barbe externe dans toutes les rémiges est rousse, excepté l'extrémité des primaires où le roux est réduit en une bordure très fine; les rémiges tertiaires sont rousses et rembrunies le long du milieu; sous-alaires roussâtres; bord interne des rémiges gris roussâtre. Queue roux cannelle. Bec noir, à base de la mandibule jaunâtre; pattes grises.

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 66; bec, 20; tarse, 15 millimètres.

Chamicuros (BARTLETT).

634. — **Rhynchocyclus poliocephalus**

Todus poliocephalus, LICHT., *Mus. Berolin.*

Rhynchocyclus poliocephalus, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 110.

Rh. olivaceo viridis, pileo cinereo viridi lavato; subtus pallide sulphureus, pectore olivacescente perfuso striis sulphureis vario; alis nigricantibus plumis flavido limbatis.

♂ Ad. — D'un vert olivâtre en dessus, à sommet de la tête cendré foncé enduit de vert olive sur l'extrémité des plumes; d'un jaune soufré pâle en dessous, à poitrine enduite d'olive en laissant de longues stries jaunes comme dans les autres espèces voisines; les flancs colorés d'olive. Ailes noirâtres, à tectrices et les rémiges bordées extérieurement de jaune verdâtre; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges d'un blanc jaunâtre. Queue d'un schistacé olivâtre à rectrices bordées de vert. Bec noirâtre à mandibule inférieure blanchâtre; pattes plombé noirâtre.

Longueur de l'aile, 53; queue, 42; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

Nauta (HAUXWELL; coll. BERLEPSCH).

635. — **Conopias cinchoneti**

Tyrannus cinchoneti, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 151.

Conopias cinchoneti, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50.

C. supra virescens, fronte superciliisque flavis, remigibus fuscis, subtus flavus (TSCHUDI).

♂ Ad. — Sommet de la tête, joues, cou postérieur, dos avec le croupion, tectrices alaires d'un vert grisâtre; toutes les parties inférieures d'un jaune sulfureux, front longuement lavé de jaunâtre; une large bande sourcilière d'un jaune analogue à celui des parties inférieures du corps, élargie en arrière et réunie sur la nuque avec sa congénère entourant le sommet de la tête. Rémiges et rectrices brunes noirâtres, les secondaires finement bordées de gris ou de verdâtre dans le plumage frais; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges jaunâtre. Queue de la couleur des rémiges, à bord interne des rectrices tirant au grisâtre. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 87; queue, 65; bec, 22; tarse, 17 millimètres.

Exemplaire du Musée de Berlin fourni du Pérou par Philippi.

636. — *Pitangus sulphuratus*

Lanius sulphuratus, L., *S. N.*, I, p. 137 — BUFF., *Pl. Enl.*, CCXLIX, CCXLVI.

Corvus leucogaster, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*

Corvus flavus, GM., *L. S. N.*, I, p. 373.

Corvus flavigaster, LAWR., *J. O.*, I, p. 162.

Tyrannus sulphuratus, VIEIL., *Ois. Amér. Sept.*, p. 77, tb. XLVII.

Pitangus sulphuratus, GR., *List Gen. B.*, p. 41 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189; 1867, p. 751; 1873, p. 280 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 20.

P. brunneo olivaceus, subtus sulphureus; pileo lateribusque capitis nigris; crista interna flava, medio aurantiaca; fronte et superciliis latissimis in nuca conjunctis gulaque albis; alis caudaque brunneis, remigibus rufo marginatis.

♂ et ♀ Ad. — Olive brunâtre en dessus, à sommet de la tête et une large bande occupant tous les côtés de la tête noirs, avec une large huppe interne orangée au milieu et jaune citron sur les côtés et en arrière; devant du front blanc prolongé en un large sourcil, réuni avec son congénère sur la nuque, gorge en comprenant la région parotidienne également blanche; le reste des parties inférieures du corps d'un beau jaune sulfureux. Ailes brunes olivâtres, à toutes les rémiges, les grandes et les moyennes tectrices bordées de roux ferrugineux; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges roux. Rectrices brunes à bordure interne lavée de roussâtre plus ou moins distinctement. Bec noir; pattes olives noirâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 103; queue, 81; bec, 30; tarse, 22 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau d'Yurimaguas ressemble en tout à ceux de Cayenne et du Brésil, mais il est beaucoup moins fort et a les bordures rousses des rémiges un peu plus larges, en formant sur l'aile une surface rousse plus prononcée. Le mâle de Cayenne a les dimensions suivantes : longueur de l'aile, 112; queue, 88; bec, 30; tarse, 24 millimètres.

Yurimaguas, Nanta (BARTLETT); Pebas HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Peu nombreux à Yurimaguas; il s'y tient principalement au voisinage du fleuve, sur les arbres élevés d'où il fait souvent entendre sa voix triste que les habitants de la contrée imitent par les syllabes suivantes : *Pi-ctou-piii*, et l'appellent *Victor dias* en accentuant l'*i* dans la première syllabe et le prolongeant dans la dernière » (STOLZMANN).

« On le voit partout des plus familiers vivre non loin des habitations, dans les vergers, ou sur les arbres qui bordent les rivières. Là perché sur le point culminant ou sur les grosses branches des arbres, il reste immobile, ne s'envolant subitement

qu'afin de poursuivre un insecte qui passe à sa portée. Au bord des eaux nous l'avons vu prendre son essor, planer comme les martins-pêcheurs, fondre de même que les oiseaux de proie sur l'insecte qu'il convoitait, puis revenir se poser à la place qu'il avait quittée. Il n'émigre pas et quand l'hiver il manque d'insectes, on le voit s'approcher encore davantage des habitations pour manger la viande qu'on y met à sécher; c'est alors qu'il suit les urubus et les cathartes pour se saisir des petits lambeaux de chair que ceux-ci détachent des cadavres des animaux morts. Nous les avons vus se réunir par paires au printemps (septembre et octobre). A cette époque ils choisissent un arbre isolé de moyenne hauteur ou un buisson, et y construisent un nid à la bifurcation des branches supérieures. Le nid volumineux est mélangé de branchages et de plumes formant une masse sphérique, sur le côté de laquelle est pratiquée une petite ouverture par où l'oiseau peut pénétrer au centre tapissé de duvet très fin; c'est là que la femelle dépose de quatre à cinq œufs, de 30 millimètres de diamètre, allongés, d'un blanc sale, tachetés de points violets arrondis rares, excepté sur le gros bout où ils forment une couronne. Tant que les amours durent, le mâle et la femelle des plus unis se tiennent aux environs de leur nid qu'ils défendent avec courage contre les oiseaux de proie et les autres oiseaux, les poursuivant à coup de bec en jetant des cris; ce qu'ils font également quand quelqu'un s'approche de leur nichée. Leur cri habituel rend assez bien ces paroles espagnoles : *Bien te veo (Je te vois bien)*, qui est leur nom à Montevideo et à Buenos Ayres, et cette habitude de crier les a fait appeler *testigos (témoins)* à Cochobamba » (D'ORBIGNY).

+ 637. — *Sirystes albogriseus*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 280.

Lipaugus albogriseus, LAWR., *Ann. L. N. Y.*, VIII, p. 9.

Tyrannus, sp. (?), SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189.

S. capite supra nigro; dorso griseo; gula pectoreque cinereis; tergo cum uropygio abdomineque albis; alis caudaque nigris; tectricibus alarum cinereo limbatis; remigibus secundariis margine albo; subalaribus albis; rostro nigro. pedibus plumbeis.

♂ Sommet de la tête d'un noir intense, côtés de la tête d'un fuligineux noirâtre; dos gris, à disque des plumes plus foncé; le dos inférieur et le croupion blancs; tectrices supérieures de la queue noires; en dessous la gorge, le cou antérieur et la poitrine sont d'un cendré grisâtre; le reste est blanc. Ailes et queue noires, à tectrices bordées de grisâtre largement, mais d'une manière peu prononcée; rémiges secondaires bordées finement de blanchâtre, les tertiaires de blanc pur et plus largement; sous-alaires blanches. Bec noir; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 96; queue, 83; bec, 26; tarse, 21; largeur du bec au front, 12 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire péruvien de la collection Sclater.

OBSERVATIONS. — L'oiseau de Bogota de la collection Sclater a toutes les nuances

plus pures, surtout du devant des parties inférieures du corps où le cendré est plus pâle et plus pur; les bordures des tectrices sont d'un cendré plus clair et plus prononcé.

Longueur de l'aile, 92; queue, 80; bec, 23; tarse, 20; largeur du bec, 11 millimètres. Santa Cruz (BARTLETT).

— 638. — *Myiodynastes solitarius*

Tyrannus solitarius, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 853.

Tyrannus audax, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 305.

Scaphorhynchus audax, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 149.

Myiodynastes solitarius, SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 43 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 751 et 978; 1873, p. 280 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537; 1882, p. 20.

M. supra fuscus, pennis flavescente marginatis; pileo nigricanti plumis medianis basi flavis; loris, circulo oculorum et regione auriculari nigris; subtus flavescens nigro striatus; gutture albedo; tectricibus alarum remigibusque nigricantibus flavido marginatis; rectricibus tectricibusque caudæ superioribus nigricantibus ferrugineo late marginatis.

♂ et ♀ — Toutes les parties supérieures du corps couvertes de plumes brunes olivâtres foncées, bordées des deux côtés de gris jaunâtre et de jaunâtre; les plumes du sommet de la tête plus foncées à bordures moins claires et moins distinctes; le front maculé de blanchâtre; les plumes du milieu de l'occiput largement d'un jaune vif à la base; un large sourcil blanc jaunâtre finement strié de brun prolongé jusqu'à la nuque; les lores, le tour de l'œil et la région auriculaire occupés par une large bande noire; gorge blanche variée de stries noirâtres fines et bordée des deux côtés par une large raie parotidienne noirâtre, une autre raie blanchâtre se trouve entre cette dernière et la bande transoculaire; le reste du dessous est jaune pâle, strié largement de noirâtre sur la poitrine, les flancs et les sous-caudales, et finement au milieu du ventre. Ailes noirâtres, à bordures jaunâtres sur les rémiges secondaires, les tertiaires, les grandes et les moyennes tectrices; les bordures des primaires sont fines et rousses ainsi que quelques-unes des bordures des tectrices correspondantes; les petites tectrices bordées d'olive roussâtre; sous-alaires jaunâtres finement striées de noir dans toute leur longueur; bord interne des rémiges blanc jaunâtre. Rectrices, ainsi que les sus-caudales et celles de la partie postérieure du croupion largement noirâtres au milieu, bordées de ferrugineux foncé, les bordures internes des rectrices très fines et plus pâles que les externes. Bec noirâtre en dessus, corné à sa base; pattes bleues plombées; iris roux.

♂ Longueur de l'aile, 110; queue, 95; bec, 30; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine du *M. audax* (Gm.) et du *M. luteiventris* (Scl.), mais parfaitement distincte par les bordures jaunes claires et larges au manteau; la couleur foncée occupant largement le milieu des rectrices; les bordures des sous-caudales d'une nuance beaucoup plus foncée que dans les espèces citées; les stries des parties inférieures du corps beaucoup plus larges et disposées partout.

Sans indication de localité (TSCHUDI); Xeveros, Yurimaguas, Chamicuro, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Chirimoto (STOLZMANN); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

+639. — *Myiodynastes audax*

Muscicapa audax, Gm., *L. S. N.*, I, p. 934.

Tyrannus audax, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 846.

Scaphorhynchus audax, Cab., *Schomb. Reis.*, III, p. 699.

Megarhynchus audax, Hein., *Journ. Orn.*, 1859, p. 341.

Myiodynastes audax, Scl., *P. Z. S.*, 1859, p. 43 — Scl. et Sal., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 326.

M. supra brunneo fuscus, plumis late rufescente griseo maculatis; pileo rufescentiore, plumis medianis basi sulphureis; superciliis albidis; fascia transoculari nigricante; mystace genali minimo; subtus albus, abdomine minime flavo lavato, pectore abdomineque striis fuscis, gula ventreeque medio immaculatis; alis nigricantibus plumis albo et rufo marginatis; cauda tectricibusque caudæ superioribus rufis linea mediana nigra.

♂ et ♀ Ad. — Plumes du dos brunes noirâtres au milieu, bordées largement de gris roussâtre, celles du sommet de la tête et la nuque à bordures plus rousses qu'ailleurs, à base des plumes médianes cervicales d'un soufre vif longuement devant l'extrémité foncée; les bordures des plumes frontales tirant au blanchâtre; un large sourcil blanc jaunâtre varié de stries brunes; les lores, le tour de l'œil et la région auriculaire occupés par une large bande noirâtre, suivie en dessous par une autre bande blanchâtre moins large; moustache parotidienne brune moins large que dans les deux espèces voisines et commençant à une certaine distance de la commissure; tout le dessous blanc, légèrement lavé de jaunâtre sur la poitrine, les flancs de l'abdomen et les sous-caudales; des stries noirâtres longues et assez fines sur les côtés du cou antérieur, sur la poitrine et l'abdomen, la gorge et le milieu du ventre immaculés, quelques-uns cependant ont des stries fines sur les plumes de la première; sous-caudales le plus souvent unicolores, dans les autres à baguettes en partie noires, dans d'autres à strie fine dans toute la longueur des plumes. Ailes noirâtres, à bordures des rémiges tertiaires et des secondaires voisines des grandes et des moyennes tectrices postérieures blanchâtres et assez larges; les bordures des primaires, des petites tectrices et des autres voisines du bord de l'aile rousses, tandis que

celles des rémiges secondaires sont olivâtres; sous-aires d'un jaune pâle avec quelques stries noirâtres le long du bord de l'aile; bord interne des rémiges d'un jaune roussâtre pâle. Les rectrices et les couvertures supérieures de la queue rousses, à milieu des plumes traversé d'une ligne noirâtre dans toute la longueur, plus large sur les médianes et fine sur les externes, souvent réduite en grande partie à la baguette. Bec brun corné, à mandibule inférieure longuement carnée dans sa partie basale; pattes plombées; iris brun foncé.

Les individus non adultes diffèrent par la couleur de la base des plumes cervicales rousse au lieu de jaune; le manque de la nuance rousse sur les bordures des plumes dorsales et le manque du jaune sur le fond des parties inférieures du corps.

♂ Longueur de l'aile, 403; queue, 80; bec, 31; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 402; — 76; — 29; — 20 —

OBSERVATIONS. — L'unique paire péruvienne que je connais s'accorde en tout avec les individus de Cayenne, à l'exception de la taille qui est moins forte. Cette forme se trouvant sur la côte du Pérou septentrional est séparée de l'habitat de son espèce par celui des deux autres espèces voisines, habitant les différentes altitudes des Cordillères.

Lechugal (STOLZMANN et coll. RAIMONDI).

+640. — *Myiodynastes luteiventris*

Myiobius luteoventer, LESS., *Rev. Zool.*, 1840, p. 354.

Myiodynastes luteoventer, BP., *Compt. Rend.*, XXXVIII, p. 657.

Myiodynastes luteiventris, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537; 1882, p. 21.

M. supra brunneo fuscus, plumis grisescente marginatis; pileo nigricanti griseo vario, plumis medianis basi flavis; loris, circulo oculari et regione auriculari nigricantibus; gula medio alba, mento lateribusque nigricanti late marginata; subtus totus sulphureo flavus nigricante striatus; ventre medio subcaudalibusque immaculatis; alis nigricantibus plumis albido marginatis; cauda rufa, rectricibus medio minime nigricantibus.

♂ et ♀ Adultes en plumage frais. — Plumes du dos brunes noirâtres au milieu, bordées largement de gris olivâtre et tirant au roussâtre sur le milieu de la région interscapulaire; celles du sommet de la tête à bordures plus claires et plus prononcées, à base des médianes d'un jaune soufré vif longuement devant l'extrémité foncée; toutes les plumes du front bordées largement de blanc; un large sourcil blanchâtre varié de nombreuses stries noirâtres, fines; les lores, le tour de l'œil et la région auriculaire occupés comme dans les autres espèces voisines par une large bande noirâtre, suivie

en dessous par une autre blanchâtre presque aussi large ; milieu de la gorge blanc très peu strié de noirâtre entouré des deux côtés et au menton largement de noirâtre ; le reste des parties inférieures du corps d'un beau jaune soufré pâle strié sur la poitrine et les flancs de l'abdomen de noirâtre, ces stries sont grosses sur la première et de plus en plus fines sur les côtés, et manquent complètement sur le milieu du ventre, du bas-ventre et les sous-caudales. Les ailes sont noirâtres, à bordures des rémiges secondaires, des tertiaires, des grandes et moyennes tectrices d'un blanc jaunâtre ; celles des primaires olives très fines et celles des tectrices du bord de l'aile un peu roussâtres ; sous-alaires jaunes striées finement de noir ; bord interne des rémiges d'un jaune plus pâle. Queue, bas du croupion et sous-caudales d'un roux clair ; dans toutes les rectrices la baguette est noire, dans les médianes une raie noirâtre dans toute leur longueur, beaucoup plus fine dans les suivantes et seulement dans leur partie terminale, nulle ou réduite à une petite strie dans les externes ; une ligne longitudinale le long du milieu des plumes du croupion et des sus-caudales. Bec brun corné à base de la mandibule inférieure roussâtre ; pattes plombées ; iris brun foncé.

En plumage usé ils se distinguent des précédents par la bordure des plumes des parties supérieures du corps grise sans nuance olive et roussâtre ; par le jaune du dessous plus ou moins blanchi ; les bordures des plumes alaires blanches, celles des rémiges primaires tirant un peu au roussâtre.

Les oiseaux moins adultes ont les plumes de la huppe interne blanches à la base, puis roussâtres et terminées d'une tache foncée.

Longueur de l'aile, 140 ; queue, 83 ; bec, 26 ; tarse, 19 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *M. solitarius* (Vieil.) et du *M. audax* (Gm.), mais distincte de ces deux formes par une large bordure foncée sur les côtés de la gorge réunies entre elles au menton ; par la couleur jaune du fond des parties inférieures du corps ; elle diffère du premier par la queue, le croupion et les sus-caudales beaucoup plus roux et d'une nuance beaucoup plus claire. Le bec est moins fort que dans les deux formes citées et surtout il est beaucoup plus atténué dans sa partie terminale.

Monterico (JELSKI) ; Yurimaguas (STOLZMANN).

+641. — *Myiodynastes atrifrons*

SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 73 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 326 ; 1880, p. 203.

Tyrannus atrifrons, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 274.

M. supra ex brunneo olivascens, pileo plumis basi citrinis, apice brunneo grisescentibus ; fronte lorisque atris ; regione auriculari brunnea ; subtus flavus, gula alba, grisescente varia ; uropygio, cauda et pogonio externo remigum rufo ferrugineis.

♂ Ad. — D'un olive brunâtre en dessus, à croupion largement roux; devant du front et lores d'un noir mat; région auriculaire largement brune noirâtre; plumes du vertex longuement jaune citron à la base formant une huppe interne couverte par les extrémités de la couleur analogue à celle du dos; un large sourcil fauve grisâtre, distinctement plus clair que les parties environnantes; gorge blanche variée de grosses stries d'un gris cendré clair; le reste du dessous jaune pâle lavé légèrement de roussâtre sale sur la poitrine. Ailes brunes noirâtres, à barbe externe des rémiges et des grandes tectrices, ainsi qu'une bordure des autres d'un roux ferrugineux vif; sous-alaires d'un jaune analogue à celui de la poitrine; bord interne des rémiges roussâtre pâle. Queue d'un roux ferrugineux à milieu des rectrices brun noirâtre, largement dans les médianes et de plus en plus finement dans les externes, de sorte que la première n'a qu'une petite tache près de son extrémité. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur totale, 239; vol, 380; aile, 118; queue, 95; bec, 33; tarse, 24 millimètres.

Le mâle de Guadalupe (collection RAIMONDI) est d'une taille plus forte que les oiseaux de Tumbez et s'en distingue par la nuance des parties supérieures du corps tirant au roussâtre et moins olive, le roussâtre est surtout dominant au sommet de la tête, colorant fortement les bandes sourcilières; en dessous une nuance fauve roussâtre colore le devant du cou et les côtés du visage, de sorte que le blanc est plus restreint sur la gorge, le jaune des flancs de l'abdomen est aussi enduit de cette nuance. Le bec est distinctement plus épais.

Longueur de l'aile, 124; queue, 105; bec, 33; tarse, 26 millimètres.

La ponte est composée de trois œufs, qui sont d'une forme ovée assez allongée; la coquille est délicate, d'un blanc pur, à éclat très faible. Les taches sont de deux gammes, les unes d'un cendré olivâtre assez pâle, les autres d'un rouge brunâtre foncé, elles sont en général petites et peu nombreuses sur toute la surface; plus grosses et réunies en une couronne plus ou moins dense, près du gros bout; sur quelques-unes cependant la couronne est peu significative; la forme des taches est plus ou moins longitudinale dans le sens de la longueur de l'œuf. Ce mode de la coloration est semblable à celui du *Lanius collurio*, variété tachetée de rouge. Longueur 25,5-27,3 millimètres; largeur 19-20,6 millimètres.

Tumbez, Chepen (STOLZMANN); Guadalupe (coll. RAIMONDI).

« Oiseau caractéristique pour la côte aride péruvienne. Je crois que je ne l'ai jamais observé à Lechugal où le climat est un peu plus humide et où apparaît le *M. audax*. On le rencontre même sur les collines arides et sèches (*lomas*) des environs de Tumbez » (STOLZMANN).

« Son regard est farouche comme celui des vrais tyrans. Il se perche sur le sommet des arbres, également comme dans les buissons, chasse aux insectes passants et revient à sa place. Quoique cet oiseau ait beaucoup de ressemblance avec les gobemouches il a aussi beaucoup de commun avec les pies-grièches. Comme le *Tyrannus melancholicus* il se perche à découvert, mais plus souvent il se cache dans une couronne d'arbres ou au-dessous d'elle, ou sur les buissons ombragés par des arbres plus élevés. Dans l'estomac je trouvais de grandes cigales, de grandes mouches, des hyménoptères, des débris de différents insectes et des baies de *cuncuno* » (JELSKI).

642. — **Myiodynastes chrysocephalus**

Scaphorhynchus chrysocephalus, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 150, tb. VIII, fig. 1.

Myiodynastes chrysocephalus, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537; 1882, p. 21.

M. supra ex cinereo virescens, pileo plumis elongatis citrinis apice virescentibus; fronte occipiteque cinereis, superciliis albis; macula nigra ante oculos, fascia alba a rostri angulo ad auriculas porrigente, facie nigricante; subtus flavus, gula candida, pectore rufescente, tectricibus alarum inferioribus abdomini concoloribus (Tschudi).

♂ Ad. — Vert grisâtre en dessus, à sommet de la tête et cou cendrés, les plumes du vertex largement jaune citron à la base, formant une huppe interne; un large sourcil et une large moustache blanchâtres; lores, tour de l'œil et région auriculaire noirâtres; une large raie cendrée en bas des joues et le côté du cou; gorge d'un ocreux pâle; poitrine grise lavée de jaunâtre; l'abdomen et les sous-caudales jaune de soufre, ces dernières plus pâles; côtés de l'abdomen variés de grosses flammèches gris olivâtre, peu foncées et peu prononcées. Ailes noirâtres, à rémiges primaires, les grandes et les moyennes tectrices bordées finement de roux, les rémiges secondaires et les tertiaires de verdâtre pâle; les petites tectrices de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires jaune de soufre; le bord interne des rémiges d'un jaune roussâtre. Queue olive noirâtre, à rectrices bordées finement de roussâtre et d'olivâtre sur les deux médianes. Bec noir, à base de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes d'un plombé foncé; iris brun noisette.

♀ D'Huambo, au Pérou septentrional, diffère du mâle décrit plus haut par le jaune des parties inférieures du corps beaucoup plus vif, sans teinte gris roussâtre sur la poitrine, le roussâtre de la gorge plus fort, les bordures des plumes alaires et des rectrices plus rousses, le vert du dos distinctement plus vif.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage est semblable en tout à l'adulte et ne s'en distingue que par le manque complet de jaune à la base des plumes du vertex, le sourcil et la moustache lavés de fauve, les bordures des plumes alaires et caudales plus larges, la couleur jaune du dessous plus pâle, à flammèches grises moins larges.

♂ Longueur totale, ; vol, ; aile, 116; queue, 94; bec, 30; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 239; vol, 354; aile, 112; queue, 94; bec, 30; tarse, 18 millimètres.

Sans indication de localité (Tschudi); Repaybamba (JELSKI); Huambo, 3,700 pieds (STOLZMANN); Huiro (WHITELY).

643. — **Megarhynchus pitangua**

Muscicapa tyrannus brasiliensis, BRISS., *Orn.*, II, p. 40, tb. XXXVI, fig. 5.

Lanius pitangua, L., *S. N.*, I, p. 136.

Neinei, AZARA, *Apunt.*, n° 199.

Tyrannus pitangua, SWS., *Quart. Journ.*, XX, p. 270.

Tyrannus carnivorus, VIEL., *Enc. Méth.*, p. 847.

Scaphorhynchus sulphuratus, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 983.

Megarhynchus pitangua, THUNB., *Dissert. Megarrhyncho* — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50.

M. supra olivaceus, sublus citrino flavus; pileo nigricante crista interna sulphurea; superciliis latissimis gulaque albis, plumis alarum rufescente marginatis; margine interno remigum et rectricum fulvo.

Oiseau adulte. — Sommet de la tête noir avec une huppe interne jaune citron, bordé des deux côtés d'un large sourcil blanc depuis le front jusqu'à la nuque; côtés de la tête noirâtres; dos olive foncé jusqu'aux tectrices supérieures de la queue inclusivement; gorge blanche; le reste des parties inférieures du corps d'un beau jaune citron. Ailes brunes foncées, à plumes bordées finement de roux; bord interne des rémiges largement fauve rous-sâtre; sous-alaires jaunes. Queue de la couleur des ailes à rectrices bordées de roux extérieurement et de fauve intérieurement. Bec noir; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 113; queue, 85; bec, 37; tarse, 20; largeur du bec, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Semblable en tout aux oiseaux du Brésil, mais à bec plus élargi et moins long.

Montaña del Pangoa (collection RAIMONDI).

+ 644. — **Cnipodectes minor**

Cnipodectes subbrunneus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 281 (part.).

Cnipodectes minor, SCL., *P. Z. S.*, 1884, p. 654.

C. minor, brunnescente oléagineux; alis nigricantibus, fulvescente brunneo extus marginatis; cauda rufescente brunnea unicolore; subtus pallide cinereus olivaceo perfusus, ventre medio minime flavido; tectricibus subalaribus rufescente fulvis; cauda rufo brunnea.

♂ D'un brun oléagineux, à sommet de la tête tirant un peu au roussâtre; en dessous gris roussâtre jusqu'à la poitrine, la gorge beaucoup plus pâle et peu roussâtre; milieu du ventre jaune pâle, flancs d'un gris olivâtre; sous-caudales jaunes pâles légèrement roussâtres. Ailes noirâtres à tectrices bordées de roussâtre de manière que les petites sont à l'extérieur d'une nuance presque uniforme, sur les autres les bordures sont plus distinctes; rémiges bordées de roussâtre très finement sur les primaires, plus largement et d'une manière plus prononcée sur les autres; sous-alaires d'un fauve roussâtre; bord interne des rémiges fauve. Queue brun roussâtre presque uniforme. Mandibule supérieure noire; l'inférieure jaune pâle; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 82; queue, 76; bec, 17; largeur du bec au front, 9 millimètres.

Description d'après l'exemplaire typique péruvien de la collection de M. Sclater. OBSERVATIONS. — Forme voisine du *C. subbrunneus* de l'Écuador, mais moins forte, à bec moins long et différant par le jaunâtre du ventre beaucoup plus restreint et le gris beaucoup plus répandu sur les flancs; les tectrices sous-alaires fauve roussâtre au lieu de brunâtre.

Chamicuro (BARTLETT).

645. — *Muscivora Castelnaudi*

Onchorhynchus Castelnaudi, DEVILLE, *Rev. Mag. Zool.*, 1879, p. 57.

Megalophus Castelnaudi, DES MURS, *Casteln. Expéd. Ois.*, p. 55.

Muscivora Castelnaudi, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 981; 1873, p. 280 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 50.

Muscivora cristata, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 358.

M. supra fusco olivacea; corona obscure rubra, plumis apice nigro coracinis; uropygio rufo aurantiaco; subtus rufescens, pectore hypochondriisque fusco squamatis; gula albida; alis dorso concoloribus, tectricibus punctis rufis terminatis; cauda basi rufo, dimidio terminali olivacea.

♂ Ad. — D'un olive très foncé sur la tête, le cou postérieur et le dos; croupion d'un roux orangé vif varié de quelques raies transversales noirâtres; lores blanchâtres; couronne céphalique d'un rouge foncé à plumes

terminées par une grosse tache noire d'un éclat bleu coracin violâtre; gorge fauve blanchâtre; abdomen roussâtre, la poitrine et les flancs squamulés de brun sur un fond plus pâle et moins pur que celui du ventre; sous-caudales d'un roux plus vif que celui de l'abdomen. Ailes de la couleur du dos, à tectrices grandes, les moyennes et les postérieures des petites terminées chacune par un petit point roussâtre; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un roux clair; la barbe externe des rémiges secondaires et les rémiges tertiaires en entier enduites légèrement de brun roussâtre. Queue rousse à la base et d'un brun olive roussâtre dans la plus grande moitié terminale. Mandibule supérieure brun noirâtre, l'inférieure d'un brun pâle en dessous; pattes d'un jaune blanchâtre.

♀ La femelle diffère du mâle par une teinte un peu moins obscure sur les parties supérieures du corps; la couleur de la couronne céphalique d'un roux cannelle soyeux, le jaune du croupion plus clair; les points des tectrices alaires plus gros et plus pâles d'une forme triangulaire; la queue un peu moins foncée.

♂ Les jeunes en premier plumage ont le dessus du corps rayé en travers de fauve et de noir sur la tête et le cou, de brun olivâtre et de noir au dos; tectrices supérieures de la queue d'un roux orangé vif; plumes de l'occiput longues, formant une sorte de huppe, orangées à la base; gorge fauve blanchâtre; le devant du cou, la poitrine et le haut de l'abdomen d'un fauve jaunâtre sale, rayé en travers de noirâtre; le reste de l'abdomen d'un jaune roussâtre vif, squamulé de noirâtre sur les côtés; sous-caudales d'un roux orangé vif. Ailes comme celles de la femelle, mais à points des tectrices plus gros; les petites tectrices rayées de roussâtre; les rémiges tertiaires terminées par une bordure fauve précédée d'une ligne noirâtre; les secondaires avec une petite tache roussâtre au bout. Rectrices plus claires que celles de la femelle, terminées comme les rémiges tertiaires.

♂ Longueur de l'aile, ; queue, 58; bec, 23; tarse, 55 millimètres.

♀ — 73; — 52; — 23; — 55 —

Description faite d'après les oiseaux typiques du Musée de Paris.

Sarayacu, Pampa del Sacramento (CASTELNAU); Chamicuros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« Quoique la *Muscivora occidentalis*, Scl., n'ait pas été trouvée sur le territoire péruvien, je donne cependant plusieurs observations de ses habitudes, supposant qu'elle ne diffère pas sous ce rapport de la *M. Castelnaudi* péruvienne. J'ai vu plusieurs fois cette dernière espèce à Yurimaguas, mais sans avoir eu la chance de la capturer.

» A Palmal, forêt vierge humide et chaude située sur le territoire de la République de l'Écuador, tout près de la frontière péruvienne, on entend presque chaque jour la voix de la *M. occidentalis*, plaintive, facile à distinguer de celle des autres tyrannides, rappelant par son timbre la voix du *Myiarchus nigriceps*. Elle se tient ordinairement par paires et se nourrit principalement et peut-être exclusivement de papillons. L'opinion de M. Jelski me paraît être juste que la huppe de ces oiseaux leur sert à tromper les papillons, car quelquefois on les voit au vol étalant la couronne, tandis que posés ils la ploient de manière qu'elle est invisible. A Palmal mon camarade a apporté au commencement d'avril un petit que nous avons élevé pendant plus d'un mois et qui a commencé déjà à voler. Il était très familier et volait après

nous en demandant la nourriture. Nous y avons demeuré dans une cabane complètement ouverte et notre pupille ne s'éloignait jamais, se tenant constamment sur les arbustes voisins. Nous l'avons nourri de différents insectes, de chenilles et même nous lui avons donné de petites grenouilles. Un jour quand je me suis rendu dans une plantation de bananes pour couper les feuilles pour la réparation de notre toit, je n'ai pas aperçu que notre oiseau m'avait suivi, j'ai jeté une feuille sur lui et il est mort bientôt à la suite de cet accident. Sans cela il pouvait vivre longtemps avec nous. Cet oiseau fait un nid d'*usnea*, à ouverture latérale, suspendue à une petite hauteur. M. Jelski a trouvé trois petits dans un nid » (STOLZMANN).

646. — *Hirundinea Sclateri*

REINH. — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 21.

Myiarchus ferrugineus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 154.

Hirundinea bellicosa, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537.

H. supra fumoso nigricans; fronte, superciliis latis, lateribus capitis et mento albidis; subtus obscure ferruginea, subcaudalibus nigricanti terminatis; atis caudaque extus nigris, speculo alari intense ferrugineo, rectricibus interne basi rufis.

♂ Ad. — Fuligineux noirâtre en dessus; les plumes du front, des sourcils et des côtés de la tête bordées largement de blanchâtre, les bordures pariétales du vertex fauves roussâtres; menton blanchâtre, le reste des parties inférieures du corps d'un roux cannelle foncé; les sous-caudales longues terminées de noirâtre sur leur barbe externe. Ailes noires à l'extérieur et ne présentant qu'un miroir roux foncé, composé de la partie basale des barbes externes des rémiges primaires et des secondaires, en commençant de la quatrième; la barbe interne dans toutes est rousse terminée de noir, plus largement sur les externes et les tertiaires; les grandes et les moyennes tectrices bordées très finement à l'extrémité de roussâtre; sous-alaires d'un roux moins foncé que celui de l'abdomen. Queue noirâtre, à barbe interne des rectrices largement rousse dans leur partie basale, qui dans les deux médianes est couverte en entier par les tectrices. Bec noir; pattes brunes; iris brun noisette.

♀ Moins foncée au dos, le roux de la barbe interne des rectrices plus étendu vers l'extrémité.

♂ Longueur totale, 212; vol, 375; aile, 125; queue, 80; bec, 24; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 190; aile, 116; queue, 80; bec, 23; tarse, 14 millimètres.

L'unique mâle du Pérou septentrional ressemble en tout à ceux du Pérou central, mais il a le bec plus dilaté, à ligne latérale beaucoup plus courbe.

Sans indication de localité (TSCHUDI); Pumamarca, Ninabamba (JELSKI); Chirimoto (STOLZMANN).

Selon M. Jelski cet oiseau se pose comme la plupart des tyrans sur les points élevés et découverts, d'où il s'élance à la poursuite des insectes et revient sur la même place. Il fait souvent entendre un cri fort, *tsirrrrr*... Dans l'estomac M. Jelski a trouvé différents insectes, comme abeilles, mouches, cigales, punaises, fourmis, etc.

M. Stolzmann n'en a rencontré qu'une paire entre Chirimoto et Achamal, sur la hauteur de 4,800 pieds; ils se perchaient au sommet des troncs élevés dépourvus de branches.

+ 647. — *Myiobius barbatus*

Le Barbichon de Cayenne, BUFF., *Pl. Enl.*, DCCCXXX, fig. 1.

Muscicapa barbata, GM., *L. S. N.*, I, p. 933.

Myiobius barbatus, GR., *Gen. B.*, p. 41 — SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 465 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 21.

M. supra griseo olivaceus; crista interna, uropygio latissime, abdomineque flavis; gula pectoreque fulvo flavidis; alis nigricantibus, remigibus viridi olivaceo tenuissime limbatis; cauda nigra.

♂ Ad. — Dos et sommet de la tête olive grisâtre, ce dernier d'une nuance olive plus pure, avec une huppe interne jaune soufré; dos inférieur et croupion largement, ainsi que l'abdomen jusqu'aux sous-caudales d'un jaune sulfureux plus pâle; gorge et poitrine fauve jaunâtre; rémiges noirâtres, à tectrices bordées de la même couleur que le dos, les bordures des rémiges fines olives; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges blanchâtre sale; la queue et les sus-caudales noires. Bec noirâtre en dessus, blanc en dessous; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle.

♂ Longueur de l'aile, 59; queue, 56; bec, 14; tarse, 17 millimètres.

♂ — — 66; — 56; — 16; — 17 —

Neveros, Chayavetas (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Cet oiseau a l'habitude caractéristique d'étaler sa queue en éventail. Sa tête paraît être petite, et malgré cela en dépouillant la peau, elle passe avec difficulté par le cou » (JELSKI).

Selon Stolzmann il n'est pas commun à Yurimaguas et se tient à une petite hauteur des arbres.

648. — **Myiobius villosus**

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 93 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 21.

Myiobius xanthopygius, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537.

M. supra fusco olivaceus, crista interna occipitali flava; uropygio abdomineque medio limonacco flavis; gula sordide albida; pectore hypochondriisque rufescente fulvis; alis nigricantibus, remigibus rufescente olivaceo marginalis; cauda nigra.

♂ et ♀ Ad. — Olive foncé au dos et au sommet de la tête, lavé légèrement de roussâtre au front et plus fort sur la nuque, avec une huppe interne jaune citron; croupion et milieu du ventre sulfureux pâle; gorge blanchâtre sale; la poitrine et les côtés de l'abdomen d'une couleur roussâtre sale. Ailes noirâtres à rémiges bordées d'olive roussâtre, les bordures des petites tectrices d'une couleur semblable à celle du dos; sous-alaires grises lavées de jaune, bord interne des rémiges fauve roussâtre. Queue noire. Bec noirâtre en dessus, à mandibule inférieure blanche; pattes brunâtres; iris brun foncé.

∅ Le jeune oiseau diffère de l'adulte par l'olive du dos plus foncé, le sommet de la tête lavé plus fort de roussâtre; la huppe interne rousse sale; la poitrine et les flancs beaucoup plus largement occupés par un roussâtre sale, plus foncé que celui des adultes, de sorte qu'il ne reste au milieu même du ventre qu'un petit espace jaune sulfureux pâle.

♂ Longueur totale, 165; vol, 234; aile, 72; queue, 64; bec, 18; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 153; vol, 217; aile, 68; queue, 60; bec, 17; tarse, 19 millimètres.

Amable Maria (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« Dans les montagnes il remplace le *M. barbatus*. Je ne l'ai nulle part rencontré au-dessus de la hauteur d'Huambo (3,700 pieds). Il se tient par paires ou isolément, dans les arbustes de la forêt vierge. Il chasse aux insectes en s'envolant, sans revenir à la même place » (STOLZMANN).

† 649. — **Myiobius cinnamomeus**

Muscipeta cinnamomea, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 49, n° 11 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, tb. XXXIV, fig. 1.

Muscipeta Vieilloti, D'ORB., *l. c.* (texte), p. 321.

Myiobius pyrrhopterus, HARTL., *Rev. Zool.*, 1843, p. 289.

Myiobius cinnamomeus, GR., *Gen. B.*, I, p. 249 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 537; 1879, p. 235; 1882, p. 21.

Pyrrhomyias cinnamomeus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 66.

M. supra fusco rufescens, pileo obscuriore; uropygio transversim pallide rufo; crista nitide flava; remigibus primariis basi intus et extus apiceque tectricibus cinnamomeis, rectricibus nigrescente apice rufescentibus; subtus tota cinnamomea (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — Olive foncé en dessus, à sommet de la tête plus foncé, avec une huppe interne d'un beau jaune citron, étendue sur le milieu de toute la longueur de la tête; une large bande transversale d'un beau roux jaunâtre clair au croupion; tectrices caudales noires bordées au bout de roux; tout le dessous d'un roux cannelle foncé, plus pâle sur l'abdomen et les sous-caudales; côtés du visage d'un roux brunâtre; haut de la gorge gris; les côtés du cou largement roux, de la même couleur que la poitrine. Ailes noires avec deux larges bandes transversales rousses, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices, les bordures des petites d'un roux plus obscur couvrant en entier le devant de l'aile; la barbe externe des rémiges secondaires dans la plus grande moitié basale roux cannelle formant un grand miroir alaire; les tertiaires bordées dans toute leur longueur d'une nuance plus pâle; sous-alaires et barbe interne de toutes les rémiges rousses, excepté l'extrémité qui est noire, de plus en plus largement sur les externes, de sorte que la première n'a qu'une bordure basale rousse fine. Queue noire. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage a tout le dos fort ondulé de roux par les bordures terminales fines dans toutes les plumes, sommet de la tête brun, à base des plumes largement rousse et une bordure terminale très fine de la même couleur; tout le dessous du corps, les côtés de la tête et du cou d'un roux distinctement plus pâle que celui des adultes; la bande au croupion rousse sans nuance jaune; les ailes et la queue comme celles des adultes.

♂ Longueur totale, 142-150; vol, 224-231; aile, 70; queue, 53; bec, 14; tarse, 13 millimètres.

♀ Longueur totale, 140; vol, 212-214; aile, 67; queue, 55; bec, 14; tarse, 13 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau du Pérou septentrional se distingue de ceux du Pérou central par la nuance du dos plus claire, la bande uropygiale également plus claire, l'abdomen plus jaunâtre.

Maraynic, Punamarca (JELSKI); Tambillo, Huambo (STOLZMANN); Cosnipata (WHITELY).

« Le plus commun à Tambillo, beaucoup plus rare à Huambo. Ce joli oiseau se tient dans la forêt, sortant quelquefois seulement dans les lieux découverts. Il aime à se percher sur les branches inférieures des arbres, enfonçant le cou et hérissant le

plumage, comme s'il avait froid; tournant sur tous les côtés la tête en regardant après les insectes. Sitôt qu'il a aperçu la proie il s'envole promptement et revient avec la même vitesse sur le même gîte, sans ralentir même le vol au moment de se poser sur la branche. Jamais cependant il ne s'éloigne aussi loin dans ses chasses que les gros tyrans. Sa voix consiste en un *tsirrrrrrrr* répété dans de longs intervalles. En octobre j'ai tué une femelle proche à pondre. Il me paraît que les limites de sa distribution verticale sont de 3,700 et 7,500 pieds; centre de l'habitat 5,000 pieds» (STOLZMANN).

+650. — **Myiobius erythrurus**

Muscicapa erythrura, LICHT., *Mus. Berolin.*

Myiobius erythrurus, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 249, tb. IX, fig. 1 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, pp. 186 et 281 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 538; 1882, p. 21.

Cariornis erythrurus, GR., *H. List B. Brit. Mus.* I, p. 359.

M. supra olivaceo griseus, subtus uropygioque rufus; alis nigricantibus, plumis late rufescente limbatis; cauda rufa.

♂ et ♀ — Tête et dos d'un gris olivâtre foncé, passant graduellement au roux vif sur le croupion; tout le dessous est roux-vif, plus pâle sur la gorge, le milieu du ventre et la région anale; tour de l'œil roussâtre ainsi que les côtés de la tête; front lavé plus ou moins de roux. Ailes noirâtres, à toutes les plumes bordées largement de roussâtre, de sorte que le foncé est peu visible dans l'aile fermée; sous-alaires d'un roux pâle, bord interne des rémiges roussâtre. Queue d'un roux plus intense que celui des autres parties. Bec brun très foncé, à mandibule inférieure carné blanchâtre, terminée de noirâtre; pattes carnées, à doigts grisâtres; iris brun foncé.

♂ De Monterico. Longueur totale, ; vol, ; aile, 51; queue, 41; bec, 11; tarse, 16 millimètres.

♂ D'Yurimaguas. Longueur totale, 118; vol, 180; aile, 52; queue, 42; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

Les oiseaux d'Yurimaguas ressemblent à ceux de Cayenne, tandis que ceux du Pérou central ressemblent aux oiseaux de l'Écuador occidental et diffèrent de ceux de Cayenne par le roussâtre occupant la région oculaire, les côtés de la tête et la gorge, par le roux de la poitrine plus intense et plus pur, les plumes alaires bordées plus largement de roux. Ces deux détails sont aussi particuliers aux oiseaux d'Yurimaguas, qui en outre ont le bec distinctement plus long que les oiseaux de Cayenne et du Pérou central.

Monterico (JELSKI); Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

651. — **Myiobius phœnicurus**

Tyrannula phœnicura, SCL., *P. Z. S.*, 1854, p. 113, tb. XVI, fig. 1.

Myiobius phœnicurus, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 70 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — *P. Z. S.*, 1873, p. 186 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 538.

Cariornis phœnicurus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 359.

Myiobius aureiventris, SCL., *P. Z. S.*, 1873, p. 782.

M. supra saturate olivaceo viridis, dorso postico flavissimo; pileo nigerrimo, macula verticali celata flava; fronte et loris albis; lateribus capitis cinereis; gula alba cinereo induta; pectore olivaceo; ventre flavissimo; alis nigris, secundariorum marginibus angustis externis et remigum omnium internis cum subalaribus rufescentibus; cauda tota castanea (SCLATER).

♂ Sommet de la tête noir, à front et les lores blancs, et une huppe intense d'un jaune citron, couvert par le noir de l'extrémité des plumes; nuque d'un cendré très foncé; le dos et les scapulaires d'un olive verdâtre obscur, le dos inférieur et le croupion d'un beau jaune citron passant légèrement au roussâtre sur les tectrices supérieures de la queue; côtés de la tête d'un cendré moins foncé que celui de la nuque; gorge d'un cendré clair, à base des plumes blanche; poitrine d'un olive clair; abdomen d'un jaune semblable au croupion; sous-caudales plus ou moins roussâtres. Ailes noires à rémiges secondaires bordées d'olive roussâtre, les tertiaires de roux; sous-alaires olives; pli de l'aile jaunâtre; bord interne des rémiges fauve. Queue d'un roux vif. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 63; queue, 51; bec, 14; tarse, 15 millimètres.

Monterico (JELSKI); Cosnipata (WHITELY).

652. — **Myiobius pulcher**

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 463 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — SCL., *P. Z. S.*, 1873, p. 780.

M. olivaceus, pilei semicristati plumis intus aurantiacis; loris albidis; alis nigris albo bifasciatis, tectricum majorum et minorum apicibus necnon secundariorum marginibus externis conspicue albis aut flavicanti albis; cauda fusca

extus olivaceo limbata; subtus flavus, gutture magis aurantiaco; tectricibus alarum inferioribus pallide sulphureis.

Olive foncé en dessus, à sommet de la tête plus obscur, avec une huppe interne d'un roux orangé, couvert en entier par l'extrémité des plumes; lores blanchâtres; le dessous du corps est d'un jaune serin plus pâle sur la gorge et plus intense au milieu du ventre; poitrine enduite d'une nuance orangée roussâtre. Ailes noires, à petites tectrices bordées d'olive, les grandes et les moyennes terminées par une grosse tache fauve formant deux raies obliques en travers de l'aile; les rémiges primaires depuis la troisième jusqu'à la cinquième bordées finement à la base de fauve, puis après un intervalle dans leur deuxième moitié bordées également, mais d'une manière moins prononcée; les secondaires ont une pareille bordure distinctement plus large sur leur moitié terminale, qui est fort élargie sur les tertiaires; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges fauve. Queue ardoisée olivâtre, à bords des rectrices plus olives. Bec noirâtre en dessus, jaunâtre en dessous; pattes plombées noirâtres.

Longueur de l'aile, 50; queue, 41; bec, 12; tarse, 15 millimètres.

Description d'après un exemplaire péruvien de la collection Sclater. Huasampilla (WHITELY).

653. -- **Myiobius rufescens**

SALVAD., *Atti Soc. Ital.*, 1864, p. 152 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 538; 1880, p. 203.

Myiobius Nationi, SCL., *P. Z. S.*, 1866, p. 99, tb. XI, fig. 1.

M. rufescens fuliginosus, uropygio rufescentiore, pilei plumis interne rufis; alis brunneis fulvo bifasciatis; remigibus secundariis tenuissime fulvido limbatis; cauda pallidior; subtus rufescens.

♂ et ♀ Ad. — Fuligineux roussâtre en dessus, à croupion roussâtre; sommet de la tête plus foncé avec une huppe interne largement roux vif; tour de l'œil, gorge et côtés du cou avec la région parotidienne fauves, passant au roussâtre plus ou moins vif sur la poitrine et l'abdomen. Ailes brunes avec deux bandes obliquement transversales fauves roussâtres, composées des bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les bordures des rémiges secondaires très fines et commençant à une grande distance de leur naissance; les bordures des primaires de la couleur du dos et peu prononcées; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges fauve. Queue d'un brun plus pâle que celui des ailes. Bec brun noirâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 137; vol, 190; aile, 58; queue, 54; bec, 15; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 132-136; vol, 180-184; aile, 55; queue, 46; bec, 14; tarse, 17 millimètres.

« Les œufs à fond blanc brunâtre avec une couronne composée de points roux autour du gros bout » (JELSKI).

« Le nid trouvé dans une plantation abandonnée de cotonniers, dans une fourche d'un mimose, suspendu à un mètre au-dessus de la terre, est d'une construction assez négligée, en forme d'un sac ouvert, accroché par ses côtés aux rameaux de la fourche. A l'extérieur il est principalement construit de filaments pris de l'écorce des rameaux, tissés avec un peu de coton; ce dernier étalé çà et là également comme la toile d'araignée dans les nids des oiseaux-mouches. L'extérieur est complètement négligé, hérissé d'une multitude de filaments pendans sans ordre et fait l'effet d'un vieux nid abandonné depuis longtemps. Si je n'avais pas remarqué l'oiseau sortant devant moi je n'aurais pas certainement fait attention » (JELSKI).

Lima, Guadalupe (JELSKI); Chepen, Pacasmayo (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

654. — *Myiobius crypterythrus*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 474 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 326; 1880, p. 203.

Myiophobus crypterythrus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 360.

M. fuliginosus, uropygio magis olivaceo; pileo plumis interne flavis; loris albis; alis nigris, albo bifasciatis; tectricum majorum et minorum apicibus. necnon secundariorum marginibus externis sordide albis; cauda fusca marginibus pallidioribus; subtus albus lateraliter cinerascens, pectore nigricanti cinereo flammulato; tectricibus alarum inferioribus albis (SCLATER).

♂ Ad. — Fuligineux brunâtre en dessus, à croupion un peu plus clair; sommet de la tête plus foncé avec une large huppe interne d'un beau roux intense; un sourcil blanchâtre plus ou moins prononcé depuis les narines jusqu'en arrière de l'œil; dessous blanchâtre, lavé légèrement de jaunâtre sur l'abdomen et les sous-caudales, strié de grosses flammèches grises foncées sur la poitrine et les côtés de l'abdomen. Ailes noirâtres avec deux bandes blanchâtres transversalement obliques, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les bordures pareilles fines dans la moitié terminale des rémiges secondaires et des tertiaires; sous-alaires d'un blanc jaunâtre; bord interne des rémiges fauve blanchâtre. Queue un peu plus pâle que les rémiges, à rectrices bordées finement d'olivâtre, la bordure de l'externe blanchâtre. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par le roux de la huppe interne moins intense et jaunâtre au milieu.

♂ Longueur totale, 141; vol, 195; aile, 60-62; queue, 54; bec, 14; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 139-140; vol, 190-196; aile, 59; queue, 53; bec, 14; tarse, 16 millimètres.

Tumbez, Callacate (STOLZMANN).

« Également à Tumbez, comme à Callacate, je trouvais toujours cette espèce au voisinage de la rivière ou du ruisseau, où la végétation un peu plus riche fournit l'ombre agréable à l'oiseau. Il se tient ordinairement à une petite hauteur, dans le fourré, par paires ou isolément » (STOLZMANN).

« Tandis que le *M. rufescens* se tient bas dans les buissons, celui-ci demeure ordinairement sur les arbres; l'habitude de s'envoler à la poursuite des insectes le rapproche des *Myiarchus*; une fois je l'ai vu dans les roseaux, mais il s'éloigna bientôt sur les arbres voisins. Il n'est pas très nombreux. Sa voix est un *tsiou* répété immédiatement plusieurs fois de suite » (JELSKI).

+655. — *Myiobius nævius*

Muscicapa nævia, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DLXXIV, fig. 3, ♀.

Muscicapa virgata, GM., *L. S. N.*, I, p. 948.

Muscicapa fasciata, MÜLL., *S. N.*, suppl., p. 171.

Platyrhynchus chrysoceps, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 10, tb. XI, fig. 2, ♂.

Muscicapa flammiceps, TEMM., *P. C.*, CXIV, fig. 3, ♀.

Myiobius auriceps, GOULD, *Voy. Beagle*, p. 47, ♀.

Muscipeta virgata, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 320.

Tyrannula ferruginea, SWS., *B. Brazil.*, tb. LIII, ♀.

Myiobius nævius, GR., *Gen. B.*, I, p. 249 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189; 1873, p. 281; 1876, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 21.

M. supra fusco rufescens, crista cinnamomea; gutture pectoreque sordide fusco maculatis; abdomine albescente flavo, tectricibus alarum rufescente terminatis, fascias duas formantibus; fem. crista flavescente; jun. capite supra non cristato, fusco cinereo (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Brun roussâtre en dessus, à plumes du sommet de la tête un peu plus foncées au milieu et une huppe interne roux cannelle; croupion plus clair que le dos; tout le dessous d'un jaunâtre très pâle varié de flammèches brunâtres sur la poitrine et les flancs de l'abdomen. Ailes brunes,

avec deux larges bandes transversalement obliques roussâtres, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les bordures des rémiges secondaires et des tertiaires fauves roussâtres, commençant à une certaine distance de leur naissance; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges d'un roussâtre pâle. Rectrices plus pâles que les rémiges, à bordures olivâtres, celles des externes blanchâtres. Bec brun noirâtre à mandibule inférieure blanchâtre; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par la couleur jaune de la huppe interne.

♂ Le jeune oiseau a les parties supérieures du corps d'un ferrugineux obscur presque uniforme partout, sans jaune à la base des plumes du vertex; la couleur jaunâtre du dessous plus pâle; les raies alaires et les bordures des secondaires roussâtres plus larges.

En général les bandes et les bordures alaires rousses du plumage frais deviennent de plus en plus blanchâtres dans le plumage usé précédant la mue.

♂ Longueur totale, 160; vol, 216; aile, 69; queue, 55; bec, 14; tarse, 14 millimètres.

♀ Longueur totale, 144; vol, 200; aile, 68; queue, 51; bec, 15; tarse, 14 millimètres.

Ucayali inférieur, Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Chirimoto (STOLZMANN); Portero, Cosnipata (WHITELEY).

« Chirimoto, 5,400 pieds; jamais je ne l'ai rencontré au-dessus de cette altitude. Tandis que le *M. crypterythrus* s'avance dans les montagnes du versant occidental jusqu'à 5,000 pieds, celui-ci le remplace dans la même altitude du côté de l'est. J'indique seulement que les oiseaux provenant des montagnes sont dans les deux espèces d'une taille un peu plus forte que les individus des plaines, comme je l'ai remarqué dans beaucoup d'autres oiseaux.

» Par ses habitudes il ressemble en tout au *M. crypterythrus*. Il se tient dans le fourré des bords des rivières, bas au-dessus de terre, ou sur les branches inférieures des arbres » (STOLZMANN).

656. — *Myiobius superciliaris*

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 538; 1882, p. 21.

M. olivaceo viridis, subtus flavus, lateribus colli pectoreque virescentibus, villa superciliari circuloque oculari flavis; remigibus tectricibusque alarum olivaceo minime rufescente marginalis; crista interna maris citrina.

♂ Ad. — Vert olivâtre en dessus, jaune soufre en dessous, à poitrine enduite de vert olivâtre plus fort sur les côtés qu'au milieu et à peine sur les côtés de l'abdomen; tour de l'œil jaunâtre clair, ainsi qu'une raie entre l'œil et les narines; sommet de la tête orné d'une large huppe interne d'une

belle couleur jaune citron. Ailes noirâtres, à rémiges secondaires et les tertiaires bordées à l'extérieur d'olive, à peine roussâtre; les bordures des tectrices sont d'une couleur analogue, peu larges et peu prononcées; celles des rémiges primaires très fines et olives; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges roussâtre. Rectrices schistacées, plus pâles que les rémiges, bordées d'olive. Bec noir, à mandibule inférieure brune avec les bords et le bout noirs; pattes d'un plombé corné; iris brun foncé.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par le manque de la huppe interne, le jaune de l'abdomen un peu moins intense, les bordures des rémiges secondaires un peu plus roussâtres.

♂ Longueur totale, 117; aile, 67; queue, 56; bec, 17; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 62; queue, 55; bec, 15; tarse, 16 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *M. flavicans*, Scl., de l'Écuador, mais distincte par la couleur des parties supérieures du corps d'un vert olive plus pur, sans nuance brunâtre; les bordures des rémiges et des tectrices alaires plus olives et non roussâtres, sans former des bandes aussi larges en travers de l'aile; le jaune de la huppe interne plus clair; celui du tour de l'œil moins prononcé, sans former le sourcil aussi distinct; le jaune du dessous plus clair.

Ropaybamba (JELSKI); Coccocho (STOLZMANN).

« Les oiseaux tués à Coccocho, à 5,800 pieds d'altitude, où ils se tiennent dans les couronnes des arbrisseaux inférieurs de la forêt » (STOLZMANN).

« Les habitudes sont semblables à celles du *M. cinnamomeus*; il se perche sur les branches à une petite hauteur, s'élançant à la poursuite des insectes et revenant à la même place » (JELSKI).

657. — *Pyrocephalus rubineus*

Muscicapa rubinea, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DCLXXV, fig. 1.

Muscicapa coronata, GM., *L. S. N.*, I, p. 932.

Platyrhynchus coronatus, VIEL., *Enc. Méth.*, p. 840.

Pyrocephalus rubineus, GR., *Gen. B.*, I, p. 250 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189; 1867, pp. 751, 978; 1873, p. 281 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 326; 1879, p. 235; 1880, p. 203.

P. fuscus; *crista occipitali rotundata, temporibus et corpore subtus rubris* (GMELIN).

Fem. brunneo grisea; subtus alba, abdomine crissoque plus aut minus rubro indutis; pectore hypochondriisque fusco striatis.

♂ Ad. — Tout le dos et la région auriculaire sont d'un brun de café

foncé; tout le sommet de la tête, hérissé de plumes allongées et atténuées à l'extrémité, et tout le dessous du corps d'une brillante couleur rouge, plus vive et plus intense sur la tête et de plus en plus pâlisant en arrière du dessous, de sorte que les sous-caudales sont rosées. Les ailes sont noires, à toutes les plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires concolores à ce dernier, le pli même de l'aile rosé. Queue noire, à barbe externe de la rectrice latérale grise, bordée finement de blanchâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Dans la saison avancée précédant la mue (mai) le rouge est différent de celui du plumage frais, en ce qu'il devient miniacé, où le jaune de la partie moyenne des plumes se laisse plus ou moins voir à travers les extrémités rouges; le fuligineux du dos pâlit de même.

♀ Ad. — Le sommet de la tête ainsi que tout le dos sont d'un fuligineux moins foncé et moins uniforme que celui du mâle, plutôt d'un gris brunâtre foncé, à front lavé légèrement de fauve et quelquefois de rosé, à disque des plumes du sommet de la tête un peu plus foncé; la gorge et la région jugulaire plus ou moins largement d'un blanc pur ou blanc isabelle; poitrine blanchâtre striée de grosses flammèches d'un fuligineux brunâtre; l'abdomen et les sous-caudales d'un rouge ou rosé plus fort et disposé plus ou moins largement sur les flancs et les sous-caudales, et d'une nuance plus ou moins pâle ou plus ou moins largement blanche au milieu du ventre; les stries foncées s'étendent largement sur les côtés de la partie antérieure de l'abdomen. Les ailes et la queue comme chez le mâle, mais d'une couleur moins foncée; le pli de l'aile blanchâtre, lavé plus ou moins de rosé. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

En général les femelles présentent beaucoup de différences dans l'intensité et la disposition du rouge sur le dessous du corps; il y a des individus dans lesquels le rouge ne commence que sur les côtés de l'abdomen et tout le ventre est plus ou moins largement blanc, tandis que dans les autres cette couleur apparaît sur les côtés de la poitrine et domine sur tout l'abdomen, dont le milieu est seulement un peu plus pâle. Quelques-uns portent sur la tête quelques plumes rouges tout à fait semblables à celles du mâle et de la même intensité, ce qui ferait supposer que ce sont de jeunes mâles commençant à prendre leur habit d'adultes, si ce n'était que M. Stolzmann assure que leur sexe est justement constaté.

♂ Jv. — Les jeunes mâles dans leur deuxième plumage ressemblent en tout aux femelles et présentent des variétés semblables sous le rapport de la disposition et de l'intensité du rouge en dessous. En changeant ce plumage ils commencent par se parer de quelques plumes rouges au sommet de la tête, et cette partie est la première qui prend sa couleur parfaite, tandis qu'en dessous il y a plus ou moins des plumes blanches, et quelques-unes des plumes rouges ont l'extrémité blanche qui s'use avec le temps; les plumes dorsales changent aussi de la même manière.

⊗ Les jeunes en premier plumage ont le fond des parties supérieures du corps d'un brun plus pâle que celui des adultes, squamulé régulièrement au dos par de fines bordures fauves, tandis que les bordures au sommet de la tête sont plus roussâtres, plus larges et moins distinguées de la couleur

brune; le dessous du corps est blanchâtre, immaculé sur la gorge et varié de grosses flammèches brunes sur la poitrine et l'abdomen, ce dernier est lavé de jaunâtre, de plus en plus fort sur les côtés du ventre; le milieu même du bas-ventre est jaunâtre sans taches. Les ailes sont presque de la couleur du dos, à tectrices squamulées comme ce dernier, mais par des bordures plus larges; les rémiges bordées finement de fauve; la queue est comme chez les adultes, à bord externe de la rectrice latérale fauve grisâtre très clair.

♂ Longueur totale, 157-158; vol, 231-247; aile, 74-75; queue, 55; bec, 19; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 153-154; vol, 228-238; aile, 70; queue, 53; bec, 19; tarse, 16 millimètres.

Santa Cruz, Ucayali, Xeveros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Cosnipata (WHITELEY); Chimbote, Pacamayó, Tumbéz, Guajango, Callacate (STOLZMANN); Paucal, Cajamarca (JELSKI).

Les œufs sont d'une forme ovée oblongue, à petit bout fort aminci et aigu, tandis que dans les autres il est plus gros et plus obtus; la coque est sans aucun lustre, jaune verdâtre pâle ou jaunâtre pâle, variée de grosses taches cendrées pâles et olives foncées, réunies en un anneau près du gros bout; le reste de la surface est presque sans taches, ou bien il y en a quelques-unes, mais peu significatives; la couronne est très dense et presque continue; sur d'autres elle est moins fournie et composée de taches plus petites; en revanche le reste de la surface est beaucoup plus tacheté qu'ordinairement.

Longueur, 17-18,8; largeur, 13,5-14,2 millimètres.

« Ce bel oiseau aime les régions chaudes et sèches; on peut donc le rencontrer partout sur la côte péruvienne, depuis la vallée de la rivière Chicama jusqu'à celle de Tumbéz; je ne connais pas sa limite méridionale, au nord elle s'étend dans la République de l'Écuador.

» Il ne se trouve pas dans les Cordillères, quoique quelquefois il y aille accidentellement jusqu'à 10,000 pieds d'altitude, comme l'a constaté M. Jelski à Paucal et à Cajamarca (8,000 pieds). Il paraît que la limite verticale de son habitat ordinaire se trouve sur la limite de 3,000 à 4,000 pieds. Aux bords du Maraïon il apparaît à 1,500 pieds. Sa présence à Palmal, forêt vierge et humide, est occasionnée par le défrichement de certains points pour les plantations, car il ne s'établit que dans les lieux découverts.

» Lorsque je l'ai aperçu pour la première fois, aux environs de Chimbote, je l'ai pris pour une fleur d'une superbe couleur rouge, mais quand cette fleur remua, traversa une petite distance et retourna à sa place précédente, j'ai reconnu mon erreur. Cet oiseau produit vraiment une singulière expression, quand au milieu des buissons secs et couverts de poussière, il vivifie par sa couleur splendide le paysage gris et tristement monotone. C'est l'oiseau le plus aimable sur toute la côte du pays.

» Il se tient ordinairement dans les lieux découverts, quoique il s'établisse quelquefois dans les endroits ombragés. Il aime à se percher sur les branches sèches, sur les haies, etc., près de terre. Continuellement agité, remuant sa queue à droite et à gauche, il fait attention aux insectes; s'élance en l'air, fait un détour et revient à son poste. Souvent on le voit aussi à terre, d'où il fait ses excursions aériennes. Au vol il produit certains mouvements des ailes, propres à beaucoup d'autres tyrannides.

» Sa voix est composée d'un son monotone, assez bas, mais agréablement sonore. Il la fait entendre posé sur une branche. Il possède encore une autre voix répétée dans certaines occasions. Il s'élève alors dans l'air à une hauteur d'une vingtaine de pas, étalant sa queue et élevant ses ailes, ce qui lui donne une figure concave, et commence à s'abaisser en produisant ce chant; ensuite il recommence à s'élever de nouveau et s'abaisse de la même manière; après avoir répété cette manœuvre plusieurs fois il plie les ailes et s'élançe vers les buissons avec la vitesse d'une flèche. Après un coup de fusil j'en ai vu souvent plusieurs exécutant cette manœuvre à la fois de différents côtés. A Lechugal, j'ai entendu plusieurs fois cette voix pendant la nuit.

» A Tumbez, l'époque de la nidification a lieu en février, mais aussi on m'a apporté ses œufs en novembre. Il construit un nid de matériaux semblables à ceux du nid du *Myiopatris tumbezana*, mais plus gros et souvent très plat. Il le place dans les fourches des rameaux de mimoses, bas au-dessus de la terre.

» Je l'ai rencontré aussi à Chachapoyas, sur la hauteur de 7,600 pieds. Il y est cependant rare et arrive probablement accidentellement de la vallée d'Utcubamba, située à 5,000 pieds. Jamais je ne l'ai vu sur le versant oriental de la chaîne orientale des Cordillères, dans le système de l'Huallaga » (STOLZMANN).

« Très commun dans les algarrobes des environs de Guadalupe. A Tumbez je l'ai vu souvent posé sur les toits des maisons, et l'un d'eux se posait souvent à terre au milieu de la bourgade, d'où il faisait ses excursions à la poursuite des insectes, et je crois que sa disparition était causée par la malice des gamins, car il était très familier » (JELSKI).

658. — *Pyrocephalus rubineus coronatus*

Suiriri coronata, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 336.

Myiarchus coronatus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 155.

Pyrocephalus rubineus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 538.

P. rubineo simillimus, sed major, femina subtilus minime rubra.

♂ Ad. — Semblable en tout au *P. rubineus*, mais plus grand, à sommet de la tête orné de plumes beaucoup plus longues.

♀ Ad. — Semblable en général à la femelle du précédent, mais plus grande, à couleurs des parties supérieures du corps moins foncées, prenant un ton plus grisâtre; plus blanche en dessous, striée également sur la poitrine et les flancs et très légèrement lavée de rosé pâle sur les côtés de l'abdomen et les sous-caudales, qui souvent est remplacé par le jaune dans certains endroits; les sous-alaires sont plus pâles; pli de l'aile blanchâtre lavé de roussâtre.

Ø Le jeune en premier plumage ressemble à la femelle et a toutes les plumes des parties supérieures du corps, en commençant depuis la nuque, terminées d'une fine bordure fauve roussâtre; le fond de la poitrine et de l'abdomen lavé d'isabelle avec des stries foncées plus grosses que chez la femelle; les flancs et les sous-caudales fauves roussâtres; toutes les tec-

trices alaires bordées de roussâtre; les bordures des rémiges secondaires très fines et plus pâles, toutes entourées de fauve à l'extrémité; barbe externe de la rectrice latérale isabelle. Il diffère du jeune du *P. rubineus* par la couleur des bordures des plumes dorsales plus rousse, ainsi que celle des tectrices alaires; le jaune de l'abdomen est isabelle roussâtre, tandis que celui du *rubineus* est d'une nuance différente d'un jaune plus ocreux. Ils sont aussi d'une taille plus forte, l'aile pliée est de 3 jusqu'à 4 millimètres plus longue.

Une femelle adulte de la collection de M. Raimondi a beaucoup plus de rouge en dessous, occupant les flancs de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales; la taille cependant est comme dans les exemplaires fournis par M. Jelski.

♂ Longueur de l'aile, 80; queue, 62; bec, 20; tarse, 17 millimètres.

♀ — 74-76; — 60; — 20; — 17 —

Lima (JELSKI); côte péruvienne (TSCHUDI); Tacna, Arica, Lima (D'ORBIGNY); Lima, Quebrada de Culebra (coll. RAIMONDI).

« Très commune auprès de tous les lieux habités... Elle paraît préférer les vergers, les bois de pêcheurs, de grenadiers ou de tout autre arbre fruitier, servant ainsi d'ornement aux maisons de campagne. On la voit toujours isolée et familière perchée sur les branches les plus élevées des arbustes, ou sur les grandes plantes; elle y reste immobile, puis tout à coup elle s'envole, se met à planer au-dessus des arbres en battant des ailes, sans avancer ni reculer, faisant entendre un chant assez agréable, et ensuite se laisse tomber comme une flèche sur un autre lieu élevé, où elle se perche. Ses mouvements sont vifs et enjoués, rarement la voit-on à terre, et seulement pour y saisir un insecte et reprendre son poste; souvent aussi elle poursuit au vol les insectes qui passent à sa portée. Nous avons trouvé plusieurs nids de cette espèce dans les bois de pêcheurs, ouverts en dessus et composés de plumes et de mousse à peu près comme celui de notre pinson de France. Ils contiennent quatre ou cinq œufs grisâtres, tachetés de rouge et de brun. Au temps de la nichée le mâle et la femelle couvent alternativement, et tandis que l'un est occupé de l'incubation, l'autre se tient aux environs, perché sur un buisson voisin, prévenant par un cri son consort au moindre danger.

» Remarqué de tous les habitants par son habitude de se mettre toujours en évidence, et généralement aimé à cause de son joli plumage et de sa gentillesse, cet oiseau porte différents noms, et a motivé plusieurs croyances populaires. A Tacna et à Arica il est appelé *Paca-tu-real* (ôte ton réal) nom imitatif de son chant, et les habitants croient qu'il faut être sorcier pour pouvoir le tuer; aussi nous prirent-ils pour tel, lorsqu'ils nous en virent tuer plusieurs devant eux. A Lima, on l'appelle *putilla*, nom dont nous nous dispensons de donner l'explication » (D'ORBIGNY).

659. — *Pyrocephalus rubineus obscurus*

Pyrocephalus obscurus, GOULD, *Voy. Beagle Zool.*, p. 45.

Myiarchus atropurpureus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 156.

P. fusco fuliginosus, subtus dilutior, abdomine crissoque roseo lavato.

♂ Ad. — D'un fuligineux foncé en dessus, moins uniforme et moins pur que dans le *P. rubineus*, d'une couleur un peu plus pâle en dessous, lavé légèrement de rosé sur l'abdomen, et surtout sur les flancs et le bas-ventre. Ailes et queue d'un brun fuligineux, à tectrices bordées de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires de la nuance identique à celle de la poitrine, uniforme au pli de l'aile; barbe externe des rectrices latérales plus pâle. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

Quelques-uns possèdent quelques plumes isolées rouges sur différentes parties du corps et le plus souvent sur la tête, où quelquefois il y en a un certain nombre au sommet qui forment une huppe comme n'appartenant pas aux autres plumes foncées; le front et la gorge sont aussi lavés de rosé; dans quelques-uns le croupion est aussi très légèrement teint de cette dernière nuance.

♀ Ad. — Moins foncée que le mâle, beaucoup plus pâle en dessous, surtout sur la gorge et la poitrine; cette dernière variée de flammèches plus foncées, plus courtes et moins distinctes que dans les deux espèces précédentes; les flancs de l'abdomen et le bas-ventre lavés largement de rosé; barbe externe des rectrices latérales distinctement plus pâle; croupion et front lavés très légèrement de rosé.

♂ Jeune oiseau semblable à la femelle, sans aucune trace de nuance rosée, qui est remplacée sur les flancs de l'abdomen et le bas-ventre par une légère teinte fauve.

Des deux oiseaux de Lima de la collection de M. Raimondi en plumage tout frais l'un a les flancs de l'abdomen et les sous-caudales enduits d'une belle couleur rosée violâtre, tandis que l'autre a aussi cette nuance sur les côtés de la poitrine. Ces deux individus n'ont point de plumes rouges mélangées au plumage général.

♂ Longueur totale, 153; vol, 224; aile, 80; queue, 63; bec, 20; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 74; queue, 58; tarse, 17 millimètres.

Queue dépassant l'aile de 30 millimètres.

Côte péruvienne (TSCHUDI); Lima (JELSKI, STOLZMANN, coll. RAIMONDI).

OBSERVATIONS. — Au premier coup d'œil cet oiseau fait l'effet du mélanisme, mais comme les femelles sont également foncées, ainsi que les jeunes en premier plumage, il paraît constituer une forme à part. La remarque suivante de M. Jelski vient appuyer mon opinion : « Il arrive quelquefois de rencontrer le *P. coronatus* dans les lieux découverts, dans les cas exceptionnels; ordinairement on le trouve dans les bosquets rares et peu ombragés; autrefois il était très commun dans un bois de mimoses entre Chorillos et Villa, qui est actuellement coupé. Au contraire le *P. obscurus* se tient constamment dans les lieux plus découverts, ordinairement dans les champs, où il se perche sur les herbes, les tiges sèches du maïs et sur les haies. » Stolzmann est aussi de la même opinion; il dit que le *P. coronatus* et le *P. obscurus* sont communs aux environs de Lima, tandis qu'au nord, depuis Chepen jusqu'à Tumbes et aux environs de Callacate, où la petite forme, le *P. rubineus*, est très commune, on ne voit jamais d'oiseaux foncés.

Dans la dissection de l'estomac de cet oiseau nos voyageurs ont trouvé des hyménoptères, des diptères, des hystérides et des graines.

660. — **Empidochanes olivus**

Muscicapa oliva, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DLXXIV, fig. 2.

Muscicapa agilis, GM., *L. S. N.*, I, p. 948.

Muscicapa bimaculata, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 320 (?).

Myiobius olivus, GR., *Gen. B.*, I, p. 249.

Empidochanes olivus, SCL., *Cat. B. Amer.*, p. 228 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51.

Empidochanes fuscatus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539; 1882, p. 21.

E. supra fusco olivaceus, subtus dilutior, abdomine medio latissime flavido; alis nigricantibus fulvo bifasciatis; remigibus secundariis et tertiariis fulvo marginatis; rectricibus fusco griseis olivaceo limbalis.

♂ et ♀ Ad. — Olive foncé en dessus; côtés du visage, poitrine et flancs de l'abdomen d'un olive plus pâle; milieu de la gorge jaunâtre sale; milieu de l'abdomen largement, le bas-ventre et les sous-caudales sont d'un jaune verdâtre pâle; base des plumes des lores blanchâtre ou jaunâtre, formant une tache distincte devant l'œil. Ailes noirâtres, avec deux larges bandes transverses obliques fauves roussâtres, formées par l'extrémité des grandes et des moyennes tectrices; les rémiges secondaires et les tertiaires bordées d'une nuance un peu plus foncée que celle des bandes alaires, commençant dans les secondaires à une certaine distance des grandes tectrices, en laissant sur l'aile une bande noire aussi large que celle des grandes tectrices; les bordures des primaires beaucoup plus fines et olives; bordures des tertiaires plus larges et plus pâles que celles des secondaires; sous-aires jaunâtres; bord interne des rémiges fauve roussâtre. Rectrices d'un gris olivâtre, bordées d'olive. Bec olivâtre, à mandibule inférieure blanche; pattes carnées brunâtres; iris brun foncé.

♂ Le jeune oiseau se distingue des adultes par une nuance brunâtre sur les parties supérieures du corps, à tête distinctement d'un brun plus foncé; les bandes alaires et les bordures des rémiges plus rousses; les bordures des primaires d'un olive roussâtre; le jaune du dessous beaucoup plus faible, et même presque blanc au milieu même de l'abdomen; bordures des rectrices brunâtres.

♂ Longueur totale, 152; vol, 152; aile, 54; queue, 57; bec, 16,5; tarse, 14 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 61; queue, 60; bec, 17; tarse, 14 millimètres.

Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Monterico (JELSKI); Huambo, Yurimaguas (STOLZMANN).

« Nulle part je ne l'ai rencontré au-dessus de 4,000 pieds. Il se tient dans la forêt vierge, pas trop haut au-dessus du terrain, isolé ou par paires. Par ses habitudes il rappelle les *Myiobius* du type du *nævius* et *crypterythrus* » (STOLZMANN).

661. — **Empidochanes pœcilurus**

SCL., *P. Z. S.*, 1862, p. 112 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 538; 1879, p. 235.

Myiophobus pœcilurus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 360.

E. fuscescenti griseus, pileo obscuriore; loris fusciscentibus; alis et cauda nigricanti fuscis, illarum tectricum apicibus et secundariorum marginibus externis albescentibus; subtus pallide ochraceus, lateraliter cinerascens; subalaribus, remigum et reetricum (nisi duarum mediarum) marginibus internis latis et crisso rufis, fere rubiginosis (SCLATER).

♂ et ♀ Ad. — D'un schistacé foncé, teint légèrement d'olivâtre en dessus, prenant un léger ton roussâtre sur les tectrices caudales; la tête paraît être un peu plus foncée par le milieu des plumes qui est un peu plus sombre; les côtés de la tête plus clairs et plus olivâtres; poitrine et flancs de l'abdomen d'un gris olivâtre plus pâle que le dos; la gorge et l'abdomen d'un ocreux pâle, passant au roux sur le bas-ventre et les sous-caudales. Ailes noirâtres à tectrices bordées largement de gris; dans les jeunes les bordures des grandes et des moyennes tectrices sont d'un gris roussâtre formant deux larges bandes transversales bien distinctes; les rémiges bordées de gris; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un roussâtre semblable à celui de l'abdomen; la barbe interne des rectrices rousse, deux médianes entières et la barbe externe dans toutes les autres, ainsi qu'une bordure de l'autre côté de la baguette noirâtres. Bec et pattes bruns noirâtres; iris rouge dans les adultes et brun foncé dans les jeunes.

♂ Longueur totale, 163; vol, 248; aile, 75; queue, 55; bec, 16; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 153; vol, 232 millimètres.

Auquimarca, Paltaypampa (JELSKI); Tambillo (STOLZMANN).

« N'a été rencontré que quelquefois à Tambillo, dans un lieu complètement découvert, parsemé de buissons rares. Ils se conduisaient comme le *Pyrocephalus rubineus*, s'envolant dans l'air à la poursuite des insectes et revenant à la même place, mais ils sont plus graves que l'oiseau cité. Il niche en mars » (STOLZMANN).

+662. — **Mitrephorus ochraceiventris**

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 320 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 538.

M. supra fusco olivaceus, subtus flavus; crista interna verticali rufa; lateribus capitis et colli, gula pectoreque ochraceis; alis nigricantibus albido bifasciatis.

♀ Ad. — Olive brunâtre en dessus, avec une grande huppe interne sur le milieu de toute la longueur de la tête d'un roux ferrugineux; région auriculaire et parotidienne, gorge et poitrine jaune ocreux; abdomen jaune de soufre légèrement teint d'ocreux sur les flanes, jaunâtre pâle sur les sous-caudales. Ailes noirâtres traversées de deux larges bandes blanc jaunâtre composées de larges bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les petites tectrices de la couleur du dos; rémiges secondaires bordées de jaunâtre en commençant à une grande distance des grandes tectrices, les bordures des tertiaires blanches et plus larges; celles des primaires jaunâtres et très fines; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges fauve; rectrices un peu plus pâles que les rémiges, bordées d'olive. Bec noir; pattes brunes; iris brun foncé.

♂ Jeune. Semblable à la femelle, à nuance un peu brunâtre au dos, à huppe interne moins prolongée vers le front, l'ocracé étendu sur la partie antérieure de l'abdomen, les bandes transalaires ocreuses, le jaune des bordures des rémiges plus intense; une ligne distincte ocreuse entre la narine et l'œil. Bec brun, à mandibule inférieure blanchâtre à la base.

Longueur de l'aile, 64; queue, 62; bec, 14; tarse, 18 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

+663. — **Empidonax minimus**

Tyrannula minima, BAIRD, *Proc. Ac. Philad.*, 1843, p. 284.

Empidonax minimus, BAIRD, *B. America*, p. 195 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 235 (?).

E. supra olivaceus, subtus albidus, pectore griseo induto, hypochondriis subcaudatibusque flavido lavatis; alis nigricantibus ochraceo grisescente bifasciatis, remigibus flavido limbatis.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps olives, lavées légèrement de brunâtre au dos; côtés de la tête un peu plus pâles que le sommet; tour de l'œil blanchâtre; milieu de la gorge et milieu de l'abdomen blanchâtres, poitrine grise olivâtre; flancs jaunâtres pâles et gris lavés d'olive à l'extérieur; sous-caudales d'un jaunâtre uniforme. Ailes noirâtres avec deux larges bandes transversales d'un gris ocreux sale, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les petites tectrices de la couleur du dos, les rémiges secondaires bordées de jaune verdâtre en commençant à une petite distance de la deuxième bande transalaire; une pareille bordure dans toute la longueur de la première rémige, les bordures des tertiaires larges et plus blanchâtres; sous-aires jaunes pâles; bord interne des rémiges blanchâtre. Rectrices plus pâles que les rémiges bordées d'olive. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes brunes noirâtres; iris brun foncé.

♀ Longueur totale, 153; vol, 218; aile, 65; queue, 50; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

Tambillo, Guajango (STOLZMANN).

« L'unique exemplaire tué à Guajango (1,500 pieds) dans un bois d'acacias au bord du fleuve » (STOLZMANN).

+664. — *Contopus borealis*

BAIRD, *Birds North Amer.*, p. 188 — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 301 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 22.

Tyrannus borealis, SWS., *Faun. Bor. Amer.*, II, p. 141, tb. XXXV.

Muscicapa Cooperi et *M. inornata*, NUTT, *Man. Orn.*, I, p. 282 — AUDUB., *Orn. Biogr.*, II, p. 422, tb. CLXXIV.

Myiobius borealis, GR., *Gen. B.*, I, p. 238.

C. major; supra fusco griseus, pileo fusco; subtilis gula, pectore et abdomine medio dilute flavidis, lateribus latissime fusco griseis nigricante striatis; alis caudaque nigris, subalaribus griseis.

♂ D'un gris foncé en dessus, à disque des plumes plus foncé au dos, au croupion et les sus-caudales; sommet de la tête plus foncé; en dessous la gorge, le milieu de la poitrine finement et le milieu de l'abdomen plus largement occupés par une couleur jaunâtre pâle, les flancs largement d'un gris obscur variés de quelques stries plus foncées; sous-caudales grises foncées au milieu, entourées d'une bordure jaunâtre. Ailes noirâtres, à tectrices bordées de gris, les rémiges tertiaires, les secondaires et l'extrémité

des grandes tectrices bordées de blanchâtre; sous-alaires grises; bord interne des rémiges grisâtre. Queue distinctement entaillée, noirâtre. Bec noir, à mandibule grise jaunâtre, grise à la base et noire cornée à l'extrémité, variée avec des raies longitudinales grises; iris brun foncé; pattes brunes noirâtres.

Longueur totale, 205; vol, 335; aile, 113; queue, 74; bec, 24; tarse, 14 millimètres.

« Un seul exemplaire tué à Huambo au bord d'un champ, sur un arbre sec peu élevé » (STOLZMANN).

+665. — *Contopus ardesiacus*

Tyrannula ardesiaca, LAFR., *Rev. Zool.*, 1844, p. 80.

Myiobius ardesiacus, GR., *Gen. B.*, I, p. 249.

Sayornis ardesiaca, SCL., *B. Bogota*, p. 21.

Contopus ardesiacus, CAB., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 179 — SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 44 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539; 1879, p. 325; 1882, p. 21.

C. totus fusco ardesiacus, pileo, alis caudaque paulo obscurioribus, fusco nigris; rostro magno elongato triangulari carinato, apice valde adunco; tarsis pedibusque brevissimis et debilioribus; cauda lata emarginata (LAFRESNAYE).

♂ et ♀ Ad. — D'un ardoisé foncé, plus clair en dessous, surtout sur la gorge, le bas-ventre et les sous-caudales; sommet de la tête plus foncé que le dos, à plumes allongées, formant une huppe bien distincte. Ailes noirâtres, à tectrices grandes, moyennes et les dernières des petites bordées à l'extrémité d'une nuance plus pâle, formant trois bandes transalaires, légèrement distinctes sous certain jour; sous-alaires grises; bord interne des rémiges fauve grisâtre. Bec noirâtre, à mandibule inférieure brune; pattes noirâtres; iris noisette foncé.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage a toutes les tectrices alaires terminées d'une bordure fauve, assez large; les rémiges tertiaires et les secondaires bordées de blanchâtre sale; les plumes du croupion et les tectrices caudales bordées également de fauve; plumes du milieu de l'abdomen et du bas-ventre blanchâtres. Le brun de la mandibule inférieure beaucoup plus pâle que dans les adultes.

♂ Longueur totale, 192-194; vol, 285-309; aile, 97; queue, 78; bec, 22; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 198; vol, 295; aile, 91; queue, 79; bec, 20; tarse, 14 millimètres.

Paltaypampa, Auquimarca (JELSKI); Tambillo, Coccocho (STOLZMANN); Ninabamba (coll. RAIMONDI).

« Dans la forêt de Palto je l'ai souvent vu au sommet des arbres secs et élevés. Sa voix est un *pyt-pyt-pyt*... prononcé assez vite. Également comme les autres tyrans il se tient ordinairement par paires. A Tambillo il n'est pas rare. Il est facile de le confondre au premier coup d'œil avec le *Sayornis nigricans* (Cab.), mais leurs habitudes sont tout à fait différentes. J'ai trouvé ensuite cet oiseau dans les environs de Chachapoyas, sur le versant occidental de la chaîne orientale des Cordillères, tandis qu'il paraît manquer complètement sur la pente orientale de cette chaîne. Ainsi donc il ne se trouve au Pérou septentrional que dans le système du Marañon supérieur. Il se tient entre les hauteurs de 6,000 et 9,000 pieds » (STOLZMANN).

+666. — *Contopus virens*

Muscicapa virens, L., *S. N.*, I, p. 327 — AUDUB., *B. N. Amer.*, I, p. 231, tb. LXIV.

Myiobius virens, GR., *Gen. B.*, I, p. 249.

Contopus virens, CAB., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 479 — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 190 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 22.

C. supra obscure griseus, pileo fumoso; subtus gula medioque pectoris abdominisque dilute flavidis; lateribus latissime griseis; alis caudaque nigricantibus, his griseo bifasciatis; subalaribus griseo fulvis.

♂ et ♀ — D'un gris obscur en dessus, à sommet de la tête plus foncé, fuligineux uniforme; en dessous blanchâtre au menton, passant au jaunâtre sur la gorge; la poitrine traversée d'une fine raie médiane jaunâtre pâle élargie sur le milieu de l'abdomen; flancs largement gris; sous-caudales jaunâtres pâles à disque gris. Ailes noirâtres traversées de deux raies larges obliques grises, formées par les bordures terminales des grandes et moyennes tectrices, dont la postérieure est plus claire que l'antérieure; les rémiges tertiaires bordées de blanchâtre, les bordures des secondaires très fines; sous-alaires fauves grisâtres. Queue échancrée, d'un noirâtre plus pâle que celui des rémiges. Bec noir brunâtre à mandibule jaunâtre pâle terminée de brun; pattes brunes noirâtres; iris brun foncé.

♀ Longueur totale, 153-160; vol, 248-265; aile, 74; queue, 59; bec, 18; tarse, 12 millimètres.

Un individu sans indication de sexe a les dimensions plus grandes : longueur totale, 167; vol, 263; aile, 85; queue, 63; bec, 18,5; tarse, 12 millimètres.

« Huambo, où il se tient principalement dans les bords des champs cultivés, sur les branches élevées des arbres secs, ce qui le distingue du *C. panensis* qui aime à se tenir bas. Ordinairement on le rencontre en paires ou solitaire » (STOLZMANN).

667. — *Contopus punensis*

LAWR., *Ann. Lyc. H. N. New York*, 1869, p. 237 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 744; 1880, p. 203.

Empidonax andinus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539; 1879, p. 235.

C. fusco cinereus; pileo, alis caudaque nigricantibus; gula, pectore medio, abdomine subcaudalibusque albis, lateribus griseis; fascia alarum duplici, marginibus secundariorum et pogonio externo rectricum externarum cinerascenti albidis; subalaribus grisescente fulvis.

♂ et ♀ Ad. — Dos gris foncé, sommet de la tête noirâtre; en dessous la gorge et les sous-caudales blanches; le milieu de la poitrine et celui de l'abdomen largement jaunâtres pâles en plumage frais, blancs en plumage usé, flancs gris. Ailes et queue noirâtres avec deux bandes transalaires cendrées ou cendrées blanchâtres, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les rémiges secondaires bordées de blanchâtre à une grande distance de la bande postérieure, les bordures des tertiaires plus larges; sous-alaires d'un jaunâtre sale; bord interne des rémiges blanchâtre; barbe externe des rectrices latérales blanchâtre sale. Bec noirâtre à mandibule inférieure blanche; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Longueur totale, 153-160; vol, 221-233; aile, 72; queue, 66; bec, 16; tarse, 16 millimètres.

Junin (JELSKI); Lechugal, Chota, Callacate (STOLZMANN).

L'oiseau de M. Lawrence est décrit de l'île Pana, un jeune exemplaire.

« A Lechugal il n'a été rencontré qu'une seule fois; dans la sierra il s'avance jusqu'à 8,100 pieds (Chota); le plus commun à Callacate (4,800 pieds). Je l'ai vu aussi à Chachapoyas et à l'est du Marañon. Il se tient dans les lieux découverts, se perchait ordinairement sur les haies vives de l'*Agave* américaine. Ses habitudes et sa voix monotone et agréable ressemblent à celles du *Pyrocephalus rubineus* » (STOLZMANN).

+ 668. — *Contopus plebejus*

CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 71 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539.

C. supra sordide fuscescens, pileo, alis caudaque fuscis; subtus dilutior, obsolete fuscescente lavatus; gula, ventre medio crissoque albidis.

♂ Ad. — D'un gris fuligineux en dessus, à sommet de la tête un peu plus foncé; d'un gris beaucoup plus pâle en dessous, à gorge et milieu du ventre blanchâtre; sous-caudales grises au milieu, largement bordées de blanc; un mince cercle autour de l'œil blanchâtre. Ailes d'un fuligineux noirâtre, à deux fines bandes transversales grises blanchâtres, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; il y a aussi de pareilles bordures plus fines et moins distinctes sur les petites; les rémiges secondaires finement bordées de blanchâtre en commençant à une grande distance de la deuxième bande; les bordures des tertiaires plus larges; sous-alaires grises lavées de roussâtre, bord interne des rémiges grisâtre. Queue plus pâle que les rémiges. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure largement blanchâtre à la base; pattes noirâtres; iris brun foncé.

En plumage frais les bandes alaires un peu plus larges et les bordures des dernières petites tectrices forment une troisième bande régulière, mais moins distincte; le milieu de la gorge et de l'abdomen est légèrement jaunâtre.

Longueur de l'aile, 83; queue, 64; bec, 19; tarse, 13 millimètres.

OBSERVATIONS. — La diagnose de Cabanis ne s'applique pas bien dans la couleur de la gorge et du milieu de l'abdomen; nos oiseaux cependant ont été déterminés par le même auteur.

Monterico (JELSKI).

† 669. — **Myiarchus erythrocerus**

SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 631 — SCL. et SALV., 1876, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 52.

M. fusco griseus, capite brunnescentiore, gula pectoreque cinereis; abdomine subcaudalibusque pallide sulphureis; alis nigricantibus albido bifasciatis, remigibus primariis rufo tenuissime limbatis; cauda nigricante rectricibus interne latissime rufo marginatis.

♂ et ♀ Ad. — D'un gris foncé avec une très légère nuance olivâtre, à sommet de la tête plus brunâtre; gorge et poitrine d'un cendré clair, lavé de blanchâtre sur la première; le reste du dessous jaune soufre pâle, enduit légèrement de gris olivâtre sur les flancs. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos, les grandes et les moyennes terminées largement de blanchâtre sale, en formant deux bandes transalaires, et bordées finement de la même couleur; les rémiges primaires à bordures fines roux ferrugineux; les secondaires et les tertiaires bordées plus largement de jaune blanchâtre; sous-alaires de la couleur un peu plus pâle que l'abdomen; bord interne des rémiges roussâtre. Queue noirâtre à toutes les tectrices bordées largement de roux vif sur leur barbe interne. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Le jeune en premier plumage est d'un gris brunâtre en dessus, jaunâtre sale en dessous et d'un cendré blanchâtre sur la gorge; les tectrices alaires bordées de fauve, les bordures rousses des primaires plus larges que celles des adultes; le roux occupe plus largement le bord interne des rectrices; le foncé à l'extérieur est brun.

Longueur de l'aile, 92-95; queue, 86; bec, 25; tarse, 21 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires de Cayenne (recueillis par M. JELSKI) et d'un exemplaire de Maranura (collection BERLEPSCH), qui ne diffère en rien des oiseaux de Cayenne. Cet exemplaire est cependant en plumage usé, à couleur du dos plus brune que les autres et moins distincte du sommet de la tête, ce qui est probablement en relation avec l'état du plumage. Dimensions de cet exemplaire péruvien : longueur de l'aile, 96; queue, 92; bec, 27; tarse, 20 millimètres.

Maranura, au Pérou méridional (WHITELY).

+ 670. — *Myiarchus tyrannulus*

Muscicapa tyrannulus, MÜLL., *Syst. Nat. Suppl.*, p. 169.

Muscicapa aurora, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DLXXI, fig. I.

Myiarchus tyrannulus, CASS., *Proc. Ac. Philad.*, 1864, p. 255

— SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 22.

M. supra griseo fuliginosus; gula pectoreque supero cinereis; abdomine subcaudalibusque pallide sulphureis; alis nigricantibus griseo transfasciatis; remigum tertiarium limbo albedo; cauda nigricante, rectricibus lateralibus griseo marginatis.

♂ Les parties supérieures du corps sont d'un gris fuligineux très foncé; à sommet de la tête un peu plus obscur, tirant légèrement au brunâtre; la région auriculaire aussi foncée que le dessus de la tête; la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine d'un cendré clair, cette dernière couleur occupe aussi les lores et le bas même des côtés du visage; le reste des parties inférieures du corps est d'un jaune sulfureux pâle, lavé d'olivâtre sur les flancs et quelquefois au bas de la poitrine. Ailes noirâtres, traversées de deux larges raies obliques grises plus ou moins larges et plus ou moins prononcées, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices alaires; les rémiges primaires et les secondaires finement bordées extérieurement de grisâtre, ou de fauve olivâtre ou de roussâtre; les bordures des tertiaires blanches grisâtres fines; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges blanchâtre tirant plus ou moins au fauve. Queue noirâtre à barbe externe de la rectrice latérale grise ou grise roussâtre. Bec noir corné; pattes noires; iris brun foncé.

Longueur totale, 218; vol, 285; aile, 85; queue, 85; bec, 25; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'unique exemplaire d'Yurimaguas a le fond des parties supérieures du corps plus foncé que dans les oiseaux de Cayenne et du Brésil, avec lesquels je l'ai comparé, la couleur cendrée non prolongée sur la poitrine et qui y est remplacée par le gris olivâtre; les bandes transalaires très peu prononcées, bordures externes des rémiges rousses, les internes tirant au roussâtre.

Yurimaguas (STOLZMANN).

671. — *Myiarchus cephalotes*

STOLZM., MS. — TACZ., P. Z. S., 1879, p. 671; 1882, p. 22.

Myiarchus ferox, TSCH., Faun. Peru., p. 153.

M. tyrannulo simillimus, sed rostro multo brevior; dorso et capite supra fusco olivaceis; gula pectoreque supero pallide cinereis; abdomine subcaudalibusque pallide sulphureis; alis nigricantibus albido bifasciatis, remigum tertiarium limbo lato albido; cauda nigricante, rectricibus lateralibus albido marginatis.

♂ et ♀ Ad. — Dos olive foncé, le sommet de la tête plus foncé avec une légère nuance brunâtre; les côtés du visage avec les tectrices auriculaires, la gorge et le haut de la poitrine cendré clair; le reste des parties inférieures du corps d'un sulfureux pâle, lavé d'olivâtre sur les flancs. Ailes noirâtres avec deux larges bandes transversales d'un blanchâtre sale, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; les petites tectrices de la couleur du dos, excepté les postérieures qui forment une troisième bande claire; les rémiges bordées finement de jaunâtre pâle, ou dans quelques-uns de roussâtre; les bordures des primaires sont très fines, celles des tertiaires larges et blanches; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges blanchâtre ou jaunâtre. Queue noirâtre, à barbe externe des rectrices latérales grise blanchâtre ou blanche, les bordures des autres olives ou rarement roussâtres. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 213-220; vol, 300-306; aile, 87-96; queue, 87-95; bec, 22-23; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur totale, 200-215; vol, 283-294; aile, 90; queue, 92; bec, 22; tarse, 21 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *M. tyrannulus* (Müll.) et distincte principalement par la nuance des parties supérieures du corps distinctement plus olive, dont on ne voit pas de trace chez l'espèce citée; par la bordure des rectrices externes constamment blanche ou blanchâtre; par les raies transalaires beaucoup plus claires et beaucoup plus prononcées; par les bordures blanchâtres ou blanches des rémiges tertiaires distinctement plus larges et par la couleur cendrée pénétrant beaucoup plus loin sur les côtés du visage, occupant souvent en entier les tectrices auriculaires. Quant au bec, il est distinctement plus court dans les oiseaux des régions

occidentales, mais les oiseaux de la pente orientale des Cordillères l'ont presque aussi long que le *M. tyrannulus*.

Ropaybamba, Paltaypampa (JELSKI); Tambillo, Chirimoto, Tamiapampa (STOLZMANN).

« Au commencement je l'ai pris pour le *M. nigriceps*, mais bientôt j'ai reconnu mon erreur; l'abondance du plumage sur la tête le caractérise parfaitement en lui donnant pendant la vie une tête grosse, ce qui s'efface beaucoup dans les exemplaires empaillés. Ses habitudes le distinguent de l'espèce citée. Tandis que ce dernier se tient ordinairement bas dans les broussailles, le *M. cephalotes* se perche au contraire sur les sommets des arbres élevés d'où il chasse aux insectes.

» A Tambillo je ne l'ai rencontré que quelques fois. Ensuite je l'ai trouvé à Tamiapampa à 8,000 jusqu'à 9,000 pieds, et à Chirimoto à 5,400 pieds. Il est surtout commun dans cette dernière localité où le *M. nigriceps* est assez rare. Il se tient entre 5,000 et 9,000 pieds; au-dessus de la première altitude je ne l'ai jamais rencontré. A Chirimoto il habite la forêt jeune et se tient dans les couronnes des arbres plus élevés. Sa voix *pyt'-pyt'* rappelle beaucoup celle du *Contopus ardesiacus* et diffère de celle du *M. nigriceps* dont la voix plaintive et prolongée ressemble à *piououou*, où l'*i* est fortement prolongé. Je le rencontrais par paires ou isolé. Il est peu remuant comme les autres grands tyrannides.

» C'est l'oiseau remplaçant dans les montagnes le *M. tyrannulus* de la plaine et plus oriental » (STOLZMANN).

672. — *Myiarchus phæocephalus*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 281 — COUES, *Proc. Acad. Philad.*, 1872, p. 73 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 326.

M. pallide olivaceus : capite cinereo, pileo summo obscuriore; alis fusciscenti nigris, primariis stricte, tectricibus et secundariis latius ochraceo-marginatis; subtus pallide flavus, gutture toto pallide cinereo; cauda nigricanti fusca, rectricum extimarum marginibus et omnium apicibus dilutioribus (SCLATER).

♂ Dos olive grisâtre, tête avec le cou d'un cendré assez foncé, à sommet noirâtre au milieu; la gorge et le haut de la poitrine d'un cendré bleuâtre clair; le reste du dessous jaune sulfureux pâle légèrement enduit d'olive sur les côtés mêmes. Ailes et queue noirâtres, à toutes les tectrices largement bordées de fauve grisâtre pâle; les rémiges bordées dans toute leur longueur de jaune roussâtre pâle, ou dans le plumage usé de blanchâtre; ces bordures sont très fines sur les primaires, larges et blanchâtres sur les tertiaires; la barbe externe des rectrices latérales grise brunâtre, les autres bordées d'olive grisâtre; sous-alaires de la couleur du milieu de l'abdomen; bordures internes des rémiges blanchâtres. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur totale, 202-205; vol, 283-292; aile, 90; queue, 90; bec, 25; tarse, 24; queue dépassant l'aile de 54 millimètres.

Lechugal (STOLZMANN); Tumbes (coll. RAIMONDI).

« Assez commun à Lechugal, peu nombreux à Tumbes; se tient par paires. C'est l'unique tyran dont j'ai remarqué l'habitude de dresser la queue en haut; en le voyant pour la première fois dans cette position je croyais avoir devant moi un *Mimus*. Quoique sa tête ne soit pas noire elle paraît être très foncée à une certaine distance, à cause que l'oiseau a l'habitude de dresser les plumes de sa calotte. Il n'est pas rare sur le Marañon. M. Jelski a trouvé dans son estomac une *Haltica*, un curculionide, de petites cigales et une guêpe » (STOLZMANN).

+ 673. — *Myiarchus nigriceps*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 68 — COUES, *Proc. Ac. Philad.*, 1872, p. 75
— SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874,
p. 539; 1879, p. 235; 1880, p. 203; 1882, p. 22.

M. supra olivaceus; pileo nigro, collo postico fumoso; gula pectoreque cinereis, abdomine subcaudalibusque flavis; alis caudaque nigricantibus; tectricibus alarum late olivascens griseo limbatis; remigibus secundariis olivascens marginatis.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête noir intense, cou et région auriculaire fuligineux; dos olive, lavé de roussâtre au croupion et les sus-caudales; gorge et poitrine d'un cendré clair, lavé de blanchâtre sur la première; côtés du cou d'un cendré plus foncé; l'abdomen et les sous-caudales d'un jaune sulfureux; les flancs olives dans leur partie antérieure. Ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires bordées d'une couleur gris roussâtre, lavée légèrement d'olive; les rémiges secondaires bordées finement de jaune olivâtre dans toute leur longueur; les bordures des tertiaires plus larges et plus pâles; barbe externe des rectrices latérales grise; les autres bordées d'olive; sous-alaires jaunâtres; bord interne des rémiges fauve. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 200; vol, 288; aile, 86; queue, 85; bec, 24; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 185-200; vol, 252-268; aile, 82; queue, 79; bec, 24; tarse, 19 millimètres.

Chilpes, Maraynioc, Paltaypampa, Pumamarca (JELSKI); Tambillo, Cutervo, Callacate, Chirimoto, Huambo, Huayabamba (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Peu nombreux à Tambillo. Il se tient principalement dans la lisière des forêts, dans les halliers peu élevés, etc. Je ne l'ai jamais rencontré au fond de la forêt. C'est

l'espèce qui aime le plus les fourrés épais, ce qui la distingue du *M. cephalotes*, qui se tient principalement sur les hauts arbres. Toujours je l'ai vu par paires. Sa voix est monotone, plaintive, plutôt un son sifflant, répété à de longs intervalles. Il hérissé les plumes du sommet de la tête comme le *M. phaeocephalus*. A Cutervo je l'ai rencontré à la hauteur de 9,500 pieds. Je l'ai trouvé aussi à Huambo, Chirimoto et à Huayabamba; on peut donc prétendre qu'il habite entre 3,700 et 9,500 pieds d'altitude. Le *M. cephalotes* ne descend jamais aussi bas (il ne descend que jusqu'à 5,000 pieds). Tandis qu'à Tambillo le *M. nigriceps* est commun, le *M. cephalotes* y est beaucoup plus rare; au contraire, à Chirimoto ce dernier est commun sur la hauteur analogue et le *nigriceps* y est rare » (STOLZMANN).

674. — *Myiarchus semirufus*

3

SCL., *P. Z. S.*, 1878, p. 148, th. XI — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 236; 1880, p. 203.

M. supra fuscescenti cinereus; uropygio et alarum caudæque marginibus castaneis, remigum omnium et rectricum mediarum parte media nigricante; subtus ochraceo rufus unicolor.

♂ Ad. — Olive grisâtre foncé en dessus, à croupion et les sus-caudales d'un roux ferrugineux; tout le dessous du corps est d'un roux ocracé vif plus foncé sur la poitrine, les flancs et les sous-caudales; les petites tectrices du devant de l'aile sont de la couleur du dos, toutes les autres excepté les grandes primaires et l'aile bâtarde sont noirâtres; toutes les rémiges bordées largement de roux en formant une grande surface uniforme, plus intense sur les rémiges primaires; les extrémités des primaires entières et la barbe interne des tertiaires et des secondaires sont noirâtres; les sous-alaires de la couleur de la poitrine; bord interne des rémiges roux; les rectrices rousses, avec le milieu de quelques médianes noirâtre. Bec et pattes noirs; iris brun grisâtre foncé.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le roux ocreux des parties inférieures du corps plus clair, ce qui du reste peut provenir de la saison dans laquelle les oiseaux ont été capturés.

♂ Longueur totale, 213; vol, 282; aile, 87; queue, 85; bec, 25; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur totale, 202; vol, 278; aile, 85; queue, 84; bec, 25; tarse, 21 millimètres.

Pacasmayo (STEERE); Pacasmayo, Chepen, Tumbes (STOLZMANN); Guadalupe (coll. RAIMONDI).

« C'est une des espèces de la côte aride, où elle s'étend dans une région assez étroite; il me paraît que Tumbes est la limite septentrionale de son habitat, tandis que la vallée de Chicama constitue la limite méridionale. Il se tient dans les lieux découverts, choisissant volontiers les branches sèches, d'où il s'élançait à la poursuite

des insectes et revient à la même place. Ordinairement je l'ai vu près de terre » (STOLZMANN).

« Il est assez défiant envers l'homme. Sa voix est un sifflement monotone, répété de temps en temps. En happant les insectes il claque avec le bec à la manière des gobe-mouches » (JELSKI).

M. Jelski a trouvé dans son estomac des hyménoptères, des mouches, des névroptères et quelques coléoptères.

675. — **Empidonomus varius**

Tyrannus varius, VIEL., *Enc. Méth.*, p. 832.

Muscicapa rufina, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 22, tb. XXXI.

Muscipeta ruficauda, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 920.

Tyrannus leucotis, SWS., *Quart. Journ.*, XX, p. 276.

Tyrannula Tschudii, HARTL., *Rev. Zool.*, 1844, p. 369.

Empidonomus varius, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 76 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189; 1867, pp. 751 et 978; 1873, p. 281 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 53.

E. supra fusco griseus, pileo obscuriori, crista interna sulphurea, superciliis latissimis gulaque albidis; subtus flavidus fusco flammulatus; alis caudaque nigricantibus, his albo tenuissime trifasciatis, rectricibus supracaudalibusque ferrugineo marginalis.

♀ Ad. — D'un gris foncé en dessus, à disque des plumes dorsales largement plus foncé; sommet de la tête brun noirâtre, avec une grande huppe interne d'un jaune sulfureux vif passant au blanc sur la nuque; bordure antérieure du front et un sourcil très large blanchâtre sale dans toute la longueur de la tête; milieu de la gorge et une large moustache sous-auriculaire blanchâtres; les lores et la région auriculaire d'un brun aussi foncé que le sommet de la tête, la poitrine et l'abdomen d'un jaune verdâtre très pâle avec de grosses flammèches gris brunâtres sur la poitrine et les flancs de l'abdomen, moins grosses au milieu du ventre; bas-ventre blanchâtre; les sous-caudales jaunâtres unicolores. Ailes et queue brun noirâtre avec trois raies transalaires blanchâtres fines composées des bordures terminales des grandes, des moyennes et des dernières petites tectrices; toutes les autres petites tectrices bordées finement de roussâtre; des bordures roussâtres très fines dans les rémiges primaires, et blanchâtres dans les secondaires et les tertiaires; les rectrices et les couvertures caudales bordées finement de roux ferrugineux; sous-alaires jaunes

pâles; bord interne des rémiges blanc jaunâtre. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 95; queue, 78; bec, 19; tarse, 18 millimètres.

Description faite d'un oiseau de Cayenne au Musée de Varsovie.
Haut Ucayali (BARTLETT).

+676. — **Tyrannus melancholicus**

VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 851 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 151 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189; 1867, p. 751; 1873, p. 281; 1876, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 53 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539; 1877, p. 326; 1879, p. 236; 1882, p. 22.

Muscicapa furcata, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 15, tb. XIX.

Tyrannus furcatus, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 884.

Tyrannus crudelis, SWS., *Quart. Journ.*, XX, p. 275.

T. supra cinereo olivaceus, capite cinereo, crista interna minivaceo aurantiaca citrino marginata; subtus splendide sulphureus, gula medio albida, lateraliter cum regione parotica cinerca; pectore virescente perfuso; alis caudaque nigricantibus, tectricibus griseo, remigibus albido stricte limbatis; rectrice externa albida stricte marginata.

♂ et ♀ Ad. — D'un olive enduit de cendré en dessus, sommet de la tête et cou cendrés avec une huppe interne d'un bel orangé miniacé bordé des deux côtés de jaune citron; le haut des côtés de la tête est de la couleur du sommet avec une grande tache plus foncée sur les oreilles; milieu de la gorge largement blanc, passant au cendré clair, dominant sur les côtés, sur la région parotidienne et le bas de la gorge; poitrine grise verdâtre lavée de jaune; abdomen d'un sulfureux splendide en entier; sous-caudales plus pâles. Ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires bordées finement de gris, les bordures des rémiges blanc verdâtre fin, celles des primaires à peine distinctes et presque nulles dans leur partie terminale; bordure de la rectrice latérale blanchâtre très fine; sous-alaires jaune pâle varié de gris foncé; bord interne des rémiges blanc jaunâtre; tectrices caudales noires. Bec noir, à base de la mandibule inférieure gris corné foncé; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 239-250; vol, 376-394; aile, 122; queue, 107; bec, 29; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur totale, 240; vol, 375; aile, 120; queue, 100; bec, 28; tarse, 21 millimètres.

OBSERVATIONS. — M. le comte Berlepsch a remarqué que les oiseaux péruviens sont plus gros que ceux de la Nouvelle-Grenade et de Cayenne. Après avoir comparé les oiseaux des différentes localités du Pérou avec une paire de Cayenne fournie au Musée de Varsovie par M. Jelski, j'ai trouvé la même différence; l'aile dans les péruviens est plus longue de 10 à 12 millimètres que dans les individus de Cayenne. Quant à la coloration, je ne trouve aucune différence.

Région boisée du Pérou (TSCHUDI); Chorillos, Monterico, Paltaypampa (JELSKI); Pacasmayo, Tumbes, Santa Lucia, Tambillo, Corral, Chirimoto, Huambo (STOLZMANN); Nanta, Sarayacu, Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Puncal (coll. RAIMONDI); Huiro (WHITELY).

Les œufs recueillis à Chirimoto et à Corral, en février et en mars, sont ovés, assez courts, à sommet obtus ou faiblement aigu; la surface lisse ou médiocrement luisante; le fond est isabelle ou blanchâtre varié de grosses taches ou de points violâtres pâles et d'autres superficielles brunes ou d'un brun rougeâtre foncé, pour la plupart irrégulières, rares sur la surface et plus nombreuses autour du gros bout. Dimensions : longueur, 23,6 à 26 sur 18,2 à 19,7 millimètres de largeur.

« Cette espèce a une vaste distribution géographique et orographique. Au Pérou septentrional, on la rencontre partout jusqu'à la hauteur de 9,000 pieds; sur la côte aride, dans la sierra et dans la région des forêts humides (*montaña*) du système de l'Amazonie. Partout il n'est pas rare, quoique on ne puisse pas dire qu'il soit nombreux. Dans la région des forêts, il se tient ordinairement sur les bords des rivières et des champs cultivés (*chacras*). C'est un des oiseaux les plus matinaux; à peine une bande lumineuse apparaît à l'horizon, annonçant l'approche du jour, notre oiseau fait déjà entendre sa voix caractéristique; il se couche également trop tard; on le voit encore au crépuscule chassant aux insectes, quand les autres oiseaux se sont déjà établis pour la nuit. On les rencontre souvent par quelques individus réunis se pourchassant et criant avec l'accompagnement de mouvements caractéristiques des ailes. C'est un type parfait du tyran. Il se perche presque exclusivement sur les arbres secs et dépourvus de feuilles, d'où il s'élance à la poursuite des insectes, revenant toujours au même gîte. Chacun d'eux ou chaque paire (car ils aiment à se percher par paires sur le même arbre) possède son tronc favori auquel il revient tous les jours. A Huayabamba il niche en février. Ordinairement il dépose deux œufs. Dans cette localité, on le connaît sous le nom d'*anca*, à cause qu'il persécute les oiseaux de proie (*anca* = autour) et les autres rapaces de grande taille » (STOLZMANN).

« Toujours au milieu des plaines boisées. Il recherche néanmoins les lieux où il peut se fixer et y montre les mêmes habitudes que l'espèce précédente; toujours perché près des habitations, quelquefois au bord des eaux, il est des plus familiers, se posant sur les maisons, sur les poteaux et y restant mélancolique et triste, en attendant les insectes qu'il aperçoit même à une grande hauteur; alors il s'envole, les poursuit et revient à sa place. On le voit aussi battre des ailes comme le faucon, et planer de même que l'hirondelle au-dessus des eaux. L'hiver il se tient dans les régions chaudes; mais au printemps il s'avance en dehors des tropiques, où il niche. Nous en avons vu le nid à Corrientes, au mois d'octobre; ce nid placé en évidence sur un pêcher, un oranger ou tel autre arbre, est composé à l'extérieur de branchages, à l'intérieur de crin et d'herbes fines enlacés; il contient de trois à quatre œufs de 25 à 27 millimètres de diamètre, d'un blanc rose, couverts de taches oblongues rouge brun foncé plus rapprochées sur le gros bout. Les parents défendent avec acharnement l'approche de ce nid, comme le font tous les autres tyrans » (D'ORBIGNY).

+677. — **Tyrannus pipiri**

VIEIL., *Ois. Amér. Sept.*, p. 73, tb. XLIV — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 189; 1873, p. 282 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 53.

Tyrannus intrepidus, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 313.

T. supra schistaceo fuliginosus; capite cum nucha nigro; crista interna miniaceo aurantiaca; subtus albus, pectore griseo perfuso; alis caudaque nigris, remigibus tectricibusque alarum albido stricte limbatis; rectricibus albo terminatis.

♂ Ad. — Dos fuligineux noirâtre; la tête avec le cou postérieur noirs, ornée d'une huppe interne d'un orangé miniacé au milieu et blanchâtre sur les côtés; tout le dessous blanc, enduit légèrement de grisâtre sur la poitrine, et d'un gris foncé sur les flancs. Ailes noirâtres, à rémiges et les tectrices bordées finement de blanchâtre passant au cendré clair sur le devant de l'aile; sous-alaires grises bordées de blanc; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue noire, à toutes rectrices terminées de blanc et l'externe bordée de cette couleur dans sa moitié terminale; sous-caudales noires bordées de cendré blanchâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur totale, 211; vol, 350; aile, 122; queue, 72; bec, 15 millimètres (d'Orbigny).

Longueur de l'aile, 113; queue, 91; bec, 22; tarse, 19 millimètres (exemplaire du Musée de Varsovie).

« Nous avons rencontré cette espèce à Santa Cruz de la sierra, en Bolivia, c'est-à-dire dans les plaines du centre de l'Amérique Méridionale; elle n'y est que de passage et arrive au mois de décembre par troupes innombrables composées d'adultes et des jeunes. Autour de la ville et dans la ville même, on voit ces troupes se poser un instant sur les arbres des jardins, sur les maisons qu'elles couvrent quelquefois entièrement pour repartir en volant rapidement et jetant des cris aigus. Nous avons remarqué que dans la campagne ces oiseaux se posaient de préférence au bord des eaux; là, de même que les hirondelles, ils planent au-dessus des eaux stagnantes, en parcourent la surface avec vitesse, y saisissent les insectes en volant, continuent ces exercices assez longtemps, puis reviennent se percher en jetant de grands cris. Le soir ils volent dans l'air, en se poursuivant et criant comme nos martinets » (D'ORBIGNY).

Nauta (BARTLETT).

+678. — **Tyrannus niveigularis**

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 287 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 236 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 53.

T. supra cinereus, dorso olivaceo perfuso, capitis crista interne flava; loris et regione auriculari nigricanti cinereis; alis nigris, primariis stricte, secundariis et tectricibus late albido limbatis; cauda nigra unicolore, rectricum apicibus et harum externarum marginibus externis vix albicantibus; caudæ tectricibus superioribus nigris, olivaceo terminatis; subtus pallide flavus, gutture et collo antico pure albis, hujus lateribus et pectore summo cinereo vix lavatis (SCLATER).

♂ Ad. — Dos cendré fort enduit de vert olivâtre; sommet de la tête et cou cendré blanchâtre, avec une belle huppe interne jaune citron; les lores et la région auriculaire noirâtres, formant une large bande transoculaire; gorge largement blanche comprenant toute la région parotidienne passant indistinctement au cendré clair de la poitrine; abdomen d'un sulfureux plus pâle que celui du *T. melancholicus*; sous-caudales distinctement plus pâles. Ailes et queue noires; les tectrices alaires bordées largement de cendré clair; les bordures des rémiges blanches verdâtres très fines, à peine distinctes sur les primaires, fines sur les secondaires et beaucoup plus larges sur les tertiaires; en plumage frais les rectrices terminées d'une bordure blanchâtre; sous-alaires jaune pâle; bord interne des rémiges blanc jaunâtre; sous-caudales noires. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par la nuance verdâtre à peine prononcée au dos, ce qui peut provenir de son plumage moins frais. Un mâle de la collection de M. Raimondi a aussi cette nuance beaucoup plus faible que celle du mâle décrit plus haut.

♂ Longueur totale, 200; vol, 342; aile, 107; queue, 81; bec, 23; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 193; vol, 322; aile, 102; queue, 77; bec, 23; tarse, 19 millimètres.

Les œufs ressemblent beaucoup à ceux du *Myiodynastes atrifrons*, mais ils sont beaucoup plus petits, à coque d'une teinte légèrement jaunâtre et le lustre plus fort. Les taches sont comme dans l'espèce citée, la teinte cependant des taches superficielles est brunâtre sans nuance rouge.

Longueur, 22,8 à 25,6; largeur, 16,6 à 17,6 millimètres.

Tambez (STOLZMANN); Guadalupe, Paucal (coll. RAIMONDI).

« Il se perche ordinairement au sommet des algarrobes, souvent par deux tout près l'un de l'autre; dans la saison des amours le mâle remue ses ailes à côté de la femelle et les deux font entendre une voix, *cirrrr...* Quelquefois on rencontre plusieurs individus ensemble et jamais je n'ai remarqué qu'ils se battent. Dans l'estomac j'ai trouvé des hyménoptères et des graines de *cuncuno*, arbuste commun, à baies blanches » (JELSKI).

Stolzmann a trouvé l'estomac rempli des baies de *cuncuno* et des débris de coléoptères, principalement des clivines. La ponte est de trois œufs.

679. — **Tyrannus aurantio-atro-cristatus**

D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 312 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 282 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 53 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 22.

Tyrannus ynca, LICHT., *Nomencl. Av.*, p. 16.

Tyrannus auriflamma, BURM., *Journ. für Orn.*, 1860, p. 246.

Tyrannus inca, SCL., *P. Z. S.*, 1861, p. 383.

T. supra cinereo fuscescens, remigibus nigricante cinereo limbatis; rectricibus fuscis; pileo toto cristato, cristæ pennis elongatis, nigris, mediis aurantio splendide flavis; remigibus tribus primis ante apicem semitruncatis et angustatis; subtus cinereus, abdomine anoque griseo flavescens (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — D'un gris foncé en dessus, à sommet de la tête couvert de plumes allongées noires formant une huppe large et arrondie, dont les plumes du milieu sont d'une belle couleur orangée, terminées de noir, celles de la partie cervicale sont blanches à la base; tout le dessus du corps et les côtés de la tête sont d'un cendré clair, avec une grande tache brunâtre sur les tectrices auriculaires; le milieu du bas-ventre et les sous-caudales blanchâtres. Ailes d'un brun pâle, à plumes bordées d'une nuance grise claire, très finement sur les rémiges primaires, et tirant au blanchâtre sur les tertiaires; sous-alaires d'un gris clair, ainsi que le bord interne des rémiges. Bec noir, à base de la mandibule inférieure grise carnée jusqu'à la moitié; pattes d'un noir brunâtre; iris brun foncé.

♀ Se distingue du mâle par la couleur jaune citron au lieu d'orangé sur la base des plumes de la huppe.

♂ Le jeune oiseau en plumage usé diffère des adultes par le sommet de la tête couvert de plumes moins longues, brunes, à base grise sans aucune trace de jaune; la couleur des parties inférieures du corps moins uniforme et nuancée légèrement de jaunâtre au milieu du bas-ventre; le disque des sous-caudales distinctement gris foncé; les tectrices alaires entourées d'une fine bordure blanchâtre; les bordures des rémiges primaires roussâtres; sous-caudales brunes, entourées d'une bordure rousse.

♂ Longueur totale, 188; vol, 298; aile, 92; queue, 72; bec, 19; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 90; queue, 69; bec, 18; tarse, 15 millimètres.

Ucayali et Xeveros (BARTLETT); Huambo (STOLZMANN).

« Nous l'avons rencontrée dans la province de Corrientes, à la frontière du Paraguay, et dans celle de Valle Grande, en Bolivie; elle se tient au bord des eaux, au fond des ravins, sur les buissons et paraît y vivre comme notre *Tyrannus ruficentris*; elle est rare » (D'ORBIGNY).

+ 680. — **Milvulus tyrannus**

Muscicapa tyrannus, L., *Syst. Nat.*, I, p. 325 — WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 834.

Tyrannus violentus, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 853 — BURM., *Ueb. Th. Bras.*, p. 282.

Muscicapa phænoleuca, VIEIL., *l. c.*, p. 824, ♀.

Tyrannus nunciolus, STEPH., *Gen. Zool.*

Tyrannus savanna, SWS., *Quart. Journ.*, XX, p. 282.

Tyrannus tyrannus, D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 310.

Milvulus violentus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 191.

Milvulus tyrannus, BURM., *Verz. Mus. Halle*, p. 46 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 978; 1873, p. 282 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 53.

M. supra dilute cinereus, subtilus albus; capite corvino nigro, crista interna citrino flava; uropygio tectricibusque caudæ superioribus nigris; alis nigricantibus plumis anguste cinereo marginatis; cauda longissima, profunde furcata, nigra, pogonio externo remigum externarum dimidio basali albo.

♂ Ad. — D'un cendré clair en dessus, blanc en dessous, à sommet et les côtés de la tête d'un noir intense lustré de bleuâtre avec une huppe interne large d'un jaune limonacé, couvert en entier par le noir des extrémités des plumes; le croupion postérieur et les tectrices supérieures de la queue noirs. Ailes noirâtres à plumes bordées de cendré, plus largement sur les petites tectrices, finement sur les autres et très finement sur les rémiges primaires; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue fort prolongée et très profondément fourchue, noire, à barbe externe de la première rectrice blanche dans sa moitié basale. Bec noir; pattes d'un noir brunâtre.

♀ Semblable en tout au mâle, à queue moins longue.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par toutes les tectrices alaires entourées d'une bordure rousse; la tête est d'un brun foncé; le dos cendré grisâtre; le croupion et les sus-caudales noirâtres à plumes frangées finement de roussâtre; point de huppe interne; queue beaucoup moins longue.

♂ Longueur de l'aile, 113; queue, 300; rectrices médianes, 51; bec, 21; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 102; queue, 156; rectrices médianes, 65; bec, 21; tarse, 17 millimètres.

Ø Longueur de l'aile, 96; queue, 148; rectrices médianes, 58; bec, 20; tarse, 17 millimètres.

Pebas (HAUXWELL, coll. RAIMONDI).

« Indifférent à la température, il habite seulement les plaines par toutes les latitudes; mais sur cette surface il est partout de passage. Au printemps, il part des régions chaudes, s'avance plus ou moins vers le Sud pour nicher, et en automne revient vers ces mêmes régions, afin d'y passer l'hiver. Dans ses migrations annuelles il s'avance vers la Patagonie. Peu de temps après son arrivée, il choisit un lieu propice et place sur les arbustes de moyenne taille un nid de 6 à 7 centimètres de diamètre, composé de racines, de plumes, de laine et de coton entremêlés, dans lequel la femelle dépose de trois à quatre œufs très pointus à une extrémité, blancs, marqués de taches rouges rares, formant une couronne sur le gros bout; leurs diamètres sont de 16 et 28 millimètres. C'est à l'instant de la nichée que, plus acharné encore contre toute la gent ailée, il poursuit à outrance les oiseaux de proie et surtout les caracaras, se précipitant sur eux à coups de bec, lorsqu'ils volent et même lorsqu'ils se posent. Après la nichée, la famille entière, quand elle est en état de voler, accompagne les parents dans cette poursuite contre les autres oiseaux. Ce tyran s'avance et se tient non loin des habitations, dans les lieux où quelques buissons ou des vergers lui permettent de s'arrêter surtout aux environs des eaux; il se perche sur les points élevés et là ouvre et ferme souvent son énorme queue; il s'envole et exécute le même mouvement, ce qui l'a fait appeler par les Espagnols *tixerera* ou *tijereta* (petits oiseaux) et *yetapa* par les Guaranis. Quelquefois il plane au-dessus des eaux comme les hirondelles pour saisir les insectes et va aussi les chercher à terre, tout en allant ensuite se percher sur les plantes élevées les plus voisines » (D'ORBIGNY).

FAMILLE PIPRIDÆ

681. — **Piprites Tschudii**

Pipra chloris, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 144.

Piprites chlorion, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190; 1873, p. 282 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 22.

Hemipipo Tschudii, CAB., *Journ. für Orn.*, 1874, p. 99 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539.

P. supra olivaceo viridis : fronte, loris circutoque oculari flavidis, nucha regioneque auriculari cinereis; subtus sulphureo flavus, pectore hypochondriisque olivaceo perfusis; alis nigricantibus, plumis olivaceo viridi marginalis; tectricibus majoribus apice albido flavidis; remigibus tertiariis macula magna albida terminalis; rectricibus nigricantibus apice pallidis et viridi externe marginalis; subalaribus fusco variis.

♂ Ad. — D'un vert olivâtre en dessus, avec un léger éclat soyeux au dos; le devant du front, les lores et le tour des yeux sont jaunâtres, la nuque et la partie postérieure des côtés de la tête d'un cendré bien distinct des couleurs environnantes; le dessous du corps est d'un jaune soufré, le plus pur au milieu du ventre, enduit d'olive verdâtre sur la poitrine et les flancs de l'abdomen, presque pur sur les sous-caudales. Les ailes noirâtres, à tectrices bordées largement d'une nuance analogue à celle du dos, excepté les grandes, dont la bordure terminale est d'un blanc verdâtre formant une raie oblique assez large en travers de l'aile, la bordure des tectrices moyennes est aussi d'une nuance plus claire que dans les autres; rémiges bordées finement à l'extérieur de vert olivâtre, passant au jaunâtre sous certain jour; les tertiaires terminées par une grosse tache blanc verdâtre ou presque blanche, qui sur les secondaires voisines est transformée en une bordure de plus en plus fine et réduite sur les dernières en une bordure linéaire; bord interne des rémiges d'un jaune pâle; sous-aires de cette dernière couleur, avec deux grosses taches noirâtres dont une est située près du bord de l'aile et l'autre sur le devant. Rectrices noirâtres, bordées extérieurement de vert, et terminées de grisâtre. Mandibule supérieure d'un brun corné, à bords un peu plus clairs près de l'extrémité, l'inférieure grise à extrémité foncée; pattes grises avec une légère nuance bleuâtre; iris brun rougeâtre foncé.

♀ Se distingue seulement par une nuance moins jaune au front et sur les lores, les flancs plus largement colorés d'olive; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 150; vol, 240; aile, 73; queue, 51; bec, 17; tarse, 17 millimètres; d'Huambo.

♀ Longueur totale, 142; vol, 220; aile, 69; queue, 46; bec, 17; tarse, 17 millimètres; d'Huambo.

♀ Longueur totale, 150; vol, 232; aile, 68; queue, 49; bec, 16,5; tarse, 17 millimètres; d'Yurimaguas.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux d'Huambo ont le bec beaucoup plus élargi à la base et moins comprimé dans la partie terminale que l'oiseau d'Yurimaguas, ce qui est surtout remarquable quand on l'examine d'en dessous; ce caractère ne peut pas être cependant d'une grande importance, car les exemplaires des deux sexes d'Huambo diffèrent beaucoup entre eux sous ce rapport, la femelle a le bec beaucoup plus large et moins comprimé au bout que celui du mâle. L'oiseau de Sarayacu (Ecuador oriental) de la collection Berlepsch, sans indication de sexe, a le bec presque aussi fort que notre femelle d'Huambo, quoique différent dans certains détails. Il paraît aussi que la proportion des rémiges primaires n'est pas constante; chez le mâle d'Huambo la première rémige est plus longue que la sixième, la deuxième égale la quatrième; chez la femelle d'Huambo la première égale la sixième, la deuxième un peu plus courte que la troisième égale la quatrième; chez la femelle d'Yurimaguas la première plus longue que la sixième, la deuxième un peu plus courte que la troisième; chez l'oiseau de Sarayacu la première un peu plus longue que la sixième, la deuxième distinctement plus courte que la troisième. Se basant donc sur l'inconstance de ces deux caractères et sur l'altération par l'alcool des couleurs sur l'exemplaire typique du docteur Cabanis, nous pouvons supposer que nos oiseaux des deux localités sont parfaitement identiques au *P. chloris* de Tschudi et à l'*H. Tschudii* du docteur Cabanis.

« Huambo et Yurimaguas, où il paraît être assez rare; je les rencontrais dans les bandes vagabondes, au milieu de la hauteur des arbres » (STOLZMANN).

Ucayali supérieur (BARTLETT); Ninabamba (JELSKI); Pérou nord-occidental (TSCHUDI).

+ 682. — **Chloropipo unicolor**, sp. n.

Ch. obscure olivacea, subtus dilutior; alis caudaque nigricantibus, plumis olivaceo limbatis; subalaribus axillaribusque candidis.

Oiseau sans indication de sexe. — D'un olive verdâtre sombre uniforme en dessus, à disque des plumes du sommet de la tête un peu plus foncé que les bordures, formant une légère écaillure distincte sous certain jour; la couleur des parties inférieures du corps un peu plus pâle que celle du dos, surtout au milieu du ventre; gorge subgrisâtre. Ailes et queue noirâtres, à plumes bordées d'une couleur semblable à celle du dos; les sous-alaires et les plumes axillaires d'un blanc pur soyeux. Bec brun noirâtre, à mandibule pâle à la base; pattes brunes; iris cendré foncé.

Longueur de l'aile, 75; queue, 48; bec, 13; tarse, 13; doigt médian sans ongle, 10 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'unique exemplaire qui me sert de type à cette description a le bec encore plus court et plus faible que le *Ch. flavicapilla*, les pattes et les doigts également courts, mais plus faibles que dans l'espèce citée. Par le mode de coloration il ressemble aux *Heteropelma*, mais se caractérise par le dessous des ailes blanc pur. Amable Maria (JELSKI).

683. — *Pipra flicauda*

SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 5, tb. VIII, fig. 1, 2 — KÜST., *Aust. Væg. Lief.*, XIII, fig. 6, 7 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 143 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190; 1873, p. 282 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54.

Pipra filifera, LESS, *Rev. Zool.*, 1839, p. 40.

Cirripipra flicauda, BP., *Consp. Av.*, I, p. 172.

P. supra nigerrima; subtus fronteque citrina; pileo, collo postico et dorso anteriori coccineis; rectricibus filiformibus prolongatis recurvis.

♂ Ad. — Devant du front jaune citron, sommet de la tête, cou postérieur et devant du dos couverts de plumes d'un rouge ponce éclatant, fort luisant, ces plumes largement blanches à la base, passant graduellement au jaune qui est presque citron devant le rouge terminal; le reste des parties supérieures du corps est d'un noir velouté fort intense, avec un éclat bleuâtre très léger; tout le dessous du corps et les côtés de la tête sont d'un beau jaune citron perdant graduellement d'intensité au bas-ventre; la base de toutes ces plumes est blanche; sous-caudales noires. Ailes et queue noires, barbe interne des rémiges bordée largement de blanc; sous-alaires d'un jaune pâle; toutes les rectrices atténuées vers l'extrémité ont la baguette prolongée en un appendice criniforme plus long que la partie barbée dans les trois externes de chaque côté de la queue, plus court dans les autres et à peine dépassant la partie barbée dans les médianes; ces appendices criniformes sont fort recourbés en dessous et à l'extérieur. Bec brun rougeâtre; pattes d'un rouge bleuâtre; iris blanc.

♀ D'un vert olivâtre en dessus, d'un vert olivâtre sale en dessous, à milieu du ventre largement jaune; toutes les plumes alaires et les rectrices schistacées bordées de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires jaune pâle; barbe interne des rémiges blanc jaunâtre à la base; appendices criniformes des rectrices moins longs que chez le mâle. Bec, pattes et iris comme dans ce dernier.

♂ Longueur de l'aile, 64; queue, 33; bec, 14; tarse, 17; prolongement des rectrices, 48 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 62; queue, 33; bec, 14; tarse, 17; prolongement des rectrices, 32 millimètres.

Province Maynas (PÆPIG); Pebas (HAUXWELL); YQUITOS (coll. RAIMONDI); Loretoyacu (WHITELY).

684. — *Pipra fasciata*

D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 295, tb. XXX, fig. 1 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 282 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54.

P. supra a rostro ad dorsi medium aurantio coccineus; fronte, gutture, pectore flexuraque alæ aureo coccineis; abdomine, vitta lata ad medium caudæ fasciata, crissoque flavis; dorso, uropygio, alis caudaque nigris (D'ORBIGNY).

♂ Front, côtés de la tête, gorge et devant du cou d'un beau jaune tirant sur l'orangé; sommet de la tête depuis le vertex, la nuque et le derrière du cou d'un rouge écarlate brillant; le reste des parties supérieures du corps d'un noir velouté lustré légèrement de bleuâtre; poitrine jaune orangée variée irrégulièrement par le rougeâtre de l'extrémité des plumes; les flancs du ventre et les sous-caudales d'un jaune pâle; milieu du ventre blanc. Ailes noires à tectrices sous-alaires blanches lavées de jaune sur le pli de l'aile; barbe interne des rémiges largement blanche au milieu. Queue noire traversée par une large bande antéapicale blanc jaunâtre. Bec brun; pattes rouges brunâtres.

♀ Olive en dessus d'un jaune sale sur la gorge, d'un jaune citron sur le milieu de l'abdomen et les sous-caudales, d'un olive plus clair qu'au dos sur la poitrine et les flancs. Ailes et queue à peu près de la couleur du dos, sous-alaires d'un jaune pâle. Bec et pattes bruns.

♂ Longueur de l'aile, 65; queue, 31; bec, 14; tarse, 17 millimètres.

♀ — — 64; — 32; — 15; — 15 —

Description du mâle de l'exemplaire typique du Musée de Paris, celle de la femelle brésilienne de la collection de M. Sclater.

Ucayali (BARTLETT).

685. — *Pipra cornuta*

SPIX, *Aves Brasil.*, II, p. 5, tb. VII, fig. 2 — BURM., *Ueb. Th. Brasil.*, II, p. 144 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 282 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54.

Ceratopipra cornuta, BP., *Consp. Vol. Anisod.*, p. 6.

P. nigro coracina; capite cristato cum gula tibisque rubris, subalaribus flavidis.

♂ Ad. — Plumage général noir intense lustré d'un éclat bleuâtre assez fort, surtout au dos; tête surmontée d'une longue huppe cervicale bifide d'une belle couleur rouge écarlate moins pure et moins intense sur la gorge, passant légèrement au jaunâtre dans la partie inférieure; tibias noirs dans leur partie supérieure et rouges autour de l'articulation du talon; sous-alaires olives jaunâtres. Bec corné brunâtre; pattes jaunâtres.

♀ Olive en dessus, d'une nuance plus pâle et tirant au grisâtre sur la poitrine et les flancs de l'abdomen, tirant au jaunâtre sur la gorge et d'un jaunâtre sale au milieu de l'abdomen; sous-caudales jaunâtres; tibias d'un olive jaunâtre. Ailes et queue brunes, à plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos. Bec et pattes comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 67; queue, 45; bec, 16; tarse, 17 millimètres.

♀ — — 65; — 45; — 18; — 17 —

Description faite d'après les oiseaux de la Guyane anglaise de la collection du comte Berlepsch.

Chayavetas (BARTLETT).

686. — *Pipra rubricapilla*

Manacus rubrocapillus, BRISS., *Orn.*, IV, p. 450.

Pipra erythrocephala, β, L., *S. N.*, I, p. 339.

Pipra torquata, GM., *L. S. N.*, I, p. 1000.

Pipra rubricapilla, TEMM., *P. C.*, LIV, fig. 3 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 294 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 282 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54.

P. nigerrima; pileo, nucha genisque coccineis; tibiis albis, externe partim rubris.

♂ Ad. — Plumage général noir intense avec un reflet bleuâtre; à sommet de la tête jusqu'à la nuque et tous les côtés du visage d'un rouge écarlate brillant, fort luisant, toutes ces plumes rouges sont blanches à la base, passant au jaune pâle gagnant d'intensité devant l'extrémité rouge, qui ne couvre pas en entier le jaune au front et au milieu du sommet de la tête; les plumes des tibias sont d'un blanc soyeux avec du rouge sur la moitié inférieure du côté externe; sous-alaires noires avec un espace blanc au milieu de l'aile. Mâchoire brune pâle, mandibule brunâtre; pattes carnées.

♂ Le jeune mâle en premier plumage est gris olivâtre en dessus; gris en dessous, à gorge plus pâle, milieu du bas-ventre blanchâtre; le plumage des tibias d'un blanc moins pur que chez les adultes et lavé d'olivâtre dans la partie inférieure du côté externe.

Dans la première mue ils prennent l'habit d'adultes et même les plumes rouges à l'extérieur des tibias.

Longueur de l'aile, 62; queue, 32; bec, 14; tarse, 13; doigt médian, 9 millimètres.

Santa Cruz (BARTLETT).

687. — *Pipra chloromeros*

Tsch., *Faun. Peru.*, p. 144 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 598
— *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 539;
1882, p. 22.

P. nigra; *pileo nucha facieque coccineis*; *tibiis citreis* (Tschudi).

♂ Ad. — D'un noir intense avec un léger éclat bleuâtre luisant, à sommet, les côtés de la tête et la nuque d'un rouge écarlate fort luisant; toutes ces plumes rouges sont d'un jaune pâle à la base gagnant d'intensité devant le rouge terminal; plumes des tibias jaune citron pâle; sous-alaires noires. Bec jaune brunâtre; pattes bleuâtres pâles (selon Tschudi), iris blanc (selon Jelski), blanc bleuâtre (selon Tschudi).

♀ Olive verdâtre en dessus; la poitrine et les flancs de l'abdomen sont d'un olive grisâtre; gorge jaune sale, le jaune plus intense occupe le milieu du ventre et les sous-caudales; le jaune des tibias comme chez le mâle, mais distinctement moins pur et moins intense. Ailes et queue d'un gris foncé, à toutes les plumes bordées de vert olivâtre; sous-alaires jaunâtres pâles. Bec plus foncé que chez le mâle; iris lacté.

♂ Jeune mâle en premier plumage semblable à la femelle, mais un peu plus foncé en dessus, plus sombre en dessous, à nuance jaunâtre très faible et réduite au milieu même du bas-ventre; jaune des tibias sale et verdâtre.

♂ Longueur totale, 159; vol, 252; aile, 62; queue, 24; bec, 14,5; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 126; vol, 220; aile, 62; queue, 24; bec, 15; tarse, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce semblable en tout à la *P. rubricapilla*, Temm., et n'en est distincte dans la coloration du mâle que par la couleur des tibias jaune au lieu de blanche sans mélange du rouge, et le jaune basal des plumes du sommet de la tête couvert en entier par le rouge, tandis que dans l'espèce citée le jaune est parfaitement distinct sur toute cette partie. La queue présente une différence beaucoup plus importante; elle est dans la *P. chloromeros* plus courte, composée de rectrices moins larges et raides, à baguette beaucoup plus épaisse; elle est aussi arrondie à l'extrémité, tandis qu'elle est coupée dans l'espèce avec laquelle nous la comparons.

Montañas au Pérou nord-ouest (TSCHUDI); Monterico, Amable Maria (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« Assez rare à Huambo, surtout le mâle que je n'ai rencontré que quelques fois. Elle se tient au fond de la forêt vierge, dans la hauteur moyenne des arbres, en paires ou isolément » (STOLZMANN).

† 688. — **Pipra auricapilla**

Parus auricapillus, KLEIN, *Aves*, p. 66.

Manacus aurocapillus, BRISS., *Orn.*, IV, p. 448, tb. XXXIV, fig. 2.

Pipra erythrocephala, L., *S. N.*, I, p. 339 — DESMAR., *H. N. Tang.*, tb. LX, LXI.

Pipra cristata, L., *S. N.*, I, p. 339.

Pipra rubra, MÜLL., *Syst. Nat. Suppl.*, p. 177.

Pipra purpurea, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 263.

Pipra auricapilla, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 29 — BURM., *Ueb. Th. Brasil.*, II, p. 444 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 567; 1867, p. 978; 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54.

P. nigra; *pileo*, *nucha facieque aureo flavis*; *tibiis rubris*.

♂ Ad. — D'un noir intense, à un reflet bleuâtre assez fort et uniforme partout; le sommet et les côtés de la tête, ainsi que le derrière et les côtés du cou d'un jaune doré fort brillant, avec une fine bordure rouge en arrière, sur la ligne de sa jonction avec le noir du dos; la base blanche dans les plumes jaunes; tibias garnis de plumes d'un rouge écarlate; sous-alaires noires. Bec jaune; pattes jaunâtres sales.

♀ Olive en dessus, grise olivâtre en dessous, plus pâle et tirant au blanchâtre sur le milieu du bas-ventre; sous-alaires blanchâtres.

♂ Longueur de l'aile, 58; queue, 25; bec, 14; tarse, 13 millimètres.

♀ — — 60; — 33; — 15; — 14 —

Description faite d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Raimondi. Nauta, Chayavetas (BARTLETT); Yquitos (coll. RAIMONDI).

+ 689. — **Pipra leucocilla**

L., S. N., I, p. 340 — SCL. et SALV., P. Z. S., 1866, p. 190; 1867, p. 751; 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54 — TACZ., P. Z. S., 1882, p. 22.

Parus pipra, L., S. N., I, p. 190.

Pipra leucocapilla, GM., L. S. N., I, p. 1002 — DESMAR., H. N. *Tang.*, tb. LIX.

P. nigerrima, pileo albo.

♂ Ad. — D'un noir intense en entier, avec un reflet bleuâtre assez fort; sommet de la tête blanc depuis le front jusqu'à la nuque; sous-aires noires. Bec et pattes noirâtres; iris rouge cerise.

♂ Le jeune mâle a le sommet de la tête blanc plus ou moins lavé de cendré, surtout sur la nuque; dos olive verdâtre; tout le dessous cendré lavé de verdâtre sur la poitrine et les flancs de l'abdomen. Ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires de la couleur du dos; les rémiges secondaires et les tertiaires ainsi que les rectrices bordées d'olive verdâtre.

♀ D'un vert tirant au grisâtre en dessus; sommet de la tête plombé enduit fortement de verdâtre; la gorge, la poitrine et les flancs de l'abdomen sont d'un cendré lavé de verdâtre; le milieu de l'abdomen et les sous-caudales d'un blanc grisâtre. Tectrices alaires concolores au dos; rémiges et rectrices grises foncées, bordées extérieurement de verdâtre. Mâchoire cornée noirâtre à bords pâles; mandibule blanchâtre sale; pattes plombées foncées; iris terre de Sienne clair.

♂ Jeune mâle en premier plumage semblable à la femelle.

♂ Longueur totale, 107-110; vol, 205-210; aile, 59; queue, 22; bec, 12; tarse, 11 millimètres.

♀ Longueur totale, 106; vol, 205 millimètres.

Sarayacu, Xeveros, Yurimaguas, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN); Xeveros (coll. RAIMONDI).

« Le plus commun des *Manacus* à Yurimaguas. Il se tient au fond de la forêt vierge, dans les couronnes des arbustes forestiers, peu élevés. Ordinairement je la rencontrai en paires ou en réunion de quelques individus sur une surface peu étendue. C'est un oiseau peu remuant, restant souvent longtemps à la même place, faisant entendre de temps en temps un son simple et sourd, très agréable, qui me rappelait une voix très semblable du *Pyrocephalus coronatus*; outre cette voix il en produit encore une autre semblable à un très faible miaulement d'un chat. Ordinairement il traverse de petites distances de quelques dizaines de pas. Au mois de mars ils se pourchassaient et combattaient entre eux, je suppose donc que c'est l'époque de leurs amours » (STOLZMANN).

-690. — **Pipra coracina**

SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 29 — CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 93 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 22.

Dixiphia coracina, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 377.

P. coracino nigra, pileo toto cum nuca sericeo albo.

♂ Ad. — D'un noir intense en entier avec un reflet bleuâtre assez fort; sommet de la tête blanc soyeux avec la nuque inclusivement; sous-alaires noires. Bec et pattes d'un corné noirâtre; iris brun cerise.

♀ Verte en dessus, à tête d'un plombé intense et pur au sommet et sur la nuque, plus pâle et lavé de verdâtre sur les côtés; gorge grise lavée de plombé verdâtre; la poitrine et les flancs d'un vert sale; milieu de l'abdomen gris lavé de verdâtre. Tectrices alaires concolores au dos; rémiges et rectrices gris noirâtre bordé extérieurement de vert; sous-alaires grises lavées de verdâtre. Iris rouge brunâtre.

♂ Les jeunes semblables à la femelle, à iris brun noisette.

♂ Longueur totale, 120; vol, 227; aile, 65; queue, 29; bec, 13; tarse, 14 millimètres.

♀ Longueur totale, 122; vol, 213; aile, 64; queue, 29; bec, 13; tarse, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine de la *P. leucocilla*, L., mais plus forte, à couleur blanche plus prolongée sur la nuque. La femelle plus distincte par plusieurs détails de la coloration, comme le sommet de la tête, la poitrine et le milieu de l'abdomen qui sont d'une nuance tout à fait différente; le vert du dos est plus intense et plus pur que dans la femelle de l'espèce citée.

« Assez rare à Huambo, beaucoup plus nombreuse à Chirimoto (5,400 pieds), où elle se tient principalement dans la forêt jeune. A Huambo je la rencontrais sur les buissons de l'*Alicon*, dont les fruits lui servent d'aliment. Dans ses habitudes je n'ai rien remarqué qui la distinguerait de la *P. leucocilla* qu'elle remplace dans les montagnes » (STOLZMANN).

691. — **Pipra Isidori**

SCL., *Rev. Mag. Zool.*, 1852, p. 9 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

Lepidothrix Isidori, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 377.

P. nigra, pileo albo, uropygio cæruleo.

♂ Ad. — Tout le plumage du corps, les ailes et la queue sont noirs; le noir du dos est plus intense que celui des parties inférieures du corps, celui de la gorge est lavé de bleuâtre et celui de l'abdomen de bleu indigo, plus fort sur les côtés du bas-ventre; tout le sommet de la tête couvert de plumes squamiformes allongées blanches, dont celles de la nuque sont plus ou moins enduites de bleu; le croupion et les sus-caudales sont d'un bleu plus intense sur le devant de cette partie et plus clair tirant au blanchâtre sur le milieu. Tectrices sous-alaires grises. Bec et pattes d'un corné noirâtre; iris brun rougeâtre.

♀ La femelle est verte en dessus, d'une nuance plus vive au croupion, et d'un olive jaunâtre au sommet de la tête; la gorge, la poitrine et les flancs de l'abdomen sont d'un vert sale; le milieu de l'abdomen largement et les sous-caudales d'un jaune pâle. Tectrices alaires concolores au dos; rémiges noirâtres, finement bordées de vert; sous-alaires grises lavées de jaunâtre. Rectrices noirâtres, bordées de vert, les deux médianes verdâtres en entier.

♂ Le jeune mâle en premier plumage semblable à la femelle. Au premier changement du plumage il prend les couleurs de l'adulte, avec les plumes nucales plus fortement colorées de bleu et le bleu du croupion plus intense sur toute son étendue.

♂ Longueur totale, 93-97; vol, 157-166; aile, 48; queue, 48; bec, 11; tarse, 12 millimètres.

♀ Longueur totale, 100-103; vol, 168-174; aile, 50; queue, 49; bec, 11; tarse, 12 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux péruviens ressemblent en tout à ceux de la Nouvelle-Grenade, excepté le croupion du mâle qui est d'une nuance bleue beaucoup moins intense.

« Huambo, 3,700 pieds, où elle est rare. Se tient en paires ou isolée dans une petite élévation au-dessus du terrain; il paraît qu'elle ne se trouve pas au-dessus de cette altitude » (STOLZMANN).

692. — *Pipra cyaneocapilla*

HAHN, *Abbild. auss. Vœg.*, p. 15, tb. III, fig. 2 — BURM., *Ueb. Th. Brasil.*, II, p. 445 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190; 1867, pp. 751, 978; 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54.

Pipra coronata, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 5, tb. VII, fig. 1.

Lepidothrix cyaneocephala, BP., *Consp. Vol. Anisod.*, p. 6.

P. nigra, pileo ultramarino.

♂ Ad. — Tout le plumage est d'un noir profond velouté, à sommet de

la tête d'un bleu d'outremer uniforme, commençant au niveau du bord antérieur des yeux, en laissant le front noir, et bordé dans sa partie postérieure d'une nuance bleue plus foncée tirant un peu sur le violacé. Bec noir, à mandibule inférieure plus pâle; pattes noirâtres.

♀ La femelle semblable à celle de la *P. cæruleocapilla*, mais distincte par le vert plus uniforme sur le dessus du corps, à teinte bleuâtre sur la page inférieure des plumes; la teinte bleuâtre se manifeste aussi sur les petites tectrices alaires voisines du bord de l'avant-bras, moins sur les grandes tectrices et sur les plumes de la poitrine.

♂ Longueur de l'aile, 60; queue, 26; bec, 11; tarse, 14 millimètres.

Ucayali supérieur, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Rio Javari (BATES); Loretoyaçu, Pérou oriental (WHITELY).

693. — *Pipra cæruleocapilla*

TSCH., *Faun. Peru.*, p. 145 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 780
— *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539.

P. nigra, pilco uropygioque cæruleis (TSCHUDI).

♂ Ad. — Tout le plumage de cet oiseau est d'un noir profond velouté, à sommet de la tête bleu pâle depuis le front jusqu'au vertex, passant au bleu plus intense sur la nuque; le croupion avec les tectrices caudales est aussi bleu, plus intense par-devant qu'en arrière; sous-alaires noires. Bec brun noirâtre; à mandibule inférieure beaucoup plus pâle; pattes brunes; iris brun clair.

♀ La femelle est verte en dessus, lavée légèrement de jaunâtre sur la tête et d'un vert plus pur au croupion; la gorge et les côtés de la tête gris lavés de vert jaunâtre; la poitrine et les flancs de l'abdomen verdâtres, le milieu du ventre et les sous-caudales d'un jaune sale; tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges et rectrices schistacées; les premières bordées de vert jaunâtre, à peu près comme celui du sommet de la tête, les dernières de vert; sous-alaires jaunes pâles. Bec, pattes et iris comme dans le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 55; queue, 22; bec, 11,5; tarse, 14 millimètres.

Montagnes chaudes du Pérou nord-ouest (TSCHUDI); Amable Maria, Soriano (JELSKI).

694. — **Pipra virescens**, PELZ.

PELZ., *Orn. Brasil.*, pp. 128 et 187 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

P. colore supra olivascente viridi, plumis pilei mediis flavis, alis caudaque brunneis viridi marginatis; gula alba, pectore lateribusque cinereo virescentibus, gastræo reliquo pallide flavo; rostro nigro mandibula grisescente, pedibus fusco cinereis.

Femina et mas junior mari similes, sed pileo viridi unicolore (PELZELN).

♂ D'un vert olivâtre pâle tirant légèrement au grisâtre en dessus et sur les côtés de la tête; d'une nuance plus pâle et plus grisâtre en dessous, striée très finement de jaune sur la gorge et le milieu de l'abdomen d'un jaune soufre pâle, finement sur le devant de cette partie et largement sur le ventre; sur la partie des flancs voisine du milieu des stries longues de cette dernière couleur. Rémiges noirâtres bordées de verdâtre à l'extérieur; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges gris jaunâtre. Queue d'un cendré olivâtre à bords des rectrices finement verdâtres. Bec noirâtre à mandibule grise avec l'extrémité blanchâtre; pattes plombées; iris blanc sale.

Longueur totale, 95; vol, 160; aile, 48; queue, 19; bec, 13; tarse, 12 millimètres.

M. Stolzmann prétend que sur plusieurs mâles qu'il a eus en main il n'y avait rien de jaune au sommet de la tête.

« Yurimaguas. Cet oiseau est commun, mais pas trop nombreux; il est surtout difficile à capturer à cause de son immobilité. Il reste ordinairement tranquille dans les couronnes des arbustes du fond de la forêt, dans une hauteur moyenne, faisant entendre sa voix à deux sons, *trou-tschi*, répétés dans des intervalles de quelques secondes. Traversant la forêt à chaque heure de la journée on entend cette voix à chaque centaine ou deux cents pas. Souvent il m'arrivait de chercher l'oiseau chantant pendant un quart d'heure ou plus sans pouvoir l'apercevoir. Son immobilité, la petitesse et la couleur grisâtre le font invisible. Laissé tranquille il reste longtemps à la même place, répétant sa voix monotone. Inquiété il ne fait que passer à une distance de quelques dizaines de pas pour se placer de nouveau et s'adonner à sa voix d'appel, comme je le suppose. Ce n'est que dans certaines saisons de l'année qu'on entend cette voix singulière. Je l'entendais dans le mois de janvier jusqu'en avril » (STOLZMANN).

695. — **Neopipo cinnamomea**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54.

Pipra (?) cinnamomea, LAWR., *Pr. Ac. Sc. Phil.*, 1868, p. 429.

Neopipo rubicanda, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 438, tb. XXX, fig. 3.

N. rufa; *subtus*, *præcipue in gula*, *dilutior*; *pilco cinerascens*, *striga mediali capitis flava*; *alis intus nigricantibus*, *extus rufis*; *cauda unicolori rufa*; *rostro corneo*, *maxilla ad basin pallida*; *pedibus fuscis* (SCLATER et SALVIN).

♂ Jv. — Plumage général roux, d'un cannelle vif au dos et sur la queue; plus pâle en dessous, surtout sur la gorge, le sommet de la tête est d'un cendré foncé sale avec une large raie médiane d'un roux marron vif; côtés du cou d'un gris roussâtre. Ailes noires à toutes les plumes bordées d'un roux plus obscur que celui du croupion; les bordures des rémiges primaires fines et plus pâles; sous-alaires rousses; bord interne des rémiges fauve. Bec corné foncé, à base de la mandibule pâle; pattes brunes foncées.

Longueur de l'aile, 41; queue, 34; bec, 41; tarse, 41 millimètres.

Description d'après l'oiseau typique péruvien de la collection de M. Sclater. Chamieuros, Xeveros (BARTLETT).

696. — **Machæropterus pyrocephalus**

Pipra pyrocephala, SCL., *Rev. Mag. Zool.*, 1852, p. 9 — *Contrib.*

Orn., 1852, tb. XCVII, fig. 1 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 54 — *P. Z. S.*, 1878, p. 439.

M. roseo brunneus, *subtus dilutior*; *leviter saturatiore striatus*; *alis et lateribus cervicis olivaceis*, *remigibus et rectricibus nigricantibus*; *capite supra flavo*, *vertice media ruberrima* (SCLATER).

♂ Rosé brunâtre en dessus, paraissant être varié de grosses stries plus foncées; sommet de la tête d'un jaune renonculé luisant, traversé au milieu par une large raie rouge de sang clair; tout le dessous est rosé sale avec de grosses stries d'une couleur plus foncée sur la poitrine et l'abdomen; les scapulaires et les tectrices alaires olives; rémiges noirâtres bordées d'olive; les tertiaires et les secondaires voisines longuement cendrées à la base et olives au bout, avec deux grosses gouttes noirâtres

situées sur les deux barbes devant leur extrémité; les baguettes de ces rémiges sont épaisses et fort rigides; sous-alaires et bord interne des rémiges blancs; pli de l'aile tacheté de rouge foncé. Queue rigide d'un brun foncé, à barbe interne des rectrices blanchâtre. Bec corné foncé, à mandibule jaunâtre; pattes jaunâtres pâles.

Longueur de l'aile, 56; queue, 22; bec, 12; tarse, 13 millimètres.

Description d'après l'exemplaire du Brésil dans la collection de M. Sclater. Moyobamba (STEEER).

697. — *Machæropterus striolatus*

Pipra strigillata, WAGL., *Isis*, 1830, p. 936.

Pipra striolata, BP., *P. Z. S.*, 1837, p. 122 — GR., *Gen. B.*, I, p. 274, tb. LXVII, fig. 2.

Machæropterus striolatus, BP., *Consp. Vol. Anis.*, p. 6 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 567; 1867, pp. 751, 978; 1873, p. 283 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

M. supra olivaceo viridis; pileo coccineo, gula albida, pectore abdomineque rubro castaneis albido striatis.

♂ Ad. — D'un vert olive jaunâtre en dessus, à sommet de la tête d'un rouge écarlate depuis le front jusqu'à la nuque; côtés de la tête olives verdâtres; gorge blanchâtre sale; le reste du dessous d'un marron rougeâtre foncé varié de longues stries blanches, occupant le milieu des plumes dans toute leur longueur; poitrine lavée légèrement de jaune et de rouge. Ailes schistacées à tectrices d'un olive verdâtre, les rémiges bordées extérieurement de la même couleur et largement de blanc à leur barbe interne; sous-alaires blanches; rectrices grises olivâtres, à barbe interne blanche. Bec brun rougeâtre; pattes brunes rougeâtres; iris brun.

♀ La femelle est en dessus d'un vert moins jaunâtre que chez le mâle, à sommet de la tête concolore au dos et les baguettes blanchâtres dans les plumes dorsales et nucales, distinctement dessinées sur le fond vert; gorge blanc grisâtre; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un verdâtre sale, avec les baguettes blanches formant des stries très fines, mais distinctes; milieu de l'abdomen largement jaunâtre pâle. Rémiges et rectrices schistacées, bordés extérieurement de vert; sous-alaires blanches lavées de jaune; bord interne des rémiges blanchâtre.

♂ Longueur totale, 103; vol, 175; aile, 52; queue, 22; bec, 11; tarse, 14 millimètres.

♀ Longueur totale, 107; vol, 173; aile, 52; queue, 23; bec, 13; tarse, 14 millimètres.

Nauta, Xeveros, Chayavetas et Chamicuros (BARTLETT); Pebäs (HAUXWELL); Rio Javari (BATES); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Pas rare, mais peu nombreux à Yurimaguas. Comme les autres piprides peu remuant, mais plus que la *P. virescens*. Sa voix est semblable à celle de l'oiseau cité, mais le deuxième ton est très fin. Il se tient isolément dans les couronnes des arbustes inférieurs de la forêt. Dans la structure interne il présente cette particularité importante que le cubitus, et non pas le radius comme dans le manakin, est large et aplati, traversé obliquement de six sillons, dans lesquels sont plantés les racines des rémiges secondaires. Les muscles du croupion sont très développés » (STOLZMANN).

698. — *Chiroxiphia regina*

SCL., *Ann. Mag. N. H.*, 1856, p. 469 — *Cat. Coll.*, p. 251, tb. XX
— SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 55.

Ch. nigra, dorso scapularibus humerisque caeruleis; crista verticali sulphureo flava, sericca; rostro nigricante, pedibus rubris.

♂ D'un noir presque uniforme partout à sommet de la tête orné d'une huppe verticale d'un beau jaune soufré, à éclat soyeux; tout le dos, les scapulaires et les petites tectrices alaires le long de l'avant-bras bleus. Bec noirâtre; pattes rouges.

Longueur de l'aile, 72; queue, 33; bec, 14, tarse, 19 millimètres.

Description de l'oiseau du haut Amazone de la collection de M. Sclater.
Rio Javari (BATES).

699. — *Metopothrix aurantiacus*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190, tb. XVIII, 1873, p. 283 —
Nomencl. Av. Neotr., p. 55.

M. supra olivacea, alis fuscis olivaceo limbatis; plumis frontis erectis, aurantiacis, subius valde pallidior gula et pectore flavis, hoc ventrem versus dilutiore (SCLATER).

Olive pâle en dessus, à plumes du front orangées et érigées en haut, cette couleur passe graduellement en olive du sommet de la tête qui est un peu plus foncé que celui du dos, tirant au jaune et luisant; la gorge et le bas des joues est d'un jaune limonacé passant graduellement en une nuance

plus pâle sur le devant du cou; puis sur la poitrine dont les côtés sont lavés d'olive, le jaune de l'abdomen est plus sale et les flancs olivâtres; sous-caudales de la couleur des flancs. Ailes brunes, à plumes bordées d'olive; les bordures des primaires sont d'un olive jaunâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un blanc jaunâtre; pli de l'aile jaune. Queue de la couleur du dos. Bec corné brunâtre; pattes d'un jaune pâle.

Longueur de l'aile, 60; queue, 51; bec, 14; tarse, 15 millimètres.

Description d'après l'oiseau typique de la collection de M. Sclater, Sarayacu (BARTLETT).

700. — *Chiromachæris manacus*

Manacus niger, EDWARDS, *Glean.*, p. 107, tb. CCLX, fig. 1.

Manacus, BRISS., *Orn.*, IV, p. 442.

Pipra manacus, L., *S. N.*, I, p. 340.

Manacus Edwardsi, BP., *Consp. Av.*, I, p. 171.

Chiromachæris manacus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 96 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 507; 1867, pp. 751 et 978; 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 55 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

Ch. alba; pileo, dorso, alis caudaque nigris; uropygio crissoque plumbeo cinereis.

♂ Ad. — Sommet de la tête jusqu'à la nuque, dos, ailes et queue d'un noir intense; tout le dessous, les côtés de la tête, une large bande collaire et le devant de l'aile le long de l'avant-bras blancs; croupion d'un cendré plombé; région anale, côtés du bas-ventre, sous-caudales et plumes des tibias d'un cendré plombé, moins foncé que celui du croupion; sous-alaires blanches, ainsi que le bord interne des rémiges. Bec noir; pattes d'un orangé sale; iris brun.

Le mâle moins adulte a la bande collaire et le devant de l'aile plus ou moins tachetés irrégulièrement de noir; l'abdomen plus ou moins lavé de cendré.

♀ D'un vert olive en dessus, jaune verdâtre pâle au milieu de l'abdomen, olive verdâtre sur la poitrine et les côtés du ventre, d'un cendré lavé de verdâtre sur la gorge.

♂ Longueur totale, 125; vol, 190; aile, 52; queue, 32; bec, 15; tarse, 22 millimètres.

Nauta, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« Pour la première fois j'ai rencontré cet oiseau à Balza-Puerto, ensuite souvent

dans les environs d'Yurimaguas ; évidemment ils ont des lieux de prédilection où on peut les rencontrer presque toujours. Un endroit pareil se trouvait dans les broussailles basses situées au bord de la forêt. A une certaine de pas on pouvait déjà reconnaître la présence des oiseaux par leur claquement et leur voix caractéristique. Cet oiseau présente dans ses habitudes un détail très curieux, d'autant plus qu'on le retrouve chez un autre oiseau aussi différent, la *Loddigesia mirabilis*. En examinant ces deux oiseaux on trouve une particularité commune dans le développement des rémiges secondaires rigides et aplaties. Ces organes servent à notre oiseau également comme ceux de la *Loddigesia* aux pareilles fonctions. Le *Manacus* en frappant ses rémiges les unes contre les autres produit une sorte de claquement semblable à celui qu'on entend en accrochant l'ongle du doigt médian avec celui du pouce. La *Loddigesia* produit un son pareil, mais celui du *Manacus* est beaucoup plus fort ; en outre ce dernier peut produire une combinaison semblable au bruit d'une grelotte des enfants.

» Les habitudes des *Manacus* sont originales. Ils se tiennent toujours par petites troupes, où les mâles paraissent être plus nombreux. Tout à coup leur claquement commence de tous côtés, accompagné d'une voix flûteuse composée des deux sons suivants :



Il me paraît que les mâles produisent seulement le claquement accompagné de mouvements singuliers des ailes, comme si les rémiges pliées s'élevaient les unes au-dessus des autres et en tombant tour à tour produisaient la vibration.

» Un jour j'étais témoin d'une manœuvre semblable à celle que j'ai observée sur les *Loddigesia*. A huit pas de moi un mâle et une femelle se lançaient brusquement au-dessus du sol sur les deux côtés en produisant au bout de chaque amplitude deux claquements simples.

» Le *Manacus* produit aussi au vol un bourdonnement très fort accompagné d'une sorte de sifflement. J'ai entendu un pareil bourdonnement, mais plus faible, produit par l'*Acestrura Mulsanti*, ce qu'on peut comparer avec le bruit d'une patine à roues métalliques sur la glace.

» J'ai rencontré plusieurs fois le *Manacus* sur le même arbre où j'ai tiré les cotingas, les grives et les ptéroglosses (nectandre) ; sans doute il y arrivait pour manger les baies, mais sans y rester longtemps et descendant subitement dans le fourré favori. Jamais je ne l'ai trouvé au fond de la forêt.

» En outre de la structure originale du radius large et aplati, la peau de sa tête présente sur sa face interne une marbrure curieuse » (STOLZMANN).

701. — *Heteropelma amazonum*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 466 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 186
— *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 55 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

H. saturate olivaceo brunneum, subtus dilutius, ventre præcipue cinerascens, alarum remigibus extus rufescente limbatis; rostro nigro, basi mandibulæ inferioris pallida; pedibus fuscis (SCLATER).

♂ D'un olive légèrement brunâtre en dessus, à sommet de la tête roux brunâtre foncé, excepté le front qui est de la couleur générale; le dessous

est beaucoup plus pâle gris olivâtre, plus clair sur la gorge et le milieu du ventre. Ailes brunes à toutes plumes bordées de roux brunâtre presque analogue à celui du sommet de la tête; sous-alaires grises lavées de jaunâtre; bord interne des rémiges gris. Queue brune. Bec noir à base de la mandibule grise; pattes grises plombées; iris brun, un peu plus clair autour de la pupille.

Longueur totale, 200; vol, 300; aile, 92; queue, 73; bec, 20; tarse, 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Elle diffère de l'*H. Wallacii* par la nuance des parties supérieures plus brunâtre et le sommet de la tête d'une couleur différente, ainsi que par les bordures des plumes alaires plus roussâtres. De l'*H. turdina* elle se distingue principalement par la couleur différente des parties inférieures du corps et par une taille un peu moins forte.

« Exemplaire unique tué à Yurimaguas au fond de la forêt dans le fourré près de terre » (STOLZMANN).

702. — *Heteropelma Wallacii*

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 579; 1873, p. 283 — SCL., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 55 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 539.

H. olivacea, subtus dilutius.

♂ et ♀ — Les oiseaux des deux sexes se ressemblant en tout sont d'une couleur olive, presque uniforme en dessus et beaucoup plus pâle en dessous, et presque de la même nuance sur toutes ces parties; les bordures des plumes des ailes sont olives tirant plus ou moins au roussâtre; les rectrices sont à peu près de la même nuance que les bordures des rémiges. Bec et pattes bruns; iris brun foncé.

∅ Le jeune oiseau est plus foncé en général, à bordures des plumes alaires brunes roussâtres.

Longueur de l'aile, 87-91; queue, 62; bec, 23; tarse, 23 millimètres.

Soriano (JELSKI); Chamicuros (BARTLETT).

703. — *Heterocercus lineatus* (STRICKL.)

GR., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 374 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 284.

Elainea lineata, STRICKL., *Orn. Contr.*, 1850, tb. LXIII.

H. supra fusco olivaceus; sublus castaneo rufus; capile nigro, macula magna cervicali splendide cinnabarino rubra; gula latissime sericeo candida; torque pectorali latissimo nigricante; alis et cauda ardesiaco nigricantibus, plumis olivaceo limbatis.

♂ Ad. — D'un olive foncé en dessus; roux marron en dessous, plus intense sur la poitrine et plus pâle sur le ventre; tête d'un noir intense, ornée d'une grosse tache cervicale d'un rouge cinabarin brillant et luisant; gorge largement d'un blanc soyeux très éclatant suivi d'une large bande pectorale noirâtre; flancs olives; ailes et queue schistacées, à plumes bordées d'olive; largement sur les tectrices alaires et les rémiges tertiaires, moins sur les secondaires; finement et tirant au cendré sur les primaires, les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue sans aucune bordure; sous-alaires schistacées.

Longueur de l'aile, 88; queue, 52; bec, 17; tarse, 13 millimètres.

Description d'après l'oiseau de l'Amazone de la collection de M. Sclater. Nauta (BARTLETT).

704. — **Schiffornis major**, Bp.

DES MURS, *Voy. Casteln. Zool.*, I, p. 66, th. XVIII, fig. 2 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 490; 1873, p. 284 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 55.

S. supra cinereo brunnescens; tergo alisque brunneo rufescentibus; sublus rufo cinnamomea; uropygio rectricibusque concoloribus; rostro pedibusque nigris (DES MURS).

♂ Tête cendré foncé sale, passant au brun grisâtre sur la nuque et le derrière du cou; dos d'un roux brunâtre; croupion d'un roux orangé vif, beaucoup plus clair que le dos; tectrices supérieures de la queue d'une nuance moins pure; gorge grise lavée de roussâtre; le reste des parties inférieures du corps est roux, le plus intense sur la poitrine, plus clair sur les flancs et les sous-caudales, et le plus pâle sur l'abdomen. Ailes brunes, à rémiges secondaires et les tertiaires bordées extérieurement de roux analogue à celui du dos; tectrices bordées finement de roux foncé; sous-alaires d'un roux aussi vif et aussi intense que celui des flancs; bord interne des rémiges fauve roussâtre. Queue d'un roux plus foncé que celui du croupion. Bec brun noirâtre, à base de la mandibule inférieure pâle; pattes d'un brun grisâtre.

Longueur de l'aile, 82; queue, 72; bec, 20; tarse, 21 millimètres.

Description d'après l'exemplaire typique du Musée de Paris. Nauta (BARTLETT); Sarayacu (CASTELNAU).

FAMILLE COTINGIDÆ

†705. — **Tityra semifasciata**

Pachyrhynchus semifasciatus, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 32, tb. XLIV, fig. 2.

Tityra semifasciata, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 239 — SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 70 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540.

Psaris semifasciatus, JARD., *Ill. Orn.*, IV, syn. 3 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 301 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 146.

T. supra subтусque cinerea, capite antice, remigibus reetricibusque apice nigris; cauda basi alba; rostro roseo; pedibus nigris (D'ORBIGNY).

♂ D'un cendré perlé clair en dessus, depuis la nuque jusqu'aux sous-caudales en comprenant les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes et les rémiges tertiaires; le devant de la tête noir jusqu'à la moitié de la longueur des tectrices auriculaires sur les côtés, un peu moins longuement au milieu du sommet et en dessous au bord même du menton; cervix et nuque blancs, parfois mélangés avec quelques plumes noires, passant graduellement au cendré sur le devant même du dos; lores et tour des yeux nus d'un rouge vif; le dessous est blanc sur la gorge, largement au milieu du ventre et sur les sous-caudales, tandis que le cendré très pâle domine sur la poitrine et les flancs de l'abdomen. Tectrices du bord inférieur de l'aile depuis le pli, rémiges primaires et les secondaires noires; sous-alaires blanches, ainsi que le bord interne des rémiges. Queue blanche à la base, à barbe externe des rectrices d'un cendré très pâle; une large bande noire occupant le tiers de la longueur, terminée d'une bordure blanche, plus large sur les externes et graduellement plus étroite en s'approchant vers les médianes, cette bordure est légèrement cendrée sur la barbe externe des penes; la barbe externe des rectrices latérales en grande partie noire; baguette de toutes noire en dessus et blanche en dessous. Bec carné rosé à la base, passant au jaunâtre près des narines, gris à son extrémité; parties nues du visage d'un carné rougeâtre; iris brun, d'une nuance moins foncée à l'extérieur. Dans le jeune mâle la mâchoire est brune noirâtre, à base brune foncée en dessus et carnée jaunâtre en arrière et au-dessous des narines, cette couleur passant sur la peau nue du tour de l'œil; mandibule inférieure grise, passant graduellement au carné vers la base; pattes d'un gris carné; plumage comme celui de la femelle.

♀ La femelle manque de noir sur la tête, remplacé par le gris fuligineux foncé prolongé sur la nuque; dessus du corps d'un cendré sale tirant sur le brunâtre; point de fauve au menton.

♂ Longueur de l'aile, 130; queue, 71; bec, 34; tarse, 27 millimètres (Monterico).

♂ Longueur totale, 235-247; vol, 388-405; aile, 119; queue, 73; bec, 34; tarse, 26 millimètres (Pérou septentrional).

OBSERVATIONS. — L'oiseau du Pérou septentrional est beaucoup plus petit que celui du Pérou central, à couleur cendrée plus forte sur la barbe externe de la partie basale des rectrices.

Forme voisine de la *T. personata*, mais à couleur cendrée en général beaucoup plus claire, le noir plus longuement étendu au sommet de la tête et au menton, le blanc sur la nuque au lieu de cendré, le cendré moins étendu sur le dessous du corps, le bec beaucoup plus long et plus fort sans extrémité foncée.

Région boisée du Pérou central (TSCHUDI); Monterico, (JELSKI); Huambo, Yurimaguas (STOLZMANN); Bosques de Carabaya et Xeveros (coll. RAIMONDI).

« La hauteur d'Huambo (3,700 pieds) paraît constituer la limite supérieure de la distribution orographique de cette forme. Cet oiseau se tient par petites troupes, composées de quelques individus. Il se nourrit de fruits. Sa voix est rauque, très semblable à celle des crapauds. C'est un oiseau purement forestier, séjournant haut sur les arbres » (STOLZMANN).

706. — *Tityra cayana*

Lanius cayanus, L., *S. N.*, I, p. 137.

Lanius cayanus, var. *nævius*, GM., *L. S. N.*, I, p. 301, ♀.

Pachyrhynchus melanocephalus, HAHN, *Abb. Besch. aus. Væg.*, p. 13, tb. VI.

Tityra cinerea, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 217, tb. CXXXIV.

Psaris cayanus, CUV., *Règne Anim.*, I, p. 355.

Psaris guianensis, SWS., *Two Centur.*, p. 286.

Tityra cayana, JARD., *Ill. Orn.*, I — SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 69
— SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 284.

T. perlacco cinerea, subtus cinereo albida, capite supra cum genis, alis caudaque nigris. Rostrum rubrum apice nigrum; pedes fusco plumbei.

Fem. dorso, collo pectoreque nigro striatis.

♂ Ad. — Les parties supérieures du corps avec les rémiges tertiaires et les sus-caudales d'un cendré perlé uniforme; tout le dessous est blanc, enduit légèrement de cendré sur la poitrine; la couleur noire intense, légèrement luisante, occupe le sommet de la tête en entier, les joues, une

petite tache sur le devant du menton, les ailes et la queue; derrière le noir de la nuque la couleur cendrée est presque blanche sur une largeur très restreinte; les tectrices alaires le long de l'avant-bras sont d'un cendré blanchâtre; sous-alaires blanches; page inférieure des rémiges pâle. Bec carné rougeâtre, à extrémité noire; pattes d'un plombé foncé. Lores et tour de l'œil largement nus d'un carné rougeâtre.

♀ D'un cendré grisâtre assez foncé en dessus, varié de grosses stries noires au cou et graduellement plus fines en s'approchant du croupion, qui ainsi que celles des sous-caudales sont réduites à la baguette seule; tout le dessous est blanc strié de noir, finement sur la gorge et le devant du cou, et plus largement sur la poitrine et le haut de l'abdomen; dans quelques-unes ce dernier est strié en entier, mais de stries de plus en plus fines en arrière; les sous-caudales à baguette noire; le noir de la tête, des ailes et de la queue moins intense que celui du mâle; les tectrices alaires le long de l'avant-bras sont d'un gris blanchâtre, tachetées de noir; le dessous de l'aile comme celui du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 125; queue, 72; bec, 32; tarse, 23 millimètres.

♀ — — 115; — 65; — 30; — 23 —

Rio Javari (BATES); Santa Cruz (BARTLETT).

+707. — *Tityra albitorques*

Du BUS, *Bull. Acad. Brux.*, 1847, p. 104 — SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 51 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 284 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

T. supra cinerea, capite supra lateribusque nigro, torque nuchali albo; subtus alba; pectore cinereo perfuso; alis caudaque nigris.

♂ Ad. — Sommet de la tête jusqu'à la nuque ainsi que tous ses côtés, ailes et queue noirs, dos cendré, séparé du noir de la tête par un demi-collier blanc, un peu élargi au milieu; tout le dessous est blanc, enduit de cendré sur la poitrine et la partie supérieure de l'abdomen; tectrices alaires supérieures blanches, plus ou moins tachetées de noir; rémiges tertiaires cendrées d'une nuance plus claire que celle du dos; sous-alaires blanches, ainsi que la barbe interne des rémiges dans sa moitié basale. Bec noir, à mandibule inférieure plombée; pattes plombées foncées; iris brun foncé.

♀ La femelle n'a que le sommet de la tête noir, à front fauve, les côtés de la tête d'un roux sombre; dos cendré grisâtre sale, nuque d'une nuance plus pâle tachetée de noir; le dessous d'un noir moins pur, lavé de fauve sur la gorge. Ailes et queue comme chez le mâle, mais d'un noir moins intense, le cendré des rémiges tertiaires moins pur; les tectrices supérieures des ailes grises, bec noirâtre.

♂ Longueur de l'aile, 105; queue, 66; bec, 30; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 198; vol, 316; aile, 103; queue, 65; bec, 28; tarse, 20 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux de Cayenne et une femelle péruvienne.
Chayavetas (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« L'unique exemplaire que j'ai tué a été rencontré sur un arbre de nectandre, où en compagnie de la *Cotinga maynana* et d'autres oiseaux il mangeait les fruits de cet arbre » (STOLZMANN).

708. — *Hadrostomus audax*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 68 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540.

H. supra fumoso nigricans, pileo nigro; subtus sordide griseus, subcaudalibus subfulvescentibus; subalaribus fulvis nigro maculatis, remigibus interne albido limbatis.

Fem. supra rufa, subtus rufescens, pileo nigro.

♂ Ad. — D'un fuligineux noirâtre en dessus, à sommet de la tête noir, croupion gris fuligineux, beaucoup plus clair que le dos; côtés de la tête d'un noir moins intense que le sommet; tout le dessous est d'un gris sale, plus clair au milieu de la gorge et sur la partie postérieure de l'abdomen; sous-caudales grisâtres avec une légère nuance fauve. Ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires finement entourées d'une bordure paraissant être plus foncée sous certain jour; sous-alaires fauves tachetées de noirâtre, bord interne des rémiges et toute la barbe interne à la base blancs. Bec noirâtre, à extrémité de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ La femelle est d'un roux intense en dessus, sur les ailes et la queue; à sommet de la tête noir; la région auriculaire et les lores d'un fuligineux noirâtre; tout le dessous roussâtre clair, le plus pâle sur la gorge, plus pâle sur la partie postérieure de l'abdomen que sur la poitrine, et plus intense sur les sous-caudales qu'ailleurs; sous-alaires un peu plus claires que ces dernières; rémiges noirâtres avec une fine bordure rousse dans les primaires et toute la barbe externe dans les secondaires; toutes largement bordées de roux intérieurement. Mandibule supérieure noirâtre; l'inférieure d'un blanc jaunâtre à la base, rembrunie à l'extrémité; pattes et iris comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 106; queue, 74; bec, 25,5; tarse, 21 millimètres.

Monterico (JELSKI).

†709. — **Hadrostomus homochrous**

SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 142 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 326.

H. supra fumoso nigricans, capite supra nucaque nigris; uropygio schistaceo; scapularibus basi albis; subtus cinereo schistaceus; alis caudaque nigricantibus.

Fem. supra intense rufa, subtus dilutior.

♂ Ad. — D'un noir fuligineux en dessus, à sommet de la tête et nuque noirs; croupion schistacé; tout le dessous est d'un schistacé cendré, presque uniforme partout; sous-aires presque de la même couleur; plumes scapulaires largement blanches à la base. Ailes noirâtres, à tectrices d'une couleur schistacée plus foncée que celui du dessous; rémiges bordées de schistacé grisâtre extérieurement, à barbe interne blanche à la base, puis bordée de blanchâtre. Bec noir, à mandibule grise terminée de noir; iris brun foncé; pattes grises.

♀ D'un roux intense sur tout le dessus du corps, les ailes et la queue, à front enduit de grisâtre, le croupion et les tectrices caudales d'un roux plus pur qu'ailleurs; tout le dessous est roussâtre clair, plus pâle sur la gorge et le milieu du bas-ventre; rémiges primaires noirâtres, bordées finement de roux à l'extérieur et plus largement au bord interne, n'atteignant pas l'extrémité des plumes; les secondaires sont rousses, à baguette noire et une raie médiane plus ou moins large dans leur partie terminale; sous-aires d'un roux plus intense que celui du dessous du corps; grandes tectrices primaires noires, bordées de roux. Bec, pattes et iris comme chez le mâle.

♂ Les jeunes en premier plumage semblables à la femelle, mais à nuances moins pures. Les mâles après leur première mue prennent leur habit d'adultes; avant de compléter ce plumage ils présentent des mélanges en divers degrés des couleurs des deux sexes.

♂ Longueur totale, 185-190; vol, 297-303; aile, 90; queue, 66; bec, 25; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 186; vol, 292 millimètres.

« Commun à Lechugal. Niche dans la moitié de mars. Son nid à ouverture voisine de la base est suspendu aux rameaux inférieurs des grands arbres. Sa voix fine et assez agréable rappelle celle des grands tyrannides. Dans les individus que je tirais en mars, la tête des mâles était salie d'une matière blanche, difficile à laver, tandis que la tête de toutes les femelles était propre » (STOLZMANN).

710. — **Hadrostomus minor**

Querula minor, LESS., *Trait. Orn.*, p. 363.

Psaris roseicollis, JARD. et SELB., *Ill. Orn.*, IV, tb. XXVIII.

Pachyrhamphus pectoralis, HARTL., *Verz. Mus. Bremen*, p. 51.

Hadrostomus minor, CAB., *Mus. Hin.*, II, p. 85 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190; 1873, p. 284 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

H. supra niger, subtus cinereo ardesiacus; semitorque collari rosco; remigibus interne basi albis.

Fem. rufa, pileo plumbeo, dorso brunneo.

♂ Ad. — Noir sur tout le dessus du corps, sur les ailes et la queue; d'un cendré ardoisé en dessous, orné d'une grosse cravate semilunaire rosée étendue sur toute la largeur du devant du cou; scapulaires antérieures blanches à la base; la barbe interne des rémiges blanche dans la partie basale, formant une large bande sur la page inférieure de l'aile. Bec noirâtre; pattes d'un plombé foncé.

♀ Sommet de la tête d'un plombé foncé sale; le dos brun grisâtre, passant au roux sur le croupion; tout le dessous roussâtre clair, plus pâle sur la gorge et le milieu de l'abdomen, plus intense sur les flancs. Ailes et queue rousses, la barbe interne des rémiges et l'extrémité dans les primaires d'un brun noirâtre; bord interne des rémiges largement roux cannelle clair; sous-alaires d'un roux plus intense que les flancs. Mâchoire noire cornée, avec les bords plus clairs vers l'extrémité; mandibule grise, noirâtre sur les côtés; pattes grises plombées; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 94; queue, 70; bec, 22,5; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 200-202; vol, 290-298; aile, 89; queue, 65; bec, 27; tarse, 23 millimètres.

Description du mâle d'après les oiseaux de Sarayacu (Ecuador) et de Santa Fe de Bogota du musée du comte Berlepsch.

Ucayali supérieur (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Je n'ai rencontré que deux femelles dans la localité citée, où l'espèce paraît être rare. Une d'elles frappait un insecte contre une branche. L'oiseau se tient dans les couronnes des arbres peu élevés, dans leur moyenne hauteur » (STOLZMANN).

+711. — **Pachyrhamphus viridis**

Tityra viridis, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 860, ♂.

Psaris viridis, HARTL., *Ind. Azaræ*, p. 14.

Psaris Cuvieri, SWS., *Zool. Journ.*, tb. XXXII.

Platyrrhynchus Duponti, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 843.

Muscicapa nigriceps, LIGHT., *Verz. Doubl.*, p. 56.

Pachyrhamphus viridis, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 75 — CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 86 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540.

P. supra viridis, pileo nigro; nucha lateribusque capitis cinereis; gula albida; torque pectorali virescente flavo; abdomine fulvo; alis nigricantibus, remigibus viridi, tectricibus flavido marginalis.

Fem. mari simillima, pileo cinereo, tectricibus alarum castaneis.

♂ Ad. — D'un beau vert en dessus, à sommet de la tête noir luisant, à reflet bleuâtre; les côtés de la tête, une fine bordure sur le devant du front et un demi-collier nucal cendrés; œil entouré d'une fine bordure jaune; gorge blanchâtre, suivie d'une large bande pectorale jaune, tirant au verdâtre sur les côtés; le reste du dessous est blanchâtre coloré d'ocreux au milieu et de verdâtre sur les flancs. Ailes noirâtres, à tectrices vertes bordées de jaune, excepté les grandes primaires et les plumes de l'aile bâtarde qui sont moins bordées de vert; rémiges noirâtres, les primaires bordées finement de vert jaunâtre à l'extérieur et plus largement de vert sur les autres; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges d'un jaune plus pâle. Queue verdâtre à bordures d'un vert plus pur. Bec et pattes plombés; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par le sommet de la tête d'un cendré sale, bordé des deux côtés d'une large bande olive; la bande pectorale verdâtre, variée de grosses stries jaunes; tectrices alaires d'un roux marron foncé, excepté les voisines de l'avant-bras qui sont noires, entourées largement de vert, ainsi que les grandes dont la bordure externe est seulement rousse; l'abdomen et les sous-caudales sont aussi blancs.

♂ Longueur de l'aile, 76; queue, 59; bec, 20; tarse, 19 millimètres.

Amable Maria (JELSKI).

712. — **Pachyrhamphus cinereus**

Pipra cinerea, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DCLXXXVII, fig. 1, ♂.

Pipra atricapilla, GM., *L. S. N.*, I, p. 1003, ♂.

Muscicapa aurantia, GM., *l. c.*, p. 932, ♀.

Muscicapa eques, BODD., *l. c.*, DCCCXXXI, fig. 1, ♀.

Lanius mitratus, LIGHT., *Verz. Doubl.*, pp. 50 et 51.

Pachyrhamphus leucogaster, SWS., *Two Centur.*, p. 289.

Psaris atricapillus et **P. aurantius**, TEMM., *Tabl. Méth.*, p. 19.

Pachyrhamphus atricapillus, CAB., *Wiegmann Arch.*, 1847, p. 242.

Pachyrhamphus cinereus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190; 1873, p. 284 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56.

P. dilute cinereus, subtus ex griseo albus; rostro, vertice, tectricibus alarum majoribus nigris, his margine griseo albidis; fronte atisque ex griseo albis.

Fem. rufa tinctu viridi adperso; subtus alba, pectore aurantio, capite et cervice ex virescente fuscis; remigibus nigris, margine rufis (GMELIN).

♂ Ad. — Cendré en dessus, à sommet de la tête noir, peu luisant, avec une faible nuance bleuâtre; bord antérieur du front, lores, côtés de la tête et du cou et flancs de tout le dessous d'un cendré pâle; gorge, milieu de l'abdomen et sous-caudales blancs; poitrine enduite de cendré pâle en laissant quelques grosses stries blanches. Ailes noirâtres; les petites tectrices cendrées à disque noirâtre et une bordure blanchâtre; les grandes tectrices noirâtres bordées de blanc dans toute leur longueur; les bordures des rémiges blanches, très fines sur les primaires, plus larges et d'un cendré blanchâtre sur les secondaires et les tertiaires; sous-alaires et bord interne des rémiges blancs, lavés légèrement de jaunâtre. Queue légèrement arrondie, à extrémité des rectrices aiguë, cendrée, terminée d'une fine bordure blanchâtre, prolongée sur le bord interne des rectrices dans toute leur longueur. Bec et pattes plombés; iris brun foncé.

♀ La femelle est d'un roux clair en dessus, sur les ailes et la queue, à sommet de la tête schistacé, lavé de roussâtre au milieu; côtés du visage et du cou d'un roussâtre pâle; le dessous largement roussâtre sur la poitrine, le cou antérieur et les flancs, blanchâtre au milieu de l'abdomen et presque blanc sur les sous-caudales. Rémiges noirâtres bordées de roux foncé sur les primaires et largement sur les autres; sous-alaires et bord interne des rémiges roussâtres; les plumes de l'aile bâtarde et les grandes tectrices primaires noires. Bec, pattes et iris comme chez le mâle.

Ø Le jeune oiseau est semblable à la femelle et n'en est distinct que par la couleur du sommet de la tête moins foncée et plus roussâtre, la gorge

et la poitrine d'un roux beaucoup plus intense; sous-alaires lavées distinctement de roussâtre.

♂ Longueur de l'aile, 70; queue, 50; bec, 17; tarse, 17 millimètres.
 ♀ — — 67; — 47; — 17; — 17 —

Description d'après les oiseaux de Cayenne.
 Sarayacu, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT).

†713. — **Pachyrhamphus albogriseus**

SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 78 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 327; 1879, p. 236; 1880, p. 203.

Bathmiderus albogriseus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 89.

P. supra cinereus, subtus cinereo albus; pileo nigro coracino; alis nigris, plumis albo limbatis; cauda gradata, rectricibus nigris, albo late terminatis.

Fem. supra olivacea, subtus flava; pileo sordide castaneo, utrinque nigro marginato; plumis alarum rufo limbatis, rectricibus rufo late terminatis.

♂ Ad. — Cendré en dessus, à sommet de la tête noir luisant, avec un reflet bleuâtre assez fort; le bord antérieur du front et les lores d'un cendré blanchâtre; les yeux entourés d'un cercle blanc très mince; côtés de la tête, du cou, et flancs de tout le dessous d'un cendré clair, tandis que le devant de la gorge, le milieu de la poitrine, de l'abdomen et les sous-caudales sont blancs. Ailes noires à tectrices moyennes terminées d'une bordure blanche en formant une bande assez large en travers de l'aile; les grandes tectrices et toutes les rémiges bordées de blanc dans presque toute leur longueur, finement dans les primaires et graduellement plus longuement dans les secondaires et les tertiaires; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs. Queue étagée, à rectrices médianes cendrées, avec une grande tache noire triangulaire au bout, terminée d'une petite tache blanche; les submédianes et les intermédiaires sont cendrées à la base, puis noires et de plus en plus longuement terminées de blanc; les externes et les subexternes noires, largement blanches à l'extrémité; l'externe est en outre bordée de blanc dans presque toute sa longueur. Bec corné noirâtre; pattes plombé noirâtre; iris brun foncé.

♀ D'un olive verdâtre pâle en dessus, à sommet de la tête d'un marron brunâtre, bordé des deux côtés depuis l'œil et postérieurement d'une large raie noire; œil entouré d'une fine bordure blanche; lores et côtés de la tête cendrés, avec une ligne blanchâtre au-dessus des premiers; tout le dessous est largement jaune sulfureux, pâle au milieu et lavé d'olivâtre sur les flancs, à gorge beaucoup plus pâle, presque blanchâtre au menton. Ailes noirâtres, à tectrices moyennes et les grandes, ainsi que les rémiges bordées également comme chez le mâle, mais d'une couleur roussâtre claire; sous-alaires

jaunes de la nuance analogue à celle du ventre; bord interne des rémiges d'un jaune roussâtre. Queue semblable à celle du mâle, mais la couleur cendrée y est remplacée par l'olive roussâtre, et les extrémités blanches par le roussâtre pâle. Bec plus brunâtre que celui du mâle; pattes plus pâles; iris brun foncé.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage ressemble à la femelle et ne s'en distingue que par la nuance du sommet de la tête plus brune lavée légèrement d'olive; le fond olive du dos plus foncé et tirant au brunâtre; devant de la gorge plus blanc.

Jeune mâle semblable à la femelle; en changeant le plumage il prend l'habit d'adulte, qui avant de se compléter présente de différents mélanges des deux habits. En général ils commencent à changer les couleurs sur la partie antérieure du corps; les plumes des ailes et de la queue sont les dernières; avant de les changer toutes les bordures et les extrémités rousses sont fort pâles.

♂ Longueur totale, 148-152; vol, 228; aile, 71; queue, 50; bec, 48; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 145-158; vol, 221-224; aile, 68; queue, 51; bec, 48; tarse, 19 millimètres.

OBSERVATIONS. — Semblable au *P. cinereus*, mais distinct, outre les différents détails de la coloration, par la queue, d'une forme tout à fait différente et d'une couleur tout à fait autre; par le bec beaucoup moins large. La coloration de la femelle est différente en entier.

Un mâle de Venezuela (musée Berlepsch) se distingue de nos oiseaux péruviens par le bec beaucoup plus fort, plus large et moins comprimé à l'extrémité; par la bordure du front et les lores d'un blanc pur, tandis que nos oiseaux les ont d'un cendré blanchâtre; une tache devant l'œil et les côtés de la poitrine et de l'abdomen d'un cendré plus intense; les taches terminales des rectrices plus grosses.

Tambillo, Lechugal, Guajango, Callacate (STOLZMANN).

« Commun à Lechugal, pas rare dans la vallée du Marañon, plus rare à Callacate. Il se tient dans la moyenne hauteur des arbres. Sa voix ressemble à celle du *Thryothorus superciliaris* de Tumbez. Les mâles se cachent plus dans les fourrés, tandis que les femelles sont plus faciles à rencontrer. Rare à Tambillo, où il s'élève jusqu'à 6,000 pieds, et paraît y arriver sporadiquement. Ses habitudes ressemblent beaucoup à celles des tyrans; il prend également les insectes au vol comme les élaïnes. A Guajango il se tient principalement dans les bois de guarango (*Acacia punctata*) » (STOLZMANN).

714. — *Pachyrhamphus spodiurus*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 279 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56.

Pachyrhamphus (sp. inc.), TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

P. cinereus; *loris albidis*; *capite toto cum dorso supero nigro*; *alīs nigri-*

cantibus, albo extus limbatis; cauda nigricanti cinerea, rectricum marginibus pallidioribus et ipsis apicibus albicantibus; subtus dilute cinereus; remigum pogoniis internis partim albis.

Fem. castanea, subtus dilutior, gutture albicantiore. remigum pogoniis interne nigricantibus (SCLATER).

♂ Sommet de la tête couvert de plumes longues d'un noir lustré de bleuâtre; le dos et les côtés de la tête d'un noir mat; les scapulaires, le dos inférieur et le croupion cendrés; lores d'un cendré pâle; toutes les parties inférieures du corps d'un cendré moins foncé que celui des scapulaires; milieu du ventre blanchâtre. Ailes noires, à tectrices cendrées, entourées d'une bordure blanche; rémiges bordées de cendré extérieurement et de fauve intérieurement; sous-alaires d'un fauve roussâtre. Queue schistacée, à rectrices entourées au bout d'une fine bordure blanche. Bec corné noirâtre, à mandibule blanchâtre; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 72; queue, 52; bec, 19; tarse, 18 millimètres.

Lechugal (coll. RAIMONDI).

715. — **Pachyrhamphus niger**

SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 33, th. XL, fig. 1 — BURM., *Syst. Ueb. Th. Brasil.*, II, p. 453 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190; 1867, p. 978; 1873, p. 284 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 23.

Tityra nigra, JARD. et SELB., *Ill. Orn.*, I, syn. 8.

Psaris niger, SWS., *Zool. Journ.*, 1826, II, p. 356.

Pachyrhamphus nigriventris, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 76.

P. niger; plumis pilei squamiformibus, cæruleo relucetibus, uropygio cinereo perfuso; subtus dilutior, abdomine plus aut minus cinerascente, nigro marmorato; subcaudalibus cinereis nigro undulatis; tectricibus alarum majoribus et mediis albo late limbatis; cauda cuneiformi rectricibus albo terminatis.

♂ Ad. — Plumage général noir, intense et légèrement luisant en dessus, sur les ailes et la queue, à plumes du sommet de la tête subsquamiformes, longuement terminées d'une tache luisante avec un reflet bleu d'acier fort; le croupion et les sus-caudales plus ou moins cendrés, souvent distinctement rayés en travers de cette dernière couleur; le noir des côtés de la tête, de la gorge et du cou jusqu'à l'épigastre est moins intense et moins pur, le reste du dessous depuis la poitrine est d'un cendré foncé marbré finement de noirâtre, plus fortement sur la poitrine et de moins en moins en arrière;

sous-caudales souvent rayées en travers. Les grandes et les moyennes tectrices alaires bordées à l'extrémité de blanc, formant deux raies obliques en travers de l'aile, dont la supérieure est plus large; quelques-uns ont en outre des bordures pareilles sur les petites tectrices voisines des moyennes et quelques-uns des bordures blanches sur les scapulaires externes; les rémiges secondaires, les tertiaires et la première primaire bordées de blanc; sous-alaires noirâtres rayées plus ou moins de blanc ou cendrées dans les autres individus. Rectrices terminées d'une tache blanche, diminuant vers le milieu de la queue et petites sur les médianes. Bec noir, à mandibule grise terminée de noir; pattes plombées foncées; iris brun foncé.

Le mâle unique d'Yurimaguas fourni par Stolzmann est beaucoup plus noir que tous les autres que j'ai vus; en dessus il n'a que le croupion poudré légèrement de cendré; en dessous il est presque aussi noir qu'au dos et n'a que des bordures cendrées très fines sur les plumes de l'abdomen, et ce n'est que le milieu même du bas-ventre et les sous-caudales qui sont cendrés, variés de noirâtre. Dans les ailes il n'y a du blanc que sur les deux raies obliques, tandis que les rémiges secondaires et tertiaires n'en possèdent aucune trace; la première rémige a seulement dans sa moitié basale une bordure interrompue; les sous-alaires sont noires, parsemées de quelques stries blanches. Les taches apicales des rectrices moins grandes et nulles sur les quatre médianes.

♀ D'un olive grisâtre en dessus, tirant un peu au brunâtre sur le dos et les scapulaires, en dessous le jaune verdâtre pâle occupe la gorge et le milieu de l'abdomen, les flancs largement et la poitrine enduits d'olive. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos; les grandes, les moyennes et les petites voisines bordées largement de fauve roussâtre; les bordures des rémiges tertiaires et des secondaires d'un fauve plus pâle et large, des primaires fines et olives; sous-alaires jaunes pâles; bord interne des rémiges largement fauve. Rectrices médianes olives, à extrémité noirâtre bordée finement de roussâtre; les autres olives à la base, puis noires et terminées de roussâtre, de sorte que l'externe est dans le tiers terminal de cette dernière couleur, les suivantes graduellement moins longuement. Bec corné à mandibule blanchâtre; pattes plombées.

♂ De Tarapoto. Longueur de l'aile, 76; queue, 62; bec, 23; tarse, 19 millimètres.

♂ D'Yurimaguas. Longueur totale, 185-190; vol, 297-303; aile, 74; queue, 57; bec, 20; tarse, 19 millimètres.

♀ D'Yurimaguas. Longueur de l'aile, 70; queue, 57; bec, 20; tarse, 19 millimètres.

Nauta, Ucayali supérieur (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN); Tarapoto (coll. RAIMONDI).

« Oiseau des plus communs à Yurimaguas, nichant dans la moitié de mars. Son nid est suspendu, à ouverture en dessous, attaché aux rameaux inférieurs des grands arbres. Sa voix est fine et assez agréable, semblable à celle des grands tanagrides. Les mâles tués en mars avaient la tête salie de blanc, difficile à laver; j'ai cru d'abord que c'était la fiente des jeunes, mais la tête des femelles était toujours propre » (STOLZMANN).

716. — **Pachyrhamphus atricapillus**

Lanius atricapillus, GM., *L. S. N.*, I, p. 302, ♂.

Todus marginatus, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 51, ♀.

Muscipeta marginata, WIED., *Beitr. Naty. Bras.*, III, p. 909.

Pachyrhynchus Swainsonii, JARD. et SELB., III, *Orn. App.*, n° 6.

Pachyrhynchus albifrons, SWS., *Two Cent.*, p. 289.

Bathmiderus atricapillus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 89.

Pachyrhamphus atricapillus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 978, 751; 1873, p. 284 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56.

P. corpore supra plumbeo, dorso plus aut minus nigro vario; pileo nigro coracino, fronte lorisque albidis; subtus ex cærulescente cinereus; alis nigris, tectricibus remigibusque secundariis margine albo; cauda cuneiformi, rectricibus albo terminatis.

♂ Sommet de la tête couvert de plumes noires terminées par une grande tache subsquamiforme avec un reflet bleu verdâtre assez fort; le devant du front et les lores blancs avec une légère nuance cendrée; le reste des parties supérieures du corps d'un cendré plombé assez foncé plus ou moins varié de noir, surtout aux scapulaires; tout le dessous du corps est d'un cendré bleuâtre clair passant au blanchâtre sur le bas-ventre et les sous-caudales. Ailes noires, à tectrices moyennes et grandes et les rémiges secondaires bordées largement de blanc, primaires à bordure fine; les sous-alaires et une large bordure interne blanches. Queue étagée, noire, à rectrices terminées de blanc, longuement sur les externes et de moins en moins en avançant vers le milieu de la queue, de sorte qu'il ne reste sur les médianes qu'une très petite tache; ces dernières rectrices largement bordées de cendré dans leur moitié basale. Bec et pattes plombés; iris brun foncé.

♀ D'un vert olivâtre en dessus, à sommet de la tête roux brunâtre bordé de cendré occupant les lores et une large raie postoculaire; tout le dessous est jaune sulfureux pâle le long du milieu et largement verdâtre sur les flancs. Ailes noires, à petites tectrices du devant d'un roux olivâtre, les autres tectrices, excepté les grandes primaires, bordées largement de roux vif; des bordures larges d'une nuance plus claire et plus jaune sur les rémiges secondaires; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un jaune verdâtre. Queue noire, à rectrices terminées comme chez le mâle de roux au lieu de blanc; les deux médianes longuement olives grisâtres dans leur partie basale, ne laissant qu'une raie noire devant la tache terminale.

Le jeune mâle dans son deuxième plumage ressemble à l'adulte et n'en diffère que par une légère nuance vert olivâtre sur le fond plombé des

parties supérieures du corps; le cendré du dessous moins pur lavé de jaune verdâtre sur les flancs; les bordures des plumes alaires ocreuses, au lieu de blanches.

♂ Le jeune mâle, probablement en premier plumage, ressemble à la femelle et n'en diffère que par la nuance olive du sommet de la tête tirant légèrement au jaunâtre; la couleur du dos moins intense; parties inférieures du corps beaucoup plus largement jaunes, les bordures alaires d'un jaune semblable à celui du mâle en deuxième plumage; les taches terminales des rectrices un peu plus rousses; sous-alaires comme chez la femelle, ainsi que la rectrice médiane.

♂ Longueur de l'aile, 70; queue, 52; bec, 19; tarse, 19 millimètres.

♀ — — — 62; — 46; — 20; — 17 —

Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

+717. — **Pachyrhamphus versicolor**

Vireo versicolor, HARTL., *Rev. Zool.*, 1843, p. 289, ♂.

Pachyrhamphus squamatus, LAFR., *Rev. Zool.*, 1843, p. 291.

Psaris versicolor, KAUP, *P. Z. S.*, 1851, p. 45.

Pachyrhamphus versicolor, HARTL., *Verz. Mus. Bremen.*, p. 51

— SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540; 1879, p. 236.

P. supra niger, uropygio caudaque griseis, semitorque supero olivaceo; alæ nigrae, tectricibus majoribus remigibusque secundariis albo late limbatis; tectricibus minoribus scapularibusque albis nigro marginalis, squamæformibus; toris, oculorum circuitu, capitis lateribus, gutture, collo antico, pectoreque pallide olivascentibus, lineis fuscis crebre vittatis; abdomine griseo albescente, æque, sed minus crebre griseo vittato (LAFRESNAYE).

♂ Ad. — Sommet de la tête et dos d'un noir intense luisant, avec un reflet bleuâtre très léger; croupion cendré grisâtre; scapulaires blanches, rayées en travers de noir; côtés de la tête, tour des yeux et gorge avec un prolongement latéral formant un demi-anneau collaire largement interrompu en arrière d'une couleur jaune verdâtre délicate; le reste du dessous blanchâtre, le tout ondulé en travers de gris foncé depuis la naissance du bec jusqu'aux sous-caudales, en laissant le milieu du menton et du bas-ventre non rayé sur un petit espace; la poitrine est souvent un peu colorée de jaunâtre; dans les autres exemplaires tout le dessous est jaune jusqu'aux sous-caudales, mais en nuance beaucoup plus faible sur la poitrine et l'abdomen que sur la gorge. Ailes noires à tectrices moyennes terminées par une grande tache blanche, les grandes bordées dans toute leur longueur,

les bordures pareilles des rémiges primaires très fines, des secondaires un peu plus larges et plus prononcées, des tertiaires larges; sous-alaires d'un jaunâtre pâle, squamulées de noir au bord de l'aile; bord interne des rémiges jaunâtre. Rectrices cendrées bordées de blanc à l'extrémité et au bord interne. Bec noir, à mandibule inférieure terminée de gris; pattes plombées, un peu plus claires que chez la femelle, à plante jaune sale; iris brun noisette.

♀ Sommet de la tête schistacé; dos olive verdâtre jusqu'aux tectrices caudales; côtés de la tête de la même couleur, mais moins foncée; tout le dessous jaune pâle, sale sur la gorge et la poitrine, pur et presque de la même nuance que celui de la gorge du mâle, largement sur les côtés du ventre et plus pâle au milieu de ce dernier; la poitrine et les flancs de l'abdomen ondulés de gris, mais d'une manière moins régulière que chez le mâle, en laissant largement le milieu de ce dernier non rayé; sous-caudales jaunes à disque grisâtre. Ailes brunes noirâtres, avec un grand espace roux foncé composé des tectrices du milieu de l'aile et des bordures des grandes tectrices secondaires; rémiges primaires finement, les secondaires plus largement bordées de la même couleur rousse; les tertiaires plus largement de blanc; sous-alaires jaunes squamulées de gris au bord de l'aile; bord interne des rémiges roussâtre. Queue grise. Mandibule supérieure d'un noir corné; l'inférieure d'un gris foncé avec une nuance rougeâtre au milieu; pattes plombé foncé, à plante comme chez le mâle.

♂ Jeune mâle semblable à la femelle et distinct par le schistacé du sommet de la tête lavé d'olive, le jaune des parties inférieures du corps plus pur et plus intense, sans écaillage foncée sur la moitié postérieure des flancs de l'abdomen; les bordures des rémiges tertiaires d'un roux clair.

♂ Longueur de l'aile, 65; queue, 48; bec, 14; tarse, 18; totale, 150; vol, 222 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 64; queue, 48; bec, 14; tarse, 18; totale, 142; vol, 205 millimètres.

Pumamarca, Sillapata (JELSKI); Tambillo, Tamiapampa (STOLZMANN).

« A Tambillo observé à peine quelques fois, à Tamiapampa rencontré à la hauteur de 9,000 pieds; il paraît donc habiter entre 5,800 et 9,000 pieds. Il voyage par petites troupes, quelquefois avec les bandes vagabondes. Il se tient bas dans les fourrés et paraît mieux préférer les lisières que le fond des forêts. Sa voix sonnante est très agréable et se fait facilement distinguer parmi les voix des autres oiseaux » (STOLZMANN).

« Vivant, il a des verrues au bas du tarse qui disparaissent le lendemain après la mort de l'oiseau. Dans l'estomac j'ai trouvé des papillons, des larves et des punaises assez dures » (JELSKI).

718. — **Pachyrhamphus rufescens**

Pachyrhynchus rufescens, SPIX, *Av. Brasil.*, tb. XLVI, fig. 2.

Pachyrhamphus rufescens, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 79.

P. castaneo rufus, pileo obscuriore, lateribus capitis nucaque cinereis; subtus ochraceus; remigibus nigris, rufo marginatis; cauda rufa.

♂ et ♀ — D'un roux marron intense en dessus, à sommet de la tête d'un roux brunâtre beaucoup plus foncé, entouré largement d'un cendré plombé, occupant les lores, le haut des côtés de la tête et la nuque; cette couleur des lores est séparée de celle du front par une raie fauve; tout le dessous est occupé par un roux ocreux soyeux, plus intense sur la poitrine, les flancs et les sous-caudales, et plus pâle sur la gorge et le milieu de l'abdomen. Ailes noires, à tectrices de la couleur du dos, les grandes primaires terminées longuement de noir; les rémiges bordées extérieurement de la couleur analogue au dos; sous-alaires et bord interne des rémiges de la couleur des flancs de l'abdomen. Queue rousse en entier. Bec corné noirâtre; pattes plombées foncées; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 78; queue, 59; bec, 19; tarse, 16 millimètres.

♀ — 74; — 56; — 20; — 17 —

Les deux sexes ne présentent entre eux aucune différence et ne se distinguent que par le caractère sur la deuxième rémige primaire propre à toutes les espèces du genre.

Pebas (coll. RAIMONDI); Yurimaguas (STOLZMANN).

719. — **Lathria cineracea**

Ampelis cineracea, VIEL., *Enc. Méth.*, p. 761.

Cotinga cendré, LEVAIL., *Ois. Rares Am. Ind.*, p. 98, tb. XLIV.

Muscicapa plumbea, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 53.

Muscicapa vociferans, WIED., *Reis. Bras.*, I, p. 242, II, p. 118.

Lathria cinerea, SWS., *Flycatcher*, p. 78, tb. II.

Lipaugus cineraceus, CAB., *Wieg. Arch.*, 1847, p. 234 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 284.

Lipaugus virussu, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 122.

Lathria cineracea, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 56.

L. supra sordide plumbea, subtus griseo cinerea, alis caudaque brunneis.

♂ et ♀ Ad. — D'un plombé sale uniforme sur toutes les parties supérieures du corps, d'un cendré grisâtre assez clair en dessous. Les ailes et la queue d'un brun pâle; sous-alaires grisâtres lavées de fauve. Bec noirâtre; pattes d'un plombé foncé.

♂ Longueur de l'aile, 123; queue, 108; bec, 30; tarse, 21 millimètres.

Description d'après les oiseaux de Cayenne du Musée de Varsovie.
Chamicuros (BARTLETT).

720. — *Aulia lateralis*

GR. et MITSCH. — PELZ., *Orn. Brasil.*, p. 124 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 57.

Lipaugus lateralis, GR., *Genera B.*, tb. LX — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 285.

A. cinereo plumbea, subtus dilutior, plumis externis pectoralibus vivide rufis; abdomine medio nonnullis plumis rufis macula magna terminatis ornato; tectricibus alarum remigibusque tertiariis apice macula magna ochracea postice nigro limbata; tectricibus alarum albidis griseo variis; remigibus interne ochraceo marginatis; reatricibus apice ochraceis.

♂ Ad. — D'un cendré plombé en dessus, sur les ailes et la queue; d'un cendré moins intense en dessous; quelques plumes des extrêmes côtés de la poitrine d'une belle couleur rousse, dont quelques-unes sont quelquefois ornées d'une goutte arrondie noire; le long du milieu du ventre et quelquefois même sur la poitrine les plumes d'un roux ocreux sont terminées par une goutte arrondie noire; sur les grandes tectrices alaires et sur quelques-unes des autres se trouve au bout une grosse tache subtriangulaire ocreuse, bordée en arrière de noir; les rémiges tertiaires terminées par une tache ocreuse, suivie d'une bordure noire; sous-alaires blanches ondulées à travers de gris; bord interne des rémiges ocreux; sous-caudales ocreuses terminées par une petite tache noire; les bordures terminales des retrices ocreuses pâles. Bec noirâtre; pattes plombées noirâtres.

Les mâles moins adultes ont les plumes rousses des flancs de la poitrine terminées par une bordure blanche et variées d'une ligne transversale noirâtre; tout l'abdomen subondulé d'une nuance plus pâle; les tectrices inférieures de la queue fauves ou en partie blanchâtres rayées en travers de gris; les taches plus grosses.

♀ La femelle diffère du mâle par l'absence complète de roux sur les flancs et des plumes rousses avec des taches noires sur le milieu de l'ab-

domen; les taches alaires ont une bordure beaucoup moins large et plus pâle.

♂ Longueur de l'aile, 112; queue, 99; bec, 28; tarse, 22 millimètres.
 ♀ — — 108; — 95; — 28; — 22 —

Description d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Selater. Chayavetas, Santa Cruz (BARTLETT).

721. — *Lipaugus simplex*

Muscicapa simplex, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 53.

Muscicapa cinerascens, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 16, tb. XXI.

Tyrannus calcaratus, SWS., *Quart. Journ.*, XX, p. 271.

Muscicapa rustica, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 866.

Lipaugus simplex, HARTL., *Rev. Zool.*, 1846, p. 3 — PELZ., *Orn. Bras.*, p. 123 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 190; 1873, p. 284 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 57 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540; 1882, p. 24.

L. griseus, subtus dilutior, abdomine medio sordide flavido, subcaudalibus flavidis griseo squamulatis.

♂ Ad. — D'un gris cendré uniforme en dessus, à disque des plumes du sommet de la tête distinctement plus foncé et lavé très légèrement d'olivâtre au dos; le dessous est d'une couleur plus claire passant au jaunâtre sale sur le milieu du ventre; sous-caudales blanchâtre sale, variées de deux raies grises parallèles au contour de ces plumes. Ailes et queue d'un gris brunâtre, à toutes plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires jaunâtres sales rayées de gris; bord interne des rémiges grisâtre. Bec noirâtre; pattes brunes, à tarse armé sur son bord postérieur, depuis le talon jusqu'à la moitié de sa hauteur d'une rangée serrée d'épines cornées imitant une espèce de scie, plus élevée au talon et diminuant graduellement de hauteur vers son extrémité inférieure; iris brun clair.

♀ Semblable en tout au mâle, avec l'armure du tarse moins développée. Iris brun foncé.

♂ Les jeunes en premier plumage ont toutes les plumes alaires et les rectrices bordées de roux, surtout les bordures de ces dernières sont très larges sur leurs deux barbes; la barbe interne des rémiges est aussi bordée de roux; sous-alaires fauves; sous-caudales rousses.

♂ Longueur totale, 233; vol, 323; aile, 103; queue, 98; bec, 26,5; tarse, 25 millimètres.

♀ Longueur totale, 237; vol, 327; aile, 95; queue, 90; bec, 23; tarse, 22 millimètres.

Monterico (JELSKI); Huambo, Yurimaguas (STOLZMANN); Ucayali inférieur (HAUXWELL).

« Il ne paraît pas dépasser la hauteur d'Huambo. Il rappelle par ses habitudes les tanagrides de grande taille. Se tient dans les grandes forêts, haut dans les couronnes des arbres, où il prend les insectes au vol. On le rencontre dans les bandes vagabondes » (STOLZMANN).

722. — *Attila citriniventris*

SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 40 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 57.

A. rufescens, capite obscuriore et cinereo tincto, dorso imo dilutiore; uropygio citrino flavo; alis nigricantibus, extus rufescente limbatis; gula cinerascens, pectore rufo; ventre cum crisso citrino flavo, hypochondriis et tectricibus subalaribus rufis; cauda clare rufa unicolore, basin versus dilutiore (SCLATER).

♂ Le sommet et les côtés de la tête sont d'un cendré obscur; tout le dos d'un roux foncé; croupion jaune roussâtre clair; gorge grisâtre; cou antérieur et poitrine roux; abdomen jaune roussâtre pâle au milieu, plus foncé sur les flancs. Ailes noirâtres, à plumes bordées de roux semblable à celui du dos; les primaires très finement; les tertiaires rousses en entier; sous-alaires d'un beau jaune ocreux. Rectrices d'un roux vif. Bec corné brunâtre; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 81; queue, 64; bec, 26; tarse, 19 millimètres.

Description de l'exemplaire typique, de la provenance péruvienne dans la collection de M. Sclater.

♂ Le jeune oiseau de la collection de M. Raimondi est roussâtre au sommet de la tête et au dos, avec des stries fauves très fines au front; le croupion est d'un jaune soufré tirant un peu au roussâtre; en dessous la gorge est grisâtre variée de grosses stries plus foncées; poitrine brunâtre striée de fauve; abdomen blanc jaunâtre au milieu et roussâtre sur les flancs. Ailes noirâtres, à tectrices terminées d'une bordure roussâtre assez large constituant trois raies transalaires; sous-alaires et bord interne des rémiges ocreux. Queue rousse.

Longueur de l'aile, 79; queue, 60; bec, 23,5; tarse, 22 millimètres.

Amazone supérieur (HAUXWELL); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

723. — *Attila thamnophiloïdes*

Muscicapa thamnophiloïdes, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 19, tb. XXV, fig. 2.

Thamnophilus rufus, VIEIL., *N. D. H. N.*, III, p. 316.

Tyrannus rufescens, SWS., *Quart. Journ. Sc.*, XX, p. 278.

Dasycephala thamnophiloïdes, BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 86.

Attila thamnophiloïdes, SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 41 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 285 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 57.

A. ferrugineo rufa, subtus dilutior, alis brunneis plumis rufo marginatis, cauda pallide rufa.

♂ et ♀ Ad. — D'un roux ferrugineux intense en dessus, à croupion et les sus-caudales d'un roux beaucoup plus clair; toutes les parties inférieures du corps sont d'un roux jaunâtre clair, d'une nuance plus pâle sur la gorge et le milieu du ventre. Ailes brunes, à tectrices bordées de ferrugineux, les bordures externes des primaires très fines, celles des secondaires plus larges, les tertiaires rousses en entier; sous-alaires de la couleur de l'abdomen; bord interne des rémiges roussâtre pâle. Queue d'un roux clair. Bec brun foncé; pattes carné grisâtre.

♂ Longueur de l'aile, 97; queue, 86; bec, 30; tarse, 34 millimètres.

Description d'après les oiseaux de Cayenne du Musée de Varsovie.
Rare à Sarayacu (BARTLETT).

724. — *Attila torridus*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 280 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 57.

A. ferrugineo rufa, uropygio et corpore subtus dilutioribus et præcipue in gutture et ventre imo magis citrinis; alis fusco nigricantibus rufo limbatis, secundariis dorso proximis omnino rufis; cauda unicolore rufa; rostro et pedibus nigris (SCLATER).

D'un roux en entier, le plus foncé au sommet de la tête qui est finement strié de foncé d'une manière peu prononcée; le plus clair au croupion tirant

au jaunâtre; la gorge est pâle et tirant au grisâtre; le devant du cou et la poitrine de la nuance semblable à celle du dos; l'abdomen plus clair passant au soufré sur le milieu. Ailes brunes noirâtres, à tectrices et les rémiges bordées de roux, les tertiaires rousses presque en entier; sous-alaires d'un roux ocreux vif à peu près comme celui du croupion; bord interne des rémiges ocreux. Queue d'un roux foncé. Bec noir brunâtre; pattes noirâtres. Longueur de l'aile, 102; queue, 87; bec, 33; tarse, 26 millimètres.

Description d'après les types de la collection de M. Selater.

725. — *Rupicola peruviana*

Pipra peruviana, LATH., *J. O.*, II, p. 555.

Rupicola rupicola, var. β , GM., *L. S. N.*, I, p. 998.

Rupicola peruviana, DUMONT, *Dict. Sc. Nat.*, XLVI, p. 455 — BUFF., *Pl. Enl.*, DCCXLV — LEVAILL., *Ois. Parad.*, p. 147, tb. LIV — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1869, p. 598; 1873, p. 285 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 57 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540; 1882, p. 24.

Rupicola peruana, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 142.

R. miniaceo aurantiaca, alis caudaque nigris, remigibus tertiariis perlaceo cinereis.

♂ Ad. — Devant de la tête surmonté d'une huppe composée de plumes rigides à barbes lâches, rangées en éventail double, ou à deux plans réunis au sommet, penché en avant et couvrant presque en entier la mâchoire supérieure; cette huppe à peine plus élevée au-dessus du plumage du sommet de la tête, commence au niveau du bord antérieur de l'œil et dépasse un peu l'extrémité du bec. Le plumage général est d'un orangé miniacé, presque uniforme partout, mais paraissant être plus intense au dos et sur l'abdomen que sur les parties antérieures; la base de toutes les plumes est blanche. Les ailes et la queue sont noires, à petites tectrices du devant de l'aile d'un orangé miniacé plus intense qu'ailleurs; les trois rémiges tertiaires sont élargies et d'une belle couleur cendrée perlée foncée avec un éclat soyeux; sous-alaires antérieures orangées, les postérieures noires. Bec d'un orangé légèrement sale; iris cendré bleuâtre clair, entouré des deux côtés d'une mince bordure rouge, outre lesquelles il y a encore autour de la prunelle un anneau jaune très fin; la pupille est ronde (1); pattes d'un jaune de cire assez pâle.

(1) Bientôt après la mort de l'oiseau la pupille paraît prendre une forme triangulaire, à cause de la déformation de la surface de l'œil, mais les oiseaux frais l'ont parfaitement ronde (STOLZMANN).

♀ La femelle est d'un brun rougeâtre, à rémiges brunes bordées d'une nuance plus rougeâtre; rectrices plus rougeâtres que les rémiges. La huppe est moins abondante que celle du mâle, n'atteignant pas sur son devant l'extrémité du bec. Bec noir, à base jaunâtre; pattes brunes; iris blanc sale.

♂ Les jeunes en premier plumage ressemblent à la femelle. Les mâles en changeant le premier plumage se parent de plumes orangées, mais d'une nuance moins pure et moins intense que celle du mâle adulte.

♂ Longueur totale, 405; vol, 630; aile, 188; queue, 115; bec, 35; tarse, 32 millimètres.

TSCHUDI, sans indication de localité; Chayvetas (BARTLETT); Soriano, Montericco (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

« On rencontre ce coq de roche partout au Pérou septentrional, dans les lieux boisés, à une certaine altitude. La limite supérieure de sa distribution orographique paraît être à 5,500 pieds; je ne peux pas désigner pour sûr la limite inférieure, mais comme Bartlett l'a trouvé à Chayvetas, je suppose qu'il descend jusqu'à 2,000 pieds. Le centre de sa distribution verticale me paraît être à 4,000 pieds. Il se tient par petites troupes dans la forêt, ordinairement sur les arbres élevés, dont les fruits lui servent de nourriture. Une fois je l'ai vu par terre, ramassant les fruits de nectandre. Ces derniers paraissent constituer son aliment favori. Il les arrache en se jetant brusquement au vol, comme le fait le *Calurus auriceps*.

» Je ne connais pas de cri d'oiseau aussi désagréable que celui du coq de roche péruvien. Si on peut lui trouver une comparaison, c'est celle du son que produit une personne vomissante. En l'entendant pour la première fois j'ai cru que ce cri provenait plutôt d'un singe et non pas d'un oiseau quelconque. Il niche, comme on le dit, sur les rochers inaccessibles, et dépose deux œufs blancs. On le connaît sous le nom de *tungi* ou *coutschi-pischeou*, oiseau cochon » (STOLZMANN).

726. — *Phoenicocercus nigricollis*

Pipra nigricollis, GM., *L. S. N.*, I, p. 1004.

Ampelis carnifex, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 4, tb. I.

Pipra coccinea, WAGL., *Isis*, 1830, p. 938.

Ampelis Merremi, LESS., *Rev. Zool.*, 1839, p. 104.

Phoenicocercus nigricollis, SWS., *Faun. Bor. Amer.*, p. 491 — CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 98 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 567; 1867, pp. 751 et 978; 1873, p. 285 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 58.

Phoenicocercus coccineus, BURM., *Ueb. Th. Bras.*, II, p. 438.

Ph. major; *pilco*, *tergo*, *uropygio* et *subtus coccineus*; *dorso cum scapularibus*, *lateribus capitis*, *gula cum collo superiori tectricibusque alarum sericeo nigris*; *remigibus brunneo nigricantibus*; *cauda rubra nigro terminata*.

♂ Ad. — Sommet de la tête couvert de plumes d'un rouge écarlate très brillant avec un lustre vitreux, à barbes rares et désunies; les côtés de la tête, la nuque, le dos avec les scapulaires, les tectrices alaires, les rémiges tertiaires et le cou sont d'un noir velouté profond; le dos inférieur avec le croupion et les sus-caudales, ainsi que tout le dessous du corps depuis le haut de la poitrine sont d'un rouge semblable à celui du sommet de la tête, à lustre vitreux moins fort; milieu même de la gorge plus ou moins ferrugineux. Les rémiges primaires et les secondaires d'un brun fuligineux, cette nuance est aussi distincte sur les grandes tectrices dans certaines directions de la lumière; sous-aires et les axillaires ocreuses, ces dernières d'une nuance plus vive, passant au rouge sur les plus voisines du corps; rémiges bordées intérieurement de blanchâtre. Queue d'un rouge moins intense que celui du corps, terminée d'une bande noire. Bec brun jaunâtre; pattes jaunes brunâtres.

Longueur de l'aile, 103; queue, 80; bec, 27; tarse, 26; doigt médian, 21; ongle, 8 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Sclater. Sarayacu, Xeveros, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

727. — *Pipreola Riefferi*

Ampelis Riefferi, BOISS., *Rev. Zool.*, 1840, p. 3.

Pyrhorrhynchus Riefferi, BP., *Consp. Av.*, I, p. 177.

Pipreola Riefferi, SCL., *B. Bogota*, p. 25 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 58 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 24.

Euchloris Riefferi, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 103.

P. supra læte viridis; capite cum gula et pectore supero fusco olivaceis, linea sulphurea præter nucham circumscriptis; subtus sulphurea viridi maculata; remigibus nigris viridi externe marginatis; secundariis et tertiariis lunata alba terminatis; subalaribus virescente flavidis; cauda viridi pogonio interno rectricum exceptis medianis nigricante. Rostrum et pedes rubri; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un beau vert pré; la tête, la gorge et le haut de la poitrine couverts d'un capuchon olive foncé, à plumes du sommet de la tête bordées de noir coracin; ce capuchon est entouré d'une bordure jaune sulfureuse pure, interrompue sur la nuque; tout le dessous est jaune sulfureux varié de taches médianes vertes foncées, plus grosses sur les flancs et moins sur le milieu. Rémiges noires bordées extérieurement de vert, les tertiaires et les secondaires terminées d'une lunule blanche large sur les premières et petite sur les dernières; pli de l'aile

jaune; les sous-alaires jaunâtres tachetées de gris verdâtre. Les deux rectrices médianes vertes, les autres noirâtres à barbe externe verte. Bec et pattes rouge de corail; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 89-92; queue, 72; bec, 19; tarse, 22 millimètres.

« A Tamiapampa elle paraît être assez rare; se tient par petites troupes sur les bords des forêts ou dans les buissons peu élevés voisins de la forêt. Plusieurs fois je l'ai rencontrée bas au-dessus du terrain. La femelle se confond souvent par sa couleur verte avec les feuilles voisines, et il est difficile de la distinguer » (STOLZMANN).

728. — *Pipreola viridis intermedia*

Pipreola viridis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 135 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 540.

Pipreola melanolæma, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, pp. 186 et 780.

P. supra viridis; capite, gula pectoreque medio nigris, linea flava in nuca interrupta circumcinctis; subtus flava, nigricante squamulata; remigibus rectricibusque nigris viridi marginalis et albido terminatis.

Fem. mari similis, capite, gula et pectore medio dorso concoloribus.

♂ Ad. — D'un vert tirant légèrement sur l'olivâtre en dessus, à tête, gorge et milieu de la poitrine couverts d'un capuchon noir intense, luisant, avec un léger reflet bleuâtre arrondi sur la poitrine et entouré d'une ligne jaune interrompue sur la nuque; tout le dessous est jaune lavé de vert sur les flancs de l'abdomen et varié de larges squamules noirâtres presque nulles sur un petit espace au milieu du bas-ventre; les côtés de la poitrine sont d'un vert semblable à celui du dos et uniforme; sous-caudales d'un olive à la base bordé d'une large squamule noirâtre, terminées largement de jaune. Tectrices alaires concolores au dos; rémiges et rectrices noires, bordées de vert, tirant au jaunâtre sur les rémiges primaires et presque concolore au dos sur les autres; les deux rectrices médianes vertes jusque près de l'extrémité qui est noire; toutes terminées d'une bordure blanc verdâtre, les rémiges sont aussi terminées d'une pareille bordure assez large sur les tertiaires et de plus en plus fine sur les autres; cette bordure d'une bande noire étendue sur les deux barbes; sous-alaires jaunâtres tachetées de noirâtre; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec rouge; pattes jaunes; iris cendré tirant au violâtre.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par la couleur de la tête, du devant du cou et du milieu de la poitrine concolore au dos et tirant au jaunâtre sur la gorge, entourée seulement d'une fine ligne jaune en forme de croissant sur le haut de la poitrine sans se prolonger sur les côtés du cou; le jaune du dessous moins intense et moins verdâtre; les squamules

vertes bordées finement de noir; le noir des rémiges moins intense devant la bordure terminale. Iris cendré avec un anneau rouge autour de la pupille, très fin.

♂ Longueur de l'aile, 95; queue, 77; bec, 21; tarse, 21 millimètres.
 ♀ — — 92; — 71; — 20; — 21 —

OBSERVATIONS. — Forme intermédiaire entre la *P. viridis* de la Bolivie et la *P. melanotæma* de l'Écuador, plus voisine de la dernière. La femelle de notre oiseau péruvien se distingue de la femelle de l'oiseau de la Bolivie par le vert des parties supérieures du corps moins pur, la présence d'une ligne jaune en forme de croissant sur le haut de la poitrine, manquant en entier sur la femelle typique de la *P. viridis* du Musée de Paris et sur une femelle de la Bolivie du Musée de Varsovie; le jaune plus pâle en dessous; beaucoup moins de jaune autour de l'œil et de jaunâtre au menton; les bordures blanches au bout des rectrices presque dans toute la largeur des pennes au lieu des taches triangulaires. De la *P. melanotæma* notre oiseau péruvien se distingue par la présence du blanc au bout des rectrices et des bordures plus grosses sur les rémiges secondaires.

La femelle du Musée de Neuchâtel, typique de Tschudi, est identique à nos femelles de Maraynioc et non à celles de la Bolivie.

Montagnes du Pérou central (TSCHUDI); Maraynioc (JELSKI).

« Cet oiseau se tient dans la région supérieure des forêts. Son vol est lourd et bruyant. Le plus souvent il se tient dans la hauteur inférieure des arbres et semble aimer l'ombre, car on le rencontre souvent dans le fourré. C'est un des oiseaux lourds et menant une vie tranquille, se perchait sur les branches fines et arrachant les baies avec le bec. J'ai vu une paire mangeant les fruits verts d'une *Melastome*. Dans l'estomac j'ai trouvé aussi des insectes » (STOLZMANN).

729. — *Pipreola Lubomirskii*

TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 236, tb. XXII.

P. late viridis, capite colloque antico nigro coracinis; abdomine medio, crisso subcaudalibusque luteis; rostro corallino; pedibus nigricantibus; iridibus aurantiacis.

Fem. mari similis, capite dorso concolori; pectore abdomineque flavo striatis, subcaudalibus flavis viridi maculatis; rostro rubro brunneo.

♂ Ad. — D'un vert pré, à tête, le devant du cou et le milieu du haut de la poitrine d'un noir intense luisant avec un léger reflet violâtre; ce noir est coupé transversalement en bas et prolongé de chaque côté en une raie séparant le vert des côtés de la poitrine de la couleur jaune jonquille qui occupe le milieu du bas de cette partie du corps, le milieu de l'abdomen plus largement, le bas-ventre et les sous-caudales. Les ailes sont noirâtres, à tectrices de la couleur du dos, les rémiges bordées largement de vert; sous-alaires jaunes variées de noirâtre le long du bord de l'aile; rémiges bordées intérieurement de jaune pâle. Rectrices vertes en dessus et d'un

gris bleuâtre en dessous. Le bec est d'un rouge corail; pattes grises; iris jaune orangé.

♀ Verte en dessus, d'une nuance un peu moins pure que celle du mâle, tirant légèrement au bleuâtre, et surtout au bas du croupion; le front, les côtés de la tête et la gorge sont d'une couleur verte sale, moins intense et moins pure que celle des parties environnantes; le milieu du bas de la poitrine et le ventre sont largement striés de jaune; cette dernière couleur devient de plus en plus prédominante en avançant sur la partie postérieure du corps; le disque des sous-caudales est vert foncé, entouré largement de jaune. Les ailes et la queue comme chez le mâle. Mandibule supérieure brune rougeâtre, l'inférieure d'un rouge sale moins foncé que celui de la précédente; pattes et iris comme chez le mâle.

♂ Longueur totale, 196-203; vol, 300-308; aile, 92; queue, 62; bec, 20; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur totale, 205; vol, 304; aile, 95; queue, 62; bec, 20; tarse, 21 millimètres.

Tambillo (STOLZMANN).

« Rare dans cette localité. Un jour nous en avons vu une troupe composée de quelques paires; ordinairement il se tient par paires ou isolé sur les branches inférieures des arbres élevés. Dans l'estomac d'une femelle j'ai trouvé des baies noires, dont le jus colorait en noir les excréments » (STOLZMANN).

730. — *Pipreola elegans*

Ampelis elegans, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 135.

Pipreola aureipectus, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 24.

P. læte viridis; facie nigricante, gula vivide aurantiaca; abdomine medio late sulphureo; remigibus nigris, externe viridi limbatis; subalaribus flavis; cauda supra viridi; subtus cærulescente. Rostrum rubro aurantiacum; pedes pallide grisei; iris flava.

♂ Ad. — D'une belle couleur verte, à visage beaucoup plus foncé, tirant au noirâtre, surtout en le voyant du front; une plaque gutturale d'un orangé vif, large sur la gorge et graduellement atténuée vers le haut de la poitrine, prolongée sur les deux côtés en un bras jaune fin, bordant les côtés de la tête jusqu'à l'extrémité des tectrices auriculaires; le milieu du bas de la poitrine et de l'abdomen est d'un jaune sulfureux, moins largement sur la poitrine et plus sur le dernier; les plumes vertes des côtés de l'abdomen bordées de jaune; sous-caudales jaunes à disque foncé. Tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges noires bordées de vert, ces bordures sur les quatre primaires d'un fauve olivâtre clair dans leur partie terminale; la première toute noire; sous-aires jaunes pâles; pli de l'aile d'un jaune plus

intense; bord interne des rémiges jaunâtre pâle. Queue d'un vert analogue à celui du dos, à page inférieure beaucoup plus pâle, tirant sur le bleuâtre. Bec orangé rougeâtre; pattes d'un gris assez pâle; iris jaune citron.

♀ Semblable en dessus au mâle, sans masque noir, à gorge d'un vert grisâtre sale, variée de longues stries jaunes sur le devant du cou et le milieu de la poitrine, et de plus grosses sur tout l'abdomen et les sous-caudales.

♂ Longueur totale, 223; vol, 316; aile, 96; queue, 70; bec, 21; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 96; queue, 77; bec, 20; tarse, 22 millimètres.

Description d'après un mâle unique tué par Stolzmann entre Chirimoto et Achamal, dans une jeune forêt, à 5,000 pieds d'altitude; la femelle d'après un exemplaire du Musée de Paris, péruvien, offert par M. Dibot, sans indication de localité. Forêts du Pérou central (TSCHUDI).

731. — *Ampelio arcuatus*

Ampelis arcuata, LAFR., *Rev. Zool.*, 1843, p. 98 — *Magaz. Zool.*, 1843, tb. XL.

Carpornis arcuata, GR., *Gen. B.*, I, p. 279.

Pyrrhorhynchus arcuatus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 177.

Ampelio arcuatus, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 58 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540; 1882, p. 24.

A. supra viridis, capite cum collo anteriori nigro; subtus viridi flavus nigro transfasciatus; alis caudaque nigris, tectricibus alarum minoribus et mediis dorso concoloribus, majoribus nigris, pogonio externo viridi nigro terminato, macula flava antice et margine posteriori tenuissimo viridi; remigibus reatricibusque albido terminatis; tectricibus caudæ macula terminali nigra, virescente flavido apice limbata.

Fem. mari similis, capite, dorso concolori; gula colloque antico pectori concoloribus.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps est d'un vert olivâtre, à tête avec le devant du cou d'un noir luisant avec un léger reflet bleuâtre d'acier; tout le dessous du corps depuis la poitrine est d'un jaune verdâtre pâle, à toutes plumes traversées par deux raies noires, assez larges, formant de nombreuses raies transversales, moins larges au milieu du bas-ventre. Les ailes et la queue noires; les petites et les moyennes couvertures alaires vertes, les grandes noires avec la barbe externe verte n'atteignant pas l'extrémité, qui reste noire, bordée finement de vert au bout et précédée d'une grande tache jaune formant une grande bande transalare jaune verdâtre claire au

Lout de la partie verte de la barbe externe, et toutes les rémiges terminées d'une bordure blanchâtre, élargie sur la baguette, diminuant de grandeur vers les externes; sous-alaires jaunâtres rayées de noir; les deux rectrices médianes sont vertes, terminées de noir, les autres ont la barbe externe verte n'atteignant pas l'extrémité, et toutes ont la pointe blanc verdâtre; les tectrices caudales sont terminées de noir bordé à l'extrémité de jaune verdâtre. Bec et pattes rouges; iris gris violâtre.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par la tête concolore au dos, la gorge et le devant du cou rayés également comme le reste du dessous de noir sur un fond jaune verdâtre. L'extrémité même du bec est noirâtre; iris d'un cendré plus clair que chez le mâle sans nuance violette; pattes d'une couleur rouge brique vive; ongles d'un gris corné.

♂ Longueur de l'aile, 117; queue, 85; bec, 26; tarse, 27 millimètres.

♀ Longueur totale, 260; vol, 370; aile, 117; queue, 83; bec, 23; tarse, 26 millimètres.

Maraynioc (JĚLSKI); Chachapoyas (STOLZMANN).

732. — *Ampelio cinctus*

Ampelis cincta, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 136.

Ampelio cinctus, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 58.

A. capite supra nigro, loris semiannuloque nuchali sulphureis; dorso uropygioque nigro olivaceis viridi squamulatis; subtus sulphureo flavus olivaceo squamulatus; alis nigris; tectricibus minoribus nigris olivaceo marginatis; majoribus olivaceis margine externo primariorum albido virenti; cauda olivacea, latissime nigro terminata; macula apicali flavido alba.

Fem. pileo olivaceo distinguenda.

♂ Ad. — Sommet de la tête d'un noir coracin luisant, à lores et un demi-collier nuchal sulfureux; région auriculaire noire; tout le dos jusqu'aux sus-caudales couvert de plumes noires au centre bordées largement d'olive verdâtre; les tectrices supérieures de la queue sont de cette dernière couleur, avec une large raie antéapicale noire, précédée d'une longue ligne également noire, la bordure terminale est d'un jaune soufré; en dessous la gorge est d'un blanc verdâtre, variée faiblement de noirâtre; le reste des parties inférieures est d'un olive à peine plus clair que celui du dos, à disque dans toutes les plumes jaune soufré formant toute la surface verte de grosses écailles, qui sur l'abdomen sont dans quelques-uns plus foncées, presque noirâtres; sous-caudales traversées de raies foncées. Petites et moyennes tectrices alaires noires bordées finement d'olive; les grandes tectrices olives verdâtres; rémiges noires; les primaires bordées

finement de blanchâtre, les tertiaires et les secondaires voisines terminées d'une tache olive; sous-alaires d'un olive foncé; pli de l'aile jaune soufré. Queue noire, à rectrices terminées par une tache triangulaire d'un blanc jaunâtre; les médianes sont longuement olives dans leur partie basale, les deux ou trois suivantes de cette dernière couleur sur la barbe interne. Bec plombé noirâtre; pattes plombées.

♀ Se distingue par le sommet de la tête olive; le demi-anneau nucal plus pâle et moins prononcé; les taches centrales des plumes du dos et surtout au croupion moins grosses; la gorge variée plus fortement de noir; les rémiges tertiaires et les secondaires terminées plus largement d'olive; les bordures des petites tectrices plus larges; celles des rémiges primaires plus olives; les rectrices médianes sans bande terminale noire.

♂ Longueur de l'aile, 100; queue, 60; bec, 27; tarse, 23 millimètres.

♀ — — 97; — 62; — 29; — 23 —

Description d'après les exemplaires de l'Écuador et de Bogota, de la collection de M. Sclater, et de l'exemplaire typique du Musée de Neuchâtel.

733. — *Heliochera rubrocristata*

Ampelis rubrocristata, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 39, n° 1 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 297, tb. XXXI, fig. 1.

Ampelis ruficristata, BOISS., *Rev. Zool.*, p. 3.

Carpornis rubricristata, GR., *Gen. B.*, I, p. 279.

Heliochera rubrocristata, BP., *Consp. Vol. Anis.*, p. 5 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 678 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 58 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 540; 1880, p. 203.

H. supra cinereo cœrulea; uropygio albo variegato; crista elongata splendide cinnamomea; loris, alis caudaque nigris; subtus cinerea, abdomine crissoque albo variegatis; rectricibus (duabus mediis exceptis) macula quadrata alba (D'ORBIGNY).

♂ Toutes les parties supérieures du corps d'un ardoisé bleuâtre foncé, varié au croupion de grosses taches médianes noires, la moitié postérieure du croupion est blanche avec de pareilles taches noires; sus-caudales noires; tête noirâtre, couverte en dessus de plumes allongées, de plus en plus sur le vertex, et ornée d'un faisceau médian de plumes longues et étroites, acuminées, d'un beau roux rougeâtre foncé vif, pouvant se relever en huppe, accompagnées en dessus de quelques-unes noirâtres; les parties inférieures du corps sont d'un ardoisé moins foncé, noirâtre sur la gorge, moins foncé sur la partie postérieure de l'abdomen, varié de blanc au milieu du ventre; les sous-caudales blanches avec une grande tache noire au

milieu de chaque plume, atténuée en arrière. Ailes et queue noires; les petites tectrices du devant même de l'aile bordées de schistacé; les rectrices, excepté les deux médianes, marquées devant l'extrémité de la barbe interne d'une grosse tache carrée blanche; sous-alaires concolores à l'abdomen; bord interne des rémiges grisâtre. Bec cendré pâle à sa base, noir à l'extrémité; pattes noires; iris rouge vif.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par le noir de la tête moins intense, et l'ardoisé du corps moins foncé; le noirâtre très peu accentué au menton.

♂ Le jeune en premier plumage a le sommet de la tête brun, à plumes bordées de roux sur le cervix et la nuque, et blanches en grande partie sur le front et variées de blanchâtre sur la partie sourcilière; tout le dessus du corps est d'un gris olivâtre foncé, à plumes bordées des deux côtés de blanc jaunâtre, qui prédomine au cou, sur les scapulaires et au croupion; tout le dessous est d'un jaune blanchâtre, à disque des plumes d'un schistacé olivâtre formant de grosses taches au cou et sur la poitrine, et beaucoup plus fines sur l'abdomen; le menton et le bas des côtés de la tête d'un gris presque uniforme. Ailes noirâtres, à petites tectrices bordées de fauve; les grandes et les rémiges tertiaires de blanc. Queue comme chez l'adulte. Bec corné; pattes grises.

L'oiseau en deuxième plumage a la tête d'un brun grisâtre au front et tirant au roussâtre sur le cervix, à faisceau rouge moins long que chez l'adulte; l'ardoisé du dos moins foncé et moins bleuâtre que celui de l'adulte, parsemé de petites taches blanchâtres et d'autres brunes; dos inférieur et croupion blanchâtre tacheté de noir; scapulaires postérieures bordées largement de roux; gorge, cou antérieur et poitrine d'un cendré ardoisé; tout l'abdomen jaune pâle, strié d'ardoisé; sous-caudales comme chez l'adulte d'un schistacé foncé, bordé largement de blanc. Ailes et queue d'un schistacé brunâtre; les grandes tectrices alaires et les rémiges tertiaires bordées de blanc; taches caudales comme celles de l'adulte.

♂ Longueur totale, 217-230; vol, 362; aile, 112; queue, 79; bec, 19,5; tarse, 23 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 115; queue, 83; bec, 19; tarse, 23 millimètres.

Maraynioc (JELSKI); Paucal (coll. RAIMONDI); Cutervo, montaña de Palto, Tambillo, Tamiapampa (STOLZMANN); Chachupata (WHITELY).

« A Cutervo et à Tamiapampa on le trouve entre 8,000 et 10,000 pieds d'altitude; il paraît donc que 9,000 pieds constituent le centre de sa distribution orographique. Je les ai tirés à Palto et à Tambillo, à 7,000 pieds, mais ils n'y sont pas très communs, au contraire à Cutervo très communs. Cet oiseau se tient principalement dans les broussailles peu élevées et dans la forêt haute. Il aime à se percher au sommet des arbres et des buissons, où il se conduit quelquefois d'une manière assez originale; hérisse sa huppe et produit une voix rauque et bizarre. Oiseau paisible, peu remuant. Se nourrit de baies qui lui colorent les entrailles en violet » (STOLZMANN).

« Dans l'estomac j'ai trouvé des baies rouges et des graines d'une chénopodiacée nommée *jaboncillo*. L'estomac est coloré en rouge, les entrailles et les excréments en violet par ces graines, et comme cette plante est basse, l'oiseau est obligé de descendre pour les cueillir » (JELSKI).

734. — **Heliochera rufaxilla**

Ampelis rufaxilla, TSCH., *Consp. Faun. Peru.*, p. 10.

Ampelion rufaxilla, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 137.

Cotinga rufaxilla, GR., *Gen. B.*, I, p. 279.

Heliochera rufaxilla, BP., *Consp. Vol. Anis.*, p. 5 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 58 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 237; 1882, p. 24.

H. fronte superciliisque viridi cinereis; pileo plumis elongatis rubris, nonnullis nigris intermixtis; facie gulaque ex albicante ferrugineis. collo pectoraque griseo viridibus; dorso parapterisque saturatoribus striis longitudinalibus nigricantibus; alis olivaceis; tectricibus alarum superioribus rufis; abdomine sulphureo striis longitudinalibus nigerrimis (TSCHUDI).

♂ Ad. — Front gris foncé; tour de l'œil d'un gris un peu plus clair, prolongé en arrière en une bande sourcilière; les plumes médianes du sommet de la tête commençant depuis l'occiput sont d'un roux rougeâtre vif, prolongées et atténuées à l'extrémité en une large huppe pouvant se redresser, bordée des deux côtés d'une raie noire; le devant de la gorge depuis le menton, ainsi que les côtés de la tête et la partie supérieure du cou occupés par un roux plus ou moins intense formant un large anneau complet autour de la tête; dos couvert de plumes grises olivâtres à disque largement plus foncé; croupion revêtu de plus noires au milieu, bordées latéralement dans leur partie antérieure de jaune et d'olive clair dans la partie postérieure, de même que les sus-caudales; le haut de la poitrine occupé par une large bande grise olivâtre; le reste des parties inférieures du corps jusqu'au bas-ventre est jaune soufré pâle tacheté de mèches noirâtres légèrement élargies à l'extrémité; sous-caudales jaunes avec une fine strie médiane noire. Ailes et queue noirâtres; les petites tectrices alaires d'un roux rougeâtre vif, de la même nuance que celle de la huppe, les grandes tectrices et les rémiges bordées de gris olivâtre, les primaires très finement; sous-aires olives bordées de jaunâtre; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec noir bleuâtre; pattes plombées; iris rouge.

♀ Distincte du mâle par les plumes de la huppe moins prolongées et moins largement occupant le milieu de la tête; la couleur grise plus longuement prolongée au front et couvrant plus largement les côtés de la huppe; le reste comme chez le mâle, excepté les tectrices inférieures de la queue qui sont immaculées ou portant une strie fine sur la baguette de quelques-unes.

Dans le plumage tout frais la nuance des parties supérieures du corps est plus claire.

♂ Longueur totale, 233-238; vol, 382; aile, 120; queue, 80; bec, 20; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 226; vol, 362; aile, 111; queue, 72; bec, 20; tarse, 20 millimètres.

Tambillo, Tamiapampa (STOLZMANN).

« A Tambillo je n'ai tué qu'un exemplaire à 6,000 pieds d'altitude; à Tamiapampa (8,800 pieds) il paraît être commun. Il ne paraît différer du précédent sous le rapport des habitudes; il se tient également dans les broussailles peu élevées, se perchait au sommet des arbrisseaux et des buissons. Il paraît se nourrir des mêmes baies que le précédent et probablement des mêmes que l'*Elainea pallatungæ*. Sa voix est rauque, semblable à celle de l'*H. rubrocristata* » (STOLZMANN).

735. — *Doliornis Sclateri*

Tacz., *P. Z. S.*, 1874, pp. 136 et 541, tb. XX.

D. occipite medio vivide rubro cinnamomeo, lateribus capitis cum fronte nigris; dorso brunnescenti fusco; mento, collo genisque cineraceis; pectore et ventre brunneis, hoc postice dilutiore; subcaudalibus cinnamomeis; remigibus rectricibusque nigricantibus, primariis externe albido tenuissime limbatis.

♂ Sommet de la tête noir, avec une large raie médiane d'un cannelle rougeâtre vif commençant depuis l'occiput et cachée en grande partie sous les plumes noires; le bas des côtés de la tête, la gorge et la nuque entourés d'un large anneau cendré; dos brun foncé; poitrine et abdomen d'un brun rougeâtre, plus clair en arrière, sous-caudales cannelles; rémiges et rectrices noirâtres, les primaires bordées finement de blanchâtre. Bec et pattes noirs; iris violet foncé sale.

Longueur totale, 190; aile, 100; queue, 90; bec, 21; tarse, 25 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

736. — *Cotinga cayana*

Ampelis cayana, L., *S. N.*, I, p. 298.

Cotinga guereiva, LEVAILL., *Ois. Rares Amér. Ind.*, p. 59, tb. XXVII, p. 62, tb. XXVIII, XXIX, p. 64, tb. L.

Cotinga cayana, GR., *Gen. B.*, I, p. 279 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 191; 1867, pp. 751 et 978; 1873, pp. 186 et 285 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 59.

C. nitida, cærulea; collo subtus violaceo, remigibus reatricibusque nigris cæruleo marginatis (D'ORBIGNY).

Fem. fusca, subcæruleo micans, subtus dilutior, pectore abdomineque rufescente lavatis.

♂ Ad. — Tout le corps couvert de plumes d'un beau bleu céleste luisant, à base des plumes cendrée, le milieu largement noir; la gorge et le devant du cou revêtus d'une plaque rouge violette, élargie sur les côtés du cou et arrondie en bas. Ailes et queue noires, à petites tectrices alaires bordées de bleu, formant des squamules bleues sur un fond noir, un peu plus larges sur le devant de l'aile; les bordures terminales des moyennes forment une raie transalaire, celles des grandes tectrices, des rémiges et des retrices également bleues, mais très fines; les scapulaires noires bordées finement de bleu; sous-alaires noirâtres, à bordures bleues; bord interne des rémiges blanc. Bec et pattes noirs.

♀ D'un fuligineux foncé en dessus, lavé légèrement d'une nuance gris bleuâtre; gorge grise uniforme; poitrine et abdomen d'un fuligineux moins foncé qu'au dos, lavé de roussâtre, à disque des plumes plus foncé; sous-caudales fauves. Ailes et queue brunes, à plumes bordées de roussâtre; les petites tectrices du devant de l'aile lavées de gris bleuâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges fauves. Bec et pattes noirs.

♂ Longueur de l'aile, 112; queue, 70; bec, 24; tarse, 19 millimètres.

♀ — 113; — 78; — 24; — 19 —

Description faite d'après un mâle de la collection de M. Raimondi et de la femelle brésilienne du Musée de Varsovie.

Sarayacu, Xeveros, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); entre Balsapuerto et Xeveros (coll. RAIMONDI).

737. — *Cotinga maynana*

Ampelis maynana, L., S. N., I, p. 840.

Cotinga mayanensis, BRISS., *Orn.*, II, p. 341, tb. XXXIV, fig. 2 — BUFF., *Pl. Enl.*, CCXXIX.

Cotinga mayana, GR., *Gen. B.*, I, p. 279.

Cotinga maynana, BP., *Consp. Av.*, I, p. 176 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 285 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 59 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 24.

C. tota splendide cærulea, plumis basi albis, medio violaceis; gula violacea; remigibus reatricibusque nigris, cæruleo marginatis. Rostrum et pedes corneo nigri; iris ochracea.

♂ Ad. — D'un bleu céleste très brillant et uniforme sur tout le corps; toutes les plumes de ces parties sont blanches à la base et violettes au milieu; la gorge est violette, bordée des deux côtés d'une ligne presque noire. Rémiges et rectrices noires, bordées extérieurement de bleu analogue à celui du corps; les bordures sont fines dans les primaires et nulles dans l'externe; sous-alaires noirâtres bordées de bleu; le bord interne des rémiges largement blanc. Bec corné noirâtre; pattes grises plombées; iris ocreux.

♀ D'un brun grisâtre en dessus, teint légèrement d'une nuance vert bleuâtre plus distincte sur la page inférieure des plumes, toutes les plumes de ces parties sont finement bordées au bout de fauve, en formant des squamules très délicates, surtout au sommet de la tête, et les plus grosses sur les tectrices alaires; les plumes du cou postérieur sont marquées d'une ligne foncée le long de la baguette; gorge isabelle passant au gris roussâtre sur le devant du cou et de la poitrine, dont les plumes portent une ligne brune foncée sur la baguette et une bordure claire; la couleur roussâtre est dominante sur l'abdomen varié de stries foncées, de plus en plus rares au milieu du ventre et vers la région anale; les sous-caudales sont d'un roux plus intense immaculé; la même couleur occupe les sous-alaires et le bord interne des rémiges. Les rémiges primaires noirâtres, les autres de la couleur du dos. Queue brune en dessus et d'un brun roussâtre pâle en dessous. Mandibule supérieure corné foncé, à bords plus clairs, l'inférieure grise; pattes grises plombées; iris ocreux, un peu plus clair autour de la pupille.

Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN); Pebas (HAUXWELL et coll. RAIMONDI).

« Je rencontrais cet oiseau à Yurimaguas en mars et en avril sur les arbres d'un certain nectandre, dont les fruits mûrs à cette époque attiraient les différents oiseaux. C'est un oiseau assez lourd et lent, restant ordinairement tranquille, s'envolant de temps en temps pour arracher les fruits. Je n'ai pas entendu sa voix » (STOLZMANN).

738. — *Cotinga porphyrolæma*

SCL. et DEV., *Rev. Mag. Zool.*, 1852, p. 226 — *Contrib. Orn.*, 1852, p. 136, tb. XCVI — DES MURS, *Casteln. Voy. Ois.*, p. 65 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 491; 1873, p. 285 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 59.

C. supra nigra, dorsi plumis pennisque, nisi primariis albo marginatis; infra gula violaceo purpurea; rostro et pedibus nigris; uropygii plumis laxis admodum elongatis (DEVILLE et SCLATER).

♂ Noir en dessus, sur les ailes et la queue, lustré de bleu coracin sur le sommet et les côtés de la tête; toutes les plumes du dos, du croupion et des sus-caudales entourées à l'extrémité d'une bordure blanche fine sur le premier et plus large sur le croupion; tectrices moyennes de l'aile terminées largement de blanc, en formant une large bande oblique en travers de l'aile; les dernières rémiges secondaires bordées finement de blanc; une bordure plus large sur les tertiaires. Tout le dessous du corps est blanc, à gorge d'un violet obscur, cette couleur, mais claire, colore le milieu du devant du cou; les dernières plumes des flancs de l'abdomen sont noires, terminées de blanc; sous-alaires blanches ainsi que le bord interne des rémiges, plus largement et plus longuement sur les secondaires que sur les primaires. Bec et pattes noirs.

♀ D'un schistacé brunâtre en dessus, à plumes bordées finement de blanchâtre et celles du croupion de roussâtre; sommet de la tête strié de blanchâtre; la gorge et les sous-caudales rousses immaculées, le reste du dessous est fauve et roussâtre au milieu de l'abdomen, le tout rayé en travers de brun. Ailes un peu plus foncées que le dos, à petites tectrices bordées de blanc très finement, les bordures des moyennes et des grandes plus larges et roussâtres; les rémiges avec une bordure roussâtre fine; sous-alaires d'un roux ferrugineux vif; bord interne des rémiges largement roux cannelle clair. Queue brune à bord interne des rectrices roux cannelle. Bec brun; pattes olives.

♂ Longueur de l'aile, 97; queue, 69; bec, 19; tarse, 20; doigt médian, 16 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 95; queue, 74; bec, 23; tarse, 20 millimètres.

Description d'après les exemplaires de Sarayacu de la collection de M. Sclater. Sarayacu (BARTLETT); Ucayali (HAUXWELL).

739. — *Sericossypha albocristata*

Tanagra albocristata, LAFR., *Rev. Zool.*, 1843, p. 132.

Lamprotes albocristatus, LAFR., *Mag. Zool.*, 1844, tb. L — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 22 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 24.

Sericossypha albocristata, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 59.

L. nigerrimus, alis caudaque corvino relucetibus, pileo toto lorisque sericeo candidis; scuto jugulari rubro. Rostrum et pedes nigri; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — Plumage général noir velouté intense, lustré très légèrement de violet; tout le sommet de la tête avec les lores d'un blanc soyeux très pur; la gorge et le devant du cou occupés par une plaque d'un rouge bordeaux éclatant rembruni légèrement par les extrémités des plumes plus

foncées. Les ailes et la queue lustrées assez fortement de bleu coracin, à tectrices alaires et les sus-caudales entourées d'une large bordure veloutée bien prononcée dans certaines directions de la lumière. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par la couleur de la scutelle jugulaire beaucoup plus obscure, d'un rouge betterave foncé.

Le mâle péruvien, probablement non adulte, a la scutelle jugulaire beaucoup plus étroite sur la gorge et élargie au cou, de la nuance aussi foncée que dans la femelle.

♂ Longueur totale, 277; vol, 426; aile, 132; queue, 90; bec, 28; tarse, 25 millimètres (Oiseau péruvien).

♂ Longueur de l'aile, 136; queue, 92; bec, 26; tarse, 25 millimètres (Oiseau de la Colombie).

♀ Longueur de l'aile, 140; queue, 94; bec, 27; tarse, 25 millimètres (Oiseau de la Colombie).

« N'a été rencontré que deux fois à Tamiapampa et une fois entre Huayabamba et Chachapoyas près de Gualama, sur 7,300 pieds d'altitude. Je ne comprends pas la raison pour placer cet oiseau dans la famille des Tanagrides, tandis que ses habitudes et les caractères extérieurs le rapprochent aux Cotingas, aux Rupicoles, etc. Il émigre en troupes assez nombreuses. Il est vif et gai; sa voix forte que j'ai entendue plusieurs fois se fait entendre de loin. Les habitants de la contrée le connaissent sous le nom de *tamia-pishecou*, ce qui veut dire *oiseau de la pluie*, et prétendent qu'il n'apparaît que pendant qu'il pleut. Réellement il pleuvait toutes les fois que je l'ai rencontré. Une fois je l'ai entendu aussi à Ray-Urmana. Il se tient donc entre 7,000 et 9,000 pieds d'altitude, et jamais je ne l'ai observé plus bas » (STOLZMANN).

Jules Verreaux était aussi de l'opinion que cet oiseau doit appartenir à la famille des Cotingides.

740. — *Iodopleura Isabellæ*

PARZUD., *Rev. Zool.*, 1847, p. 486 — DES MURS, *Icon. Orn.*, XII, p. 2, tb. LXXI — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 751, 758; 1873, p. 285 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 59 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 24.

Iodopleura guttata, LESS., *Rev. Zool.*, 1839, p. 45.

Iodopleura Emilæ, DES MURS, *Icon. Orn.*, tb. LXVIII, fig. 1.

I. supra fusco nigra; pileo suberistato caudaque obscurioribus; loris, vitta postoculari uropygioque albis; sublus nigro, fusco et albo variegata, gutture, jugulo, pectore ventreeque mediis, abdomine et subcaudalibus albis; fasciculo pectorali plumarum violaceo utrinque expanso (PARZUDAKI).

♂ Ad. — Cet oiseau est d'un noirâtre sombre, plus foncé sur la tête, les ailes et la queue; les plumes occipitales forment une huppe bien indiquée;

les lores largement, une large bande postoculaire, une raie au-dessous de la mandibule et le croupion sont blancs; en dessous les flancs sont largement occupés par la couleur analogue à celle du dos, tachetée de blanc sur les côtés de l'abdomen; le milieu de la gorge, de la poitrine, de tout l'abdomen et les sous-caudales sont blancs purs; la gorge bordée des deux côtés d'une raie noirâtre; enfin de chaque côté de la poitrine, au-dessous de l'aile, sort un faisceau touffu de plumes soyeuses et décomposées longues de trois centimètres et d'un joli violet lilas. Sous-alaires blanches au milieu et noirâtres le long du bord de l'aile; bord interne des rémiges largement blanc, excepté dans les trois externes. Bec gris corné noirâtre à mandibule un peu plus claire; pattes grises foncées, avec les scutelles des doigts noirâtres bordées de blanchâtre; iris brun très foncé.

♂ Longueur totale, 130; vol, 248; aile, 71; queue, 38; bec, 14,5; tarse, 13 millimètres.

♀ De Xeveros, de la collection de M. Selater. Est un peu moins foncée en dessous que le mâle et manque complètement de faisceau violet sur les flancs, en outre semblable en tout au mâle.

Longueur de l'aile, 74; queue, 36; bec, 14; tarse, 13 millimètres.

Ø Le jeune oiseau de la même collection est d'un brun noirâtre en dessus, avec une bande sourcilière blanchâtre lavée de fauve, élargie derrière l'œil; le côté postérieur du cou, les scapulaires, le dos inférieur et les sous-caudales parsemés de taches blanchâtres; tectrices alaires d'un gris blanchâtre lavé de rougeâtre d'une nuance semblable au chocolat au lait fort dilaté; gorge d'un gris blanchâtre; dessous du corps brun foncé varié de blanchâtre; milieu du ventre presque blanc; rémiges terminées d'une fine bordure blanchâtre; croupion blanc comme chez l'adulte; queue noire; sous-caudales blanches à disque brun.

OBSEVATIONS. — Cette espèce présente évidemment une transition entre les Cotingides et les Euphones; elle a le bec, la taille et la forme générale de ces dernières, tandis que son plumage et les faisceaux pectoraux la placent sans contredit dans le genre des Iodopleures.

Xeveros, Chamicuros (BARTLETT); Rio Javari (BATES); Yurimaguas (STOLZMANN).

« L'unique exemplaire que j'ai tué à Yurimaguas était rencontré au fond de la forêt, perché au sommet d'un arbre élevé, sur une branche sèche » (STOLZMANN).

+741. — *Querula cruenta*

Muscicapa cruenta, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, CCCLXXXI.

Muscicapa rubricollis, GM., *L. S. N.*, I, p. 933.

Muscicapa purpurata, MÜLL., *Syst. Nat. Suppl.*

Muscicapa porphyrobroncha, SHAW, *Nat. Misc.*, tb. LX.

Querula rubricollis, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 768 — *Gal. Ois.*, I, p. 181, tb. CXV.

Querula cruenta, GR., *Gen. B.*, I, p. 239 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 491; 1873, p. 283 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 59.

Q. nigra, *area gutturali obscure rubra nitida ornata.*
Femina tota nigra.

♂ Ad. — D'un noir uniforme partout, orné d'une grande plaque gutturale d'un rouge cramoisi foncé luisant, en laissant le menton largement noir par-devant, étendue sur les côtés du cou jusque derrière l'extrémité des tectrices auriculaires et arrondie en bas. Bec et pattes d'un bleu noirâtre.

♀ La femelle est toute noire sans plaque gutturale.

♂ Longueur de l'aile, 177; queue, 110; bec, 33; tarse, 24 millimètres.

Rio Javari (BATES).

742. — **Gymnoderus foetidus**

Gracula foetida, L., *S. N.*, I, p. 164.

Corvus nudicollis, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DCIX.

Corvus nudus, GM., *L. S. N.*, I, p. 371.

Gymnoderus cayennensis, GEOFF., *Ann. Mus.*, 1809, XIII, p. 237.

Coracina gymnodera, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 178, tb. CXII.

Gymnoderus foetidus, GR., *Gen. B.*, II, p. 319 — BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, II, p. 425 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 286 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 59.

G. niger; *capite tomentoso sericeo, genis colloque calvis; alis perlaceo cinereis, apice nigris.*

Fem. nigrescente fusca; scapularibus pectoreque plumis cinereo marginatis.

♂ Noir, à sommet de la tête et les lores couverts de petites plumes très denses d'un noir velouté; des plumes pareilles, mais moins denses, sur la gorge; les joues et le cou sont nus, parsemés de plumes petites, semblables à celles de la tête, largement sur le derrière du cou, d'une rangée de plus petites le long des côtés de ce dernier, de quelques-unes sur la région auriculaire et sur tout le devant du cou. Les ailes sont d'un cendré perlé pâle, un peu plus foncé sur les tectrices que sur les rémiges; les tectrices

le long de l'avant-bras sont noires; les grandes tectrices primaires largement bordées de noirâtre, les rémiges primaires et les secondaires terminées de noir; sous-alaires noires; la page inférieure des rémiges d'un plombé foncé, ainsi que celle de la queue. Bec bleu blanchâtre à extrémité noire; pattes noirâtres; iris brun rougeâtre.

♀ La femelle a les ailes d'un noir brunâtre dans la partie qui est cendrée chez le mâle, les plumes scapulaires et de la poitrine bordées de gris; le plumage du corps est brun noirâtre mat.

♂ Les jeunes ressemblent à la femelle et ont le cou entièrement emplumé.

♂ Longueur de l'aile, 220; queue, 140; bec, 36; tarse, 30 millimètres.

Rio Javari (BATES).

743. — *Cephalopterus ornatus*

GEOFF., *Ann. Mus.*, 1809, XIII, p. 238, tb. XV — WALLACE, *Ann. Mag. N. H.*, 1851, p. 428 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 191; 1867, p. 751; 1873, p. 256 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 60 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 144 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 541; 1882, p. 24.

Coracina cephaloptera, VIEIL., *Gal. Ois.*, I, p. 179, tb. CXIV — TEMM., *P. C.*, CCLV.

Ampelis umbellata, STEPH., *Gen. Zool.*

Coracina ornata, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 63, tb. LIX.

C. niger nitens; crista magna concolore scapis basi albis ornatus; lateribus colli glabris cyaneis.

♂ Ad. — Tout le plumage d'un noir intense, à un reflet bleu verdâtre le plus fort sur la huppe et le cou, et formant des squamules sur l'extrémité des plumes dorsales et de l'appendice guttural. Sommet de la tête surmonté d'une grande huppe composée de plumes érigées verticalement, à baguettes rigides, pourvues de barbes rares et assez courtes sur une grande partie basale de leur hauteur, puis longues et plus denses; les médianes recourbées en avant à leur extrémité, les latérales sur les côtés, de manière que la tête paraît être couverte dans toute sa longueur par un large panache imitant un parasol, dont le devant recourbé en bas dépasse l'extrémité du bec; les baguettes de la partie antérieure de cette crête sont blanches jusque près de la moitié de leur hauteur. La gorge est pourvue d'une expansion cutanée en forme de jabot, recouverte par-devant et sur les côtés de plumes allongées, larges, formant un faisceau isolé et suspendu sur le devant du corps jusqu'au niveau de l'épigastre, et qui laisse à découvert

une partie des côtés du cou, dont la peau est nue et d'un bleu de ciel. Bec noir, à mandibule inférieure gris bleuâtre; pattes d'un noir plombé; iris blanc sale.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par la huppe beaucoup moins abondante et beaucoup moins élevée, moins prolongée en avant sans former de surface unie et serrée en dessus; l'appendice guttural beaucoup moins prolongé; bec plus court, à moitié antérieure de la mandibule inférieure blanchâtre.

♂ Longueur totale, 620; vol, 870; aile, 300; queue, 176; bec, 62; tarse, 50 millimètres.

♀ Longueur totale, 446-453; vol, 761-774; aile, 245; queue, 153; bec, 57; tarse, 42 millimètres.

Région boisée orientale du Pérou (TSCHUDI); Cashiboya, Ucayali supérieur, Chayavetas (BARTLETT); Monterico (JELSKI); Huambo, Yurimaguas (STOLZMANN).

« Il me paraît que la limite supérieure de sa distribution orographique dans cette contrée est à 4,000 pieds, car je ne l'ai jamais observé à Chirimoto. Il se tient isolé ou en paires dans la forêt haute et ce n'est qu'une seule fois que j'en ai vu cinq à la fois. Il se perche sur les arbres élevés, surtout sur ceux qu'on nomme *higueron*, avec les fruits duquel je crois qu'il se nourrit, quoique je n'aie trouvé dans son estomac que des insectes et principalement de grosses locustes. C'est un oiseau très rusé; le mâle surtout est difficile à approcher. Le nom qu'il porte au Pérou, *toro-pischcou*, est très juste, à cause de sa voix, très semblable au mugissement du bœuf au lointain. C'est un *bou* bas et surnois assez prolongé. On l'entend ordinairement au moment du lever et du coucher du soleil. Comme cette voix imite le mugissement du bétail, je présente un fait dont j'étais témoin à Huambo. Dans le voisinage il y avait un énorme arbre d'*higueron*, station favorite de quelques-uns de ces oiseaux, et nous entendions tous les jours la voix des oiseaux de ce côté. Un jour, quand j'étais encore au lit, ce cri se fit entendre et une vache du troupeau rassemblé autour de la maison, croyant certainement qu'un des camarades l'appelait, lui a répondu de suite, au deuxième cri de l'oiseau elle lui a répondu de nouveau, et ce n'est qu'après la quatrième fois qu'elle a reconnu son erreur, et que ce n'était pas à elle que cet appel s'adressait.

» Son vol n'est pas de longue durée. En volant il allonge son cou en appliquant le sac gulaire contre la poitrine. Au contraire lorsque l'oiseau sautille sur les branches, ce sac se balance sur les côtés. A Huambo on le rencontre assez souvent, au contraire à Yurimaguas il paraît être rare » (STOLZMANN).

744. — **Pyroderos granadensis**

GR., *Gen. B.*, II, p. 317 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 60.

Coracina granadensis, LAFR., *Rev. Zool.*, 1846, p. 277.

C. nigra, scuto jugulari latissimo aurantiaco rubro; pectore abdomineque rufis; fascia pectorali crissoque nigris.

Tête, menton, tout le dos jusqu'aux tectrices caudales inclusivement, ailes et queue, ainsi que les tibias, le bas-ventre et les sous-caudales sont noirs; une grande plaque jugulaire, composée de plumes d'un brun jaunâtre pâle terminées par une tache orangée bordée au bout de chaque plume d'une raie d'un rouge foncé, occupe tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre en s'étendant largement sur les côtés du cou et le bas du visage; le reste du dessous du corps est roux brunâtre, avec une bande noire à travers la poitrine; sous-alaires petites rousses, les grandes grises. Bec corné brunâtre; pattes noires.

Longueur de l'aile, 250; queue, 136; bec, 53; tarse, 45 millimètres.

Montañas del Mayro (coll. RAIMONDI).

FAMILLE PHYTOTOMIDÆ

745. — **Phytotoma rara**

MOLINA, *Hist. Nat. Chili*, p. 235 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 139 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 293 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 60.

Phytotoma Bloxhami, CHILDREN, *Griff. Anim. Kingd.*, II, p. 319 — JARD. et SELB., *Ill. Orn.*, I, tb. IV.

Phytotoma silens, KITTL., *Væg. Chili*, III, tb. I — LAFR., *Mag. Zool.*, 1832, Ois., tb. V.

Phytotoma Molinæ, LESS., *Institut*, 1834, p. 316.

Ph. supra rufescente grisea, maculis nigris notata; pileo, subtus, rectricibus (duabus mediis exceptis) pogonio interno cinnamomeis; macula ante oculos, vitta postoculari atiaque parotica rufescente albis; alis nigris, tectricibus mediis albo terminatis; cauda nigra, apice fuscescente (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — D'un gris olivâtre en dessus, varié de nombreuses grosses taches longitudinales noirâtres, moins larges au croupion et les sus-caudales; sommet de la tête d'un roux rougeâtre intense, parsemé de larges stries noirâtres sur sa partie cervicale; le devant de la gorge, le milieu de la poitrine et plus largement le milieu de l'abdomen sont d'un roux moins foncé que celui du sommet de la tête, surtout sur la gorge; les côtés des parties inférieures du corps d'un cendré olivâtre plus pâle que celui du dos, strié de noirâtre; région anale fauve; sous-caudales rousses. Ailes d'un brun noirâtre, à petites tectrices bordées finement de la couleur du dos, les tectrices moyennes et celles de la rangée précédente terminées à l'extrémité de blanc; rémiges et rectrices bordées de gris olivâtre, et les rémiges tertiaires de gris roussâtre; sous-alaires noirâtres, tachetées de blanc, bord interne des rémiges fauve grisâtre. Barbe interne des rectrices, excepté les deux médianes, rousse dans le tiers moyen de sa longueur. Bec brun en dessus, plus pâle en dessous et jaunâtre sur les côtés; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 89; queue, 78; bec, 15; tarse, 23 millimètres.

TSCHUDI, sans indication de localité.

746. — *Phytotoma Raimondii*

TACZ., P. Z. S., 1882, p. 70.

Ph. supra griseo cinerea, plumis disco fusco; uropygio immaculato; margine frontali tenuissimo rufo; subtus gula pallide ochracea rufo varia; collo antico hypochondriisque cinereis; fascia mediana abdominali lata subcaudalibusque vivide cinnamomeo rufis; alis nigricantibus albo oblique bifasciatis; remigibus cinereo limbatis; cauda nigricante apice alba.

♂ D'un cendré grisâtre en dessus, à disque plus foncé dans les plumes du sommet de la tête et du dos; le croupion et les sus-caudales immaculés; devant même du front finement roux; les côtés de la tête de la couleur du sommet; gorge d'un fauve ocreux pâle variée de roux; cou antérieur, poitrine et flancs de l'abdomen cendrés; le milieu de l'abdomen traversé dans toute sa longueur par une large raie d'un roux cannelle vif, sous-caudales de la même couleur; région anale ocreuse. Ailes noirâtres, traversées par deux raies obliques blanches, dont la plus large est formée de tectrices petites et moyennes, la postérieure composée des bordures terminales des grandes tectrices; rémiges bordées finement de cendré, les bordures des tertiaires plus larges et blanches; sous-alaires blanches à disque des plumes noirâtre. Queue noirâtre à extrémité des rectrices blanche excepté dans les médianes, et à bordures externes cendrées. Bec corné foncé; pattes brunes noirâtres.

♀ La femelle a le milieu des plumes de la tête et du dos plus foncé presque noir, à bordures d'une couleur plus claire que dans les mâles, blanchâtre sur la première et le cou postérieur et d'un gris clair au dos; croupion de cette dernière couleur variée de stries noirâtres; gorge fauve blanchâtre; le reste des parties inférieures du corps d'un fauve isabelle, strié de brun noirâtre sur les côtés de la gorge, au cou, sur la poitrine et les flancs de l'abdomen; sous-caudales roussâtres. Ailes et queue comme celles du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 90; queue, 83; bec, 15; tarse, 23; doigt médian, 19; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 88; queue, 81; bec, 15; tarse, 23; doigt médian, 19; ongle, 6 millimètres.

Tumbez (coll. RAIMONDI, recueillis par JELSKI).

FAMILLE CORVIDÆ

747. — **Cyanocorax yncas**

Corvus yncas, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 625.

Corvus peruvianus, GM., *L. S. N.*, I, p. 373.

Pica chloronotus, WAGL., *Syst. Av.*, I, p. 12.

Pica luteola, LESS., *Traité Orn.*, p. 331.

Garrulus peruvianus, LAFR. et D'ORB., *Syn. Av.*, p. 9.

Cyanocorax peruanus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 323.

Cyanocorax yncas, GR., *Gen. B.*, II, p. 507.

Xanthoura peruviana, BP., *Consp. Av.*, I, p. 380.

Cyanocorax incas, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 39 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16.

Xanthura peruviana, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 524; 1879, p. 320; 1882, p. 17.

Xanthura yncas, SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 129.

C. supra viridis, subtus flavus; tectricibus nasalibus erectis, fronte, macula supraoculari et magna area suboculari ultramarinis; pileo cum collo postico flavo albido, plus aut minus cærulescente lavato; superciliis, lunula magna anteoculari, regione auriculari gulaque cum jugulo nigris; rectricibus mediis et submediis viridibus; lateribus flavis.

♂ et ♀ Ad. — Vert en dessus, jaune soufré en dessous; à plumes nasales érigées en avant et verticalement, bord du front, une tache au-dessus de l'œil et une grande tache subtriangulaire touchant le bord postérieur de l'œil et couvrant toute la partie antérieure des côtés de la tête d'un beau bleu d'outremer foncé; le reste des côtés de la tête, c'est-à-dire les lores, une grande lunule antéoculaire, le sourcil, toute la partie postérieure des joues, la gorge avec la région jugulaire d'un noir intense velouté; le sommet de la tête avec le côté postérieur du cou est d'un jaune blanchâtre lavé légèrement de bleuâtre, plus fort au bas du cou, en y formant un demi-collier bleu intermédiaire entre le jaunâtre du cou et le vert du dos. Ailes concolores au dos, avec la barbe interne des rémiges noirâtre. Les quatre rectrices médianes vertes en dessus et noires en dessous; les autres jaunes. Bec noir; pattes d'un gris bleuâtre, à dessous des doigts jaune brunâtre sale; iris jaune.

♀ Jeune oiseau semblable aux adultes à nuance bleue moins prononcée sur le jaunâtre du sommet de la tête et sans collier bleu; le vert des rectrices plus foncé.

♂ Longueur totale, 340; vol, 407; aile, 128; queue, 160; bec, 32; tarse, 40 millimètres.

♀ Longueur totale, 310-330; vol, 380-398; aile, 115; queue, 143; bec, 30; tarse, 38 millimètres.

Queue dépassant l'aile de 125 millimètres.

Entre 5,000 et 8,000 pieds d'altitude dans la région subandine boisée (Tschudi); Ropaybamba, Chilpes (Jelski); montaña de Palto 7,000 pieds, Arenal, Callacate 4,800 pieds, Guajango 1,500 pieds, Chirimoto 5,400 pieds, Huambo 3,700 pieds (Stolzmann); Huiro (Whiteley); montaña del Pangoa (coll. Raimondi).

« L'aire de dispersion de cet oiseau s'étend vers l'est depuis la crête de la chaîne occidentale des Cordillères, et l'oiseau se trouve partout entre 1,500 et 7,000 pieds d'altitude; il me paraît que le centre de sa distribution orographique est à 5,000 pieds. Les environs de Tambillo présentent un fait curieux de la distribution de l'espèce. Pendant notre séjour d'une année dans cette contrée nous n'avons pas vu un seul individu, tandis qu'à Arenal, éloigné à peine d'une heure de distance, à Sauce ou dans la montaña de Palto il n'est pas rare. La forêt et les broussailles de Tambillo ne diffèrent en rien de celles des localités citées, c'est réellement la continuation de la même forêt, il serait donc curieux de savoir quelle peut être la cause de son absence dans cette localité (1).

» Cette pie, dont les habitudes me sont le mieux connues, est un des oiseaux péruviens les plus intéressants. Comme les autres *Cyanocorax*, elle se tient par petites troupes composées de quelques individus. Je ne l'ai jamais rencontrée au fond de la forêt, au contraire elle aime les lieux couverts de buissons peu élevés, les bords des plantations et les halliers riverains. A Huambo, où le sol est couvert de la forêt vierge uniforme, je ne la trouvais constamment que dans les *purumales*, c'est-à-dire dans les plantations abandonnées et couvertes d'une jeune végétation.

» C'est un oiseau gai, quoique peu vif dans ses mouvements. Toute la troupe avance ordinairement silencieuse, sautillant de branche en branche dans certains intervalles. Sitôt qu'un d'eux a aperçu le chasseur, il ne tarde pas d'en avertir ses compagnons par un cri qu'on peut traduire par la syllabe *quien-quien-quien*, ordinairement trois fois répétée. Dans cette voix je trouve beaucoup de ressemblance au cri du geai d'Europe. A ce signal les autres répondent de la même manière, en s'approchant vers l'importun, avec une sorte de curiosité. La vue de leurs allures bizarres est alors des plus amusantes. Une fois j'en ai entendu un produisant un son bizarre, semblable au choc d'un objet dur contre une plaque en métal, en s'abaissant à chaque syllabe d'une manière des plus ridicules. Cet individu possédait des qualités imitatrices. Il imitait parfaitement le cri perçant et sonore de l'*Asturina magnirostris* ou le cri d'appel lointain de l'homme, exprimé d'une manière excellente (2). Lorsqu'un individu que j'ai blessé à Huambo est tombé à terre, en criant d'une manière perçante, toute la troupe est arrivée, répétant le *quien-quien-quien*, et regardant avec curiosité leur malheureux compagnon.

» Les habitants détestent cet oiseau, car outre qu'il mange les œufs des poules, comme le fait le *C. mystacalis*, il fait des dégâts dans les champs de maïs, en man-

(1) La pie d'Europe présente la même particularité. Je connais des localités en Pologne qu'elle évite entièrement. La ville de Suwalki peut être citée comme exemple. Personne ne l'y a jamais vue, et à deux lieues de distance elle est commune comme ailleurs. M. Walecki dit qu'il a fait la même remarque en Sibérie orientale sur la *Pica leucoptera*.

(2) Le geai d'Europe possède les mêmes qualités imitatives. Parmi les sons divers qu'il est doué de produire, il imite parfaitement et tromper le cri de la buse.

geant les graines fraîchement semées. On l'appelle *quien-quien*, de l'imitation de sa voix.

» Cet oiseau mange également les insectes, les graines et les fruits. A Guajango je l'ai vu mangeant les fruits de la prune péruvienne (*Spondias*).

» Je ne sais rien sur sa nidification; je suppose donc que, comme l'espèce de la côte, elle sait cacher soigneusement son nid.

» Il est facile de l'appriivoiser, il mange la viande et même les petits oiseaux » (STOLZMANN).

748. — *Cyanocorax mystacalis*

Corvus mystacalis, GEOFF., *Magaz. Zool.*, 1835, tb. XXXIV.

Cyanocorax mystacalis, GR., *Gen. B.*, II, p. 507 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 39 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 124.

C. supra obscure indigotinus, subtus albus; fronte, loris, cervice, regione auriculari latissime et gula cum jugulo nigris; macula supraoculari, magna area suboculari, vertice cum nucha et collo postice albis; cauda rectricibus binis mediis dorso concoloribus, albido terminatis; reliquis albis.

♂ et ♀ Ad. — D'un bleu indigo foncé en dessus, blanc de lait en dessous; le noir occupe les plumes nasales, le front, la partie verticale jusqu'au niveau du bord antérieur de l'oreille, les lores prolongés en une bordure sous-oculaire couverte de plumules raides et hérissées verticalement, toute la partie postérieure des côtés de la tête et la gorge avec la région jugulaire; au-dessus du bord postérieur de l'œil se trouve une petite tache blanche lavée légèrement de bleu lilacé, une pareille grande tache subtriangulaire occupe la naissance de la mandibule inférieure et la région sous-oculaire sans toucher le bord de la paupière, lavée légèrement de bleu lilacé sur son bord postérieur et le supérieur; la partie cervicale du sommet de la tête, la nuque et le derrière du cou blancs, cette couleur prolongée en un demi-collier occupant le devant même du dos et réuni par ses extrémités avec le blanc de la poitrine. Ailes de la couleur du dos, à barbe interne des rémiges noire. Les deux rectrices médianes de la même couleur que le dos, largement terminées de blanc sale et noires en dessous; toutes les autres blanches. Bec noir; pattes noirâtres; iris jaune clair.

♂ Longueur totale, 333; vol, 442 millimètres.

♀ Longueur totale, 324-336; aile, 140; queue, 140; bec, 37; tarse, 43 millimètres.

Aile dépassant la queue de 91-93 millimètres.

Guadalupe, Trigal 5,000 pieds, Paucal 7,500 pieds (JELSKI); Tambez (STOLZMANN).

« Espèce assez commune sur la côte du Pérou septentrional, s'élevant, selon les observations de M. Jelski, jusqu'à 7,500 pieds d'altitude. Il est étonnant que cette pie est remplacée par le *Cyanocorax yncas* dans le système du haut Marañon, comme à Callacate, où la chaîne occidentale des Cordillères, séparant ce dernier système de celui de la côte, ne présente aucun obstacle sérieux, car à Huambo il ne dépasse pas 8,000 pieds de hauteur. Son habitat est limité au nord par la rivière Zurumilla, au sud par la rivière Chicama et à l'est par la crête de la chaîne occidentale des Cordillères.

» A Tumbes le *Cyanocorax mystacalis* se tient dans les fourrés au bord des rivières, par troupes composées de quelques paires. A la vue du chasseur ils commencent à crier en l'examinant avec curiosité. Souvent il cherche sa nourriture à terre. Son nid est difficile à découvrir » (STOLZMANN).

« Les habitants de la contrée disent qu'autrefois ces oiseaux étaient plus nombreux et mangeaient les œufs des poules et des canards.

» Sa voix est différente de celles du *C. yncas* et du *C. jolyœa*, à deux syllabes. C'est un oiseau très curieux, surtout lorsqu'il voit la mort d'un de ses compagnons, sautillant alors de branche en branche il s'approche petit à petit et avec précaution; il allonge son cou et sa physionomie ressemble à celle d'un *Cebus* étonné. Il crie alors d'une voix différente de celle qu'il produit au sommet des arbres. Il s'éloigne devant la persécution, mais lorsqu'il vient d'apercevoir un chasseur immobile ou assis, il s'approchera pour sûr. Dans l'estomac j'ai trouvé différents insectes, comme fourmis, coléoptères et autres; quelquefois aussi des semences » (JELSKI).

749. — *Cyanocorax violaceus*

Du BUS, *Esq. Orn.*, tb. XXX — SCHL., *Mus. P. Bas. Corac.*, p. 46 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 379 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1867, pp. 750 et 975; 1873, p. 267 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 40 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 125.

C. lute azureo violaceus; nucha sensim albicante; capite juguloque nigris; rostro pedibusque aterrimis.

♂ et ♀ — D'un beau violet bleuâtre, plus foncé en dessus qu'en dessous, à tête et gorge jusqu'à l'épigastre noires; les plumes du front rigides et hérissées jusqu'à la ligne du milieu des yeux; nuque presque blanche sur le devant, puis passant au violet pâle. Ailes et queue d'un bleu intense très peu violâtre, à barbe interne des rémiges et la page inférieure des rectrices noires. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 195; queue, 155; bec, 37; tarse, 50 millimètres.

Río Javari (BATES); Pebas (HAUXWELL); Ucayali supérieur et inférieur, Chayavetas et Santa Cruz (BARTLETT); Carabaya (coll. RAIMONDI).

750. — **Cyanocitta viridicyanea**

Garrulus viridicyaneus, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 9 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 368, tb. LIII, fig. 1.

Cyanocorax viridicyaneus, GR., *Gen. B.*, II, p. 307 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 233.

Cyanocitta viridicyanea, BP., *Consp. Av.*, I, p. 378 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 780 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 39.

Xanthura viridicyanea, SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 134.

C. tota glauco cærulea, capis tro genisque nigris; fronte latissime superciliisque sericeo albis; gutture, colloque antico supremo obscure viridi linea semicirculari angusta alba circumdato; remigibus intus reatricibusque subtus nigris.

♂ Ad. — Tout le plumage est bleu verdâtre, presque uniforme, paraissant être plus clair dans certaines directions de la lumière, et surtout au sommet de la tête et les côtés du cou supérieur; les plumes couvrant les narines, une fine bordure au-devant du front, tous les côtés de la tête, entourant finement le bord supérieur de l'œil et le devant même du menton sont d'un noir intense; la gorge et le devant du cou supérieur couverts d'une plaque arrondie en dessous d'un vert glauque très foncé, bordé en bas d'un demi-cercle blanc très fin avec un liséré extérieur noir également fin, toute cette plaque est d'une couleur beaucoup plus obscure que le plumage général; front largement d'un blanc soyeux pur, prolongé sur les deux côtés en une bande sourcilière assez large, teinte légèrement de bleu dans sa partie postérieure, et se perdant derrière les tectrices auriculaires. Ailes et queue cunéiforme de la couleur du dos, à barbe interne des rémiges et la page inférieure des retrices noires. Bec et pattes noirs; iris brun noirâtre.

Longueur de l'aile, 137; queue, 180; bec, 33; tarse, 43 millimètres.

Description d'après un oiseau bolivien du Musée de Varsovie.

Huasampilla (WHITELY). Dans la Sierra, à 10,000 pieds d'altitude (TSCHUDI).

« En descendant à l'est de la Paz (Bolivia), sur le versant oriental des Cordillères, j'ai rencontré cette espèce près de Cajapi, c'est-à-dire à la limite supérieure de la végétation ligneuse dans les lieux les plus escarpés du monde. Elle passait en hiver, par troupes d'une dizaine, se montrait farouche, jetait des cris perçants et menait le genre de vie de notre geai » (D'ORBIGNY).

751. — *Cyanocitta jolyæa*

BP., *Journ. für Orn.*, 1853, p. 47 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 39 — P. Z. S., 1876, p. 271 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 524; 1882, p. 17.

Cyanurus jolyæa, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 5.

Xanthura jolyæa, SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 135.

C. tota ultramarina, capistro genisque nigris; fronte latissime sericeo albo; gutture splendide ex violaceo cyaneo, linea semicirculari alba angusta circumdata; nucha lateribusque colli nitore subviolacco; remigibus intus et rectricibus subtus nigris.

♂ Ad. — D'un beau bleu d'outremer, à couleur plus forte sur la tête et le cou, avec une nuance légèrement violâtre sur ce dernier; comme chez la précédente, la couleur noire intense occupe les tectrices nasales, la bordure frontale, le menton et tous les côtés de la tête en entourant également l'œil; le front est aussi blanc soyeux, mais enduit légèrement de bleuâtre et passant graduellement en couleur bleue de l'occiput, sans prolongements sourciliers; le devant de la gorge occupé par une plaque d'un bleu violâtre à peu près comme celui du cou, mais turquoise pur près du menton, arrondie également en bas et bordée d'une fine ligne blanchâtre lisérée à l'extérieur d'une bordure noirâtre. La queue et les ailes concolores au dos, avec la barbe interne des rémiges et la page inférieure des rectrices noires. Bec et pattes noirs; iris noisette foncé.

♀ Ne diffère que par le bleu un peu moins intense sur les parties inférieures du corps, et en général moins violette.

♂ Longueur de l'aile, 140; queue, 180; bec, 34; tarse, 42; totale, 350; vol, 435 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 140; queue, 165; bec, 32; tarse, 42 millimètres.

Higos (JELSKI); Tamiapampa (STOLZMANN); montañas del Pangoa, entre Chapapoyas et Moyobamba (coll. RAIMONDI).

« Je rencontrais cet oiseau par petites troupes composées de quelques individus, dans les lieux où les parties de la forêt sont interrompues par des espaces de broussailles basses, mais toujours dans la forêt ou dans les groupes d'arbres peu élevés. Elle est moins criarde que le *C. mystacalis* et le *C. yncas*. Une note simple et assez élevée constitue sa voix de rappel. Cet oiseau également comme les deux autres espèces citées est assez familier et ne craint pas beaucoup le bruit du fusil; après avoir tué un exemplaire on peut être sûr que les autres ne s'éloigneront pas aussitôt. Il manque sur la chaîne occidentale du Pérou septentrional, et comme il me paraît, ne descend pas au-dessous de 8,000 pieds » (STOLZMANN).

FAMILLE ICTERIDÆ

752. — **Clypeicterus Oseryi**

Cassicus Oseryi, DEVILLE, *Rev. Zool.*, 1849, p. 57 — DES MURS, *Casteln. Exped. Amér. Mér.*, 1855, Ois., p. 66, tb. XVIII, fig. 3.

Clypeicterus Oseryi, BP., *Consp. Av.*, I, p. 426 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750 et 755; 1873, p. 265 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 146.

Cl. rubro castaneus; pectore fronteque flavo olivaceis; remigibus fuscis; cauda flavissima, rectricibus mediis margineque externarum olivaceis (BONAPARTE).

Ad. — D'un châtain rougeâtre en dessus, beaucoup plus foncé sur la tête, et d'une nuance plus vive au croupion; lavé légèrement d'olive au front; côtés de la tête légèrement tachetés d'olive; gorge olive grisâtre; poitrine jaune olive; tout l'abdomen châtain varié d'olive au milieu, surtout au voisinage de la poitrine. Tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges noires, les primaires bordées extérieurement d'un fin liséré olive dans leur partie basale, excepté la première qui est toute noire, sur les sixième, septième et huitième ces bordures sont jaunes, larges, et sur presque toute la longueur des plumes, tandis que la barbe externe dans toutes les autres rémiges est de la couleur analogue à celle du dos. Queue jaune à l'exception des quatre rectrices médianes et la barbe externe des premières latérales qui sont d'un olive foncé. Bec fortement renflé à la naissance, jaune olivâtre à la base et corné foncé à l'extrémité; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 236; queue, 160; bec, 45; tarse, 40; hauteur du bec à la naissance, 29; largeur du bourrelet, 20 millimètres.

Description d'après l'exemplaire du musée Berlepsch.
Xeveros, Chamicuros (BARTLETT); Pebas (DEVILLE).

753. — **Ocyalus latirostris**

Cassicus latirostris, SWS., *Two Centur.*, p. 358 — CASS., *Proc. Ac. Philad.*, 1867, p. 71.

Ocyalus panayanus, WATERH., *P. Z. S.*, 1840, p. 183.

Ocyalus latirostris, BP., *Consp. Av.*, I, p. 427 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1873, p. 265 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 146.

O. coracinus, dorso abdomineque nigerrimis, holosericeis; pileo cervicque castaneis; rectricibus lateralibus basi latissime flavis; rostro brevi crasso (BONAPARTE).

♂ Ad. — D'un noir intense velouté, lustré de bleuâtre dans certaines directions de la lumière; le sommet et les côtés de la tête et du cou sont d'un beau châtain rougeâtre; la gorge et le devant du cou enduits légèrement de châtain, ce qui n'est distinct que sous certain jour. Ailes noires avec un éclat métallique vert fort; sous-alaires noires lustrées de bleu. Les quatre rectrices médianes de la couleur des ailes; toutes les autres jaunes, terminées de noir, la première bordée en outre extérieurement de cette dernière couleur. Bec corné; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 230; queue, 130; bec, 36; tarse, 34 millimètres.

Nauta, Ucayali supérieur, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT).

754. — **Ostinops yuracarium**

Cassicus yuracares, LAFR. et D'ORB., *Synops.*, p. 7, n° 3 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 365, tb. LI, fig. 1 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 427, n° 5 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 230.

Cacicus yuracares, GR., *Gen. B.*, II, p. 342.

Cassicus yuracarium, CASS., *Proc. Ac. Philad.*, 1867, p. 69.

Cassicus Devillei, BP., *Consp. Av.*, I, p. 427, n° 6.

Ostinops yuracarium, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1873, p. 265 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 150.

O. capite cristato, collo toto, pectore abdomineque summo et medio olivascenti flavis; dorso cum uropygio et tectricibus caudæ, alis, hypochondriis, ventre, crisso tibiisque totis saturate castaneis; rectricibus duabus mediis olivaceis, reliquis flavis; rostro nigro apice flavo, mandibula inferiori basi nuda carnea; pedibus nigris.

♂ Ad. — Tête surmontée d'une huppe occipitale, composée de quelques plumes linéaires dont quatre sont deux fois plus longues que les autres et presque égales entre elles, tout le cou jusqu'à la naissance du dos et tout

le dessous du corps jusqu'aux flancs du milieu de l'abdomen et jusqu'au bas-ventre au milieu sont d'une couleur jaune olivâtre uniforme; tout le reste du corps, les ailes et les tectrices caudales, prolongées jusque derrière la moitié des rectrices sont d'une belle couleur roux marron uniforme; la barbe interne de toutes les rémiges est d'un beau rougeâtre foncé; les deux rectrices médianes olives foncées en entier, toutes les autres jaune citron. Bec élargi à la naissance en une large plaque frontale, arrondie en arrière et occupant toute la largeur du front, noir, avec l'extrémité longuement jaune orangé, et la base de la mandibule inférieure, ainsi que la peau nue au-dessous de l'œil rougeâtres; pattes noires.

♂ Longueur de l'aile, 210; queue, 165; bec, 59; tarse, 50 millimètres.

♂ — — 270; — 210; — 70; — 60 —

(Oiseau de Sarayacu; musée BERLEPSCH).

Rio Javari (BATES); Ucayali supérieur et inférieur, Sarayacu, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); entre Moyobamba et Balzapuerto (coll. RAIMONDI); Cosnipata (WHITELY).

« Cette espèce se rencontre au milieu des plus belles forêts du monde, au sein de la végétation la plus active, au pied oriental des Cordillères boliviennes, au nord de Cochabamba, dans les pays habités par les sauvages Yuracares. Elle y vit au sommet des arbres, par petites troupes ou par couples, et n'y est que de passage » (D'ORBIGNY).

755. — *Ostinops decumanus*

Cassicus cristatus, DAUD., *Orn.*, II, p. 326 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 232 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 427.

Oriolus cristatus, GM., *L. S. N.*, I, p. 387 — BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, XXI.

Oriolus citreus, MÜLL., *Hist. Nat.*, p. 87.

Xanthornus maximus et *decumanus*, PALL., *Spicil. Zool.*, VI, p. 3, tb. I.

Ocyalus cristatus, WATERH., *P. Z. S.*, 1840, p. 183.

Ostinops cristata, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 187.

Ostinops cristatus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1867, p. 750; 1873, p. 265 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35.

Cacicus cristatus, GR., *Gen. B.*, II, p. 342 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 523.

Ostinops decumanus, SALV. et GODM., *Ibis*, 1879, p. 200 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 151.

O. nigricans, uropygio crissoque latissime castaneis; cauda flava, rectricibus mediis nigris (BONAPARTE).

♂ Ad. — Tête surmontée d'une huppe occipitale, composée de quelques plumes linéaires, beaucoup plus longues que les environnantes. Tout le plumage est noirâtre avec un léger reflet violâtre, distinct dans certaines directions de la lumière; croupion, sus-caudales, côtés du bas-ventre et les sous-caudales d'un marron rougeâtre foncé. Queue jaune citron, à deux rectrices médianes noires; la barbe externe souvent noirâtre près de l'extrémité des rectrices latérales. Bec jaune blanchâtre, à mandibule supérieure élevée à la base en une plaque frontale assez large, subparallèle dans toute sa longueur, arrondie en arrière, élevée au-dessus du front; pattes noirâtres; iris bleu.

Les mâles moins adultes ont le noir moins intense, tirant plus ou moins au brunâtre, à éclat violâtre beaucoup moins fort.

♀ Semblable en tout au mâle, mais plus petite.

♂ Longueur de l'aile, 200-260; queue, 170-205; bec, 55-59; tarse, 53 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 175; queue, 150-158; bec, 42-46; tarse, 42 millimètres.

Pebas (HAUXWELL); Ucayali inférieur, Chayavetas, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Monterico (JELSKI).

756. — *Ostinops viridis*

Oriolus cristatus, var. γ , GM., *L. S. N.*, I, p. 387.

Oriolus viridis, MÜLL., *Syst. Nat. Suppl.*, p. 87.

Oriolus rufirostris, SHAW, *Gen. Zool.*, VII, p. 446.

Ocyalus viridis, WATERH., *P. Z. S.*, 1840, p. 183.

Cassicus viridis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 427.

Ostinops viridis, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 187 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 265 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 151.

O. olivaceo viridis, uropygio crissoque saturate castaneis; rectricibus lateralibus flavis, mediis olivaceis; tibiis castaneis, plumis olivaceo limbatis; rostro flavido, pedibus nigris.

♂ et ♀ Ad. — Tête surmontée d'une huppe occipitale composée de quelques plumes linéaires plus longues que les autres. Tête, dos et scapulaires couverts de plumes d'un vert olive, à disque des plumes plus foncé;

côtés de la tête et tout le dessous d'une nuance plus claire que le dos et tirant un peu au jaunâtre; croupion largement d'un marron foncé vif, sus-caudales d'un roux brunâtre, toutes les plumes de ces deux parties bordées finement de verdâtre; les côtés du bas-ventre et la région anale d'un roux marron; sous-caudales d'un roux plus clair; tibias garnis de plumes roux marron bordées d'olive verdâtre. Ailes noirâtres, à tectrices de la couleur du dos, les rémiges bordées à l'extérieur d'olive verdâtre et lavées légèrement d'olive sur le reste de leur barbe externe. Queue jaune, à deux rectrices médianes d'un olive foncé, les externes bordées près de l'extrémité de la même couleur. Bec jaune blanchâtre, à plaque frontale large, non aplatie, arrondie en arrière et élevée au-dessus du front; pattes plombé noirâtre.

♂ Longueur de l'aile, 222; queue, 175; bec, 56; tarse, 52 millimètres (exemplaire de Para).

♀ Longueur de l'aile, 190; queue, 135; bec, 47; tarse, 37 millimètres.

Xeveros, Chayavetas (BARTLETT).

757. — *Ostinops atrovirens*

Cassicus atrovirens, LAFR. et D'ORB., *Synops.*, p. 1, n° 1 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér. Ois.*, p. 366, tb. LI, fig. 2 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 232.

Ocyalus atrovirens, WATERH., *P. Z. S.*, 1840, p. 183.

Cacicus atrovirens, GR., *Gen. B.*, II, p. 342 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 522.

Ostinops atrovirens, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1873, p. 266; 1876, p. 16 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 152.

O. fusco olivaceus, subtus dilutior; tibiis corpori concoloribus; tergo, uropygii tectricibus caudæ superioribus inferioribusque ferrugineis; cauda citrina, reatricibus mediis, submediis, externis pogonioque externo subexternarum olivaceis; rostro flavo; pedibus nigris.

♂ et ♀ Ad. — Huppe occipitale moins développée que chez les autres, composée de quelques plumes un peu plus longues que les environnantes et non atténuées. Tout le plumage est d'un olive foncé en dessus, moins foncé en dessous; gorge couverte de plumes blanches à la base, puis jaunes et terminées de prolongements criniformes noirs sur le menton et d'une tache olive en bas de cette partie; les plumes des côtés de la tête largement jaunes à la base, bordées d'olive; croupion roux ferrugineux; sus-caudales

rousses, passant à l'olivâtre au bout; sous-caudales d'un roux plus pâle; côtés du bas-ventre teints légèrement de roussâtre. Ailes noirâtres, à tectrices de la couleur du dos; les rémiges primaires finement, les secondaires largement bordées de la même nuance. Queue jaune citron, à quatre rectrices médianes, les externes et la barbe externe des subexternes olives, les autres terminées d'une tache de la même couleur. Bec jaune verdâtre, à mandibule supérieure beaucoup moins élargie que chez l'*O. viridis*, s'atténuant graduellement en arrière; pattes plombées noirâtres; iris gris.

♂ Longueur totale, 420; vol, 690; aile, 250; queue, 180; bec, 50; tarse, 95 millimètres (D'ORBIGNY).

♀ Longueur de l'aile, 180; queue, 137; bec, 42; tarse, 40 millimètres (Musée de Varsovie).

♂ Longueur de l'aile, 245; queue, 192; bec, 51; tarse, 48 millimètres (coll. RAIMONDI).

Un exemplaire d'Huïro, dans la collection de M. Sclater, se distingue des oiseaux du Musée de Varsovie et du Musée de Paris par le front longuement jaune soufré.

Longueur de l'aile, 170; queue, 140; bec, 40 millimètres.

Amable Maria (JELSKI); Ucayali supérieur et Santa Cruz (BARTLETT); Bosques de Carabaya (coll. RAIMONDI); Huïro (WHITELY).

« Cette espèce est propre à la province d'Yungas, République de Bolivia, sur le revers oriental de la Cordillère. Elle se tient spécialement sur les montagnes boisées et chaudes, au milieu de l'active végétation des environs d'Ynacache, de Chulumani, d'Irupana et de Cachuta, préférant les lieux cultivés et plantés de bananiers. Sédentaire toute l'année, elle vit par troupes dans les champs, mais laissant toujours une sentinelle pour prévenir des dangers, tandis qu'elle dévaste les plantations, ce qui la fait redouter des habitants, qui la nomment *uchi* en aymara. Ses cris sont perçants, aigus et parfois étourdissants » (D'ORBIGNY).

758. — *Ostinops Alfredi*

Cassicus Alfredi, DES MURS, *Casteln. Expéd. Amér. Mér.*, 1855, p. 67, tb. XIX, fig. 2 — CASS., *Proc. Acad. Phil.*, 1867, p. 69.

Cacicus Alfredi, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 523; 1879, p. 230.

O. brunneo rufescens; capite cristato cum collo toto, abdomine medio tibiisque olivaceis; macula utrinque frontali sulphureo flava; regione auriculari macula magna rufescente; rectricibus duabus mediis, pogonio interno submedianarum, pogonio externo apiceque lateralium fusco olivaceis.

♂ Ad. — Tête surmontée d'une huppe occipitale, composée de quelques plumes plus longues et moins larges que les environnantes, et tout le cou d'une couleur olive plus pâle sur la gorge, dont la base des plumes est jau-

nâtre pâle; côtés du front occupés par une grosse tache d'un jaune sulfureux atteignant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil, les bordures des plumes de la partie antérieure du sommet de la tête jaunâtres, ce qui fait que le jaune des taches frontales n'est pas nettement tranché; une grosse tache roussâtre sur les tectrices auriculaires; le dos et les scapulaires d'un brun foncé lavé de roussâtre et tirant dans certaines directions de la lumière sur l'olivâtre; croupion roux à bordures paraissant être plus claires sous certain jour; tectrices supérieures de la queue d'un brun olivâtre tirant un peu au roux; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un brun roussâtre lavé d'olive sur la première; milieu de l'abdomen couvert de plumes ardoisées bordées largement d'olive; sous-caudales rousses d'une nuance moins pure que celle du croupion; tibias olive foncé. Ailes noirâtres, à petites tectrices bordées d'olivâtre; les rémiges tertiaires et les secondaires voisines ont aussi une bordure olivâtre. Queue d'un jaune citron, à deux rectrices médianes en entier et la barbe interne des submédianes avec l'extrémité de l'externe d'un noir olivâtre; la barbe externe des rectrices latérales dans sa moitié terminale; ainsi que l'extrémité olives; les autres terminées d'une petite tache de cette dernière couleur. Bec d'un blanc d'ivoire plus jaunâtre à la base, à plaque frontale non aplatie doucement arrondie en arrière; pattes noirâtres à plante jaunâtre; iris noisette, cendré à l'extérieur.

Longueur totale, 528; vol, 794; aile, 270; queue, 225; tarse, 48; plumes les plus longues de la huppe, 55 millimètres.

♂ Jeune en premier plumage beaucoup plus petit que l'adulte, à huppe beaucoup moins prolongée et moins atténuée; la coloration est semblable et s'en distingue principalement par le jaune plus pâle au front nettement tranché de la couleur générale de la tête qui est brune avec une nuance olivâtre presque nulle; cette nuance est plus distincte au cou postérieur; à peine une trace de roux sur les oreilles; presque point d'olive au milieu du ventre; point de bordures plus claires sur les plumes du croupion; point de tache foncée à l'extrémité des deuxième, troisième et quatrième rectrices. Mandibule supérieure tirant au marron; iris brun foncé.

Cette description est prise des oiseaux de Tambillo au nord du Pérou, recueillis par Stolzmann. Comme ils sont de la contrée la plus voisine de celle d'où proviennent les types de Castelnau nos oiseaux sont certainement les plus voisins s'ils ne sont pas identiques.

♂ et ♀ Ad. — De Monterico, au Pérou central. Se distinguent de l'oiseau décrit plus haut par la huppe moins longue, le jaune du front nettement tranché de l'olive du sommet de la tête, qui est légèrement coloré de roussâtre; le fond du dos plus roux; les plumes rousses du croupion sans bordures plus claires; la poitrine et les côtés de l'abdomen plus roux; les bordures des tectrices alaires et des rémiges tertiaires plus roussâtres et moins olives. Queue tout à fait comme dans l'oiseau du Pérou central.

♂ Jeune oiseau en premier plumage de la même localité semblable au jeune de Tambillo et n'en est distinct que par la couleur de la gorge d'un jaunâtre pâle sale, tandis qu'elle est d'un olive grisâtre dans l'oiseau cité; cet individu a toutes les rectrices terminées par une tache foncée.

♂ Longueur de l'aile, 230-255; queue, 190-215; bec, 55-63; tarse, 55; plumes les plus longues de la huppe, 28-35 millimètres.

Un oiseau adulte de Carabaya, sans indication de sexe, mais probablement femelle, se distingue des oiseaux décrits plus haut par une taille beaucoup moins forte et par la coloration générale d'une nuance différente. Le jaune des côtés du front est beaucoup plus obscur et moins pur, passant graduellement en couleur du sommet de la tête et de la huppe qui est moins foncée et tirant au brunâtre; le roux du croupion plus vif et plus clair; les côtés du visage et de la gorge d'un jaunâtre sans aucune trace de nuance olive, remplacée par le brunâtre sur l'extrémité des plumes; le dessous du corps est beaucoup plus roux sans rien d'olive au milieu de l'abdomen, les tibias sont seulement couverts d'olive; les rectrices médianes plus pâles et plus olives.

Longueur de l'aile, 190; queue, 165; bec, 48; tarse, 45 millimètres.

♀ Ad. — Recueillie à Guadalupa par Whitely. Est de la même taille que l'oiseau précédent et semblable en tout dans la coloration; le jaune cependant du front est plus prolongé en arrière et nettement tranché de l'olive; la tache roussâtre auriculaire est très peu marquée.

Longueur de l'aile, 190; queue, 163; bec, 47; tarse, 40 millimètres.

Monterico (JELSKI); Tambillo, 5,800-7,500 pieds; Velota, 4,000 pieds; Chirimoto, 5,400 pieds; Huambo, 3,700 pieds; Huayabamba (STOLZMANN); Carabaya (coll. RAIMONDI); Guadalupa (coll. BERLEPSCH).

OBSERVATIONS. — Forme parfaitement distincte de l'*O. atrocastaneus* par une taille plus forte, par la présence de la couleur olive sur plusieurs parties du corps, et surtout par la coloration de la queue tout à fait différente, à couleur jaune prédominante, tandis que dans la queue de l'espèce citée le jeune est fort réduit.

« Je ne l'ai pas rencontré dans la vallée du Marañon, mais les habitants prétendent qu'il y vient quelquefois. Il est aussi social que les autres espèces du genre. Dans la forêt et dans les plantations on le trouve par petites bandes, et toujours ils construisent leur nids en société. Il fait des dégâts considérables dans les plantations des bananiers. Dans la forêt il cherche principalement sa nourriture sur les tillandsies ou sur les fougères arborescentes, où les différents insectes et surtout les blattes lui procurent une chasse abondante. Ces dernières donnent à sa viande et aux plumes une odeur désagréable, semblable à celle d'une souris. En fouillant dans les tillandsies il produit un bruit fort. Sa voix, qu'on pourrait prendre de loin pour des cris de muletiers (*arrieros*), lorsqu'ils prononcent *mula*, se compose de quelques notes pleines, très basses et fortes. La pose de l'oiseau pendant l'exécution de ce cri est originale : il penche tout son corps en avant, comme s'il se préparait au vol, puis il relève un peu les ailes et dresse la queue en haut; ensuite il revient à la pose naturelle.

» Quoique je n'aie pas pu me procurer les œufs de cet oiseau, je puis cependant communiquer quelques détails sur sa nidification. Il construit des nids très longs (6 à 8 décimètres), de la forme d'une poire très allongée, à ouverture basale, un peu de côté; composés de brins de graminées et garnis dans l'intérieur de plumes abondantes. Ces nids sont suspendus à l'extrémité des feuilles des palmiers, et en absence de ces derniers sur les branches les plus fines des arbres élevés, nommés *palo de balsa*. Souvent un palmier est garni de plusieurs de ces nids. On m'a assuré que souvent ces oiseaux intelligents choisissent dans ce but un arbre habité par les fourmis piquantes ou garni de nids de guêpes. Ordinairement on ne peut pas s'emparer de ces nids sans couper l'arbre. Dans ce but j'ai fait couper à Velota un arbre de *palo de balsa* portant quelques nids. Tous étaient vides, à l'exception d'un contenant un petit, presque emplumé. Ce petit oiseau nourrissait six larves gigantesques d'un

œstride. M. Jelski m'a cité un pareil cas observé par lui sur le cassique de la Guyane. Les indigènes assurent que cet oiseau s'apprivoise facilement lorsqu'il est enlevé du nid.

» Dans la province de Jaen on l'appelle *paujil*, du nom appartenant à l'ourax : à Huayabamba on le connaît sous le nom de *paucar* » (STOLZMANN).

759. — *Ostinops angustifrons*

Cassicus angustifrons, SPIX, *Av. Bras.*, I, tb. LXII — BP., *Consp. Av.*, I, p. 427.

Cacicus viridis, GR., *Gen. B.*, II, p. 342 (*part.*).

Ostinops angustifrons, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1873, p. 265 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 155.

O. major, brunneo olivaceus, uropygio rufescente; cauda flava, rectricibus mediis totis, lateralibus extremo apice olivaceis; rostro parum dilatato nigricante (BONAPARTE).

♂ Ad. — Huppe occipitale longue, composée de quelques plumes linéaires. Tout le corps brun, tirant légèrement au roussâtre et à l'olivâtre, surtout au milieu de l'abdomen, sur les tectrices alaires et les tibias; front, côtés de la tête et gorge olives; région auriculaire brune; croupion largement roux ferrugineux intense; sous-caudales presque de la même couleur, tectrices supérieures de la queue brunes roussâtres. Rémiges noirâtres à barbe externe des secondaires tirant sur l'olive, les tertiaires bordées de roussâtre. Queue jaune citron, à deux rectrices médianes et la barbe interne des voisines d'un olive noirâtre, l'extrémité et la barbe externe des rectrices latérales olive. Bec corné noirâtre peu dilaté, à plaque frontale arrondie en arrière et peu élevée au-dessus du front; pattes noirâtres; iris gris.

♀ N'est distincte du mâle que par une taille moins forte et les couleurs du corps moins foncées.

♂ Longueur de l'aile, 265; queue, 215; bec, 57; tarse, 50 millimètres.

♀ — — 190; — 161; — 47; — 41 —

Description d'après les oiseaux du Pérou de la collection de M. Selater.

Yquitos, Loretoyacu (WHITELEY); Sarayacu, Ucayali supérieur et inférieur, Nauta (BARTLETT).

760. — **Cassicus persicus**

Cassicus luteus, BRISS., *Av.*, II, p. 100, tb. IX, fig. 4.

Oriolus persicus, L., *S. N.*, I, p. 161.

Cacicus persicus, DAUD., *Orn.*, II, p. 327.

Cassicus persicus, WIED., *Beitr.*, III, p. 1234 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1873, p. 266 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 157.

Cassicus icteronotus, VIEIL., *N. D. H. N.*, V, p. 315 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 288 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 428.

Psarocolius icteronotus, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 5.

C. nitide niger, plaga tectricum alarium superiorum, dorso postico, crisso et caudæ dimidio basali flavissimis; rostro albo; pedibus nigris.
Fem. mari similis, sed magis fusco nigra (SCLATER).

♂ Ad. — D'un noir intense en entier, à dos inférieur avec le croupion et les sus-caudales, les sous-caudales, la région anale, les côtés du bas-ventre et une grande tache alaire composée des dernières grandes tectrices secondaires, des moyennes et de quelques petites correspondantes, sont d'un beau jaune citron; les rectrices sont jaunes à la base dans la plus grande moitié de leur longueur, plus longuement sur les intermédiaires et les subexternes, moins sur les médianes et les externes. Bec d'un jaune verdâtre pâle en entier; pattes noires; iris bleu clair.

♀ Moins forte, d'un noir moins intense et plus mat, lavé légèrement d'olive en dessous, plus fortement vers le bas-ventre.

♂ Longueur de l'aile, 155; queue, 105; bec, 36; tarse, 34 millimètres.

♀ — 145; — 93; — 33; — 32 —

Ucayali supérieur et inférieur, Nauta, Santa Cruz (BARTLETT); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

761. — **Cassicus flavicrissus**

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 276 — *Spec. of the Fam. Icterid.* in *Ibis*, 1883, p. 158 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 322.

Cassicus vitellinus, LAWR., *Proc. Ac. Phil.*, 1864, p. 107 — CASS., *Proc. Ac. Phil.*, 1867, p. 68.

C. nitide niger, plaga tetricum alarum superiorum, dorso postico, crisso et caudæ parte tertiam basali aurantiaco flavis; rostro albo; pedibus nigris.

Fem. mari similis, sed paulo minus nitida et valde minor (SCLATER).

♂ Ad. — D'un noir intense en entier à dos inférieur avec le croupion et les sus-caudales, les sous-caudales, les côtés du bas-ventre et une grande tache alaire composée des dernières grandes tectrices secondaires et des autres correspondantes d'un jaune orangé; les rectrices jaunes à la base dans le tiers de leur longueur ne dépassant pas sur les subexternes, où cette couleur est la plus longue, le niveau de l'extrémité des sus-caudales. Bec moins long et plus élargi sur la plaque frontale, d'un plombé foncé dans sa moitié basale et blanc verdâtre à l'extrémité; pattes noires; iris brun clair.

♀ Moins forte, d'un noir moins intense et plus mat, passant graduellement au grisâtre sur le bas-ventre; couleur jaune moins orangée.

♂ Longueur totale, 272-282; vol, 453-472; aile, 160; queue, 100; bec, 33; tarse, 32 millimètres.

♀ Longueur totale, 240; vol, 390; aile, 125; queue, 81; bec, 28; tarse, 25 millimètres.

Lechugal (STOLZMANN, coll. RAIMONDI).

« Très commun, social. Ses nids en forme de sac, construits de l'*Usnea*, sont suspendus sur les bombax gigantesques. Ils ne craignent pas les coups de fusil, et on pourrait tirer un après l'autre jusqu'à exterminer toute la colonie. On dit qu'il s'apprivoise facilement, mais je ne l'ai jamais vu en captivité » (STOLZMANN).

762. — **Cassicus chrysonotus**

LAFR. et D'ORB., *Syn. Av.*, II, p. 3 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 367, tb. LII, fig. 1 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 780 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 159.

Cassiculus chrysonotus, BP., *Consp.*, I, p. 428.

C. supra et subtus totus niger, dorso postico et uropygio flavo aurantiis; tetricibus caudæ superis ac inferis nigris; alæ his Cassici icteronoti longitudine æquales, sed cauda multo longiore, maris nigritudine supra nitente, feminae obscura; hujus nonnullæ alarum tectrices mediæ puncto aut stria minimis aurantiis terminantur (D'ORBIGNY).

♂ Tout le plumage est noir, lustré légèrement de vert bleuâtre sur les parties supérieures du corps et les ailes, et presque mat en dessous, le dos inférieur et le croupion d'un beau jaune orangé; quelques petits points et stries jaunes sur les tectrices médianes des ailes; sus et sous-caudales

noires. Bec jaune pâle, à base plombée bleuâtre finement sur la mâchoire et plus longuement sur la mandibule; pattes noires.

Description d'après l'oiseau typique de la Bolivie au Musée de Paris.

♀ De la Bolivie dans la collection de M. Sclater. Ne diffère en rien, outre une taille moins avantageuse.

Le mâle de la collection de M. Raimondi a quelques taches jaunes sur les tectrices alaires plus grosses que chez l'oiseau typique.

♂ Longueur de l'aile, 148; queue, 138; bec, 34; tarse, 37 millimètres (oiseau typique).

♂ Longueur de l'aile, 155; queue, 138; bec, 34; tarse, 32 millimètres (collection RAIMONDI).

♂ Longueur de l'aile, 160; queue, 160; bec, 34; tarse, 36 millimètres (Huasampilla, coll. SCLATER).

♀ Longueur de l'aile, 129; queue, 122; bec, 26; tarse, 31 millimètres (Bolivie, coll. SCLATER).

Huasampilla (WHITELEY); Pariahuanca, montaña d'Huancayo (coll. RAIMONDI).

763. — *Cassicus leucorhamphus*

CASS., *Proc. Ac. Philad.*, 1867, p. 67 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 17 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 159.

Xanthornus leucorhamphus, BP., *Act. Ital. Mediol.*, 1843, p. 404.

Cassiculus leucorhamphus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 428.

Cacicus chrysonotus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 523.

C. nigerrimus, dorso infero cum uropygio et area magna alari flavo aurantiis; rostro flavido, basi plumbeo.

♂ Ad. — D'un noir intense en entier, excepté le bas du dos avec le croupion et une grande tache alaire composée des grandes tectrices secondaires, des moyennes et des petites correspondantes qui sont jaunes orangées; les tectrices sus et sous-caudales noires. Bec jaunâtre à base de la mandibule inférieure bleuâtre; pattes noires; iris blanc bleuâtre.

♀ Semblable en tout au mâle, mais d'une taille un peu moins forte.

♂ Longueur totale, 316; vol, 454; aile, 156; queue, 140; bec, 31; tarse, 33 millimètres.

Chilpes (JELSKI); Chachapoyas (STOLZMANN).

« C'est l'ictéride qui s'avance le plus haut dans les montagnes de tous ceux que je connais; dans les environs de Chachapoyas je le rencontrais entre 5,000 et 9,000 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Comme les autres il se tient par petites troupes composées de quelques paires. Cet oiseau remuant et gai anime la contrée par son cri continu, quoique peu agréable, que les habitants de la contrée imitent par les syllabes *choui-ki-pin*, en lui donnant ce nom. Son nid, que j'ai vu à Chachapoyas, ressemble par sa forme à celui de l'*O. Alfredi*, mais il est beaucoup plus petit. Il était suspendu à une petite hauteur d'un arbrisseau situé au milieu d'un fourré épais. Sur la route d'Huayabamba, dans une localité nommée *Tinas*, j'ai vu des nids sur les palmiers (*Chonta*). Les oiseaux ne sont pas aussi craintifs comme les *C. chrysonotus*, d'Orb. » (STOLZMANN).

764. — *Cassicus affinis*

Cassicus ruber, BRISS., *Orn.*, II, p. 98.

Cassicus affinis, SWS., *Orn. Dr.*, t. II — BP., *C. R.*, XXXVII, p. 833 — CASS., *Proc. Ac. Phil.*, 1867, p. 64 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 36 — SCL., *Ibis*, 1883, p. 161.

Cassicus crassirostris, BP., *C. R.*, l. s.-c.

Cassicus hæmorrhous, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 266.

C. splendide niger, uropygio late rubro; rostro (plerumque crassiore) viridescenti albo (SCLATER).

♂ Ad. — Plumage général noir lustré légèrement de bleu verdâtre, plus fort au dos et les ailes qu'au-dessous du corps dont le fond est distinctement moins intense qu'en dessus; les plumes du dos inférieur et du croupion sont longuement terminées de rouge sang luisant, couvrant en entier la couleur basale de ces plumes. Bec blanc verdâtre; pattes noires.

♀ Distincte du mâle par le rouge ne couvrant pas en entier le noir du dos inférieur.

♂ Longueur de l'aile, 165; queue, 110; bec, 31; doigt médian, 22; ongle, 9 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux de Cayenne du Musée de Varsovie.

OBSERVATIONS. — Oiseau semblable au *C. hæmorrhous*, Daud., du Brésil, mais à couleur noire plus intense et plus luisante, ainsi que par le bec plus fort.

Chamicuros (BARTLETT).

765. — **Cassicus solitarius**

Iapu negro, AZARA, *Apunt.*, I, p. 268.

Cassicus solitarius, VIEIL., *N. D. H. N.*, V, p. 346 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 36 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 162.

Cassicus nigerrimus, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 66, lb. LXIII, fig. 1.

Cacicus solitarius, GR., *Gen. B.*, II, p. 342.

Cassiculus solitarius, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1867, p. 978; 1873, p. 266.

Japus bursarius, MERR., *Ersch. und Grub. Allg. Enc.*, XV, p. 277.

Psarocolius nigerrimus, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 7.

C. nigerrimus unicolor, subcristatus; rostro virescente, basi plumbeo, pedibus nigris.

♂ Ad. — Noir intense en entier, lustré légèrement de verdâtre. Bec d'un jaune verdâtre pâle, à base plombée; pattes d'un noir brunâtre.

♀ N'est distincte que par une taille moins forte.

♂ Longueur de l'aile, 124; queue, 115; bec, 28; tarse, 32 millimètres.

♀ — — 110; — 116; — 27; — 32 —

Nanta (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

766. — **Cassicus holosericeus**

Sturnus holosericeus, LICHT., *Preis-Verz. Mex. Væg.*, p. 1 — CAB., *J. O.*, 1863, p. 55.

Amblyrhamphus Prevosti, LESS., *Cent. Zool.*, tb. LIV.

Cassiculus Prevosti, BP., *Consp. Av.*, I, p. 428.

Amblycercus nigerrimus, CAB., *Mus. Hein.*, p. 190 (note).

Cassicus Prevosti, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 36 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 322.

Cacicus holosericeus, SALV., *Cat. Strickl. Coll.*, p. 263.

Cassicus holosericeus, SCL. *Ibis*, 1883, p. 163.

C. nigerrimus, rostro flavo acutissimo, pedibus brunneo griseis.

♂ Ad. — Noir en entier, distinctement plus intense sur le devant du corps qu'en arrière. Bec comprimé, fort aigu, jaune blanchâtre en entier; pattes grises brunâtres dans les vivants, blanchâtres dans les peaux sèches; iris blanc jaunâtre de paille.

Longueur totale, 236; vol, 306; aile, 95-98; queue, 87-97; tarse, 31; bec, 27; queue dépassant l'aile de 70 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN); Lechugal (coll. RAIMONDI).

α Je n'ai vu cet oiseau que deux ou trois fois dans les roseaux ou au voisinage de ces derniers; Stolzmann l'a rencontré à Palmal (Ecuador ouest méridional) près des bambous. J'ai vu comment il enlevait avec son bec aigu les fourreaux des feuilles de roseaux, en y cherchant les insectes. Sa voix est sonore. Les habitants de Tumbez ne le connaissent pas généralement, ce qui prouve qu'il y est rare » (JELSKI).

767. — *Icterus chrysocephalus*

Oriolus chrysocephalus, L., *S. N.*, I, p. 164.

Gracula chrysoptera, MERR., *Icon. Av.*, tb. II.

Pendulinus chrysocephalus, VIEL., *Gal. Ois.*, I, tb. LXXXVI.

Xanthornus chrysocephalus, GR. *Gen. B.*, II, p. 344.

Icterus chrysocephalus, SPIX, *Av. Brasil.*, I, tb. LXVII, fig. 4 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 36 — *P. Z. S.*, 1866, p. 482; 1873, p. 266 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 359.

I. niger; occipite, tectricibus alarum minoribus et inferioribus, caudæ nonnullis, femoribusque luteis (BONAPARTE).

♂ Ad. — Noir, à sommet de la tête jusqu'à la nuque (en laissant le front noir), tectrices alaires petites et moyennes, croupion, tibias et dans quelques-uns quelques-unes des sous-caudales jaunes citron; quelquefois aussi plusieurs plumes du milieu du ventre et de la région anale plus ou moins jaunes. Bec noir; pattes olives noirâtres; iris brun.

Souvent on trouve des individus dont le sommet de la tête est couvert de plumes jaunes à la base et terminées de noir, qui couvre plus ou moins la couleur précédente; le jaune du croupion est également restreint.

♂ Longueur de l'aile, 98-112; queue, 93-99; bec, 24; tarse, 23 millimètres.

Sarayacu (BARTLETT); coll. RAIMONDI sans indication de localité.

768. — *Icterus cayanensis*

DAUD., *Tr. Orn.*, II, p. 336 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 266 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 36 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 359.

Oriolus cayanensis, L., *S. N.*, I, p. 163.

Psarocolius chrysopterus, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 21 (part.).

Pendulinus cayanensis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 433.

I. medius : *nigerrimus*; *tetricibus alarum minoribus et inferioribus luteis*; *rostrum rectiusculo gracili* (BONAPARTE).

♂ et ♀ — Plumage général d'un noir intense lustré légèrement de bleuâtre sous certaines inclinaisons de la lumière, uniforme partout; toutes les petites tectrices alaires sont d'un beau jaune jonquille formant une grande épaulette sur le devant de l'aile; les sous-alaires sont noires, plus ou moins tachetées de jaune; page inférieure des rémiges plus pâle que la supérieure, passant au gris sur le bord interne. Bec et pattes noirs.

♂ Longueur de l'aile, 108; queue, 105; bec, 25; tarse, 25; doigt médian, 19; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 102; queue, 98; bec, 23; tarse, 23; doigt médian, 18; ongle, 7 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires de Cayenne.
Ucayali (BARTLETT).

769. — *Icterus mesomelas*

Psarocolius mesomelas, WAGL., *Isis*, 1829, p. 755.

Icterus atrigularis, LESS., *Cent. Zool.*, p. 73, tb. XXII.

Oriolus musicus, CABOT, *Journ. N. H. Boston*, 1844, p. 465.

Xanthornus mesomelas, GR., *Gen. B.*, II, p. 344 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 434.

Icterus mesomelas, CASS., *Proc. Ac. Phil.*, 1867, p. 51 — SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 154 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 36 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323; 1880, p. 200 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 367.

I. flavissimus; dorso, loris, gula cum jugulo, alis caudaque nigerrimis; fascia alari reetricibusque lateralibus flavis.

♂ et ♀ Ad. — D'un jaune citron, plus ou moins orangé doré au sommet de la tête et au cou, à dos avec les scapulaires, les lores avec une fine bordure autour de l'œil, le devant des joues, la gorge avec le devant du cou, les ailes et la queue noirs; les petites et les moyennes tectrices alaires ainsi que les grandes postérieures sont jaunes, en formant une grande bande oblique en travers de l'aile; les rémiges primaires bordées finement de blanc dans leur moitié terminale, les tertiaires de jaune pâle dans toute leur longueur; les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue terminées longuement de jaune, de sorte qu'il ne reste de noir à l'externe qu'à la base même et la moitié de la longueur dans la troisième, la suivante est bordée de jaune; sous-alaires jaunes. Bec noir, à base de la mandibule inférieure plombée; pattes plombées; iris brun foncé.

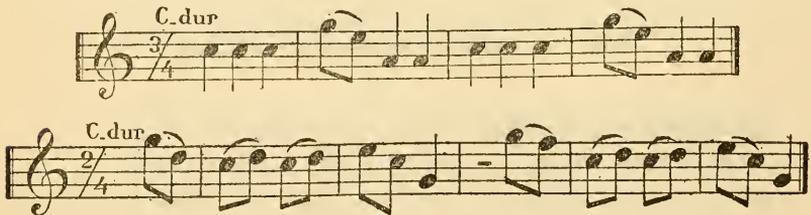
♂ Le jeune oiseau a le jaune plus pâle et moins pur; dos olive au lieu de noir; bordures des rémiges tertiaires et des dernières secondaires d'un blanc jaunâtre.

♂ Longueur totale, 230; vol, 297; aile, 86; queue, 96; bec, 22; tarse, 28 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 85; queue, 94; bec, 21; tarse, 28 millimètres.

Tumbez, Lechugal, Callacate 4,800 pieds (STOLZMANN); la Huanca, Rio la Chira, Sechura, département de Piura (coll. RAIMONDI).

« Dans la ville de Tumbez je ne l'ai jamais vu; il se tient exclusivement dans les mangliers. Commun à Lechugal et à Palmal, pas rare à Callacate. Il habite ordinairement les fourrés riverains, ou dans les buissons des plantations, évitant la haute forêt vierge. Gai et remuant, il fait souvent entendre son chant beau et purement sifflé. Ce chant se compose à peine de quelques notes, combinées avec tant de talent que le même artiste est capable de produire plusieurs différentes pièces. J'ai remarqué que les oiseaux de Palmal chantent différemment de ceux de Callacate. A Palmal j'ai noté deux chansons, exécutées souvent par les artistes de cette localité :



» Il répète cette chanson plusieurs fois de suite et souvent il arrive, quand un a terminé, qu'un autre au lointain saisit la même phrase et la répète. Une fois j'en ai entendu un chantant près de moi, un autre a répété plus loin, le troisième a entonné encore plus loin. Ils reproduisent la même strophe avec une telle précision que cela fait l'effet d'un écho.

» Cet oiseau est très estimé au Pérou, tant pour ses qualités musicales que pour son beau plumage et ses habitudes très agréables. Un jeune pris au nid s'apprivoise facilement, mais on dit qu'il est très difficile à s'en emparer, car ses nids sont placés

sur les branches les plus fines, suspendues au-dessus des rapides des ruisseaux de montagne. Il est très délicat et ne supporte pas longtemps la captivité. Le prix du mâle adulte apprivoisé s'élève à 40 fr. On le nourrit le mieux de larves de guêpes (*panal*). J'en ai vu un pareil chez notre conducteur de mulets. C'était un oiseau vif et fort confiant. Il tournoyait dans la cabane, cherchant partout dans les coins les insectes qui nous importunaient souvent. On m'a parlé aussi d'un oiseau élevé à Cutervo, qui à chaque appel venait sur la main. J'en ai acheté trois pris au trébuchet. Je les gardai pendant quelques semaines, en les nourrissant des bananes mûres, de fruit nommé *papaya* et de larves de guêpes, chaque fois que je pouvais m'en procurer. Malgré cela, ils finirent par crever l'un après l'autre. En mars je rencontrai les jeunes de cette espèce.

» A Tumbes on le connaît sous le nom de *chiroque*; à Callacate et à Cutervo, *chiroca* » (STOLZMANN).

770. — *Icterus Grace-Annæ*.

CASSIN, *Proc. Ac. Philad.*, 1867, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1878, p. 137 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 368, tb. XI.

Andriopsar Grace-Annæ, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 31.

I. flavissimus; dorso, loris, gula cum jugulo, alis caudaque nigerrimis, remigibus secundariis pogonio externo albo, rectrice externa albido late limbata.

♂ Ad. — Jaune, à tête, le cou et le haut de la poitrine orangés; le dos, les lores prolongés en une fine bordure frontale, le tour de l'œil, le devant du bas du visage, la gorge avec le devant du cou, les ailes et la queue noirs; petites et moyennes tectrices alaires jaunes; rémiges secondaires à barbe externe blanche en y formant un grand miroir longitudinal sur l'aile pliée; les primaires bordées finement de blanc dans leur moitié terminale; rectrice latérale bordée longuement de blanc en s'élargissant vers l'extrémité de la plume jusqu'à son bord interne et laissant une tache longitudinale noire près de l'extrémité de la barbe externe; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec noir, avec la base de la mandibule inférieure plombée; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ La femelle a le jaune en général beaucoup plus pâle, sale au sommet de la tête et au cou, olivâtre au croupion; le noir du dos pâle et tirant sur l'olivâtre; le blanc des rémiges secondaires moins pur et moins uniforme; la rectrice externe bordée de gris au lieu de blanc, et une pareille et large bordure dans la moitié terminale de la suivante.

♂ Longueur totale, 220; vol, 299; aile, 97; queue, 96; bec, 21; tarse, 30 millimètres.

♀ Longueur totale, 207-219; vol, 267-274; aile, 85; queue, 89; bec, 20; tarse, 26 millimètres.

Tumbez, Santa Luzia (STOLZMANN); Guadalupe (coll. RAIMONDI); Pacasmayo (STEERE); Payta (MARKHAM, mus. Salv. et Godm.).

« Oiseau caractéristique pour la côte péruvienne aride, dans les limites entre la rivière Chicama au sud et la Zurumilla au nord; au delà nous ne l'avons plus rencontré dans la forêt humide de Palmal, sur le territoire de l'Écuador. Il paraît être limité dans les vallées basses de la côte ne s'élevant pas dans les montagnes au-dessus de 10,000 pieds. Il diffère en cela du congénère voisin *I. mesomelas*, que tandis que ce dernier se tient exclusivement dans les bois des rhizophores, au bord de la mer, l'*I. Grace-Annæ* se plaît exclusivement dans les collines arides et sèches (*las lomas*), les forêts d'algarrobes couverts de poussière, etc. Je le rencontrai toujours par paires ou isolé. Sa voix, malgré qu'elle présente une grande analogie avec celle de l'*I. mesomelas*, surtout par son temps, est beaucoup inférieure sous le rapport des qualités musicales. Son timbre est rauque et peu agréable. Il se nourrit également d'insectes et des substances végétales; dans l'estomac j'ai trouvé des débris d'insectes et des larves, dans les autres individus des baies et des semences d'algarrobes. Les habitants de la contrée le nomment *chiroque* également comme l'*I. mesomelas* » (STOLZMANN).

771. — *Icterus croconotus*

Psarocolius croconotus, WAGL., *Isis*, 1829, p. 757.

Psarocolius jamacai, WAGL., *Syst. Av.*, p. 25, jv.

Icterus jamacai, BP., *Consp. Av.*, I, p. 435, n° 4 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 227.

Icterus croconotus, GR., *Gen. B.*, II, p. 343 — CASS., *Proc. Ac. Phil.*, 1867, p. 47 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 266 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 36 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1883, p. 370.

I. flavo aurantius; *fronte, lateribus capitis cum superciliis, gula cum jugulo, alis cum scapularibus caudaque nigris; tectricibus alarum minoribus aurantiis, remigibus secundariis margine externo basi albo.*

♂ et ♀ Ad. — D'un orangé vif, perdant d'intensité sur l'abdomen et les tectrices caudales; le front, tous les côtés de la tête en comprenant la bande sourcilière au-dessus de l'œil, la gorge et le devant du cou jusqu'à l'épigastre, les ailes, les scapulaires et la queue noirs; les petites et les moyennes tectrices alaires orangées; barbe externe des dernières rémiges secondaires blanche, en formant une grosse tache triangulaire; sous-alaires jaunes. Bec noir, à base de la mandibule inférieure plombée; pattes plombées.

♂ Longueur de l'aile, 108; queue, 106; bec, 27; tarse, 29 millimètres.

♀ — 104; — 100; — 26; — 27 —

Description du mâle péruvien de la collection de M. Raimondi, de la femelle du Brésil.

Nauta (BARTLETT); Carabaya (coll. RAIMONDI).

772. — **Dolichonyx oryzivorus**

Emberiza oryzivora, L., *S. N.*, I, p. 311 — WILS., *Amer. Orn.*, II, p. 48, tb. XIII, fig. 1 et 2.

Passerina oryzivora, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 942.

Psarocolius caudacutus, WAGL., *Syst. Av.*, p. 32.

Dolichonyx agripennis, RICHARDS., *List*, 1837.

Dolichonyx oryzivorus, SWS., *Faun. Bor. Amer.*, II, p. 278 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 37 — P. Z. S., 1876, p. 16 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 2.

D. niger; *nucha cum collo postico rufescente fulva, interscapulio plumis nigris fulvo limbatis; dorso postico griseo, uropygio scapularibusque albicantibus, alis caudaque nigris, remigibus albido limbatis.*

♂ Ad. — Toute la tête et le dessus du corps noirs, la nuque et le côté postérieur du cou occupés par une grande tache d'un fauve roussâtre plus ou moins intense ou plus ou moins lavé de gris; partie antérieure du dos couverte de plumes noires entourées d'une bordure fauve; dos postérieur cendré grisâtre; croupion d'un blanc sale; sus-caudales teintées de grisâtre; scapulaires blanchâtres; côtés du bas-ventre et les sous-caudales bordés de blanchâtre. Ailes et queue noires, à rémiges bordées finement de blanchâtre, les tertiaires largement de fauve; grandes tectrices terminées d'une bordure fauve; rectrices fort aiguës à l'extrémité, terminées par une bordure cendré grisâtre; sous-alaires noires. Bec noir; pattes brun clair.

En plumage frais, les plumes de la tête, de la poitrine et de l'abdomen terminées d'une bordure fauve; le roussâtre du cou plus intense, les bordures des plumes interscapulaires plus larges, les scapulaires lavées de roussâtre, les bordures des rémiges primaires jaunâtres.

♀ La femelle a tout le sommet de la tête noir, partagé dans toute sa longueur par une raie médiane fauve et bordé des deux côtés par un large sourcil de la même couleur; côtés de la tête fauves roussâtres avec une raie postoculaire brune; cou fauve sale maculé finement de brunâtre; le devant du dos couvert de plumes noires bordées de fauve; dos inférieur et croupion fauve grisâtre tacheté de brun; milieu de la gorge blanchâtre, le reste du dessous jaunâtre pâle, à flancs striés de noir; sous-caudales brunes bordées largement de fauve. Ailes et queue brunes, petites tectrices alaires bordées d'olive grisâtre, les grandes et les moyennes de fauve blanchâtre, les rémiges finement de cette dernière couleur; ainsi que les rectrices; sous-alaires blanches tachetées de brun le long du bord de l'aile. Bec et pattes d'un carné brunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 93; queue, 61; bec, 15; tarse, 27 millimètres.

♀ — 92; — 58; — 15; — 27 —

Paucartambo (WHITELY).

773. — **Molothrus purpurascens**

Xanthornus purpurascens, HAHN, *Væg. As. Afr.*, V, tb. IV.

Molothrus purpurascens, CASS., *Proc. Ac. Philad.*, 1866, p. 20
— SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 37 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874,
p. 523; 1880, p. 200 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 7.

Icterus sericeus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 225.

M. nigro purpurascens, alis et cauda cum tectricibus nigro viridibus.

♂ Ad. — Noir, avec un beau lustre métallique violet rougeâtre, passant au verdâtre sur le bas-ventre; le lustre de la tête et du dos est moins violet, passant au bleu d'acier foncé sur le croupion; les ailes et la queue sont d'un éclat vert métallique brillant; l'éclat vert des tectrices sus et sous-caudales moins brillant; petites tectrices alaires à lustre bleu verdâtre; queue inférieure des rémiges et de la queue d'un noir mat. Bec noir; tarsi bruns noirâtres; iris brun foncé.

♀ D'un gris brunâtre en dessus à disque des plumes brun foncé, formant des taches petites et peu distinctes sur la tête, et des stries plus ou moins larges au dos; tout le dessous est gris, plus pâle au milieu du ventre, strié de brunâtre; gorge blanchâtre, ainsi qu'un sourcil bien prononcé au-dessus de l'œil et dans toute la longueur postoculaire de la tête; sous-caudales grises bordées largement de gris blanchâtre; ailes et queue brun grisâtres à toutes les plumes bordées de gris brunâtre. Bec et pattes bruns; iris brun foncé.

♂ Les jeunes en premier plumage ressemblent à la femelle, mais ils ont le fond des parties supérieures du corps d'un gris roussâtre, tout le dessous du corps jaunâtre lavé de gris et strié de brun sur la poitrine, et largement sur les flancs de l'abdomen; bande sourcilière jaunâtre et plus large que celle de la femelle, les bordures des plumes alaires plus larges et roussâtres. Bec et pattes corné brunâtre; iris brun foncé.

Les autres femelles provenant de Tumbes à la même époque que la précédente sont d'un noir brunâtre ou fuligineux, avec un faible lustre verdâtre, à toutes les plumes du dessus du corps entourées plus ou moins d'une bordure fauve grisâtre, plus fine sur les plumes de la tête et plus grosse sur celles du dos, quelques-unes ont même le sommet de la tête noir uniforme; le dessous est aussi varié de grosses stries d'un gris plus clair que celui des bordures dorsales ou blanches, surtout sur la gorge, le milieu de la poitrine et du ventre; un sourcil postoculaire blanchâtre large; sous-caudales bordées largement de blanc ou de blanchâtre; toutes les plumes des ailes bordées finement de grisâtre. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 223; vol, 365; aile, 115; queue, 88; bec, 20; tarse, 30 millimètres.

♀ Longueur totale, 202; vol, 312; aile, 100; queue, 75; bec, 17; tarse, 27 millimètres.

MM. Stolzmann et Jelski trouvaient les œufs de cet oiseau dans les nids de l'*Anthus rufus*, *Troglodytes audax*, *Campylorhynchus balteatus*, *Dives Warszewiczi*, *Camarhynchus cinereus* et *Zonotrichia matutina*. Aux environs de Lima c'est l'*Anthus rufus* qui est destiné à élever principalement sa progéniture; parmi les nombreux nids trouvés par M. Jelski il n'y avait que des œufs du *Molothrus* depuis 1-4, et ce n'est que dans un seul qu'il a trouvé un œuf du pipit en compagnie de trois œufs de ce parasite.

Les œufs sont courts et renflés, à base émoussée brusquement et arrondie, le sommet beaucoup plus aminci, mais en général peu aigu; quelques-uns cependant présentent une petite différence entre les deux extrémités. La coque est très lisse et luisante. Couleur vert bleuâtre très pâle, avec un semis de mouchetures, de petites taches et des stries brunes, petites et rares, également distribuées sur toute la surface; dans quelques-uns plus nombreuses au gros bout; dans les autres en général plus petites et plus nombreuses partout. Longueur 22-24 sur 18-18,5 millimètres de largeur.

Lima (JELSKI); Tumbez, Callacate (STOLZMANN); Cutervo (coll. RAIMONDI).

« Je ne peux pas indiquer la limite méridionale de la distribution géographique de cet oiseau, je sais seulement qu'il s'étend depuis Lima jusqu'à la rivière Zuru-milla, constituant la frontière septentrionale de la République péruvienne. Il me paraît qu'au Pérou septentrional la vallée du haut Maraïon constitue la frontière orientale de son habitat, et au Pérou central la crête des Cordillères séparant les systèmes de l'Huallaga et de l'Ucayali de celui de la côte. Dans le sens vertical l'espèce s'étend jusqu'à la hauteur de 9,000 pieds. Je l'ai rencontrée à Tumbez, à Chepen, à Callacate (4,800 pieds), à Cutervo et à Chota. Je ne peux pas assurer qu'il manque à l'est du Maraïon et je ne me souviens pas de l'avoir observé à Chachapoyas. Il manque positivement sur le versant oriental de la chaîne Pischcou-Guañiana, dans le système de l'Huallaga.

» C'est un oiseau caractéristique pour les contrées déboisées du Pérou septentrional, se tenant dans les mêmes lieux que la *Crotophaga sulcirostris*, avec laquelle il partage l'habitude d'accompagner les troupeaux de vaches et des chevaux. On peut donc lui appliquer aussi la remarque comment il a pu développer, pendant trois siècles et demi, son instinct de sociabilité avec ces gros animaux introduits par les Espagnols. On pourrait prétendre, qu'avant la conquête du pays, le *Molothrus* pouvait suivre les autres gros animaux sauvages; mais le terrain qu'il habite ne nourrit que le *Cereus nemoricagus*. Il reste donc à supposer qu'il suivait autrefois et peut-être même actuellement ce chevreuil, ou d'accepter un fait difficile à expliquer, que dans le courant de cette époque son instinct s'est développé. En outre de ces deux cas, je vois encore une combinaison présentant quelque possibilité, c'est que dans cette localité vivait autrefois un représentant des ruminants ou d'un solipède qui disparut; notre oiseau a donc pu renouveler l'instinct de ses ancêtres.

» Il se tient ordinairement par petites troupes, dans lesquelles le nombre des femelles et des jeunes est beaucoup supérieur à celui des mâles adultes. Je les ai vus accompagnant les vaches et les chevaux, mais en général ils escortent plus souvent ces derniers, tandis que la *Crotophaga* montre une plus grande prédilection pour les bêtes à cornes. A mesure que le cheval avance en mangeant l'herbe, toute la troupe avance aussi, le précédant un peu, surtout aux environs du museau du

quadrupède. On les voit aussi souvent au dos des chevaux ou des vaches. Dans l'estomac je trouvais de petits cailloux et des graines.

» Bien que le chant du *Molothrus* ne soit pas long, il est très varié et agréable. Les dernières notes ont surtout un son semblable à celui du serin des Canaries. J'ai déjà mentionné ailleurs que ce chant a beaucoup de ressemblance avec les chants du *Buarremon latinuchus* et celui de l'*Iridornis analis*.

» Le *Molothrus*, en outre de l'habitude d'accompagner le bétail, présente un autre détail extraordinaire, constaté depuis longtemps sur les autres espèces congénères, c'est-à-dire l'habitude de déposer ses œufs dans les nids des autres petits oiseaux. M. Jelski l'a constaté dans les nids du pipit et du troglodyte; moi je l'ai remarqué sur les autres espèces indiquées plus haut. J'ai vu à Pacasmayo une femelle de la *Zonotrichia* nourrissant un jeune *Molothrus* tout emplumé.

» A Tumbes et dans la sierra des environs de Cajamarca on le connaît sous le nom de *guarda-caballo*, qui veut dire en espagnol *gardien des chevaux*, appliquant aussi la même dénomination à la *Crotophaga sulcirostris* » (STOLZMANN).

774. — *Agelaius thilius*

Turdus thilius, MOLINA, *Hist. Nat. Chili*, p. 221.

Xanthornus chrysochrysalis, VIG., *P. Z. S.*, 1832, p. 3.

Mimus thilius, GR., *Gen. B.*, I, p. 221.

Psarocolius chrysopterus, WAGL., *Syst. Av.*, p. 21.

Icterus chrysopterus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 226.

Agelaius thilius, BP., *Consp. Av.*, I, p. 430.

Agelaius xanthocarpus, BP., *l. c.*, p. 430.

Agelæus thilius, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 37 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 12.

A. niger, humeris flavissimis, superciliis nullis.

Fem. subtilis rufo grisea, fusco maculata; superciliis latissimis lineaque mediana albis (BONAPARTE).

♂ Ad. — Noir en entier, à petites tectrices alaires, les sous-aires antérieures et les axillaires d'un jaune citron. Bec et pattes d'un brun noirâtre.

Le mâle en plumage frais a toutes les plumes du dos bordées de brun roussâtre; de parcellles bordures moins régulières et grisâtres pâles forment sur l'abdomen et les côtés du cou une ondulation irrégulière; les bordures des sous-caudales larges.

♀ D'un gris brunâtre en dessus, varié de stries noires, petites au cou, grosses et bordées d'une nuance beaucoup plus claire au dos, moins nombreuses au croupion; sommet de la tête immaculé, bordé des deux côtés d'un large sourcil fauve blanchâtre; en dessous elle est d'un gris blanchâtre, avec deux lignes de taches brunes sur les côtés de la gorge; des stries noirâtres courtes sur la poitrine, longues sur le reste. Ailes brunes à plumes

bordées de blanchâtre très finement sur les rémiges; sous-alaires jaunes. Queue brune, à rectrices bordées de gris. Bec et pattes bruns.

♂ Le jeune mâle est noir avec une strie sourcilière blanche, des taches fauves au dos et sur les ailes; de petites taches blanchâtres plus ou moins nombreuses sur les parties inférieures du corps et des bordures fauves sur les plumes des flancs.

♂ Longueur de l'aile, 93; queue, 78; bec, 24; tarse, 26 millimètres.

♀ — — 75; — 60; — 19; — 22 —

Description d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Raimondi, et les oiseaux chiliens du Musée de Varsovie.

Carabaya (coll. RAIMONDI); sud du Pérou (WHITELY).

775. — *Xanthosomus icterocephalus*

Oriolus icterocephalus, L., *S. N.*, I, p. 163.

Icterus icterocephalus, DAUD., *Traité Orn.*, II, p. 337.

Xanthosomus icterocephalus, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 189 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1873, p. 266 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 37 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 15.

X. nigerrimus, capite colloque toto flavis; loris mentoque nigris.

♂ Ad. — D'un noir intense luisant, à tête, la nuque et tout le devant du cou jusqu'à la poitrine d'un jaune citron; les lores, un demi-cercle entourant la moitié antérieure de l'œil et une bordure plus ou moins prononcée autour de la base de la mandibule inférieure noirs. Bec et pattes noirâtres.

♀ Brune foncée, lavée d'olive en dessus, à front et les sourcils plus ou moins jaunes; tout le devant de la gorge, avec la région jugulaire, d'un jaune moins intense que celui du mâle; le reste du dessous gris foncé, lavé d'olive jaunâtre sur la poitrine et le haut de l'abdomen; ailes et queue de la couleur du dos; à rémiges et les rectrices bordées finement d'olive. Bec et pattes d'un brun foncé.

La femelle en plumage frais semblable à la précédente, mais à sommet de la tête et le derrière du cou lavés d'une forte nuance olive brunâtre uniforme; le jaune de la gorge et du sourcil plus foncé; toutes les plumes du dos bordées largement de brun olivâtre clair; toutes les tectrices alaires à larges bordures olives jaunâtres; bordures des rémiges primaires jaunes; le jaune de la région jugulaire passant graduellement au gris brunâtre de la poitrine et de l'abdomen lavé de jaune olivâtre.

♂ Longueur de l'aile, 91; queue, 68; bec, 23; tarse, 25 millimètres.

♀ — — 80; — 56; — 20; — 25 —

Description faite d'après les oiseaux de Cayenne.

Ucayali inférieur (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

776. — **Gymnomystax melanicterus**

Oriolus mexicanus, L., *S. N.*, I, p. 182 — BUFF., *Pl. Enl.*, DXXXIII.

Agelaius melanicterus, VIEIL., *N. D. H. N.*, XXXIV, p. 544.

Icterus citrinus, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 69, tb. LXVI.

Psarocolius gymnops, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 14.

Gymnomystax melanicterus, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 189 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1873, p. 267 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 37 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 19.

Gymnomystax mexicanus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 431.

G. major; *flavus*, dorso, alis caudaque nigris; tectricibus alarum minoribus et inferioribus luteis; rostro recto, nigerrimo; orbitis et fascia utrinque gulari denudatis (BONAPARTE).

♂ Ad. — Jaune, tirant plus ou moins sur l'orangé sur la poitrine et l'abdomen; à dos avec le croupion, les sus-caudales et les scapulaires, ailes et queue noirs; petites tectrices alaires jaunes, ainsi que les sous-alaires. Les lores dénudés et noirâtres ainsi que les orbites et une large moustache de chaque côté de la gorge. Bec noir, pattes brunes.

♀ Semblable au mâle, d'une taille moins forte et d'un jaune moins brillant.

♂ Le jeune oiseau a le noir du dessus moins intense et moins pur que dans les adultes, les petites tectrices alaires jaunes sur un espace moins grand du devant de l'aile, les autres tectrices bordées finement de jaunâtre olive; le jaune en général plus pâle et une grosse tache noire subcarrée au sommet de la tête. La peau nue du tour de l'œil paraît être d'un carné jaunâtre; bec plus court que dans l'adulte, d'un brun noirâtre, à dessous de la mandibule inférieure jaunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 138; queue, 120; bec, 31; tarse, 34 millimètres.

♀ — — 127; — 110; — 29; — 34 —

Ucayali supérieur et inférieur, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas, Sarayacu (coll. RAIMONDI); Yquitos (WHITELEY).

777. — **Leistes guianensis**

Oriolus guianensis, L., *S. N.*, I, p. 178.

Icterus guianensis, BRISS., *Orn.*, II, p. 108, tb. XI, fig. 1.

Oriolus americanus, GM., *L. S. N.*, I, p. 386.

Leistes americanus, VIG., *Zool. Journ.*, 1826, II, p. 180.

Leistes guianensis, SCL., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 267 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 38 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 21.

L. niger (plumis in junioribus rufescente limbatis); gula, pectore abdomineque rubris; superciliis nullis; humeris flexuraque alarum rubris.

Fem. supra cervina nigro variegata, subtus cervina coccineo tincta, lateribus et ventre imo nigro striatis.

♂ Ad. — Noir, à gorge, poitrine très largement et l'abdomen moins largement jusqu'au bas-ventre d'un rouge intense; les petites tectrices humérales et la flexure de l'aile également rouges. Plusieurs plumes des parties supérieures du corps portent à leur extrémité des traces plus ou moins distinctes des bordures fauves, ainsi que quelques-unes des flancs de l'abdomen, et il est très rare de trouver des individus dont le noir soit parfaitement uniforme et pur; les sous-caudales bordées toujours de fauve, ainsi que les plumes alaires; les deux rectrices médianes et les tectrices caudales traversées de nombreuses raies d'un fauve grisâtre plus ou moins distinctes; les autres rectrices ont aussi des taches sur leur barbe externe correspondantes aux raies médianes; sous-alaires internes noires. Bec noir bleuâtre; pattes brunes; iris rouge.

L'oiseau en plumage frais a toutes les plumes des parties supérieures du corps et des ailes bordées de fauve roussâtre.

♀ Brune en dessus, à plumes bordées largement de fauve roussâtre, de sorte que le brun noirâtre reste partout en taches isolées plus petites au sommet de la tête et grosses au milieu du dos; une raie fauve, tachetée de brun traverse toute la longueur du milieu de la tête, ainsi qu'une large bande sourcilière immaculée; les côtés de la tête d'un fauve sale avec une large bande brune postoculaire; le dessous du corps est fauve, à plumes de la poitrine et de l'abdomen plus ou moins largement rouges dans leur partie moyenne et plus ou moins visible à l'extérieur; les flancs, le bas-ventre et les sous-caudales variés de grosses stries noirâtres. Ailes brunes, à toutes plumes bordées largement de fauve; les bordures des rémiges primaires presque blanches; le rouge tacheté de noirâtre occupe le devant de l'aile sur un espace moins large que chez le mâle et la flexure alaire. Queue noirâtre rayée de gris. Bec et pattes bruns.

♂ Longueur de l'aile, 95-98; queue, 63-65; bec, 21; tarse, 32 millimètres.
 ♀ — — 85-87; — 55-57; — 20; — 20 —

Description faite d'après les oiseaux de Cayenne, du Musée de Varsovie.
 NEVEROS (BARTLETT).

778. — *Trupialis militaris*

Sturnus militaris, L., *S. N.*, I, p. 294.

Sturnus loyca, MOLINA, *H. N. Chili*, p. 225 — GM., *L. S. N.*, I, p. 304.

Sturnella militaris, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 635.

Pezites loyca, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 191.

Trupialis militaris, BP., *Consp. Av.*, I, p. 429 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 23.

T. nigra, griseo striata et variegata; superciliis elongatis albis; loris, campterio alari et corpore medio subtus ad medium ventrem coccineis; tibiis griseis nigro variis; subalaribus albis; rostro elongato corneo subtus pallidior; pedibus saturate fuscis.

Fem. mari similis, sed corpore medio subtus pallide isabellino, coccineo vir tincto; loris albis.

♂ Ad. en plumage frais. — Toutes les parties supérieures du corps couvertes de plumes noires au milieu entourées d'une bordure fauve grisâtre, fine sur les plumes du sommet de la tête où le noir prédomine, surtout au front, larges au cou, sur le dos et les scapulaires, tandis que le noir est réduit et moins foncé sur les plumes du croupion; tectrices supérieures grises rayées en travers de noir; les bordures des plumes du milieu du sommet de la tête blanchâtres et beaucoup plus larges que celles des environnantes, en formant une ligne médiane le long du milieu du crâne: le rouge occupe largement les lores en se prolongeant sur le devant du sourcil jusqu'au-dessus du milieu de l'œil, le reste du sourcil est blanc pur large et parcourant jusqu'à la nuque; côtés de la tête et du cou noirs variés de fauve gris; en dessous toute la gorge en pénétrant sur le bas des joues, le devant du cou, la poitrine largement et le milieu de l'abdomen jusqu'au milieu du ventre sont occupés par une belle couleur rouge dont quelques-unes des plumes de la poitrine sont terminées par une bordure fauve; flancs couverts largement de plumes d'un gris cendré, à disque noir; milieu du bas-ventre noir subondulé de gris; sous-caudales noires entourées d'une large bordure blanche; plumage des tibias gris varié de noir. Ailes noires, à plumes bordées largement de la couleur analogue à celle des

bordures dorsales; la bordure externe des rémiges primaires blanche et fine; pli de l'aile rouge; sous-alaires blanches. Rectrices noires, traversées de bandes gris brunâtre à l'extrémité et sur la barbe externe des latérales; les deux médianes rayées en travers de noir et de gris, de sorte que cette dernière couleur est prédominante dans leur partie terminale. Bec corné foncé, à mandibule inférieure carnée dans sa plus grande moitié basale; pattes brunes.

♀ Semblable au mâle et s'en distingue par le manque complet de rouge sur les lores et le devant du sourcil; la gorge est isabelle blanchâtre, tandis que le rouge moins vif que celui du mâle occupe une bande médiane de la poitrine et de l'abdomen beaucoup plus fine que chez le mâle, dont les plumes de la poitrine sont terminées d'isabelle et quelques-unes de celles du ventre ont une tache noire terminale. Les ailes et la queue comme celles du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 130; queue, 100; bec, 32; tarse, 35 millimètres.
 ♀ — — 112; — 77; — 31; — 32 —

Moquegna, sud du Pérou, 17° 11' latitude Sud, recueillis par M. Raimondi en 1864.

779. — *Trupialis bellicosa*

Sturnella bellicosa, DE FILIP., *Cat. Mus. Mediol.*, p. 32 — SCL., *P. Z. S.*, 1869, p. 147 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 985 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 38 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 523.

Sturnella militaris, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 228.

Pezites brevirostris, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 191.

Leistes albipes, PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1863, p. 128.

Trupialis loyca, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323; 1880, p. 200.

Trupialis bellicosa, SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 24.

T. similis præcedenti, sed rostro brevior, tibiis albis et striga frontali rubra tenuissima distinguendus.

♂ Ad. — Sommet et côtés de la tête ainsi que la nuque et les côtés du cou noirs, avec une raie médiane au sommet composée de stries isolées et de quelques petites taches fauves, des taches grises plus ou moins nombreuses au cou et sur la nuque, quelquefois aussi quelques-unes sur la région auriculaire; le dos et les scapulaires couverts de plumes noires bordées sur les deux côtés de gris cendré ou de gris fauve; les plumes du croupion et les sus-caudales cendrées avec une bande médiane noire denticulée sur ses deux côtés, prolongée jusqu'au bout; une bande sourcilière

fine et rouge entre l'œil et la narine, blanche et fort élargie en arrière de l'œil, prolongée jusqu'à la nuque; gorge, poitrine largement et milieu de l'abdomen moins largement d'un rouge intense; les flancs, le bas-ventre et les sous-caudales noirs, à plumes bordées de cendré blanchâtre, de blanc presque pur sur ces dernières, ces bordures sont très fines sur la poitrine et de plus en plus larges en s'approchant de la queue; plumage des tibias blanc, tacheté plus ou moins de noir sur le côté externe. Ailes brunes noirâtres, à toutes plumes bordées largement de fauve grisâtre; barbe externe des rémiges traversée de bandes grisâtres et bordée extérieurement d'une ligne blanchâtre fine sur les primaires et d'un fauve grisâtre pâle dans les secondaires; pli de l'aile rouge dans toute sa longueur, les petites tectrices voisines de l'aile bordées de rouge, les autres de gris fauve pâle; sous-alaires blanches. Queue noire, à rectrices médianes rayées de cendré en travers des bords, les autres terminées de cette dernière couleur traversée de deux ou trois raies noires. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure largement blanchâtre à la base; pattes d'un gris plombé; iris brun foncé.

En plumage frais les bordures de toutes les plumes des parties supérieures du corps sont d'un fauve grisâtre, beaucoup plus larges que dans le plumage usé, celles du croupion et des scapulaires plus ou moins teintées de fauve; tout le sommet de la tête squamulé de roussâtre; plaque rouge gutturo-pectorale rayée par les bordures terminales blanches; toutes les plumes noires de l'abdomen bordées largement de blanchâtre en couvrant en grande partie le foncé du milieu des plumes. Toutes ces bordures s'amincissent graduellement avec le temps, perdent leur nuance rousse et deviennent fauves grisâtres. Avant de prendre leur coloration parfaite les oiseaux présentent différentes variétés; longtemps ils conservent les bordures fauves au sommet de la tête et la raie médiane blanchâtre plus ou moins prononcée; les taches blanchâtres sur les côtés du cou et sur la nuque; les bordures ventrales et des flancs plus ou moins larges et quelques taches blanches sur la poitrine.

♀ Couverte en dessus de plumes brunes bordées de fauve roussâtre au sommet de la tête et de fauve grisâtre au dos; une raie fauve variée de taches brunes le long du milieu de la tête, sourcils fauves dans toute leur longueur; le devant de la gorge, la poitrine et le milieu du haut de l'abdomen sont d'un fauve clair mélangé plus ou moins de rouge pâle; le reste des parties inférieures du corps blanchâtre varié de grosses flammèches brunes. Ailes et queue comme chez le mâle, à petites tectrices humérales et le pli de l'aile teints légèrement de rouge pâle. Bec brun jaunâtre, à mandibule inférieure pâle; pattes d'un jaunâtre sale; iris brun foncé. Les femelles moins adultes ont très peu de nuance rouge sur le milieu de la poitrine.

♂ Longueur totale, 217; vol, 377; aile, 115-118; queue, 70; bec, 28; tarse, 35; queue dépassant l'aile de 40 millimètres.

♀ Longueur totale, 197; vol, 325; aile, 96; queue, 57; bec, 22; tarse, 33; queue dépassant l'aile de 37 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cet oiseau se distingue du précédent par une taille moins

forte, le bec considérablement moins long; le rouge d'une nuance différente tirant plus au ponce, tandis que celui de l'oiseau cité a une tendance au carminé; la bande rouge de la partie antérieure du sourcil est plus fine; les bandes cendrées des rectrices médianes non prolongées sur le milieu des pennes; les plumes des tibias blanches sur le devant et le côté interne.

Région de la côte jusqu'à Surco et jusqu'à 7,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Lima (JELSKI); Tumbéz, Cutervo (STOLZMANN); Chota (FREBEEN); Arequipa (WHITELY).

« Ce bel oiseau habite toute la région occidentale de la République péruvienne, depuis la frontière du Chili jusqu'à l'Écuador, partout où il trouve des lieux découverts. On le rencontre dans les champs cultivés et abandonnés, commun sur les collines couvertes d'herbes, et jamais on ne le voit dans la forêt. Il aime beaucoup à fréquenter les champs de luzerne et les rizières. Rarement il s'élève au-dessus de 2,000 pieds, mais il me paraît l'avoir vu à Cajamarca dans la sierra froide (8,000 pieds), et aussi à Surdo (5,000 pieds).

» Il chante bien, et c'est à cause de cette qualité et pour ses vives couleurs qu'on l'élève en cage à Lima. En chantant il aime à s'envoler comme une alouette, mais son chant est court, ainsi que l'évolution aérienne.

» L'*Urubitinga unieinctus* est un de ses ennemis principaux en lui enlevant ses petits. Probablement aussi le grand lézard du Pérou septentrional lui est hostile, car j'ai vu à Tumbéz les oiseaux criant sur lui pour prévenir les camarades » (JELSKI).

« J'ajoute aux observations de M. Jelski que cet oiseau atteint normalement 9,000 pieds d'altitude, dans laquelle je l'ai observé à Cutervo. Ce troupiale caractérise les contrées déboisées de la côte et de la sierra péruvienne; dans le manque des rizières ou des champs de luzerne il se tient dans les lieux couverts de gazon ou de joncs. Il paraît se nourrir exclusivement à terre. Son chant est composé de trois syllabes dont les deux premières sont sifflées d'une manière agréable et la troisième terminale ressemble au chant du bruant de millet. On pourrait rendre facilement ce chant par les syllabes *piou-piou-trschi*. La structure et le timbre du chant ont beaucoup de rapport au chant de la *Zonotrichia pileata*, mais il est beaucoup plus fort. Je les ai vus s'élevant à une hauteur considérable pendant l'exécution de ce chant. Il paraît manquer complètement sur le versant oriental de la chaîne de Pischcou-Guafiana. Dans le système du Marafion il se trouve sur les deux pentes, et je l'ai vu à Chachapoyas. Les habitants le nomment *pecho-colorado* (poitrine rouge) » (STOLZMANN).

780. — *Quiscalus assimilis*

SCL. *Cat. Am. B.*, p. 141 — CASS., *Proc. Ac. Phil.*, 1866, p. 310
— SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 38 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877,
p. 323 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 156.

Quiscalus peruvianus, SWS., *Two Cent.*, p. 354 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 424.

Q. niger; capite, collo toto et subtus nitore violaceo; alis, cauda, uropygio crissoque viridi nitentibus.

Fem. supra fusco olivacea, superciliis subtusque fulva.

♂ Ad. — Noir, à tête, tout le cou et tout le dessous jusqu'au bas-ventre lustrés de violâtre; passant graduellement au vert sur le dos et au bleu verdâtre sur le bas-ventre; ailes vert bronzé. Queue fort étagée, à tectrices sus et sous-caudales à lustre verdâtre beaucoup plus faible qu'ailleurs; page inférieure de la queue et des rémiges noir mat. Bec et pattes noirs; iris jaune paille.

♀ D'un brun olivâtre sur la tête et le cou, strié finement d'une manière peu distincte de noirâtre au sommet de la tête; dos olive fuligineux avec un faible lustre verdâtre; sourcil marqué faiblement devant l'œil, fort prolongé et élargi en arrière fauve pâle; le reste du dessous d'un fauve sale, plus sale sur les côtés; tectrices sus et sous-caudales fuligineuses; ailes et queue plus foncées que le dos avec un faible lustre verdâtre. Bec et pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 445; vol, 580; aile, 192; queue, 192; bec, 49, tarse, 50 millimètres.

♀ Longueur totale, 345; vol, 452; aile, 148; queue, 148; bec, 38; tarse, 36 millimètres.

Les deux pontes trouvées par Stolzmann se composaient chacune de deux œufs. Ces œufs sont d'une forme ovée oblongue, à petit bout plus ou moins obtus; leur fond est d'un vert pâle, à peu près comme celui du pinson d'Europe, varié de quelques veines noires foncées et d'autres grises violâtres pâles grosses, mélangées avec d'autres plus fines, fort entortillées et mêlées avec quelques taches de la même couleur; ces veines sont rassemblées en une sorte de couronne très irrégulière dans une des extrémités ou au milieu de l'œuf; quelques autres veines, ordinairement plus courtes, quelques points et quelques taches sont éparses sur le reste de la surface. Les bords de ces grosses veines et des grosses taches colorent le fond environnant de rosé, s'étendant sur une grande partie de la surface, comme cela a souvent lieu dans les œufs du pinson. Le lustre est très faible. Longueur, 31,6-37,6 sur 22,4-24,6 millimètres de largeur.

Tumbez, Santa Lucia (STOLZMANN).

« Cet oiseau intéressant se tient exclusivement dans les rhizophores, où pendant le reflux il cherche dans les plaines vaseuses les petits crabes du genre *Gelasimus*, qui, comme il paraît, constituent sa nourriture principale. On les voit souvent marchant isolément sur la boue ou par paires. Effrayé, il s'envole et se perche sur les buissons bas des rhizophores. En volant il plie sa queue en gouttière, dont le canal est en dessus et la crête en dessous, ce qui fait de loin l'effet comme si l'oiseau tenait toute sa queue en une plaine verticale.

» En janvier et en février j'ai rencontré plusieurs fois son nid, dont l'extérieur est composé de brins forts de graminées et de la paille maçonnée avec de la boue des mangliers. Dans cette enveloppe se trouve un autre nid qu'on peut séparer facilement du premier, composé de brins délicats de *Cyperus*. Le nid est placé sur les buissons bas de rhizophores ou d'algarobes. La ponte ordinaire est composée de trois œufs.

» Les habitants de la contrée le nomment *tordo* (grive); on l'élève quelquefois. On m'a apporté deux petits enlevés du nid. Ils étaient laids et très voraces: je les ai nourris principalement avec de la viande hachée. Ils ont grandi et j'en ai fait cadeau à Lima. Il est donc facile à élever; je ne sais pas cependant comment il se conduit en captivité, mais je suppose qu'il rappellerait notre pic » (STOLZMANN).

781. — **Lamprosar tanagrinus**

Icterus tanagrinus, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 67, tb. LXIV, fig. 1.

Lamprosar tanagrinus, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 194 — PELZ., *Orn. Bras.*, p. 200 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 267 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 38 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter. in Ibis*, 1884, p. 149.

Lamprosar guianensis, CAB. in SCHOMB., *Guian. Reis.*, III, p. 682 — *Mus. Hein.*, I, p. 194 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 425 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 38.

Quiscalus, sp. (?), SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 182.

L. nigerrimus unicolor; plumis frontalibus brevibus exstantibus; rostro et pedibus nigris.

Fem. maris similis, sed crassitie minore (SCLATER).

♂ Ad. — Tout le plumage est noir intense lustré faiblement de bleu verdâtre, presque uniforme partout. Bec et pattes noirs.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par une taille un peu moins forte.

♂ Longueur de l'aile, 105; queue, 73; bec, 15; tarse, 22; doigt médian, 16 millimètres.

Plumes du front courtes et érigées. Dans l'aile la deuxième rémige la plus longue, la première et la troisième très peu moins longues que la deuxième et presque égales entre elles; toutes les primaires arrondies au bout, excepté la première terminée en angle obtus. Queue arrondie à l'extrémité, à rectrices larges, arrondies au bout.

Sarayacu, Ucayali supérieur, Santa Cruz (BARTLETT).

782. — **Dives Warszewiczi**

Lamprosar Warcewiczzi, CAB., *Journ. für Orn.*, 1861, p. 83 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 38 — SCL., *P. Z. S.*, 1877, p. 523.

Quiscalus æquatorialis, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 140.

Aphobus chopi, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323 (*errore*).

Dives Warcewiczii, SCL., *Spec. of the Fam. Icter.* in *Ibis*, 1884, p. 152.

D. nigro sericeus unicolor; rostro et pedibus nigris.
Fem. mari similis, sed crassitie paulo minore.

♂ Noir en entier avec un reflet bleuâtre presque égal sur tout le corps, tandis que les ailes et la queue sont moins luisantes et ont cet éclat beaucoup plus faible ou quelquefois nul. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par une taille un peu moins forte.

♂ Longueur totale, 246; vol, 356; aile, 111; queue, 95; bec, 27; tarse, 33 millimètres (oiseau de Tumbez).

♂ Longueur de l'aile, 113; queue, 102; bec, 27; tarse, 34 millimètres.

♂ — — 130; — 112; — 33; — 40 —
 (oiseau de Lima).

Queue dépassant l'aile de 62 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cet oiseau a beaucoup plus de rapport aux *Curæus* qu'aux oiseaux du genre dans lequel on le plaçait généralement, surtout par la structure du bec proportionnellement beaucoup plus long et d'une autre forme que celui du *Lamprosar tanagrinus*, à carène distinctement aplatie dans la plus grande moitié basale du bec, et pénétrant profondément sur le front. Les ailes sont aussi bien différentes: les troisième, quatrième, cinquième et sixième rémiges les plus longues et presque égales entre elles, la deuxième plus longue que la septième, la première un peu plus longue que la troisième, toutes les primaires également larges jusque près de l'extrémité, et ce n'est qu'au bout que leur barbe interne est taillée obliquement d'une manière brusque.

Les nids trouvés par Stolzmann dans la deuxième moitié de février contenaient deux, trois ou quatre œufs frais. Ces œufs sont d'une forme ovée, plus ou moins oblongue. Coquille verte à peu près de la nuance des œufs du *Curpodacus erythrinus*, avec un lustre assez fort. La maculature est composée de veines entortillées assez fines et assez courtes, mélangées avec quelques petites taches et quelques petits points noirs, et d'autres d'un gris violâtre pâle; ces veines sont rassemblées au gros bout pour y former une couronne peu dense, tandis que sur le reste de la surface il n'y a que quelques points et rarement une petite veine. Un de ces œufs a le sommet barbouillé d'un réseau de veines et quelques points éparpillés sur le reste de la surface. Sur les autres au lieu de veines il n'y a que des taches et quelques stries rassemblées aussi au gros bout. Dans une ponte les œufs sont sans maculature, ils n'ont que quelques taches rougeâtres très pâles à peine distinctes; ces œufs étaient accompagnés d'un œuf du *Molothrus*, dont la maculature composée de points pâles est beaucoup plus nombreuse et beaucoup plus distincte; le fond est d'un vert un peu plus pâle que celui des œufs du *Dives*. Longueur, 26-30,5 sur 13-20,3 millimètres de largeur.

Tumbez (STOLZMANN); Guadalupa (coll. RAIMONDI); Lima (NATION).

« Oiseau assez commun aux environs de Lima, mais méfiant et ne se laissant pas approcher facilement à cause de la persécution qu'il éprouve de la part des oiseleurs. Depuis le matin jusqu'au soir on y entend partout son chant agréable. Partout il est chez lui, sur les toits, sur les places publiques, dans les cours, et il daigne à peine s'écarter devant les passants. Pour s'emparer d'un lambeau ils se posent sur les viandes exposées pour sécher, entrent dans les cuisines, s'accrochent aux cages des oiseaux

captifs et entrent même dans leur intérieur. Pour la nuit il va au bord de la rivière où il se perche dans les fourrés de la *Tessaria* (*pajaro-bobo*) ou sur les roseaux (*Gyrenium*), où avant de s'endormir ils font entendre un concert étourdissant. Il a l'habitude bizarre de s'asseoir sur les jambes en commençant à chanter, la tête étirée en haut, et de se redresser brusquement après avoir terminé. Ce manège rappelle sous certain point la *Volitinia jacarina* s'envolant dans l'air pendant son chant. Il aime les roseaux le long des ruisseaux, et avec eux il va jusqu'à 6,000 pieds d'altitude. On prétend qu'il ne se trouve pas sur les montagnes à ravins dépourvus d'eau, moins élevées que la hauteur indiquée plus haut. Dans l'estomac j'ai trouvé des débris d'insectes et des cloportes » (JELSKI).

« Le *negro*, comme les habitants du pays l'appellent, n'est propre qu'à la côte péruvienne et ne se trouve pas dans la vallée du Marañon, malgré qu'elle paraît présenter les conditions naturelles analogues à celles de la côte. Dans l'estomac d'un exemplaire j'ai trouvé une graine de maïs; en combinant donc ce fait avec ce que M. Jelski a observé j'arrive à la conclusion qu'il est omnivore. Souvent on l'éleve en cage. Il niche depuis février jusqu'en mai » (STOLZMANN).

783. — *Cassidix oryzivora*

Oriolus oryzivorus, GM., *L. S. N.*, I, p. 386 — LATH., *Ind. Orn.*, p. 176, n° 5.

Cassicus ater, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 723.

Cassicus niger, DAUD., *Traité Orn.*, II, p. 329.

Japus Azaræ, MERR., *Ersch. Grub. Encycl.*, XV, p. 276.

Psarocolius palliatus, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 4.

Cassicus palliatus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 229.

Cassidix mexicanus, LESS., *Traité Orn.*, p. 445.

Scaphidura barita, SWS., *Two Cent.*, p. 301, n° 62.

Scaphidura crassirostris, SWS., *l. c.*, p. 301, n° 63.

Scaphidurus ater, BP., *Consp. Av.*, I, p. 426.

Cassidix oryzivora, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 194 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 978; 1873, pp. 185, 267 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 39 — SCL., *Spec. of the Fam. Icter. in Ibis*, 1884, p. 165.

Cassidix ater, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 323.

C. aterrimus, corpore toto nitore rubro violaceo, alis caudaque minime cærulescentibus; colli plumis elongatis expansis; rostro pedibusque nigris.

♂ Ad. — Noir en entier, avec un lustre violet pourpré sur tout le corps, le plus fort et presque uniforme sur la tête, le cou et la gorge, rangé en grosses squamules sur le reste du dessous; éclat moins fort et tirant un peu au bleuâtre sur le dos et le croupion avec une écaillure plus fine qu'en

dessous. Ailes et queue noires, lustrées faiblement de bleu verdâtre; page inférieure des ailes et de la queue mate. Bec et pattes noirs; iris d'un rouge tuile rougeâtre.

♀ Plus petite et moins brillante, à lustre violet moins fort et rangé en squamules fines également sur la tête et la gorge qu'ailleurs.

♂ Longueur totale, 370; vol, 576; aile, 195; queue, 140; bec, 35; tarse, 42 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 175; queue, 125; bec, 34; tarse, 42 millimètres.

L'exemplaire de Tschudi au Musée de Neuchâtel, à queue abîmée, est jeune; il est d'une taille moins forte que les adultes, à éclat métallique à peine distinct. La longueur de l'aile pliée est de 155 millimètres.

Plantations de la côte (TSCHUDI); Pebas (HAUXWELL); Ucayali supérieur et inférieur, Santa Cruz (BARTLETT); Lechugal (STOLZMANN).

FAMILLE TANAGRIDÆ

784. — **Procnias occidentalis**

SCL., *P. Z. S.*, 1854, p. 249 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 566; 1867, p. 977; 1873, p. 260 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 17 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 518.

Procnias ventralis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 196.

P. minor; *cæruleus*; *fronte, loris, regione oculari gulaque nigris; abdomine medio crissoque albis; lateribus abdominis lineis transversalibus nigris; remigibus reatricibusque nigris cæruleo limbatis.*

Fem. supra olivaceo viridis; gula albida; pectore abdomineque flavidis viridi transfasciatis.

♂ Ad. — D'un beau bleu cobalt; la bordure frontale, les lores, la région oculaire, le devant des joues et la gorge occupés par un masque noir intense, le milieu de l'abdomen et du ventre ainsi que les tectrices sous-caudales sont blancs, ces dernières lavées légèrement de bleu; les côtés de l'abdomen rayés en travers de noir sur un fond bleu. Ailes et queue noires, à plumes bordées largement de bleu, analogue à celui du plumage général; sous-alaires d'un gris foncé entourées de bleu. Bec noir; pattes brunes; iris brun.

♀ D'un vert foncé en dessus, plus clair au croupion; à masque analogue à celui du mâle, blanchâtre, lavé légèrement de verdâtre, et à disque de toutes les plumes brun; le reste du dessous est jaunâtre, rayé en travers de vert; le jaunâtre lavé de vert sur la poitrine et les flancs, le milieu de l'abdomen non rayé, mais varié de stries longitudinales vertes; les sous-caudales d'un jaune plus pâle que celui de l'abdomen, et variées chacune d'une tache sagittiforme d'un vert foncé. Ailes noirâtres, à plumes bordées d'un vert plus clair que celui du dos; sous-alaires verdâtres, à disque noirâtre. Bec noir; pattes brunes; iris brun clair.

♂ Longueur de l'aile, 85; queue, 55; bec, 17; tarse, 16 millimètres.

♀ — — 79; — 53; — 16,5; — 15 —

TSCHUDI, sans indication de localité; Monterico (JELSKI); Pebas (HAUXWELL); Severos, Nauta (BARTLETT).

785. — **Chlorophonia Torrejoni**

Procnias viridis, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 197.

Chlorophonia viridis, Tacz., *P. Z. S.*, 1879, p. 225.

Chlorophonia Torrejoni, Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 9, tb. I, fig. 1.

Ch. prasino viridis; semitorque nuchali latissimo, circoloque oculari cæruleis; ventre medio flavo, pectore hypochondriisque flavo olivaceis; remigibus nigricantibus viridi maculatis. Rostrum nigrum; pedes cinereo plumbei; iris fusco brunnea.

♂ Toute la tête avec la gorge et le devant du cou est d'un beau vert pré luisant, avec un léger ton jaunâtre sur le front; un large croissant d'un bel outremer clair occupe la nuque et le derrière du cou, en s'amincissant graduellement sur les côtés de ce dernier; un anneau d'un bleu plus clair que celui de l'anneau nucal entoure finement l'œil; le dos est couvert de plumes d'un vert brunâtre foncé, entourées d'une bordure verte; le croupion et les sus-caudales sont d'un vert malachite. En dessous le milieu du ventre et les sous-caudales sont d'un jaune de soufre; la poitrine et les flancs olives jaunâtres. Tectrices alaires vert olivâtre; rémiges noirâtres bordées finement de vert olivâtre à l'extérieur et de gris blanchâtre intérieurement; sous-alaires jaunâtres, grises le long du bord de l'aile. Rectrices noirâtres avec une bordure externe verdâtre. Bec noir avec la partie grise au-dessous des narines, à mandibule inférieure grise foncée, noirâtre au bout et en dessous; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, à couleurs un peu moins pures et moins vives; surtout celle du collier moins vive et moins uniforme.

♂ Longueur totale, 123; vol, 198; aile, 59; queue, 34; bec, 11; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 123; vol, 205; aile, 63; queue, 34; bec, 11; tarse, 15 millimètres.

♂ Le jeune mâle ressemble en tout à la femelle et ne s'en distingue principalement que par le sommet de la tête, dont les plumes sont ardoisées, terminées par les bordures vertes beaucoup plus fines, le demi-collier bleu moins large.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *Ch. frontalis* et distincte par le manque du jaune au front, croupion vert au lieu de bleu, et la couleur de l'abdomen jaune seulement au milieu et fortement imprégnée d'olive verdâtre sur la poitrine et les flancs. La différence entre les femelles de ces deux espèces est beaucoup moins prononcée.

La description de Tschudi s'applique parfaitement à notre oiseau et ne laisse aucun doute. L'auteur cité ne dit rien sur la provenance de ses exemplaires.

Trouvé pour la première fois par MM. Stolzmann et Jelski dans la montaña de Palto; ensuite Stolzmann l'a trouvé à Huayabamba, 5,400 pieds, où il a été assez commun en juillet et août, époque dans laquelle mûrissent les fruits de *guayana* (*Psidium pyrifera*), dont il se nourrit.

786. — **Euphonia nigricollis**

Tanagra nigricollis, et **T. aureata**, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 782.

Pipra cyanocephala, VIEIL., *N. D. H. N.*, XIX, p. 165.

Tanagra chrysogastra, CUV., *Règne Anim.*, I, p. 366.

Euphone musica, WIED., *Beitr. Natg.*, III, p. 443.

Euphonia aureata, D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 267.

Euphonia nigricollis, D'ORB., *Syn. Av.*, p. 30.

Cyanophonia musica, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 138.

Euphonia nigricollis, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 260 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 17 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 518; 1879, p. 225; 1880, p. 194.

E. major; *fronte, genis, mento, dorso, tectricibus alarum nigro cæruleo nitens; remigibus reatricibusque nigris; capite supra cyaneo; pectore, ventre, uropygio crissoque flavis* (D'ORBIGNY).

Fem. supra olivacco viridis, subtus virescente flava; fronte aurantiaco, pileo cyaneo.

♂ Ad. — Front, joues, devant de la gorge, dos, tectrices alaires et caudales d'un noir bleu d'acier, fort luisant et changeant en violet; le sommet de la tête ainsi que le cou avec un prolongement latéral encadrant la région auriculaire bleu de ciel; poitrine, abdomen, croupion et sous-caudales d'un jaune orangé, avec une teinte roussâtre assez forte; rémiges et rectrices noires frangées de la couleur analogue à celle du dos, ces bordures sur les primaires très prononcées; sous-alaires blanches, tachetées de noir au bord de l'aile. Bec noir; pattes plombées noirâtres; iris brun foncé.

♀ A le front orangé, le sommet de la tête comme chez le mâle; joues, dos et tectrices alaires olives verdâtres passant au vert jaunâtre plus clair sur le croupion; tout le dessous du corps jaune serin, teint d'olive verdâtre sur les flancs; rémiges et rectrices noirâtres bordées de la couleur du dos, les bordures des primaires fines et plus claires passant au jaune blanchâtre vers l'extrémité des plumes qui est sans bordure; sous-alaires blanchâtres teintées de jaunâtre.

♂ Les jeunes des deux sexes semblables à la femelle et en différant par le jaune du front plus pâle, moins large et pas aussi nettement tranché de la couleur suivante, qui est vert grisâtre sur tout le sommet de la tête et le cou, passant en une nuance plus verte au dos, moins vive que dans la femelle; le jaune des parties inférieures du corps plus verdâtre que celui de la femelle.

A la première mue chaque sexe prend son habit d'adulte, et avant de changer complètement les plumes, ils présentent les différents mélanges

des deux plumages; la tête est plus ou moins tachetée par les plumes bleues, et dans les mâles la gorge et le dos de plumes noires, le dessous du corps et le croupion de plumes orangées.

♂ Longueur de l'aile, 70; queue, 37; totale, 129; vol, 213 millimètres.

♀ — — 65; — 36; — 122; — 205 —

Ucayali (BARTLETT); Paltaypampa (JELSKI); Tambillo, Callacate, Huambo, Chachapoyas (STOLZMANN).

Selon Stolzmann, c'est l'espèce qui va le plus haut dans les montagnes, jusqu'à 7,600 pieds au-dessus du niveau de la mer.

« Les espèces de ce genre ne sont pas aussi vagabondes que celles du genre *Caliste*. Elles visitent les arbres et les buissons, à la recherche de leur nourriture, et y passent souvent la plus grande partie de la journée, en petites troupes ou en paires. La structure anormale de leur canal digestif et principalement le manque complet de l'estomac proprement dit, exigent une nourriture légère, facile à être digérée. Toutes les euphones se nourrissent donc de fruits de gui et ensuite de guayaves, des cactus, etc. Les premiers sont leur aliment de prédilection. En observant un arbre couvert de guis parasitiques, on remarque de suite les manières des euphones, différentes de celles des autres oiseaux. De temps en temps elles commencent à se mouvoir et manger les baies favorites, puis elles restent immobiles pendant un certain temps, en laissant entendre leur voix variée, faible, mais agréable. Après un repos pareil, elles commencent à se nourrir de nouveau et ensuite elles se reposent pour digérer.

» Leur voix d'appel est composée d'un son simple ou double, pure et agréable, semblable à un sifflement délicat. Elles le répètent souvent dans les intervalles du chant.

» On pourrait croire d'abord que la nature n'a pas été gratuite envers les euphones en les privant du sac stomacal, remplacé par de longs intestins. Une pareille opinion serait fautive. Elles ont l'appareil parfaitement ajusté au genre de leur nourriture, car on trouve souvent des individus fort engraisés. M. Jelski a remarqué et j'ai constaté moi-même plus tard que leurs excréments ne diffèrent superficiellement en rien de la nourriture renfermée dans le sac jugulaire, comme si cette matière n'avait subi aucun changement dans sa consistance; ces excréments sont composés d'une rangée de petits noyaux entourés d'une masse gélatineuse transparente.

» Ce sont des oiseaux moins remuants que les autres tanagrides. Ils ont l'habitude de passer la nuit dans les couronnes des arbres très épais. Je ne sais rien sur leur nidification » (STOLZMANN).

787. — *Euphonia serrirostris*

LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 30, n° 3 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 267, tb. XXI, fig. 2 et 3 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 194.

Euphonia minuta, TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 226.

E. nigro chalybæa; capite, nucha gulaque splendore violaceo; fronte latissime pectore et abdomine limonacco flavis; rectricibus duabus lateralibus macula magna subquadrata antepicali, pogonioque interno remigum dimidio basali albis.

Fem. olivaceo viridis; nucha colloque postico magis grisescentibus; striga superciliari, lateribus pectoris, hypochondriis crissoque flavis; pectore abdominique medio latissime cinereo albis; remigibus reetricibusque nigricantibus, olivaceo limbatis.

♂ Ad. — Tête, côtés du visage et tout le devant de la gorge, ainsi que le dos, la queue et les ailes noirs, avec un éclat métallique violet sur la tête, la gorge et le cou, et bleu d'acier sur le reste; front jusqu'à la ligne des bords postérieurs des yeux, poitrine, abdomen et sous-caudales d'un jaune limonacé clair, presque uniforme partout, excepté les dernières qui sont distinctement plus pâles; rémiges et rectrices noires, bordées de bleu analogue à celui du dos; sous-alaires et barbe interne de la moitié basale des rémiges blanches, tectrices du bord de l'aile colorées de jaune; sur la barbe interne des deux rectrices latérales de chaque côté de la queue une grande tache blanche subcarrée. Bec noir, à moitié basale de la mandibule inférieure, ainsi que celle des côtés de la supérieure plombée; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Ad. — Sommet de la tête et tout le dessus du corps olive verdâtre teint légèrement d'une nuance jaunâtre au front, d'une couleur fort imprégnée de gris sur la nuque et le cou, et d'un vert jaunâtre plus vil qu'ailleurs au croupion; joues presque de la nuance du cou; un sourcil jaune au-dessus de l'œil, le devançant, mais n'atteignant pas son bord postérieur; menton coloré de jaunâtre pâle; côtés de la poitrine et de l'abdomen jaunes verdâtres; bas-ventre jaune citron pur; bas de la gorge, milieu de la poitrine et de l'abdomen largement blanchâtre, teint de grisâtre et blanc pur seulement dans sa partie postérieure au voisinage des jambes; sous-caudales blanchâtres lavées de jaune. Ailes et queue noirâtres, à tectrices de la couleur analogue à celle du dos; rémiges et rectrices bordées d'olive verdâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges blancs, cette bordure n'atteignant pas l'extrémité des plumes; une tache blanche sur l'extrémité des deux rectrices latérales, analogue à celle du mâle, mais beaucoup plus petite. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Longueur totale, 118; vol, 188; aile, 58; queue, 36; bec, 11; tarse, 14; doigt médian avec l'ongle, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine de l'*E. chlorotica* (L.), mais parfaitement distincte. Un peu plus grande (l'aile pliée plus longue de 3 millimètres), bec distinctement plus fort et un peu plus long. Le mâle diffère par la nuance jaune considérablement plus claire, citron pur, tandis que dans l'espèce citée elle est orangée; l'éclat violet du cou brusquement séparé du bleu dorsal, tandis que dans l'*E. chlorotica* il s'étend loin au dos et passe graduellement au bleu indigo pur du croupion; ce bleu est en général plus clair dans l'oiseau péruvien. Les quatre rémiges primaires externes présentent une différence importante dans la disposition du blanc sur la barbe interne qui dans l'*E. chlorotica* est coupé carrément comme chez toutes les autres, tandis qu'il va obliquement en s'atténuant graduellement dans notre oiseau péruvien. La couleur de la naissance du bec est autre, blanche dans l'*E. chlorotica* sur la mandibule inférieure.

La femelle est tout à fait autre que celle de l'espèce citée et diffère principalement par la coloration du dessous du corps, qui dans la femelle de la *chlorotica* est jaune sur toute la surface.

La femelle s'accorde parfaitement avec la description de d'Orbigny, quoique il y soit dit « passant au gris bleuâtre sur le derrière de la tête, » tandis que dans les exemplaires péruviens cette partie est d'un gris lavé d'olive sans aucune trace de nuance bleuâtre. Sur la figure de cet ouvrage les couleurs sont trop vives et le blanc éclatant sur les parties inférieures. D'Orbigny l'a trouvé en Bolivie, dans la province de Santa Cruz de la Sierra; il paraît qu'il a eu seulement des femelles, et peut-être de jeunes mâles. Les quatre dents de la mandibule supérieure sont également propres à plusieurs autres espèces voisines, comme *E. chlorotica*, *xanthogastra* et *saturata*.

Guajango, sur le Marañon, et Callacate (STOLZMANN).

« Pour la première fois j'ai rencontré cet oiseau à Velota (4,000 pieds), où il paraît être assez commun; ensuite je l'ai observé à Guajango (1,500 pieds), mais sans pouvoir m'en procurer, et ce n'est qu'après mon retour à Tambillo que je l'ai aperçu, connaissant sa voix caractéristique. Il y paraît être de passage, quittant pour la saison sèche les bords chauds du Marañon et des rivières voisines. J'ai observé sur le Marañon comme il mangeait les fruits des cactus. A Tambillo il fréquente les mêmes arbres que l'*E. nigricollis*. Sa voix d'appel est si facile à imiter qu'à l'aide de ce moyen j'ai eu la chance de découvrir parfois l'arbre sur lequel ils se trouvaient. Cette voix est composée de deux sons très élevés, répétés quelques fois en sens inverse. Le chant du mâle est également facile à distinguer, c'est un *trschì-trschì-trschì-trschì-ou-trschì*..

» Il est commun à Callacate, où j'ai recueilli plusieurs exemplaires » (STOLZMANN).



788. — *Euphonia minuta*

Euphonia olivacea, DESMAR., *Tangara*, tb. XXVII.

Tanagra olivacea, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 782.

Euphonia stictifrons, STRICKL., *Contr. Orn.*, 1851, p. 72.

Euphonia pumila, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 136.

Euphonia minuta, CAB. in SCHOMB., *Reis. Guian.*, III, p. 679 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 179; 1867, p. 749; 1873, p. 260 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 17.

Phonasca minuta, CAB., *Journ. für Orn.*, 1860, p. 330.

E. minor; *nigro cærulea*, *nitens*; *fronte latissime*, *pectore abdomineque sulphureis*; *subcaudalibus rufescentibus*; *rectrice laterali macula quadrata alba*.

Fem. supra olivacea, *gula cinerea*, *pectore lateribusque abdominis viridescente flavis*, *abdomine medio albido*.

♂ Ad. — Partie postérieure du sommet de la tête, côtés du visage, devant de la gorge jusqu'au haut de la poitrine, cou, dos, croupion, sus-caudales et tectrices alaires noirs, avec un reflet bleu d'acier presque uniforme partout et sans aucune nuance violette; front jusqu'au bord anté-

rieur de l'œil, poitrine et abdomen d'un jaune sulfureux clair, prenant une légère teinte roussâtre sur le milieu même du ventre; sous-caudales roussâtres; rémiges et rectrices noires bordées de bleu d'acier; barbe interne de la rectrice latérale terminée par un long trapèze blanc; sous-alaires noires au bord de l'aile et blanches au fond; barbe interne des rémiges largement blanche dans sa partie basale; première rémige sans presque de blanc, dans les suivantes le blanc de plus en plus prononcé et dirigé dans le sens de la longueur des plumes, ensuite coupé de plus en plus moins obliquement, mais sans devenir parfaitement perpendiculaire. Bec noir et bleu clair à la naissance de la mandibule inférieure; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Olive en dessus, prenant une teinte un peu plus jaunâtre au front et au croupion; devant et côtés de la gorge cendré clair; toute la poitrine et les côtés de l'abdomen largement d'un jaune olivâtre; milieu de l'abdomen blanc; sous-caudales grisâtres; rémiges et rectrices noirâtres bordées de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des primaires très fines et jaunâtres; sous-alaires blanches.

♂ Longueur de l'aile, 52; queue, 25 millimètres.

♀ — 49; — 24 —

Nauta, Ucayali, Xeveros (BARTLETT); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

OBSERVATIONS. — Le mâle se distingue de toutes les autres espèces voisines par l'éclat uniforme sur toutes les parties noires, et la nuance sulfurée du jaune des parties inférieures et du front. La femelle est reconnaissable au premier coup d'œil par le cendré de la gorge, le jaune sur toute la poitrine et le blanc du milieu de l'abdomen.

789. — *Euphonia saturata*

Phonasca saturata, CAB., *Journ. für Orn.*, 1860, p. 336.

Acroleptes saturata, CAB., *l. c.*, 1865, p. 407.

Euphonia saturata, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 17
— TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 744.

E. media, nigro violacea, nitens; pileo usque ad nucham, pectore, abdomine subcaudalibusque saturate aurantiacis; rectrice externa unicolori.

Fem. supra flavido olivacea, fere unicolor, subtus tota lutea, hypochondriis olivaceo lavatis.

♂ Ad. — Côtés du visage, gorge, cou, dos, croupion et tectrices caudales noirs, avec un fort reflet violacé, passant graduellement au bleu d'acier sur les ailes et sur les parties postérieures du corps; sommet de la tête jusqu'à la nuque inclusivement, poitrine, abdomen et sous-caudales orangées, et prenant une nuance orangée roussâtre assez forte sur les parties inférieures

du corps; rémiges et rectrices noires bordées de bleu d'acier; rectrices latérales sans tache blanche; sous-alaires blanches, légèrement teintées de jaunâtre; barbe interne des rémiges largement blanche dans sa partie basale: dans les cinq premières la bordure est peu large et dirigée presque en direction de la plume, dans les sixième et septième le blanc occupe toute la largeur de la barbe et son extrémité est peu oblique, et ce n'est que dans la huitième qu'elle est toute droite. Bec noir, avec la base de la mandibule inférieure largement bleuâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Olive verdâtre en dessus, presque uniforme, passant à l'olive jaunâtre au croupion et les sus-caudales; tout le dessous est jaune serin au milieu, et légèrement enduit d'olive sur les flancs; ailes et queue noirâtres, bordées d'olive, bordures des primaires fines et jaunâtres; sous-alaires blanches légèrement colorées de jaunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 58; queue, 29 millimètres.

♀ — — 56; — 26; totale, 125; vol, 202 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN).

OBSERVATIONS. — Forme voisine de l'*E. xanthogastra*, mais plus petite et distincte au premier coup d'œil par le jaune beaucoup plus foncé et beaucoup plus étendu sur la nuque, également arrondi en arrière; par le reflet violet elle s'approche de l'*E. chlorotica*, mais la nuance violette est en général moins faible et plus bleue sur les ailes et la partie postérieure du dos; elle diffère de toutes les espèces voisines péruviennes par les rectrices latérales unicolores. La femelle ressemble à celle de l'*E. chlorotica*.

790. — *Euphonia xanthogastra*

SUNDER, *Swensk. vet. Akad. Handgl.*, 1833, p. 310, tb. X — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 17 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 518 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 179; 1873, p. 260 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 10.

Euphone chlorotica, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 195.

Euphonia brevirostris, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 156.

Phonasca xanthogastra, CAB., *Journ. für Orn.*, 1860, p. 330.

E. major, nigro violacea, nilens; fronte latissime, pectore, abdomine, sub-caudalibusque aurantiaco flavis; rectrice laterali macula quadrata alba.

Fem. supra viridi olivacea; fronte subrufescente, nucha grisescente, subtus medio latissime fulva; hypochondriis flavido olivaceis.

♂ Ad. — Tête, gorge et toutes les parties supérieures du corps d'un noir à reflet violacé sur la tête, le cou et la gorge, et bleu d'acier ailleurs; sommet de la tête jusqu'à la nuque, poitrine, abdomen et sous-caudales d'un beau jaune citron passant à l'orangé au front et sur le milieu des parties

inférieures du corps; le plastron jaune céphalique est arrondi en arrière; rémiges et rectrices noires, bordées de la nuance des parties supérieures, les bordures des primaires très fines; la barbe interne des rectrices latérales occupée près de son extrémité par une grande tache blanche carrée; la barbe interne des rémiges blanche dans leur moitié basale, excepté les trois premières qui n'ont presque point de blanc, sur les deux suivantes le blanc est coupé un peu obliquement, sur les autres droit comme dans l'*E. chlorotica*; sous-alaires externes noirâtres, les internes blanches, quelquefois plus ou moins lavées de jaune. Bec noir et bleu à la base de la mandibule inférieure; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Olive verdâtre en dessus, teint de jaune roussâtre au front et gris plombé sur la nuque; gorge et milieu de la poitrine gris roussâtre et fauve roussâtre pur sur le milieu de l'abdomen et au menton; flancs largement olives jaunâtres; bas-ventre et sous-caudales jaunes roussâtres; rémiges et rectrices grises noirâtres, bordées d'olive jaunâtre, changeant dans les différentes directions de la lumière en olive et en jaune; sous-alaires blanches légèrement lavées de jaunâtre. Bec et pattes comme dans le mâle.

♂ Longueur totale, 120; vol, 207; aile, 63; queue, 37 millimètres.

♀ — — 120; — 201; — 61; — 36 —

OBSERVATIONS. — Forme voisine de l'*E. serrirostris*, mais plus grande, à couleur jaune beaucoup plus intense et tirant sur l'orangé; le jaune du sommet de la tête beaucoup plus prolongé en arrière et fort arrondi. La femelle se distingue principalement par la couleur roussâtre du milieu des parties inférieures du corps.

Grande partie du Pérou oriental (Tschudi); Monterico, Amable Maria (JELSKI); Sarayacu (BARTLETT); Yquitos (coll. RAIMONDI); Cosnipata (WHITELY); commune à Huambo et Chirimoto jusqu'à 5,600 pieds (STOLZMANN).

Selon Tschudi elle se tient sur les arbres élevés aux bords des forêts. Son chant est agréable et clair.

791. — *Euphonia hypoxantha*

BERL. et TACZ., *P. Z. S.*, 1883, p. 544.

Euphonia crassirostris, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 320.

E. supra violaceo nigra nitens; pileo usque ad nucham et subtus tota citrino flava; cauda nigra, rectricibus externe cæruleo marginatis; pogonio interno rectricum externarum longissime albo; rostro crasso.

Fem. supra flavido olivacea fere unicolor; subtus tota serino flava.

♂ Ad. — D'un noir lustré de violet bleuâtre en dessus et sur les côtés de la tête; sommet de la tête couvert jusqu'à la nuque d'une plaque arrondie en arrière d'un jaune citron très clair, séparé seulement du bec par une fine bordure d'un noir mat; tout le dessous du corps est d'un jaune citron un peu plus intense que celui de la tête et passant un peu en orangé au

milieu de la poitrine. Les petites tectrices alaires sont de la couleur du dos, mais d'un éclat beaucoup plus bleu et non violet; les grandes tectrices noires bordées de bleuâtre; les rémiges noires, les primaires antérieures presque sans bordure, les bordures des secondaires d'un bleu verdâtre; sous-alaires blanches ainsi que la barbe interne des rémiges dans sa partie basale, de plus en plus longuement en s'approchant de la dernière secondaire; la première primaire est sans aucune bordure blanche, dans la deuxième et troisième il n'y a qu'une bordure interne, dans les suivantes et les secondaires le blanc de la barbe entière à la base est prolongé en une bordure plus ou moins longue. Queue noire, à bordure externe des rectrices bleue; la barbe interne des rectrices externes est longuement blanche, occupant presque la moitié de sa longueur totale, voisine de l'extrémité; il y a cependant des individus sur lesquels ce caractère n'est pas constant, comme un individu qui a le blanc normal d'un côté de la queue, et sur la rectrice correspondante de l'autre côté le blanc est représenté par une tache oblongue centrale et une bordure interne. Bec épais, noir; à base de la mandibule inférieure bleuâtre; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♀ D'un olive jaunâtre en dessus, d'une nuance jaunâtre distinctement plus vive au croupion et sur les sus-caudales; les bords des plumes du sommet de la tête frangés d'une nuance un peu plus jaunâtre; d'un jaune serin vif en dessous, pur au milieu du corps et les sous-caudales, et enduit d'olivâtre sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Ailes noirâtres, à plumes bordées extérieurement de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires blanches; pli de l'aile jaune pâle. Queue olive, à bordures des rectrices d'un jaune olivâtre. Bec noirâtre; pattes et iris comme chez le mâle.

♂ Jeune mâle semblable à la femelle. En changeant le plumage la tête est la première à prendre les plumes nouvelles, c'est-à-dire la plaque jaune céphalique et le devant des côtés du visage qui sont en grande partie couverts de plumes nouvelles, tandis que sur la partie postérieure de la tête il n'y a que des plumes noires isolées, et aucune nouvelle au dos, sur les ailes et le dessous du corps. Les individus plus avancés dans la mue ont la tête presque complétée de couleurs nouvelles, tandis qu'au dos il n'y a que des plumes noires isolées.

♂ Longueur de l'aile, 62-64; queue, 40; bec, 13; tarse, 16 millimètres.

♀ — — — — 62; — 35; — 12; — 15 —

Description faite d'après les oiseaux péruviens et ceux de l'Écuador occidental (Chimbo), fournis dernièrement par Stolzmann.

OBSERVATIONS. — Le mâle de cet oiseau se distingue au premier coup d'œil de l'*E. crassirostris* de Bogota, par la grande extension du jaune au sommet de la tête jusqu'à la nuque, le jaune de cette partie ainsi que celui du dessous du corps en général plus clair et plus pur; le noir du dessus beaucoup plus violet et non bleu. La femelle est semblable à celle de l'espèce citée.

Lechugal (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

792. — *Euphonia melanura*

SCL., *Contr. Orn.*, 1851, p. 86 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 179; 1867, p. 977; 1873, p. 260 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 18.

Phonasca melanura, CAB., *Journ. für Orn.*, 1860, p. 331.

E. supra, lateribus capitis, alis caudaque nigro cærulea, nitida; fronte cum vertice citrino flavis; subtus tota saturate aurantiaca.

♂ Ad. — D'un noir avec un éclat bleu fort sur toutes les parties supérieures du corps, les côtés de la tête et les ailes, cet éclat bleu tirant au violet sous certain jour, surtout sur la tête et le cou; front et vertex occupés par un beau jaune citron, tirant sur l'orangé sur le devant même du premier; tout le dessous est d'un orangé intense, moins foncé sur la gorge et les flancs mêmes; tibias noirs. Rémiges noires, à bordures externes de la couleur analogue à celle du dos, très fines sur les primaires et peu larges sur les secondaires; barbe interne toute blanche dans sa moitié basale; sous-alaires largement noires le long du bord de l'aile et blanches sur le reste. Queue noire, à rectrices finement bordées à l'extérieur de noir bleuâtre. Bec robuste, noirâtre, à base plombée; pattes plombées.

♀ Ad. — Olive verdâtre en dessus, sur les ailes et la queue, à front orangé; les plumes du sommet de la tête prennent un éclat bleuâtre sous certain jour; côtés de la tête d'un olive moins foncé que le dos; tout le dessous est d'un jaune pur sur la gorge et le devant même du cou, ainsi qu'au milieu du ventre et enduit d'olive sur la poitrine et les flancs; sous-caudales jaunes, à disque enduit d'olive. Rémiges noirâtres bordées extérieurement d'olive et de blanchâtre intérieurement; sous-alaires grises olivâtres; pli de l'aile tacheté de jaune. Les deux rectrices médianes olives, les autres noirâtres bordées d'olive. Bec corné foncé; pattes plombées.

♂ Longueur de l'aile, 62; queue, 32; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

♀ — — 59; — 30; — 12,5; — 16 —

Yquitos (coll. RAIMONDI); Ucayali (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

793. — *Euphonia rufiventris*

Tanagra rufiventris, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 781 — *Gal. Ois. Suppl.*, tb. XXIV.

Tanagra chrysogastra, CUV. — LESS., *Traité Orn.*, p. 460.

Euphonia rufiventris, GR., *Gen. B.*, II, p. 367 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 749; 1873, p. 261 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 18.

Euphonia bicolor, STRICKL., *Contr. Orn.*, 1850, p. 48, tb. XXXII, fig. 2.

E. supra cum capite toto, collo toto, alis caudaque nigro cærulea nitida; subtus medio latissime aurantiaco rufa, lateribus aurantiaco flava.

♂ Ad. — Le noir fort lustré de bleu occupe toute la tête, toutes les parties supérieures du corps, la gorge, tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre, les ailes et la queue, ce lustre bleu passant sous certain jour au violet, surtout sur la tête; le roux orangé s'étend largement sur le milieu des parties inférieures du corps en une nuance de plus en plus intense en s'approchant du bas-ventre et sur les sous-caudales, tandis que les flancs sont d'une vive couleur jaune orangée; rémiges noires, bordées extérieurement de la couleur du dos, les primaires finement; bord interne des rémiges blanchâtre; sous-alaires noirâtres. Bec et pattes noirs.

♀ Olive verdâtre en dessus, à front enduit légèrement de jaunâtre; le reste du sommet de la tête tirant au bleuâtre; côtés de la tête distinctement plus jaunâtres que la nuance du dos; menton jaunâtre; devant du cou, milieu de la poitrine et de l'abdomen d'un cendré plombé; le milieu du ventre et la région anale roussâtres; sous-caudales d'un roux plus intense; flancs largement d'un olive jaunâtre. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos; les grandes tectrices et les rémiges bordées de cette dernière couleur, la nuance dans les primaires est plus jaunâtre, l'externe sans bordure; sous-alaires blanches; les axillaires jaunes; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue noirâtre, à rectrices bordées d'olive. Bec robuste, corné noirâtre; pattes plombées.

♂ Longueur de l'aile, 57; queue, 34; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

♀ — 57; — 35; — 11; — 15 —

Description du mâle de la collection de M. Raimondi, de la femelle de la collection de M. Sclater.

Chamicuros, Xeveros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Tarapoto, Pebas (collection RAIMONDI).

794. — **Euphonia chrysopasta**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 438, tb. XXX, fig. 1, 2; 1873, p. 261.

Euphonia (sp.?), SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180.

E. supra æneo viridis, in fronte et uropygio paulo magis splendens, in pileo

summo obscurior; alis caudaque nigricantibus æneo limbatis; subtus mediallyter læte flava, lateraliter viridi adpersa; tectricibus subalaribus, remigum marginibus internis et tibiis albis (SCLATER).

♂ Ad. — D'un olive verdâtre luisant en dessus, à front longuement et les tectrices supérieures de la queue d'une nuance tirant au jaunâtre et moins luisante; le reste du sommet de la tête jusqu'à la nuque tirant au cendré bleuâtre; la gorge et tout le milieu de l'abdomen avec les sous-caudales sont d'une belle couleur jaune citron; menton cendré pâle; côtés de la tête, du cou, la poitrine et les flancs d'un olive tirant au jaunâtre, les deux dernières parties subondulées de jaune. Ailes noires, à tectrices de la couleur du dos; les rémiges bordées d'olive, finement sur les primaires et largement sur les autres; sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs. Queue d'un olive foncé, à bordures plus claires; les deux premières rectrices de chaque côté de la queue bordées au bout de blanc. Bec plombé foncé, pattes plombées; plumage aux jambes blanc.

♀ Se distingue du mâle par le dessous du corps cendré, et ce n'est que sur les flancs qu'elle est colorée d'olive; sous-caudales d'un jaune sale.

♂ Longueur de l'aile, 59; queue, 35; bec, 42; tarse, 15 millimètres.

♀ — — 58; — 36; — 42; — 15 —

Le mâle décrit du type de l'Ucayali de la collection Sclater, femelle de Rio Napo. OBSERVATIONS. — Le mâle de Rio Napo de la collection Sclater se distingue du récédent par l'absence complète de l'ondulation jaune sur l'olive des flancs. Ucayali inférieur et supérieur (BARTLETT).

795. — *Euphonia chalcopasta*

SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, pp. 16 et 157 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 10.

E. supra æneo viridis, nucha cærulescente tincta; fronte læte flava; subtus flava, lateraliter æneo perfusa; alis caudaque nigris, æneo viridi limbatis; loris nigricantibus; tectricibus subalaribus et remigum marginibus interioribus albis; rostro obscure corneo; pedibus corylinis (SCLATER).

♂ Dos et ailes d'un vert olive avec un éclat submétallique assez fort, passant au bleuâtre dans une autre direction de la lumière; front largement d'un jaune soufre, bordé antérieurement, ainsi que les lores, d'olive noirâtre; le reste du sommet de la tête et la nuque sont d'une nuance légèrement bleuâtre; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'une nuance plus verte que le dos et sans éclat métallique; côtés de la tête d'une couleur moins pure qu'au croupion; la gorge et le devant du cou d'un vert jaunâtre sale; le reste des parties inférieures du corps est large-

ment jaune orangé sale au milieu, vert olivâtre sans éclat métallique sur les flancs. Rémiges noirâtres bordées extérieurement de jaune verdâtre sur les primaires et de la nuance analogue au croupion sur les autres; sous-alaires et bordures internes des rémiges blanches. Queue d'un olive foncé à bordures des rectrices olives verdâtres. Bec noirâtre; pattes d'un gris plombé; iris brun foncé.

♀ Diffère du mâle par le jaune du front remplacé par une nuance analogue à celle du dos, plus longuement étendue en arrière que le jaune du mâle; la nuance bleuâtre s'étend sur le cervix et sur la nuque, tirant plus au cendré; le dos est plus verdâtre et moins luisant; la couleur orangée du dessous est remplacée par le cendré clair sur la poitrine et le devant de l'abdomen et par l'isabelle sur le ventre; les sous-caudales sont d'un jaune de soufre; la couleur des flancs est d'un vert plus jaunâtre. Les ailes sont comme dans le mâle, à tectrices moins métalliques.

♂ Longueur totale, 123; vol, 200; aile, 58; queue, 30; bec, 10; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 115; vol, 180; aile, 56; queue, 29; bec, 10; tarse, 13,5 millimètres.

« Huayabamba. Observée depuis 3,700 jusqu'à 7,000 pieds; c'est sur cette dernière altitude que je l'ai vue sur la route de Chachapoyas, au voisinage de Gualama » (STOLZMANN).

796. — *Pipridea melanonota*, venezuelensis

Pipridea venezuelensis, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 265.

Pipridea melanonota, TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 226; 1882, p. 40.

P. supra nigro indigolina, subtus fulva; pileo, uropygio humerisque cyaneis; fronte, loris regioneque auriculari nigris; alis, caudaque nigricantibus, caeruleo limbatis.

♂ Ad. — Le devant du front et une large raie passant depuis les lores à travers les yeux et les oreilles, noirs intenses; le sommet de la tête avec le cou, le croupion et les petites tectrices alaires d'un brillant bleu de ciel luisant; dos bleu indigo foncé; tout le dessous du corps depuis la gorge jusqu'aux sous-caudales inclusivement d'un fauve roussâtre clair, presque uniforme partout; ailes et queue noirâtres; les grandes et les moyennes tectrices, ainsi que les rémiges tertiaires et les rectrices bordées de bleu, distinctement plus clair que celui du dos; les primaires et les secondaires finement de vert bleuâtre; sous-alaires fauves. Bec noirâtre, et blanchâtre à la base de la mandibule inférieure; pattes plombées; iris brun rougeâtre clair.

♀ A le noir du front et des côtés de la tête pâle; le bleu du sommet de

la tête, du croupion et des petites couvertures alaires beaucoup plus pâle et pas aussi uniforme que dans le mâle, surtout au milieu de la tête et au cou, où le fond est gris teint légèrement de bleuâtre; la couleur du dos est grise, à nuance bleue moins distincte que sur la tête; le noir des ailes et de la queue moins foncé; les bordures moins pures, ainsi que le fauve des parties inférieures du corps.

♂ Longueur totale, 157; vol, 243; aile, 80; queue, 55; bec, 13; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 160; aile, 80; queue, 51 millimètres.

« A Tambillo elle paraît être rare; pendant dix mois de séjour dans cette localité je ne l'ai rencontrée que trois fois. Nous l'avons vue aussi entre Cutervo et Socota (7,000 pieds). A Tambillo elles étaient toujours haut dans les couronnes des arbres. Il me paraît que ce genre est très voisin des euphones, la disposition des couleurs est semblable à celle de l'*E. nigricollis*, quoique les nuances soient très différentes; le bec présente la trace de l'échancrure très caractéristique chez les euphones, et comme je m'en suis convaincu, l'estomac est dans cette espèce très petit, et on sait que les euphones en sont dépourvues.

» La femelle que j'ai disséquée a eu l'estomac rempli de débris végétaux et de restes d'insectes digérés. Après le coucher du soleil j'en ai vu une paire se plaçant pour la nuit dans une couronne d'un arbre; les euphones passent ordinairement la nuit dans les couronnes très denses.

» L'exemplaire d'Huambo a été tué à 3,700 pieds; il a eu 162 millimètres de longueur totale, et 265 millimètres de vol » (STOLZMANN).

797. — *Pipridea castaneiventris*

Calliste castaneoventris, SCL. in *Contr. Orn. Jardine*, 1851, p. 61.

Pipridea castaneiventris, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 18 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 518.

Pipræides castaneoventris, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 69.

T. supra indigotina, subtus vivide castanea, loris lateribusque capitis indigotino intensiori; mystacibus nigricantibus; alis nigris, plumis cyaneo limbatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête et cou couverts de plumes d'un bleu indigo foncé, frangées largement de bleu clair, ce qui fait une écaillure distincte sous certain jour; une nuance uniforme plus claire forme sur chaque côté une raie sourcilière large et distincte bordant dans toute la longueur le dessus de la tête et le cou, et prenant une teinte blanchâtre dans certaines directions de la lumière; une fine bordure frontale et les côtés de la tête d'un noir velouté; dos et croupion indigo foncé, à toutes plumes frangées de bleu clair, mais pas aussi fort que sur la tête. Tout le dessous du corps est d'un roux vif intense avec deux lignes noires fines sur les côtés de la

gorge depuis la naissance de la mandibule inférieure. Ailes et queue noirâtres avec toutes les plumes bordées d'un bleu analogue à celui des bordures du dos; sous-alaires d'un gris foncé teintes légèrement de roussâtre. Bec noirâtre; pattes brunes olivâtres; iris brun rougeâtre.

♀ Semblable au mâle, et n'en est distincte que par la bande sourcilière moins large et sans nuance bleuâtre.

♂ Longueur totale, 170; aile, 81; queue, 65; bec, 17,5; tarse, 27 millimètres.

Maraynioc, Sillapata, Pumamarca (JELSKI); Quebrada de San Govan Carabaya (coll. RAIMONDI).

« Elle se tient avec les bandes vagabondes sur les arbres et sur les buissons de la forêt. Cette espèce a une physionomie semblable aux Laniides. J'ai tué une femelle qui mangeait un insecte en l'assommant contre une branche à la manière des pies-grièches. Elle a eu dans l'estomac trois grandes larves et des graines » (JELSKI).

798. — *Chlorochrysa calliparæa*

Callospiza calliparæa, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 202.

Calliparæa Bourcier, BP., *Compt. Rend.*, 1851, p. 76.

Chlorochrysa calliparæa, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 71 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 18 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515.

C. late viridis, macula occipitali et uropygiali aurantiaco rufis, parotica castanea; gula nigra; abdomine latissime ultramarino; alis caudaque nigris, viridi limbatis.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps, ainsi que les côtés de la poitrine et de l'abdomen, sont d'une splendide couleur verte, très intense, fort luisante, sans changer de nuance dans aucune direction de la lumière, avec une faible teinte bleuâtre au front, sur les côtés de la tête et au croupion, où la couleur est parfaitement uniforme, tandis qu'elle est plus ou moins ondulée de noirâtre à cause de la transparence du noir basal des plumes du dos, du cou et des flancs; un espace étroit au milieu de la poitrine et le milieu de l'abdomen largement bleu outremer; au milieu du sommet de la tête se trouve une belle tache orangée intense; un grand espace au bas du croupion d'un orangé roussâtre, fort brillant; la partie du visage sous-auriculaire est occupée par une grande tache d'un marron roussâtre, dont les plumes sont d'une construction particulière, à barbes peu nombreuses, épaisses, cylindriques, légèrement translucides et semblables à une production en cire; devant de la gorge noir. Ailes et queue noires, avec toutes les plumes largement bordées de vert analogue à celui du dos et dont toute la barbe externe est verdâtre; sous-

caudales noires, bordées de vert; sous-alaires grises foncées, les externes finement bordées de vert. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 73; queue, 45 millimètres.

Les oiseaux de l'Écuador et de la Nouvelle-Grenade diffèrent des péruviens par la couleur de l'abdomen verte, tirant légèrement au bleuâtre dans certaines directions de la lumière, par la tache parotique plus foncée, moins grosse, et par l'orangé uropygial moins foncé. Ces oiseaux méritent donc à être distingués comme race locale, sous le nom de la *C. Bourcierii* (Br.).

Région boisée de l'est du Pérou (Tschudi); Amable Maria, Pumamarca (Jelski).

799. — *Tanagrella iridina*

HARTL., *Rev. Zool.*, 1841, p. 305 — SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 264 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 261.

Hypothlypis iridina, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 22.

Tanagrella elegantissima, VERR., *Rev. Mag. Zool.*, 1853, p. 195.

T. supra nigerrima, subtus sapphirina; fronte, lateribus capitis cum superciliis, gula et colli lateribus ultramarinis; tergo uropygioque perpulchre stramineo virente iridescentibus; tectricibus caudæ superioribus ultramarinis; macula magna transversa utrinque collari nigra; ventre medio, crisso, subcaudalibus tibiisque obscure ferrugineis; alis caudaque nigris plumis ultramarino marginatis; subalaribus albis.

♂ Ad. — Front, côtés de la tête avec les sourcils, côtés du cou, gorge, petites tectrices alaires et couvertures supérieures de la queue d'une belle couleur bleu outremer tirant un peu au violâtre dans certaines directions de la lumière, et passant sur les côtés de la tête et du cou, au front et sur les sus-caudales en une nuance straminée d'un éclat vitreux fort brillant en le voyant vers la lumière, tandis que sous certain jour elle prend une légère nuance verdâtre; le sommet de la tête depuis le vertex, le cou postérieur, le dos et les scapulaires sont d'un noir intense velouté, ainsi qu'une tache transversale de chaque côté du cou; dos inférieur et croupion d'un vert pâle passant par les différentes couleurs irisées au straminé doré à éclat vitreux; tectrices alaires bleu outremer passant aussi en straminé identique à celui du croupion. Toute la poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un beau bleu saphir tirant un peu au violet sous certain jour; milieu de l'abdomen, bas-ventre, sous-caudales et plumage des jambes d'un roux ferrugineux foncé. Ailes et queue noires, à plumes bordées de bleu outremer, très finement sur les rémiges et les rectrices; sous-alaires blanches. Bec et pattes noirs.

♂ Longueur de l'aile, 71; queue, 51; bec, 14; tarse, 17 millimètres.

Oiseau décrit par Hartlaub de deux exemplaires du Pérou septentrional, province de Moyobamba; Rio Javari (Bates).

800. — **Diva Vassori**

Aglaia Vassori, BOISS., *Magaz. Zool.*, 1841, th. XLI.

Calliste Vassori, GR., *Gen. B.*, I, p. 336 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 235.

Diva Vassori, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 69 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 18 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 226.

D. læte cærulea, remigibus reatricibusque nigris.

♂ Le mâle adulte a tout le corps d'un beau bleu luisant, uniforme partout; un petit espace entre le bec et l'œil, le devant du menton, les rémiges et les rectrices noirs; les grandes tectrices alaires aussi noires, mais largement terminées de bleu en formant une large bande transalaire; toutes les rémiges et les rectrices bordées d'un liséré bleu très mince, peu distinct sur les primaires et beaucoup plus large sur les tertiaires en entourant l'extrémité. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ La femelle ressemble au mâle, mais le bleu est moins intense et moins luisant, et ne couvrant pas en entier la couleur grise de la base des plumes, ce qui lui donne une teinte beaucoup moins pure et pas aussi uniforme. Le noir des ailes et de la queue moins intense, la bande alaire bleue moins large.

♂ Le premier plumage des jeunes est gris, plus foncé en dessus qu'en dessous; les ailes et la queue noirâtres avec les bordures distinctes sur les rémiges et les rectrices; les tectrices alaires d'une nuance grise légèrement verdâtre. Le bec est noir; les pattes olives foncées; iris brun foncé.

A la première mue ils prennent le plumage bleu, analogue à celui des adultes, mais beaucoup moins intense et moins pur, et plus ondulé de gris que dans les femelles adultes.

♂ Longueur totale, 150-157; vol, 240-248; aile, 78; queue, 53 millimètres.

♀ — 151; vol, 231; aile, 73; queue, 49 millimètres.

Environs de Tambillo (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Commune à Tambillo; je l'ai vue aussi à Gordillas entre San Miguel et Chota, sur la hauteur dépassant 11,000 pieds. Elle prend part aux bandes vagabondes. Elle ne voyage pas toujours dans la région des arbres élevés, mais descend souvent sur les buissons de la forêt et peut-être on l'y rencontre plus souvent que dans les couronnes des arbres. Sa voix d'appel, ou sifflement fin, est beaucoup plus haute que celle de la *Calliste argentea*, c'est un *tsit-tsit* commun aux tanagrides. C'est un oiseau exclusivement forestier et qui ne s'éloigne jamais de la forêt aussi loin que la *Calliste argentea*. Commun aussi à Cutervo (montaña d'Angurra, 10,000 pieds). M. Jelski l'a capturé dans la montaña de Paucal, près de Pacasmayo » (STOLZMANN).

801. — *Diva Branickii*

TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 10, tb. I, fig. 2.

D. late cærulea, capite cum nuca griseo virente, stramineo micante; remigibus reatricibusque nigris.

♂ Couleur générale sur tout le corps d'un beau bleu un peu différent de celui de la *D. Vassori* et tirant également au violet sous certain jour, comme dans l'espèce citée; le sommet de la tête avec la nuque et les joues sont d'une couleur céladon grisâtre fort luisant, passant légèrement au bleuâtre sous certain jour et au straminé verdâtre dans une autre direction de la lumière; les lores sont également noirs, mais d'une nuance moins intense que dans la *D. Vassori*; la bordure du front et du menton à peine indiquée. Tectrices alaires comme dans l'autre espèce d'un bleu uniforme sur les petites et les moyennes, et noires avec une large bande terminale sur les grandes; les rémiges et les rectrices également bordées de bleu, mais plus saphiré. Bec noir; pattes brunes cornées; iris brun foncé.

Les mâles probablement moins adultes ont les plumes du bas-ventre tirant plus ou moins au gris verdâtre, analogue à celui de la tête.

♀ Comme dans la *D. Vassori*, la femelle a les couleurs moins pures à cause de la transparence du foncé de la base des plumes; cependant la couleur de la tête est la même que dans le mâle, mais d'une nuance moins nette.

♂ Les jeunes en premier plumage ressemblent en tout à ceux de la *D. Vassori*; ils sont d'un gris foncé en dessus, tirant légèrement sur le verdâtre au dos et un peu plus fort sur les scapulaires; le dessous du corps est d'un gris plus pâle, à plumes du milieu du ventre largement bordées de blanchâtre; les petites tectrices alaires un peu plus foncées que le dos, les grandes bordées de vert bleuâtre; rémiges et rectrices noirâtres, bordées extérieurement de bleu.

♂ Longueur totale, 150; vol, 240; aile, 76; queue, 53; bec, 13; tarse, 14; doigt médian avec l'ongle, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 148; vol, 235; aile, 74; queue, 53; bec, 13; tarse, 14; doigt médian avec l'ongle, 17 millimètres.

Tamiapampa (STOLZMANN).

« Cette forme remplace la précédente sur le versant oriental de la chaîne orientale des Cordillères. Très commune à Tamiapampa; je ne l'ai point vue à Huayabamba. Son habitat est entre 7,500 et 9,000 pieds. Elle se tient avec les bandes vagabondes et ne diffère en rien dans ses habitudes de sa congénère » (STOLZMANN).

802. — *Diva atrocærulea*

Procnopis atrocærulea, TSCH., *Consp. Av.*, n° 128 — *Faun. Peru.*, p. 199, tb. XIII, fig. 2 — GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 69.

Calliste atricærulea, GR., *Gen. B. App.*, p. 17 — SCL., *Mon. Callist.*, p. 69, tb. XXXI.

Chalcothraupis atrocærulea, BP., *Rev. et Magaz. Zool.*, 1851, p. 144.

Calliste atrocærulea, SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 19 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515.

D. supra atra, capite colloque viridi cæruleis, sincipite macula dilute straminea nitente; dorso nigerrimo, uropygio cæruleo, alis nigris ex violaceo cæruleo marginatis; tectricibus superioribus cæruleis resplendentibus; subtus cærulea, gutture cinereo lavato (TSCHUDI).

♂ Ad. — Tout le dessus de la tête, le cou et les côtés du visage sont d'un bleu foncé, prenant une légère nuance verdâtre dans certaine direction de la lumière; au bord du front se trouve un fin liséré noir à peine distinct, prolongé vers l'œil, entouré d'un cercle noir beaucoup plus large; au milieu de la nuque il y a une grosse tache d'un blanc légèrement jaunâtre; le dos est noir, le croupion bleu uniforme; tout le dessous du corps depuis la gorge jusqu'à l'extrémité du ventre est d'un beau bleu, prenant une légère teinte violet grisâtre sur la gorge et la poitrine et varié de taches noires arrondies sur le ventre et surtout sur les flancs. Les ailes et la queue noires; les petites tectrices alaires d'un beau bleu beaucoup plus intense que celui des parties inférieures du corps; toutes les rémiges, les grandes et les moyennes tectrices bordées d'un liséré bleu violâtre, très fin sur les premières et plus large sur les autres; les rectrices sont aussi bordées de la même couleur, mais moins distinctement; sous-caudales grises bordées largement de bleu; les axillaires entourées de bleu intense. Le bleu est lustré dans cet oiseau, mais beaucoup moins fort que dans les *Calliste argentea* et la *C. viridicyanea*. Le bec noir bleuâtre, d'un bleu blanchâtre sur la mandibule inférieure; pattes brunes noirâtres; iris marron foncé.

♀ Semblable au mâle; mais beaucoup moins brillante. La couleur de la tête et du cou est plus verdâtre, avec la tache nucale moins nette, le tour de l'œil moins distinct et moins foncé. Le noir du dos moins intense, le bleu des parties inférieures du corps moins pur et moins intense, et passant au vert sur l'abdomen et les flancs; le milieu du ventre gris teint de blanc verdâtre; la poitrine et les côtés de l'abdomen sont également tachetés de noir, mais d'une nuance beaucoup plus pâle; les sous-caudales d'un gris verdâtre entourées d'une bordure d'un vert blanchâtre. Les ailes et la queue

sont comme celles du mâle, mais le noir est moins intense, les bordures bleues moins prononcées et sans nuance violette; bordures des axillaires vertes.

♂ Longueur de l'aile, 80; queue, 59 millimètres.

♀ — — 73; — 55 —

Dans la même localité que la *Calliste argentea* (TSCHUDI); Pumamarca, Paltaypampa et Higos (JELSKI).

M. Jelski a trouvé l'estomac de cet oiseau rempli d'insectes et de semences de *Melastome*; les intestins colorés de verdâtre par les baies et remplis d'un grand nombre d'un certain helminthe court.

803. — *Calliste yeni*

Aglaia chilensis, VIG. in JARD., *Selb. Ill. Orn. New Ser.*, tb. XXV — *P. Z. S.*, 1832, p. 3.

Aglaia yeni, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1837, p. 31.

Tanagra yeni, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 270, tb. XXIV, fig. 2.

Calliste yeni, BP., *Consp. Av.*, I, p. 234 — SCL., *Monogr. Call.*, p. 5, tb. II — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1882, p. 11 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1873, p. 261.

Callospiza yeni, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 201.

Calliste chilensis, GR., *Gen. B.*, I, p. 366.

Tatao yeni, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 141.

Tanagra chilensis, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 66.

T. dorso, cauda crissoque nigris; uropygio rubro; capite viridi; gutture alisque violaceis; pectore hypochondriisque cæruleis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Plumes du dessus de la tête et des joues écailleuses, d'un vert tendre brillant, formant une sorte de capuchon profondément échancré sur la nuque; cette dernière, cou et dos d'un noir profond velouté; une fine bordure frontale, un mince cercle autour des yeux, une raie médiane abdominale, bas-ventre, sus et sous-caudales noirs; la gorge, une large raie transalaire composée des dernières tectrices moyennes, les bordures des primaires et des grandes tectrices correspondantes d'un beau bleu cobalt violacé; la poitrine, l'abdomen, les flancs et les petites tectrices alaires d'un beau bleu céleste tirant un peu au céladon; dos inférieur et croupion rouge de feu; rémiges et rectrices noires; sous-alaires grises tachetées de verdâtre et de blanchâtre. Bec noir; pattes violet bleuâtre; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, à couleurs un peu moins intenses et moins pures.

Longueur totale, 150; vol, 245; aile, 30; queue, 55; bec, 14; tarse, 19 millimètres.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête jusque près de la nuque et les côtés couverts de plumes noirâtres terminées par une bordure verte, largement sur celles du front et des côtés, en couvrant presque en entier la couleur basale et de plus en plus finement en s'approchant de la nuque; cette dernière, le cou postérieur et le dos sont d'un noir mat et peu intense; dos inférieur et croupion d'un orangé intense soyeux tirant au roussâtre; le dessous du corps est d'un vert céladon coloré un peu d'outremer sur les plumes latérales de la gorge; tectrices sus et sous-caudales noires. Ailes et queue noires; les petites tectrices alaires bordées de vert un peu différent du céladon des parties inférieures; les rémiges primaires bordées à l'extérieur de saphiré, ainsi que les grandes tectrices du bord de l'aile et les plumes de l'alule; les autres grandes bordées finement de vert.

Description du jeune de l'Yquitos (musée Berlepsch; collectionné par HAUXWELL).

Pérou oriental (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Ucayali, Chayvetas, Xeveros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN); Quebrada de San Govan Carabaya (coll. RAIMONDI).

« Toutes les callistes ont les habitudes aussi semblables qu'on peut caractériser ensemble. Ce sont des oiseaux vifs, gais et remuants. Elles se caractérisent par une grande sociabilité; toutes vivent en bandes plus ou moins nombreuses, et souvent plusieurs espèces se réunissent en troupes communes pour faire des excursions ensemble et donnent le fond aux bandes vagabondes. Presque toutes les espèces ou au moins leur plus grande partie se tiennent haut dans les couronnes des arbres passant d'un arbre sur un autre. La forêt, sourde ordinairement, se vivifie tout à coup après leur arrivée par les sons de leurs voix fines. Sitôt qu'elles ont investi un arbre elles se remuent sans cesse et leurs sifflements sont accompagnés du bruit de la chute des feuilles de l'arbre dont elles mettent en mouvement toutes les branches à la fois. Elles sautillent sans cesse, s'envolant à la poursuite des insectes, s'accrochant aux branches et se suspendant aux extrémités des rameaux pour y arracher leurs baies favorites. Elles sont alors assez taciturnes et ce n'est que de temps en temps qu'elles font entendre leur sifflement fin et perçant. Sitôt qu'elles s'y sont satisfaites il leur faut chercher une distraction ailleurs, elles s'envolent donc avec bruit et passent sur un autre arbre voisin. Il y reste cependant quelques retardataires qui ne tardent pas à quitter l'arbre, un après l'autre, pour ne pas être abandonnés.

» Quelques-unes des espèces préfèrent les lisières des forêts et les broussailles peu élevées; à cette catégorie appartiennent les *C. argentea*, *mclanotis*, *cœlicolor*. J'ai rencontré souvent la *C. cyanicollis* en paires » (STOLZMANN).

804. — *Calliste cœlicolor*

SCL., *Monogr. Callist.*, p. 3, tb. I, fig. 2 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 11.

Tangara cœlicolor, GR., *II. List B. Brit. Mus.*, II, p. 66.

C. yeni simillima, *dorso infero rubro*, *uropygio ranunculaceo distinguenda*.

♂ Ad. — Semblable en tout au *C. yeni* et n'en est distinct que par la couleur rouge occupant seulement le dos inférieur, tandis que le croupion est d'une belle couleur jaune renonculacée; la bordure noire du devant du front est plus fine que dans l'espèce citée.

♀ La femelle et les mâles moins adultes se distinguent seulement par la couleur bleue des parties inférieures du corps moins pure, et par le vert de la tête tirant un peu plus au jaunâtre.

♂ Longueur totale, 159; vol, 252; aile, 78; queue, 54; bec, 13 millimètres.
♀ — 158; — 243; — 76; — 54; — 13 —

« Huambo. Il paraît qu'elle ne s'élève pas au-dessus de 4,500 pieds. Comme à Moyobamba elle est remplacée par la *C. yeni*, on peut estimer plus ou moins les limites de sa distribution orographique entre 3,500 et 4,500 pieds. Elle se tient dans les forêts hautes ou dans les endroits ouverts, quelquefois en bandes assez considérables, dirigeant les bandes vagabondes. Dans son estomac j'ai trouvé des semences et des larves » (STOLZMANN).

805. — *Calliste Schranki*

Tanagra Schranki, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 38, tb. LI — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 270, tb. XXIV, fig. 1.

Aglaia Schranki, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1837, p. 31.

Aglaia melanotis, SWS., *Anim. Menag.*, p. 255.

Callospiza Schranki, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 201.

Calliste Schranki, GR., *Gen. B.*, I, p. 366 — SCL., *Mon. Call.*, p. 17, tb. VIII — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1867, pp. 749, 977; 1873, p. 261 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514.

Chrysothraupis Schranki, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 143.

C. fronte, regione parotica, dorso, alis caudaque atris; uropygio, pectore ventreque mediis flavis; pennis omnibus collaribus et dorsalibus, tectricibus viridi aureo limbatis; remigibus reatricibusque cæruleo marginatis; hypochondriis viridibus (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Front, lores, tour de l'œil et côtés du visage d'un noir velouté; au-devant de l'œil une tache oblongue d'un vert pomme caractéristique; le sommet de la tête occupé par une grande tache jaune brillant oblongue, coupée carrément du côté du front et arrondie en arrière; croupion et milieu de la poitrine, de l'abdomen et du ventre également jaunes; une ligne intermédiaire entre le jaune vertical et le noir des joues s'élargissant graduellement en arrière, ainsi que le cou d'un vert brillant passant en reflet doré et laissant entrevoir le noirâtre de la base de ces plumes; les plumes du dos sont noires, bordées largement de vert passant également

en reflet doré; le devant de la gorge et le haut des côtés du cou d'un vert bleuâtre; les côtés du ventre et de la poitrine verts. Les ailes et la queue noires; les tectrices alaires, les rémiges primaires et les rectrices bordées d'un liséré bleu, les bordures des secondaires et des tertiaires plus larges et vertes, analogues à la couleur des bordures des plumes dorsales; les couvertures sus-caudales vertes; les sous-caudales jaunâtres tachetées de gris verdâtre; les sous-alaires blanchâtres ainsi que les plumes de la jambe. Bec noir en dessus, blanchâtre en dessous; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais à couleurs moins pures et moins intenses; au lieu de la tache jaune pure verticale tout cet espace est couvert de plumes d'un vert jaunâtre tacheté de noir noirâtre comme au cou, mais passant de plus en plus au jaune en s'approchant du front; bande jaune pectorale et ventrale moins large et moins intense.

Le mâle moins adulte semblable à la femelle.

♂ Les jeunes en premier plumage ont les couleurs beaucoup moins intenses et moins vives que celles de la femelle; le noir du front et des côtés du visage terne, le dessus de la tête beaucoup plus pâle ainsi que le noir du dos et les bordures vertes; l'espace jaune du croupion beaucoup moins étendu et plus pâle; le jaune du milieu de la poitrine et du ventre beaucoup moins intense et moins pur ainsi que le vert des flancs; les bordures des plumes alaires bleues. Bec brun; pattes d'un plombé pâle.

♂ Longueur totale, 130; vol, 180; aile, 71; queue, 50 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 66; queue, 47 millimètres.

OBSERVATIONS. — La figure de l'ouvrage de d'Orbigny ne s'accorde pas en tout avec nos oiseaux péruviens; il lui manque la tache verte caractéristique devant l'œil, constante dans tous les plumages; le jaune du sommet de la tête est plus étendu dans cette figure et non séparé du noir par une ligne verte; le noir des joues moins large et la nuance des bordures dorsales plus jaune.

Contrées boisées du Pérou oriental (TSCHUDI); Monterico et Amable Maria (JELSKI); Ucayali, Chayavetas, Xeveros (BARTLETT); Cosnipata (WHITELY); Pebas (HAUXWELL et coll. RAIMONDI); Ega, Río Javari (BATES).

806 — *Calliste punctata*

Tanagra punctata, L., *S. N.*, I, p. 316.

Calliste punctata, GR., *Gen. B.*, I, p. 366, sp. 12 — SCL., *Monogr. Call.*, p. 19, tb. IX.

Callospiza punctata, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 26 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 203.

Ixothraupis punctata, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 143.

C. supra late viridis; capitis et dorsi superioris pennis medialiter nigris

viridi marginatis; alis caudaque nigris viridi limbatis; loris nigris; fronte angusta et ciliis oculorum albescentibus; subtus alba viridi tincta et nigro guttata, lateraliter paulum flavescens; ventre medio albo; hypochondriis viridibus, crisso flavicante (SCLATER).

♂ Ad. — Parties supérieures du corps vertes variées de nombreuses taches noires arrondies à l'extrémité, plus grandes au dos et petites sur la tête et au cou; la gorge et la poitrine couvertes de plumes dont le milieu est occupé par une tache noire arrondie et une bordure assez large d'un bleu blanchâtre; les côtés de l'abdomen largement verts jaunâtres tachetés de noir dans leur partie antérieure; le milieu du ventre blanchâtre légèrement nuancé de jaunâtre. Ailes et queue noirâtres, avec toutes les plumes bordées de vert bleuâtre; sous-caudales jaunes verdâtres avec une tache foncée verdâtre au milieu; sous-alaires blanches. Bec brun noirâtre, à base de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes grises; iris brun foncé

Longueur de l'aile, 51; queue, 38 millimètres.

Région boisée du Pérou oriental (TSCHUDI).

807. — *Calliste xanthogastra*

SCL., *Monogr. Call.*, p. 23, tb. XI — *Contr. Orn.*, 1851, pp. 23 et 55 — *Tanagr. Catal.*, p. 11, sp. 16 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1867, p. 977; 1873, p. 261 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1882, p. 11.

Ixothraupis chrysogaster, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 144 — *Note sur les Tanag.*, p. 18 — GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 67.

C. læte viridis; capitis et corporis inferi ad medium pectus pennis medialiter nigris, viridi læte circumcinctis; interscapulii, alarum et caudæ plumis nigris, cærulescenti viridi læte marginatis; ventre medio flavo; lateribus viridibus, tectricibus subalaribus albis (SCLATER).

♂ Ad. — Front, tour de l'œil, joues et menton d'un beau vert clair; sommet de la tête et cou couverts de plumes noires entourées d'une bordure verte, de la même nuance que celle des parties citées plus haut; la même nuance verte couvre aussi toute la poitrine et les côtés de l'abdomen, la première cependant est variée d'un certain nombre de taches arrondies noires bordées de demi-cercles jaunes clairs; cette dernière nuance uniforme est répandue sur tout le milieu de l'abdomen jusqu'aux sous-caudales inclusivement. Le dos, les ailes et la queue sont noirs; toutes les plumes dorsales, les couvertures alaires et les rémiges tertiaires entourées d'une large bordure bleue verdâtre, en y formant une écaillure très élégante; les

bordures des primaires, des secondaires et des rectrices sont de la même nuance et fines; croupion vert uniforme, un peu plus foncé que celui des parties inférieures; sous-alaires blanches, excepté les externes qui sont grises. Les bordures dorsales et alaires sont fort luisantes et prennent une nuance dorée dans certaines directions de la lumière. Bec noir, avec la base de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes plombées olivâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 64; queue, 42; totale, 127; vol, 200 millimètres.

Ropaybamba (JELSKI); Ucayali (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

Rare à Huambo, dans les couronnes des arbres de la forêt haute (STOLZMANN).

808. — **Calliste pulchra**

Callospiza pulchra, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 200, tb. XVIII, fig. 2.

Calliste pulchra, GR., *Gen. B. App.*, p. 17 — SCL., *Monogr. Call.*, p. 33, tb. XV — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1882, p. 11.

Chrysothraupis pulchra, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 67.

C. fronte aurantia, pileo, collo abdomineque luteis, plumis ad basin rostri et regione parotica nigerrimis; dorsi plumis nigerrimis, citreo marginatis; alis nigris; gutture ex aurantio fusco; tergo uropygioque auratis; cauda nigerrima.

♂ Ad. — Tête et cou jaune citron, plus ou moins orangé au front et sur tout le dos de la tête; une grande tache auriculaire, une mince bordure frontale, une gutturale et les lores noirs veloutés, en laissant une bordure jaune citron autour de l'œil; dos noir, varié de bordures latérales jaunes sur toutes les plumes; la partie postérieure du dos, le croupion et les sous-caudales jaune citron plus clair que celui de la tête; tout le dessous du corps jaune roussâtre avec un grand espace d'un marron brunâtre foncé sur la gorge; sous-caudales roussâtres. Ailes et queue noires; une large raie jaune oblique passant à travers les petites couvertures; l'extrémité des grandes couvertures, les secondaires et les tertiaires, ainsi que les scapulaires bordées de verdâtre; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par le jaune des stries dorsales moins pures.

♂ Longueur de l'aile, 79; queue, 56; vol, 254; longueur totale, 462 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 74; queue, 52; vol, 252; longueur totale, 460 millimètres.

Région boisée du Pérou oriental (TSCHUDI); Amable Maria, Ropaybamba (JELSKI); San Antonio (WHITELY).

Commune à Huambo, dans les couronnes de la forêt haute (STOLZMANN).

809. — *Calliste cyanolæma*

SCL., *Monogr. Call.*, p. 43 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 19.

Euschemon cyanolæma, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 67.

C. stramineo flava; pileo ferrugineo rufo; lateribus capitis nigricantibus; gula, collo antico pectoreque medio cærulescentibus, abdomine medio plus aut minus cæruleo perfuso; alis caudaque nigris, plumis virescente late limbatis.

♂ Ad. — Plumage général du corps d'un jaune ocreux prenant un lustre straminé doré fort en le voyant vers la lumière, et se changeant légèrement en vert bleuâtre dans une direction de lumière opposée; le bas-ventre et la région anale sont d'une nuance plus ocreuse, les sous-caudales d'un ocreux presque sans lustre; sommet de la tête noirâtres; gorge, devant du cou et milieu du haut de la poitrine couverts de plumes d'un ardoisé noirâtre à la base et longuement d'un bleu saphiré ou violâtre à l'extrémité, qui examiné vers la lumière passe en lustre straminé comme le reste du dessous; les plumes du milieu de l'abdomen sont plus ou moins enduites de bleu, en y formant une large bande prolongée jusque près du bas-ventre. Ailes et queue noirâtres, à toutes les plumes bordées largement de vert olivâtre ou d'un bleu céladon, prenant aussi ce lustre straminé vers la lumière; sous-alaires isabelles; bord interne des rémiges blanc. Bec corné foncé, plus pâle sur la mandibule inférieure; pattes plombées.

♀ Semblable au mâle, à bande du milieu de l'abdomen moins développée

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 56; bec, 14; tarse, 18 millimètres.

Moyobamba (coll. RAIMONDI).

810. — *Calliste gyroloïdes*

Aglaia gyrola, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1837, p. 32.

Tanagra gyrola, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 272.

Aglaia peruviana, SWS., *Ann. Menag.*, p. 356.

Callospiza gyrola, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 202.

Calliste cyanoventris, GR., *Gen. B.*, I, p. 366.

Aglaia gyroloïdes, LAFR., *Rev. Zool.*, 1847, p. 277.

Calliste gyroloïdes, GR., *Gen. B. App.*, p. 57 — SCL., *Monogr.*

Call., p. 57, tb. XXVI — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 749; 1873, p. 261 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1882, p. 11.

Gyrola gyroloïdes, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 68.

G. viridis; uropygio et subtus cærulea; capite fusco castaneo; semitorque collaris maculaque in alis lutea; remigibus rectricibusque fuscis viridi limbatis.

♂ Ad. — Dessus et côtés de la tête, ainsi que le devant même du menton d'un beau roux marron foncé entouré au cou d'un demi-cercle jaune doré; tout le dessous du corps et le croupion d'un bleu de ciel; dos, ailes et tectrices sus et sous-caudales d'un vert brillant avec un lustre doré sous certain jour; petites tectrices du devant même de l'aile d'un jaune doré: page interne des rémiges et l'extrémité des primaires noirâtres, les rectrices médianes et la barbe externe des autres vertes, l'interne noirâtre, la bordure des latérales noirâtre en entier; page inférieure de la queue plus pâle teinte de bleuâtre; sous-alaires grises; plumage des jambes roussâtre. Bec corné foncé, avec la base de la mandibule inférieure plus claire; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Ad. — Semblable au mâle, à toutes les couleurs moins vives, le capuchon céphalique moins intense nuancé de jaune verdâtre sur tout le sommet de la tête; le bleu du dessous moins pur et moins intense nuancé de verdâtre, le croupion encore plus verdâtre; le vert du dos et des ailes moins brillant, le jaune du demi-anneau collaire et du devant de l'aile plus foncé, d'une nuance orangée sale.

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 50 millimètres.

♀ — — 71; — 49 —

Région boisée du Pérou oriental (TSCHUDI); Chayavetas (BARTLETT); Rio Javari (BATES); Monterico (JELSKI); Cosnipata (WHITELY); Huambo (STOLZMANN); Chanchamayo (coll. RAIMONDI).

« Commune à Huambo, dirige les bandes vagabondes; le 21 avril j'ai tué une femelle prête à pondre » (STOLZMANN).

811. — **Calliste boliviana**

Aglaia mexicana, LAFR. et D'ORB., *Syn. Av. in Magaz. Zool.*, 1837, p. 32.

Tanagra flaviventris, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 270.

Callospiza boliviana, BP., *Compt. Rend.*, 1851, p. 80 — *Rev. et Magaz. Zool.*, 1851, p. 169 — *Note sur les Tanagr.*, p. 20.

Calliste boliviana, SCL., *Contr. Orn.*, 1851, p. 69 — *Monogr.*

Call., p. 67, tb. XXX — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1873, p. 261 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 19.

Euprepiste boliviana, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 68.

C. nigra : capite antico et laterali cum gutture, pectore et lateribus necnon dorso postico et tectricibus alarum minoribus cum marginibus tetricum majorum caruleis; rostri ambitu, torque gutturali interrupto et maculis in lateribus pectoris et ventris nigris; remigum margine externo anguste cyanescente; abdomine medio crissoque cum lectricibus subalaribus flavissimis (SCLATER).

♂ Ad. — Sommet de la tête jusqu'au cervix, côtés de la tête, gorge, poitrine, petites tectrices alaires et bas du dos d'un beau bleu clair luisant; une mince bordure frontale noire; partie cervicale de la tête, nuque, dos et scapulaires d'un noir profond légèrement luisant; un demi-collier prolongé jusqu'aux oreilles noir, à plumes terminées par une tache bleue; milieu du ventre, région anale et sous-caudales d'un beau jaune soufré; côtés de l'abdomen couverts largement de plumes noires entourées d'une large bordure bleue, de la même couleur que la tête et la poitrine. Ailes noires, à grandes tectrices bordées finement de bleu extérieurement; les bordures des rémiges primaires bordées de bleu céladon; plumes sous-axillaires jaunes; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blanchâtres. Queue noire, à rectrices finement bordées de bleu dans la moitié basale; tectrices sus-caudales noires entourées d'une bordure bleue. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 74; queue, 52; bec, 11; tarse, 16 millimètres.

Sarayacu, haut Ucayali (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Rio Javari (BATES); Pebas (coll. RAIMONDI).

812. — **Calliste fulvicervix**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 354, tb. XXX, fig. 1.

Calliste ruficervix, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514.

C. caerulea, alis caudaque nigris caeruleo limbatis; ventre medio crissoque albis ochraceo tinctis; loris nigris; fascia trans nucham angusta stramineo fulva; subalaribus albis (SCLATER et SALVIN).

♂ et ♀ Ad. — Devant du front, tour de l'œil, lores et une étroite bordure autour de la mandibule inférieure noirs; dessus de la tête, cou, joues, gorge et poitrine d'un bleu outremer fort brillant; le cou plus ou moins maculé de noirâtre par la base des plumes non couverte par les extrémités bleues; côtés de l'abdomen largement bleus légèrement verdâtres, ainsi que le croupion; les plumes du dos grises noirâtres à la base, largement bordées

de bleu verdâtre formant une forte squamulation; milieu de l'abdomen blanchâtre ou roussâtre, bas-ventre et sous-caudales roussâtres. Ailes et queue noirâtres; petites tectrices bleues outremer brillant, les grandes couvertures, les rémiges et les rectrices bordées de bleu verdâtre comme celui du dos; à travers la nuque passe une raie rousse brillante atténuée au milieu; sous-alaies blanches. Toutes les parties bleues sont assez fort luisantes, mais sans changer de nuance dans les différentes directions de la lumière. Bec noirâtre; pattes plombées; iris noisette foncé.

♂ Longueur de l'aile, 73; queue, 46; bec, 13; tarse, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine de la *C. ruficervix*, Fl. Prev., mais bien distincte par le bleu des parties supérieures du corps plus pur, moins verdâtre; par la couleur du sommet de la tête et de la nuque bleue analogue à celle de la poitrine et plus uniforme, tandis que chez l'oiseau cité plus haut, les plumes de ces deux parties sont noires, terminées par une tache d'un bleu lilas foncé sur le vertex, et d'un bleu foncé un peu différent du précédent au cou postérieur, en y formant une maculature sur un fond noir; le noir est moins largement disposé au front et au menton dans la forme péruvienne; la bande cervicale beaucoup moins large, plus rousse et non straminée; le bleu des parties inférieures du corps moins verdâtre, surtout sur le devant du cou et la poitrine, où il est d'une nuance semblable à celle de la tête.

Paltaypampa, Ropaybamba (JELSKI).

813. — *Calliste argentea*

Procnopis argentea, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 199, tb. XIV, fig. 2.

Calliste argentea, GR., *Gen. B. App.*, p. 14 — SCL., *Monogr. Call.*, p. 75 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1879, p. 226; 1882, p. 11.

Chalcothraupis argentea, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 114.

C. supra e caeruleo cinerea, splendore argenteo; pilco nigerrimo; alis nigris e caeruleo cinereo limbatis; subtus nigra; gutture stramineo fusco; hypochondriis dorso concoloribus (TSCHUDI).

♂ Ad. — Dos et côtés de l'abdomen d'une couleur bleue grisâtre claire tirant au verdâtre et prenant un lustre argenté jaunâtre vitreux dans certaines directions de la lumière; sommet de la tête, poitrine, milieu de l'abdomen et côtés du cou d'un noir intense et luisant; la gorge et les côtés de la tête d'un jaune roussâtre obscur. Ailes et queue noirâtres, à rectrices, rémiges et tectrices alaires bordées de bleu plus foncé que celui du dos et moins luisant; les petites tectrices alaires noires sur le devant de l'aile, les suivantes formant une grosse tache de la couleur bleue cendrée, semblable à celle du dos; sous-alaies et bord interne des rémiges blancs; sous-caudales noirâtres bordées largement de blanc. Bec et pattes noirs; iris brun foncé (oiseau de Paltaypampa, au Pérou central).

Les mâles de Tambillo (au Pérou septentrional) diffèrent du précédent

par la couleur du dos, des flancs de l'abdomen et de la tache du devant de l'aile d'un vert grisâtre sans nuance bleue, le jaune roussâtre de la gorge et des joues beaucoup plus clair et plus pur; les bordures des plumes alaires et des rectrices d'un bleu verdâtre.

Le mâle d'Huayabamba, à l'est du Marañon, a la couleur du dos et des ailes, ainsi que celle des flancs comme chez ceux de Tambillo, tandis que la couleur de la cravate gulaire est comme chez l'oiseau du Pérou central.

♂ De Tambillo. Dos et côtés de l'abdomen d'une belle couleur vert jaunâtre clair prenant un lustre doré très brillant analogue à l'argenté du mâle; sommet de la tête brun grisâtre foncé, à bordures des plumes jaunâtres formant une écaillure bien distincte; le devant de la gorge et les joues comme chez le mâle; poitrine d'un brun plus clair que celui de la tête, ondulé plus ou moins distinctement de roussâtre; milieu de l'abdomen largement gris. Ailes et queue noirâtres; les rémiges primaires bordées d'un mince liséré bleuâtre, les bordures des autres rémiges et des tectrices alaires larges et vertes, d'une nuance plus foncée que celle du dos; les bordures des rectrices également vertes; dessous de l'aile blanc; sous-caudales grises bordées de blanc verdâtre. Bec, pattes et iris comme chez le mâle.

∅ Les jeunes des deux sexes semblables à la femelle n'en sont distincts que par la couleur brune de la poitrine plus pâle, moins étendue et moins ondulée de jaunâtre; le gris du milieu de l'abdomen plus pâle.

Après la première mue les mâles prennent leurs couleurs, mais dans le plumage frais les plumes du dos ont une nuance plus bleuâtre et le noir du dessous du corps terni par le grisâtre des extrémités des plumes.

♂ Longueur totale, 152-156; vol, 242-249; aile, 77; queue, 57 millimètres.

♀ — 152-157; — 235-246; — 76; — 57 —

OBSERVATIONS. — L'unique mâle du Pérou central que j'ai eu l'occasion d'examiner, s'accorde en tout avec la figure et la description de M. Tschudi, tandis que les oiseaux du Pérou septentrional en diffèrent par les nuances indiquées plus haut. L'oiseau du Pérou central est recueilli dans la moitié de mars et est en plumage tout frais, les oiseaux de Tambillo sont pris entre les mois de septembre et la moitié de mars, ceux de Chirimoto en juillet et en septembre; je doute donc que ces différences de la nuance puissent dépendre de la saison.

Forêts chaudes du Pérou septentrional et central (TSCHUDI); Paltaypampa (JELSKI); Tambillo, Chirimoto, Huayabamba, Socota, Cutervo (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Cet oiseau est des plus communs à Tambillo et paraît être plus rare sur la hauteur de 7,500 pieds, où il est remplacé par la *Dica Vassori*. On le rencontre partout dans la forêt élevée et dans les petits buissons, au sommet des plus hauts arbres, comme sur les buissons nains et même par terre. Sa voix, quoique semblable à celle des autres Callistes, et en général à celle des Tanagrides, est facile à distinguer; elle n'est pas aussi fine. Outre les insectes qu'on trouve dans son estomac, il paraît se nourrir de certaines baies noires, probablement celles dont se nourrit l'*Elainea pallatangæ*, car son estomac et les intestins sont souvent colorés en noir. En septembre, quand le café vint à mûrir, ils y ont fait de grands dégâts.

» A Socota (6,000 pieds) elle se trouve dans les broussailles loin de la forêt. A Cutervo beaucoup plus rare qu'à Tambillo, il s'élève jusqu'à 10,000 pieds. A Huayabamba moins commun qu'à Tambillo » (STOLZMANN).

+ 814. — **Calliste argentea viridicollis**

SALV., MS.

C. argenteæ simillima, sed differt colore cærulescentiore et gula cum lateribus capitæ fusco viridi flavicante.

♂ Ad. — D'un bleu argenté en dessus et sur les côtés de l'abdomen prenant un éclat argenté à peine jaunâtre en le regardant vers la lumière; le sommet de la tête, les côtés du cou et tout le dessous du corps sont d'un noir profond et luisant, surtout sur la tête et la poitrine; les côtés de la tête et toute la gorge sont d'un vert pomme jaunâtre assez obscur, changeant sous certain jour en jaune roussâtre semblable à celui de la *C. argentea*, mais d'une nuance moins pure; les sous-caudales sont d'un vert bleu tendre moins pur que celui des flancs. Ailes noires, à toutes les plumes bordées largement d'un bleu plus foncé que celui du dos; sous-alaires et bord interne des rémiges blancs; pli de l'aile couvert de plumes noires bordées largement de blanc. Queue noire à rectrices bordées de bleu; les médianes enduites de bleu en entier. Bec et pattes noirs.

♀ Semblable à celle de la *C. argentea*, à plumes du sommet de la tête olives bordées de jaunâtre au front et de verdâtre clair sur le reste; celles de la bande sourcilière un peu roussâtres; lores grisâtres; les côtés de la tête d'un jaune straminé passant au vert pomme vus vers la lumière.

♂ Longueur de l'aile, 79; queue, 51; bec, 13; tarse, 16 millimètres.

♀ — — 70; — 50; — 13; — 16 —

Description d'après les types de M. Salvin.

Forme très voisine de la *C. argentea* et la remplaçant au Pérou méridional; le mâle ne s'en distingue que par la nuance des parties supérieures du corps plus bleue, celle de la gorge différente, et par l'écaillage bien prononcée sur le pli de l'aile.

Huïro, à 4,800 pieds, dans le Pérou méridional (WHITELY).

815. — **Calliste argyrophenges**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 354, tb. XXX, fig. 2; 1879, p. 599
— TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 12.

C. supra nitide stramineo flava, pileo, alis et cauda sericeo nigris; subtus abdomine nigro, lateribus stramineo flavis, et gula argenteo viridi insignis; subalaribus nigris; rostro et pedibus nigris (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — Le sommet de la tête, avec les lores et la nuque, la poitrine, le milieu de l'abdomen largement, les ailes, la queue, les scapulaires, les sus et les sous-caudales ainsi que les tectrices du dessous de l'aile, sont d'un noir intense soyeux luisant; tout le dos jusqu'au croupion inclusivement ainsi que les côtés de l'abdomen dans toute sa longueur, sont d'un jaune straminé plus pâle sur ces derniers qu'en dessus; les côtés de la tête et la gorge sont d'un vert bleuâtre pâle. Bec noir; pattes d'un gris plombé foncé; iris brun foncé.

Dans les individus avant la mue le straminé du dos et des flancs devient plus ou moins blanchâtre. Dans les individus en mue les nouvelles plumes de la gorge et des côtés de la tête sont plus bleues.

♀ La femelle a le sommet de la tête gris noirâtre squamulé de verdâtre plus distinctement au front et moins sur la nuque; côtés de la tête et gorge d'un straminé passant au vert bleuâtre pâle dans d'autres directions de la lumière; le dos, le croupion et les flancs de l'abdomen sont d'un jaune olivâtre distinctement plus clair sur le croupion; scapulaires olives; poitrine straminée verdâtre passant au vert bleuâtre sale dans d'autres directions de la lumière; milieu de l'abdomen largement gris, à plumes bordées de blanchâtre. Ailes et queue noirâtres, à plumes bordées de vert olivâtre, les bordures des rémiges primaires bleues verdâtres; sous-alaires externes grises lavées de vert, les internes blanches; le bord interne des rémiges blanchâtre.

♂ Longueur totale, 143; vol, 236; aile, 75; queue, 44; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 141; vol, 227; aile, 69; queue, 40; bec, 12; tarse, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce analogue à la *C. argentea*, à disposition des couleurs semblables.

« Huambo (3,700 pieds). Elle se tient dans les bandes vagabondes sur les arbres très élevés, et paraît être assez commune » (STOLZMANN).

816. — *Calliste nigriviridis* Berlepschi

Calliste nigriviridis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1879, p. 226; 1880, p. 194.

C. nigra; pileo, cervice et uropygio argenteo viridibus, plumis basi nigris et hoc colore terminatis; fronte, loris, regione oculari et mento nigris; abdomine medio albido; remigibus reatricibusque nigris viridi cyanescente marginatis; tectricibus alarum minoribus viridi cyaneis, majoribus autem argentescente viridi marginatis.

♂ Ad. — Front, lores, un grand espace autour de l'œil, menton et dos

d'un noir intense; dessus de la tête, cou, joues et croupion d'un vert pâle, avec une très faible nuance bleuâtre distincte sous certain jour et jaunâtre dans les autres directions de la lumière; une nuance distinctement plus bleue sur le devant de la gorge; la poitrine et l'abdomen couverts de plumes noires terminées de vert analogue à celui de la tête, en y formant de grandes taches distinctes sur un fond noir; le milieu du ventre blanchâtre uniforme. Ailes et queue noires, à petites tectrices alaires bleues verdâtres, les moyennes et les grandes tectrices ainsi que les scapulaires bordées largement de vert analogue à celui du sommet de la tête; les rémiges primaires, secondaires et les rectrices lisérées finement de bleu verdâtre, les bordures des tertiaires plus larges et plus verdâtres; les sus-caudales d'un vert foncé terminées par une grosse tache d'un vert clair; sous-caudales grises verdâtres bordées largement de blanchâtre; sous-alaires grises variées de blanchâtre. Toutes les plumes et les taches vertes prennent dans certaines directions de la lumière un éclat doré très fort. Bec noir, avec la base de la mandibule inférieure blanchâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♂ Ad. — Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par les taches terminales vertes en général moins grosses; le bleu des rémiges un peu plus faible.

♂ Les jeunes en premier plumage différent beaucoup des adultes. Le sommet de la tête jusqu'à la nuque est noirâtre ondulé légèrement par les extrémités des plumes verdâtres peu prononcées; ces extrémités beaucoup plus volumineuses forment sur les deux côtés un large sourcil vert roussâtre de plus en plus élargi dans sa partie postérieure et étendu sur tous les côtés du cou; le dos est noirâtre uniforme au milieu et squamulé de bordures verdâtres sur les scapulaires; croupion gris olivâtre squamulé de verdâtre; tout le dessous est fauve, maculé de verdâtre sur les côtés de la gorge et teint de grisâtre sur les flancs de la poitrine et de l'abdomen. Ailes et queue noirâtres, à rémiges et les rectrices bordées de vert bleuâtre; les bordures des grandes tectrices jaunâtres sur l'extrémité des plumes, formant une bande transalulaire; celles des petites couvertures olivâtres et moins prononcées. Bec noirâtre; pattes carnées.

♂ Longueur de l'aile, 73; queue, 46 millimètres.

♀ — — 68; — 43 —

OBSERVATIONS. — Forme semblable en tout à la *C. nigriviridis*, Lafr., de la Nouvelle-Grenade, de Venezuela et de l'Écuador, mais parfaitement distincte par la nuance plus verte au lieu de bleue sur toutes les taches terminales et les bordures des plumes noires, de sorte que l'oiseau est reconnaissable au premier coup d'œil; il mérite donc d'être distingué comme une race locale.

Auquimarca (JELSKI); Tambillo (STOLZMANN); Cosnipata (WHITELY).

817. — **Calliste nigrinecta**

Aglaiia nigrinecta, BP., *P. Z. S.*, 1837, p. 121.

Calliste thalassina, STRICKL., *Ann. Mag. N. H.*, p. 419.

Aglaiia Wilsoni, LAFR., *Rev. Zool.*, 1847, p. 1.

Calliste nigrinecta, GR., *Gen. B.*, I, p. 366 — SCL., *Monogr. Call.*, p. 86, tb. XXXVII — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 19 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 12.

Chalcothraupis nigrinecta, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 145.

Procnopis nigrinecta, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 68.

C. capite cum collo supero lilacino, loris nigris; genis mentoque cæruleo viridibus; dorso, pectore lateribusque colli inferioris sericeo nigris; tergo uropygioque cæruleis; abdomine medio late albo, lateribus cyaneis; alis caudaque nigris, tectricibus minoribus ultramarinis, majoribus cæruleo viridi latissime limbatis; remigibus primariis rectricibusque margine cyaneo, secundariis cyaneo viridi marginatis; tectricibus caudæ inferioribus disco nigricanti latissime albo, cærulescente lavato, marginatis. Rostrum et pedes nigri; iris fusco brunnea.

♂ La tête avec la gorge et le haut du cou sont d'une belle couleur lilacée, à joues et le menton d'un vert bleuâtre moins pur sur ce dernier; les lores avec une fine bordure frontale ainsi que le bord même du menton sont d'un noir intense; un noir soyeux occupe le dos, le bas des côtés du cou et la poitrine, en formant un anneau noir autour du corps, large en dessus et en dessous, atténué sur les côtés et profondément échancré au milieu de la poitrine; le dos inférieur avec le croupion et les scapulaires sont d'un beau bleu clair; sus-caudales tirant un peu au verdâtre; milieu de l'abdomen blanc pur, côtés bleu outremer; sous-caudales noirâtres au milieu, bordées largement de blanc lavé de bleu verdâtre. Ailes et queue noires; à petites tectrices d'un bleu outremer; les moyennes et les grandes largement entourées de vert bleuâtre; les bordures des primaires et des rectrices sont bleues, légèrement verdâtres; celles des secondaires et des tertiaires vertes bleuâtres; sous-alaires noirâtres, tachetées de bleu au pli de l'aile; bord interne des rémiges blanc. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur totale, 148; vol, 222; aile, 68; queue, 45; bec, 13; tarse, 15 millimètres.

Huambo (STOLZMANN).

818. — **Calliste cyanicollis**

Aglaia cyanicollis, LAFR. et D'ORB., *Synops. Av.*, p. 33, n° 11.

Tanagra cyanicollis, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 271, tb. XXV, fig. 1.

Cyanospiza cyanicollis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 202.

Aglaia cæruleocephala, GR., *Gen. B.*, I, p. 366.

Calliste cyaneicollis, SCL., *Monogr. Call.*, p. 43, tb. VI — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 597 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515; 1882, p. 12.

Calliste Hannahæ, CASS., *Proc. Acad. Phil.*, 1864, p. 287.

C. atra; capite colloque totis nitide cæruleis; remigibus rectricibusque viridi cæruleo limbatis; tectricibus minoribus viridi stramineo splendentibus; uropygio viridi stramineo (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Toute la tête et le cou en entier sont d'un beau bleu céleste tirant un peu au céladon dans certaines directions de la lumière; bordure du front, lores, dos, poitrine et abdomen d'un noir profond velouté; les côtés du ventre postérieur colorés d'un beau bleu cobalt luisant, tandis que les plumes du milieu de cette partie sont bordées de bleu foncé d'une manière plus ou moins distincte; le dos inférieur vert bleuâtre passant au croupion en vert straminé luisant. Ailes et queue noires, à toutes tectrices (excepté les grandes et les moyennes primaires) d'un straminé doré, en y formant un grand espace unicolore, couvrant tout le devant de l'aile; les grandes tectrices sont cependant verdâtres; les rémiges primaires, les secondaires et les rectrices bordées d'un liséré bleu verdâtre mince et plus large sur les tertiaires et passant en une teinte jaunâtre analogue à celle des grandes tectrices; sous-alaires noirâtres entourées d'une bordure verdâtre; sous-caudales noires entourées de bleu verdâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par les couleurs moins vives; le milieu du dos, de la tête et du cou postérieur occupé par un grand espace noirâtre varié par les bordures vert bleuâtre; le noir moins intense partout, squamulé sur la poitrine par les bordures plus pâles; le bleu des flancs du ventre plus clair; le milieu du bas-ventre varié de blanc verdâtre; la grande tache du devant de l'aile moins uniforme, surtout dans sa partie postérieure où le noir du fond des grandes tectrices est visible, en y formant des stries allongées; les bordures des primaires et des secondaires plus verdâtres.

♂ Longueur totale, 140; vol, 223; aile, 68; queue, 43; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 145; vol, 228; aile, 65; queue, 43 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette description se rapporte aux oiseaux du Pérou central et méridional, qui sont identiques en tout à l'oiseau typique de la Bolivie, tandis que les oiseaux du Pérou septentrional ont comme ceux de l'Écuador oriental le bleu de la gorge et du front d'une nuance violette très différente de celle des parties environnantes, les tectrices alaires comme chez les oiseaux typiques. Les oiseaux de l'Écuador occidental ont la gorge comme chez les oiseaux typiques, mais ils diffèrent par la couleur des tectrices alaires, dont seulement la partie médiane est occupée par une bande straminée, tandis que les petites et les grandes sont verdâtres.

Les œufs sont ovés, médiocrement allongés, à coque mate, blanche ou d'un blanc légèrement jaunâtre parsemé de taches irrégulières violâtres peu nombreuses, presque également disposées partout ou plus souvent rares et petites sur la plus grande moitié terminale, grosses et formant une large couronne dense autour du gros bout, qui est parsemé de taches petites, mais plus nombreuses qu'au sommet.

Longueur, 19,20; largeur, 13,3-14,1 millimètres.

Région boisée du Pérou oriental (TCHUDI); Monterico et Paltaypampa (JELSKI); Cosnipata (WHITELEY); Quebrada de San Gavan Carabaya (coll. RAIMONDI); Huambo, Huayabamba, Chirimoto (STOLZMANN).

« Assez commune à Huambo et à Huayabamba (3.700-5.600 pieds); elle émigre en petites troupes et se tient principalement dans les endroits découverts (*purumales*). Niche en janvier jusqu'en mars et avril. Souvent je les ai rencontrées par paires, ce qui est rare dans les *Callistes* » (STOLZMANN).

819. — *Calliste melanotis*

SC.L., *Ibis*, 1876, p. 408, tb. XII, fig. 1 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 12.

Calliste cyanotis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515.

C. pileo, genis, dorso, alis caudaque nigerrimis; striga superciliari latissima, uropygio, gula, pectore, hypochondriis, tectricibus alarum minoribus et mediis, strigaque transalari viridi cyaneis; abdomine medio, crisso, subcaudalibus, subalaribusque fulvo rufescentibus.

♂ Ad. — Dessus et côtés de la tête, bord même du menton, cou, dos, ailes et queue d'un noir intense; une large bande sourcilière s'élargissant graduellement en traversant toute la longueur de la tête, gorge, poitrine, côtés de l'abdomen, bas du dos, croupion, petites et moyennes tectrices alaires et une bande alaire formée par l'extrémité des grandes couvertures d'un vert bleuâtre clair; la nuance bleue est plus prononcée sur une ligne étroite du devant de la gorge, touchant le noir de la bordure de la mandibule inférieure, au bord antérieur de l'aile et sur le bas du dos; rémiges primaires bordées d'un mince liséré vert bleuâtre; tectrices caudales d'un vert noirâtre, terminées d'une grande tache verte claire; milieu de l'abdomen, bas-ventre, sous-caudales et sous-alaires fauves roussâtres, d'une nuance roussâtre le plus intense sur les sous-caudales. Les parties vert bleuâtre ont un éclat assez fort et dans certaines directions de la lumière

prenant un ton bleuâtre, dans d'autres un peu jaunâtre. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 68; queue, 48; totale, 147; vol, 230 millimètres.

♀ — totale, 139; vol, 205 millimètres.

Paltaypampa (JELSKI); Chirimoto, Achamal, Huayabamba (STOLZMANN).

« Elle paraît être rare à Huayabamba (5,400 pieds); je ne l'ai jamais rencontrée à Huambo. Elle se tient souvent dans les broussailles basses, ou dans les jeunes forêts, voyageant par bandes. A les habitudes des autres Callistes » (STOLZMANN).

820. — *Calliste Parzudakii*

Tanagra Parzudakii, LAFR., *Rev. Zool.*, 1843, p. 97 — *Magaz. Zool.*, 1843, tb. XLI.

Calliste Parzudakii, GR., *Gen. B.*, I, p. 366 — SCL., *Mon. Callist.*, p. 95, tb. XLI — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515.

Chrysothraupis Parzudakii, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 143.

Procnopis Parzudakii, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 69.

C. fronte genisque miniacis; cervice et collo postico aurantiaco flavis; mento, circulo oculari, macula postoculari, dorso, alis caudaque nigris; pectore, abdomine, uropygio tectricibusque alarum minoribus viridi stramineis; crisso subcaudalibusque rufescentibus.

♂ Ad. — Dos noir intense, ainsi que le menton, les lores, le tour des yeux et une tache postoculaire; dos inférieur, croupion, sus-caudales, le dessous du corps depuis le bas de la gorge, les petites et les moyennes tectrices alaires sont d'une couleur verte straminée pâle, à un fort reflet opalisé, changeant en différentes nuances brillantes dans les différentes directions de la lumière; le front et les joues jusqu'à la région auriculaire sont d'un rouge miniacé vif, le reste du sommet de la tête et le cou d'un jaune orangé doré; milieu du ventre largement fauve roussâtre; le bas-ventre et les sous-caudales roussâtres; sous-alaires de la couleur analogue à celle du milieu du ventre. Ailes et queue noires; les grandes couvertures et les rémiges secondaires bordées de vert bleuâtre; les bordures des primaires très fines et distinctes seulement dans une partie voisine de l'extrémité des plumes ou nulles; les bordures des rectrices très peu apparentes. Bec noir; pattes plombées; iris brun noisette foncé.

Longueur de l'aile, 84-86; queue, 62 millimètres.

Chilpes, Auquimarca (JELSKI).

821. — **Calliste chrysotis**

Du Bus, *Esquisse Orn.*, tb. VII — SCL., *Monogr. Callist.*, p. 97, tb. XLIII — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 12.

Chrysothraupis chrysotis, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 142.

Procnopis chrysotis, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 69.

C. supra nigra; dorso postico et interscapulii alarumque pennarum omnium marginibus clare viridibus; pileo nigro; fronte aurescenti viridi; regione auriculari cuprescenti aureo; subtus clare viridis; abdomine medio crissoque castaneis; rostro et pedibus nigris (SCLATER).

♂ et ♂ — Noir velouté en dessus, à front jaune doré, passant dans les autres directions de la lumière en un éclat vert céladon; toutes les plumes du cou postérieur, du dos et des scapulaires bordées des deux côtés d'une strie bleue verdâtre prenant un ton argenté ou doré en les voyant vers la lumière; dos inférieur, croupion et tectrices supérieures de la queue de cette dernière couleur, uniforme, également brillante et changeante dans les différentes directions de la lumière; bande sourcilière très large de la couleur du front, prolongée en arrière en une raie descendant le long des côtés du cou d'un bleu analogue à celui du croupion; toute la région auriculaire couverte d'une grosse tache orangée dorée fort brillante, bordée en dessous d'une raie noire; parties inférieures du corps de la même couleur que le croupion, excepté le milieu de l'abdomen largement et les sous-caudales qui sont d'un roux marron. Ailes et queue noires; toutes les plumes alaires bordées à l'extérieur d'un liséré de la couleur analogue à celle du croupion et des taches dorsales; sous-aires noirâtres, à pli de l'aile squamulé finement de bleu verdâtre. Queue noire, à bordure bleue dans les rectrices médianes, très fine. Bec et pattes noirs.

La femelle ne diffère en rien du mâle, quelquefois elle est même plus brillante.

Longueur de l'aile, 75; queue, 50; bec, 15; tarse, 20 millimètres.

Description d'après les exemplaires de l'Amazone inférieur et du Rio Napo, de la collection Sclater, et de l'Écuador, de la dernière collection de Stolzmann.

Chirimoto (STOLZMANN).

822. — **Calliste xanthocephala**

Callospiza xanthocephala, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 200, tb. XVII, fig. 2.

Calliste xanthocephala, SCL., *Mon. Call.*, p. 99, tb. XLIV — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515.

Calliste lamprotis, SCL., *Contrib. Orn.*, 1851, p. 65.

Chrysothraupis xanthocephala, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 143.

Procnopis xanthocephala, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 69.

C. pileo aurantio, regione parotica citrea; fronte, facie gulaque nigris, auchenio nigro, dorso nigro e cæruleo viridi maculato; tergo, uropygio, thorace hypochondriisque viridi glaucis, resplendentibus; abdomine ex albido silaceo (Tschudi).

♂ Ad. — Sommet de la tête jaune orangé, joues d'un jaune citron, beaucoup plus clair et bien distinct de la couleur précédente; devant du front, lores, tour des yeux, menton et un large demi-collier entourant les joues et la nuque noirs veloutés; dos couvert de plumes largement noires au milieu, entourées d'une bordure verte bleuâtre; le bas et les côtés de la gorge, le haut de la poitrine, les côtés de l'abdomen, le croupion et les tectrices caudales verts bleuâtres; le milieu de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales fauves, ces dernières d'une nuance roussâtre plus intense. Ailes et queue noires avec toutes les plumes bordées d'un liséré vert bleuâtre comme celui du dos, ces bordures sont minces sur les primaires et sur les rectrices, et beaucoup plus larges sur les autres plumes alaires, couvrant en entier le noir sur les petites tectrices de l'aile; sous-aires fauves. Toutes les plumes vertes sont fort lustrées et passent sous certain jour en bleu et en jaune doré. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 47 millimètres.

Région boisée du Pérou oriental (Tschudi); Ropaybamba (JELSKI).

823. — **Calliste venusta**

Calliste xanthocephala, SCL., *Contr. Orn.*, 1851, p. 58 — *P. Z. S.*, 1854, p. 115 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 227.

Calliste venusta, SCL., *P. Z. S.*, 1854, p. 248; 1855, p. 158; 1856, p. 264 — *Monogr. Call.*, p. 101, tb. XIV, fig. 2.

C. cærulescenti viridis, interscapulii, alarum et caudæ pennis nigris eodem viridi limbatis; fronte, loris, gula summa et cervice postica nigris; pileo et capitis lateribus flavis; ventre medio crissoque pallide ochraceis (SCLATER).

♂ Ad. — Sommet de la tête et joues d'un jaune citron uniforme partout; devant du front, lores, tour des yeux, menton et un demi-collier peu large entourant les joues et la nuque noirs veloutés; plumes du dos noires au milieu, largement entourées d'une bordure verte bleuâtre; bas de la gorge, poitrine, côtés de l'abdomen, croupion et tectrices sus-caudales verts bleuâtres; le milieu de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales fauves, ces dernières d'une nuance roussâtre intense. Ailes et queue comme dans la *C. xanthocephala*. Toutes les parties également lustrées et passant sous certain jour en bleu ou en jaune doré. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 73; queue, 47 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine de la *C. xanthocephala* et ne s'en distinguant que par la nuance jaune citron uniforme au sommet de la tête et sur les côtés du visage, tandis que dans l'oiseau de Tschudi la différence est grande et tranchée nettement; le demi-collier noir est beaucoup moins large; l'espace noir au milieu de toutes les plumes dorsales et les scapulaires est moins volumineux, et en conséquence les bordures vertes sont plus dominantes, surtout dans la partie antérieure du dos, près du demi-collier noir; la couleur verte est plus prolongée sur la poitrine. Les oiseaux fournis de Tambillo, au nord du Pérou, par Stolzmann, sont tout à fait identiques à ceux de la Nouvelle-Grenade, tandis que l'oiseau de Ropaybamba, fourni en 1873 par M. Jelski, s'applique parfaitement à la description et à la figure de M. Tschudi.

« A Tambillo, pendant tout le temps depuis le mois de septembre jusqu'en février, elle paraissait être rare; en mai et en avril elle est devenue beaucoup plus commune. Il est difficile de trouver quelque détail dans ses habitudes qui pourrait la distinguer des autres espèces. Je la rencontrais dans la forêt et dans les broussailles. Je ne l'ai jamais vue au-dessous de 7,500 pieds d'altitude. Comme les autres Callistes elle dirige les bandes vagabondes » (STOLZMANN).

824. — *Iridornis Reinhardti*

SCL., *Ibis*, 1865, p. 495, tb. XI — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 20 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 20.

Iridosornis Reinhardti, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 65.

I. ultramarina; capite colloque nigerrimis, semiannulo nuchali lato, medio attenuato, splendide vitellino ornato; abdomine, uropygio subcaudalibusque sordide virescentibus; remigibus rectricibusque nigricantibus, viridi cæruleo limbatis.

♂ Ad. — Tête, devant de la gorge et cou d'un noir intense velouté avec un grand demi-anneau nuchal jaune doré fort brillant, descendant jusqu'au bas du cou, légèrement échancré au milieu et découpant un grand croissant noir couvrant le bas du cou; dos et scapulaires d'un bleu outremer foncé

fort brillant; poitrine et abdomen de la même couleur, mais moins brillante, passant graduellement au fuligineux teint de verdâtre sale, dominant au bas-ventre et sur les sous-caudales; croupion et tectrices caudales plus bleuâtres. Ailes et queue noires; petites tectrices bleu outremer d'une nuance beaucoup plus claire que celle du dos; les grandes couvertures, les rémiges et les rectrices bordées de vert bleuâtre, ces bordures larges sur les premières et les rémiges tertiaires, très fines sur les primaires; sous-alaires noirâtres. Mandibule supérieure noire, l'inférieure blanchâtre; pattes brunes noirâtres; iris brun foncé légèrement rougeâtre.

♂ Semblable au mâle et ne s'en distinguant que par la couleur bleue passant plus haut au gris verdâtre foncé, de sorte que l'abdomen est presque en entier de cette dernière couleur.

♂ Longueur de l'aile, 83; queue, 75; bec, 15; tarse, 23 millimètres.

♀ — — — 82; — 74 millimètres.

Pumamarca (JELSKI).

825. — *Iridornis Jelskii*

CAB., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 316, fig. — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514.

I. supra indigotina, subtus rufa; pileo medio, nucha et colli lateribus luteis; loris, circulo oculorum latissimo, collo antico et semiannulo lato postcervicali nigris; remigibus reatricibusque nigricantibus, viridi cyaneo-limbatis.

♂ Ad. — Le milieu du sommet de toute la tête et les côtés de la partie postérieure du visage ainsi que le cou sont occupés par un capuchon jaune jonquille entourant les lores, un large tour des yeux, la partie antérieure du visage et tout le devant de la gorge noirs; un pareil demi-anneau élargi au milieu passe à travers la partie postérieure du cou; le dos, les petites et les moyennes tectrices alaires sont d'un bleu indigo; croupion gris verdâtre; le milieu de la poitrine, l'abdomen et les sous-caudales roux cannelle; côtés de la poitrine gris. Ailes et queue noirâtres, à rémiges, grandes tectrices et rectrices bordées d'un liséré bleu verdâtre très fin sur les primaires; sous-alaires roussâtres. Mandibule supérieure noirâtre, l'inférieure blanche; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et n'en diffère que par les couleurs un peu moins pures.

Longueur de l'aile, 80; queue, 68; bec, 14; tarse, 23 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

826. — *Iridornis analis*

Tanagra analis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 205, tb. XVIII, fig. 1.

Euthraupis analis, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 30.

Iridosornis analis, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 65.

Iridornis analis, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 185 — *Nomencl.*
Av. Neotr., p. 20 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1882, p. 12.

I. supra viridi cinerea, auchenio cæruleo lavato; pileo ardesiaco, fronte et regione parotica nigerrimis; alis atris, viridi cæruleo marginatis; subtus ex albido helvola, gulture aurantio; crisso ferrugineo (TSCHUDI).

♂ Ad. — Sommet de la tête gris ardoisé foncé, passant au bleuâtre sur la nuque; dos olive verdâtre avec une légère nuance bleuâtre; front, lores et région parotique noirs; tout le devant de la gorge occupé largement par une brillante couleur jaune orangée; milieu de la poitrine et abdomen fauves roussâtres; flancs gris olivâtres; le bas-ventre et les sous-caudales d'un roux vif. Ailes et queue noirâtres; toutes les plumes alaires bordées par un large liséré vert bleuâtre; les bordures des rectrices verdâtres moins prononcées; sous-alaires fauves; bordures internes des rémiges fauves blanchâtres. Bec à mandibule supérieure noire avec les bords gris verdâtres dans les deux tiers basaux, mandibule de cette dernière couleur à extrémité même noire; pattes d'un plombé brunâtre; iris brun rougeâtre foncé.

♀ Semblable au mâle et ne s'en distinguant que par les couleurs moins pures et moins intenses sur certaines parties du corps; le bleu est moins prononcé sur la nuque; le noir des côtés du visage moins intense; les côtés du dessous moins foncés.

Longueur totale, 183; vol, 258-264; aile, 84; queue, 66; bec, 15; tarse, 24 millimètres.

Jardins fruitiers des environs de Lima (TSCHUDI); Paltaypampa (JELSKI); Huayabamba (STOLZMANN); San Antonio (WHITELEY).

« Assez commun à Huayabamba, entre 5,600 et 8,000 pieds d'altitude. Je ne doute pas que la place du genre dans le système serait la plus convenable près du genre *Carenochrous*. Quand j'ai aperçu pour la première fois l'*I. analis* sur la pampa de Felipe, entre Chachapoyas et Huayabamba, j'étais sûr que c'était un *Carenochrous* et ensuite j'ai vérifié son affinité très intime avec les oiseaux de ce genre. Comme le *C. latinuchus*, il se tient par petites tronpes sur la hauteur peu considérable des arbres, passant de place en place. Sa voix de rappel est semblable, également comme son chant, à celle du *Molothrus* et n'en diffère presque point. Il assiste aux bandes vagabondes » (STOLZMANN).

827. — **Pœcilothraupis palpebrosa**

Tanagra palpebrosa, LAFR., *Rev. Zool.*, 1847, p. 71.

Pœcilothraupis palpebrosa, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 20 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 194.

Pœcilothraupis lacrymosa, TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 227.

P. supra ardesiaca; tectricibus minoribus et mediis alæ totis, majoribus vero reetricibusque margine tantummodo, uropygioque indigotinis; remigibus azureo anguste fimbriatis. Subtus tota, macula palpebræ inferæ, aliaque majore postoculari aurantio flavis; alæ flexura una subalaribusque plumis aliquot lavis citrinis; rostrum pedesque nigri (LAFRESNAYE).

♂ Ad. — La tête et toutes les parties supérieures du corps d'un ardoisé foncé lavé légèrement d'une nuance bleue; tout le côté du visage et du cou imprégné d'une nuance olive, bien distincte de la couleur générale des parties environnantes; croupion, petites et moyennes tectrices alaires d'un beau bleu indigo; rémiges et tectrices noirâtres, ainsi que les grandes tectrices alaires bordées largement de bleu analogue à celui du devant de l'aile, excepté les primaires dont les bordures sont fines et d'un bleu clair. Tout le dessous du corps est d'un jaune orangé; une tache d'un jaune citron lacrymiforme se trouve sur la paupière inférieure, une autre de la même nuance en arrière de l'oreille et une troisième moins distincte au bord inférieur des tectrices auriculaires, voisine de la gorge et séparée du jaune de cette dernière; sur les côtés mêmes de l'abdomen il y a quelques stries longitudinales ardoisées; sous-alaires blanches légèrement teintes de jaune. Bec noir, à mandibule plus pâle; pattes noires brunâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle.

♂ Longueur totale, 198-240; vol, 285-296; aile, 92; queue, 82; bec, 16; tarse, 25 millimètres.

♀ Longueur totale, 202; vol, 300; aile, 88; queue, 78; bec, 16; tarse, 25 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux d'Antioquia se distinguent des péruviens par le fond des parties supérieures du corps plus gris et plus pâle sans aucune trace de nuance bleue sur la tête et sur la partie interscapulaire du dos, et à peine distincte au voisinage du croupion; la nuance olive est plus prononcée sur les côtés du visage et du cou, et même distincte au front; le jaune orangé des parties inférieures du corps plus sale.

Les oiseaux de Venezuela (Merida) diffèrent par la tête toute noire sans aucune trace de nuance bleue; il leur manque aussi la troisième tache jaune sous-auriculaire.

Tambillo et Cutervo, au nord du Pérou (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Se trouve dans la forêt ou dans les lieux voisins de la forêt, entre 7,000 et 10,000 pieds d'altitude, et se tient en petites troupes » (STOLZMANN).

828. — **Pœcilothraupis lacrymosa**

Tachyphonus lacrymosus, DU BUS, *Esq. Ornith.*, tb. X.

Dubusia lacrymosa, BP., *Compt. Rend.*, 1850, p. 424.

Anisognathus lacrymosus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 65 (*part.*).

Pœcilothraupis lacrymosa, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 20 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514.

P. supra fusco indigotina; tectricibus minoribus et mediis, limbo majorum et reetricum, uropygioque vivide indigotinis, nitidis; subtus tota et macula palpebræ inferæ aurantio flavis; alæ flexura subalaribusque laxis citrinis.

♂ Ad. — Dessus du corps bleu indigo sur un fond ardoisé foncé; croupion, petites et moyennes tectrices alaires ainsi que la bordure des grandes bleu indigo luisant plus vif que celui du *P. palpebrosa*; rémiges et rectrices noirâtres bordées de bleu moins intense que celui du devant de l'aile et d'une teinte légèrement verdâtre; une petite tache lacrymale jaune comme dans l'espèce citée; les parties inférieures également jaunes orangées; les côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen striés d'ardoisé foncé; sous-alaires jaunâtres pâles tachetées de gris. Bec noir; à base de la mandibule grise cornée; pattes noires brunâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et n'en différant que par la nuance bleue un peu moins intense et pure, et le jaune des parties inférieures du corps plus sale.

♂ Le jeune en premier plumage a la teinte des parties supérieures du corps ardoisée, lavée légèrement de bleuâtre; le jaune du dessous plus pâle et moins pur; le bleu du devant de l'aile et du croupion plus clair, celui des tectrices moyennes et des grandes verdâtre comme celui des rémiges.

♂ Longueur totale, 186; aile, 93; queue, 75; bec, 16; tarse, 24 millimètres.

OBSERVATIONS. — C'est une forme très voisine du *P. palpebrosa* et s'en distingue principalement par le manque de la tache jaune postauriculaire, qui cependant se manifeste quelquefois par quelques plumes jaunes plus ou moins visibles dans la même place; par la nuance des parties supérieures du corps, le manque complet de la teinte olive sur les côtés de la tête, et le bleu du croupion et du devant de l'aile un peu plus intense.

Maraynioc (JELSKI).

« Les bandes de cette espèce ramassent sur les buissons et les arbustes les baies, principalement des mélastomes; commun dans les environs de Chilpes dans les bandes vagabondes de différents petits oiseaux. Dans l'estomac, des baies et des insectes » (JELSKI).

829. — *Pœcilothraupis ignicrissa*

CAR., *Journ. für Orn.*, 1873, p. 317 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1882, p. 13.

P. nigerrima, *lunula postauriculari*, *pectore*, *abdomine subcaudalibusque rubro miniacis*; *tectricibus alarum minoribus et mediis uropygioque ultramarinis nitidissimis*.

♂ Ad. — Tête, dos, gorge, côtés de la poitrine, flancs du bas-ventre, ailes et queue noirs veloutés; petites et moyennes tectrices alaires et croupion bleu outremer luisant; lunule postauriculaire, milieu de la poitrine, tout le ventre, milieu du bas-ventre et sous-caudales d'un rouge miniacé brillant; les plus longues de ces dernières marquées d'une tache noire; sus-caudales noires teintées légèrement de bleu. Bec noir à base de la mandibule inférieure brunâtre en dessous; pattes brunes olives; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle, si ce n'est que les grandes tectrices alaires et les rémiges tertiaires sont distinctement bordées de bleuâtre, tandis que ces bordures sont imperceptibles dans le mâle.

♂ Le jeune oiseau en premier plumage a toutes les couleurs également disposées comme dans les adultes, mais les nuances sont moins intenses et moins pures; le noir est beaucoup moins foncé; le rouge du dessous et de la tache auriculaire tirant à l'orangé sale; le bleu du croupion et du devant de l'aile plus clair, moins luisant et moins uniforme; les sous-caudales noirâtres, largement terminées de rouge orangé; les rectrices bordées distinctement de bleuâtre. Iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 99; queue, 74; bec, 16; tarse, 22 millimètres.

♀ — — — 90; — 69; — 16; — 23 —

OBSERVATIONS. — Forme très voisine de la *P. lunulata*, un peu plus petite et distincte par le miniacé plus clair, le milieu du bas-ventre rouge ainsi que les sous-caudales.

Espèce distincte principalement de la *P. igniventris* par le manque complet de bordures bleues aux grandes tectrices alaires, les rémiges et les rectrices.

Maraynioc (JELSKI); Chachapoyas, Tamiapampa (STOLZMANN).

830. — *Pœcilothraupis igniventris*

Aglaia igniventris, D'ORB. et LAFR., *Syn. Av.*, p. 32, n° 5.

Tanagra igniventris, D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 275, tb. XXV, fig. 2.

Pœcilothraupis igniventris, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 242 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 20 — *P. Z. S.*, 1874, p. 678.

P. supra nigro cærulea, capite colloque nigris; uropygio lectricibusque alarum cæruleis; alis caudaque nigris, cæruleo limbatis; subtus maculaque oculari (1) rubro miniato (D'ORBIGNY).

Tête et cou noirs; dos et parties supérieures noir un peu bleuâtre; poitrine, ventre, derrière, couvertures inférieures de la queue et une tache derrière l'œil d'un beau rouge aurore; petites couvertures des ailes et croupion d'un beau bleu de cobalt brillant; rémiges et rectrices noires, bordées extérieurement de bleu verdâtre (D'ORBIGNY).

Longueur totale, 200; bec, 11; hauteur, 7; aile, 88; queue, 70; tarse, 37; doigt médian, 20 millimètres.

L'exemplaire de la collection de M. Raimondi, non adulte, a le noir des parties supérieures du corps peu intense et mat; le rouge du dessous tirant au miniacé; toutes les grandes tectrices alaires bordées extérieurement de bleu; les bordures aux rémiges primaires et les secondaires fines et d'un bleu semblable à celui des petites tectrices; les rectrices sont aussi bordées de bleu.

Longueur de l'aile, 94; queue, 85; bec, 17 millimètres.

Chachupata (WHITELEY); Quebrada de San Gavan Carabaya (coll. RAIMONDI).

831. — **Buthraupis cucullata**

Tanagra cucullata, JARD., *Ill. Orn.*, n. sér., tb. XLIII.

Buthraupis cucullata, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 62.
— SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 186 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 20
— TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 513.

B. supra ultramarina nitidissima; capite gulaque nigris, pectore, abdumine subcaudalibusque limonaeco luteis; remigibus reatricibusque nigris.

♂ et ♀ Ad. — Toute la tête et le devant de la gorge d'un noir intense, tout le dessus du corps, les scapulaires et toutes les tectrices alaires d'un bleu outremer foncé fort brillant et fort luisant, d'une nuance plus claire au cou; tout le dessous du corps jusqu'aux sous-caudales inclusivement est d'un jaune citron uniforme; rémiges et rectrices noires bordées de bleu analogue à celui du dos, excepté les primaires qui sont toutes noires, ainsi

(1) Dans la diagnose citée il est dit *oculari*, au lieu d'*auriculari* ou *postoculari*.

que les grandes et moyennes couvertures primaires, sous-alaires noires, légèrement teintées de bleu; côtés du bas-ventre bleus; jambes noirâtres. Bec noir; pattes noires olivâtres; iris rouge vermillon.

♂ Longueur de l'aile, 140; queue, 90; bec, 21; tarse, 36 millimètres.
 ♀ — — 134; — 90; — 22; — 34 —

Huasampilla, Cosnipata (WHITELEY); Maraynioc (JELSKI); montañas del Pangoa, Santiago (coll. RAIMONDI).

832. — *Compsocoma sumptuosa*

Tachyphonus sumptuosus, LESS.

Tachyphonus flavinucha, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 208; *nec* D'ORB.

Compsocoma sumptuosa, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 140 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 20 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 213; 1882, p. 13.

C. supra scricco atra, uropygio lectricibusque caudæ olivaceis; subtus maculaque longitudinali nuchæ flavis; axillis sapphirinis, nitidis; primariis et secundariis, prima excepta, reetricibusque viridi cæruleo marginatis.

♂ Ad. — Front, côtés de la tête et du cou, scapulaires et dos noirs veloutés; le milieu de la tête occupé par une grande tache longitudinale jaune citron se prolongeant sur le dos du cou; une pareille couleur règne sur les parties inférieures du corps; le croupion et les couvertures caudales d'un bel olive foncé velouté; ailes et queue noires à petites et moyennes couvertures d'un saphiré luisant, tirant au violet, formant un grand espace uniforme; rémiges primaires, secondaires et rectrices largement bordées en dehors de bleu verdâtre brillant, excepté les premières qui ont la barbe externe toute noire; sous-alaires jaunes. Bec noirâtre; pattes olives noirâtres; iris brun rougeâtre.

♀ Semblable au mâle et n'en différant que par le noir des parties supérieures moins intense et le jaune des inférieures un peu plus pâle.

♂ Longueur de l'aile, 88; queue, 64; bec, 18,5; tarse, 25 millimètres.
 ♀ — — 85; — 61; — 18; — 25 —

Forêt chaude, entre le 9^e et le 10^e de latitude Sud (TSCHUDI); Anquimarca, Paltaypampa (JELSKI); Chirimoto (STOLZMANN).

833. — *Tanagra caelestis*

SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 42, th. LV — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1867, p. 749; 1869, p. 597; 1873, p. 261; 1876, p. 16 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 21 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 513; 1880, p. 195; 1882, p. 13.

Tanagra sayaca, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 203.

T. cano cærulea, tectricibus alarum minoribus et mediis strigaeque transalari albis, remigibus rectricibusque nigricantibus cæruleo late limbatis; tectricibus alarum minoribus violaceo albis.

♂ Ad. — Tout le corps est d'une couleur bleue grisâtre claire prenant une nuance verdâtre dans certaines directions de la lumière, plus pure au sommet de la tête et du cou, légèrement nuancée de gris foncé au dos, et plus pâle sur les parties inférieures du corps. Ailes noirâtres, petites et moyennes couvertures blanches avec un très faible reflet violacé, l'extrémité des grandes couvertures blanchâtre formant une large bande transalaire; toutes les rémiges et les grandes tectrices largement bordées de bleu beaucoup plus intense que celui du corps; queue noirâtre en dessus, à barbes externes bleu foncé, l'interne fort imprégnée de bleu, page inférieure bleue beaucoup plus pâle; sous-alaires bleuâtres pâles; bord interne des rémiges blanc dans les deux tiers basaux. Bec noirâtre; pattes brunes claires; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et ne s'en distinguant que par une légère différence des petites couvertures qui sont moins blanches et teintées d'une couleur violette sale; la bande transalaire est beaucoup moins large et moins prononcée.

♂ Longueur de l'aile, 90; queue, 65; totale, 190; vol, 300; bec, 17 millimètres.

♀ — 90; — 62; — 190; — 298; — 18 —

Les œufs recueillis en janvier, mars et avril sont ovés plus ou moins allongés, à surface faiblement polie, blanche sale, tachetée ou marbrée de nombreuses taches brunes violâtres inférieures et brunes foncées superficielles; les taches sont irrégulières, de différentes dimensions et plus ou moins également disposées sur toute la surface. Longueur, 22,8-26,5 sur 16,8-17,2 millimètres de largeur.

Partie boisée du Pérou oriental (TSCHUDI); Xeveros, Nauta, et haut et bas Ucayali, Yurimaguas, Chamicuros (BARTLETT); Paltaypampa (JELSKI); Cosnipata, Portero (WHITELY); Tambillo, Guajango, Callacate, Huayabamba, Yurimaguas (STOLZMANN); Quebrada de San Gavan Carabaya (coll. RAIMONDI).

« Assez commun dans tout le Pérou septentrional jusqu'à la hauteur de 6,000 pieds. Il se tient en paires ou en petites bandes dans les lieux découverts, comme dans les plantations, les bords des rivières, etc. Jamais je ne l'ai rencontré dans la forêt épaisse. Il est assez craintif. Sa voix est un *souï-souï*, d'où provient son nom à Yurimaguas. Il niche dans la saison des pluies. Il aime à s'envoler pour prendre les insectes à la manière des gobe-mouches » (STOLZMANN).

834. -- **Tanagra cana**

SWS., *B. Braz.*, th. XXXVII.

Thraupis cana, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 29.

Tanagra cyanoptera, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 320.

T. cano virescens, dorso obscuriore, alis et cauda virescentibus, tectricibus alarum minoribus ultramarinis.

♂ Ad. — Une couleur cendrée verdâtre foncée occupe la tête, le cou et les parties supérieures du corps, une nuance plus claire, le dessous verdâtre sur la gorge, le devant du visage et le milieu de l'abdomen. Ailes noirâtres, à petites couvertures d'un bleu outremer luisant, moyennes et grandes ainsi que les rémiges bordées largement de vert bleuâtre clair; sous-alaires blanchâtres; queue d'un vert bleuâtre en dessus, à bordures plus claires; page inférieure plus pâle. Bec noirâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais il lui manque complètement de nuance verte sur la tête, au cou et sur toutes les parties inférieures du corps, excepté les côtés de l'abdomen qui sont légèrement nuancés de verdâtre; le dos est d'une couleur plus sale et moins verte.

♂ Les jeunes en premier plumage ressemblent à la femelle, mais s'en distinguent principalement par le devant de l'aile qui a seulement du bleu sur un petit nombre de tectrices éloignées du bord de l'aile, les autres sont grises; les grandes couvertures très peu colorées de verdâtre; les bordures des rémiges primaires et des secondaires sont d'une nuance plus verte que dans la femelle, les tertiaires olivâtres.

♂ Longueur totale, ; vol, ; aile, 95; queue, 68; bec, 49 millimètres.

♀ — 191; — 298; — 92; — 70; — 49 —

Tumbez (STOLZMANN); Morrope, Paucal (coll. RAIMONDI).

« Peu nombreux à Tumbez, où il se tient au voisinage des rivières, au milieu d'une végétation plus riche. Aux environs de Palmal, sur le territoire de l'Écuador, beaucoup plus nombreux; on l'y rencontre partout en compagnie des rhamphocèles dans les champs cultivés au milieu de la forêt. Sur la côte péruvienne il remplace le *T. caelestis*, et il paraît qu'il ne s'élève pas au-dessus de 1,000 pieds. M. Jelski l'a trouvé à Nancho dans cette dernière altitude » (STOLZMANN).

835. -- **Tanagra palmarum, melanoptera**

Tanagra olivascens, D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 274 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 204.

Tanagra melanoptera, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1867, p. 749; 1873, p. 262 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 513; 1882, p. 13.

T. violaceo olivacea, nitida; vertice virescente, loris cinereo albicantibus, alis nigricantibus, tectricibus alarum virescentibus.

♂ Ad. — Dos, croupion et toutes les parties inférieures du corps d'une couleur olive violacée, changeant en verdâtre dans les autres directions de la lumière, à lustre très fort; dessus de la tête et région auriculaire d'un vert de pomme tendre. Ailes et queue noirâtres, toutes les tectrices alaires ainsi que la partie basale de la barbe externe des rémiges primaires et des secondaires forment un grand espace, comprenant la moitié antérieure de l'aile, d'une couleur analogue à celle du sommet de la tête, uniforme, mais moins verdâtre, sur laquelle se trouve une tache noirâtre, formée par l'aile bâtarde; le devant même de l'aile coloré légèrement de bleuâtre; les rémiges primaires, les secondaires et les rectrices bordées d'un liséré verdâtre très fin; sous-alaires grises violâtres claires; la barbe interne des rémiges blanche dans la moitié basale. Bec noir, à mandibule inférieure plus pâle et bleuâtre; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais à couleurs moins élégantes; le sommet de la tête d'une couleur à peu près analogue à celle des parties inférieures du corps, olive pâle, nuancée de verdâtre, sans teinte violâtre, qui manque aussi au dos, en général plus pâle et peu différent de la couleur générale du corps; l'espace clair du devant de l'aile moins pur; le noir des ailes et de la queue plus pâle.

♂ Longueur totale, 200; vol, 306; aile, 97; queue, 76; bec, 19 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 90; queue, 67 millimètres.

Région boisée du Pérou oriental (Tschudi); Xeveros, Chamicuros, haut et bas Ucayali (Bartlett); Monterico (Jelski); Cosnipata (Whately); Yurimaguas (Stolzmann); Lamas (coll. Raimondi).

« Assez commun à Yurimaguas. Ses habitudes ressemblent à celles des *T. caelestis*, avec lesquels il se tient ordinairement. Son nom spécifique vient sans doute de l'habitude de passer la nuit dans les couronnes de la *Mauritia flexuosa*. Au milieu de la ville d'Yurimaguas il y avait un de ces palmiers, voisin de mon habitation. Tous les soirs, immédiatement après le coucher du soleil, les petites troupes de ces tangaras arrivaient de tous côtés et sautillaient pendant un certain temps sur les feuilles de ce palmier, ensuite elles se cachaient dans sa couronne épaisse » (Stolzmann).

« Nous n'avons jamais rencontré cette espèce dans des lieux où l'autre était très commune, et si le tangara évêque est largement répandu sur le continent américain il n'est pas ainsi de ce dernier. . . A Santa Cruz il venait jusque dans le jardin de la maison que nous occupions, sur des orangers, dont il recherchait les fruits et les fleurs, paraissant avoir les mêmes habitudes que les deux précédentes espèces (*T. striata* et *episcopus*) » (D'Orbigny).

836. — **Tanagra Darwini**

Bp., *P. Z. S.*, 1837, p. 121 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 21 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 513; 1880, p. 195; 1882, p. 13.

Tanagra frugilegus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 204, tb. XVII, fig. 1.

Calliste frugilegus, Bp. *Consp. Av.*, I, p. 236.

Chrysothraupis frugilegus, Bp., *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 143.

Aglaia striata, DARW., *Voy. Beagle Zool.*, p. 97.

Thraupis Darwini, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 62.

T. supra olivacea, capite, collo, gutture et tectricibus caeruleis; rostri basi et regione ophthalmica nigris; alis atris, cinereo caeruleo marginatis; subtus aurantio, crisso latiore; tibiis albidis (TSCHUDI).

♂ et ♀ Ad. — Tête, gorge et cou d'un bleu clair, varié sur la nuque et le cou de stries olives verdâtres, plus ou moins irrégulières peu prononcées, mais bien distinctes; bordure autour de la base du bec, lores et tour des yeux noirs; dos olive avec une légère teinte brunâtre; croupion jaune orangé; poitrine et abdomen également orangés, mais d'une nuance moins intense et pâlisant graduellement en arrière et sur les sous-caudales; flancs teints d'olivâtre. Ailes et queue noirâtres, à petites tectrices alaires bleues, d'une nuance analogue à celle de la tête, toutes les autres plumes alaires, ainsi que les rectrices bordées largement de gris bleuâtre; tectrices caudales olives; sous-aires grises variées de blanc et de jaune. Bec noir avec la mandibule inférieure blanchâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

♂ Le jeune en premier plumage a le bleu de la tête et du cou beaucoup plus pâle; plus fortement strié de gris olivâtre au dos et nuancé de gris blanchâtre sur la gorge; dos gris olivâtre; croupion orangé sale; poitrine et abdomen d'un fauve grisâtre, plus grisâtre sur les flancs; sous-caudales plus ou moins roussâtres; le noir des ailes plus pâle que dans les adultes, à bordures plus grisâtres et moins prononcées.

♂ Longueur totale, 165; aile, 86-90; queue, 70; bec, 18; tarse, 23; doigt médian avec l'ongle, 23 millimètres.

Les œufs sont d'un blanc sale, varié sur toute la surface de nombreuses taches irrégulières d'un gris brunâtre pâle et d'autres brunes noirâtres, beaucoup moins nombreuses; ces dernières de différentes formes irrégulières, de grosses gouttes et petites, des traits plus ou moins longs, des veines, etc. La coque verdâtre en transparence. Dimensions des œufs d'une ponte : 25 sur 18-2; 27 sur 18; 27,6 sur 19 millimètres.

Environs de Lima (TSCHUDI); Lima, Auquimarca, Pumanarca (JELSKI); Callacate, Cutervo, Tamiapampa, Chota (STOLZMANN); Paucartambo (WHITELEY); Huanta (coll. RAIMONDI).

Selon Stolzmann il se tient en paires dans les lieux découverts.

837. — *Tanagra striata*

GM., *L. S. N.*, I, p. 899 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR. Ois.*, p. 273
— SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 597 — *Nomencl. Av. Neotr.*,
p. 21.

Thraupis striata, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 29 — GR., *H. List B.*
Brit. Mus., II, p. 62.

T. capite, collo tectricibusque alarum minoribus cæruleis; dorso aterrimo; uropygio pectoreque aurantiacis; abdomine flavo; alis caudaque nigris cæruleo limbatis.

♂ et ♀ Ad. — Tête, cou et petites couvertures alaires d'un bleu clair analogue à celui du *T. Darwini* et quelquefois strié également de noir sur la nuque; une fine bordure frontale et les lores noirs; dos d'un noir intense ainsi qu'un demi-collier guttural, situé entre le bleu de la gorge et l'orangé vif de la poitrine, très mince au milieu et élargi sur les côtés, où il se réunit avec le noir dorsal; croupion d'un orangé aussi vif que celui de la poitrine; abdomen et sous-caudales jaunes à peu près de la même nuance que celui du *T. Darwini*. Ailes et queue noirâtres, à toutes pennes bordées d'un fin liséré bleu céladon clair; sous-alaires grises lavées de jaunâtre; bord interne des rémiges gris. Bec noirâtre, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes brun olivâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 93; queue, 70; bec, 15; tarse, 22 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine de la *T. Darwini* présentant une semblable disposition des couleurs, mais distincte au premier coup d'œil par le dos noir, ainsi que par la présence d'un pareil collier guttural; par la nuance différente sur la poitrine de celle de l'abdomen; le bec beaucoup plus court, etc.

Les œufs verdâtres, marqués de petits points irréguliers violet foncé, de taches peu apparentes violettes et de taches allongées irrégulières noires. Diamètres, 27-16 millimètres (D'ORBIGNY).

« Très commune partout où elle se trouve, cette espèce paraît sédentaire, car toute l'année nous l'avons rencontrée par petites troupes, dont les membres sont dispersés sur des arbres voisins ou sur le même arbre. Des plus familières, nous ne l'avons vue qu'après des lieux habités, principalement dans les vergers, les jardins, où elle devient la terreur des cultivateurs par les dégâts qu'elle exerce sur les bourgeons des arbres et sur les fruits qu'elle préfère comme nourriture. Constamment en mouvement, sautant d'une branche à l'autre, surtout vers la coupe des arbres, elle s'y mêle aux autres tangaras et aux habias auxquels elle dispute fréquemment la possession de leurs aliments. Elle descend rarement à terre, ne vole que par saccades et seulement en franchissant de petites distances. Son cri assez perçant, assez désagréable, n'est qu'un rappel entre les individus d'une même troupe. A la Paz et dans les autres lieux de la Bolivie, elle fréquente surtout les pommiers, les poiriers et les cerisiers; mais à Corrientes et à Buenos Ayres, c'est sur les pêcheurs et les orangiers qu'elle semble surtout élire son domicile.

» Vers le mois d'octobre les tangaras ongles s'accouplent, choisissent un oranger touffu ou tout autre arbre et y construisent un nid de paille et de petites branches à l'extérieur, de foin fin à l'intérieur. Ils y déposent ensuite trois à quatre œufs » (D'ORBIGNY).

Cosnipata (WHITELEY).

338. — *Tanagra cyanocephala*

Aglaia cyanocephala, LAFR. et D'ORB., *Synops. Av.*, p. 32, n° 6.

Tanagra Maximiliani, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.* (texte), p. 276.

Tanagra cyanocephala, D'ORB., *l. c.* (atlas), lb. XXIII, fig. 1 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 205 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 21 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 513; 1879, p. 227; 1882, p. 13.

Thraupis cyanocephala, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 29.

T. supra viridis, pileo, nucha et colli lateribus ultramarinis; gula, pectore abdomineque cinereo ardesiacis; fascia transoculari nigra, auribus nigricantibus; tibiis, crisso, subcaudalibus et alis subtus luteis.

♂ et ♀ Ad. — Tout le dessus de la tête avec la nuque et les côtés du cou d'un beau bleu outremer luisant; le bord même du front, les lores et le tour des yeux noirs; région auriculaire noirâtre teinte de bleu analogue à celui de la tête; dos, ailes et queue d'un beau vert tendre; gorge, poitrine et abdomen cendré ardoisé, milieu de l'abdomen beaucoup plus clair, les flancs plus ou moins teints de vert; bas-ventre, sous-caudales, jambes, sous-alaires et pli de l'aile d'un jaune clair; barbe interne des rémiges noirâtres bordée largement de jaune, distinctement plus pâle que la nuance des sous-alaires. Bec noir en dessus, bleuâtre à la base de la mandibule inférieure; pattes d'un gris bleuâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 200; vol, 270; aile, 86-87; queue, 80; bec, 18,5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 85; queue, 77; bec, 17 millimètres.

En général les dimensions sont assez variables, la longueur totale variant entre 180 et 200 millimètres.

OBSERVATIONS. — Parmi les nombreux exemplaires péruviens que j'ai eu l'occasion d'examiner, aucun ne présentait sur les parties inférieures du corps d'ardoisé aussi foncé que celui des oiseaux de la Colombie et de l'Écuador, tous avaient la couleur analogue à celle de la figure citée dans l'ouvrage de d'Orbigny, faite d'après les oiseaux de la Bolivie.

Environs de Lima (TSCHUDI); Lima, Ninabamba, Auquimarca (JELSKI); Tambillo, Cutervo, Chachapoyas (STOLZMANN).

Selon les observations de MM. Jelski et Stolzmann, ce tangara se tient en général en individus isolés ou par paires sur les bords des forêts, dans les broussailles et dans les plantations de la canne à sucre. Partout peu commun. Il se nourrit de différentes baies et d'insectes. Il a l'habitude de chasser aux insectes au vol, à la manière des tyrans, et d'arracher les baies en volant. Sa voix est fine, semblable à celle des autres espèces.

839. — **Rhamphocelus nigrogularis**

Tanagra nigrogularis, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 35, tb. XLVII.

Rhamphopis nigrogularis, SWS., *B. Braz.*, tb. XVII.

Tanagra ignescens, LESS., *Centur. Zool.*, tb. XXIV.

Rhamphocelus ignescens, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1837, Ois.,
tb. LXXXI.

Rhamphocelus nigrogularis, SGL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866,
p. 180; 1867, p. 977; 1873, p. 263 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 21.

R. splendide coccineus; loris, regione ophthalmica, gula, dorso, alis, cauda, abdomine medio, crisso tibiisque sericeo nigerrimis.

♂ Ad. — Sommet de la tête, cou, gorge, poitrine, côtés de l'abdomen, dos inférieur et croupion d'un rouge très vif, luisant; sus-caudales rouges entourées d'une bordure noire; une fine bordure frontale, lores, tour des yeux, devant des joues, gorge, dos, aile, queue, milieu de l'abdomen ainsi que du bas-ventre, tectrices sous-caudales et jambes d'un noir velouté intense; sous-alaires noires; les plumes sous-axillaires d'un rouge miniacé. Bec noir avec la partie dilatée de la mandibule inférieure bleue blanchâtre; pattes plombées; iris noir.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par la couleur noire moins intense et moins pure tirant au brunâtre, le rouge beaucoup moins intense.

♂ Longueur de l'aile, 85; queue, 74; bec, 19; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 82, 5; — 80; — 19; — 20 —

Sarayacu, Ucayali supérieur, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Moyobamba, Yquitos (coll. RAIMONDI).

840. — **Rhamphocelus jacapa**

Tanagra jacapa, L., *S. N.*, I, p. 313 — BUFF., *Pl. Enl.*, CXXVIII.

Cardinalis purpureus, BRISS., *Orn.*, III, p. 49, tb. III, fig. 2.

Tanagra pompadora, MÜLL., *S. N. Suppl.*, p. 159.

Tanagra albirostris, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*

Ramphopis atrococcineus, SWS., *B. Braz.*, tb. XX.

Ramphopis jacapa, STEPH., *Gen. Zool.*, X, p. 439.

Ramphocelus jacapa, LESS., *Rev. Zool.*, 1840, p. 132 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1876, pp. 749 et 977; 1873, p. 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 21 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 14.

R. sericeo ater, capite supra ad nucham genisque nigro purpureis; mento, gula pectorque supero obscure coccineis, abdomine toto purpureo obscuriori; dorso purpureo induto.

♂ Ad. — Noir velouté, à tête en dessus et sur tous les côtés d'un noir cramoisi obscur; tout le dos lavé légèrement de pourpre; beaucoup plus fort au croupion; le devant de la gorge et le haut de la poitrine d'un beau cramoisi foncé brillant; le reste des parties inférieures du corps lavé d'un pourpre à peu près comme celui du croupion, excepté les sous-caudales qui sont toutes noires. Bec noir avec la mandibule inférieure bleue blanchâtre, excepté l'extrémité même qui est noire; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♀ Parties supérieures du corps d'un brun beaucoup plus foncé que celui de la femelle du *R. atroseiceus*, à croupion pourpré foncé; le front, le bas des côtés du visage et tout le dessous du corps sont d'un rouge sale assez intense et presque uniforme partout. Bec noirâtre, à moitié basale de la mandibule inférieure plus claire; pattes brunes.

Les œufs recueillis à Huambo et à Corral, en janvier et février, sont ovés ou elliptiques, courts, à surface lisse; le fond est vert bleuâtre assez pâle, parsemé de points et de gouttes noires, plus ou moins régulièrement arrondies, quelquefois de taches irrégulières; généralement peu nombreuses, plus souvent plus nombreuses au gros bout, rares au sommet; rarement distribuées également sur toute la surface. Longueur 22,4-23,8 sur 16,7-17,2 millimètres de largeur.

OBSERVATIONS. — La femelle d'Yurimaguas ressemble à celle de Cayenne, tandis que la femelle d'Huambo a la nuance générale plus claire, le devant du visage et de la gorge rouge, et tout le dessous du corps beaucoup plus enduit de rouge que dans les femelles d'Yurimaguas et de Cayenne. Les oiseaux d'Huambo sont plus forts que ceux d'Yurimaguas, comme on le voit des dimensions ci-jointes :

| | Yurimaguas. | | | Huambo. | | |
|------------------|-------------|-----|--------------|------------------|----------|--------------|
| | ♂ | ♀ | | ♂ | ♀ | |
| Longueur totale, | 194; | 186 | millimètres. | Longueur totale, | 198; 190 | millimètres. |
| Vol, | 260; | 246 | — | Vol, | 273; 254 | — |
| Aile, | 76; | 73 | — | Aile, | 83; 78 | — |

Nauta, embouchure de l'Ucayali, Xeveros (BARTLETT); Moyobamba, Nauta (coll. RAIMONDI); Huambo, Yurimaguas (STOLZMANN).

« Oiseau vif et animé comme les autres espèces du genre. Il se tient principalement dans les lieux découverts, comme dans les plantations et aux bords des rivières, sans jamais pénétrer au fond de la forêt. Ordinairement on les voit par paires ou par petites bandes composées de quelques individus. Il niche dans la saison des pluies depuis janvier jusqu'en mars. Les habitants de la contrée le nomment *guanchaco*, nom appliqué à Cutervo au *Trupialis militaris*. Il me reste à remarquer que la partie du Pérou septentrional à l'ouest du Maraïon et même à l'ouest de la chaîne orientale des Cordillères est dépourvue des rhamphocèles » (STOLZMANN).

841. — **Rhamphocelus atrosericeus**

D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 280, tb. XXVI, fig. 1 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 206 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 185 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 21 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 512.

Rhamphopis atrosericeus, GR., *Gen. B.*, II, p. 365.

Rhamphocelus aterrimus, LAFR., *Rev. Mag. Zool.*, 1853, p. 244.

Tanagra atrosericea, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 59.

R. sericeo aterrimus; capite supra ad nucham tantummodo lateribusque nigro obscure purpureis; mento, gula pectoreque supero obscure coccineis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Noir intense velouté, à sommet de la tête, la nuque et le haut des côtés de la tête d'un rouge cramoisi obscur; gorge et poitrine d'un beau cramoisi foncé brillant. Bec noir, avec la moitié élargie de la mandibule inférieure bleue blanchâtre; pattes noires; iris brun foncé.

♀ Brune noirâtre en dessus et brunâtre beaucoup plus clair en dessous; front, croupion, poitrine, abdomen et sous-caudales lavés de rougeâtre; cette dernière nuance la plus intense au milieu du ventre. Bec brun, à base de la mandibule très peu marquée.

♂ Jeune mâle. Entièrement noir terne, ou même brunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 82; queue, 80; bec, 21; tarse, 24 millimètres.

♀ — — 77; — 77; — 22; — 24 —

Les œufs ressemblent à ceux du *R. jacapa*, mais un peu plus petits, à couleur bleue du fond plus intense, et à taches noires plus nombreuses, disséminées irrégulièrement sur toute la surface. Dimensions, 22-22,3 de longueur sur 15,8-16 millimètres de largeur.

Le nid construit d'une couche peu épaisse, moins compacte, de grandes feuilles mélangées avec un peu d'herbes fortes et de filaments végétaux, est garni dans son intérieur d'une manière assez soignée de cirrhes des plantes un peu plus épaisses que le crin de cheval. La construction est simple, mais solide; il paraît que les feuilles ont été employées à l'état humide. Hauteur, 7 centimètres; diamètre de l'intérieur, 7; largeur, 11; profondeur, 4,5 centimètres.

Toutes les prairies et les bords des forêts dans les Andes (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Cosnipata, Maranura et Portero (WHITELEY); Chauchamayo, montañas del Pango, Quebrada de San Gavan Carabaya (coll. RAIMONDI).

« On la voit toujours au sein des halliers les plus épais et dans les haies, les parcourant sans cesse, sans descendre à terre. C'est en un mot le plus buissonnier de tous les tanagrides que nous ayons décrits jusqu'à présent » (D'ORBIGNY).

842. — **Rhamphocelus Luciani**

SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24.

Rhamphocelus Luciani, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1839, Ois., tb. II.

Rhamphopis Luciani, GR., *Gen. B.*, II, p. 365.

Tanagra Luciani, GR., *II. List B. Brit. Mus.*, II, p. 59.

R. capite obscure purpureo; dorso, alis caudaque purpureo nigris; tergo, uropygio abdomine subcaudalibusque vivide coccineis; gula pectoraque obscure rubris; villa mediana abdominali, tibiis subalaribusque nigris.

♂ Ad. — D'un pourpré obscur sur le sommet et les côtés de la tête; d'un rouge moins foncé sur la gorge et le haut de la poitrine, le dos et les scapulaires d'un noir lavé plus ou moins de rouge; le dos inférieur, le croupion, les sus-caudales, tout l'abdomen et les sous-caudales sont d'un rouge écarlate brillant; une raie noire le long du milieu de l'abdomen. Ailes, queue, sous-alaires et tibias d'un noir intense. Bec plombé à mâchoire plus foncée, l'extrémité de la mandibule noirâtre; pattes noires.

♀ D'un brun lavé de rougeâtre sur la tête, le dos et les scapulaires; d'un pourpré foncé au croupion et les sus-caudales; d'un rouge brunâtre pâle en dessous, à gorge beaucoup plus obscure. Ailes et queue brunes, à plumes bordées de rouge. Bec et pattes bruns.

♂ Longueur de l'aile, 80; queue, 75; bec, 23; tarse, 21 millimètres.

♀ — — 72; — 73; — 20; — 20 —

Moyobamba (coll. RAIMONDI).

843. -- **Pyrranga æstiva**

Muscicapa rubra, L., *S. N.*, I, p. 326 — BUFF., *Pl. Enl.*, DCCXLI.

Tanagra coccinea, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DCCXLI.

Tanagra æstiva et **T. olivacea**, GM., *L. S. N.*, I, p. 889.

Tanagra variegata, LATH., *Ind. Orn.*, I, p. 422.

Loxia virginica, GM., *L. S. N.*, I, p. 849.

Pyrranga æstiva, VIEL., *Enc. Méth.*, p. 799 — AUDUB., *B. Amer.*, III, p. 222, tb. CCVIII — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 301 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 22 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 227.

P. intense rosea, dorso obscuriore, remigibus fuscis roseo limbatis, cauda rubra.

♂ Ad. — D'une couleur rosée carminée intense en entier, très pure sur la gorge, le milieu de la poitrine et de l'abdomen, ainsi que sur les sous-caudales, un peu plus foncée sur les flancs et beaucoup plus obscure sur le cou et le dos; les ailes sont brunes largement bordées de rosé sur les tectrices et les rémiges tertiaires, finement sur les primaires; queue rouge foncée en dessus et plus claire en dessous; sous-alaires roses. Bec sans dent, brun bleuâtre, à bord même des mandibules jaunâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Olive jaunâtre en dessus, plus fort sur la tête et le croupion; tout le dessous est jaune fort enduit d'olivâtre sur les flancs et orangé sur les sous-caudales; ailes brunes, bordées d'olive jaunâtre; bordures des primaires fines; queue d'une couleur olive plus jaunâtre qu'ailleurs et plus pâle en dessous.

♂ Longueur de l'aile, 97; queue, 74; bec, 22; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 92; — 67; — 21; — 20 —

Tambillo (STOLZMANN et JELSKI).

844. — **Pyrranga Azaræ**

D'ORB., *Voy. Amér. Mèr.*, p. 264 — RIDGWAY, *Proc. Ac. Philad.*, 1869, p. 132 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 514; 1879, p. 227; 1880, p. 195; 1882, p. 14.

Phœnisoma Azaræ, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 207.

Phœnicosoma Azaræ, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 25.

P. superciliis corporeque subtili rubro minialis, supra rubro, fusco mixto; remigibus fuscis rubro limbatis; rostro obscure cyaneo (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Dessus de la tête et de tout le corps d'un rouge cinabre foncé, tout le dessous rouge miniacé très vif et pur sur la gorge et au milieu de la poitrine et de l'abdomen, enduit de foncé sur les flancs; le tour de l'œil très mince, composé d'une seule rangée de plumules rosé clair au bord de la paupière; rémiges brunes largement bordées de rouge miniacé; rectrices brunes rougeâtres avec des bordures pareilles; sous-alaires rouges claires; bord interne des rémiges coloré de rougeâtre. Bec brun bleuâtre, armé dans le milieu des bords de la mandibule supérieure d'une dent assez forte; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Olive verdâtre en dessus, jaune en dessous, colorée d'olivâtre sur les flancs.

♂ Longueur de l'aile, 94-96; queue, 83; bec, 20; tarse, 21 millimètres.

♀ — — 92; — 72; — 22; — 21 —

Localité non indiquée (TSCHUDI); Junin (JELSKI); Tambillo, Callacate, Chirimoto (STOLZMANN); Lechugal, Tambillo, montaña de Nancho 5,000 pieds (coll. RAIMONDI).

« Nous avons rencontré cette espèce depuis le 15° jusqu'au 34° Sud, et depuis le niveau de la mer jusqu'à près de 2,000 mètres au-dessus dans les Andes, sur le versant oriental seulement. Elle se tient au sommet des grands buissons et même des petits arbres; elle y mène le genre de vie des autres espèces, c'est-à-dire qu'elle est criarde, toujours en mouvement, se nourrissant de bourgeons, de graines et peut-être d'insectes » (D'ORBIGNY).

« Assez commune à Tambillo et paraît être encore plus commune sur le Marañon. Ordinairement elle se tient en bandes sur les arbres élevés ou dans les broussailles. Les exemplaires que j'ai tués avaient pour la plupart le front sali avec une substance goudronnée, durcie, qu'on ne peut pas laver avec du savon. Son cri d'alarme est différent du sifflement fin des tangaras, mais il ressemble plutôt à la voix d'alarme des grives. En entendant pour la première fois cette voix, j'étais tellement trompé que je ne me doutais pas même que je tirais sur un *Pyrranga*. En examinant l'estomac de cet oiseau je le trouvais constamment rempli d'insectes, surtout de coléoptères » (STOLZMANN).

845. — *Pyrranga rubriceps*

GR., *Gen. B.*, II, tb. LXXXIX, fig. 2 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 22 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 195.

P. supra flavido olivacea, subtus lutea; capite colloque rubris; alis nigris; humeris uropygioque flavis; rectricibus nigricantibus olivaceo limbatis.

♂ Ad. — Tête, cou, gorge et poitrine rouge foncé au sommet de la tête, surtout au front, clair et pur sur la gorge et la poitrine, ainsi qu'au-dessus de l'œil; dos d'une belle couleur olive jaunâtre; abdomen, sous-caudales, petites tectrices alaires, sous-aires et croupion jaune citron, ce dernier teint légèrement d'une nuance olivâtre; le reste des ailes est noir, à grandes tectrices et les rémiges tertiaires bordées de la couleur analogue à celle du dos; rectrices noirâtres en dessus et bordées d'olive, olivâtres en dessous. Bec noir; pattes plombées noirâtres; iris brun foncé.

♀ Ressemble au mâle et n'en diffère que par le rouge étendu seulement sur la gorge, sans toucher la poitrine, à nuance du sommet de la tête plus claire, et par le jaune des parties inférieures du corps un peu moins intense.

♂ Longueur totale, 175; aile, 97; queue, 79; bec, 19; tarse, 21; doigt médian, 22 millimètres.

♀ Longueur totale, 170; aile, 92; queue, 77; bec, 19; tarse, 21; doigt médian, 22 millimètres.

Cutervo (STOLZMANN).

846. — **Pyrranga ardens**

Phœnisoma ardens, TSCH., *Consp. Av.*, n° 143.

Phœnisoma bivittata, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 207.

Pyrranga leucoptera, TRUDEAU, *vide* HARTL., *Syst. Verz. der Gesell. Mus.*, p. 73, b.

Pyrranga ardens, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 22 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 14.

P. intense coccinea, loris circuloque oculo tenuissimo nigris; alis caudaque nigris; his albo bifasciatis. Rostrum nigrum; pedes nigro plumbei.

Fem. supra olivaceo virens, capite flavidiori; subtus flava, hypochondriis olivaceo perfusis; alis nigricantibus albo bifasciatis.

♂ Ad. — D'un rouge écarlate éclatant, plus foncé au dos et un peu plus clair en dessous; les lores et une fine bordure autour des yeux noirs; scapulaires noires variées de rouge. Ailes et queue noires; les tectrices alaires moyennes et les secondaires des grandes terminées largement de blanc en formant deux larges bandes obliques en travers de l'aile; les sous-alaires et la bordure interne des rémiges blanches. Bec noir; pattes plombées noirâtres; iris brun foncé.

♀ La femelle est d'un olive verdâtre en dessus plus jaunâtre sur la tête; tout le dessous est jaune citron passant à l'olive verdâtre sur les flancs; lores d'un gris foncé. Ailes noirâtres avec deux bandes transalaires blanches, analogues à celles du mâle; rémiges bordées finement à l'extérieur d'olive verdâtre; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges blanchâtre. Rectrices noirâtres, bordées largement de vert olive.

Le jeune mâle semblable à la femelle. Après la première mue il prend le plumage rouge moins intense que celui de l'adulte; les ailes deviennent noires, mais d'une nuance moins intense; les rémiges secondaires et tertiaires bordées au bout de blanc.

♂ Longueur totale, 163; vol, 241; aile, 74; queue, 57; bec, 16; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur totale, 157; vol, 225; aile, 70; queue, 55; bec, 16; tarse, 18 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine de la *P. erythromelana* (Licht.) de Guatemala, un peu plus forte, à bec plus long et moins large, sans bordure noire au front, et le cercle noir beaucoup plus fin autour de l'œil.

Pérou central jusqu'au 10° de latitude Sud (TSCHUDI); Chirimoto, 6° de latitude Sud (STOLZMANN).

« Elle paraît être rare à Huambo, plus commune à Chirimoto, dans l'altitude de 5,000 jusqu'à 5,500 pieds. Elle se tient par paires au fond des forêts ou sur leurs bords » (STOLZMANN).

847. — **Phoenicotheraupis peruvianus**, sp. n.

Phoenicotheraupis rubica, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 749; 1873, p. 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23 (*part.*) — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 513; 1882, p. 14.

Pyrranga rubicus, D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 265 (?).

Ph. crista ignicolore, supra fusco rubra, gutture crissoque rubris; ventre sordide rubro; remigibus fuscis, rubro limbatis; rectricibus fusco rubris (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Tout le dessus du corps est d'un rouge sale hépaté; sommet de la tête orné d'une large huppe interne rouge de feu, commençant au front et atteignant l'extrémité du crâne, bordé au front et des deux côtés par une large raie d'un roux plus obscur que celui du dos et des parties environnantes; côtés de la tête de la couleur du dos; gorge et milieu de la poitrine d'un rouge clair, un peu moins vif que celui de la huppe; abdomen gris lavé de rouge, plus fortement le long du milieu, sous-caudales rouges. Ailes brunes, à toutes plumes largement bordées de rouge, les bordures de la partie terminale des rémiges primaires brunes grisâtres, qui dans la première comprend presque toute la longueur de la penne; sous-alaires et bord interne des rémiges rosé. Queue rouge foncée, à bordures des rectrices larges d'un rouge plus vif; les sus-caudales sont de la même nuance. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure beaucoup plus claire; pattes grises roussâtres; iris brun foncé.

♀ La femelle est d'un brun roussâtre en dessus, à huppe interne ocreux intense couvert en grande partie par le brun de l'extrémité des plumes; la gorge et le milieu du ventre sont d'un ocreux pâle; la poitrine et les flancs d'un brun pâle; sous-caudales rouge de brique. Tectrices alaires de la couleur du dos; barbe externe des rémiges rouge comme chez le mâle, mais d'une nuance moins forte, et également brune grisâtre dans la partie terminale des primaires; sous-alaires ocreuses, bord interne des rémiges rosé. Queue d'un rouge moins vif que celui du mâle.

♂ Longueur totale, 200; vol, 300; aile, 93; queue, 86; bec, 19 millimètres.

♀ — 195; — 280; — 87; — 68; — 19 —

OBSERVATIONS. — Forme la plus voisine du *Ph. rubra*, presque de la même taille, à bec de la même longueur et aussi fort comprimé dans sa partie terminale; la couleur rouge n'est pas aussi vive dans les oiseaux péruviens, surtout sur les parties inférieures du corps, où tout l'abdomen est fortement coloré de rouge, tandis que chez les oiseaux péruviens le cendré y prédomine. Elle diffère du *Ph. vinacea*, Lawr., par le bec beaucoup plus court et le rouge du dessous moins foncé. Elle est d'une taille beaucoup moins forte que le *Ph. rubica* et le *Ph. rubicoïdes*, Lafr. Les oiseaux de Monterico, au Pérou central, ressemblent en tout à ceux d'Yurimaguas et n'en diffèrent que par le bec un peu moins comprimé.

Chayavetas, Chamicuros, Yurimaguas (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN); Monterico (JELSKI).

« Oiseau des plus communs à Yurimaguas; comme M. Jelski l'a trouvé à Monterico à une altitude de 2,000 pieds, et comme je ne l'ai pas observé à Huambo à 3,700 pieds, je suppose qu'il ne dépasse pas la première de ces altitudes, ou au moins de très peu. Il se tient bas dans les buissons de la forêt vierge. Ordinairement il accompagne les bandes vagabondes » (STOLZMANN).

848. — *Phoenicotheraupis Carmioli*

LAWR., *Ann. Lyc. New York*, 1866, IX, p. 100 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 186 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 22.

Ph. ex flavido olivaceo viridis; subtus pallidior et flavidior; gula flavo striata et flavo perfusa, abdomine medio flavido; alis extus colore dorsi, remigibus primariis margine flavidiori, pogonio interno remigum schistaceo; subalaribus flavido olivaceoque undulatis; margine interno remigum late flavido; rectricibus corpore paulo obscurioribus, scapis nigris.

♂ Ad. — D'un vert olive tirant sur le jaunâtre en dessus et sur les ailes, uniforme partout; d'une nuance distinctement plus claire et plus jaunâtre en dessous, à gorge fort enduite de jaunâtre et variée de stries jaunes assez prononcées; milieu du ventre jaunâtre; les rémiges primaires bordées de jaunâtre; sous-alaires ondulées de jaune et d'olive; barbe interne des rémiges schistacée, fortement lavée de jaune en dessous et bordée de cette dernière couleur; queue d'un olive à peine plus foncé que le dos, à baguettes noires. Bec noir plombé; pattes grises brunâtres.

Longueur de l'aile, 93; queue, 76; bec, 22,5; tarse, 24 millimètres.

Forme voisine du *Ph. olivaceus* (Cass.) de la Colombie, mais un peu moins forte, plus claire en général, sans jaune aux lores et le tour de l'œil, et moins jaunâtre sur la gorge et le milieu de l'abdomen, ainsi que sur les sous-caudales.

Description d'après les exemplaires du Pérou méridional de la collection de MM. Salvin et Godman, et de celle de M. Sclater.

Cosnipata (WHITELY).

849. — *Eucometis penicillata*

Tachyphonus penicillatus, SPRIX, *Av. Brasil.*, II, p. 36, tb. XLIX.
Pileopsis cristata, DU BUS, *Bull. Ac. Brux.*, 1855, p. 154.

Eucometis penicillata, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 117 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1873, p. 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

E. supra flavido olivacea, subtus flava; capite cristato griseo, plumis cristæ basi albis; gula albida.

♂ Olive jaunâtre en dessus; sommet de la tête couvert de plumes de plus en plus allongées, formant une longue huppe, les côtés de la tête et la partie supérieure du cou sont d'un gris légèrement teint d'olivâtre, les plumes de la huppe blanches à la base; gorge blanchâtre lavée de grisâtre sur les côtés; le reste du dessous du corps est jaune plus clair au milieu et plus foncé sur les côtés et les sous-caudales. Les plumes des ailes grises foncées, bordées extérieurement de la couleur analogue à celle du dos; bord interne des rémiges fauve grisâtre; les sous-alaires jaunes. Queue olive, à rectrices bordées de jaune olivâtre. Bec brun corné; pattes grises.

Longueur de l'aile, 89; queue, 80; bec, 20; tarse, 20 millimètres.

Haut Ucayali et Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (coll. RAIMONDI).

850. — **Lanio versicolor**

Tachyphonus versicolor, D'ORB., *Syn. Av.*, p. 28.

Pyranga versicolor, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 262, tb. XIX, fig. 1.

Lanio versicolor, LAFR., *Rev. Zool.*, 1846, p. 243 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1873, pp. 185 et 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 22 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 513.

L. capite, gulaque olivaceo nigris; remigibus reatricibusque nigris; subtus dorsoque flavis; dorso antico pectoreque castaneis; tectricibus alarum albis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Le dessus de la tête, les ailes, les scapulaires et la queue d'un beau noir; front, milieu du sommet de la tête, gorge et joues lavés d'olive jaunâtre, plus ou moins distinctement; rémiges primaires et secondaires finement bordées de la même nuance, peu distincte; toutes les parties inférieures, le dos et le croupion jaune vif; cette teinte passe à l'aurore roussâtre sur le haut du dos, en laissant un demi-anneau jaune vif autour du cou; quelquefois le dos est tacheté sans ordre de noirâtre; le haut de la poitrine est légèrement teint d'orangé roussâtre; toutes les tectrices alaires, excepté celles du bord inférieur de l'aile blanches formant un grand

espace longitudinal uniforme; sous-alaires aussi blanches; le bord interne des rémiges largement blanchâtre dans sa partie basale. Bec noir; pattes plombées bleuâtres; iris brun foncé.

♀ Entièrement olive roussâtre en dessus, passant au verdâtre sur la tête; gorge et poitrine aurore verdâtre passant au jaune orangé sur le milieu de l'abdomen; les flancs sont de la couleur analogue à celle du dos, mais moins foncée; sous-caudales rousses; ailes grises foncées, rémiges largement bordées de vert roussâtre, les rectrices grises roussâtres; sous-alaires grises roussâtres; bord interne des rémiges roussâtre clair. Bec brun foncé; pattes brunâtres.

♂ Longueur de l'aile, 84; queue, 75; bec, 17; tarse, 16 millimètres.

♀ — — 80; — 66; — 17; — 16 —

Monterico (JELSKI); Ucayali supérieur, Santa Cruz (BARTLETT); Cosnipata (WHITELY).

« Nous l'avons rencontrée au sein des forêts chaudes, humides et des plus épaisses du pied des Andes boliviennes, au pays des Yuracares. De même que d'autres tanageras, elle voyageait par petites troupes, toujours sautillant au sommet des plus hauts arbres et des palmiers, cherchant là les petites graines et les bourgeons dont elle se nourrit. Elle est peu commune et surtout très difficile à obtenir par suite de la grande élévation où elle se place » (D'ORBIGNY).

851. — *Creurgops verticalis*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 75, lb. CXXXII — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 513.

C. supra griseo ardesiacus, subtilus maculaque longitudinali nuchæ cinnamomeis.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps ardoisé clair, légèrement lavé de roussâtre au croupion; tout le dessous est d'un cannelle roussâtre, sous-alaires d'une nuance plus claire; au sommet de la tête, en commençant vis-à-vis du bord antérieur de l'œil, se trouve une grande tache longitudinale rousse bordée de noirâtre, se prolongeant sur la nuque. Ailes et queue grises noirâtres, à petites couvertures de la couleur du dos; les autres couvertures et les tertiaires grises; les primaires à bordure mince de la même couleur. Bec brun, à mandibule inférieure blanchâtre en dessous; pattes brunâtre carné; iris brun roussâtre clair.

♀ Ne se distingue du mâle que par la huppe interne beaucoup moins développée ou presque nulle, non bordée de noir.

♂ Longueur de l'aile, 78; queue, 71; bec, 19; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 73-75; — 68; — 18; — 20 —

Ropaybamba (JELSKI).

852. — **Tachyphonus cristatus**

Tanagra cristata, L., *S. N.*, I, p. 317.

Tachyphonus cristatus, SWS., *Class. B.*, II, p. 285 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

Tachyphonus cristatellus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 977.

Tachyphonus cirrhomelas, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 802.

Tanagra brunnea, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 37, tb. XLIX, fig. 2.

T. niger, pileo cristato; crista aurantiaca, antice margineque laterali straminea; uropygio latissime rufo stramineo; humeris albis; gula medio ochracea; subalaribus albidis.

♂ D'un noir mat en entier, à sommet de la tête orné d'une huppe plate orangée, bordée au front et le long des côtés de straminé; croupion largement straminé passant au roux orangé en arrière; gorge ocreuse le long du milieu; une grande tache humérale blanche; sous-alaires blanchâtres; bord interne des rémiges blanc. Bec noir, à base de la mandibule blanchâtre; pattes grises olivâtres.

♀ La femelle est d'un brun roussâtre en dessus, à sommet de la tête non huppé et le croupion d'un roux ferrugineux foncé; tout le dessous du corps roux vif, tirant sur l'orangé, plus pâle sur la gorge et plus sale sur les flancs; tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges et rectrices brunes, bordées extérieurement de roussâtre; sous-alaires roussâtres, bord interne des rémiges gris. Bec brun, à mandibule plus pâle; pattes grises brunâtres.

Le mâle non adulte diffère de l'adulte par la couleur du dos olive brunâtre, varié irrégulièrement de noir; huppe orangé rougeâtre sans bordure straminée; la couleur du croupion moins pure; le noir de la tête, des ailes et de la queue moins intense; celui de la poitrine enduit de roussâtre; abdomen roussâtre sale; tache blanche humérale moins pure; sous-alaires lavées de fauve.

♂ Longueur de l'aile, 86; queue, 75; bec, 17; tarse, 20 millimètres.

♀ — — 71; — 62; — 16; — 20 —

Pebas (HAUXWELL).

853. — **Tachyphonus surinamus, napensis**

Tachyphonus napensis, LAWRE., *Proc. Acad. Phil.*, 1864, p. 406.

Tachyphonus surinamus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 749, 754; 1873, p. 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

T. coracino nigerrimus, macula oblonga occipitali et uropygio fulvo rufescentibus; macula axillari alba; lateribus ventris vivide rufis.

♂ Ad. — Plumage général d'un noir luisant à reflet bleuâtre assez fort; le long du sommet de la tête se trouve une raie médiane oblongue fauve, passant à l'orangé roussâtre ou jaune citron du côté du front; croupion fauve roussâtre, plus ou moins foncé dans sa partie postérieure; les petites tectrices axillaires forment une grande tache blanche cachée sous les scapulaires; les sous-alaires ainsi que la barbe interne des rémiges dans leur partie basale sont d'un blanc pur; côtés du bas-ventre d'un roux vif; quelques plumes latérales de la poitrine d'un blanc pur. Bec noirâtre avec une tache blanchâtre à la naissance de la mandibule inférieure; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Tête et cou d'un gris ardoisé plus ou moins lavé de verdâtre en dessus et en arrière de l'œil; tour des yeux jaune; dos, ailes et queue d'un vert olive; les rémiges primaires bordées de jaunâtre; tout le dessous fauve sale, légèrement roussâtre sur la gorge; sous-caudales roux jaunâtre; sous-alaires blanches.

♂ Semblable à la femelle, à tête sans nuance verte en dessus; le tour oculaire jaune beaucoup plus pâle et peu prononcé; la teinte des parties supérieures moins verte; gorge blanchâtre sale; sous-caudales d'un roussâtre sale.

♂ Longueur de l'aile, 84; queue, 76; bec, 16,5; tarse, 17 millimètres.

♀ — 77; — 68 millimètres.

L'oiseau de l'Amazone supérieur diffère des oiseaux typiques de la Guyane par le bec moins long, le manque de la couleur jaunâtre sur le blanc pur des côtés de la poitrine au voisinage des plumes sous-axillaires et par le roux du croupion beaucoup plus foncé.

Neveros, Chayavetas (BARTLETT); Moyobamba (coll. RAIMONDI); Yquitos (mus. BERLEPSCH).

854. — **Tachyphonus rufiventris**

Tanager rufiventris, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 37, tb. L.

Tachyphonus rufiventris, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180;

1867, p. 749; 1873, pp. 185 et 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23 — *Tacz., P. Z. S.*, 1874, p. 513.

Tachyphonus serrirostris, STRICKL., *Contr. Orn.*, 1850.

T. sericeo ater, macula oblonga nuchali, gutturali, uropygii et hypochondriis fulvis; pectore, abdomine medio, crisso subcaudalibusque rufo cinnamomeis; macula axillari alba.

♂ Ad. — Tête, dessus du corps, gorge, ailes, queue et couvertures caudales d'un noir intense velouté; une grande tache longitudinale au milieu du sommet de la tête commençant vis-à-vis du bord antérieur de l'œil et se prolongeant sur la nuque fauve, et passant au jaune vif au milieu; croupion fauve roussâtre, beaucoup plus roux en arrière; une grande tache oblongue gutturale et côtés de l'abdomen largement fauves clairs; la poitrine, le milieu de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales cannelle roussâtre; les flancs mêmes de la poitrine noirs, passant en s'atténuant graduellement le long des côtés de l'abdomen; une grande tache axillaire, les sous-alaires et la bordure interne des rémiges dans leur partie basale blanches. Bec noir, avec la base de la mandibule inférieure bleuâtre; pattes noires; iris brun foncé.

♀ Tête grise plus foncée et lavée de verdâtre au dos; parties supérieures du corps vert olivâtre passant au roussâtre sur le croupion; gorge fauve; poitrine jaune sale passant au roussâtre sur l'abdomen; sous-caudales fauves roussâtres; ailes grises, lavées d'olive; bordures des primaires et des secondaires d'un vert jaunâtre; queue à peu près de la couleur du croupion; sous-alaires blanches jaunâtres. Bec brun bleuâtre; pattes plombées; cou comme dans le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 79; queue, 70; totale, 173; vol, 253; bec, 17; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 68-69; queue, 65; totale, 160; vol, 224; bec, 16; tarse, 19 millimètres.

Rio Javari (BATES); Monterico (JELSKI); Sarayaen, Chamicuros, Yurimaguas, Chayavetas (BARTLETT); Chayavetas, Yurimaguas, Cosnipata (WHITELY); Yurimaguas, Huambo (STOLZMANN); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

Selon Stolzmann, on le rencontre par petites troupes dans les bandes vagabondes

855. — **Tachyphonus melaleucus**

Oriolus melaleucus, SPARRM., *Mus. Carls.*, tb. XXXI.

Oriolus leucopterus et **Tanagra nigerrima**, GM., *L. S. N.*, I, pp. 392 et 899.

Tanagra rufa, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, 179, fig. 2.

Camarophagus leucoptera, BOIÉ, *Isis*, 1826, p. 974.

Tachyphonus nigerrimus, SWS., *Class. B.*, II, p. 285.

- Tachyphonus leucopterus**, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 113, tb. LXXXII.
Tachyphonus melaleucus, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 63 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 14.

T. coracino nigerrimus, macula axillari subalaribusque albis.

♂ Ad. — Est d'un noir intense luisant, à reflet bleuâtre, avec une grande tache axillaire, les sous-alaires et la barbe interne des rémiges dans sa partie basale blanches. Bec noir, à base de la mandibule inférieure plombée claire; pattes plombées noirâtres; iris brun foncé.

♀ Rousse vive, d'une nuance plus sombre au sommet de la tête et au dos; d'une teinte cannelle aux ailes et plus forte encore au croupion et le dessus de la queue. Bec brun noirâtre; pattes brunes olives.

♂ Semblable à la femelle, mais beaucoup plus pâle en dessous.

♂ Longueur de l'aile, 86; queue, 79; bec, 20; tarse, 24 millimètres.

♀ — — — 83; — 78; — 20; — 24 —

Les œufs recueillis en février et en mars à Corral et à Chirimoto ressemblent en tout à la figure de MM. Selater et Salvin, dans les *P. Z. S.*, 1879, tb. XLII, fig. 5. Leur surface est fort polie et luisante. Ils présentent beaucoup de variétés sous le rapport de la grandeur et de la forme des taches. Le fond est d'un rougeâtre sale, pâle, rarement blanchâtre; les taches inférieures violâtres pâles, les superficielles d'un brun très foncé; généralement elles sont rares, plus ou moins denses au gros bout; quelquefois il y en a de très grosses, souvent des veines épaisses et des zigzags; il y a aussi des exemplaires dont la maculature est réduite à une fine moucheture pâle. Longueur, 21,8-26 sur 16,8-19 millimètres de largeur.

Maranura, Huiro, Portero (WHITELY); Moyobamba (coll. RAIMONDI); Moyobamba, Huayabamba (STOLZMANN).

« Moyobamba (2,800 pieds); Huayabamba jusqu'à 5,600 pieds, ce qui paraît constituer la limite supérieure de sa distribution orographique. Il se tient dans les mêmes localités que le *Rhamphocelus* et le *T. caelestis*, en paires. Niche en janvier, février et mars. Le nid, placé bas, quelquefois tout près de terre, est bâti principalement de feuilles des bananes, contenant constamment deux œufs » (STOLZMANN).

« Elle se tient dans l'intérieur des bois et des halliers, d'où elle ne paraît sortir que pour se promener très rarement à terre; elle est peu craintive et peu active dans ses mouvements » (D'ORBIGNY).

856. — **Tachyphonus phœniceus**

SWS., *Class. B.*, II, p. 285 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 749; 1873, p. 262 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

Tachyphonus saucius, STRICKL., *Ann. Mag. N. H.*, 1844, p. 419.

T. coracino nigerrimus, fascia humerali rubra, subalaribus albis.

♂ Ad. — D'un noir intense luisant à reflet bleuâtre, avec une large bande humérale blanche fortement colorée de rouge cinabarin ou orangé dans sa partie antérieure; les sous-alaires blanches, ainsi que le bord interne des dernières rémiges primaires et des secondaires dans leur moitié basale. Bec noir à base de la mandibule d'un noir bleuâtre; pattes noires.

♀ D'un gris fuligineux en dessus et sur les côtés de la tête, tirant au brunâtre sur le dos et les ailes; gorge largement blanchâtre; le reste des parties inférieures du corps grisâtre assez foncé sur les flancs, plus pâle et lavé de fauve au milieu; sous-alaires blanches, rémiges bordées intérieurement de gris blanchâtre; queue noirâtre. Bec noirâtre, à mandibule plus pâle près de la naissance; pattes noirâtres.

♂ Jeune mâle semblable à la femelle. Après le premier changement du plumage il prend l'habit de l'adulte.

♂ Longueur de l'aile, 74; queue, 67; bec, 16; tarse, 19 millimètres.

♀ — — — 69; — 70; — 48; — 49 —

Neveros (BARTLETT); Cuzco (coll. RAIMONDI).

857. — **Trichothraupis quadricolor**

Tanagra auricapilla, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 39, tb. LII.

Tachyphonus quadricolor, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 803.

Tachyphonus Suchi, SWS., *B. Brasil.*

Muscicapa melanops, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 828.

Trichothraupis quadricolor, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 63 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 513; 1882, p. 14.

T. supra fusco olivacea, sublus fulva; fronte, loris, regione ophthalmica, alis caudaque nigris; occipite subcrystallo flavo.

♂ Ad. — Olive foncé en dessus, à front, côtés de la tête jusqu'en arrière de l'œil, ailes et queue noirs; tout le dessous est d'une belle couleur fauve et roussâtre au bas-ventre et les sous-caudales; le sommet de la tête orné d'une longue raie jaune citron en plumes longues effilées, formant une sorte de huppe étendue jusqu'à la nuque, les sous-alaires et une large raie composée de la partie médiane des barbes internes des rémiges blanches. Bec corné noirâtre, à base de la mandibule inférieure longuement grise bleuâtre; pattes presque de la couleur de la mandibule; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, sans aucune trace de la couronne jaune céphalique

et sans couleur noire sur la tête, le noir des ailes et de la queue moins intense.

♂ Le jeune en premier plumage semblable à la femelle. Le mâle après la première mue a déjà, au lieu de la couronne céphalique, la base des plumes jaune, couverte par le bout olive de ces plumes.

♂ Longueur de l'aile, 84; queue, 76; totale, 182; vol, 280; bec, 16; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 83; queue, 76; totale, 187; vol, 263; bec, 17; tarse, 18 millimètres.

« Cet oiseau se tient dans la forêt élevée, mais on le trouve aussi quelquefois dans les *purumales* (champs abandonnés couverts de jeunes arbres) » (STOLZMANN).

Amable Maria, Ropaybamba, Pumamarca (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

858. — *Nemosia ornata*

SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 138 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515; 1879, p. 227; 1880, p. 195.

Thlypopsis ornata, CAB., *Journ. für Orn.*, 1866, p. 233.

N. supra olivaceo grisea; capite cum collo, pectore, hypochondriis subcaudalibusque vivide rufis; abdomine medio albo; alis caudaque fuscis griseo marginatis.

♂ Ad. — Tête, cou, gorge, poitrine, côtés de l'abdomen largement et les sous-caudales d'une couleur rousse vive tirant légèrement au jaunâtre sur la gorge et les côtés du visage; dos, croupion et tectrices alaires grises avec une nuance olivâtre assez forte; milieu de l'abdomen blanc pur; rémiges un peu plus foncées que le dos, bordées à l'extérieur d'une couleur analogue à celle de ce dernier; les bordures des primaires sont fines et cendrées blanchâtres; bord interne des rémiges blanc dans leur partie basale; sous-alaires blanches; queue à peu près de la couleur du dos. Bec noirâtre, à mandibule grise bleuâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle.

♂ Longueur totale, ; vol, ; aile, 71; queue, 58; bec, 15; tarse, 19 millimètres (du Pérou central).

♀ Longueur totale, ; vol, ; aile, 68; queue, 54; bec, 15; tarse, 20 millimètres (du Pérou central).

♀ Longueur totale, 144; vol, 200; aile, 61; queue, 54 millimètres (de Cutervo).

Maraynioc, Anquimarca (JELSKI); Tambillo, Cutervo (STOLZMANN); Pauca (coll. RAIMONDI).

859. — **Nemosia pectoralis**, n. sp.

N. supra fusco grisea; capite cum gutture pectoreque vivide rufis; abdomine medio albo; hypochondriis griseis; subcaudalibus rufescentibus; alis caudaque dorso concoloribus.

♂ Ad. — Tête, cou, gorge et poitrine d'une couleur rousse vive, foncée au sommet de la tête et sur le cou postérieur, plus claire sur les côtés de la tête, et distinctement plus pâle qu'ailleurs sur la gorge et la poitrine; dos, ailes et queue d'un gris foncé; l'abdomen largement blanc au milieu; flancs gris; les sous-caudales d'un isabelle ocreux. Rémiges plus foncées que le dos, bordées extérieurement de la couleur de ce dernier, ces bordures sur les primaires sont fines et d'une nuance distinctement plus claire que dans les secondaires, passant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière; bord interne des rémiges blanchâtre; sous-alaires blanches. Bec corné noirâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 64; queue, 55; bec, 16; tarse, 22 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la *N. ornata* et distincte par le roux du sommet de la tête ferrugineux, plus obscur que chez l'oiseau cité; le roux des côtés de la tête et de la gorge sans aucune trace de cette nuance jaune, caractéristique dans la *N. ornata*; le roux occupant seulement la poitrine, tandis que les flancs de l'abdomen sont d'un gris nettement tranché de la couleur précédente. Quoique nous ne possédions qu'une seule femelle, il me paraît que c'est une forme distincte, d'autant plus que l'oiseau paraît être adulte en plumage proche à commencer la mue.

Acancocha, au Pérou central (JELSKI).

860. — **Nemosia sordida**

D'ORB. et LAFR., *Syn.*, p. 28, n° 2 — *Voy. Amér. Mér.*, p. 261, tb. XVIII, fig. 2 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24.

Nemosia fulvescens, STRICKL., *Ann. Mag. N. H.*, 1844, p. 420 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 263.

Tanagra icterocephala, LANGSD.

Thlypsopsis fulvescens, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 138 — *Journ. für Orn.*, 1866, p. 232.

Thlypsopsis sordida, CAB., *Journ. für Orn.*, 1866, p. 232.

N. supra olivascens grisea; fronte lateribusque capitis stramineis; gutture,

collo antico pectoreque pallide stramineis; abdomine medio albescente; hypochondriis anoque rufescentibus (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Front, tour des yeux, gorge et poitrine d'un beau jaune d'or, passant au roux sur les sourcils; tête jaune verdâtre; toutes les parties supérieures verdâtres; ailes et queue noirâtres, les plumes bordées de verdâtre; il en est de même des petites tectrices supérieures et des rémiges; le pli de l'aile jaune, ainsi que les couvertures inférieures; ventre blanc au milieu, roussâtre sur les flancs et les couvertures inférieures de la queue. Bec rosé; pieds bleuâtres; yeux jaunes (D'ORBIGNY).

Longueur totale, 140; vol, 230; aile, 65; queue, 50; tarse, 33; doigt du milieu, 13; bec, 9 millimètres.

« Nous l'avons rencontrée au sein des immenses forêts qui couvrent le pied oriental des Andes boliviennes, au pays des Yuracares; elle se tient au sommet des arbres et des palmiers où elle ne paraît pas commune » (D'ORBIGNY).

OBSERVATIONS. — L'unique exemplaire de Tambillo s'accorde parfaitement avec l'exemplaire typique du Musée de Paris et n'a que la couleur distinctement plus largement disposée sur les côtés du sommet de la tête.

Ucayali (BARTLETT); Tambillo (STOLZMANN).

861. — *Nemosia inornata*

TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 228; 1880, p. 195.

N. capite supra nucaque rufo castaneis, dorso griseo; subtus fulva, alis caudaque fusco griseis, griseo limbatis.

Fem. mari similis, pileo nucaque vix rufescenti lavatis, superciliis et regione postoculari rufescentibus.

♂ Ad. — Le dessus de la tête, la nuque et la partie postoculaire des côtés de la tête d'une vive couleur roux cannelle; dos gris foncé; toutes les parties inférieures du corps ainsi que les côtés du visage fauve plus pâle le long du milieu de l'abdomen; ailes grises foncées, rémiges primaires finement bordées de grisâtre clair, bordures des secondaires légèrement verdâtres; bord interne de toutes les rémiges largement blanchâtre; couvertures alaires cendrées foncées, sous-alaires fauves; rectrices de la couleur des rémiges et également bordées de gris. Bec corné; pattes grises foncées; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et n'en diffère que par la couleur du sommet de la tête et de la nuque, qui est à peu près comme celle du dos, mais légèrement teinte de roussâtre; un large sourcil commençant à la naissance du bec et fort élargi sur la partie postoculaire roux, se confondant graduellement avec la couleur des parties environnantes.

♂ Le jeune mâle commençant à prendre son habit d'adulte ressemble à la femelle, mais la bande sourcilière est beaucoup plus claire et la partie postérieure du visage beaucoup plus pâle; il n'a point de nuance verdâtre sur les bordures des rémiges secondaires; sur la calotte il y a déjà un grand nombre de plumes rousses mélangées avec les plumes de l'habit précédent.

Le plumage frais des adultes a une nuance olive sur les parties supérieures du corps et le fauve roussâtre des parties inférieures plus intense, surtout sur les côtés du corps.

♂ Longueur totale, 158; vol, 212; aile, 68; queue, 62; bec, 15; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 147; vol, 194; aile, 62; queue, 56; bec, 13; tarse, 19 millimètres.

Tambillo, Callacate (STOLZMANN).

Les exemplaires en plumage parfait ont été recueillis en janvier et mars, tandis que celui en plumage tout frais est de juin.

« Assez commune à Tambillo dans les petites broussailles; jamais je ne l'ai rencontrée au fond de la forêt. Elle voyage toujours par petites troupes. Sa voix est fine et perçante. Ses habitudes sont semblables à celles des *Chlorospingus*. A Callacate je l'ai souvent observée à la hauteur de 4,800 pieds au-dessus du niveau de la mer » (STOLZMANN).

862. — *Nemosia guira*

Tanagra guira, L., *S. N.*, I, p. .

Motacilla guira, GM., *L. S. N.*, I, p. 988.

Tanagra nigrigula, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, 720, fig. 1.

Tanagra nigricollis, GM., *l. c.*, p. 894.

Nemosia guira, BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras*, III, p. 161 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 13 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1873, p. 263 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

Nemosia nigricollis, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 788 — D'ORB., *Voy. Amér. Mérid.*, p. 260.

Hemithraupis guira et *nigricollis*, GR., *Hand List B. Brit. Mus.*, II, p. 70.

N. supra olivacea, subtus flava; gula nigra; pectore uropygioque aurantiacis, remigibus rectricibusque fuscis, margine olivaceis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Parties supérieures du corps vert olives, à gorge et joues noires; croupion et poitrine d'un roux orangé; un large sourcil commençant

à la naissance du bec et prolongé sur toute la longueur de la tête, ainsi qu'un large demi-collier entre le noir de la gorge et le roux de la poitrine, les sus et sous-caudales jaune citron; milieu du ventre jaunâtre plus ou moins roux du côté de la poitrine; les flancs de l'abdomen cendrés, teints de verdâtre; ailes et queue noirâtres, à petites couvertures alaires et la bordure des rémiges de la couleur du dos; les deux rectrices médianes et le bord des autres olives verdâtres, page inférieure verdâtre; sous-aires blanches. Mandibule supérieure cornée noirâtre, à bords jaunâtres, l'inférieure jaune sale; pattes bleuâtres; iris brun foncé.

♀ Olive verdâtre en dessus, à croupion d'une nuance plus jaunâtre; gorge, poitrine et milieu de l'abdomen jaune verdâtre clair plus intense sur les sous-caudales; le reste comme dans le mâle.

♂ Jeune en premier plumage semblable à la femelle, à couleurs moins pures et moins intenses, surtout le jaune des parties inférieures qui est très faible.

♂ Longueur de l'aile, 69; queue, 58; bec, 15; tarse, 15 millimètres.

♀ — 60; — 48; — 14; — 14 —

Sarayacu (BARTLETT); Huambo (STOLZMANN).

« Comme les tangaras sylvains elle se tient par troupes au sommet des grands arbres, sans jamais sortir des bois ni des forêts; elle se nourrit de petites graines, de bourgeons et peut-être même d'insectes. Des plus vives, elle est toujours en mouvement et vole avec rapidité. Elle n'est commune nulle part » (D'ORBIGNY).

Dans l'estomac d'un de ces oiseaux Stolzmann a trouvé des graines de la lipe et les débris d'insectes.

863. — *Nemosia flavicollis*

VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 788 — *Gal. Ois.*, II, p. 99, tb. LXXV — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

Sylvia melanoxantha, LIGHT., *Verz. Doubl.*, p. 34.

Tanagra speculigera, TEMM., *Pl. Col.*, XXXVI, fig. 1, 2.

Hemithraupis melanoxantha, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 21.

Hemithraupis flavicollis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 312.

Nemosia auricollis, SCL., *Cat. Am. B.*, p. 87 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 263.

N. capite supra, collo supero, alis caudaque nigris; dorso medio, tergo, uropygio, gula, crisso subcaudalibusque flavis; pectore abdomineque albis, hypochondriis cinereo albis; speculo alari albo.

♂ Ad. — Le noir occupe le sommet de la tête jusqu'à la ligne du bord

inférieur des yeux, le cou postérieur, le devant même et les côtés du dos, les scapulaires, les ailes, la queue et les sus-caudales; un beau jaune limonacé sur la gorge et le devant du cou avec le bas des joues, le milieu du dos, le dos inférieur, le croupion, la région anale et les sous-caudales; le blanc pur sur le milieu de l'abdomen, tandis que la poitrine et les flancs sont lavés de grisâtre; un miroir blanc étroit, mais long, se fait remarquer sur la cinquième jusqu'à la huitième rémige; les rémiges primaires et les rectrices à bordure externe jaune très fine et peu distincte; sous-alaires et barbe externe blanches dans leur moitié basale. Bec brun noirâtre en dessus, corné blanchâtre en dessous; pattes noires bleuâtres.

♂ Longueur de l'aile, 65; queue, 52; bec, 44; tarse, 16 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau péruvien d'après lequel j'ai fait cette description est d'une taille moins forte que les oiseaux du Brésil.

Xeveros, Chayavetas (BARTLETT); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

864. — *Nemosia peruana*, Bp.

Rev. Magaz. Zool., 1851, p. 173 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

N. supra nigerrima, subtilis alba; dorso infero cum uropygio, gula latissime, tectricibus caudæ inferioribus et macula magna alari aureo flavis; speculo alari albo.

♂ et ♀ — D'un noir velouté en dessus, sur les ailes et la queue; blanc en dessous; une belle couleur jaune dorée occupe le dos inférieur, le croupion, une large cravate gulaire comprenant le bas des joues, les tectrices inférieures de la queue, une grosse tache alaire composée des tectrices moyennes et une petite tache frontale plus ou moins prononcée en arrière de chacune des narines; les flancs de la poitrine et de l'abdomen subsquamulés de noirâtre; un miroir alaire blanc depuis la cinquième jusqu'à la huitième rémige; sous-alaires blanches ainsi que la barbe interne des rémiges dans leur partie basale. Bec corné noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous; pattes grises.

♂ Longueur de l'aile, 65; queue, 47; bec, 15; tarse, 16 millimètres.

OBSERVATIONS. — Distincte de la *N. flavicollis* (V.) par une taille moins avantageuse, la couleur noire plus intense et plus pure, la couleur jaune plus vive et la présence des taches jaunes sur le devant de l'aile et au front.

Description faite d'après les oiseaux de la collection de M. Sclater et de celle du comte Berlepsch.

865. — *Nemosia pileata*

Tanagra pileata, GM., *L. S. N.*, I, p. 898 — BUFF., *Pl. Enl.*, 720, fig. 2.

Hylophilus cyanoleucus et *H. cæruleus*, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 734.

Nemosia pileata, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 788 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 180; 1867, p. 977; 1873, p. 263 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 23.

N. ex cærulescente cinerea, subtilis argentea; vertice, temporibus collique lateribus nigris; macula oculari alba (GMELIN).

♂ Ad. — Tout le dessus du corps cendré bleuâtre, le dessous blanc pur et lavé de cendré bleuâtre sur les flancs; sommet de la tête jusqu'à la nuque, joues et une large raie séparant le long du cou la couleur blanche de celle du dos, noirs; une tache blanche occupe les lores et le bord même du front; ailes et queue noirâtres, à petites tectrices d'un bleu plus intense que celui du dos; les grandes tectrices et les rémiges secondaires et tertiaires largement bordées de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des primaires plus fines et arrêtées à une certaine distance de l'extrémité; les rectrices médianes et la barbe externe des autres gris bleuâtre; les sous-caudales, les sous-alaires et le bord interne des rémiges et des rectrices blancs. Bec noir; pattes jaunes.

♀ Semblable au mâle et ne s'en distingue que par le manque complet du noir sur la tête et les côtés du cou, et par le blanc du devant de la gorge et du haut de la poitrine lavé de fauve roussâtre. Mandibule inférieure jaune.

♂ Longueur de l'aile, 71; queue, 52 millimètres.

♀ — — 71; — 50 —

Sarayacu (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« Elle se tient souvent par paires au sommet des arbres, dont elle parcourt la cime avec vivacité, afin d'y chercher sa nourriture. Ses mœurs sont du reste identiques à celles des autres espèces » (D'ORBIGNY).

866. — *Chlorospingus albitemporalis*

Tachyphonus albitempora, LAFR., *Rev. Zool.*, 1848, p. 12.

Chlorospingus postocularis, CAB., *J. für O.*, 1866, p. 163.

Chlorospingus albitemporalis, SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 630 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24.

Ch. supra olivaceus, capite toto umbrino fusco, oculorum ambitu, vittaque postoculari tota niveis; subtus cinereo albus, gula tota colloque antice sordide albis, ad latera parum rufescente pallide tinctis, gula media parum nebulosa; pectore, hypochondriis anoque flavo olivaceis; rostro nigro, conico, pedibus plumbeis (LAFRESNAYE).

« Quoique cette troisième espèce offre tout à fait le même système de coloration générale que les deux précédentes (*Ch. flavopectus* et *Ch. canigularis*), elle s'en distingue néanmoins dès le premier abord par cette grande tache postoculaire blanche qui ressort vivement sur le noir brunâtre de la coiffe et des joues, et aussi par sa bande transverse pectorale d'un olive pâle et non jaune. Sur trois individus de cette dernière espèce que nous possédons, un d'eux diffère des deux autres en ce que, chez lui, le blanc postoculaire au lieu de former une large bande n'y apparaît que comme une petite tache triangulaire enveloppant néanmoins toute la moitié postérieure de l'œil, la bande pectorale est d'un jaune plus prononcé. Nous sommes tenté d'attribuer cette différence à celle du sexe et non de l'âge, car si d'une part le blanc des tempes est beaucoup moins étendu, de l'autre le jaune de la poitrine plus vif ne peut faire supposer que ce soit un jeune âge » (LAFRESNAYE).

Teste SCLATER et SALVIN.

867. — **Chlorospingus flavigularis**

Pipilopsis flavigularis, SCL., *Contr. Orn.*, 1852, tb. XCVIII.

Chlorospingus flavigularis, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 750; 1873, p. 185 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24.

Ch. supra flavido olivaceus, subtus dilute cinereus; gula subcaudalibusque flavis; ventre medio albido.

♂ et ♀ Ad. — D'un olive jaunâtre uniforme sur toutes les parties supérieures du corps, tirant plus au jaunâtre sur les côtés de la tête et du cou, à plumes du sommet de la tête paraissant être squamulées; gorge d'un jaune soufré; le reste du dessous du corps d'un cendré sale plus foncé sur les flancs, plus pâle au milieu de l'abdomen, le milieu même du ventre presque blanc; sous-caudales d'un jaune olivâtre bordées largement de jaune pur. Rémiges brunes bordées extérieurement d'un olive plus sombre que celui du dos, les bordures des primaires moins larges et plus claires; bordures internes blanchâtres; sous-alaires grises. Queue d'un olive semblable à celui de l'extérieur des rémiges, à bordures externes des

rectrices plus claires. Bec noirâtre avec une grande tache blanche au-dessous de la mandibule inférieure; pattes brunes cornées; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 70; queue, 60; bec, 16,5; tarse, 23 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires de la Nouvelle-Grenade de la collection du comte Berlepsch. Ces oiseaux ressemblent en tout à l'oiseau typique du Musée de Paris, dont les dimensions sont plus fortes. Longueur de l'aile, 85; queue, 65; bec, 15; tarse, 23 millimètres.

Chayavetas (BARTLETT); Cosnipata (WHITELEY).

868. — *Chlorospingus cinereocephalus*

TACZ., P. Z. S., 1874, pp. 132 et 516.

Ch. capite nuchaque fusco cinereis, regione suboculari nigricanti; dorso toto tectricibusque alarum olivascenti viridibus; gula fulvescente albida; pectore abdomineque medio albis; lateribus flavo viridibus; subalaribus albis, flavo lavatis; remigibus rectricibusque fuscis olivaceo limbatis.

♀ Ad. — Dessus et côtés de la tête d'une couleur grise brunâtre plus foncée sous l'œil et sur l'oreille; tout le dos et les tectrices alaires d'une belle couleur verte olivâtre, un peu plus verte sur le croupion; devant de la gorge et le haut de la poitrine d'un fauve très pâle; milieu du ventre largement blanc, flancs verts jaunâtres ainsi que les sous-caudales, mais ces dernières sont bordées de jaune; rémiges grises bordées de la nuance analogue à celle du dos, les bordures des primaires plus jaunes; rectrices grises olivâtres bordées de vert olivâtre en dessus, d'un olive jaunâtre en dessous; sous-alaires blanches lavées de jaunâtre. Bec noirâtre, à mandibule inférieure plus pâle; pattes grises cornées; iris cendré clair.

Longueur totale, 125; aile, 65; queue, 53; bec depuis la commissure, 17 millimètres.

Voisin du *Ch. albitemporalis*, Lafr. = *Ch. ophthalmicus*, Cab., mais à bec plus épais, sans tache blanche postoculaire et sans nuance verte sur la poitrine.

Chilpes (JELSKI).

869. — *Chlorospingus chrysogaster*

TACZ., P. Z. S., 1874, p. 517.

Ch. capite colloque cinereis, dorso olivaceo viridi, abdomine subcaudalibusque luteis, remigibus rectricibusque fuscis, viridi limbatis; rostro nigricante.

♀ Ad. — Dessus et côtés de la tête, ainsi que le cou d'un cendré foncé uniforme, tandis que la gorge et le haut de la poitrine sont d'une nuance cendrée claire presque blanchâtre en bas; dos, tectrices alaires et sus-caudales d'une belle couleur verte olivâtre, passant au jaunâtre sur le croupion; ventre et sous-caudales d'un beau jaune jonquille enduit de verdâtre sur les flancs; rémiges et rectrices noirâtres, bordées d'un liséré analogue à la couleur du dos; les bordures des primaires fines et jaunâtres et grises vers l'extrémité des plumes; les tertiaires enduites presque entièrement de la couleur du dos; les grandes tectrices externes noirâtres, presque uniformes; sous-aires jaunes grisâtres pâles. Bec corné noirâtre; pattes brunes; iris gris brunâtre pâle.

Longueur totale, 144; aile, 80; queue, 64; tarse, 20; bec depuis la commissure, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme semblable en tout au *Ch. rubrirostris*, Lafr., mais à bec et les pattes d'une couleur différente, le bec est aussi moins fort.

Tambapota (JELSKI).

870. — *Chlorospingus oleagineus*

SCL., *P. Z. S.*, 1862, p. 110 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 517; 1879, p. 229.

Ch. olivaceus, fere unicolor, fronte et regione oculari et corpore subtus flavicanti olivaceis; alis nigricanti fuscis, extus brunnescenti olivaceo limbatis; cauda brunnea unicolore; rostro rubricanti brunneo; pedibus fuscis (SCLATER).

♂ Ad. — Dessus de la tête et dos d'une couleur olive foncée verdâtre, d'un verdâtre plus clair au cou; parties inférieures du corps beaucoup plus claires et jaunes verdâtres; milieu de la gorge jaune; un sourcil très fin, s'étendant depuis la naissance du bec jusqu'à la nuque, jaune verdâtre; sous-caudales légèrement roussâtres. Ailes et queue grises noirâtres, bordées à l'extérieur d'olive, les bordures des primaires fines et plus jaunâtres; sous-aires grises, teintes de verdâtre. Bec plombé, à base de la mandibule inférieure plus pâle; pattes olives foncées; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle.

Longueur de l'aile, 74; queue, 68; totale, 165-169; vol, 230-237; bec, 16; tarse, 20 millimètres.

Selon Stolzmann, assez rare à Tambillo; il se tient par petites troupes, dans les taillis épais des forêts, près de terre; il accompagne ordinairement les bandes vagabondes. Notre voyageur a trouvé toujours son estomac rempli d'insectes.

Pumamarca (JELSKI); Tambillo (STOLZMANN).

871. — **Chlorospingus frontalis**

Hylophilus frontalis, TSCH., *Consp. Av.*, n° 124 — *Faun. Peru.*, pp. 28 et 194, tb. XIII, fig. 1.

Ch. supra ex olivaceo viridis, fronte citrino, superciliis latis flavo virescentibus; subtus virescente flavus, hypochondriis olivaceo perfusus; subcaudalibus rufescentibus; tectricibus alarum dorso concoloribus, remigibus brunneo schistaceis, viridi marginalis; cauda viridi brunnea.

Oiseau adulte. — D'un vert olivâtre en dessus, à front d'un jaune limonacé sale passant indistinctement en couleur générale; une bande sourcilière assez large, d'un vert jaunâtre pâle, commençant au-dessus de l'œil et prolongée jusqu'à la nuque; bordée en dessous d'une bande olive transoculaire; joues olivâtres maculées finement de jaunâtre; gorge, devant du cou et milieu de la poitrine et de l'abdomen d'un jaune verdâtre, les flancs largement fort enduits d'olive; sous-caudales d'un ocreux roussâtre. Tectrices alaires un peu plus brunâtres que le dos; rémiges d'un brun schistacé, bordées à l'extérieur d'un vert olivâtre passant sous certain jour en jaune, surtout sur les primaires; bordure interne dans toutes les rémiges fauve; pli de l'aile jaunâtre. Rectrices d'un brun légèrement olivâtre. Bec plombé noirâtre, à extrémité et les bords des deux mandibules pâles; pattes plombées; ongles cornés.

Longueur de l'aile, 73; queue, 67; bec, 17; tarse, 22 millimètres.

Description d'après l'oiseau typique du Musée de Neuchâtel.

Versant oriental des Andes (TSCHUDI).

OBSERVATIONS. — Cet oiseau a le plus d'affinité avec les *Ch. atripileus* (Laf.) et le *Ch. auricularis*, Cab. La taille est presque la même, ainsi que la forme et la force du bec; coloration analogue; mais il se distingue principalement des oiseaux cités par le manque complet du noir sur la tête; les deux bandes sourcilières, qui sur les deux oiseaux cités sont plus ou moins séparées entre elles au front, dans cette espèce elles y sont réunies entre elles.

872. — **Chlorospingus superciliaris**

Arremon superciliaris, LAFR., *Rev. Zool.*, 1840, p. 227.

Hemispingus superciliaris, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 138.

Pipilopsis superciliaris, BP., *Consp. Av.*, I, p. 485.

Chlorospingus superciliaris, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 229; 1880, p. 195.

Ch. supra olivaceo viridis, subtus omnino flavescens; fronte cinerea, vitta superciliari a naribus ad nuham ducta, maculaque suboculari albis; rostro gracili, subarcuato, plumbeo.

♂ et ♀ — Tout le dessus du corps est vert olive presque uniforme partout; front largement plombé; lores et une tache postoculaire schistacés, cette dernière passant au cendré clair en arrière; un sourcil blanc très fin entre la narine et le devant de l'œil, et élargi dans sa partie postoculaire; une tache également blanche se trouve au-dessous de l'œil sur la paupière; tout le dessous du corps jaune serin légèrement teint d'olivâtre sur les flancs et légèrement squamulé de la même nuance au bas du visage et sur les côtés du cou. Ailes et queue grises noirâtres, à toutes plumes bordées d'olive verdâtre à l'extérieur; les bordures des primaires fines et plus jaunâtres; sous-alaires jaunes pâles. Bec et pattes plombés; iris brun foncé.

Longueur totale, 150; vol, 304; aile, 75; queue, 58; bec, 15; tarse, 20 millimètres.

Les exemplaires péruviens n'ont aucune trace de cette troisième raie frontale blanche indiquée dans la diagnose de Lafresnaye : « Tertiaque media frontis vix conspicua, » et dans celle de Bonaparte : « Lineaque verticali obsoleta, albis. »

Un exemplaire de Paucal en alcool a le sourcil jaune; on ne sait pas si c'est naturel ou changé.

Tambillo, Cutervo (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

873. — *Chlorospingus leucogaster*

Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 15.

Dacnidea leucogastra, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 131, lb. XIX, fig. 2.

Dacnidea albiventris, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 510 (*errore*).

D. supra grisea; capite cinerascente, dorso plus aut minus olivaceo tincto; vitta superciliari ad nares ducta alba; subtus albida, lateribus grisescentibus, crisso subcaudalibusque fulvis, abdomine medio albo; genis albo griseoque variis; remigibus rectricibusque fuscis, olivaceo limbatis; subalaribus albis.

♂ Ad. — Le sommet de la tête et le cou postérieur sont d'un ardoisé cendré passant sur le dos au gris foncé légèrement olivâtre, plus fort au croupion et les sus-caudales; un sourcil blanc naissant à la narine très fin devant l'œil, légèrement élargi dans sa partie postérieure, n'atteignant pas l'extrémité des tectrices auriculaires; ce sourcil est légèrement maculé de cendré; une raie d'un schistacé assez foncé transoculaire occupant les lores et le haut des couvertures des oreilles; le reste des côtés de la tête est schistacé tacheté de blanc; le devant de la gorge est blanc ainsi que le milieu de l'abdomen; milieu de la poitrine également blanc, mais nuancé

légèrement de cendré; les flancs de la poitrine cendrés passant au gris sur les flancs de l'abdomen; les côtés du bas-ventre et les sous-caudales d'un ocreux pâle. Ailes et queue d'un schistacé noirâtre, à petites tectrices bordées largement de cendré foncé; rémiges et rectrices bordées d'olivâtre; les sous-alaires et le bord interne des rémiges blancs. Bec corné bleuâtre; pattes grises brunâtres; iris brun foncé.

Les autres mâles dans un habit probablement plus parfait ont le dos d'une couleur presque identique à celle du sommet de la tête, sans nuance olivâtre; cependant le sommet de la tête paraît être plus foncé à cause de l'extrémité des plumes terminée par une bordure obscure, qui sont bien distinctes sous certain jour; le croupion est lavé légèrement d'olivâtre; l'abdomen est plus largement blanc et plus pur; les côtés de l'abdomen d'un cendré très pâle, ceux du bas-ventre d'un gris légèrement ocreux pâle; l'ocreuse des sous-caudales beaucoup plus pâle.

♀ La femelle ressemble en tout au mâle et ne s'en distingue que par l'absence de raies foncées sur les plumes du sommet de la tête.

♂ Longueur totale, 459; vol, 208; aile, 72-75; queue, 60; bec, 44,5; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 147-150; vol, 203-210; aile, 65; queue, 55; bec, 13; tarse, 19 millimètres.

Selon l'opinion de Stolzmann, c'est une forme très voisine du *Ch. superciliaris* et habitant la chaîne des Cordillères du Pérou central et la chaîne orientale du Pérou septentrional, tandis que le *Ch. superciliaris* ne se trouve que dans les localités analogues de la chaîne occidentale du Pérou septentrional. En comparant ces deux oiseaux on arrive à la même conclusion et on voit nettement qu'ils ne se distinguent que par la couleur; le vert olive du *Ch. superciliaris* est remplacé par le gris foncé chez le *Ch. leucogaster*; le jaune par le blanc. La ressemblance entre ces deux formes se manifeste même dans la disposition de la bande sourcilière et des taches aux joues. Les deux oiseaux se ressemblent en tout sous le rapport de leurs habitudes; ils habitent par petites troupes les forêts, se tenant dans les couronnes des arbres, où ils sont moins remuants que les *Dacnis*. La voix des deux espèces est semblable à ce point que Stolzmann en entendant pour la première fois l'oiseau oriental croyait reconnaître la voix de l'espèce occidentale.

Maraynioc (JELSKI); Tamiapampa, Chachapoyas (STOLZMANN).

874. — *Chlorospingus auricularis*

Hemispingus auricularis, CAB., *Jour. für Orn.*, 1873, p. 318 —
Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 516.

Ch. supra olivaceo viridis, subtilus flavus; capite nigro, vitta superciliaris alba; hypochondriis olivaceo viridi lavatis.

♂ Ad. — Dos jusqu'aux tectrices caudales inclusivement et couvertures alaires d'un beau vert olivâtre; toutes les parties inférieures du corps d'un

jaune serin teint d'orangé roussâtre sur le devant de la gorge et le milieu de la poitrine, de vert olivâtre sur les flancs et les sous-caudales, d'un sulfureux pur au milieu du ventre et blanchâtre près de la base de la mandibule inférieure; le dos et les côtés de la tête noirs, avec une bande sourcilière blanc sale, étendue depuis les narines jusqu'au cou; les sous-caudales grises teintées de jaune verdâtre. Rémiges d'un gris noirâtre, bordées largement de la couleur analogue à celle du dos, les bordures des primaires plus fines et beaucoup plus jaunes; la page supérieure des rectrices gris verdâtre bordé d'olive jaunâtre, l'inférieure verdâtre pâle. Mâchoire noire, mandibule grise; pattes grises pâles; iris brun assez clair, presque roux.

♀ Semblable au mâle, à gorge et la poitrine d'un jaune plus pâle, à peu près de la même nuance que celle de l'abdomen.

Longueur de l'aile, 75; queue, 72; bec, 16; tarse, 24 millimètres.

Les œufs à fond rosé pâle, varié de nombreuses taches et de traits d'un gris rougeâtre pâle, et d'autres superficielles d'un rouge brique pas trop foncé. Dans les uns les taches sont plus nombreuses au gros bout, dans les autres également disséminées sur toute la surface. Ce mode de coloration ressemble en général à celui des œufs des alouettes.

Dimensions : 20-20,2 millimètres de longueur sur 15,4-16,4 millimètres de largeur.

Le nid est construit de grosses feuilles sèches des graminées et garni intérieurement de tiges très fines des mêmes herbes. Le tissu est simple, mais assez compact et régulier, à parois peu épaisses. Hauteur 5 centimètres, largeur 9, diamètre de l'intérieur 6,5, profondeur 3,5.

OBSERVATIONS. — Forme analogue au *Ch. atripileus* (Lafr.) de la Nouvelle-Grenade et distincte principalement par la couleur noire plus foncée et plus pure au sommet de la tête et prolongée jusqu'à la nuque, occupant aussi plus largement les côtés du visage. Chez le mâle la couleur de la gorge et du devant du cou jusqu'à l'épigastre est d'une nuance tirant à l'orangé.

Maraynioc, Paltaypampa, Sillapata (JELSKI). Trouvés dans les bandes vagabondes, dans les buissons bas, près de terre. Des insectes dans l'estomac.

875. — *Chlorospingus castaneicollis*

SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 293 — *Catal. Am. B.*, tb. X — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 229.

Ch. supra olivaceo griseus, subtus cinnamomeo castaneus; capite cum gula nigro; vitta superciliari longissima maculaque parva suboculari albis; alis caudaque grisco fuscis colore dorsi limbatis, tectricibus alarum minoribus plumbeo cinereis; subalaribus margineque interno remigum albis.

♀ Ad. — Tête avec le haut de la gorge noire, ornée d'une longue raie

sourcilière blanche s'étendant depuis les narines jusqu'à la nuque, assez large et distinctement élargie derrière l'œil; dos et croupion gris olive; toutes les parties inférieures du corps d'un roux cannelle vif un peu plus intense sur la gorge et la poitrine qu'au milieu du ventre et légèrement rembruni sur les flanes; devant de l'aile plombé. Rémiges grises foncées, largement bordées à l'extérieur de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des primaires fines et jaunâtres; sous-alaires fauves. Rectrices grises olives en dessus et grises pâles légèrement teintées d'olive en dessous. Bec noirâtre; pattes brunes olivâtres; iris brun foncé.

L'oiseau probablement moins adulte a le roux du dessous plus clair, le noir du sommet de la tête moins intense et nuancé de brunâtre; le blanc du sourcil teint de fauve; les joues et le haut de la gorge d'un gris ardoisé, un peu plus foncé sur les premières.

Longueur totale, 161; vol, 207; aile, 69; queue, 64; bec, 16; tarse, 22 millimètres.

OBSERVATIONS. — Nos oiseaux s'accordent parfaitement avec la figure et la description de M. Sclater, et ne présentent qu'une seule différence dans la couleur du sommet de la tête qui est noire, au lieu d'une nuance plus foncée que le dos. Par la forme générale, la taille, la forme du bec et la disposition des couleurs c'est une forme la plus voisine du *Ch. auricularis*, Cab., du Pérou central. Le gris olive remplace le vert olive, tandis que le roux cannelle vif est à la place du jaune sur les parties inférieures du corps, mais la couleur noire occupe en outre le menton et le haut de la gorge. L'oiseau de Nancho est en général plus pâle que ceux de Tambillo et possède un large demi-collier cendré en arrière et sur les côtés du cou, passant graduellement en couleur du dos; le cendré occupant plus largement le devant de l'aile.

Tambillo (STOLZMANN); montaña de Nancho, 6,000 pieds (coll. RAIMONDI).

« Pendant mon séjour de treize mois à Tambillo je n'ai rencontré cette espèce que trois fois. Elle se tient par petites troupes dans les broussailles, et jamais je ne l'ai trouvée dans la forêt. A Cutervo je les ai vus une fois dans la hauteur de 9,200 pieds. Dans l'estomac je n'ai trouvé que des coléoptères » (STOLZMANN).

876. — *Chlorospingus Berlepschi*

TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 195.

Ch. supra olivaceo griseus, pileo nucaque plumbeo cinereis; loris, regione ophthalmica et parotica nigris; subtus fulvus, gula cum pectore subcaudalibusque rufis; hypochondriis griseo lavatis; alis fuscis, plumis olivaceo limbatis; cauda subrufescente.

♂ Ad. — Sommet de la tête avec la nuque d'un cendré plombé sans aucune trace de bande sourcilière; dos gris légèrement olivâtre; les côtés de la tête noirs comprenant les lores, le tour des yeux, la région auriculaire et le bas du visage en pénétrant même sur les côtés du haut de la

gorge, une tache sous-oculaire blanche fine et allongée; le devant du cou, le haut de la poitrine et les sous-caudales d'une belle couleur roux cannelle, bien distincte et nettement tranchée du fauve ocreux occupant largement le milieu de l'abdomen, dont les flancs sont lavés de gris. Ailes grises foncées, à tectrices bordées largement de gris plus clair; les rémiges bordées d'un gris plus olive que le dos; les bordures des primaires fines et d'une nuance plus jaunâtre; sous-alaires fauves ainsi qu'une large bordure interne des rémiges. Queue d'un gris roussâtre à bordures plus claires; page inférieure moins foncée. Bec noirâtre; pattes de la couleur carnée; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 69; queue, 61; bec, 15; tarse, 18 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *Ch. melanotis*, Sel., distincte par le manque complet de la raie sourcilière blanchâtre; le cendré plombé du sommet de la tête s'étendant seulement sur la nuque et nettement tranché de la couleur du dos, tandis que chez l'oiseau cité cette nuance est prolongée jusqu'au croupion ou au moins sur la partie antérieure du dos; le noir des joues prolongé jusqu'au menton; la couleur des parties inférieures du corps est beaucoup plus intense en général, celle du plastron gulaire et les sous-caudales d'un roux cannelle bien tranché de l'ocreux de l'abdomen; la queue distinctement plus roussâtre; le bec plus court, moins fort et plus raccourci au bout, ce qui lui donne un caractère plastique bien différent.

Ropaybamba, au Pérou central (JELSKI).

877. — *Chlorospingus xanthophthalmus*

Dacnis xanthophthalma, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 510; 1882, p. 9.

Ch. supra fusco griseus; subtus albidus, lateribus grisescentibus; subalaribus albis, crisso subcaudalibusque isabellinis.

♂ Ad. — D'un gris foncé en dessus, avec une légère nuance chocolat brunâtre distincte sur la tête et le cou postérieur; le dessous est blanchâtre sur la gorge et le milieu du ventre et largement grisâtre sur la poitrine et les flancs de l'abdomen; le bas-ventre et les sous-caudales d'un ocreux isabelle pâle. Les ailes et la queue sont de la couleur du dos; rémiges primaires finement frangées de blanchâtre; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges grisâtre. Bec noirâtre; pattes brunes; iris jaune paille.

Longueur totale, 160; vol, 218; aile, 67; queue, 67; bec, 13; tarse, 18 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette forme, dont le mâle est inconnu, est voisine du *Ch. verticalis* (Lafr.) de la Nouvelle-Grenade. La taille et les formes générales sont tout à fait les mêmes dans les deux espèces; le bec est également mince et presque droit, la queue également longue, le mode de la coloration semblable. La forme péruvienne se distingue principalement par le manque complet de la couleur noire sur la tête et la gorge et tout le sommet de la tête unicolore. La troisième et la quatrième

rémyge les plus longues, la deuxième égale à la sixième, la première égale à la huitième.

Femelle unique découverte par M. Jelski à Maraynioc, au Pérou central, en 1871 ; puis une autre femelle trouvée par Stolzmann au nord du Pérou, à Tamiapampa (9,000 pieds d'altitude), dans une bande vagabonde.

878. — *Microspingus trifasciatus*, JELSKI, MS.

TACZ., P. Z. S., 1874, p. 132, tb. XIX, fig. 1.

M. capitis atris area mediana olivascens grisea; vitta superciliari a naribus usque ad nucham ducta flavicanti albida; dorso et uropygio obscure olivaceis; subtus rufescenti fulvus, mento albido, medio abdomine luteo; tectrices alarum dorso concolores, fasciis binis fulvis transverse notatæ; remiges primariæ subtiliter flavido limbatæ.

♂ Ad. — Dessus et côtés de la tête noirs, avec une large raie oblongue médiane olive commençant vis-à-vis du bord antérieur de l'œil et traversant la nuque; depuis les narines passe une raie sourcilière blanc jaunâtre dans toute la longueur de la tête, considérablement plus large derrière l'œil; dos, croupion et petites tectrices alaires olive foncé; devant de la gorge, poitrine, côtés de l'abdomen et sous-caudales roux jaunâtres; milieu du ventre jaune pâle et le haut même de la gorge blanchâtre. Ailes et queue grises noirâtres, à rémyges et rectrices bordées d'olive, bordures des primaires fines et jaunâtres; de larges bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices formant au travers de l'aile deux raies fauves jaunâtres; sous-alaires fauves. Bec noir, avec la mandibule inférieure cornée blanchâtre; pattes carnées claires; iris brun foncé.

Longueur totale, 135; aile, 70; queue, 70; tarse, 22; bec depuis la commissure, 13 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette forme présente quelque affinité avec les *Chlorospingus castaneicollis*, Scl., et *Ch. Berlepschi*, Tacz., mais elle a le bec aussi faible que les *Nemosia* et également court, de la même forme que les *Chlorospingus*. Le corps plus svelte que dans ces derniers; la queue et les ailes plus longues; les troisième, quatrième et cinquième rémyges égales et les plus longues.

Maraynioc (JELSKI).

« Rencontré pour la première fois dans la Quebrada de Vitoc, entre Pariayacu et Chilpes, dans une troupe composée de différents oiseaux. A Pumamarca j'ai vu souvent des individus isolés sur de petits arbrisseaux bas et épais, où ils chassaient aux insectes en sautillant avec vivacité dans les couronnes » (JELSKI).

879. — **Carenochrous latinuchus**

Buarremon latinuchus, DU BUS, *Bull. Ac. Brux.*, 1855, p. 154 — *Compt. Rend.*, 1855, XL, p. 356 — *Tacz., P. Z. S.*, 1880, p. 197; 1882, p. 16.

Buarremon specularis, *Tacz., P. Z. S.*, 1879, p. 228.

C. supra fusco ardesiacus, subtus flavus; pileo rufo, lateribus capitis nigris; vitta mystacali fusca, alis caudaque nigricantibus, speculo alari albo.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête et cou largement roux plus foncé au front et plus ou moins fauve sur la nuque, tous les côtés du visage et du cou noirs, encadrant largement l'œil; dos et croupion ardoisé foncé; tout le dessous jaune nuancé d'olive sur les flancs et les sous-caudales; depuis la naissance du bec passe de chaque côté de la gorge une fine moustache foncée légèrement teinte de roussâtre. Ailes et queue noires ternes, avec un grand miroir blanc à la base des primaires, excepté la première; sous-alaires grises, flanc de l'aile jaune, bordure interne des rémiges blanchâtre dans leur partie basale. Bec noirâtre; pattes brunes claires; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 190-192; vol, 244-250; aile, 76; queue, 77; bec, 16; tarse, 25 millimètres.

♀ Longueur totale, 190; vol, 232; aile, 72; queue, 72; bec, 17; tarse, 27 millimètres.

Tambillo, montaña de Palto (5,500 pieds). Cutervo (STOLZMANN); Chachapoyas, Tamiapampa (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Rare à la hauteur de Tambillo (5,800 pieds), il paraît être plus commun entre 7,000 et 7,500 pieds d'altitude. A Cutervo je le rencontrais sur la hauteur de 10,000 pieds à peu près; puis je l'ai trouvé sur les deux pentes de la chaîne orientale des Cordillères, à Chachapoyas et à Huayabamba, où il se tient sur les mêmes hauteurs qu'à Cutervo.

» Ses habitudes sont tout à fait différentes de celles du *Buarremon brunneinuchus*; il se tient ordinairement sur les arbrisseaux peu élevés et quelquefois même on le rencontre dans les couronnes des arbres assez haut. Il est principalement buissonnier, mais on le rencontre aussi voyageant le long des routes au bord des forêts, des haies, etc. Il se tient toujours par petites troupes ou par paires, assistant quelquefois aux bandes vagabondes; une fois même je les ai rencontrés dans le voisinage du *B. brunneinuchus*. Une seule fois j'ai rencontré un exemplaire isolé, et c'était un albinos probablement chassé par les compagnons et forcé à mener la vie solitaire. C'est un oiseau gai, quoique peu remuant et taciturne. Sa voix d'appel est un *tsit-tsit* fin. Son chant est assez varié et ressemble beaucoup à celui du *Molothrus* de Tumbes. Dans son estomac je trouvais des insectes et surtout les coléoptères » (STOLZMANN).

880. — **Carenochrous tricolor**

Buarremon tricolor, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 516, tb. LXV.

Arremon rufinucha, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 212.

C. olivaceus, subtlus flavus, capitis lateribus nigricantibus; vertice flavo vel ochraceo.

♂ Ad. — Dos olive sombre, un peu plus clair au croupion; tout le dessous jaune passant en olive sur les côtés de l'abdomen et les sous-caudales; côtés du visage noirâtres largement entourant les yeux; sommet de la tête jusqu'à la nuque occupé par une bande jaune peu différente de celle du dessous, légèrement atténuée en arrière; rectrices et rémiges brunes, lisérées d'olive; bordures internes de ces dernières blanchâtres dans leur moitié basale et fauves dans la terminale; sous-alaires grises jaunâtres. Bec noirâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle et distincte seulement par la nuance jaune un peu roussâtre du sommet de la tête.

Longueur totale, 165; aile, 79; queue, 88; tarse, 27; bec, 19 millimètres.

Chilpes, Paltaypampa, Ninabamba, Pumamarca, Tambopata (JELSKI). Entre le 8° et le 9° de latitude Sud (Tschudi).

« Je rencontrais cet oiseau le plus haut entre Maraynioc et Pariayacu. Il se tient ordinairement en petites troupes, composées d'une dizaine d'individus mêlés souvent avec un ou deux *C. Taczanowskii*. Ordinairement ils séjournent dans la partie basse des buissons couverts de feuillage et ne se montrent à l'extérieur que lorsqu'ils croient être en sûreté complète. Les individus de chaque bande se tiennent tout près entre eux. Il arrive souvent en suivant un sentier de voir une bande de ces oiseaux sautillant dans le fourré voisin, mais sitôt qu'un d'eux a aperçu l'homme il traverse subitement le sentier pour se cacher dans le fourré le plus épais, les autres le suivent un après l'autre sans que le chasseur puisse profiter. Ces bandes voyagent petit à petit en passant d'un buisson dans un autre. Quelquefois ils se mêlent aux bandes vagabondes. En février j'ai entendu son chant assez agréable, sur une branche sèche, étalant la queue et hérissant les plumes du sommet de la tête, puis il passa sur une branche d'une agave en fleurs et restait découvert. C'était dans l'époque des amours. Il change alors ses habitudes, chante beaucoup, ne se cache pas et n'est pas aussi craintif comme à l'ordinaire » (JELSKI).

881. — **Carenochrous melanolæmus**

Buarremon melanolæmus, Scl. et Salv., *Ibis*, 1879, tb. X, fig. 2.

C. fuliginoso niger, pileo castaneo; subtlus flavus, olivaceo indulus; gutture

nigro; hypochondriis et crisso olivaceis; subalaribus et remigum marginibus internis cinereis; rostro et pedibus nigris (SGLATER et SALVIN).

Noirâtre en dessus, sur les ailes et la queue, à sommet de la tête et la nuque largement d'un roux vif; côtés de la tête entourant les yeux et gorge noirs; la région auriculaire couverte par une grosse tache d'un ardoisé foncé avec un fort éclat soyeux bien prononcé dans toutes les directions de la lumière; poitrine et abdomen d'un jaune olivâtre sale, à plumes bordées d'une nuance olivâtre d'une manière peu régulière et peu prononcée; le milieu même du ventre est jaune pur; flancs largement olives; sous-caudales d'un gris foncé; ailes sans miroir; sous-alaires d'un gris foncé; pli de l'aile noir. Bec noir; pattes d'un corné foncé.

Longueur de l'aile, 78; queue, 76; bec, 15; tarse, 22 millimètres.

Description de l'exemplaire typique péruvien de la collection de MM. Salvin et Godman.

M. H. Whitely a obtenu cet individu unique à Chachupata, dans les Andes de Cuzco (11,000 pieds d'altitude), en avril 1873. Il appartient au groupe du *C. rufinucha*, dans lequel il est facile de reconnaître l'espèce par la gorge noire; il n'a pas de trace visible de miroir alaire blanc qu'on ne voit à la base des primaires qu'en élevant les grandes tectrices alaires.

882. — **Carenochrous Taczanowskii**

Buarremon mystacalis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515.

Buarremon Taczanowskii, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1875, p. 236, tb. XXXV, fig. 2.

C. ardesiacus, subtus cinerascens; abdomine medio gulaque albicantibus, vertice rufo cinnamomeo; fronte media, capitis lateribus vittaque mystacali nigris; macula laterali frontali mystacibusque albis; alis caudaque nigricantibus.

♂ et ♀ Ad. — Une large bande cannelle vif couvre tout le sommet de la tête s'étendant jusqu'à la nuque et le cou, en y prenant un ton plus clair et plus vif; le milieu du front et les côtés de la tête noirs, encadrant largement l'œil; une tache blanche occupe les côtés du front et une large moustache de la même couleur s'étend depuis le bec sur toute la longueur des côtés de la tête; cette dernière séparée de la couleur gris blanchâtre de la gorge par un trait noir; le dos est ardoisé foncé uniforme; le dessous gris cendré, plus foncé sur les côtés et plus ou moins blanchâtre au milieu du ventre. Les ailes et la queue noirâtres; sous-alaires cendrées. Dans les individus de juin et de juillet la couleur cannelle de l'occiput est plus pâle et prend un ton fauve en arrière; la gorge est blanche sans trace de nuance

ceindrée. Bec noirâtre; pattes brunes claires; iris brun assez clair, presque roux.

Longueur totale, 165; aile, 79; queue, 85; bec, 18; tarse, 28 millimètres.

OBSERVATIONS. — Voisin du *B. schistaceus*, Boiss., mais distinct par le manque complet du miroir alaire blanc, la couleur beaucoup plus claire du sommet de la tête, la moustache noire plus large, par la couleur grise des parties inférieures du corps plus foncée; bec plus long et plus comprimé dans sa partie terminale. Du *B. castaneifrons*, Sel., il diffère par la couleur du front qui est d'un roux semblable à celui du sommet de la tête dans l'espèce citée.

Maraynioc, Higos, Sillapata (JELSKI et coll. RATMONDI).

« Moins social que le *C. tricolor*; on le rencontre en petites troupes composées de quelques individus ou mêlé dans les troupes de l'espèce citée ou dans les bandes vagabondes composées de différents petits oiseaux. Il se tient dans les buissons épais de la forêt et dans les touffes épaisses des lianes. Il faut donc attendre longtemps son apparition pour pouvoir le tirer. Sitôt qu'il aperçoit l'homme il hérisse les plumes du sommet de la tête. Dans l'estomac j'ai trouvé des graines et de petits coléoptères » (JELSKI).

883. — *Carenochrous Seebohmi*

TACZ., P. Z. S., 1883, p. 70.

C. supra griseo ardesiacus; fronte, superciliis latissimis lorisque nigris; pileo cum nucha fusco castaneo; macula postnasali alba; regione auriculari ardesiaca; gula cum collo antico pectoreque supero latissime albis; mystacibus tenuissimis nigris; pectore infero hypochondriisque griseo ardesiacis; abdomine medio albido, postice ochraceo perfuso; subcaudalibus ochraceis; alis caudaque schistaceis, plumis externe colore dorsi limbatis; subalaribus, margine interno remigum et externo primæ remigis albis.

D'un ardoisé grisâtre en dessus, à front et une large bande latérale passant au-dessus des yeux dans toute la longueur des côtés du sommet de la tête noirs; le milieu de ce dernier d'un roux marron foncé, le plus foncé du côté du front et perdant graduellement d'intensité sur la nuque; une tache blanche sur chacun des côtés du front; région auriculaire schistacée; en dessous le blanc pur occupe largement la gorge, le devant du cou jusqu'à l'épigastre et le bas même des joues, la première bordée de chaque côté d'une fine moustache noire, découpant une large bande blanche au bas du visage; la poitrine et les flancs d'un cendré schistacé; milieu de l'abdomen blanc passant en ocreux au bas-ventre; sous-caudales d'un ocreux distinctement plus intense. Ailes d'un schistacé foncé, à tectrices de la couleur du dos, rémiges bordées extérieurement de la même nuance, la première de blanc pur; sous-aires blanches ainsi que le bord interne des

rémiges. Queue schistacée. Bec brun, à mandibule jaunâtre à la base; pattes d'un brun clair; iris brun.

Longueur de l'aile, 76; queue, 71; bec, 17; tarse, 29 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme la plus voisine des *C. schistaceus*, *castaneifrons* et *Taczanowskii*, mais distincte par le front noir, par le blanc largement disposé sur le devant des parties inférieures du corps; les moustaches noires plus fines et beaucoup plus courtes; les sous-caudales ocreuses; la couleur du dos moins foncée; la queue non étagée et le bec plus long. En outre du premier par le manque du miroir blanc; du deuxième par la présence d'une tache blanche sur les côtés du front; du dernier par la région auriculaire non noire.

Cajacay, province Cajatambo (coll. RAIMONDI).

884. — *Carenochrus Dresseri*

TACZ., P. Z. S., 1883, p. 70.

C. supra ex brunneo griseus; fronte, superciliis latissimis lateribusque colli nigris; pileo pallide rufo; loris regioneque suboculari nigricantibus; macula magna postnasali alba; regione auriculari grisea; gula latissime isabellino albida, mystacibus nigris tenuibus utrinque marginata; pectore abdomineque medio isabellinis; hypochondriis late griseis; subcaudalibus ochraceis; alis caudaque ardesiacis; speculo alari magno; subalaribus margineque interno remigum albis.

♂ D'un gris brunâtre pâle en dessus, à front noir prolongé de chaque côté du sommet de la tête en une large bande sus-oculaire passant dans toute la longueur de la tête et s'élargissant sur les côtés du cou pour y former une grosse tache noire derrière les tectrices auriculaires; le milieu du sommet de la tête est fauve s'atténuant légèrement sur la nuque; sur chacun des côtés du front une grande tache blanche; les lores, le tour de l'œil et les tectrices auriculaires noirâtres, ces dernières plus pâles et séparées du noir du cou par une raie blanche; en dessous la gorge et le haut du devant du cou sont largement blancs, la première bordée de chaque côté d'une moustache noire assez fine et peu longue, découpant une large bande blanche sur le bas des joues; le milieu du reste du dessous est blanchâtre lavé d'isabelle, la poitrine enduite légèrement de grisâtre, les flancs d'un gris brunâtre; sous-caudales ocreuses; tibias blancs en dedans et gris à l'extérieur. Ailes schistacées, à tectrices de la couleur du dos, excepté les grandes primaires qui sont de la couleur des rémiges, les primaires bordées finement de gris avec un grand miroir blanc formé par la partie basale de la barbe externe de ces rémiges depuis la deuxième jusqu'à la huitième; bord externe de la première blanc; sous-alaires et bord interne

des rémiges largement blancs. Queue schistacéc. Bec corné foncé; pattes brunâtres.

Femelle semblable en tout au mâle.

Longueur de l'aile, 61; queue, 62; bec, 13; tarse, 23 millimètres.

Montaña de Nancho (coll. RAIMONDI).

Espèce la plus voisine du *C. leucopterus*, mais bien distincte par le front noir; la région auriculaire non noire; la couleur des parties supérieures moins foncée, celle du dessous non blanche; le miroir alaire moins volumineux.

Outre l'exemplaire typique qui était en peau, dans la collection de M. Raimondi, il y a encore plusieurs exemplaires de la même localité conservés en alcool. Les uns ont la couleur du dessous comme dans l'exemplaire typique, tandis que les autres ont tout le dessous et les stries frontales d'un ocreux presque aussi intense que celui des sous-caudales; quelques-uns ont aussi une troisième strie au milieu du front moins large que les latérales.

« Oiseau commun dans l'altitude de 3,000 pieds dans la forêt de bombax (*barri-gonal*), et ce n'est qu'une fois que je l'ai tué à Paucal, à 7,700 pieds. On ne le voit pas sur les arbres comme les autres espèces, mais plutôt bas dans les buissons » (JELSKI).

885. — **Buarremon brunneinuchus**

Embernagra brunneinucha, LAFR., *Rev. Zool.*, 1839, p. 47.

Tanagra brunneinuchus, BOISS., *Rev. Zool.*, 1840, p. 68.

Arremon frontalis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 212, tb. XIX, fig. 1.

Buarremon brunneinuchus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 484 — CAB., *Journ. für Orn.*, 1860, p. 414 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515; 1879, p. 228; 1880, p. 197; 1882, p. 15.

B. supra olivaceus, pileo ferrugineo rufo, fronte nigerrima striis tribus albis; superciliis, facie et regione parotica albis; subtus albus, gutture candido, semitorque nigerrimo, pectoris lateribus hypochondriisque cinereis (TSCHUDI).

♂ et ♀ — Semblable en tout au précédent et différant principalement par la couleur de la tête qui est largement noire au front et sur tout le côté du visage entourant largement le dessus de l'œil et dépassant les tectrices auriculaires; le reste du sommet de la tête et la nuque sont d'un roux brunâtre foncé bordé de chaque côté dans toute sa longueur, en commençant vis-à-vis du bord postérieur de l'œil, d'une raie jaune ocreuse claire de plus en plus élargie en arrière; le front est traversé dans le sens de la longueur de trois lignes blanches analogues à celles de l'espèce précédente, dont les latérales n'atteignent pas le devant de l'œil; le fond des parties supérieures du corps est un peu plus foncé que dans le *B. torquatus*. Bec noir; pattes brunes noirâtres; iris brun noisette.

Les deux sexes se ressemblent complètement.

♂ Longueur de l'aile, 84; queue, 83; vol, 263-280; totale, 207-227; bec, 19; tarse, 29 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 81; queue, 80; vol, 260-264; totale, 205-210; bec, 20; tarse, 30 millimètres.

Région boisée chaude parmi le 8^e et le 9^e de latitude Sud (TSCHUDI); Ropay-bamba (JELSKI); Tambillo, Cutervo, Tamiapampa (STOLZMANN).

« Habitant des fourrés épais. S'il en sort quelquefois dans un lieu découvert, ce n'est que pour passer dans un autre buisson, ou au crépuscule, comme le font les autres oiseaux des fourrés. Ordinairement je le rencontrais par paires. Il cherche ordinairement sa nourriture à terre, sous les feuilles sèches qu'il rejette au loin derrière lui avec le bec. En outre de la voix ordinaire de rappel, *tsit-tsit*, j'ai eu la chance d'entendre son chant court, peu varié, semblable au son produit par une poupée en caoutchouc. Il reste alors quelque part au bord de la forêt, près d'une plantation, à découvert. Son nid, que j'ai trouvé le 16 janvier 1878, était placé entre les feuilles d'une fougère arborescente, à 3 mètres au-dessus du terrain. Il était construit de feuilles sèches, principalement de celles d'un palmier nommé *sada*, et garni à l'intérieur de fibres de végétaux. Il contenait un petit encore nu. La mère l'abandonna lorsque j'étais au-dessous du nid même. Ce petit avait dans son estomac deux larves, dont une grande, une araignée, une blatte, une sauterelle et probablement les débris d'un lombric. Une autre fois, également en janvier, j'ai rencontré une paire de ces oiseaux avec un petit emplumé. Quand je le suivais le mâle sautillait tout près de moi, à une distance de trois pas, tandis que la femelle s'éloignait avec son enfant. Les jeunes en premier plumage ont les couleurs moins pures que les adultes et n'ont encore presque point de cette couleur rousse sur la tête. Enfin j'ai trouvé cette espèce sur les deux versants de la chaîne orientale des Cordillères. Il se tient ordinairement par paires et non pas par troupes, comme le *Carenochrous latinuchus* » (STOLZMANN).

886. — **Buarremon torquatus**

Embernagra torquata, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 34, n° 3 — D'ORB., *Voy. Amér. Mérid.* (atlas), tb. XXVII, fig. 1.

Arremon affinis, D'ORB., *Voy. Amér. Mérid.*, p. 282.

Buarremon torquatus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 488 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 515.

B. supra viridi olivascens; capite colloque supra griseis; superciliis albis; capite laterali fasciaque pectorali nigris; remigibus rectoribusque nigricante viridi limbatis; hypochondriis crissoque obscure viridibus; gutture ventrequae mediis albescentibus (D'ORBIGNY).

♂ et ♀ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps olives verdâtres; dessus de la tête et cou gris cendrés avec une large raie noire passant de chaque côté du sommet de la tête depuis la narine, en laissant entre elles une raie médiane grise à peu près également large que les deux noires,

mais fort atténuée au front, et à l'extérieur une bande sourcilière cendrée; les lores, la région sous-oculaire et auriculaire noirs; la partie atténuée de la raie frontale, ainsi qu'une mince ligne sourcilière, commençant à la narine et ne dépassant pas l'œil blanches; le devant de la gorge largement blanc ainsi que le milieu même de la poitrine et de l'abdomen; les flancs largement cendrés et plus ou moins olives sur les côtés mêmes; une large bande transversale noire sur le haut de la poitrine; rémiges et rectrices noirâtres, bordées d'olive et d'olive jaunâtre sur les primaires; sous-alaires grises olives et d'un jaune vif au bord même de l'aile. Bec noir; pattes brun violet; iris brun foncé.

Longueur totale, 190; vol, 245; aile, 81; queue, 88; bec, 20; tarse, 30 millimètres.

Maraynioc (JELSKI).

887. -- **Buarremon assimilis**

Tanagra (Arremon) assimilis, BOISS., *Rev. Zool.*, 1840, p. 67.

Arremon assimilis, GR., *Gen. B.*, II, p. 361.

Buarremon assimilis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 484 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 24 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 196; 1882, p. 15.

B. flavo olivaceus; pileo, cervice pectorisque lateribus plumbeis; vitta utrinque verticali lata, genisque nigris; gula, colli lateribus, pectore abdomineque mediis candidis; hypochondriis fusco olivaceis; rostro nigerrimo, gracili, conico, elongato (BONAPARTE).

♂ et ♀ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps d'un olive verdâtre comme celui du *B. torquatus*; dessus de la tête et cou gris cendré avec une large raie noire passant de chaque côté du sommet de la tête depuis la narine, en laissant entre elles une raie médiane cendrée à peu près aussi large que les deux noires sur la nuque et le cou et graduellement atténuée vers le devant, et souvent presque effacée au front, bordée à l'extérieur d'une bande sourcilière cendrée; la raie médiane et les deux sourcilières sont blanches dans leur partie atténuée au front ne dépassant pas la ligne des yeux; les lores, la région sous-oculaire et auriculaire noirs; le devant de la gorge largement blanc ainsi que le milieu même de la poitrine et de l'abdomen; les flancs largement cendrés et plus ou moins olives sur les côtés mêmes; rémiges et rectrices noirâtres, bordées d'olive; sous-alaires grises lavées d'olive et de jaune citron vif sur le bord de l'aile; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec noir; pattes brunes; iris d'un cerise brunâtre foncé.

♂ et ♀ — Longueur totale, 190; aile, 83-85; queue, 88; bec depuis la commissure, 19; tarse, 30; doigt médian avec l'ongle, 24 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *B. torquatus* (Lafr. et d'Orb.), mais distincte par le manque complet du demi-collier pectoral noir, le blanc plus large sur la poitrine et l'abdomen ainsi que la couleur olive un peu plus vive sur les parties supérieures du corps.

Les œufs allongés ovés, presque mats, d'un verdâtre pâle uniforme, longs de 29 sur 21,5 millimètres de largeur.

Cutervo, Callacate et Chachapoyas, au nord du Pérou (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Dans ses habitudes il ne diffère en rien du *B. brunneinuchus*, dont il possède la voix, le chant et les manières. Il se nourrit à terre et se tient par paires dans les fourrés épais » (STOLZMANN).

888. — **Buarremon fulviceps**

Emberiza fulviceps, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, tb. XLVI, fig. 2, p. 362.

Euspiza fulviceps, GR., *Gen. B.*, II, p. 376.

Pyrrhocomma fulviceps, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 138.

Pipilopsis fulviceps, BP., *Consp. Av.*, I, p. 485.

Buarremon fulviceps, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 25.

B. supra nitide olivaceo viridis, capite colloque supra et lateribus rufo fulvis, ante oculos maculu semilunari aliaque infra oblique descendente flavo ranunculaceis; alæ caudaque fusco nigræ, illarum tectricibus remigibusque secundariis olivaceo fimbriatis; subtus gulture, collo antico abdomineque mediis flavis, pectoris abdominisque lateribus olivaceo viridibus (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un olive verdâtre foncé, à sommet et les côtés de la tête, le derrière du cou ainsi que ses côtés d'un roux assez vif tirant un peu au brunâtre sur la première; une belle couleur jaune serin forme une grande tache semi-lunaire antéoculaire de chaque côté du front, occupe largement la gorge, le milieu de la poitrine et le milieu même du ventre, tandis que les côtés de la poitrine et du ventre sont largement d'un olive plus clair que celui du dos; une moustache rousse commençant de chaque côté de la naissance du bec et descendant le long des côtés de la gorge sépare une raie jaune bordant le bas des joues de la couleur jaune de la gorge; sous-caudales olives bordées largement de jaune. Ailes d'un brun schistacé foncé; à première rémige bordée d'un fin liséré blanc, les bordures des autres primaires sont également fines et grises passant au blanc dans certaines directions de la lumière; les autres rémiges et les tectrices bordées largement d'olivâtre; sous-alaires olives variées de jaune. Queue de la couleur des rémiges à rectrices bordées extérieurement d'oli-

vâtre d'une manière peu distincte. Bec peu fort, conique, brun foncé; pattes carnées grisâtres.

Longueur de l'aile, 78; queue, 73; bec, 15 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires typiques du Musée de Paris.

OBSERVATIONS. — Espèce appartenant aux *Buarremons* vrais par tous ses caractères et le mode de la coloration; le bec est cependant moins fort que chez les autres. Tacna (D'ORBIGNY).

889. — *Buarremon albiceps*, sp. n.

B. supra ex olivaceo fusco griseus; capite toto cum gula albo, macula magna cervicali nigra in nuquam protracta; subtus griseus, abdomine medio albido, ventre medio subcaudalibusque ochraceis; alis nigricantibus speculo albo magno, tectricibus marginibusque remigum secundariarum dorso concoloribus; cauda schistacea.

Oiseau adulte. — D'un gris foncé, légèrement olivâtre en dessus; tête toute blanche avec la gorge, excepté une grosse tache noire occupant tout le milieu du cervix, prolongée sur la nuque; la poitrine et les flancs de l'abdomen gris, le milieu de l'abdomen blanchâtre passant au roussâtre ocreux sur le ventre et les sous-caudales, colorant aussi le gris des flancs de cette partie. Ailes noirâtres, à petites tectrices, les rémiges tertiaires et la barbe externe des secondaires de la couleur analogue à celle du dos; miroir blanc à la base des primaires long jusqu'à 12 millimètres, sous-alaires, pli de l'aile et barbe interne des rémiges aussi blancs, mais il y a une grosse tache foncée sur les grandes sous-alaires, voisins du bord; les rémiges primaires bordées extérieurement de gris passant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière. Queue d'un schistacé noirâtre passant en couleur du dos sur le bord des rectrices. Bec noir; pattes d'un brun clair.

Longueur de l'aile, 79; queue, 70; bec, 18; tarse, 27 millimètres.

Paucal (coll. RAIMONDI).

« J'ai rencontré plusieurs fois cet oiseau par petites troupes à Nancho, plus ou moins à 2,000 pieds d'altitude, dans des lieux peu boisés, dans les haies et les broussailles près de terre, au voisinage de la forêt de bombax, connue sous le nom de *barrigonal* (*barriga* = ventre), et je n'ai tué qu'un exemplaire unique déposé dans la collection de M. Raimondi » (JELSKI).

890. — *Buarremon Nationi*

Pipilo mystacalis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 521.

Buarremon Nationi, SCL., *P. Z. S.*, 1881, p. 485, th. XLVI.

B. fuseo griseus, fronte et regione oculari nigricantibus, pileo brunnescente; gula fulvo albicante, nigro utrinque marginata; abdomine medio, erisso sub-caudalibusque rufis; subalaribus fulvo albidis.

♂ et ♀ Ad. — Plumage général gris schistacé foncé, teint légèrement de brunâtre au milieu du dos; le front et le haut des côtés de la tête jusqu'à la commissure du bec, en comprenant le bord inférieur de l'œil et la région auriculaire d'un noir passant au brun terreux foncé dominant sur le reste du sommet de la tête; la gorge et le bas des côtés de la tête ainsi que le devant du cou sont d'une belle couleur isabelle avec une paire de moustaches noires et courtes naissant sur les côtés de la base de la mandibule inférieure et réunies entre elles au menton; le milieu de l'abdomen, la région anale et les sous-caudales sont d'un roux cannelle pâle; le haut de la poitrine et les côtés de l'abdomen largement d'un gris cendré interrompu au milieu de la première par quelques intervalles isabelles. Ailes et queue noirâtres, à plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des primaires plus claires, blanches dans la première dans toute la largeur de la barbe externe; sous-alaires fauves; bord interne des rémiges largement blanc. Bec noirâtre; pattes cornées; iris brun rougeâtre.

♂ Longueur totale, 185; aile, 80; queue, 85; bec, 17; tarse, 31 millimètres.

Ninarupa, aux environs de Junin (JELSKI); Andes à l'est de Lima, à 10,000-14,000 pieds d'altitude (NATION).

OBSERVATIONS. — J'ai décrit précédemment cet oiseau curieux comme fringillide du genre *Pipilo*, puis M. Sclater en a fait un *Buarremon* avec certain doute, motivant son opinion par la ressemblance avec les *B. gutturalis* et *albinuchus*.

891. — **Arremon Abeillei**

LESS., *Rev. Zool.*, 1844, p. 435 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 25 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 744.

A. sincipite, genis, torque jugulari nigerrimis; corpore supra schistaceo; gula, thorace, regione longitudinali ventris et anali albis; pteromatibus albidis; cauda nigra (LESSON).

♂ et ♀ — Taille de l'*A. silens*, à sommet de la tête jusqu'à la nuque, les joues et un collier au bas de la gorge d'un noir soyeux et profond. Tout le dessus du corps est d'un ardoisé uniforme; le devant et les côtés de la gorge d'un blanc de neige; deux bandes sourcilières blanches prolongées sur les côtés du cou; le haut du thorax, le bas-ventre et la région anale blancs; un gris de perle assez intense colore les côtés de la poitrine et les flancs; les couvertures inférieures de la queue sont blanchâtres; la queue brune noire; ailes tiquetées de blanc à l'épaule et les couvertures

moyennes frangées de blanc pur apparent; rémiges noires. Bec noir mat; pattes grises; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 70; queue, 59; totale, 161; vol, 234; bec, 18,5; tarse, 24 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 68; queue, 58 millimètres.

Lechugal, au nord du Pérou (STOLZMANN et JELSKI).

892. — *Arremon nigriceps*

TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 196.

A. pileo, loris genisque et torque collari nigris; superciliis latissimis a rostro usque ad nucham ductis, gulaque candidis; semitorque nuchali cinereo; dorso, scapularibus, uropygio et tectricibus alarum minoribus olivacco viridibus; alis caudaque schistaceis, flexura alari flavida; pectore abdomineque albo, hypochondriis cinereis; crisso subcaudalibusque fulvido tinctis; rostro nigro; pedibus carneis; iride fusco brunnea.

♂ Le mâle adulte a tout le sommet de la tête jusqu'à la nuque, les lores et les côtés du visage ainsi qu'un demi-collier guttural d'un noir intense; une large bande sourcilière depuis la naissance du bec, prolongée jusqu'à la nuque et s'élargissant de plus en plus en arrière, ainsi que la gorge blanc pur; un demi-collier gris cendré assez large occupe le derrière et les côtés du cou; le dos, les scapulaires, les petites couvertures alaires et le croupion sont d'une belle couleur olive verdâtre; ailes et queue schistacées, rémiges primaires bordées d'un liséré assez large d'un cendré plus clair; le bord du devant de l'aile jaune pâle; bord interne des rémiges largement blanchâtre; sous-alaires blanches; axillaires blanches légèrement teintes de jaune; tout le dessous du corps blanc; côtés de la poitrine et de l'abdomen cendrés; bas-ventre et sous-caudales légèrement teints de fauve. Bec noir; pattes d'un carné légèrement rembruni, à doigts plus foncés; ongles cornés clairs; iris brun foncé.

Longueur totale, 176; aile pliée, 70; queue, 65; bec depuis la commissure, 16; tarse, 24; doigt du milieu avec l'ongle, 19; vol, 249 millimètres.

« Observé pour la première fois à Conloco sur le Marañon, puis rencontré deux fois à Callacate, à 4,800 pieds d'altitude, dans les broussailles basses et épaisses » (STOLZMANN).

893. — *Arremon erythrorhynchus*

SCL., *P. Z. S.*, 1855, th. LXXXIX — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 16.

A. supra olivaceus; pileo genisque nigris, superciliis longissimis albis, vitta occipitali mediana cinerea; subtus albus; torque pectorali angusto mentoque nigris; hypochondriis cinereis; remigibus rectricibusque fuscis, olivaceo marginatis; subalaribus griseis, campterio aurantiaco; rostro ruberrimo.

♂ Ad. — Dessus du corps olive tirant dans certaines directions de la lumière en une nuance roussâtre; le sommet et les côtés de la tête d'un noir intense varié d'un long sourcil blanc assez large commençant à une certaine distance des narines et traversant toute la longueur de la tête, et d'une large raie médiane cendrée commençant vis-à-vis du bord antérieur des yeux et passant jusqu'à la nuque où elle change brusquement en couleur olive. Toutes les parties inférieures du corps sont blanches, avec le menton aussi noir que les joues, une raie pectorale d'un noir moins intense et fine, les flancs d'un cendré grisâtre et les sous-caudales grises. Tectrices alaires de la couleur du dos; les rémiges et les rectrices brunes bordées extérieurement d'olive; sous-alaires grises; le devant même et le pli de l'aile orangé vif. Bec rouge orangé; pattes jaunes grisâtres, à doigts presque gris; iris brun foncé.

♀ La jeune femelle diffère de l'adulte par la nuance des parties supérieures du corps tirant plus fortement au roussâtre; bande sourcilière d'un blanc sale, la raie occipitale plus large que dans l'adulte et colorée fortement d'olive; la bande pectorale plus fine et moins foncée; le blanc du dessous lavé d'isabelle en entier, le plus fortement sur la poitrine et le milieu de l'abdomen; flancs d'un gris foncé. Mâchoire noire brunâtre en dessus et sur les côtés, orangée brunâtre près des narines et à l'extrémité; mandibule noire brunâtre au milieu et en dessous, et orangée à la base et le long des bords; pattes grises jaunâtres pâles, à doigts plus foncés; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 167; vol, 240; aile, 74; queue, 58; bec, 16; tarse, 23 millimètres.

♀ Longueur totale, 160; vol, 240; aile, 71; queue, 55; bec, 16; tarse, 23 millimètres.

« Assez commun à Huambo (3,700 pieds). Il se tient en paires dans la forêt, cherchant la nourriture par terre. La voix est faible et fine, semblable à celle des autres *Arremon* » (STOLZMANN).

894. — *Cissopis minor*

Saltator bicolor, LAFR. et D'ORB., *Synops. Av.*, p. 36.

Bethylus picatus, D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 269.

Cissopis minor, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 211 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 25 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 517.

Bethylus minor, BP., *Consp. Av.*, I, p. 491.

Cissopis media, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 16.

C. capite, collo, pectore, reatricibus remigibusque nigris; dorso, tectricibus alarum minoribus, remigum tertiarium margine, corpore subtus reatricibusque lateralibus apice albis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Une couleur noire lustrée de bleu violâtre occupe toute la tête, le cou, le haut de la poitrine et un prolongement graduellement atténué le long du milieu de l'abdomen, terminé en pointe derrière l'insertion des cuisses; toutes les plumes de ces parties sont triangulaires aiguës au bout, de plus en plus longues en s'approchant de la poitrine et du bas du cou, et fort prolongées sur l'appendice abdominal, elles sont d'un noir mat au disque, entourées d'une bordure lustrée assez fine, surtout sur les plumes longues de la poitrine et du milieu du ventre, ce qui donne à la surface générale une apparence distinctement squamuleuse; le reste du corps, les petites et les moyennes tectrices alaires, les tectrices sus et sous-caudales sont d'un blanc pur. Les ailes et la queue sont d'un noir mat; les grandes tectrices alaires et les plumes de l'alule sont bordées finement à l'extérieur d'un liséré lustré et terminées d'une tache blanche, dont la réunion forme une raie oblique en travers de l'aile; les rémiges tertiaires bordées largement de blanc sur leur bord externe et terminal; toutes les rectrices terminées de blanc, longuement sur l'externe (jusqu'à 30 millimètres sur leur barbe interne et 45 sur l'externe), graduellement moins vers les médianes, dont la tache terminale est de 10-12 millimètres; sous-alaires et pli de l'aile blancs. Bec et pattes noirs; iris jaune (selon JELSKI et STOLZMANN), blanc de lait (selon TSCHUDI), noir (selon D'ORBIGNY).

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par une taille moins forte, les bordures lustrées des plumes noires beaucoup plus larges, ce qui donne à la surface une apparence plus lisse et plus uniforme, l'écaillure n'étant prononcée que sur les plumes de la poitrine et de l'appendice abdominal. La femelle d'Yurimaguas se distingue de tous les individus que j'ai eus pour la comparaison par l'éclat bleu tirant sur le verdâtre.

♂ Longueur de l'aile, 118; queue, 150; bec, 19; tarse, 29 millimètres (de Monterico).

♀ Longueur totale, 295; vol, 344; aile, 113; queue 135; bec, 21; tarse, 26 millimètres (d'Yurimaguas).

Longueur de l'aile, 114; queue, 145; bec, 20; tarse, 28 millimètres (de Moyobamba).

Deux oiseaux de la collection du comte Berlepsch, un de Bogota et l'autre de Govinda (Ecuador), sans indication de sexe, mais paraissant être femelles, sont en tout identiques aux oiseaux péruviens; leurs dimensions sont :

Longueur de l'aile, 110; queue, 137; bec, 20; tarse, 27 millimètres (Govinda).

Longueur de l'aile, 118; queue, 147; bec, 21; tarse, 28 millimètres (Bogota).

Partie assez restreinte de la région boisée du Pérou (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Yurimaguas (STOLZMANN); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

« Ce bizarre tanagride se tient au bord des rivières ou aux bords des forêts. En

général il est assez rare et beaucoup plus farouche que tous les autres tanagrides. Sa voix de rappel ressemble à tel point à celle des rhamphocèles que je n'ai pas pu la distinguer. Le chant est court, semblable à celui du *Molothrus* et du *Carenochrous latinuchus*. On le rencontre ordinairement par paires voyageant à travers les fourrés épais des lisières des bois. Je les ai vus en mars mangeant les fruits de nectandre, qui attireraient alors une quantité de différents oiseaux. C'est un oiseau d'une complexion très robuste, beaucoup plus forte que celle de tous les autres tanagrides que je connais; ses os sont également forts que ceux des perroquets et des pics, la peau très forte et bien attachée à la chair » (STOLZMANN).

895. — *Cissopis medius*

Cissopis minor, CAB. in SCHOMB., *Guian. Reis.*, III, p. 677, sp. 56.

Bethylus medius, BP., *Consp. Av.*, I, p. 491.

Cissopis medius, SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 79 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 181; 1873, p. 263 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 25.

C. medius; dorso dimidiato albo; rostro crasso, incurvo (BONAPARTE).

Cette forme introduite dans la faune par MM. Sclater et Salvin est intermédiaire entre le *C. leucianus* (Shaw) du Brésil et le *C. minor*, Tsch., et diffère par une taille intermédiaire entre les deux formes citées et le noir plus prolongé sur le milieu du dos que dans le dernier et moins que dans le premier. Je n'ai pas pu comparer les oiseaux recueillis par les voyageurs anglais sur le haut Amazone avec les oiseaux péruviens du Musée de Varsovie, je ne puis donc pas dire pour sûr s'ils en diffèrent ou non; mais comme l'exemplaire fourni par M. Stolzmann d'Yurimaguas et celui de Moyobamba sont identiques à l'oiseau du Pérou central, et que ce dernier est d'une taille plus forte que les précédents, il me paraît que tous les oiseaux de l'Amazone supérieur doivent appartenir à la même et unique forme habitant le territoire péruvien.

Ucayali (HAUXWELL); Xeveros, Yurimaguas, Sarayacu. Chamicuros (BARTLETT); San Antonio (WHITELY).

896. — *Psittospiza elegans*

Saltator elegans, TSCH., *Consp. Av.*, n° 150.

Saltator Riefferi, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 210.

Psittospiza elegans, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 518; 1882, p. 16.

P. psittacino viridis, loris, lateribus capitis, superciliis, mento toto, crisso subcaudalibusque cinnamomeis; tectricibus alarum minoribus smaragdinis; fronte cyaneo.

♂ et ♀ Ad. — Couleur générale d'un vert très brillant; le devant même du front, les lores, les côtés du visage entourant l'œil et le haut de la gorge, ainsi que le bas-ventre et les sous-caudales sont d'un beau roux cannelle foncé; la partie du front voisine de la bordure rousse colorée de bleu azuré bien prononcé; les petites tectrices alaires sont d'un vert beaucoup plus clair et plus brillant que la couleur générale; côté interne des rémiges et des rectrices noirâtre; page inférieure de la queue olive; sous-alaires grises lavées de vert; bordure des rémiges primaires olive roussâtre dans la partie terminale des plumes. Bec et pattes d'un rouge corail brillant; iris brun rougeâtre clair, presque de la nuance des côtés du visage.

♂ Longueur totale, 236; vol, 375; aile, 116; queue, 85; bec, 20; tarse, 30 millimètres.

♀ Longueur totale, 238; vol, 352; aile, 110; queue, 85; bec, 20; tarse, 31 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine, mais parfaitement distincte de la *P. Riefferi* par la couleur rousse plus étendue au visage, en formant un sourcil bien prononcé au-dessus de l'œil et occupant plus largement le haut de la gorge; la bordure frontale bleue est beaucoup plus distincte et d'une couleur plus pure; le vert du plumage général plus pur; le bec distinctement plus court.

Région boisée à l'est des Andes (Tschudi); Pumamarca, Maraynioc, Sillapata (JELSKI); Tamiapampa, Chachapoyas, Ray Urmana (STOLZMANN).

« Elle se tient par petites bandes isolées ou mêlées avec les bandes vagabondes des autres oiseaux, toujours en réunion d'une dizaine au moins d'individus, sur les buissons et rarement sur les arbres. Elle est peu craintive et se laisse facilement approcher. Pendant la pluie son plumage devient humide et l'oiseau vole avec difficulté. Dans l'estomac je trouvais des framboises, des graines et des chenilles. Sa voix est faible pour un oiseau d'une taille aussi forte. Au mois de mars on a pris deux mâles engagés dans une lutte acharnée, un d'eux est mort le lendemain, l'autre vivait longtemps en captivité, et depuis le commencement il n'était pas peureux. Le jour qu'on l'a pris il mangeait avec avidité le jeune maïs; on l'a attaché avec un gros cordon sur une perche, où il restait tranquille sans tenter de s'évader; il mangeait le maïs dans les petits intervalles et digérait très vite. Un jour, lorsque une poule l'a attaqué et lui a arraché plusieurs plumes, il criait comme un petit cochon de lait » (JELSKI).

« A Chachapoyas et à Ray Urmana, à 8,000 pieds d'altitude, elle est peu nombreuse, se tient bas dans la forêt et voyage par petites bandes » (STOLZMANN).

897. — *Saltator magnus*

Tanagra magna, GM., *I. S. N.*, I. p. 890 — BUFF., *Pl. Enl.*, 205.

Saltator magnus, GR., *Gen. B.*, II, p. 362 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 489 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 750 et 977; 1873, p. 185;

1876, p. 16; 1873, p. 263 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 517; 1882, p. 16.

Saltator olivaceus, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 103, tb. LXXVII — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 209.

Saltator icterophrys, LEOTAUD, *Birds Trinidad*, p. 285.

S. medius, læte olivaceus, subtilus albo rufescens; genis cinereis; gula alba, hinc inde nigro marginata; jugulo crissoque rufo cinnamomeis (BONAPARTE).

♂ et ♀ Ad. — Tête plombée lavée d'olive au milieu du sommet; cou, dos, croupion, ailes et queue d'une belle couleur vert olive; dessous du corps gris légèrement teint de roussâtre; un sourcil blanc, fin ou large, depuis la naissance du bec passe au-dessus de l'œil en dépassant peu son bord postérieur; milieu de la gorge blanc passant au roux plus ou moins vif dans sa partie inférieure bordée des deux côtés d'un large trait noir; sous-caudales rousses claires; la barbe interne de toutes les rémiges noirâtre; page inférieure de la queue d'un vert olive plus clair que celui du dessus; sous-alaires grises roussâtres. Bec noir, à mandibule d'un gris foncé en dessous de la moitié basale; pattes brunes olivâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 97; queue, 85; totale, 226; vol, 303; bec, 22; tarse, 26 millimètres.

Les œufs recueillis à Huambo en janvier et février sont d'une forme ovée allongée, à sommet plus ou moins aigu, la surface lisse, d'une couleur vert bleuâtre, avec une couronne autour du gros bout composée de veines noires très longues et fines, mélangées avec d'autres plus grosses entremêlées de différentes manières; dans les autres les veines sont très fines et plus ou moins courtes, formant une couronne incomplète; dans d'autres la couronne est composée d'un petit nombre de points entremêlés avec quelques traits très courts. Longueur, 26,6 sur 19 millimètres de largeur.

Région boisée de la partie orientale des Andes péruviennes (TSCHUDI); Xeveros, Yurimaguas (BARTLETT); Amable María (JELSKI); Huïro, Cosnipata (WHITELY); Huambo 3,700 pieds, Chirimoto 5,400 pieds (STOLZMANN); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

« Il se tient par paires dans les lieux découverts dans les broussailles basses. Sa voix d'appel est un sifflement assez fort et perçant. Il niche en janvier et février. Le nid est placé très bas. Les œufs ressemblent à ceux de l'*Aphobus chopi* » (STOLZMANN).

898. — **Saltator Azaræ**

D'ORB., *Voy. Amér. Mérid.*, p. 287 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 181; 1867, p. 977; 1869, p. 597 — PELZ., *Orn. Brasil.*, p. 219.

S. supra fusco ardesiacus, subtus griseo fulvus; gula albida utrinque nigro marginata; crisso subcaudalibusque rufescentibus; striga superciliaris alba.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps d'un gris ardoisé foncé, les inférieures roussâtres sales, nuancées de gris sur la poitrine et les flancs; un sourcil blanc assez large s'étend depuis la narine et s'arrête au-dessus de l'oreille; gorge blanche roussâtre, bordée des deux côtés d'un trait noir assez large; bas-ventre et sous-caudales roux clairs; rémiges noirâtres largement bordées de la couleur du dos; bordures des primaires fines d'un cendré clair; sous-alaires blanchâtres lavées de roussâtre; rectrices un peu plus foncées que la couleur du dos, plus pâles en dessous avec des bandes transversales plus foncées, bien distinctes.

Longueur de l'aile, 105; queue, 100; bec, 23; tarse, 28 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *S. similis*, Lafr., mais un peu plus grande, à bec plus long, et distincte principalement par le manque complet de la nuance verte olive sur les parties supérieures du corps et sur les ailes ainsi que par la nuance de la gorge.

Ucayali (BARTLETT); Cosnipata (WHITELY).

899. — *Saltator superciliaris*

Tanagra superciliaris, SPIX, *Av. Brasil.*, II, tb. LVII, fig. 1.

Saltator similis, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 209.

Saltator superciliaris, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 142 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26.

Saltator albicollis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 517.

S. supra olivaceo cinereus, subtus albidus, hypochondriis griseo substriatis et lavatis; gula alba fusco utrinque marginata; striga superciliaris tenuissima alba; alis viridi externe limbatis; cauda schistacea.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un cendré foncé légèrement coloré d'olive verdâtre au dos; tout le dessous du corps blanchâtre, à côtés de la poitrine et de l'abdomen plus ou moins variés de grosses stries grises pâles et enduits de cette dernière couleur, tandis que le milieu de l'abdomen est largement blanc; gorge blanche pure, bordée des deux côtés d'une ligne grise foncée à côté de laquelle se trouve une moustache blanche plus ou moins large séparant cette ligne foncée de la couleur analogue des joues; toutes les tectrices alaires sont d'un gris lavé plus fort de vert olive que celui du dos; rémiges noirâtres largement bordées de vert olivâtre, les bordures des primaires sont assez fines et d'un vert plus clair tirant au jaunâtre; rectrices grises brunâtres, à barbe externe cendrée; la région anale et les sous-caudales d'un blanc isabelle; sous-alaires fauves; pli de

l'aile jaunâtre. Bec robuste noirâtre; pattes plombées foncées; iris brun foncé.

♀ La femelle ne diffère en rien.

♂ Longueur de l'aile, 105-108; queue, 87-91; bec, 21; tarse, 27 millimètres.

♀ — 100; — 89; — 22; — 27 —

OBSERVATIONS. — La description de Tschudi s'applique mieux à cette espèce et non au *S. similis*, d'Orb.; du moins elle ne présente rien de contraire.

Les deux versants des Andes (TSCHUDI); environs de Lima (JELSKI); Chepen (STOLZMANN); Lima, Guadalupe, Quebrada de Culebras (coll. RAIMONDI).

Selon M. Jelski, cet oiseau niche aux environs de Lima en janvier. Le matin il fait entendre un sifflement fort, à deux syllabes.

900. — *Saltator albicollis*

VEIL., *Encycl. Méth.*, p. 792 — BP., *Consp. Av.*, I, p. 489 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 229; 1880, p. 198.

S. supra viridi olivaceus, uropygio cinereo; subtus albidus fusco striatus; gula alba utrinque fusco marginata, subcaudalibus isabellinis; superciliis albidis, plus aut minus distinctis, aut nullis.

♂ Olive verdâtre en dessus, à tête moins verte, le croupion avec les tectrices caudales d'un cendré foncé plus ou moins pur; un sourcil blanchâtre ou jaunâtre fin s'étendant depuis les narines jusqu'au bord postérieur de l'œil, plus ou moins distinct, quelquefois nul; tout le dessous blanc pur sur la gorge, lavé légèrement de jaunâtre ou de verdâtre sur la poitrine et varié de stries gris foncé, longues et plus ou moins grosses sur la poitrine et les flanes de l'abdomen, en laissant le milieu du ventre pur plus ou moins largement; gorge bordée des deux côtés d'une large raie noirâtre, accompagnée souvent du côté des joues d'une trace de moustache blanchâtre plus ou moins distincte et nulle dans d'autres exemplaires; le bas-ventre et les sous-caudales d'un isabelle pâle, ces dernières portant quelquefois une strie médiane foncée très fine. Les tectrices alaires et les rémiges tertiaires olives verdâtres; les autres rémiges bordées à l'extérieur de vert jaunâtre; pli de l'aile jaune pâle, sous-alaires isabelles; la barbe interne des rémiges et la queue gris brunâtre, les rectrices largement bordées de cendré. Bec moins fort et moins courbé à l'extrémité que dans le *S. superciliaris* et plus comprimé au bout, plombé noirâtre, terminé souvent de jaunâtre; pattes plombées brunâtres; iris gris foncé ou gris bleuâtre.

♀ La femelle ressemble en tout au mâle.

Les oiseaux en plumage usé perdent beaucoup de leur teinte verdâtre sur les parties supérieures du corps.

♂ Les jeunes en premier plumage ont l'olive des parties supérieures du corps moins verdâtre; le blanc du dessous plus sale, avec les stries foncées plus grosses et moins régulières; les bordures gulairees moins foncées, mais plus larges; croupion et sus-caudales gris; sous-caudales d'un blanc sale; aile d'un olive moins vert; bordures des rectrices grises tirant légèrement sur l'olivâtre. Bec noirâtre, à extrémité des deux mandibules jaune orangée; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 92-100; queue, 92-94; bec, 25; tarse, 26 millimètres.

♀ Longueur totale, 210-214; vol, 298-304; aile, 87-92; queue, 82; bec, 22,5; tarse, 23 millimètres.

Les œufs recueillis au commencement d'avril sont ovés allongés, à fond vert bleuâtre plus fort que celui des œufs du *S. latilabius*, et ornés au gros bout d'une couronne composée de veines noires, plus ou moins subtiles et entortillées dans de différentes directions, mêlées avec quelques points. Longueur, 26,8-29 sur 17-19 millimètres de largeur.

OBSERVATIONS. — Tous les oiseaux péruviens que j'ai vus ont le blanc de la gorge moins pur et moins large que dans les oiseaux de Venezuela et de la Nouvelle-Grenade; les stries de la poitrine plus grosses.

Guajango, Callacate, Socota, Chukcha (STOLZMANN); San Ignacio, province Jaen (coll. RAIMONDI).

« Il se tient dans les broussailles, dans les champs cultivés, où le mâle perché au sommet d'un des arbrisseaux fait entendre son chant monotone, mais pur et fort. On ne le trouve jamais dans la forêt » (STOLZMANN).

901. — *Saltator flavidicollis*

SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 274 (?) — BERL. et TACZ., *P. Z. S.*, 1873, p. 548.

Saltator olivascens, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 320.

S. supra griseo olivascens, uropygio cinereo; subtus albidus flavo lavatus; striga superciliari latissime alba aut flavido alba; alis plumis olivaceo viridi limbatis; cauda schistacea.

♂ et ♀ Ad. en plumage frais. — Parties supérieures du corps d'un olive verdâtre, d'une nuance moins pure au sommet de la tête et d'un cendré grisâtre au croupion et sur les sus-caudales; tout le dessous du corps blanc, presque pur sur la gorge et le milieu du ventre; lavé de jaune clair sur le cou antérieur, la poitrine et la partie antérieure des côtés de l'abdomen, les côtés du bas-ventre et les sous-caudales d'isabelle; un large sourcil blanc lavé légèrement de jaunâtre bordant des deux côtés tout le sommet de la tête depuis les narines jusqu'à la nuque; côtés de la tête d'un

olive grisâtre. Ailes extérieurement de la couleur du dos, à barbe interne des rémiges d'un schistacé noirâtre; la barbe externe des rémiges primaires bordée assez finement de vert jaunâtre bien différent de la couleur du reste des ailes; sous-alaires blanches lavées d'isabelle et très peu de jaunâtre; pli de l'aile d'un jaune pâle. Queue schistacée, à deux rectrices médianes bordées largement des deux côtés de cendré, les autres bordées de cette nuance sur leur barbe externe. Bec noirâtre en entier et quelquefois jaunâtre dans sa moitié antérieure; pattes d'un plombé noirâtre; iris brun foncé.

L'oiseau en plumage moins frais diffère du précédent par la nuance des parties supérieures du corps grise enduite plus ou moins fortement de vert olive; le dessous plus blanc et beaucoup moins lavé de jaunâtre; l'isabelle des sous-caudales et des côtés du bas-ventre très faible, presque blanchâtre; l'olive des ailes est aussi beaucoup plus faible.

Il paraît que l'oiseau typique de M. Sclater, provenant de Babahoyo (Ecuador), était encore en plumage plus pâli que nos oiseaux de Tumbes, car il dit dans sa diagnose : *Supra cinereus... olivaceo perfusus*, et ne dit pas que le sourcil est aussi lavé de jaunâtre.

Dans le plumage usé avant la mue la nuance olive disparaît presque en entier au dos et sur la tête, et ne reste plus forte que sur les ailes; le jaune disparaît aussi en dessous, sur les sourcils et ne reste que sur le pli de l'aile. Dans cet état il ressemble beaucoup au *S. superciliaris*, mais il est d'une taille moins forte, à bec moins gros, et se distingue surtout par le sourcil très large et le manque complet des lignes foncées sur les côtés de la gorge.

♂ Longueur de l'aile, 95-100; queue, 87-90; bec, 22; tarse, 23 millimètres.
 ♂ — — 90-95; — 90; — 21; — 23 —

Lechugal (STOLZMANN); Tumbes, Lechugal (coll. RAIMONDI).

902. — *Saltator cærulescens*

Tanagra decumana, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 31.

Tanagra superciliaris, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 44, tb. LVII, fig. 1.

Saltator cærulescens, VIEL., *Enc. Méth.*, p. 791 — BURM., *Syst. Ueb. Th. Brasil.*, III, p. 201 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 209 — D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 287 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 16.

Saltator superciliaris, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 142.

S. supra cærulescente ardesiacus, subtus diluitor; gula alba utrinque nigro marginata, crisso subcaudalibusque rufescentibus; striga superciliari alba.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps ardoisé plombé, les inférieures d'un gris bleuâtre clair passant au roussâtre pâle au milieu du

ventre; un sourcil blanc fin commençant depuis la narine et dépassant l'œil; gorge blanche pure bordée des deux côtés d'un trait noir assez large; bas-ventre et sous-caudales roux clairs; rémiges noirâtres largement bordées de la couleur du dos; les bordures des primaires fines et plus claires; sous-alaires grises lavées de roussâtre. Bec noirâtre; pattes plombées; iris brun.

♂ Semblable au mâle.

Longueur totale, 240; aile, 104; queue, 90; bec, 23; tarse, 30 millimètres.

Les œufs d'un beau bleu vert marqués au gros bout seulement d'une foule de petites lignes noires très déliées en zigzag, qui y forment une espèce de cercle; d'autres ont des taches au lieu de lignes; leurs diamètres sont de 28 et de 19 millimètres (D'ORBIGNY).

« Au mois de novembre ils construisent au sommet des buissons, dans la partie la plus fourrée, un nid spacieux composé de racines de diverses grosseurs arrangées sans beaucoup d'ordre » (D'ORBIGNY).

Côte péruvienne (TSCHUDI); Yurimaguas (STOLZMANN); Lamas (coll. RAIMONDI).

« Elle est on ne peut plus commune et répandue dans les haies, les buissons, sans jamais entrer dans les bois épais; elle y paraît sédentaire, vivant par paires ou par petites troupes mêlées aux autres espèces d'habias et s'approchant volontiers des habitations rurales. Toujours dans l'intérieur des buissons, vers le milieu de leur hauteur, ces oiseaux n'y font que sautiller avec vivacité, y cherchant leur nourriture qui consiste en graines, en bourgeons, en insectes et en hélices, sans qu'ils dédaignent la viande sèche près des habitations; ils descendent rarement à terre, mais lorsqu'ils y sont, ils y marchent avec mauvaise grâce en sautant des deux pieds à la fois. Quelquefois criards, ils font entendre un cri de rappel souvent proféré. Leur vol est peu rapide, interrompu et lourd » (D'ORBIGNY).

903. — *Saltator laticlavus*

SCL., *P. Z. S.*, 1869, p. 151 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 780 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 577; 1880, p. 198; 1882, p. 16.

Saltator aurantirostris, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 288 (*partim*).

S. supra ardesiacus, subtus cinereus aut rufescens; capite colloque antice nigris; striga postoculari lata alba; gula medio albidâ; crisso subcaudalibusque rufescentibus; rectricibus lateralibus albo late terminatis.

♂ et ♀ Ad. — Tête, devant et côtés de la gorge, ainsi que le cou antérieur et le haut de la poitrine noirs, passant au plombé foncé sur le sommet de la tête, et une raie blanchâtre plus ou moins large au milieu de

la gorge; cou postérieur, dos, croupion, tectrices caudales et ailes d'un ardoisé foncé; parties inférieures du corps d'un fauve roussâtre pur au milieu du ventre et plus ou moins enduit de gris sur les côtés ou d'un gris clair sur la poitrine, le devant de l'abdomen et les flancs, passant au roussâtre sur le milieu du ventre; le bas-ventre et les sous-caudales d'un roux clair; une large bande sourcilière blanche commençant au-dessus du milieu de l'œil, descendant tout le long des côtés du cou et bordant le masque noir du visage. Rémiges noirâtres bordées largement de la couleur du dos; les bordures des primaires fines d'un gris clair; rectrices noirâtres, l'externe terminée longuement de blanc sur sa barbe interne, une pareille tache, mais courte, sur la suivante; sous-alaïres blanchâtres lavées de roussâtre et tachetées de gris. Bec jaune orangé rembruni légèrement au dos; pattes olives brunâtres; iris noisette foncé.

♂ Longueur totale, 230; vol, 303; aile, 105; queue, 98; bec, 20; tarse, 28 millimètres.

Les œufs sont allongés, à fond vert bleuâtre pâle varié au gros bout de quelques grosses veines, de traits et de quelques points noirs réunis en une couronne autour du gros bout; sur d'autres il n'y a que quelques grosses taches isolées à la place de la couronne. Dimensions: longueur 30-31,2 sur 20-20,6 millimètres de largeur.

Le nid est construit de branchettes, de feuilles et de grosses herbes de plus en plus fines en approchant vers l'intérieur, qui est assez nettement arrangé de radicelles et de brins d'herbes entrelacés avec soin: il y a aussi quelques crins de cheval. L'extérieur est grossier et irrégulier. Hauteur 9 centimètres; largeur 13, diamètre de l'intérieur 7, profondeur 5.

Maraynioc, Acancocha (JELSKI); Paucartambo (WHITELY); Cutervo, Chota, Tamiapampa (STOLZMANN).

« Assez commun dans les localités situées entre 8,000 et 9,000 pieds d'altitude. Il se tient dans les lieux découverts, comme dans les champs cultivés et dans les broussailles basses. On l'appelle dans la langue quichua *outschou-pichou* (*outschou* = piment) et on prétend qu'il mange cette substance » (STOLZMANN).

904. — *Conothraupis speculigera*

Schistochlamys speculigera, GOULD, *P. Z. S.*, 1855, p. 69.

Diucoptes speculigera, SCL., *Synops. Av. Tanagr.* in *P. Z. S.*, 1856, p. 68 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 263 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26.

Conothraupis speculigera, TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 198, tb. XXI.

C. nigro coracina; abdomine, speculo alari plumisque nuchæ basi albis; uropygio hypochondriisque schistaceis; rostro nigro.

♂ Ad. — Tête, dos, ailes, queue, gorge et poitrine d'un noir intense

avec un léger éclat bleuâtre; abdomen, sous-caudales, sous-alaires et un grand miroir alaire blancs; ce dernier long de 10 millimètres est composé de barbe externe sur la partie basale de cinq rêmiges primaires depuis la quatrième jusqu'à la huitième; croupion et flancs d'un cendré schistacé; tectrices caudales noires terminées finement d'une bordure cendrée; toutes les plumes de la nuque largement blanches à leur base, formant un grand espace couvert en entier par l'extrémité noire de toutes ces plumes; de chaque côté de la poitrine se trouve un large prolongement noir de la plaque pectorale, dirigé dans le sens de la longueur de l'oiseau. Bec noir, à mandibule inférieure grise terminée de noir; pattes plombées grisâtres; iris brun rougeâtre.

Longueur totale, 184-187; vol, 253-260; aile, 75; queue, 68; bec, 17; tarse, 21; doigt médian, 22 millimètres.

Le mode de la coloration de cet oiseau ressemble à celui de la *Lamprospiza melanoleuca* (Vieil.), mais le lustre bleuâtre des parties supérieures du corps est beaucoup moins fort; la présence du miroir alaire blanc, la tache blanchâtre nucale, la couleur du bec, celle du croupion et des flancs, la direction différente de raies noires sur les côtés de la poitrine le distinguent au premier coup d'œil.

Pérou oriental, Ucayali (HAUXWELL); Callacate, au nord du Pérou (STOLZMANN).

« Rare à Callacate. Mon chasseur a tué aussi un exemplaire à Huambo. Dans la première de ces deux localités il se tient dans les buissons épais et peu élevés. Perché au sommet d'un buisson ou quelquefois d'un arbre, il fait entendre sa voix caractéristique composée de deux sons, dont le premier est faible, le deuxième fort et sonore » (STOLZMANN).

905. — *Orchesticus ater*

Tanagra melanopis, LATH., *Ind. Orn.*, I, p. 422.

Tanagra atra, GM., *L. S. N.*, I, p. 898 — BUFF., *Pl. Enl.*, 714, fig. 2.

Saltator melanopis, VIEIL., *N. D. H. N.*, XX, p. 194 — D'ORB., *Voy. Amér. MÉR.*, p. 291 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 210.

Saltator ater, LAFR. et D'ORB., *Syn.*, p. 36, n° 7 — CAB., *Schomb. Reis.*, III, p. 677.

Ducopis atra, BP., *Consp. Av.*, I, p. 492.

Orchesticus ater, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 76 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26 — *P. Z. S.*, 1873, p. 185; 1876, p. 16; 1879, p. 597.

Tanagra olivina, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 186, tb. XXI; 1876, p. 16.

O. supra caeruleo plumbeus, subtilis cinereus; fronte, facie juguloque nigris; alis caudaque nigricantibus, plumis plumbeo limbatis.

♂ et ♀ Ad. — Front, côtés de la tête et gorge couverts d'un masque noir descendant en s'atténuant jusqu'au milieu du haut de la poitrine; le reste du sommet de la tête et toutes les tectrices alaires sont d'une couleur plombée, plus sale sur la tête; les parties inférieures du corps sont d'un cendré beaucoup plus clair que le dessus, passant au bleuâtre et au blanchâtre au milieu du bas-ventre. Les rémiges sont noirâtres bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des primaires fines d'un cendré blanchâtre; queue d'un plombé noirâtre en dessus, grise en dessous, à rectrices bordées de plombé sur leur page supérieure; sous-alaires grises teintées de blanc; bordure interne des rémiges blanche dans leur partie basale. Bec plombé bleuâtre, plus clair à la base et noirâtre au bout même; pattes d'un plombé foncé; iris brun foncé.

♂ Jeune oiseau en premier plumage. Tout le dessous du corps d'un vert olive tendre, presque uniforme partout; le dessous jaunâtre lavé de vert olive sur les flancs; œil entouré d'une fine bordure jaune; ailes et queue noirâtres, à toutes pennes bordées largement de vert olive, de sorte que cette dernière couleur est dominante dans l'aile pliée, les bordures des primaires sont fines et jaunâtres; sous-alaires blanches. Bec et pattes plombés; iris brun.

Un oiseau de Lechugal de la collection de M. Raimondi, qui me paraît appartenir à la même espèce, est en dessus d'un olive brunâtre tirant au jaunâtre et d'un soufré pâle en dessous, enduit d'olive brunâtre sur le cou antérieur et les flancs; queue d'un brun olivâtre.

♂ Longueur de l'aile, 87; queue, 77; bec, 15,5; tarse, 24 millimètres.
♀ — — 75; — 65; — 16; — 24 —

M. le comte de Berlepsch a remarqué le premier que cet oiseau décrit par MM. Selater et Salvin n'est qu'un jeune de notre oiseau, et possède dans sa collection une nombreuse série dans laquelle il y a des transitions dans les différents degrés.

Parties boisées à l'est des Cordillères péruviennes (Tschudi); Cosnipata, Portero, Huiro, Maranura (Whiteley); Moyobamba, Lechugal (coll. Raimondi).

906. — **Pitylus grossus**

Loxia grossa, L., *S. N.*, I, p. — BUFF., *Pl. Enl.*, 154.

Pitylus grossus, Cuv., *Règne An.*, I, p. 414 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, pp. 185 et 263 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 26 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 518.

P. cyaneo plumbeus; capistro juguloque nigris; gula media alba; remigibus reatricibusque nigricantibus; rostro rubro.

♂ Ad. — Plombé bleuâtre, d'une nuance plus pâle et moins bleue en dessous; lores, partie antérieure des côtés du visage jusqu'aux oreilles et le devant de la gorge jusqu'au haut de la poitrine noirs; menton occupé par une tache blanche; rémiges noires largement bordées de la couleur du dos, excepté les primaires qui sont sans bordure; queue noire; sous-alaires blanches ainsi que le bord interne des rémiges dans leur partie basale. Bec rouge miniacé; pattes olives brunâtres; iris brun foncé.

♀ D'une couleur grise plombée en dessus avec une nuance bleuâtre beaucoup moins forte que dans le mâle; tout le dessous est d'un gris foncé; la tache blanche mentonnière comme dans le mâle, et point de noir au-devant du visage. Le rouge du bec plus pâle et moins pur; le reste comme dans le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 99; queue, 88; bec, 22,5; tarse, 22 millimètres.

♀ — — 94; — 86; — 20,5; — 23 —

Monterico (JELSKI); Cosnipata (WHITELEY); Yurimaguas (STOLZMANN); Rio Javari (BATES); entre Chachapoyas et Moyobamba (coll. RAIMONDI).

907. — *Pitylus albociliaris*

PHIL. et LANDB., *Wieg. Arch.*, 1863, p. 122 — GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 76.

« *P. fascia alba supra oculari in collo postico protracta; rostro albido.*

» Bec fort, à mandibule supérieure renflée, le bord de la moitié terminale recourbé en bas, échancré dans la moitié basale formant un angle, blanc jaunâtre; iris brun foncé; pattes d'un brun corné foncé avec les ongles. Le visage, c'est-à-dire le front, les lores, la région oculaire, les joues, la région auriculaire, la gorge et le haut de la poitrine noirs; une large raie blanche depuis le menton le long de la gorge sans atteindre par son extrémité le noir du haut de la poitrine. Une large strie blanche (?) passe au travers de l'œil, au-dessus des tectrices auriculaires jusqu'à la nuque. Tout le dessus du corps est d'un gris plombé foncé avec les bordures des plumes olives brunâtres; sommet de la tête le plus foncé. Rémiges d'un noir grisâtre, les dernières rémiges secondaires avec les bordures plombées larges sur la barbe externe, qui dans les trois dernières occupent presque en entier la barbe externe. Les rémiges primaires ont la moitié basale de la barbe externe d'un gris clair et gris rougeâtre sur la moitié terminale, bien prononcées (première primaire égale à la septième, deuxième = sixième, troisième = cinquième, quatrième la plus longue). Queue légèrement arrondie, d'un noir mat; la rectrice externe terminée sur la barbe interne par une tache blanche longue d'un pouce, occupant toute la largeur de la barbe interne, arrondie au bout; la deuxième a à la même place une tache

blanche (9") longue, pointue à sa base. Les bords de la barbe externe sont d'un gris bleuâtre clair dans leur moitié basale, du reste toute la queue, surtout les rectrices médianes, sont nuancées de bandes grisâtres et noivrâtres. Dessous de l'aile blanc jaunâtre, dessous de la queue gris soyeux et nuancé d'une manière plus prononcée que sur la page supérieure. Le dessous du corps ocreux, qui est le plus fort et le plus pur sur les sous-caudales, la région anale et le ventre, mélangé avec du gris sur les côtés et l'abdomen, passant au gris jaunâtre sur la poitrine, voisine de celui du dessus du corps.

» L'oiseau décrit est un mâle de la collection de feu Frobeen, tué en juillet 1853 à Socoroma, au Pérou, à 5,000 pieds au-dessus de l'Océan. Les habitudes sont inconnues.

» Notre oiseau ressemble aux espèces voisines du Brésil, par exemple *P. grossus*, *atrochalybæus*, *gnatho* et *jugularis*, mais le dernier a le bec orangé, le premier rouge, tandis que le nôtre l'a blanc » (PHILIPPI et LANDBECK).

SUPPLÉMENT AU TOME PREMIER

908. — **Ænops aura**

Vultur aura, L., *S. N.*, I, p. 122.

Vultur jota, MOLINA, *Sag. St. N. Chili*, p. 235.

Catharista aura, VIEIL., *Gal. Ois.*, I, p. 16, tb. IV.

Cathartes aura, ILL., *Prodr.*, p. 236 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 15 et 71.

Cathartes ruficollis, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 310.

Cathartes urbicola et **C. Ricordi**, DES MURS, *Rev. Mag. Zool.*, 1853, p. 153.

Cathartes septentrionalis, WIED., *Journ. für Orn.*, 1856, p. 133.

Ænops aura, SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 25.

OE. fusco brunneus; capite cum collo supero nudis rubris, nucha cum collo postico plumulis brunneis tecta; tectricibus alarum brunneo nigris pallide marginalis; rhachidibus remigum primariorum albidis, apice brunneis.

♂ et ♀ Ad. — Tout le plumage est brun noirâtre, plus foncé en dessus qu'en dessous; toutes les plumes du dos et des scapulaires bordées largement de brun moins foncé; les bordures pareilles aux tectrices alaires, mais d'une nuance encore plus pâle passant au fauve sur les petites tectrices du milieu de l'aile et sur les tectrices moyennes; baguettes dans les rémiges primaires blanchâtres passant au brun près de l'extrémité, celles des rémiges secondaires brunes en dessus et blanchâtres en dessous; page inférieure des rémiges d'un gris pâle, passant au brunâtre dans leur partie terminale; queue brune en dessus et grise en dessous, à baguettes brunes en dessus et blanches en dessous. La tête et le haut du cou dénués d'une couleur rouge, parsemés de poils rares, excepté la nuque et le derrière du cou qui sont couverts de plumules courtes et duveteuses brunes,

couvrant en entier la nudité. Bec jaunâtre pâle, à extrémité de la mâchoire cornée pâle; pattes d'un blanc jaunâtre, à ongles cornés foncés; iris brun.

Longueur de l'aile, 542; queue, 235; bec, 56; tarse, 65; doigt médian, 69; ongle, 23; doigt externe, 41; ongle, 17; doigt interne, 33; ongle, 21; pouce, 22; ongle, 11 millimètres.

Selon Stolzmann, commun partout sur la côte et sur toute la pente occidentale des Cordillères, ainsi que dans les parties déboisées de la pente orientale.

SUPPLÉMENT AU TOME DEUXIÈME

909. — *Phlogopsis erythroptera*

Formicarius erythropterus, GOULD, *Ann. Mag. N. II.*, 1855, p. 345.

Phlogopsis erythroptera, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 90 — SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 276 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 75.

Ph. nigerrimus, dorso, scapularibus tectricibusque alarum minoribus albo squamulatis; remigibus longissime cinnamomeis; tectricibus alarum majoribus et mediis remigibusque macula cinnamomea terminatis; circulo oculari latissime nudo rubro.

♂ Ad. — Tout le plumage d'un noir intense, à plumes du dos, des scapulaires et des petites tectrices alaires bordées finement à l'extrémité de blanc formant sur ces parties des squamules régulières et des lignes transversales sur le croupion, fines et rares; tectrices supérieures de la queue bordées au bout de roux; toutes les rémiges, excepté la première, longuement d'un roux cannelle dans leur partie basale, plus longuement sur leur barbe externe que sur l'interne; les tectrices alaires moyennes et les grandes terminées de roux cannelle en y formant deux larges bandes obliques; rémiges terminées par une tache de cette dernière couleur, grosse sur les tertiaires et graduellement plus petite sur les suivantes, nulle sur les quatre primaires externes. Peau nue largement autour des yeux d'un rouge vermillon; bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 92; queue, 69; bec, 25; tarse, 31 millimètres.

Yquitos (exemplaire provenant du professeur BLASIUS, recueilli en 1883).

910. — *Nemosia guirina*

SCL., *P. Z. S.*, 1856, p. 110 — BERL. et TACZ., *P. Z. S.*, 1883, p. 547.

Nemosia guira, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 744.

N. supra flavido olivacea, superciliis rufis, uropygio cinnamomeo, postico vix pallidiore; subtus flavida; gula genisque brunneis; pectore cinnamomeo; hypochondriis virescentibus; subcaudalibus citrinis; alis extus et cauda flavido olivaceis.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un olive jaunâtre semblable en tout à celui de la *N. guira*, à croupion d'un cannelle vif passant en arrière en une nuance un peu plus claire; sourcils d'un roux foncé très fins devant l'œil et non réunis entre eux sur le devant du front, élargis et beaucoup plus clairs derrière l'œil; côtés de la tête bruns, gorge d'un brun beaucoup plus pâle; une ligne jaune clair derrière les tectrices auriculaires; poitrine d'un roux plus foncé que celui de la poitrine; milieu de l'abdomen jaune verdâtre pâle; flancs largement gris olivâtres; une ligne rousse le long du milieu du haut de l'abdomen; sous-caudales d'un jaune limonacé. Ailes d'un ardoisé noirâtre, à tectrices alaires de la couleur du dos, les rémiges bordées à l'extérieur de jaune olivâtre; sous-alaires blanches. Queue olive. Bec brun, à mandibule jaune; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♀ Olive grisâtre en dessus, à croupion plus verdâtre; d'un jaune pâle en dessous passant au gris sur les flancs; sous-caudales jaunes; tectrices alaires de la couleur du dos; bordures des rémiges plus jaunes.

♂ Longueur totale, 136; vol, 210; aile, 64; queue, 50; bec, 13,5; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 63; queue, 50; bec, 15; tarse, 16 millimètres.

Description du mâle de l'Écuador occidental, recueilli par Stolzmann; femelle de Santa Lucia du Pérou septentrional.

OBSERVATIONS. — Je suppose que cette femelle du Pérou nord occidental appartient plutôt à la forme de l'Écuador qu'à celle du Pérou nord oriental, et c'est la raison pour laquelle j'introduis cet oiseau dans la faune péruvienne. Le mâle se distingue nettement de celui de la *N. guira* par le sourcil roux non jaune et non réuni en bordure frontale; les côtés de la tête et la gorge bruns au lieu de noirs; la partie postérieure du croupion non jaune et une taille moins forte. La femelle péruvienne a le bec plus fort et plus long que tous les oiseaux du Brésil, de Cayenne, de la Nouvelle-Grenade, du Pérou et de l'Écuador avec lesquels je l'ai comparée.

ADDITION A LA PAGE 241

M. le comte de Berlepsch a reconnu dernièrement que l'*Anæretes* du Pérou septentrional est différent de celui du Pérou central et méridional, ce qui a été déjà supposé précédemment par M. Stolzmann. Comme je n'ai eu de Lima qu'un jeune oiseau fourni par M. Jelski en 1873, j'ai commis une erreur en confondant ces deux formes bien distinctes entre elles. Il ne me reste donc qu'à ajouter une rectification en nommant l'oiseau du Pérou septentrional et complétant la description de l'*A. albocristatus*, prise des deux exemplaires recueillis par M. Whitely au Pérou méridional, et appartenant à la collection de M. Selater.

911. — **Anæretes nigrocristatus**,
STOLZM., MS., 1877

Anæretes albocristatus, TACZ., P. Z. S., 1879, p. 233.

A. albocristato similis, sed major et differt crista longissima plumis totis a basi nigris, cauda longiore plumis late albo marginalis et terminatis, abdomine albo nec flavido.

Chota (STOLZMANN).

La description et les dimensions des oiseaux adultes ainsi que la remarque de Stolzmann (pp. 241 et 242), s'appliquent à cette forme, tandis que la diagnose, la description du jeune et la remarque de d'Orbigny appartiennent à l'*A. albocristatus*; il ne me reste donc que de compléter cette dernière espèce par la description des adultes.

Anæretes albocristatus (VIG.)

♂ Ad. — La face, c'est-à-dire le front, tous les côtés de la tête et la gorge noirs avec quelques stries blanches très petites et à peine distinctes; une huppe longue retroussée composée de plumes linéaires noires à base et une bordure blanches; le reste du sommet de la tête blanc pur, dont les

plumes voisines de la huppe sont longues et paraissent la compléter; dos noir à plumes bordées de blanc sur les côtés; croupion gris mélangé de blanchâtre; gorge noire striée finement de blanc; cou antérieur et la poitrine blancs, avec de grosses stries noires plus larges que les blanches entre elles; abdomen jaunâtre pâle, pur au milieu et strié de noir moins largement que sur la poitrine; sous-caudales blanc jaunâtres. Ailes noires, à grandes et moyennes tectrices terminées de blanc en formant deux raies en travers de l'aile; rémiges bordées à l'extérieur de blanc, très finement et commençant à la naissance sur les primaires, un peu plus largement et commençant à une grande distance de la base sur les secondaires, largement et dans toute la longueur sur les tertiaires; sous-alaires blanc jaunâtre; barbe interne des rémiges largement blanchâtre. Queue noirâtre, à toutes rectrices terminées finement de blanc, la barbe externe de la première toute blanche, les autres bordées à l'extérieur finement de grisâtre. Bec noir en dessus, jaune à la base; pattes noires; yeux bistrés.

♀ Ne se distingue du mâle que par le blanc dominant sur la gorge; les côtés de la tête fort striés de blanc; les stries noires de la poitrine moins larges et moins intenses; le noir du dos moins foncé.

♂ Longueur de l'aile, 52; queue, 49; bec, 14; tarse, 21; huppe, 17 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 53; queue, 31; bec, 13,5; tarse, 21; huppe, 17 millimètres.

Selon d'Orbigny, longueur totale, 110; vol, 165 millimètres.

Taena (D'ORBIGNY); Lima (JELSKI); Arequipa, Catonindos Valley (WHITELY).

L'espèce nouvelle se distingue de l'*A. albocristatus* par la huppe bien différente, beaucoup plus longue, toute noire depuis la naissance des plumes; la tache cervico-nucale beaucoup moins large, ne couvrant pas toute la largeur de la tête, à plumes antérieures moins prolongées; la face plus striée de blanc; la queue beaucoup plus longue, à penes terminées longuement de blanc (jusqu'à 15 millimètres sur l'externe tandis qu'elle n'est que de 3 dans l'espèce citée); abdomen blanc pur.





TABLE DU DEUXIÈME VOLUME

| FAMILLE FORMICARIIDÆ | | N° | Pages |
|----------------------|-------|-----|-------|
| N° | Pages | | |
| 333 | 1 | 359 | 27 |
| 334 | 2 | 360 | 28 |
| 335 | 3 | 361 | 29 |
| 336 | 4 | 362 | 30 |
| 337 | 5 | 363 | 31 |
| 338 | 6 | 364 | 32 |
| 339 | 7 | 365 | 33 |
| 340 | 8 | 366 | 34 |
| 341 | 9 | 367 | 35 |
| 342 | 10 | 368 | 35 |
| 343 | 11 | 369 | 37 |
| 344 | 11 | 370 | 38 |
| 345 | 12 | 371 | 39 |
| 346 | 13 | 372 | 40 |
| 347 | 14 | 373 | 41 |
| 348 | 15 | 374 | 42 |
| 349 | 17 | 375 | 43 |
| 350 | 18 | 376 | 44 |
| 351 | 19 | 377 | 45 |
| 352 | 20 | 378 | 47 |
| 353 | 21 | 379 | 48 |
| 354 | 22 | 380 | 49 |
| 355 | 24 | 381 | 50 |
| 356 | 25 | 382 | 51 |
| 357 | 25 | 383 | 52 |
| 358 | 26 | 384 | 53 |
| | | 385 | 54 |
| | | 386 | 55 |

| N° | Pages | FAMILLE DENDROCOLAPTIDÆ | |
|-----|-------|-------------------------|-------|
| 387 | 56 | N° | Pages |
| 388 | 56 | 427 | 93 |
| 389 | 57 | 428 | 95 |
| 390 | 58 | 429 | 95 |
| 391 | 59 | 430 | 96 |
| 392 | 59 | 431 | 98 |
| 393 | 60 | 432 | 100 |
| 394 | 61 | 433 | 101 |
| 395 | 62 | 434 | 102 |
| 396 | 63 | 435 | 104 |
| 397 | 64 | 436 | 104 |
| | | 437 | 105 |
| 398 | 65 | 438 | 106 |
| 399 | 67 | 439 | 107 |
| 400 | 68 | 440 | 107 |
| 401 | 69 | 441 | 108 |
| 402 | 69 | 442 | 109 |
| 403 | 70 | 443 | 110 |
| 404 | 70 | 444 | 111 |
| 405 | 71 | 445 | 112 |
| 406 | 72 | 446 | 113 |
| 407 | 73 | 447 | 114 |
| 408 | 74 | 448 | 115 |
| 409 | 75 | 449 | 115 |
| 410 | 76 | 450 | 116 |
| 411 | 77 | 451 | 118 |
| 412 | 78 | 452 | 119 |
| 413 | 79 | 453 | 120 |
| 414 | 80 | 454 | 121 |
| 415 | 80 | 455 | 122 |
| 416 | 81 | 456 | 123 |
| 417 | 82 | 457 | 124 |
| 418 | 84 | 458 | 125 |
| 419 | 85 | 459 | 126 |
| 420 | 86 | 460 | 126 |
| 421 | 87 | 461 | 127 |
| 422 | 88 | 462 | 128 |
| 423 | 88 | 463 | 129 |
| 424 | 89 | 464 | 130 |
| 425 | 90 | 465 | 130 |
| 426 | 91 | 466 | 131 |
| | | 467 | 132 |
| | | 468 | 133 |
| | | 469 | 133 |

| N° | Pages | N° | Pages |
|-----|----------------------------------|-----|--|
| 553 | Muscisaxicola albifrons..... | 209 | 597 Pogonotriccus ophthalmicus... 250 |
| 554 | Muscisaxicola flavinucha..... | 211 | 598 Phyllomyias cinereocapilla.... 251 |
| 555 | Muscisaxicola cinerea..... | 212 | 599 Myiopatris tumbezana..... 252 |
| 556 | Muscisaxicola grisea, sp. n.... | 213 | 600 Myiopatris Wagæ..... 253 |
| 557 | Muscisaxicola juninensis, sp. n. | 214 | 601 Ornithion Selateri..... 254 |
| 558 | Muscisaxicola rubricapilla.... | 215 | 602 Ornithion pusillum (?)..... 255 |
| 559 | Muscisaxicola rufivertex..... | 216 | 603 Tyrannulus elatus..... 256 |
| 560 | Muscisaxicola mentalis..... | 218 | 604 Tyranniscus nigricapillus..... 257 |
| 561 | Muscisaxicola maculirostris.... | 219 | 605 Tyranniscus cinereiceps..... 258 |
| 562 | Muscisaxicola fluviatilis..... | 220 | 606 Tyranniscus chrysops..... 259 |
| 563 | Muscisaxicola rufipennis..... | 221 | 607 Tyranniscus gracilipes..... 260 |
| 564 | Centrites oreas..... | 222 | 608 Tyranniscus viridissimus..... 260 |
| 565 | Museigralla brevicauda..... | 223 | 609 Tyranniscus viridiflavus..... 261 |
| 566 | Platyrrhynchus senex..... | 224 | 610 Elainea pagana..... 262 |
| 567 | Platyrrhynchus albigularis.... | 225 | 611 Elainea albiceps..... 263 |
| 568 | Todirostrum cinereum..... | 225 | 612 Elainea pallatangæ..... 264 |
| 569 | Todirostrum Selateri..... | 226 | 613 Elainea gigas..... 265 |
| 570 | Todirostrum pulchellum..... | 227 | 614 Elainea elegans..... 266 |
| 571 | Todirostrum chrysoerotaphum.. | 227 | 615 Elainea leucospodia..... 267 |
| 572 | Todirostrum signatum..... | 228 | 616 Elainea subplacens..... 268 |
| 573 | Lophotriccus spicifer..... | 229 | 617 Elainea caniceps..... 269 |
| 574 | Lophotriccus squamieristatus.. | 230 | 618 Elainea obscura..... 270 |
| 575 | Euscarthmus rufigularis..... | 231 | 619 Elainea gracilis, sp. n..... 271 |
| 576 | Euscarthmus pyrhopus..... | 232 | 620 Elainea brevirostris..... 272 |
| 577 | Euscarthmus Wuchereri..... | 233 | 621 Legatus albicollis..... 273 |
| 578 | Euscarthmus rufipes..... | 233 | 622 Sublegatus griseocularis..... 274 |
| 579 | Orchilus ecaudatus..... | 234 | 623 Myiozetetes cayennensis..... 275 |
| 580 | Hapalocercus fulviceps..... | 235 | 624 Myiozetetes similis..... 276 |
| 581 | Hapalocercus acutipennis..... | 236 | 625 Myiozetetes granadensis..... 276 |
| 582 | Serphophaga cinerea..... | 236 | 626 Myiozetetes sulphureus..... 277 |
| 583 | Serphophaga ruficeps..... | 237 | 627 Myiozetetes luteiventris..... 278 |
| 584 | Serphophaga hypoleuca..... | 238 | 628 Rhynchoicyclus fulvipectus.... 279 |
| 585 | Stigmatura budytoïdes..... | 238 | 629 Rhynchoicyclus sulphurescens.. 280 |
| 586 | Anæretes parulus..... | 239 | 630 Rhynchoicyclus peruvianus.... 281 |
| 587 | Anæretes albocristatus.... 241, | 555 | 631 Rhynchoicyclus viridiceps.... 282 |
| 588 | Anæretes agilis..... | 242 | 632 Rhynchoicyclus megacephalus.. 283 |
| 589 | Cyanotis Azaræ..... | 243 | 633 Rhynchoicyclus ruficauda.... 284 |
| 590 | Mionectes striaticollis..... | 244 | 634 Rhynchoicyclus poliocephalus.. 285 |
| 591 | Mionectes oleagineus..... | 245 | 635 Conopias cinchoneti..... 285 |
| 592 | Leptopogon superciliaris..... | 246 | 636 Pitangus sulphuratus..... 286 |
| 593 | Leptopogon minor..... | 247 | 637 Sirystes albogriseus..... 287 |
| 594 | Leptopogon peruvianus..... | 248 | 638 Myiodynastes solitarius..... 288 |
| 595 | Leptopogon rufipectus, sp. n.... | 249 | 639 Myiodynastes audax..... 289 |
| 596 | Capsiempis orbitalis..... | 250 | 640 Myiodynastes luteiventris..... 290 |

| N° | Pages |
|-----|---|
| 641 | <i>Myiodynastes atrifrons</i> 291 |
| 642 | <i>Myiodynastes chrysocephalus</i> .. 293 |
| 643 | <i>Megarhynchus pitangua</i> 294 |
| 644 | <i>Cnipodectes minor</i> 294 |
| 645 | <i>Muscivora Castelnaudi</i> 295 |
| 646 | <i>Hirundinea Sclateri</i> 297 |
| 647 | <i>Myiobius barbatus</i> 298 |
| 648 | <i>Myiobius villosus</i> 299 |
| 649 | <i>Myiobius cinnamomeus</i> 299 |
| 650 | <i>Myiobius erythrurus</i> 301 |
| 651 | <i>Myiobius phœnicurus</i> 302 |
| 652 | <i>Myiobius pulcher</i> 302 |
| 653 | <i>Myiobius rufescens</i> 303 |
| 654 | <i>Myiobius crypterythrurus</i> 304 |
| 655 | <i>Myiobius nævius</i> 305 |
| 656 | <i>Myiobius superciliaris</i> 306 |
| 657 | <i>Pyrocephalus rubineus</i> 307 |
| 658 | <i>Pyrocephalus rubineus corona-</i> <i>tus</i> 310 |
| 659 | <i>Pyrocephalus rubineus obscurus</i> 311 |
| 660 | <i>Empidochanes olivus</i> 313 |
| 661 | <i>Empidochanes pœcilurus</i> 314 |
| 662 | <i>Mitrephorus ochraceiventris</i> ... 315 |
| 663 | <i>Empidonax minimus</i> 315 |
| 664 | <i>Contopus borealis</i> 316 |
| 665 | <i>Contopus ardesiacus</i> 317 |
| 666 | <i>Contopus virens</i> 318 |
| 667 | <i>Contopus punensis</i> 319 |
| 668 | <i>Contopus plebejus</i> 319 |
| 669 | <i>Myiarchus erythroceres</i> 320 |
| 670 | <i>Myiarchus tyrannulus</i> 321 |
| 671 | <i>Myiarchus cephalotes</i> 322 |
| 672 | <i>Myiarchus phæocephalus</i> 323 |
| 673 | <i>Myiarchus nigriceps</i> 324 |
| 674 | <i>Myiarchus semirufus</i> 325 |
| 675 | <i>Empidonax varius</i> 326 |
| 676 | <i>Tyrannus melancholicus</i> 327 |
| 677 | <i>Tyrannus pipiri</i> 329 |
| 678 | <i>Tyrannus niveigularis</i> 329 |
| 679 | <i>Tyrannus aurantio-atro-crista-</i> <i>tus</i> 331 |
| 680 | <i>Milvulus tyrannus</i> 332 |

FAMILLE PIPRIDÆ

| N° | Pages |
|-----|--|
| 681 | <i>Piprites Tschudii</i> 334 |
| 682 | <i>Chloropipo unicolor</i> , sp. n. 335 |
| 683 | <i>Pipra filicauda</i> 336 |
| 684 | <i>Pipra fasciata</i> 337 |
| 685 | <i>Pipra cornuta</i> 337 |
| 686 | <i>Pipra rubricapilla</i> 338 |
| 687 | <i>Pipra chloromeros</i> 339 |
| 688 | <i>Pipra auricapilla</i> 340 |
| 689 | <i>Pipra leucocilla</i> 341 |
| 690 | <i>Pipra coracina</i> 342 |
| 691 | <i>Pipra Isidori</i> 342 |
| 692 | <i>Pipra cyaneocapilla</i> 343 |
| 693 | <i>Pipra cerulocapilla</i> 344 |
| 694 | <i>Pipra virescens</i> , PELZ..... 345 |
| 695 | <i>Neopipo cinnamomea</i> 346 |
| 696 | <i>Machæropterus pyrocephalus</i> ... 346 |
| 697 | <i>Machæropterus striolatus</i> 347 |
| 698 | <i>Chiroxiphia regina</i> 348 |
| 699 | <i>Metopothrix aurantiacus</i> 348 |
| 700 | <i>Chiromachæris manacus</i> 349 |
| 701 | <i>Heteropelma amazonum</i> 350 |
| 702 | <i>Heteropelma Wallacii</i> 351 |
| 703 | <i>Heterocercus lineatus</i> (STRICKL.) 351 |
| 704 | <i>Schiffornis major</i> , BP..... 352 |

FAMILLE COTINGIDÆ

| | |
|-----|---|
| 705 | <i>Tityra semifasciata</i> 353 |
| 706 | <i>Tityra cayana</i> 354 |
| 707 | <i>Tityra albitorques</i> 355 |
| 708 | <i>Hadrostomus audax</i> 356 |
| 709 | <i>Hadrostomus homochrous</i> 357 |
| 710 | <i>Hadrostomus minor</i> 358 |
| 711 | <i>Pachyrhamphus viridis</i> 359 |
| 712 | <i>Pachyrhamphus cinereus</i> 360 |
| 713 | <i>Pachyrhamphus albogriseus</i> ... 361 |
| 714 | <i>Pachyrhamphus spodiurus</i> 362 |
| 715 | <i>Pachyrhamphus niger</i> 363 |
| 716 | <i>Pachyrhamphus atricapillus</i> ... 365 |
| 717 | <i>Pachyrhamphus versicolor</i> 366 |
| 718 | <i>Pachyrhamphus rufescens</i> 368 |

| N° | Pages |
|-----|--|
| 719 | <i>Lathria cineracea</i> 368 |
| 720 | <i>Aulia lateralis</i> 369 |
| 721 | <i>Lipaugus simplex</i> 370 |
| 722 | <i>Attila citriniventris</i> 371 |
| 723 | <i>Attila thamnophiloïdes</i> 372 |
| 724 | <i>Attila torridus</i> 372 |
| 725 | <i>Rupicola peruviana</i> 373 |
| 726 | <i>Phoenicocercus nigricollis</i> 374 |
| 727 | <i>Pipreola Riefferi</i> 375 |
| 728 | <i>Pipreola viridis intermedia</i> 376 |
| 729 | <i>Pipreola Lubomirskii</i> 377 |
| 730 | <i>Pipreola elegans</i> 378 |
| 731 | <i>Ampelio areuatus</i> 379 |
| 732 | <i>Ampelio cinctus</i> 380 |
| 733 | <i>Heliöchera rubrocristata</i> 381 |
| 734 | <i>Heliöchera rufaxilla</i> 383 |
| 735 | <i>Doliornis Selateri</i> 384 |
| 736 | <i>Cotinga cayana</i> 384 |
| 737 | <i>Cotinga maynana</i> 385 |
| 738 | <i>Cotinga porphyrokema</i> 386 |
| 739 | <i>Sericossypha albocristata</i> 387 |
| 740 | <i>Iodopleura Isabellæ</i> 388 |
| 741 | <i>Querula cruenta</i> 389 |
| 742 | <i>Gymnoderus foetidus</i> 390 |
| 743 | <i>Cephalopterus ornatus</i> 391 |
| 744 | <i>Pyroderos granadensis</i> 392 |

FAMILLE PHYTOTOMIDÆ

| | |
|-----|--|
| 745 | <i>Phytotoma rara</i> 394 |
| 746 | <i>Phytotoma Raimondii</i> 395 |

FAMILLE CORVIDÆ

| | |
|-----|--|
| 747 | <i>Cyanocorax yncas</i> 396 |
| 748 | <i>Cyanocorax mystacalis</i> 398 |
| 749 | <i>Cyanocorax violaceus</i> 399 |
| 750 | <i>Cyanocitta viridicyanea</i> 400 |
| 751 | <i>Cyanocitta jolyæa</i> 401 |

FAMILLE ICTERIDÆ

| N° | Pages |
|-----|---|
| 752 | <i>Clypeicterus Oseryi</i> 402 |
| 753 | <i>Ocyalus latirostris</i> 402 |
| 754 | <i>Ostinops yuracarium</i> 403 |
| 755 | <i>Ostinops decumanus</i> 404 |
| 756 | <i>Ostinops viridis</i> 405 |
| 757 | <i>Ostinops atrovirens</i> 406 |
| 758 | <i>Ostinops Alfredi</i> 407 |
| 759 | <i>Ostinops angustifrons</i> 410 |
| 760 | <i>Cassicus persicus</i> 411 |
| 761 | <i>Cassicus flavicrissus</i> 411 |
| 762 | <i>Cassicus chrysonotus</i> 412 |
| 763 | <i>Cassicus leucorhamphus</i> 413 |
| 764 | <i>Cassicus affinis</i> 414 |
| 765 | <i>Cassicus solitarius</i> 415 |
| 766 | <i>Cassicus holosericeus</i> 415 |
| 767 | <i>Icterus chrysocephalus</i> 416 |
| 768 | <i>Icterus cayanensis</i> 417 |
| 769 | <i>Icterus mesomelas</i> 417 |
| 770 | <i>Icterus Grace-Annæ</i> 419 |
| 771 | <i>Icterus croconotus</i> 420 |
| 772 | <i>Dolichonyx oryzivorus</i> 421 |
| 773 | <i>Molothrus purpurascens</i> 422 |
| 774 | <i>Agelaius thilius</i> 424 |
| 775 | <i>Xanthosomus icterocephalus</i> 425 |
| 776 | <i>Gymnomystax melanicterus</i> 426 |
| 777 | <i>Leistes guianensis</i> 427 |
| 778 | <i>Trupialis militaris</i> 428 |
| 779 | <i>Trupialis bellicosa</i> 429 |
| 780 | <i>Quiscalus assimilis</i> 431 |
| 781 | <i>Lamprosar tanagrinus</i> 433 |
| 782 | <i>Dives Warszewiczi</i> 433 |
| 783 | <i>Cassidix oryzivora</i> 435 |

FAMILLE TANAGRIDÆ

| | |
|-----|---|
| 784 | <i>Procnias occidentalis</i> 437 |
| 785 | <i>Chlorophonia Torrejoni</i> 438 |
| 786 | <i>Euphonia nigricollis</i> 439 |
| 787 | <i>Euphonia serrirostris</i> 440 |
| 788 | <i>Euphonia minuta</i> 442 |
| 789 | <i>Euphonia saturata</i> 443 |

| N° | Pages | N° | Pages | |
|-----|---|-----|---|-----|
| 790 | <i>Euphonia xanthogastra</i> | 444 | 833 <i>Tanagra celestis</i> | 485 |
| 791 | <i>Euphonia hypoxantha</i> | 445 | 834 <i>Tanagra cana</i> | 486 |
| 792 | <i>Euphonia melanura</i> | 447 | 835 <i>Tanagra palmarum, melanop-</i> <i>tera</i> | 486 |
| 793 | <i>Euphonia rufiventris</i> | 447 | 836 <i>Tanagra Darwini</i> | 488 |
| 794 | <i>Euphonia chrysopasta</i> | 448 | 837 <i>Tanagra striata</i> | 489 |
| 795 | <i>Euphonia chalcopasta</i> | 449 | 838 <i>Tanagra cyanocephala</i> | 490 |
| 796 | <i>Pipridea melanonota, venezue-</i> <i>lensis</i> | 450 | 839 <i>Rhamphocelus nigrogularis</i> | 491 |
| 797 | <i>Pipridea castaneiventris</i> | 451 | 840 <i>Rhamphocelus jacapa</i> | 491 |
| 798 | <i>Chlorochrysa calliparæa</i> | 452 | 841 <i>Rhamphocelus atrosericeus</i> | 493 |
| 799 | <i>Tanagrella iridina</i> | 453 | 842 <i>Rhamphocelus Luciani</i> | 494 |
| 800 | <i>Diva Vassori</i> | 454 | 843 <i>Pyrranga æstiva</i> | 494 |
| 801 | <i>Diva Branickii</i> | 455 | 844 <i>Pyrranga Azaræ</i> | 495 |
| 802 | <i>Diva atrocærulea</i> | 456 | 845 <i>Pyrranga rubriceps</i> | 496 |
| 803 | <i>Calliste yeni</i> | 457 | 846 <i>Pyrranga ardens</i> | 497 |
| 804 | <i>Calliste cælicolor</i> | 458 | 847 <i>Phœnicothraupis peruvianus,</i> <i>sp. n.</i> | 498 |
| 805 | <i>Calliste Schranki</i> | 459 | 848 <i>Phœnicothraupis Carmioli</i> | 499 |
| 806 | <i>Calliste punctata</i> | 460 | 849 <i>Eucometis penicillata</i> | 499 |
| 807 | <i>Calliste xanthogastra</i> | 461 | 850 <i>Lanio versicolor</i> | 500 |
| 808 | <i>Calliste pulchra</i> | 462 | 851 <i>Creurgops verticalis</i> | 501 |
| 809 | <i>Calliste cyanokæma</i> | 463 | 852 <i>Tachyphonus cristatus</i> | 502 |
| 810 | <i>Calliste gyrolôides</i> | 463 | 853 <i>Tachyphonus surinamus, na-</i> <i>pensis</i> | 503 |
| 811 | <i>Calliste boliviana</i> | 464 | 854 <i>Tachyphonus rufiventris</i> | 503 |
| 812 | <i>Calliste fulvicervix</i> | 465 | 855 <i>Tachyphonus melalucucus</i> | 504 |
| 813 | <i>Calliste argentea</i> | 466 | 856 <i>Tachyphonus phœniceus</i> | 505 |
| 814 | <i>Calliste argentea viridicollis</i> ... | 468 | 857 <i>Trichothraupis quadricolor</i> | 506 |
| 815 | <i>Calliste argyrophenges</i> | 468 | 858 <i>Nemosia ornata</i> | 507 |
| 816 | <i>Calliste nigriviridis Berlepschi</i> .. | 469 | 859 <i>Nemosia pectoralis, n. sp.</i> | 508 |
| 817 | <i>Calliste nigrincta</i> | 471 | 860 <i>Nemosia sordida</i> | 508 |
| 818 | <i>Calliste cyanicollis</i> | 472 | 861 <i>Nemosia inornata</i> | 509 |
| 819 | <i>Calliste melanotis</i> | 473 | 862 <i>Nemosia guira</i> | 510 |
| 820 | <i>Calliste Parzudakii</i> | 474 | 863 <i>Nemosia flavicollis</i> | 511 |
| 821 | <i>Calliste chrysothis</i> | 475 | 864 <i>Nemosia peruana, BP</i> | 512 |
| 822 | <i>Calliste xanthocephala</i> | 475 | 865 <i>Nemosia pileata</i> | 513 |
| 823 | <i>Calliste venusta</i> | 476 | 866 <i>Chlorospingus albitemporalis</i> .. | 513 |
| 824 | <i>Iridornis Reinhardti</i> | 477 | 867 <i>Chlorospingus flavigularis</i> | 514 |
| 825 | <i>Iridornis Jelskii</i> | 478 | 868 <i>Chlorospingus cinereocephalus</i> .. | 515 |
| 826 | <i>Iridornis analis</i> | 479 | 869 <i>Chlorospingus chrysoaster</i> | 515 |
| 827 | <i>Pœcilothraupis palpebrosa</i> | 480 | 870 <i>Chlorospingus oleagineus</i> | 516 |
| 828 | <i>Pœcilothraupis lacrymosa</i> | 481 | 871 <i>Chlorospingus frontalis</i> | 517 |
| 829 | <i>Pœcilothraupis ignicrissa</i> | 482 | 872 <i>Chlorospingus superciliaris</i> | 517 |
| 830 | <i>Pœcilothraupis igniventris</i> | 482 | 873 <i>Chlorospingus leucogaster</i> | 518 |
| 831 | <i>Buthraupis cucullata</i> | 483 | | |
| 832 | <i>Compsocoma sumptuosa</i> | 484 | | |

| N° | Pages | N° | Pages |
|-----|-------|-----|-------|
| 874 | 519 | 891 | 534 |
| 875 | 520 | 892 | 535 |
| 876 | 521 | 893 | 535 |
| 877 | 522 | 894 | 536 |
| 878 | 523 | 895 | 538 |
| 879 | 524 | 896 | 538 |
| 880 | 525 | 897 | 539 |
| 881 | 525 | 898 | 540 |
| 882 | 526 | 899 | 541 |
| 883 | 527 | 900 | 542 |
| 884 | 528 | 901 | 543 |
| 885 | 529 | 902 | 544 |
| 886 | 530 | 903 | 545 |
| 887 | 531 | 904 | 546 |
| 888 | 532 | 905 | 547 |
| 889 | 533 | 906 | 548 |
| 890 | 533 | 907 | 549 |

SUPPLÉMENTS AUX TOMES PREMIER & DEUXIÈME

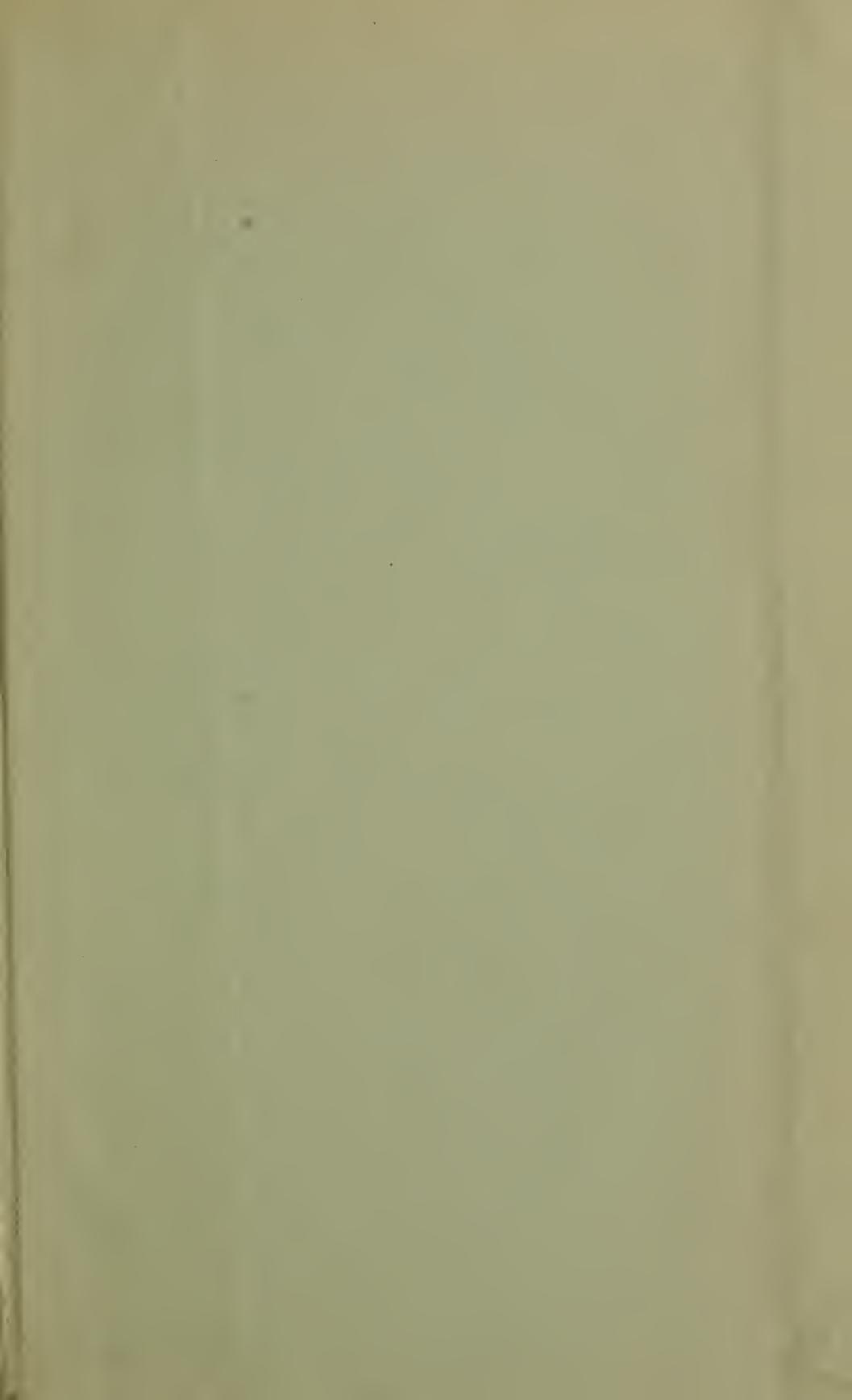
| N° | Pages |
|-----|-------|
| 908 | 551 |
| 909 | 553 |
| 910 | 554 |

ADDITION A LA PAGE 241

| | |
|-----|-----|
| 911 | 555 |
|-----|-----|







SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00559 8446